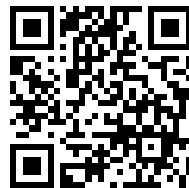


---

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google<sup>TM</sup> books

<http://books.google.com>





## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

Lücking  
Französische Grammatik  
für den Schulgebrauch

---

Dritte Auflage

**Als Rezensionsexemplar**

von der Verlagshandlung ergebenst überreicht  
mit der Bitte, einen Abdruck des Referats  
gefalligst einsenden zu wollen.

Ladenpreis: 4 Mark 4 Pf.

**THE UNIVERSITY  
OF ILLINOIS  
LIBRARY**

445  
L96 fz

ROMANCE  
DEPARTMENT

**Gröber Library 1912**



1230

445

L96.4--



# Französische Grammatik

für den Schulgebrauch.

Von

**Prof. Dr. Gustav Lüding,**  
Direktor der Dritten Realschule zu Berlin.

Dritte, verbesserte Auflage.

---

**Berlin,**  
**Weidmannsche Buchhandlung.**  
1907.



## Vorrede.

---

Das Buch hat in der dritten Auflage beträchtlichere Veränderungen erfahren als in der zweiten (1889).

Die Lautlehre, welche 30 Jahre alt war, ist, möglichst mit Beibehaltung der alten Anordnung, neu bearbeitet worden. Eingehend sind die Quantität der reinen Vokale (§ 10), das Laut- oder Stummsein des tonlosen e (§ 11), die Betonung (§ 44—45a) behandelt worden. Eingeschaltet sind Bemerkungen über die Aussprache von englischen Wörtern (§ 16) und Nachweise betreffend schwankende Endkonsonanten (§ 36a). Die Lehre von den Diphthongen ist durch eine Lehre von den Halbkonsonanten ersetzt (§ 17. 18); Konsonanten und Halbkonsonanten sind in einer neuen Tabelle zusammengefaßt (§ 20). Auch ist von einer Lautschrift reichlicher als früher Gebrauch gemacht worden. — Die Regeln über das tonlose e sind teils aus der im Dictionnaire Général notierten Aussprache, welche G. Paris (in der Revue des Deux Mondes) als zuverlässig empfohlen hat, teils aus Passys Transkriptionen abstrahiert, und zwar aus den neuesten, in denen Passy bekanntlich einen konservativeren Standpunkt einnimmt. Aus diesen Transkriptionen stammt auch im wesentlichen das der Lehre von der Betonung zugrunde liegende Material, jedoch mit der Einschränkung, daß Passy eine Unterscheidung von Haupt- und Nebenton (die für den Satz freilich nicht ausreicht) zwar lehrt, aber nicht durchführt.

In der Formenlehre war wenig zu ändern, mehr in der Syntax. Hier hat sich der Sprachgebrauch hin und wieder geändert, jedenfalls ist er umfassender beobachtet worden; auch ist die Auffassung mehrerer Erscheinungen, namentlich durch Toblers Forschungen, berichtigt worden. Die Lehre von den Präpositionen *de* und *à* habe ich auf etwa die Hälfte ihres Umfangs reduziert.

Das Toleranzedikt des Unterrichtsministers Lehgues vom 26. Februar 1901 ist allenthalben berücksichtigt und meist durch ein Sternchen \* angedeutet worden. Von einer Wirkung mancher 'Toleranzen' spürt man bis jetzt freilich in der Literatur kaum einen Hauch; andere gestattete der Sprachgebrauch schon vorher, und zwar einige schon vor mehr als dreißig Jahren. In einigen wenigen Fällen habe ich (in Klammern) durch ein Sternchen (.) orthographische Reformvorschläge angedeutet, denen 1905 Faguet im Sinne der Académie zugestimmt hat, denen jedoch eine ministerielle Sanktion bis jetzt fehlt. Die offiziellen Reformbestrebungen sind bekanntlich vorläufig zum Stillstand gekommen, hauptsächlich wohl infolge der Antireform-Massenpetition, welche die Revue Bleue in Szene gesetzt hat.

Die Paragraphen 425—434 sind jetzt (als § 135 a—135 m) an die ihnen zukommende Stelle verpflanzt, sonst aber nur vereinzelte Paragraphen umgestellt worden, so daß die Benutzung von Samprechts Übungsbuch nicht wesentlich beeinträchtigt erscheint.

Meinem Kollegen Herrn Professor Hartmann, welcher sich der Mühe unterzogen hat eine Revision zu lesen, sage ich auch an dieser Stelle herzlichen Dank.

Berlin, den 10. September 1907.

G. Lüding.



# Inhalt.

## Erster Teil.

### Lautlehre.

	Seite
Laute und Buchstaben . . . . .	1

#### I. Vokale.

A. Reine Vokale . . . . .	1
B. Nasale Vokale . . . . .	15
C. Stumme Vokalzeichen . . . . .	17

#### II. Halbkonsonanten.

a. Vor reinen Vokalen . . . . .	18
b. Vor nasalen Vokalen . . . . .	20
c. Nach reinen Vokalen . . . . .	20

#### III. Konsonanten.

A. Die Konsonanten und ihre Zeichen . . . . .	21
I. Die Konsonanten und ihre notwendigen Zeichen . . . . .	21
II. Nebenlaute und Stummheit der notwendigen Konsonantzeichen . . . . .	23
III. Überzählige Konsonantzeichen . . . . .	26
B. Besonderheiten der Konsonanten am Wortende . . . . .	29
I. Endkonsonanten vor Pausen . . . . .	29
II. Endkonsonanten vor Lauten . . . . .	34
1. vor konsonantischem Anlaut . . . . .	34
2. vor vokalischem Anlaut (Bindung) . . . . .	35
Zus. I. Bindung der Wörter auf tonloses e . . . . .	38
Zus. II. Apostrophierung des stummen e vor Vokalen . . . . .	38

#### IV. Betonung.

1. In ruhiger Rede . . . . .	39
2. In lebhafter Rede (Tonversetzung) . . . . .	41

V. Silbengrenze und Silbentrennung. . . . .	44
---	----

## Zweiter Teil.

### Formenlehre.

#### I. Flexible Wortarten.

##### A. Das Verbum.

	Seite
I. Einteilung der Verbalformen nach ihrem Bau . . . . .	47
II. Einteilung der Verben nach den differenten Endungen . . . . .	49
A. Herrschende Konjugationen . . . . .	49
I. Die Verben auf er . . . . .	49
II. Die inchoativen Verben auf ir . . . . .	52
Verben auf er und inchoative auf ir mit archaischen Formen . . . . .	54
B. Archaische Konjugationen . . . . .	55
I. Die Verben auf re . . . . .	57
II. Die reinen Verben auf ir . . . . .	62
III. Die Verben auf oir . . . . .	65
Defektive Verben . . . . .	68
Vereinzelte Überreste von Verben . . . . .	70
Die Umschreibungen des Aktivs . . . . .	70
Das Passiv . . . . .	70
Übersicht der Tempora eines transitiven Verbs . . . . .	74
Anh. 1. Vollständige Konjugation von être . . . . .	76
2. Paradigma der reflexiven Verben . . . . .	78
3. Das Verb in der Frage . . . . .	79

##### B. Nomen und Pronomen.

I. Das Substantiv und der Artikel . . . . .	79
1. Genus . . . . .	80
2. Numerus . . . . .	86
3. Ersatz der Kasusformen . . . . .	89
II. Das Adjektiv . . . . .	90
1. Genus . . . . .	90
2. Numerus . . . . .	93
3. Grade (Steigerung) . . . . .	93
III. Das Zahlwort . . . . .	95
I. Die adjektivischen Zahlwörter . . . . .	95
II. Die substantivischen Zahlwörter . . . . .	99
IV. Das Pronomen . . . . .	99
I. Das Personalpronomen . . . . .	100
1. Das substantivische Personalpron. oder d. Personalpron. im engeren Sinne . . . . .	100
a. Das tonlose Personale . . . . .	100
b. Das betonte Personale . . . . .	101
2. Das adjektivische Personalpronomen oder das possessive Pronomen . . . . .	101
a. Das tonlose Possessivum . . . . .	101
b. Das betonte Possessivum . . . . .	101

	Seite
II. Das demonstrative Pronomen . . . . .	102
1. Das zweigeschlechtige Demonstrativum . . . . .	102
a. Das tonlose . . . . .	102
b. Das betonte . . . . .	102
2. Das Neutrum des Demonstrativs . . . . .	102
a. Das tonlose . . . . .	102
b. Das betonte . . . . .	102
III. Das determinative Pronomen . . . . .	103
1. Das zweigeschlechtige Determinativum . . . . .	103
a. Das tonlose . . . . .	103
b. Das betonte . . . . .	103
2. Das Neutrum des Determinativs . . . . .	103
a. Das tonlose . . . . .	103
b. Das betonte . . . . .	103
IV. Das relative Pronomen . . . . .	103
A. Im bezogenen oder adjektivischen Relativsatz . . . . .	103
1. Das zweigeschlechtige (und zusammengesetzte) . . . . .	103
2. Das Kommune nebst dem Neutrum . . . . .	103
B. Im beziehungslosen oder substantivischen Relativsatz . . . . .	104
V. Das interrogative Pronomen . . . . .	104
1. Das zweigeschlechtige Interrogativum . . . . .	104
a. Das einfache . . . . .	104
b. Das zusammengesetzte . . . . .	104
2. Das Kommune nebst dem Neutrum . . . . .	105
VI. Das indefinite Pronomen . . . . .	105
A. Nur indefinit . . . . .	105
B. Indefinit (in unbestimmter Allgemeinheit) und negativ . . . . .	105
VII. Das Identitätspronomen und sein Gegenteil . . . . .	106

## II. Inflexible Wortarten.

I. Die Adverbien . . . . .	106
A. Die von Adjektiven stammenden Nominaladverbien . . . . .	106
I. Die herrschenden auf ment . . . . .	106
II. Die archaischen . . . . .	107
Steigerung der Adverbien . . . . .	107
B. Die Pronominaladverbien . . . . .	108
II. Die Präpositionen	
III. Die Konjunktionen	
IV. Die Interjektionen	
} f. in der Syntax . . . . .	108

## Dritter Teil.

### Syntax.

#### I. Syntax der flexiblen Wortarten.

##### A. Das Verbum.

###### a. Arten der Verben.

	Seite
I. Nach ihrer Beziehungsfähigkeit (persönliche und unpersönliche Verben) . . .	109
II. Nach ihrer Rektionsfähigkeit (transitive und intransitive Verben) . . .	110
III. Aktive und passive Verben . . . . .	111
IV. Reflexive Verben . . . . .	112
V. Begriff- und Hülfsverben . . . . .	113

###### b. Arten der Verbalformen.

###### 1. Die Personalformen.

A. Person und Numerus . . . . .	115
I. Übereinstimmung der Personalform mit dem Subjekt . . . . .	115
II. Stellung der Personalform zum Subjekt . . . . .	118
B. Tempus und Modus . . . . .	126
I. Die Tempora des Indikativs . . . . .	126
A. Die Tempora der realen Handlung . . . . .	126
I. Die Präsenta . . . . .	126
II. Die Präterita . . . . .	128
Die Präterita der realen Handlung in Temporalsätzen . . . . .	131
B. Die Tempora der idealen Handlung (Futura) . . . . .	133
I. Die Präsenta . . . . .	133
II. Die Präterita . . . . .	135
Umschreibung der Futura . . . . .	136
Stellvertretung der Tempora . . . . .	137
C. Präterita in modaler Bedeutung . . . . .	139
Vertretung des Konditional- und Konjunktivsatzes der Unwirklichkeit . . . . .	142
II. Der Konjunktiv und seine Tempora . . . . .	144
A. Der Konjunktiv in Hauptsätzen . . . . .	144
B. Der Konjunktiv in Nebensätzen . . . . .	147
I. Der Konjunktiv in attributiven Relativsätzen . . . . .	147
II. Der Konjunktiv in Konjunktionalsätzen . . . . .	151
a. in Substantivsätzen mit que daß . . . . .	151
b. in Adverbialsätzen mit que daß . . . . .	159
c. nach que als, wie . . . . .	161
Tempusfolge im Konjunktivsatz . . . . .	162
III. Der Imperativ . . . . .	165

###### 2. Die Nominalformen.

I. Der Infinitiv . . . . .	165
II. Das Partizip . . . . .	166
Flexion der Partizipien . . . . .	167
III. Das Gerundium . . . . .	172

## B. Nomen und Pronomen.

	Seite
<b>I. Das Substantiv (nebst dem Infinitiv) und der Artikel</b> . . .	175
a. Die Arten der Substantive . . .	175
1a. Die Gattungsnamen und der Artikel . . .	175
1b. Die Eigennamen und der Artikel . . .	176
2. Die Stoffnamen und der Artikel . . .	180
3. Die Abstrakten und der Artikel . . .	180
b. Substantiv und Infinitiv ohne Präposition als Satzglieder . . .	181
1a. Das Substantiv ist Subjekt . . .	181
1b. Der Infinitiv ist Subjekt . . .	181
IIa. Das Substantiv ist abhängiges Subjekt . . .	181
IIb. Der Infinitiv ist abhängiges Subjekt . . .	182
IIIa. Das Substantiv bestimmt das Verb . . .	183
1a. ein Substantiv als näheres (oder leidendes) Objekt . . .	183
1b. ein Substantiv als Bestimmung des Makes . . .	184
2. ein Substantiv als Bestimmung der Zeit . . .	185
IIIb. Der Infinitiv bestimmt das Verb (als näheres Objekt) . . .	185
IVa. Das Substantiv bezieht sich auf ein Substantiv . . .	188
I. prädikativ . . .	188
II. abnominal: a. appositiv, b. attributiv . . .	190
IVb. Der Infinitiv bezieht sich auf ein Substantiv . . .	192
I. prädikativ . . .	192
II. appositiv . . .	196
Va. Das Substantiv als absolutes Satzglied . . .	196
Vb. Der Infinitiv als absolutes Satzglied . . .	196
VIa. Das Substantiv ohne Personalform . . .	198
Vib. Der Infinitiv ohne Personalform . . .	198
VII. Ein Substantiv verschwiegen . . .	199
<b>II. Adjektiv und Partizip</b> . . .	199
A. Das Adjektiv in direkter Beziehung auf ein Substantiv . . .	199
I. prädikativ . . .	200
II. abnominal: a. appositiv, b. attributiv . . .	207
B. Das Adjektiv in indirekter Beziehung auf ein Substantiv . . .	210
C. Das Adjektiv substantiviert . . .	211
Stellung des attributiven Adjektivs . . .	211
<b>III. Das Zahlwort</b> . . .	244
<b>IV. Das Pronomen nebst dem Pronominaladverb</b> . . .	215
I. Das Personalpronomen . . .	215
1. Das substantivische Personalpron. oder d. Personalpron. im engeren Sinne . . .	216
a. Das tonlose Personale nebst en und y . . .	216
α. Stellung der Objektformen nebst y, en . . .	216
β. Gebrauch des zweigeschlechtigen le, la und des Neutrums lo . . .	220
γ. Gebrauch des Adverbs en . . .	222
δ. Gebrauch des Adverbs y . . .	224
b. Das betonte Personale . . .	225
Lui, eux, elle, elles reflexiv, daneben soi . . .	228
2. Das adjektivische Personalpron. oder das possessive Pronomen . . .	229
II. Das demonstrative Pronomen (nebst ici, ça, là) . . .	231
III. Das determinative Pronomen (nebst là) . . .	234
1. Das zweigeschlechtige Determinativum . . .	234
2. Das Neutrum des Determinativs . . .	236

	Seite
IV. Das relative Pronomen nebst den Adverbien que, dont, où . . . . .	240
A. Der bezogene oder adjektivische Relativsatz . . . . .	240
B. Der beziehungslose oder substantivische Relativsatz . . . . .	247
Zus. I. Qui que, quoi que, quel que . . . . .	249
Zus. II. Quelque(s) . . . qui, quelque(s) . . . que, quelque . . . que . . .	250
V. Das interrogative Pronomen nebst den interrogativen Adverbien . . . . .	251
VI. Das indefinite Pronomen nebst den indefiniten Adverbien . . . . .	256
VII. Das Identitätspronomen und sein Gegenteil . . . . .	261

## II. Syntax der inflexiblen Wortarten.

I. Die Adverbien . . . . .	263
I. Die Adverbien des Ortes . . . . .	264
II. Die Adverbien des Zeitpunkts . . . . .	265
III. Die Adverbien der Weise . . . . .	265
IV. Die Adverbien des Grades . . . . .	267
V. Die Adverbien der Affirmation und der Negation: non (nebst nenni), ne . . .	268
II. Die Präpositionen . . . . .	275
1. Bemerkungen über die Präposition de . . . . .	278
2. Bemerkungen über die Präposition à . . . . .	289
3. Bemerkungen über de und à mit dem Infinitiv . . . . .	293
4. Bemerkungen über die übrigen Präpositionen u. die Präpositionalien . . .	296
III. Die Konjunktionen . . . . .	300
A. Die subordinierenden Konjunktionen . . . . .	300
1. Quand . . . . .	300
2. Si . . . . .	301
3. Comme . . . . .	303
4. Que daß und seine Komposita . . . . .	303
I. Que daß bezieht oder bezog sich auf ce . . . . .	303
A. ce steht oder stand ohne Präposition . . . . .	303
B. ce ist oder war abhängig von Präpositionen . . . . .	304
C. ce war oder ist abhängig von Präpositionalien . . . . .	306
II. Que daß bezieht sich auf tel (tellement), si, tant . . . . .	306
III. Que daß bezieht sich auf là . . . . .	307
IV. Que bezieht sich auf Adverbien der Zeit . . . . .	307
5. Que als, wie und seine Komposita . . . . .	308
I. Que als (Vergleichungssätze der Ungleichheit) . . . . .	308
II. Que wie (Vergleichungssätze der Gleichheit) . . . . .	309
B. Die koordinierenden Konjunktionen . . . . .	312
Korrespondenz koordinierender Konjunktionen . . . . .	317
Besonderheiten koordinierter Satzglieder und Sätze . . . . .	319
A. Koordinierte Substantive . . . . .	319
I. Kongruenz der auf koordin. Substantive bezogenen Wortarten . . .	319
II. Gleiche determinative Attribute bei koordin. Substantiven . . .	321
III. Wiederholung der Präposition bei koordin. Substantiven . . .	322
B. Koordinierte attributive Adjektive . . . . .	322
C. Koordinierte Nebensätze . . . . .	323
IV. Die Interjektionen . . . . .	326
Anhang . . . . .	327
Index . . . . .	333



# Erster Teil.

## Lautlehre.

Viele französische Wörter enthalten mehr Buchstaben als Laute; 1. z. B. frais enthält fünf Buchstaben, aber nur drei Laute; denn die Buchstaben ai bezeichnen zusammen den Laut ä und das s ist stumm.

[Ein Punkt über einem Buchstaben wird gelegentlich seine Stummheit, ein Punkt unter einem Buchstaben sein Lauten andeuten; z. B. frais, net.]

## I. Vokale.

### A. Reine Vokale.

Dieselben zerfallen in die Vollvokale und das tonlose e. 2.

I. Die Vollvokale (stark gebildete Vokale) sind (betont): 3.

	1. lang:		2. unterlang:			
1. hohes a:	part, rage	table	rat	carte	cap	race
2. tiefes a:	rare, gaz	—	pas	—	—	—
3. i:	Sire, fille	cidre	vie	ville	strict	pipe
4. ou:	pour, blouse	coude	sou	boule	ouf	route
5. u:	pur, Muse	cube	nu, nue	nul	duc	ruche
6. geschlossenes e:	— —	—	nez, et	—	—	—
7. offenes e:	mer, presse	Guesde	sujet	bel	net	messe
8. geschlossenes o:	— rose	—	dos, pot	—	—	—
9. offenes o:	or, doge	mode	—	tome	choc	note
10. geschlossenes eu:	— neutre	—	feu, feux	—	—	—
11. offenes eu:	fleur, veuve	leudes	—	jeune	neuf	—

	System der Vollvokale:			Transskription:		
	ou	u	i	u	u	i
eng (geschlossen)	o	eu	e	o	ø	e
weit (offen)	o	eu	e	ɔ	ø	ɛ
eng (hoch)		a			a	
weit (tief) <sup>1</sup>		a			a	

Ann. 1. Im Deutschen werden die kurzen Vokale schlaff gebildet, z. B. Fall, Fell, soll, Söller, Schilb, Schulb, Hülfe.

Ann. 2. Die betonten Vollvokale kommen nicht alle in allen Fällen vor:

1. *α, e, o, ø* unterlang nur im Auslaut (also alle nicht langen *a, e, o, eu* vor Konsonanten = *a, e, ɔ, ø*).
2. *e* nur im Auslaut (mithin alle *e* vor Konsonanten = *ē* oder *ε*).
3. *ɔ, ø* nicht im Auslaut (wohl *ε, a*).
4. *ε, ø, ø* nicht (*ā* selten) vor *r*.

Ann. 3. Le mameluk = mamelouk (l'ukase, l'onkase R. d. D. M.)

4. *É é* (e mit dem Akut) lautet geschlossen, z. B. l'été, Émile.

*Ê ê* (e mit dem Gravis) lautet offen, z. B. la mère, Ève.

Ann. 1. Der Akut bezeichnet das geschlossene, der Gravis das offene *e*

1. am Ende einer Schreibsilbe<sup>2</sup>, z. B. répété(e), régénéré(e) (ausgenommen Te Deum u. d. Fremdwörter); le poète, le poème, la légèreté;
2. vor *s* am Wortende, z. B. les prés, près; les dés, dès; Périclès (aber les, mes, tes, ses, ces, des, tu es (proklitisch) ohne Gravis oder Akut; ès, in den' = *e*).

Ann. 2. Bisweilen ist bisher die alte Schreibung *é* beibehalten, während der Laut in halboffenes *e* übergegangen ist (weil ein nachfolgendes tonloses *e* verstummt ist); z. B. le complètement = complètement, l'événement (vgl. l'avènement), il répétera (*repét'ra*) u. d.<sup>3</sup>, détenir (*dét'nir*), décevoir (*dés'vuir*) und die übrigen mit *dé-*. — Auch in aimé-je, vgl. le collègue (§ 3 Ann. 2, 2).

<sup>1</sup>) ‚Tief‘ und ‚hoch‘ unterscheiden Klangfarben, die beiden anderen Paare Organlagen, und zwar ‚weit‘ und ‚eng‘ verschiedene Weite der Mundhöhle (insbesondere an der Artikulationsstelle des Zungenrückens, der Grenze zwischen dem vorderen und dem hinteren Teil des Resonanzraumes), ‚offen‘ und ‚geschlossen‘ insbesondere verschiedene Größenmaße des Kieferwinkels. Für 11 reine Vollvokale genügen 4 Maße des Kieferwinkels, welche durch die punktierten Linien unterschieden werden: *α, a* > *ɔ, ø, ε* > *o, ø, e* > *u, u, i*.

<sup>2</sup>) Daher nicht in Crespy = Crépy, descendre (*e*), essayer (*e*), et, eh u. d.

<sup>3</sup>) Wie Faguet 1905 im Auftrage der Académie schreibt, stellt je protégérai die bessere Aussprache dar. Doch ist das Wort vielleicht vier silbig gemeint, wie es

Ann. 3. Der Gravis auf *a*, ou dient zur Unterscheidung gleichlautender Wörter: *a* hat, à zu (aber *A*); *la* sie, die, là dort (voilà, aber *cela*); ça dieß, çà hier, hierher, her; dazu: déjà („déja“) schon; ou ober, où wo.

### Überzählige Zeichen für Vollvokale.

#### 1. Statt ou steht:

5.

- a. *œu* in *le vœu* das Gelübde, *le cœur* das Herz u. d.,
- b. *œ* in *l'œil* (*lœy*) das Auge n. Der. (d. h. nebst Derivaten),
- c. *no* nach *c* und *g*, wenn sie keine Zischlaute bezeichnen, z. B. *le cercueil* der Sarg, *l'orgueil* der Stolz.

- 2. *au*, *eau* lauten *ō*, *o*, z. B. *haute* (*ō*), *haut* (*o*);  
ausgen. *Paul* (*o*), *Auch* (*ō*), *Laure* (*ō*) u. a. mit *r*.

6.

- 3. *ai*, *ei* lauten *ē*, *e*, z. B. *j'aime*, *la peine* (*ē*), *je paie* (*e*);  
außer in *gai* (*ge*) munter; vgl. § 57. 69. 71. — *le geai* Hähne, *le quai* Quai schwanken zwischen *e* und *e*.

7.

Ann. Statt *ai*, *ei* findet sich am Wortende (wo auch *aye*) und vor Konsonanten in manchen Eigennamen die altertümliche Schreibung *ay*, *ey*; z. B. *Épernay*, *Ney*, *la Haye*; *Aymon* *Haimon*, *Aveyron*<sup>1</sup>. — In *Talleyrand* ist *ey* stumm (*tal'ra*).

- 4. Die verschlungenen Buchstaben *æ*, *Æ* und *œ*, *Œ* in Fremdwörtern lauten in offener Silbe *e*, in geschlossener *ε*; z. B. *Scævola*, *Œdipe* *Œdipus*; *Mædler*, *Wærth*.

Ann. *ou*, *au*, *ai*, *æ*, *œ* sind einlautig (§ 3. 6. 7. 8), hingegen *œu*, *au*, *ai*, *aë*, *oë* sind zweilautig und zwar zweiförmig; z. B. *Achéloüs* (*k*), *Saül* *Saul*, *nalf*, *Israël* (aber *M<sup>re</sup> de Staël* = *stal*), *Noë*<sup>1</sup> (*no'el*) *Weihnachten*.

Ein Trema kennzeichnet *e*, *i*, *u* als Silbenanlaut.

- 5. *y* im In- und Auslaut (in Fremdwörtern) lautet *i*, 9.  
z. B. *le gypse*, *lady* (*le-di*). — Über *y* im Anlaut f. §. 18 Ann. 4.

im Verse gemessen und von vielen gesprochen wird. Zu diesen gehören z. B. die Verfasser des *Dictionnaire Général*, welche für ähnliche Wörter (doch nicht für Flexionsformen) in zweiter Linie stets angeben, wie sie im Verse gesprochen werden.

<sup>1</sup>) Neuerdings schreiben manche *Henry* statt *Henri*, entweder wie *Henry IV* († 1610) oder nach dem Englischen.

## 10. Quantität (Zeitdauer) der reinen Vokale.

In den einzelnen Wörtern und der ruhigen, affektlosen Sprache walten folgende Quantitätsverhältnisse.

### A. Betonte Vokale sind lang oder unterlang.

1. Lang sind Tonvokale entweder von Natur oder durch Stellung vor Konsonanten.

1. Naturlang sind in geschlossener Tonsilbe:

- a. die mit Zirkumflex ( $\hat{e} = \bar{e}$ ,  $\hat{a} = \bar{a}$ ,  $\hat{o} = \bar{o}$ ,  $\hat{eu} = \bar{eu}$ ); z. B. la tête, l'âme, l'hôte (nebst Nesles, l'Aisne, les Vosges), le jeûne, l'abîme, il coûte;

jedoch unterlang vous êtes, arrête (nebst Guesde), le gîte, la voûte, la bûche ( $\bar{u}$ ,  $\bar{u}$ ); vous aimâtes, nous aimâmes ( $a$ )<sup>1</sup>; vous finîtes, nous fîmes; vous fûtes, nous fûmes.

- b. au =  $\bar{o}$ ; z. B. haute, la hausse (§ 6);

- c. überhaupt alle  $\alpha$ , o, e; z. B. grasse, grosse, la meute.

2. Positionslang sind in geschlossener Tonsilbe:

- a. alle vor bloßem r<sup>2</sup>; z. B. le fer, vers, vert, l'or, le bord; la peur; l'art, tard ( $\bar{a}$ ) (aber  $\bar{a}$ : rare, gare, la gare, barre, la barre, carre, la carre), pire, pur, pour;

- b. alle vor einem stimmhaften Reibelaut (v (vr), z,  $\bar{z}$ , j<sup>3</sup>); z. B. brave, le havre, le Havre ( $\bar{a}$ ) (aber navre  $\bar{a}$ , schwankend le cadavre, l'esclave), la preuve, l'œuvre ( $\bar{e}$ ), la grève, la rive, vivre, la cuve, la louve, le Louvre; — le gaz, l'extase ( $\bar{a}$ ), la rose ( $\bar{o}$ ), la Meuse ( $\bar{e}$ ), pèse; la bise, excuse, la blouse; — le page ( $\bar{a}$ ), Limoges ( $\bar{e}$ ), Maubeuge ( $\bar{e}$ ), le collège; la tige, le déluge, ne bouge; — le travail, la bataille<sup>4</sup>, le cipaye ( $\bar{a}$ ); le soleil, la bouteille, la paye, ils asseyent ( $\bar{e}$ ); le deuil, la feuille ( $\bar{e}$ ); le mil, la fille; le fenouil, la houille.

<sup>1</sup>) So schon Malvin-Cazal 1846, im Gegensatz zum abbé d'Olivet (1812).

<sup>2</sup>) e, o, e stehen nicht vor r; vgl. § 3 Anm. 2, 4.

<sup>3</sup>) e steht nicht in geschlossener Silbe; vgl. § 3 Anm. 2, 2.

<sup>4</sup>) Das a in -aille schwankt zwischen  $\bar{a}$  und  $\bar{a}$ : Passy notiert  $\bar{a}$ , z. B. la bataille, Versailles, aber  $\bar{a}$  in la médaille und Verben wie travaille; das Dict. Gén. hingegen  $\bar{a}$ , aber  $\bar{a}$  in la maille, l'ouaille, la paille, la taille (neben  $\bar{a}$ j).

II. **Unterlang** sind alle übrigen Konvokale, in geschlossen er oder in offener Silbe (vgl. § 3).

Anm. 1. Die Länge verhält sich zur Unterlänge im allgemeinen etwa wie 6:4. Allein es ist nicht nur die absolute Dauer der Länge und der Unterlänge je nach dem Tempo des Sprechens verschieden, sondern auch das Verhältnis der Dauer ist nicht überall dasselbe. Denn einerseits neigt die Länge (namentlich von  $\alpha$ ) bisweilen zur Überlänge; andererseits neigt die Unterlänge in gewissen Fällen zur Länge (4:6) und in andern zur Kürze (4:3).

1. Die Unterlänge ist am deutlichsten:

- a. **im Auslaut**; z. B. *va*, *il aime* = *aimât*<sup>1</sup>, *aimera* ( $\alpha$ ), *bas*, *appas* (*appâts*) ( $\alpha$ )<sup>2</sup>..; *mât(s)*  $\alpha$ , *chat(s)*, *rat(s)*  $\alpha$ ..; *près* = *prêt(s)*, *sujet(s)*.., *paix* = *paie*, *plaie* = *platt*, *j'aimais*, *j'aimerais* ( $e$ ); *pré(s)*, *aimé(s)* = *aiméo(s)* = *aimez* = *aimer*, *nez*, *léger(s)*, *gai*, *j'ai*, *j'aimerai*, *j'aimai* ( $e$ ); *pot(s)* = *peau(x)*, *haut(s)* ( $o$ )..; *feu(x)*, *noeud(s)*, *il veut* ( $e$ )...; *puni(s)* = *punie(s)* = *punit* = *puntt*, *petit*, *prix*; *nu(s)* = *nue(s)*, *cru* = *crû*, *il fut* = *fût*; *chou(x)*, *coup(s)* = *conds*;
- b. **vor einem oder zwei stimmlosen Knall- oder Reibelauten mit Liquida** ( $r$ ,  $l$ ); z. B. (ein Stimmloser) *battre*, *mettre*<sup>3</sup>, *notre*<sup>3</sup>; *pupitre(s)*, *titre(s)*, *vitre(s)*<sup>3</sup>, *loutre(s)*<sup>3</sup>; — *fiacre(s)*, *nacre*; *ocre*, *sucre*; — *propre*<sup>3</sup>; — *chiffre(s)*, *offre*, *souffre*, *soufre*<sup>3</sup>; — *siècle(s)*, *socle(s)*, *article(s)*, *cycle(s)*, *boucle(s)*; *trèfle(s)*, *buffle(s)*, *muße(s)*, *pantoufle(s)*<sup>3</sup>; — (zwei Stimmlose) *le spectre*, *le dioptre*, — *l'astre*, *l'orchestre*, *le rostre*, (*couleur*) *bistre*, *le lustre*; *l'aspre* *Asper* (kleinste türkische Silbermünze), *l'asple* *Haspel*;
- c. **vor r + Konsonant und vor l + einem Stimmhaften**; z. B. *garde*, *perche(s)*, *perle*, *orge*, *heurte*, *purge*, *our*; *arbre(s)*, *perdre*; *mordre*, *pourpre*; *cercle*; — *valve(s)*, *algue(s)*, *palme(s)*, *l'Elbe*, *ils résolvent*, *bulbe(s)*; — (vor l + einem Stimmlosen ist der Vokal im Dict. Gén. als kurz bezeichnet; z. B. *scalpe*, *le malt*, *la valse*, *le talc*; *un elfe*, *svelte*, *le culte*<sup>4</sup>);

1) So Passy, vgl. Nyrop-Philipot. S. S. 4 Note 1.

2) *Le bras* = *bra* P, D.G., = *bra* S.

3) Schwanenk *mètre*: = *maltre* oder = *mettre*. — Der Wortausgang *-eutre* hat  $\bar{o}$  (*seutre(s)*, *neutre(s)*, *pleutre(s)*, *il se calseutre*). — Aber *cotre* = *cutter* 3; *arbitre(s)*, *litre(s)*, *mître(s)*; *pouître(r)*; — *diacre*  $\bar{a}$ , *pouacre*  $\bar{a}$ ; — *lèpre*  $\bar{i}$ ; *Chypre*, *Ypres*  $\bar{i}$ ; — auch *chiffre(s)*, *fifre(s)*, *coffre(s)* 3, *gouffre(s)*; — *spectacle*  $\bar{a}$ , *miracle*, *oracle*  $\bar{a}$  oder  $\bar{a}$ ; — *souffle*.

4) Aber nicht in *quelque*, *le golfe*, *l'indult*, *le philtre*. (Mit Ausnahme des Kompositums *quelque* sind alle Wörter mit l + Konsonant Fremdwörter.) — Mit  $\bar{o}$  *meutre* (Dict. Gén.).

- d. vor *l, m, n*; z. B. bal(s) = balle(s); bel = belle(s), il gèle<sup>1</sup>; mol = molle(s), seul(s) = seule(s), ils veulent (*a, e, o, o<sup>1</sup>*, § 3 Num. 2, 1), mil = mille, nul(s) = nulle(s), boule(s)<sup>1</sup>; — dame(s), femme(s)<sup>1</sup>; sème, deuxième<sup>1</sup>..., dilemme(s), indemne(s); pomme(s), Rome, tome(s), économ(e)s<sup>1</sup>..., muséums; crime(s), plume(s); — canne(s) = cane(s)<sup>1</sup>, couenne(s); renne(s), mène, Hélène, certaine(s), l'aubaine, daine(s), baleine(s)<sup>1</sup>; il tonne, autonne, monotone<sup>1</sup>; jeune; devine, prune(s).

## 2. Die Unterlänge neigt zur Länge:

- a. vor *n*; z. B. campagne (*a*)<sup>2</sup>, règne, châtaigne, enseigne, besogne, poigne (*poñ*), vigne;
- b. vor einem stimmhaften Knalllaut mit Liquida<sup>3</sup>; z. B. macabre (*a*), funèbre, octobre (*o*), libre, lugubre; podagre (*a*), maigre, ogre (*o*), tigre, bougre; table, aimable (*a*), hièble = yèble, noble (*o*), meuble (*o*), lisible, chasuble, trouble; règle, aigle, seigle, aveugle (*o*), sigle;
- c. auch vor einem stimmhaften Knalllaut ohne Liquida<sup>4</sup>; z. B. le crabe (*a*), la glèbe, le globe (*o*), Antibes, le tube; — fade (*a*), cède, raide<sup>4</sup>, le code (*o*), vide, rude, le coudé; — la blague, la vague (*a*), allègue, le rogne (*o*), la digue, le joug (P, zu D.G.).

## 3. Die Unterlänge neigt zur Kürze vor stimmlosen Knall- und

<sup>1</sup>) Über alle(s) *ē*; la meule, (plante) veule *ō*. — Zwischen *u* und *ū* schwanken coule, roule. — Über flamme(s) *ā*. — Mit *ē*: alme, la crème. Die übrigen auf -ème schwanken zwischen *e* und *ē*, z. B. thème(s), poème(s). — Über *o*: arome, atome(s), axiome(s), gnome(s). — Die übrigen auf -ène, -aine, -eine haben *ē*; z. B. scène(s); — aine(s), gaine(s), haine; reine(s), veine(s) (nach Passy von denen auf -aine, -eine nur diese, nebst le Maine, la Seine, Beynes). — Über *o*: atone, amazone. — Damne (*ā*), aber condamne (*a*); Jeanne (*ā* oder *a*).

<sup>2</sup>) Im Dict. Gén. stets als lang notiert (ausgen. signe, grigne, ivrogne). — Über gagne (*ā*) P, S, D.G., M-C.

<sup>3</sup>) Im Dict. Gén. stets als lang notiert, ausgen. balafre *a*, cèdre, octaèdre, décaèdre, dodécaèdre neben tétraèdre und hexaèdre (!). — Passy notiert als lang cèdre, Phèdre, nègre, aigre; — cadre(s), fable(s), accable (*ā* D.G.), délabre, (*ā* oder *ā* D.G.), sabre, diable, sable und balafre, kafre, und zwar alle mit *ā*, während das Dict. Gén. für 5–7 *ā* hat (kafre fehlt). — Il meugle, il beugle schwanken zwischen *ō* (S, D.G.) und *o* (P, M-C).

<sup>4</sup>) Die jüngern Leute in Paris sprechen den Vokal gewöhnlich lang (P); auch das Dict. Gén. notiert XXVIII aptitude. — Stets lang ist aide (*ē*); nach Sudre auch le crabe (*ā*), nach dem Dict. Gén. la bague, vague (*ā*), bague; — ferner Hugues — leudes (nebst Eudes) schwankt zwischen *ō* (P, N-Ph) und *o* (D.G.).



Heibelauten ohne Liquida<sup>1</sup>; z. B. (ein Stimmlofer) le cap, le cep, la galope, la pipe, la huppe, la loupe, l'étoupe; — mat = mate, la patte, net = nette, complète, la botte<sup>1</sup>; vite, brut, le doute; — le lac, le bec, le coq; la pique, la nuque, le bouc; l'agrafe, bref oder brief (*bri'jer*), l'étoffe, neuf; vif, le tartufe, ouf, il étouffe; — la masse, la brasse, la chasse, la place, la race<sup>1</sup>; la messe, expresse, l'espèce, la pièce<sup>1</sup>; la brosse<sup>1</sup>, la noce six, dix, la lice = lisse, la mousse, douce, le Russe, la puce; — la hache, la crèche, sèche, la poche; riche, la ruche, la bouche; — (zwei, auch drei Stimmlose) apte, inepte, opte; le laps, Pélops; l'acte, correct, docte; le texte, mixte; l'axe, l'index, la boxe, le phénix, le luxe; — le naphte; — vaste, l'asbeste, la poste, la piste, le buste; — le casque, la fresque, le kiosque, le fisc, brusque; — le r(h)ythme (ritme), le cata-  
plasma, l'asthme, l'égoïsme, l'isthme.

**B. Unbetonte Vokale sind unterlang, kurz oder unterkurz** (4 : 3 : 2). Die Kürze ist die halbe Länge (6 : 3), die Unterlänge die halbe Unterlänge (4 : 2).

1. Einem langen Tonvokal entspricht ein unterlanger Wortvokal, der jedoch gelegentlich kurz wird; z. B. brave, bravement (*brav'má*); un homme brave, un brave homme (*bra'vóm*); fer (*fér*) fer-blanc (*fer'blá*), ferblantier (*fer'blá'tjé*), ferblanterie (*†fer'blá'tš'ri's*, *fer'blat'ri*); crève, crève-cœur (*krév'kšr*, *krěf'kšr*); l'hôte (*lót*), l'hôtesse (*lot'és*), l'hôtel (*lot'él*, *lš'tél*); l'hôtelier (*lò'tš'ljé*, *lot'ljé*), l'hôtellerie (*†lot'ě's'ri's*, *lò'těl'ri*); où sont les tasses? (*š'sò'lě'tás?*) Les tasses sont cassées (*lě'tás'sò'ka'se*). Où est la tasse? (*wě'lă'tás?*) La tasse est cassée (*lă'tà'sě'ka'se*).

<sup>1</sup>) Das Dict. Gén. bezeichnet sie als kurz, im Gegensatz zu „mittelzeitig“ = unterlang (ausgenommen le poète (Pē,) la traite (Pē,) la défaite, épaisse; Jacques (a, Pā) — auch la mouche, le sarcasme, le spasme). — Langen Tonvokal haben: la mente, l'émente (ē); — (gros) grosse (ō); ā: (bas) basse, la basse; (gras) grasse; (las) lasse, hélas, lasse, délasse; (pas) passe, surpasse, repasse, la repasse, (compas) compasse; (sas) sasse, (tas) tasse, entasse, (amas, ramas) amasse, ramasse, (damas) damasse; casse [quatiā], la casse Raffung; la casse [it. cassa] der Schraffen; la classe, classe, délasse; la tasse [arab. thaça]; l'as, l'ambesas [ambās assēs], l'atlas; — ī: (basse) baisse, la baisse; (grasse) graisse, la graisse, engraisse; (la chasse) caisse, la caisse, encaisse, l'encaisse; (il lâche) laisse, la laisse; (naître, paître u. ä.) ils naissent, paissent u. ä.; est-ce; la presse; l'aloès, Cortès u. ä. Fremdwörter. — Es schwanken: l'espace, la nasse (ā, a); cesse, la Grèce (ī, ε); Minos (ō, o), Moëris (ī, i), Brutus (ū, u) u. ä. fremde Eigennamen.

2. Einem unterlangen Tonvokal entspricht in der Regel ein kurzer Bortovokal; z. B. brode (*brəd*), broder (*brədél*), broderie (*†brədš·ríš*, *brəd·rí*); place (*plás*), placer (*plásél*), placement (*†plásš·má*, *plás·má*), face à face (*fásš·fás*), nette (*nét*), netteté (*nét·té*).

### 3. Unterkurz sind:

- a. alle *é*; z. B. semer, l'entretien, votre maison, monsieur (*mš·šə*); parce que; — nous faisons, faisable, le faisan (*é D.G.*, *é S*);
- b. die proklitischen Wörtchen: le, la, les, du, des, au, aux; ma, ta, sa, mes, tes, ses; cet, cette, ces; une; à; a (il a vu), est (il est heureux); il, ils, elle, elles; y, où; et, ou, ni;
- c. Vokal vor Vokal; z. B. cruel, tu as, tu es.

Anm. 2. In der schnellen Umgangssprache gehen *y*, *où*, nebst *i* in *qui*, vor Vokal in Halbvokanten über; z. B. il y a (*i'ja*, *i·ja*), où est-il? (*wš·ti?*), qui est-ce qui (*kjes·ki*); auch wohl Noël (*nwel*), poème (*pwem*).

d. auch wohl der Vokal (namentlich *i*) unmittelbar vor der Konfilbe mehrfilbiger Wörter; z. B. la capitale (vgl. § 44 Anm.).

Anm. 3. Die Qualität des Tonvokals beharrt in der Regel im Bortovokal; z. B. (*a*) pässe, passez, passeport, passe-partout; vgl. passion<sup>1</sup> passionné, passionnément; (*o*) arrôse, arroser, arrosement; (*é*) bleu(e), bleuâtre, bleuir, bleuisse, bleuissement<sup>2</sup>.

Ausnahmen: 1. In offener Unbetonter — vor einem Konsonanten (+ Liquid) § 46 — entspricht

- a. zwar einem naturlangen *ε* = *ê*, *es* (auch *er*) und jedem *ε* = *ai*, *ei* (insbesondere vor *j* in *ay*, *ey*, *eill*) ein (mehr oder weniger offenes) *ε*; z. B. mêle, mêlez; prête, prêtez; prêche, prêchez; revêtent, revêtir; bête, bêtise; presse, pressez; cesse, cessez; enterre, enterrez; traîne, traîner; fraîche, rafraîchir; laisse, laissez; paraissent, paraissant; aime, aimez; aide, aidez; éclaire, éclairez; baise, baisez; plaisent, plaisant; paye, payer; grasseye, grasseyer; veille, veiller; — peigne, peignez; peignent, peignant, — traite, traitez; plaide, plaidez;
- b. hingegen einem positionslangen (vor *z*, *r* = *r*) oder unterlangen *ε* = *è*

<sup>1</sup>) nation, ration, admiration u. ä. und occasion, invasion u. ä. haben noch *ā* (P), aber auch schon *a* (D.G.)

<sup>2</sup>) Bluet Kornblume neben bleuet beruht auf Anlehnung an bluette Feuerfünken, Wispfunde, wie umgekehrt bleuette auf Anlehnung an bleuet.

α. entweder ein *e* = *é* (meist Fremdwörter); z. B. *abrège, abrégés; protégé, protégez; collègue, collègues; espère, espérez; insère, insérez* (cf. *acquièrent, acquérir*); *règle, réglez; célèbre, célébrez; pénètre, pénètrent; règne, régnez; cède, cédez; procède, procédez; répète, répétez; complète, complétez; inquiète, inquiétez*;

β. oder, nämlich vor *v, z; m, n, l, t* (statt *è* auch *eñ, el, et*; — Erb-  
wörter), ein *e*, welches nach Pause oder Konsonant + Konsonant  
o lautet, sonst aber stumm ist (§ 12 B II); z. B. *lève, lever; pèse, peser*; — *sème, semez; parseme, parsemez; mène, menez; surmène surmenez; égrène, égrenez; cèle, celez; martelle, martelez; morcelle, morcelez; jette, jetez; soufflette, souffletez; parquette, parquetez* — (cf. *viennent, venir; parviennent, parvenir; tiennent, tenir; appartiennent, appartenir*); — aber: *enlève, enlèvez; amène, amenez; appelle, appelez; projette, projétez* — (cf. *conviennent, convenir; contiennent, contenir; reviennent, revénir; retiennent, retenir*, S. 13<sup>3</sup>).

2. Vortonvokale werden, wenn sie gekürzt werden, namentlich in offener Silbe, bisweilen schlaff gebildet, und haben dann einen dumpferen, mittleren Laut zwischen *a* und *α*, *e* und *ε*, *o* und *ο*, *ø* und *ø*, der halb dem einen, halb dem andern Laute zugezählt wird; z. B. *comment, commande; mauvais, hôtel; peut-être; je protégerai, maison, les (ces, mes, tes, ses) amis*. Vgl. *c'est le nôtre, notre père; damner (α), aber condamnér (α)*.

## II. Das tonlose *e* findet sich

11.

- a) nach der Tonfilbe am Wortende, vor *s* und in der 3. Person des Plurals vor *nt*, z. B. *la vie, les vies; j'aime, tu aimes, ils aiment*;
- b) vor der Tonfilbe nur am Ende einer Schreibfilbe (aber nie im Anlaut), z. B. *lever*;

ausgenommen sind die franz. Komposita aus *de, re* und Wörtern, die mit *s* + Vokal beginnen (über *ss* statt *s* s. § 25 Anm. 1):

- 1. *des sus* oben, *des sous* unten (*ds'su, ds'su*);
  - 2. *res sembler* ähnlich sein u. ä. (aber *res susciter (re)* auferwecken);
- ausgenommen ist ferner (*pour*) *cet homme* = *ss'tom*, in der Umgangssprache (die Kunstsprache bewahrt das ältere *se'tom*).

II. Das tonlose *e* lautet entweder wie ein schlaffes, halb- 12.  
offenes *ø* (*ø*), oder es ist stumm, beides in Wort und Wort-  
gruppe (§ 44,2).

A. Vor und nach **Vokalen** ist das tonlose e stumm; z. B. Jean § 15, 1, une grande armée § 42; — le crucifiement = crucifiment (= \*crucifiment); la patrie (*pa'tri*).

Anm. 1. Im Reime wirkt e nach Vokal insofern nach, als in der Deklamation der Vokal noch immer lang gesprochen werden kann (*patri*; Ersatzdehnung), im Gesang ist es sogar noch nicht tot (*pa'tri-e*).

B. Nach **Konsonanten** ist das tonlose e laut oder stumm.

I. Vor einer Pause (also im Auslaut des isolierten Wortes oder der Wortgruppe) ist es stumm; z. B. l'hôte, la porte, la lettre (*letr*), la chartre (*chartr*); chacun y circulait sans tumulté, sans rivalité; sauf dans les Alpes | et dans les Balkans — und selbst im Reime nur selten einmal laut.

II. Vor Konsonanten ist es

1. laut<sup>1</sup>:

a) nach Pause und Konsonant (also nach 1 Konsonanten, mit dem eine Wortgruppe oder ein einzelnes Wort beginnt); z. B. Retourne à ta place. Ne fermez pas les mains. Le papier est blanc. Je vais vous demander vos noms. Ce qui est écrit . . . Celui-ci se bornait à... Ce soir,... Cet homme-là (fam. *se'təm'la*)... Que tardez-vous? — Marie, demande à Marguerite... Il n'est pas grand le jardin.

Anm. 2. Jedoch auch *ce* = *s*: Toujours du plaisir, *cè* n'est pas du plaisir; *ce* n'est pas bien, *cela* (*sne'pa'hjɛ'sa*); cependant la *galté* nationale fut inaltérable; *cè* qui a doublé le prix de cette terre; *cela* s'appelle un encrier (*sa*); (celui qui est en tête fam. = *swi'kje'tɛ:tɛt*).

b) nach Konsonant + Konsonant; z. B. (Konsonant + r, l, s) autrefois, l'autre jour, quatre-vingts, quatre mois, notre père, pliez les bras contre les épaules, il va être sept heures; doublement, le trouble-fête, une terrible nouvelle; on taxera, *taxe-les*; (r, l, s

---

<sup>1</sup> Das Hindernis des Verstummens dieser e liegt darin, daß sich im Wortanfang als Silbenanlaute (a) und im Wortinnern als Silbenauslaute (b) Konsonantfolgen ergeben würden, welche das Erbgut der Sprache nicht besitzt. Wo sich mundgerechte Konsonantfolgen ergeben haben oder ergeben, sind die e wirklich geschwunden oder im Schwinden begriffen; z. B. *vrai* aus *†verai* [\*vōrācum statt vōrācem], *la blouse* aus *belouse*, *la pluche* aus *peluche*, *la pelouse* = *pɛ'lüz*, *plüz*, *le peloton* = *pɛ'lɔ'tɔ*, *plɔ'tɔ* u. ä. — Die nasalen Vokale (mit ihrer größeren Zeitdauer § 13) wirken noch zum Teil wie reine Vokale + Konsonant (2 Ausn. 1; vgl. Anm. 6, Ausnahme 2 a).

+ Konsonant) la cordelette, le cordelier, on les gardera, regarde-moi, par devant, pour demain, regardez autour de vous, nous pouvons la voir de l'école; quelquefois, quelque chose, s'il te plaît, dis à Paul de s'asseoir, les formes principales; lestement, elle reste dans la chambre, brusquement, j'ai presque fini; — (2 Berschlußlaute) obtenir, directement, avec de l'encre; des textes vulgaires.

Ann. 3. Doch ist in der Unterhaltung nach r oder s + Konsonant und nach Konsonant + r (seltener l) das tonlose e vor Konsonanten auch wohl stumm (wie im Auslaut) und im letzteren Falle dann auch r — und zwar beides eher in Wortgruppen als in Wörtern —; z. B. il portera, nous remarquerons, vous discernerez, il restera; il importé l'esclavage des nègres, toutes ces formes populaires; la posté s'est trompée; — votre maison, une table d'acajou; quatre-vingts (*kat'·ve*), le Théâtre-Français (*te'at'·fra'se*) (aber nicht un arbre fruitier, un désordre détestable).

2. stumm nach Vokal + Konsonant; z. B. bravement, l'enseignement, l'empereur, l'avenue = la venue, la petite fille; en bas de la colline, il n'avait plus que 5 fr., sam. dans cet instant (*das'tes'ta*); Malebranche, le palefrenier, Pichegru, le passe-droit, la reine-claude (*gl*).

Ausnahmen zu 2: Das tonlose e lautet

1. vereinzelt nach *α*, *γ* + Konsonant und nach *añ*: l'ambesas, empeser, l'empenoir, la demanderesse, le trompeteur, concevoir (D.G.; P schwanzt); agnelier, agnelin, l'agnelet (vgl. Ann. 6 Ausn. 2 a);

2. bisweilen vor einem Konsonanten + *j*; nämlich

α) in der 1. und 2. Person des Plurals auf *ions*, *iez*, z. B. nous chanterions (*ʃa'te'·rjɔ*) vous chanteriez (*ʃa'te'·rje*)<sup>1</sup>; nous ferions, vous feriez; nous menions, vous meniez<sup>2</sup>;

β) vor *lj*, namentlich nach *α*, *a*, *a*: le chandelier, le chancelier, le râtelier, l'atelier, le batelier, le chamelier, le chapelier P

<sup>1</sup> Verslumte das tonlose e, so müßte man entweder 1. *ʃa't'·rjɔ*, *ʃa't'·rje* sprechen (wie *lo't'·lje*) — allein dies würde préter au ridicule, da *ʃa't* eine Imperativform von chanter und *rjɔ*, *rje* Imperativformen von rire sind — oder 2. *ʃa'tri'jɔ*, *ʃa'tri'je* — dies widerspräche dem Gesetze, daß der unfilbig gewordene Konsonant sich an die vorhergehende Silbe anlehnt (deren Grenz Nachbar er war) — oder etwa 3. *ʃa't'·ri'jɔ*, *ʃa't'·ri'je*, was nach Passy wirklich vorkommt (cf. *nu donri(j)ɔ*, *vu donri(j)e*) — hier hat sich, wie es scheint, die alte Zweifilbigkeit der Endung im Widerspruch mit der herrschenden Regel erhalten.

<sup>2</sup> Auch *nu menjɔ*, *vu menje* (nach P).

(šǎp·ljé D.G.), le bachelier S (bǎš·lje D.G.); le coutelier S (kǔf·ljé D.G.), l'hôtelier S (lof·ljé D.G.), le tonnelier S (tǎn·ljé D.G.); — loin de Lyon. (Über Richélieu u. a.)

Auch à celui, c'est celui de l'admiration.

Ann. 4. Infolge des Verstummens des tonlosen e sind an der Silbengrenze neue Konsonantfolgen entstanden, z. B. l'enseignement, sagement, l'avenir, la bonne mère (vgl. § 46, Ann. 1), insbesondere solche, welche dem alten Silbengesetz 'Stimmlose vor Stimmlosen, Stimmhafte vor Stimmhaften' (vgl. § 22a. 25, 3. 30II) nicht entsprechen; z. B. 1. le hanneton, feuilleter, projeter, le brise-tout, le savetier; tout de suite, le chemin de fer, la langue parlée, une robe trainante; 2. décevoir, une tasse de thé, décheviller; chaque jour, une croûte de pain, le coupe-gorge. Das Schicksal dieser neuen Nachbarn ist noch nicht ganz entschieden. Soweit die Angleichung nicht auffällig war, ist sie eingetreten (ap·tə, fəʔtə); hinsichtlich des *vf*, *zs*, *zx*, *bp*, *dt*, *gk* hingegen ist das Sprachgefühl noch unsicher. Die Volkssprache zwar assimiliert unbedenklich vollständig (nach der Lautstufe: šǎf·tyé, šǎg·zúr), und die schnelle Umgangssprache der Gebildeten ebenfalls, mindestens in formelhaften Verbindungen (tout de suite = tuf·swít, au-dessus = of·sə, le chemin de fer = le·šməf·fēr. Die konservative Kunstsprache hingegen sucht, zumal die Deklamation der Verse jene e keineswegs allgemein preisgegeben hat, den alten Lautwert der gefährdeten Konsonanten festzuhalten (sav·tyé, šak·zúr). Die langsame Umgangssprache geht einen Mittelweg: sie gleicht an, aber unvollständig, nämlich nur hinsichtlich der Stimme (mit den Stimmlippen), aber nicht hinsichtlich der Stärke (nicht mit Zwerchfell und Brustkasten und der Zunge oder den Rippen): sav·tyé, šak·zúr. Vgl. § 19. Bei vollständiger Assimilation wird der vorhergehende Vokal gekürzt: sav·tyé šǎf·tyé.

Ann. 5. Wo é in eine geschlossene Silbe geraten ist, ist es (außer im Anlaut) in ein halboffenes e übergegangen; z. B. le complètement = complètement, l'événement wie l'avènement, il répétera wie achètera, ils différencieront (di·ferrə), la crémérie = krēm·ri (aber élever = el·vé). So insbesondere in der Vorsilbe dé-; z. B. détenir = dēt·nir.

Ann. 6. Folgen zwei oder mehrere (durch Konsonanten getrennte) tonlose e aufeinander, so gelten dieselben Gesetze wie für eins; z. B. (1a) revénir, aber auch (Ann. 2) ce que j'avais entendu dire; (2 Ausn. 2 β) de celui. Es handelt sich namentlich um den Nachweis, daß 1 b und 2 Geltung haben, und zwar, da Fälle wie le Breton, le premier keine Ausnahme erleiden, nur um die Fälle, in denen die tonlosen e nur durch je einen Konsonanten getrennt sind.



1. (Trochäischer Rhythmus.) Ist das erste e laut (nach 1a oder 1b), so ist das zweite stumm (nach 2), das dritte laut (nach 1b), das vierte stumm (nach 2); z. B. (2 e) *revenir, relever, regeler; entretenir; je repoussai le bouton, ce petit garçon, ne serait-il pas digne de nous? que ne parliez-vous? je ne sais pas, je me lève; pour que je voie.; incapable de comprendre, entre le Français et le Provençal<sup>2</sup>, prêtres revêtus, où le peuple serait à la fédération; — (3 e) Je ne devais pas regarder comme mien que ce que j'avais glané, bien sûr que je me suis lavée; les autres ne demandaient pas mieux, quelque pensée sinistre se reproduisait; — (4 e) il ne faisait rien que de me secourir; — (5 e) Je ne te le demande pas N-Ph.*

2. (Jambischer Rhythmus.) Ist das erste e stumm (nach 2), so ist das zweite laut (nach 1b), das dritte stumm (nach 2), das vierte laut (nach 1b); z. B. (2 e): ils ne sont jamais revenus, les trois autres n'en revenaient pas; l'île de France, Jeanne se lève, il leur explique ce qu'il faut faire; et je me précipitai dans ma cellule, on ne se moque pas ainsi d'un Américain, c'est de se faire ouvrir ce monde, surpris de me trouver encore au monde, il entreprit de le corriger, il trouva que le roi l'honorait selon ses mérites, dis ce que tu fais; vous ne reconnaissez..., changer de chemise, ses pieds de devant, il rétablit le petit jardin; cette petite fille; donne-le (nach Analogie auch donnez-le, prenez-le); — (3 e) et ne revenons jamais par ici; de trois en trois minutes le refrain, nous vîmes les Russes se replier; il est temps de te lever; voilà ce que c'est que de ne pas faire attention, qu'est-ce que je fais? je sentais que je ne pouvais confier mes sentiments à personne; (4 e) dis à Marguerite de se lever, la vie solitaire que je menais (ce que je demande, vgl. Anm. 2).

#### Musnahmen:

1. Das zweite e beharrt statt zu verstummen (jambischer Rhythmus statt des trochäischen):

a) in folgenden Kompositen mit re: *re|demander, re|devoir, re|cevoir, re|ssemmer, re|mener<sup>3</sup>; re|devenir (re-də-viːnr), re|ssemeler (re-sə-mə-le);* lorsque | je recevais en retour une blanche farine; je ne te | le redemande pas S; (il vient recevoir les ordres du roi);

<sup>1</sup> In einfachen Wörtern ist das erste e in halboffenem e übergegangen; z. B. *greneler, breveter, greneter; la bonneterie, la marqueterie, la mousqueterie* (vgl. *j'égrènerai, la brièveté, la grènerie, beren* aus e entstanden ist, wie in l'avènement aus †l'avènement). Dieses e weicht nicht; z. B. *la redouté de Cheverino, le village de Cheverino (ševrino).*

<sup>2</sup> Aber nicht tout autre qu'à toi und nicht parce qu'à.

<sup>3</sup> *retenir* schwant: *re-tə-nir* D.G., *re-ti-nir* P — wie *revénir*; f. 1 u. 2.

- b) nach je 1. in Mehrsilbner, 2. in me vor Ein- oder Mehrsilbner; z. B. je | retourne à ma place (jedoch auch je réponsai); — je | me jetai dans mon lit, auch je | me levai, je me le demande G (aber: je me lève, je me laissai tomber dans un fauteuil nach 1); — (je devins si pâle nach Ausn. 2a);
- c) nicht selten nach einem durch 2 Konsonanten gebildeten e; z. B. contre-venir..., contre le lit; s'entre-quereller, entre le lit et la fenêtre; les membres de la famille, ces œuvres que l'on ne peut s'empêcher de détester; une autre petite fille; — la table de toilette, le peuple se livre à des fêtes; — la porte-fenêtre, une sorte de cri; — cet acte religieux<sup>2</sup>;
- d) stets in ce que; z. B. dites ce que vous faites, effacé ce que Marguerite a écrit; parce que..., sur ce que...

2. Das erste e beharrt statt zu verstummen und das zweite verstummt (trocknisther Rhythmus statt des jambischen):

- a) nach nasalen, aber auch nach reinen Vokalen in den Verben ensevelir (a:seu'vir), décheveler (s), écheveler (s), devenir (s) und im Einsilbner vor einem Zwei- oder Mehrsilbner (vgl. II 2 Ausn. 1); z. B. dont quelques-unes sont devenues d'illustres langues littéraires<sup>2</sup>; en se levant (auch en se levant), en me jétant la porte au nez, en me regardant, sans se regarder, sans se retourner; en souffrant de regret, c'est très amusant de regarder ces batailles; (auch: avant de le renvoyer); chacun se réjoit aux siens; — ils avaient commencé à se retourner, elle n'aime pas à se lever le matin, demande à ce petit garçon comment il s'appelle; — la figure est le devant de la tête; — nous ferions mieux de retourner; — le voilà qui se relève;
- b) in je ne (cf. jeune), de ne (ne ist nach Vokal stets enklitisch): le sentiment ne nourrit pas); z. B. et si je ne veux pas être tué, et je ne pus m'empêcher...; — (auch nach que:) est-cé que | je ne suis pas propre? parce que | je ne peux pas attraper le lièvre; — le lait est si chaud que | je ne peux pas la boire, et remarquez que | je ne cherche pas à m'acquitter vers vous; — il est assuré de ne pas souffrir de la faim;
- c) in que je (je ist nach que enklitisch, außer vor ne); z. B. toutes les fois que je voulais me chauffer; toutes les fois que je me mets à chanter, il me dit que je me moque de lui, il est temps que je me sauve; il faut que je crève ici..., ça fait que je vais me laisser mourir ici.

<sup>1</sup>) In der Umgangssprache kann das gebildete schwächere e vor dem beharrenden verstummen (und mit ihm r, l); z. B. le maître (maî) de musique, ils chargent la table de toutes sortes de bonnes choses

<sup>2</sup>) nous sommes devenus les disciples des gens... läßt sich auch nach Ann. 6, 2 erklären.

3. In der schnellen Umgangssprache und der Volkssprache kann nach dem ersten auch das zweite *o* verstummen; z. B. le chef détaché petit Jacques, sais-tu ce que c'est que cela (*sa*)? un beau livre comme celui (*swi*) de ton frère; tu le feras, tu ne seras pas de trop; est-ce que (*īo*) vous vous y êtes jeté (*vuʒjät-īte*) exprès? — il achètera, il époussetera, la bonneterie, la grènerie.

4. Gelegentlich finden sich drei laute *o* hintereinander, weil kein *o* weichen kann; z. B. le lit de Charles n'était pas si en désordre que celui de Pierre; vgl. Anm. 3, S. 13<sup>1</sup> und 2 Ausn. 2 *β* (celui = *swi* f. 3).

Anm. 7. Die Gruppengrenze hängt bei loseren syntaktischen Verhältnissen mehr oder weniger vom Belieben des Sprechenden ab; z. B. Messieurs, je crois | que les grands peuples ... doivent être respectueux ... Je crois que les grands peuples ... ont à leur disposition des façons ... — Ein Komma ist keine zuverlässige Gruppengrenze; z. B. Allez aux environs de Valenciennes, de Bayeux, de la Rochelle, de Montbéliard. Il entre, son grand couteau à la main.

Anm. 8. Wird ein halboffenes *o* betont, wie in einsilbigen Wörtern (je, me, te, se, le; ce, ce(t); ne, que), wenn sie nicht Ausdrucksmittel, sondern Gegenstand der Rede sind, so wird es straff gebildet und lautet dann einem *o* ähnlich; z. B. mettons-le dehors, le de'voir, le se'meur. Ebenso vor *v* in redevenir, devenir u. ä. (Ausn. 1 a, 2 a).

## B. Nasale Vokale.

Erläuterung. Das Wort *an* enthält nur einen Laut, einen Vokal, *a*; das *n* ist stumm. Dieses *a* unterscheidet sich von dem (tiefen) *a* in *las* dadurch, daß es nicht im Munde allein, sondern zugleich in der Nase klingt; *a* in *las* ist ein reiner, *a* in *an* ein nasaler Vokal<sup>1</sup>.

1. a) Ein Vokal vor einem stummen *n*, *m* lautet nasal;  
 b) *n*, *m* ist stumm nach dem Vokal derselben Silbe; z. B.  
 l'an das Jahr, grand groß, la chambre das Zimmer.

2. Es giebt vier nasale Vokale:  $\alpha$ ,  $\varepsilon$ ,  $\varnothing$ ,  $\varnothing$ , ( $\alpha$ ,  $\varepsilon$ ,  $\varnothing$ ,  $\varnothing$ )<sup>2</sup>.

- a) *a*, *o* vor einem stummen *n*, *m* lauten  $\alpha$ ; z. B.

<sup>1</sup> Bei Bildung der reinen Vokale wird der Nasenrachen durch Hebung des Gaumensegels (unter Beihülfe eines ihm entgegenkommenden Wulstes an der hinteren Nasenwand) gesperrt; bei Bildung der nasalten Vokale hängt das Gaumensegel herab.

<sup>2</sup> Manche sprechen *on* =  $\varnothing$ , *an* =  $\varnothing$ ; andere *on* =  $\varnothing$ , aber *an* =  $\alpha$ .

- |            |       |              |         |
|------------|-------|--------------|---------|
| a) betont: |       | b) unbetont: |         |
| plante     | champ | changement   | plantez |
| pense      | temps | il pensera   | pensez  |
- b) **a**, **e**, **i**, **y** vor einem stummen **n**, **m** lauten  $\varepsilon$ ; **z. B.**
- |         |          |            |           |
|---------|----------|------------|-----------|
| vaincre | faim     | maintenant | vainqueur |
| Reims   | plein(s) | écartement | peinture  |
| grimpe  | fin(s)   | grincement | grimpez   |
| lynx    | thym     | —          | syntaxe   |
- c) **o** vor einem stummen **n**, **m** lautet  $\varnothing$ ; **z. B.**
- |        |        |           |         |
|--------|--------|-----------|---------|
| rompre | bon(s) | tromperie | rompons |
|--------|--------|-----------|---------|
- d) **u**, **eu** vor einem stummen **n**, **m** lauten  $\varnothing$ ; **z. B.**
- |        |        |   |             |
|--------|--------|---|-------------|
| humble | à jeun | — | humblement. |
|--------|--------|---|-------------|

**Ann.** Die nasalen Vokale sind betont in geschlossener Silbe lang, in offener unterlang, unbetont in geschlossener Silbe unterlang, in offener kurz; **z. B.** la langue (*lāg*), l'an (*lā*); la langue parlée (*lāg'par'le*), la langue écrite (*lā'ge'krit*). Doch ist die Zeitdauer der nasalen Vokale unter denselben Bedingungen größer als die der reinen<sup>1)</sup>; **z. B.**  $\alpha$  in langue länger als  $\alpha$  in basse,  $\alpha$  in l'an länger als  $\alpha$  in bas,  $\alpha$  in langue parlée länger als  $\alpha$  in basse-cour,  $\alpha$  in langue écrite länger als  $\alpha$  in bassesse (*ba'sse*).

#### 14.

Ausnahmen zu 1a, 1b u. 2a, 2d.

1 a. Ein Vokal vor einem stummen **n**, **m** lautet nicht nasal

- in der 3. Person des Plurals auf ent, **z. B.** ils aiment;
- in monsieur (*mɔ'sje*, *mʒe*; *mɔ'sje* nur im Vers);
- in Wörtern mit **nn**, **mm**, ausgen. die Komposita aus der Präposition oder dem Adverb **en** (**em**) und konsonantisch anlautenden Wörtern; **z. B.** le renne das Rentier, la flamme die Flamme; aber ennoblir verebeln, emmener („enmener“) wegführen; vgl. § 29 Ann. 3.

**Ann.** Insbesondere lautet **e** vor **mm**, **nn** wie reines **a** in den Adverbien auf **emment**, **z. B.** ardemment glühend, in la femme, la couenne Speckschwarte, nenni nein, solennel feierlich (n. Stammverw.), hennir wiehern, rouennais aus Rouen.

1 b. **n**, **m** ist nicht stumm (und der vorhergehende Vokal nicht nasal) in zahlreichen Fremdwörtern (**em** = *em*, **um** = *om*):

- in denen auf **am**, **em**, **eim**, **im**, **um** und **en**, **z. B.** Abraham (aber Adam *a'da*), Priam, Rotterdam, Amsterdam (*ams*); Jérusalem;

<sup>1)</sup> Diese Dehnung ist eine Nachwirkung des Verstummens des nasalen Konsonanten (Ersatzdehnung).

Manheim, Arnheim; Ibrahim; le muséum; amen Amen, Lutzen, le Niémen, le spécimen die Probe und die übrigen lat. Neutra auf en (ausgen. l'examen (*lěg·za·mε*) die Prüfung); les djinns (Victor Hugo).

β) in le décevmir, l'omnibus, l'assomption, le triumvir u. ä., indemne schablos, l'indemnité<sup>1</sup>, indemniser<sup>1</sup>, und den übrigen mit mn, — ausgenommen damner (*α*), condamner (*α*) n. Der., l'automne (aber automnal herbſtlich), in denen m stumm, aber der vorhergehende Vokal nicht nasal ist (vgl. 1aγ);

γ) in den Wörtern mit nn, nm § 46 Anm. 1<sup>2</sup>.

2 a. en, em lauten nicht *α*, sondern *ε* in gewissen Fremdwörtern:

*α*) in den Wörtern auf éen, z. B. européen europäisch;

β) in sempiternel immerwährend, Wurtemberg (aber Rembrandt *ra·bra*), le pensum (*pe·som*) die Strafarbeit, le pentamètre, Oldenbourg, Marengo, Bender u. a. nebst Agen.

2 d. um, un lauten in einzelnen Fremdwörtern nicht *ε*, sondern *ε̃*; z. B. Humboldt, Brunswick, Humbert (*ε̃*, *ε̃*), le Sünd, Stralsünd.

Zusatz 1. Stumme Vokalzeichen. Stumm ist:

15.

1. e in: Jean, Jeanne, Jeannette, Saleon (Marktflecken); Sainte-Menehould (*me nu*); vgl. § 8 Anm. 65. 66;

2. a in Caen, cae(n)nais (*ka·ne*); Saint-Saëns; — la Saône, Saint-Laon (Stadt); — Curaçao, le curaçao, (fam. extraordinaire), août (bißweilen *au*) der August, août ernten, un août eron (*ut·re*) ein Erntearbeiter;

3. o in le faon das Hirschfals, le paon der Pfau, le taon die Bremse, Laon, lao(n)nais; — l'alcool, Berg-op-zoom;

4. i in Enghien (*α·ge*);

5. u in chut, e in hem.

Zusatz 2. In englischen Wörtern (vgl. aw, ow, ew § 33) lauten: 16.

1. a = e in lady, = e in Shak(e)speare, = *ē* in le square (vollst. *sku·ar*), — aber = *α* in la fashion (f. 10), le quaker = quacre, Newcastle (*ne·kas(t)*); le tramway (*tram·wa*), le gentleman (*zāt·lε·man*);

2. ay, ai = *ε* in le tramway, le railway (*rel·we*), aber = *aj* oder *ē* in le rail Schiene;

<sup>1</sup>) *dem* D.G., Ac. 1878, *dam* Nyrop-Philipot, Passy, Littré, Ac. 1835.

<sup>2</sup>) n ist (nach Pariser Aussprache) nicht stumm und der vorhergehende Vokal dennoch nasal in den Zahlen 21—29 (§ 103): vingt et un (*vεn·te·ε̃*), vingt-deux (*vεn·dε̃*), vingt-trois (*vεn·trwε̃*) usw. (Es ist zunächst aus vingt-deux = *vεd·dε̃* durch Diffimilation *vεn·dε̃* entstanden, vgl. § 19,4).

3. ea = *i*, *ɛ* in le steamer (*sti·mēr*, *sti·mēr*), Shak(e)speare; = *e* in le break, le beefsteak = bifteck;
4. ee = *i* in le meeting (*mi·ting'*), le spleen (*splin*), le beefsteak = bifteck (vgl. rosbif engl. roastbeef);
5. o = *ɔ* in le coke, vgl. *u* in Douvres;
6. oa = *ɔ* in le toast = toste, toaster = toster (vgl. le rosbif); = *o* in le coaltar (auch *co·āl·tār*) Steinkohlenteer;
7. oo = *u* in le sloop = sloupe, le schooner (*šunēr*), Cooper, le groom (*grum*), le cooli = couli, le kangaroo = kangourou;
8. ou = *u* in Marl(b)rough (*mal·bru*);
9. u = *ɔ̄* in le cutter = cotre, = *u* in le club, le budget, le jury, puddler, le puddleur, le puddlage, = *u* in le kangaroo = kangourou (vgl. le pouding, le lougre (engl. lugger);
10. in = *ɛ̄* in le pouding = poudingue, le lasting; = *iŋ* in le meeting; — an, en = *ɑ̄* in le dandy, la sandwich, l'aspect (*ɛk*; handspike), le gentleman; — un, um = *ɔ̄* in le lunch (*lɔ̄š*), le punch, la jungle, Cumberland (*kɔ̄ber·lād*); — on in la fashion (*fɑ·zjɔ̄* D.G., *fɑ·ʃɔ̄* S, *fɑ·ʃɔ̄n* D.G.), vgl. fashionable (*fɑ·zjɔ̄nabl*, *fɑ·ʃɔ̄nabl*, *fɑ·ʃɔ̄nabl*).

## II. Halbkonsonanten.

17. 1. In den alten Diphthongen, wie in le lierre, nuire, boire, sind in Nordfrankreich die (unterkurzen) Endlaute der drei Vokalreihen *i*, *u*, *u* (§ 3, welche als die engsten Vokale nie völlig geräuschfrei sind) in mehr oder minder geräuschvolle Stimmlaute (lierre = *ljēr*, nuire = *nwīr*, boire = *bwār*) und nach Stimmlosen (fier, le cuir, la poire) sogar in stimmlose (jedoch nicht starke) Reibelautе übergegangen (fier = *fjēr*, cuir = *kwīr*, poire = *puār*). Die Laute *j*, *j'*; *w*, *u*; *w*, *u* sind Halbkonsonanten.

Es gibt daher im Nordfranzösischen keine Diphthonge mehr<sup>1</sup>; denn Diphthonge sind einsilbige Folgen von zwei Vokalen, sei es, daß der Nachdruck auf dem ersten liegt, wie in den deutschen (fallende Diphthonge) oder auf dem zweiten, wie in den ehemaligen französischen (steigende Diphthonge).

<sup>1</sup>) *j* in iode ist nicht ganz dem stimmhaften (norddeutschen) *j* in ‚Jod‘ (*jōt*), und *j* in nation nicht ganz dem stimmlosen (und starken) *j* in ‚Nation‘ (*na·tsjōn*) gleich — und das erstere ist erst recht nicht mit dem stimmhaften (norddeutschen) Reibelaut *ɣ* in ‚liegen‘ (*li·ɣn*) noch das letztere mit dem stimmlosen (und starken) Reibelaut *χ* in ‚ich‘ (*iχ*) zu verwechseln. — *ail* ist vielmehr *āj* als *aj*.

<sup>2</sup>) Doch werden in schneller Unterhaltung bisweilen Vokalfolgen, die sonst zweifelsig sind, diphthongisch gesprochen; z. B. caoutchouc, à outrance.

2. Die alten zweifilbigen Folgen von *i*, *u*, *u* und Vokal, wie in *nier* = *ni'é*, *tuer* = *tu'é*, *jouer* = *zu'é* (welche im Verse noch immer als zweifilbig gelten), sind regelmäßig einfilbig und *i*, *u*, *u* auch hier zu Halbkonsonanten geworden: *nier* = *nj'é*, *tuer* = *tu'é*, *jouer* = *zu'é*<sup>1</sup>.

3. Nach Verschluß- oder Engenlaut + *r*, *l* sind jedoch die alten zweifilbigen Vokalfolgen zweifilbig geblieben, z. B. in *crier*, *cruel*, *clouer*, und die alten einfilbigen mit *i* (aber nicht die mit *u*, *u*) zweifilbig geworden, z. B. *février* (aber nicht *fruit*, *proie*), und hat sich<sup>2</sup> aus *i* ein *j* und auch wohl<sup>2</sup> aus *u* ein *w* und aus *u* ein *w* (als Anlaut der folgenden Silbe) entwickelt; z. B. *crier* = *kri'j'é*, *criant* = *kri'já*, *criard* = *kri'jár*, *février* = *fe'vri'j'é*; *cruel* (*kræ'wél*), *clouer* (*klu'wé*).

Die Halbkonsonanten finden sich vor reinen und vor nasalen 18. Vokalen, *j* auch nach reinen Vokalen.

#### A. Halbkonsonanten vor reinen Vokalen:

1. *j*, *j*, z. B. *nier*, *la pitié*; *le miel*, *le ciel*; *la bière*, *fier*; *le lieu*, *pieux*, *pieuse*; *l'ingénieur*, *le sieur*; *opiniâtre*; *le diable*, *il copia*; *le biographe*, *la pioche*; *le folio*, *les bestiaux*;
2. *w*, *w*, z. B. *Duruy*, *la nuit*, *la tuile*; *le buis*, *depuis*, *la fuite*; *Josué*, *tué*; *ils saluèrent*, *la Suède*; *il salua*, *il tua*; insbesondere (namentlich in Fremdwörtern) nach *g* vor *i* und nach *q* vor *i*, *e* und (vereinzelt) *e*: *une aiguille* (n. Werm.); *le linguiste* u. ä., (*le*) *Guide Guido Reni*, *Guipuscoa*; — *l'équitation*, *Aquilée*, *le quiétisme* (*kwi'je'tism*) u. ä.; *le questeur*, *une statue équestre* u. ä.; *le quinquérème* (*kwi'kwi'qerem*) Fünfruderer;
3. *w*, *u*; z. B. *boire* (*bwār*), *la poire* (*puār*); *il doit* (*dwa*), *le toit* (*twa*), *éloigne* (*e'lwāñ*); *le bivouac*, *la Souabe*; *le rouet*, *le fouet*; *le joueur*; *la joueuse*; *Louis*, *fouir*; insbesondere nach *g*, *q* vor *a*: *le guano*, *le jaguar*, *lingual* u. ä.; *le quadrupède*, *l'équateur* u. ä., *le quaker* = *quacre* (§ 35, 4 Anm. 3).

Anm. 1. Wie oi lautet *oe*, *oé*, *oé* in *la moelle* (*a*) *Marf*, *le poêle* = *poile* (*a*) *Ofen*, *le poêle* (*ā*) *Leichtentuch*, *la poêle* (*ā*) *Schüssel*, *le kakatoès* = *caçatois* (*α*) *Kafabu*.

<sup>1</sup>) Ausgenommen *ouir*, *jouir*, *se réjouir*, *s'épanouir*, *s'évanouir*, *rouir* (aber nicht *fouir*, *enfouir*). D.G.

<sup>2</sup>) jedoch nicht in aller Mund.

Ann. 2. In une encoignure = encognure *Edſchrant* (coin), un oignon = ognon *Žmiebel*, avoir de la poigne und den anderen Verwandten bon poing (la poignée, le poignet, le poignard), Cavaignac ist i stumm. — Roide = raide; le poireau auch = porreau. Boieldieu († 1834) = Boyeldieu.

### B. Halbsonnanten vor nasalen Vokalen:

1. *j, j*; *ſ. B.* bien (*bje*), le chien (*ſje*); le doyen (*dwaʒe*), le citoyen (*siʔwaʒe*); l'orient (*lʔrja*), oriental (*ʔrjaʔtal*), l'expérience (*lěksʔpeʒǣs*); la viande, Ossian; le lion, la nation;
2. *w, w*; *ſ. B.* juin, le suint; la nuance, tuant; tuons; insubordere nach *q* vor *ε*: quintuple, le quintette, Quinte-Curce u. ä.
3. *w, w*; *ſ. B.* moindre (*mwēdr*), moins (*mwε*), le foin (*fuε*); le Bédouin; Rouen, le Mantouan; jouons.

Ann. 3. Vokale nach Halbsonnanten verhalten sich nach ihrer Quantität und in der Regel auch nach ihrer Qualität wie andere Vokale.

Ann. 4. Anlautende Halbsonnanten (mit Ausnahme der englischen *y, w*) wirken noch immer wie Vokale: l'iambe = l'iambe (*ljāb*), le pont d'Iéna, d'hier (*djēr, dijēr*), l'iode, l'iota, l'Ionie, l'hiatus, l'isle; l'hiéroglyphe, l'hièble = l'yèble, l'hyène, l'yeuse, les yeux; aujourd'hui, l'huile, l'huître, l'huissier; — l'oie, l'oiseau; l'ouaille, l'ouest, la langue d'oui, l'ouistiti; ils oignaient — (aber: le yacht, le yak, le yatagan, le yucca; le whist, le whig, le w(h)iskey, le waterproof § 33). Jedoch schon la ouate, daneben noch l'ouate (R.M. 05); la yole, †l'yole.

Ann. 5. Nach einem Vokal steht ein Trema

1. auf *i=j* in la naïade, la balonnette (= bayonnette), tañant = tayant (Zagdruf), l'aïeul, les aïeux, Caius; Jolada, les Samoyèdes, colonner fujonieren, le colon fujon — aber nicht in nous jouions, vous jouiez (*ſuʒjō, ſuʒje*), nous criions, vous criiez, (*kriʒjō, kriʒje*, mit gedehntem *j*) u. ä., nou lions, vous lîiez (*liʒjō, liʒje*).

2. auf *i=i* in la langue d'oïl (*ʔil*), ouïr (aber jouer...) und (trotzdem *ui=wi* ist) in l'ambiguïté u. ä. § 23 Ann. 2.

### C. Der Halbsonnant *j* nach reinen Vokalen:

a) *uy, oy* und *ay, ey* stehen für altes *uij, oij* und *aij, eij* (*j=j*); *ſ. B.* essuyer (*eʔsu iʒe*; aber essuie, l'essui); employer (*ǣʔplwaʒe*; aber emploie, l'emploi); payer (*peʒe*), paye (*pēj*) oder paie (*pε*), la paye (*pēj*, auch *pε*), il payera (*peʒʔrd*) oder paiera (*peʔrd*), le payement (*peʒmǣ*) oder paiement (*peʔmǣ*); grasseyer (*graʔseʒe*; § 19, 3), grasseye (*graʔsēj*), il grasseyera (*graʔseʒʔrd*), le grasseyement (*graʔseʒmǣ*).



b. **ay** steht auch für **aj** ( $j = j$ ): le cipaye (*si'pāj*) Spañi, Biscaye; Bayard, Cayenne, Mayence, La Fayette u. ä.

Anm. 6. Für **aii** steht **ay** in l'abbaye (*la'be-i, la'be'ji*), le pays (*pe-i, pe'ji*) n. Verw. — Vgl. § 7 Anm.

c. **il, ill** nach Vokalen außer **i, l, ll** nach **i** lauten **j** (vor Stimmlosen **j**); z. B. le travail, la bataille; le soleil, la bouteille; le deuil, la feuille; le fenouil, la houille; le mil Hirse, le grésil Graupeln, la fille; travailler, veiller, le feuillet, le feuilleton (*fɔ'jɛ*), bouillir, filleul, Pauillac; le joaillier (*ʒwa'je*).

Ausnahmen: **il** nach **i** (im Innern des Wortes) lautet **l**

1. in mille tausend (s. auch § 107, 2), le mille die Meile; la ville, le village (nebst la villa die Villa), la Villette, Villers-Cotterets, Villeroi, Abbeville u. ä. (nebst Séville, le vaudeville das Vaudeville); Villon, Gilles Agibius, Lille, Delille;
2. in den Fremdwörtern Achille u. ä., le codicille das Kodizill, la myrtille die Heidebeere, tranquille ruhig, l'imbécillité die Schwachfinnigkeit, distiller destillieren; vgl. § 46 Anm. 1.

Anm. 7. Alle Wörter auf **il** außer le mil, le grésil haben **il = il**, z. B. civil, le fil, le péril, avril, wofern nicht l stumm ist, § 35, 5. — Le gentilhomme (*ʒɑ̃'ti'jom*), les gentilshommes (*ʒɑ̃'ti'zom*). Es schwanken le fenil (*fɑ̃'niʒ, fɑ̃'ni*) Heuschober, le rail (*rɑ̃ʒ, rɛl*) Schiene, le linceul (*lɑ̃'sœl, lɑ̃'sœj*). — La Trémoille (La Trémoille R.Bl.) = La Trémouille.

Anm. 8. le llama, glama = lama.

### III. Konsonanten.

Es sind zu unterscheiden:

19.

1. die Konsonanten selbst, (hörbare) Laute,
2. ihre Zeichen, (sichtbare) Buchstaben,
3. die Namen dieser Zeichen, wie sie im Alphabet hergesagt werden.

#### A. Die Konsonanten und ihre Zeichen.

##### I. Die Konsonanten und ihre notwendigen Zeichen.

Das mustergültige Französisch besitzt (abgesehen von den 20. 3. 2 Halbkonsonanten), 18 (+ 3) Konsonanten, von welchen 16 (+ 3) durch einfache und 2 durch zusammengesetzte Zeichen (ch, gn) bezeichnet werden.

Die Kurfbuchstaben werden zur Transkription dienen. Die 3.2 Halbkonsonanten (§ 17. 18) sind eingeordnet.

(Artiku- lations- stellen)	Nasale (Nasenrachen durch Gaumensegel gesperrt)						Nasale (Nase offen)	
	Verschlußlaute (Knalllaute)		Engenlaute (Reibelaute)		Seiten- engenl.	Spaltl. (Zitterl.)	Verschluß- laute	
	schwach u. stimmhaft	stark u. stimmlos	schwach u. stimmhaft	stark u. stimmlos	schwach u. stimmhaft	schwach u. stimmhaft	schwach und stimmhaft	
Unterlippe m.	Ober- lippe	b b	p p	ou u u u	ou u <sup>2</sup> u u <sup>2</sup>			m m
	Ober- zähnen			v v	f f		—	
Zungenrücken mit	Zahn- damm	d d	t t	z z j j	s s ch x	l l	(r r)	n n
	Vorder- gaumen			i j	i j <sup>2</sup>			gn ñ
	Hinter- gaumen	g g	c k	[ɣ]	[χ]	—		(g ɣ <sup>4</sup> )
	Gaumen- segel				(r x <sup>3</sup> )	—	r r	
Stimmlippen				h h	(h)	—		—
		Momentlaute		Dauerlaute				

1. l, r, m sind im Auslaut, m jedoch nur nach Stimmlosen, stimmlos (l, r, m).
2. Die Halbkonsonanten sind, wenn sie stimmlos sind, doch keine starken Reibungsgeräusche (§ 17, 1).
3. x (ein Zungen-Gaumensegel-Reibungsgeräusch) sprechen manche Pariser statt des Gaumensegel-(Zäpfen-)Zitterlauts (r).
4. n, das n vor l (sinken, sank, gesunken), findet sich gelegentlich, infolge von Angleichung, statt g vor Nasalen, z. B. une longue main (un'lon'mε); auch in le meeting (mi'ting').

Anm. Auslautende Konsonanten enden akustisch nicht schon (wie häufig im Deutschen) mit der Organlage, sondern erst mit der Aufhebung dieser Lage, insbesondere Verschlußlaute mit deutlichem Knallgeräusch (') und Stimmhafte mit ausgehaltenem Stimmklang, so daß man z. B. in une femme, wenn es sorgfältig gesprochen wird, zwei o zu hören glaubt, welche tatsächlich nicht artikuliert werden. Bei anlautenden Stimmhaften setzt die Stimme schon bei der Bildung des Verschlußes oder der Enge ein.

Folgende Reibelaute und Nasale haben im Deutschen andere 21. Zeichen oder fehlen:

- v (nie am Wortende) = norddeutsches w, z. B. la vie, avoir;  
 { s = ß, z. B. le sel, verser;  
 { z = norddeutsches f, z. B. le zèle;  
 { ch = sch, z. B. chanter, la bouche;  
 { j = norddeutsches g in (dem Fremdwort) Genie, z. B. le jour;  
 gn zwischen Vokalen oder zwischen r und Vokal bezeichnet einen Laut, den Vorbergaumen-Nasal ñ; z. B. l'agneau das Lamm, baigner baden, Montaigne, peigner kämmen, le règne die Herrschaft, régner herrschen, le signe das Zeichen, Cologne Köln, éloigner entfernen, répugner widerstreben; épargner sparen.

Anm. Den Franzosen fehlen die deutschen Reibelaute stimmloses h (§ 29), ch (χ), wie in ich, echt, ach, doch, Frucht, norddeutsches g = γ wie in liegen, legen, lagen, logen, lögen, lügen, lügen. Der Nasal η, wie in trinken, tränken, Trank, Onkel, getrunken, kommt nur gelegentlich vor, § 20, 4.

## II. Nebenlaute und Stummheit der notwendigen Konsonantzeichen.

Einige von jenen 18 Konsonantzeichen bezeichnen außer ihrem 22. Eigenlaute einen oder mehrere Nebenlaute, nämlich solche Laute, welche anderen von jenen Zeichen eigen sind.

### 1. b.

22 a.

b lautet p vor Stimmlosen s, t, c; st, str, sc, die derselben Silbe angehören<sup>1</sup>; z. B. absolu, une abscisse; observer, obscène, obtenir, s'abstenir, abstrus; subsister, le subside<sup>1</sup>; subtil, subterfuge; — obstacle, nonobstant, l'obstruction, obscure; la substance, la substruction.

### 2. c und g.

23.

c vor e, i, y (æ, œ) lautet s, z. B. ceci, le cycle;  
 g vor e, i, y lautet z, z. B. le génie, la girafe, le gypse;  
 außer in Fremdwörtern wie cymrique = kymrique hmyrisch, le geysier (gej·zêr) Geiſer, Gessler, Giessen, Schlegel.

<sup>1</sup>) Das Dict. Gén. grenzt ab s'abstenir, abstrus; l'obstacle, l'obstruction und ſetzt daher hier b = b an; es grenzt ab la substance, la substruction, nonobstant (vgl. § 46) und ſetzt trotzdem b = b an. — Sudre und Nyrop-Philipot ſprechen in Wörtern wie subsister, le subside bz (vgl. engl. to observe).

Vor a, o, u wird der *s*-Laut eines c durch die Cedille (ç) und der *x*-Laut eines g durch ein stummes e (ge) gekennzeichnet; z. B. ça, le garçon, reçu; le geai der Hähner, la geôle das Gefängnis, la gageure die Wette.

Anm. 1. Für den *g*-Laut vor e, i schreibt man statt g gu und für den *k*-Laut vor e, i statt c in der Regel qu; z. B. conjuguer [conjugäre], fabriquer [fabricäre]. Vgl. jedoch k § 32, kh § 29 Anm. 4, ch § 26, x § 30 II 2a sowie § 5c u. § 94 I 1.

Anm. 2. Wenn in Nomen auf gue u *u* lautet, so steht zum Zeichen dessen auf dem stummen e (welches früher Silbe bildete) ein *Trema* (§ 8 Anm.); la ciguë Schierling, aiguë scharf, ambiguë zweideutig, contiguë angrenzend, exiguë kärglich. Ebenso findet sich noch ein *Trema* auf i in den 3 (stammverwandten) Substantiven l'ambiguïté, la contiguïté, l'exiguïté, wo gui jetzt *gwi* lautet (§ 18 Anm. 5, 2), früher aber *gwi* lautete.

Anm. 3. In le second (n. Verw.), la reine-claude lautet c = g.

Anm. 4. L'anecdote: c = k D.G., = g P; le czar = tzar = tsar (*tsár*).

## 24.

### 3. t (th).

I. t vor i + Vokal im Innern des Wortes lautet t

1. in Formen von Verben, deren Stamm auf t ausgeht; z. B. nous jetions, vous jetiez; sortie (auch substantiviert: la sortie);
2. in den Maskulinen auf tier, tiers u. den Femininen auf tière, tié; z. B. le mortier, entier, Poitiers; entière, l'amitié; nebst dem Abverb volontiers;
3. in den Ordinalzahlen auf tième, z. B. le septième, nebst le quantième der wievielte? und den analog gebildeten le pénultième der vorletzte, l'antépénultième der drittletzte;
4. in chrétien christlich, Chrétien Christian, la chrétienté die Christenheit; Étienne Stephan, une antienne [\*antéphona st. ἀντίφωνα] ein Wechselgesang;
5. in châtie [castigā] züchtige; une ortie [urtica] eine Brennnessel, la sotie [v. sotté], la Claretie [v. †clarette = clairette].

Anm. 1. Im Anfange des Wortes lautet t stets t; z. B. la tiare die Priesterbinde, je tiens ich halte, und daher in Kompositen, wie je soutiens ich stütze, und deren Derivaten, wie le soutien die Stütze.

II. t vor i + Vokal im Innern des Wortes lautet s in Fremdwörtern, außer nach s, x, t; z. B.

l'aristocratie die Aristokratie, l'Helvétie; balbutier (*'eye*) stammeln, initié eingeweiht, horatien horazisch (nebst den analog gebildeten, wie l'Égyptien der Ägypter, les Capétiens die Kapetingen), patient geduldig, la patience die Geduld, la nation die Nation, ambitieux ehrgeizig, le Spartiate der Spartaner, Miltiade Miltiades, Actium; aber le bastion die Bastei, la mixtion die Mischung;

ausgenommen sind [*t=t*]: Critias, Antiochus, Antioche u. ein. a.

Ann. *th* lautet *s* (D.G., Ac.) oder *t* (Sudre, Nyrop-Philipot, Littré) in la chrestomathie;

*th* ist stumm in l'asthme das Asthma, l'isthme der Isthmus n. Der.

#### 4. *s* (§ 20).

25.

*s* lautet *z*

1. zwischen reinen Vokalen, z. B. le plaisir (also nicht in le conseil u. ä.,

ausgenommen sind viele Komposita, deren Grundwort mit *s* + Vokal beginnt; z. B. Lesage, vraisemblable wahrscheinlich, la préséance der Vorfig; le cosinus der Kosinus, monosyllabe einsilbig; le parasol der Sonnenschirm (für Herren); dazu la dysenterie = dysenterie die Ruhr.

Ann. 1. Die mit *de* (dessus, dessous) und *re* zusammengesetzten, z. B. ressentir lebhaft empfinden (§ 11 b), nebst den Fremdwörtern ressusciter (*re'*) aufwecken und pressentir (*pre'*) vorherempfinden haben *ss* als Zeichen des stimmlosen *s*.

2. im Auslaut, wenn ein *e* nach ihm verstummt ist (das *e* wirkt noch nach), z. B. la rose;
3. vor stimmhaften Konsonanten (*b, d, g, v*)<sup>1</sup>, z. B. le sbire, Strasbourg, Saint-Petersbourg, transborder umladen; Dresde, Potsdam (*podz'dam*); transgresser, le Brisgau; svelte, Mélesville (Schriftsteller);
4. vereinzelt zwischen *l, r* und Vokal: l'Alsace das Elsaß, balsamique balsamisch n. Wertw.; Arsace Arsaks, les Arsacides;
5. in den mit *trans* zusammengesetzten, wie le transit, transhumer umpflanzen (vgl. sans argent, § 40, 2), außer transir starr machen.

<sup>1</sup>) So Passy, Sudre, Nyrop-Philipot, Malvin-Cazal, aber *s = s* Dict. Gén., Littré. — Übrigens kommt *z* (neben dem herrschenden *s*) auch vor auslautendem *m* vor (wie stets im Englischen), z. B. le schisme. (M-C sprach *z* nicht nur vor *m*, sondern auch vor *l*, z. B. la législation.)

Ann. 2. s ist stumm vor c, ch<sup>1</sup>, wenn sie Zischlaute bezeichnen;  
z. B. la scène, descendere (de)<sup>1</sup>, le schisme, le schah, le schako = chako,  
le schall = chäle, vgl. § 29 Ann. 4.

26.

5. ch (§ 20).

ch lautet k in zahlreichen Fremdwörtern:

1. am Wortende, z. B. Munich, le loch Log; saint Roch S. Rochus;  
ausgen. Auch (ə) und englische wie le lunch (lɔ̃ʃ), le punch (pɔ̃ʃ);
2. vor Konsonanten (auch in einheimischen, wie chrétien christlich),  
z. B. technique kunstgerecht; Utrecht, Höchst (εkst);  
ausgen.: 1. englische wie Richmond,  
2. les Bachkirs (od. Baskirs), Vichnou,  
3. la drachme = drakm D.G., dragm Ac., S, (D.G.+);
3. häufig vor Vokalen, und zwar stets nach c; z. B. Achab, Ochosiās  
Ahasja (aber nicht Michel, Rachel, Sichep); le chaos, le choral,  
l'écho, l'orchestre, l'archonte, dazu le cœur der Chor; Ana-  
charsis, Calchas, la Chersonèse (aber nicht Achille, Anchise,  
Archimède); Græchus; Joachim (x'a:ʃε); Michel-Ange Michel  
Angelo; Bucharest; Ischia.

Ann. Man spricht mit k Antiochus, aber nicht Antioche An-  
tiochien; l'archiépiscopat die Erzbischofswürde, archiépiscopal erz-  
bischoflich, aber nicht l'archiduc der Erzherzog, l'architecte der  
Baumeister u. ä.

27.

6. gn (§ 20).

gn zwischen Vokalen lautet

1. n in le signet das Leseszeichen, Clugny = Cluny (Abtei), oft in  
Compiègne N-Ph (aber nicht mehr in Personennamen wie Regnaud,  
Regnard, auf deren Aussprache die Schreibung eingewirkt hat);
2. g'n in vielen Fremdwörtern, z. B. un agnat ein Seiten-  
verwandter von väterlicher Seite, un cognat ein Seitenverwandter  
von mütterlicher Seite, la géognosie die Gebirgskunde, la  
physiognomonie die Gesichtskunde.

Incognito = ε'kɔ'ni'to D.G., N-Ph oder = ε'kɔg'ni'to D.G., N-Ph, S.

### III. Überzählige Konsonantzeichen.

28. Neben den notwendigen Zeichen für die 18 Konsonanten gibt

<sup>1)</sup> Ausgenommen acquiescer, le convalescent, incandescent; crescendo =  
krés'ε'dó, krés'ε'ε'dó D.G., kre'sen'dó N-Ph; scolaire = scolaire u. ä.

es mehrere überzählige Konsonantzeichen, d. h. solche, welche entweder keinen Laut (h) oder einen (oder mehrere) von jenen 18 Lauten bezeichnen (x, q, k, w).

1. h.

29.

1. h ist von jeher stumm in Wörtern lateinischer und griechischer Herkunft (stummer h); z. B. l'homme, les hommes; l'Hellespont;

ausgen. haut hoch, hennir (a) wiehern u. ein. a.

2. h ist zwar in der mustergültigen Sprache gegenwärtig regelmäßig ebenfalls stumm in Wörtern namentlich germanischer Herkunft;<sup>1</sup> es wirkt hier aber immer noch als Konsonant nach (konsonantisches h), denn es verhindert:

- a) die Bindung (§ 40), z. B. un | hareng ein Häring, auch les | Huns;
- b) das Verstummen und die Elision eines e oder a (§ 42f.), z. B. le héraut der Herold, la hache die Hacke.

Anm. 1. Die mit einem stummen h beginnenden Wörter gehören zu den vokalisch, die mit einem konsonantischen h beginnenden zu den konsonantisch anlautenden. — Zu den letzteren gehört auch le uhlan (hulan, houlan) der Ulan, vgl. § 18 Anm. 4, § 104, 1b.

Anm. 2. In einigen Fällen schwankt der Gebrauch:

- 1. l'héroïne Helbin, l'héroïsme Heldenmut, héroïque heroisch, aber le héros Held;
- 2. la Hanse Hanse, aber les villes hanséatiques (= anséatiques); la Henriade, aber de Henri und d'Henri, de Henriette und d'Henriette; la Hollande, aber la toile de Hollande und d'Hollande; de Habsbourg und d'Habsbourg; de Heidelberg und d'Heidelberg; — (l'hinterland R.Bl. 1905).

Anm. 3. Im Wortinnern haben konsonantisches h: enhardir (a'ar'dir) kühn machen, enharnacher anschnallen; auch rehausser erhöhen, aber exhausser erhöhen lautet wie exaucer (eg'zo'se) erhören.

Anm. 4. In aha, oho und auch wohl in anderen Wörtern zwischen unbetontem und betontem Vokal, wie in réel, fléau, wird ein stimmhaftes h gesprochen.

---

<sup>1</sup>) Dieses h wird (jedoch im Vergleich mit dem deutschen h nur schwach) in Nordfrankreich noch in der Normandie und in Lothringen gesprochen, sowie in Paris von solchen, die von dort zugezogen sind, auch wohl noch von ihren Kindern.

Ann. 5. Ph = f, th = t, kh = k, gh = g, rh = r; z. B. Philippe, le théâtre, Macbeth, le khédive, le ghetto, Enghien, le Rhône; — sh = s; z. B. la scottish, le shako = chako, le shall = chäle; vgl. § 24 Ann. 2.

30.

2. x.

I. x ist ein Laut, und zwar

1. = s in soixante 60, in Auxerre, Auxois, Auxonne, Bruxelles, le marquis d'Uxelles († 1730), Luxeuil; Xaintrailles = Sain-trailles, Xertigny;
2. = z in le deuxième, le sixième (sizième), le dixième (dizième), le sixain = sizain (vgl. le dizain, la dizaine).

II. x ist eine Folge von zwei Lauten in Fremdwörtern, und zwar

1. in der Regel = ks, z. B. taxer, Alexandre; expliquer<sup>1</sup>;
2. = gz vor einem Vokal (oder stummen h) in folgenden Fällen:
  - a) in den griechischen Wörtern, die mit xa, xe beginnen, z. B. Xant(h)ippe (nebst span. Xavier Xaver), Xénophon, Xerxès nebst Artaxerce (aber span. Xérès, Ximénès mit x = k);
  - b) in den mit ex, hex(a), sex(a) beginnenden, z. B. exister nebst coexister, exhorter, exorable (inexorable), l'hexamètre, sexagénaire.

Ausnahme: x = k vor s (s, c); z. B. exsangue blutarm, excepter.

31.

3. q.

q lautet k; es steht mit einem stummen u, außer vor u und am Wortende; z. B. quatre, quel, qui, quotidien täglich, la queue; aber la pique Stich; le coq Hahn, cinq.

32.

4. k.

k (nur in Fremdwörtern) lautet k, z. B. le kilomètre.

33.

5. w.

w (fast nur in Fremdwörtern) lautet v, z. B. les Wallons, la Westphalie, le walhalla = valhalla (va'la'la), la walkyrie = valkyrie, le welke = velche Ignorant, le thalweg; le wagon (engl.), aber sonst in englischen Wörtern w: les whigs § 18 Ann. 4, le railway (rel'we), la sandwich (sac'wits) das belegte Butterbrot.

<sup>1</sup> x vor Konsonanten lautet in der Umgangssprache häufig s; z. B. es'plike.



Ann. aw = o, z. B. le tomahawk; ow am Wortende = o, z. B. Bulow, vor Konsonanten gewöhnlich = u, z. B. le clown; Poniatowsky; ew am Ende der Silbe = e, z. B. Newton, New-York.

## B. Besonderheiten der Konsonanten am Wortende.

### (Stumme Konsonantzeichen; Bindung.)

In einigen Wörtern lautet das Endkonsonantzeichen stets, z. B. le fil; 34. in andern ist es stets stumm, z. B. le loup; in noch andern lautet es bald, bald ist es stumm, z. B. tous, tout.

Wegen der Wörter der letzten Art sind folgende Fälle zu unterscheiden:

- I. Endkonsonantzeichen vor Pausen;
- II. Endkonsonantzeichen vor Lauten:
  1. vor konsonantischem Anlaut,
  2. vor vokalischem Anlaut.

### I. Endkonsonantzeichen vor Pausen.

Folgende Endkonsonantzeichen sind vor Pausen stumm: 35.

1. t<sup>1</sup>, d, s, x, z, z. B. le lit, le nid, le pied (\*pié), le pas, Vaugelas N-Ph, la paix, Bex, le nez.

Ann. 1. t lautet fast nur in gewissen Fremdwörtern:

- a) nach Vokalen in mat matt, glanzlos, mat matt, Matt, pat Patt; — net rein, Japhet, nebst sept 7; — un accessit Nebenpreis, le déficit Defizit, subito plötzlich; — le knout Knute, le rout große Gesellschaft, le vermout Vermut; — brut roh, chut (st) still! le lut Kitt; — huit 8 — u. mehr. a.;
- b) nach lautem l, s, p, c (wann l, s, p, c vor t stumm sind, lehrt § 37), z. B. le malt das Malz, le Belt, Sout; — l'est, l'ouest, le Christ Christus, le toast = toste der Toast; — le rapt der (Menschen-)Raub, le transept das Querschiff; — le tact, correct richtig, strict streng, genau, le district der Bezirk § 36 a.

Ann. 2. d lautet in Fremdwörtern außer nach r, z. B. Joad, Carlsbad, Alfred, le Cid, David, Nemrod (nem), le sud, George Sand (sɛd), Stralsund (sɛd), le Sund, Rothschild, Fould, Saint-Avoid; aber Edouard (eɔwar), le nord.

---

<sup>1)</sup> Stummes th am Ende haben nur le Goth, le Visigoth, l'Ostrogoth (wo= neben l'Ostrogot, sam. l'Ostrogot Barbar nebst l'Ostrogote Barbarin).

**Ann. 3. s lautet**

- a) nach reinen Vokalen in fremden und einigen französischen Eigennamen, z. B. Joas, Jonas, Amos (aber Jésus, Judas, Lucas, Thomas); Léonidas, Périclès, Pâris, Lesbos, Darius; Ximénès (*ki*), Carlos; Stanislas (aber Nicolaß); Arras, Calas, Havas, Garnier-Pagès, Jaurès, Clovis, Gaston Paris, Fréjus; ferner in un as (ambesas), un atlas, hélas (*ās*) ach; un aloès (*a-lo-ēs*) eine Aloe; le lis die Lilie (aber fleur de lis als Wappen), la vis die Schraube (nebst le fils), le maïs der Mais, une oasis eine Oase, bis zweimal, gratis umsonst, jadis ehemals; le pathos (*pa-tos*) das Pathos; le blockhaus (*blo-kös*) das Blockhaus; le blocus die Blockade, faire chorus einstimmen, l'hiatus der Hiatus, motus ffit! un omnibus ein Omnibus, le rébus der Rebus, plus, z. B. le plus, tout au plus, vous n'aurez rien de plus, de plus en plus (aber ne... plus nicht mehr, non plus ebensowenig, sans plus ohne etwas hinzuzufügen, plus... plus je mehr... desto mehr), tous u. mehr. a.;
- b) nach nasalen Vokalen in le sens der Sinn, der Verstand (aber le bon sens der gesunde Menschenverstand), Mons, Reims; le Camoëns (*ēs*), Rubens (*bēs*);
- c) nach Konsonanten in Mars Mars, mars der März, un ours ein Bär, Pélops u. ä.

**Ann. 4. x lautet fast nur in Fremdwörtern:**

- a) wie s in six sechs, dix zehn, Cadix, Béatrix = Béatrice;
- b) wie ks in den Wörtern auf ax, ex, ox, ux, yx, inx, ynx, z. B. Ajax, l'index das Register, Fox, Pollux (aber le flux die Flut, n. Kompos.), le Styx, le sphinx die Sphinx, le lynx der Luchs, und in denen auf ix, z. B. le phénix der Phönix (ausgen. le crucifix das Kreuzfig und le prix der Preis, la perdrix das Rebhuhn, sowie die auf ix = is, s. a).

**Ann. 5. z lautet nur in Fremdwörtern:** z in āz, s in ēz, s oder z in ōz, ūz; z. B. le gaz (*gāz*), le fez (*fēz*), Cortez = Cortès; Berlioz, Jeanne de Luz († 1791); (la) Vera-Cruz (*ve*);

tz lautet ts, z. B. les strélitz; jedoch s nach nasalen Vokalen, z. B. Coblentz = Coblenz, in Metz, le cardinal de Retz († 1679), eau de Seltz; (Biarritz ts oder s).

2. p, b nach m, z. B. le champ das Feld, le plomb das Blei;  
p in le drap das Tuch, le coup der Schlag (beaucoup viel), le loup der Wolf, le galop der Galopp, le sirop der Sirup, trop (*tró*, aber o in trop grand, trop avant § 41, 2) zu viel, zu sehr, zu.  
f in la clef = clé der Schlüssel.

3. c, g nach n, z. B. le banc die Bank, long lang;  
ausgenommen: le zinc das Zink, donc 1. am Anfang einer

Folgerung (also), z. B. Je pense, donc j'existe, 2. am Ende einer Frage (denn), z. B. Qu'avez-vous donc? — le pouding = poudingue Pudding, le lasting Lasting; Lessing u. ä. Eigennamen; le meeting (*mī'tiŋg*); le gong;

g nach r, z. B. le bourg der Marktflecken, le Wurtemberg (*'tɛ*);

c nach r in le marc (*mār*) 1. die Mark (Gewicht), 2. die Träber, der Bodensaß, la place Saint-Marc der Markusplatz (in Venedig), le lion de Saint-Marc das Wappen von Venedig, Saint-Marc Girardin; le clerc (*klēr*) der Schreiber (Leclerc, Mauclerc);

c in l'estomac der Magen, le tabac (*ta'bá*) der Tabak, le cotignac, le broc der Krug, le croc der Haken; le caoutchouc.

#### 4. r

a) in monsieur;

b) in der Infinitivendung er, z. B. parler reden (auch le parler);

c) in den Nominalendungen ier (yer), iers und er, ers nach ch, g ob. ill=*j*, z. B. le chevalier<sup>1</sup>, entier, le foyer, Poitiers, nebst volontiers; le rocher, léger, Angers, le conseiller;

ausgen. la cuiller = la cuillère Löffel.

Ann. 1. Die einsilbigen Wörter haben lautes r: fier stolz, le tiers der dritte, Thiers, cher, le Cher, le Gers; dazu das meist zweisilbig gewordene hier (*i'jēr, jēr*) gestern, nebst avant-hier (*a'va:tjēr*).

Ann. 2. Von Fremdwörtern sind angelehnt Alger Algier, Tanger (*é*), aber nicht le Niger, Scaliger, Bischweiler (*ēr*) Bischofweiler.

Ann. 3. Die Nominalendung er lautet 1. wie eur (*ēr*), 2. wie re (*r*) in folgenden Wörtern englischer Herkunft:

1. le reporter (*tēr*) Reporter, le steamer (*sti'mēr, -mēr*) Dampfer; 2. le cutter = cotre Kutter, le quaker = quacre (*kwakr*) Quäker.

5. l in saoul = soûl übersatt, in gentil artig, niedlich, le nombril der Nabel, un outil ein Werkzeug, le persil die Petersilie, le sourcil die Augenbraue; gentil<sup>2</sup> heidnisch, le gentil der Heide, le baril das Faß, le chenil der Hundestall, le coutil der Zwillisch, le fournil die Bäckerei, le fraisil die Steintohlen-Arche, le fusil das Gewehr, le gril der Rost, das Gitter; Dumesnil (*'me'ni*) u. d. a. Kompos. von -meñil [*\*mäsionile*, v. *mansionem*].

<sup>1</sup>) Auch le revertier [eigentl. das Zurückkehren, lat. Inf. revertier], woraus le reverquier.

<sup>2</sup>) In der Umgangssprache auch in il, ils; z. B. il s'en va, il y a (*i'ja*), dit-il (aber il aime § 41, 3); ils s'en vont, où sont-ils? ils ont faim (*i'zɔ:/ɛ*).

**36.**      **Zusatz 1.** Laute Endkonsonantzeichen von Singularen lauten auch vor dem s des Plurals, z. B. les cerfs (§ 36 a) die Hirsche, les serfs die Leibeigenen, les échecs die Niederlagen, das Schachspiel, die Schachfiguren.

ausgenommen sind les bœufs die Ossen (les œufs die Eier, les nerfs die Nerven f. 36 a).

Stumme Endkonsonantzeichen von Singularen sind auch vor dem s des Plurals stumm, z. B. les clefs = clés, messieurs.

**36a.**      **Zusatz 2.** Wörter, in denen die Aussprache des Endkonsonantzeichens schwankt:

t: fat *fat* S, N-Ph, D.G., Ac., M-C; bißweilen *fa* S; Li; opiat *ɔˈpjɑ* S, D.G., Ac., Li, auch *ɔˈpyat* S, (D.G.†), M-C; soit § 159 a *swa*; *swat* N-Ph, (Li), M-C; — fait *fɛ* S, D.G., Li, *fet* P, S, M-C; Huet *wet* S, M-C, auch *wɛ* S; — granit *graˈni* S, D.G., Ac., Li, *granit* S, N-Ph, Ac., Li, M-C; transit *traˈzit* S, D.G., Ac., Li, auch *traˈzi* S; — dot *dot* S, N-Ph, D.G., Ac., Li, auch *do* S; le Lot *lot* S, M-C, auch *lo* S; — but *bʊ* P, N-Ph, D.G., Li, auch *bʊt* N-Ph, (Li), M-C; le Christ *krist* S, N-Ph, D.G., Ac., Li, M-C; Jésus-Christ *ʒɛˈzʊˈkri* N-Ph, D.G., Ac., Li, M-C; *ʒɛˈzʊˈkrist* bei protestantischen Geistlichen, nach Li; l'antechrist *kri* D.G., Li, M-C, auch *krist* D.G.; — exact (inexact) *egˈzakt* S, N-Ph, D.G., Ac., M-C, oder *egˈza* S, N-Ph, (D.G.†), Li; yacht *jakt* D.G., *jak* S, D.G., Li, *jot* D.G.

In l'aspect, le respect, abject, circonspect, suspect; distinct (indistinct), succinct lauten im allgemeinen entweder ct oder c oder feins von beiden, doch ist ct in den beiden Substantiven ausgeschlossen, in den Adjektiven jedoch vorherrschend: l'aspect (*kt* Li), *k* (Li), M-C, — N-Ph, D.G., Li; le respect *k* D.G., Li, M-C, — P, N-Ph, (D. G.†), Li; abject *kt* N-Ph, D.G., Li, M-C, — N-Ph, (D.G.†), Li; circonspect *kt* N-Ph (Li), *k* D.G. (Li), M-C, — N-Ph, Li; suspect *kt* D.G., Li, *k* Li, M-C, — Li; distinct, indistinct *kt* D.G., (Li), M-C, (*k* Li), — N-Ph, (D.G.†), Li; succinct *kt* D.G., (Li), M-C, — N-Ph, Li; — district *kt* N-Ph, D.G., Li, *k* Li, — (D.G.†), Li, M-C.

d: Madrid *maˈdri* S, N-Ph, oder *maˈdri* S, M-C; Leopold *leˈɔpɔld* S, M-C, auch *leˈɔpɔl* S.

s: ès *e* D.G., *ɛ* Li (*ɛs* Li); fils *fis* P, S, N-Ph, D.G., M-C, *fɛ* (N-Ph†, D.G.†), Li; jadis *ʒaˈdis* S, N-Ph, D.G., M-C, *ʒadi* S, (N-Ph†, D. G.†), Li; os Sing. *ɔs* N-Ph, D.G., Plur. *o* N-Ph, D.G., Sing. u. Plur. *ɔs* P, (Li), M-C, *o* Li; obus *ɔbʊˈz* D.G., Ac., Li, *ɔbʊz* P, M-C; sus *sʊ* S, D.G., Li, *sus* S, M-C; — cens *sɑ̃s* N-Ph, D.G., (Li), M-C, *sɑ̃* Li; sens

*sās* R-L, S, N-Ph, Ac., (Li), M-C les cinq sens, *sā* D.G., Li; bon sens *sā* S, N-Ph, *sās* S; non-sens *sās* N-Ph, D.G., *sā* Li; contresens *sās* N-Ph, S, *sā* D.G., S, Li; *gens* *zā* P, R-L, S, N-Ph, D.G., Li, *zās* P, (R-L); N-Ph *populār*, (Li); M-C le droit des gens.

**x:** *Aix* [Aquis] *eks* R-L, S, N-Ph, M-C; Aix-la-Chapelle *es* N-Ph (gewöhnlich), M-C; Aix-les-Bains *es* N-Ph (gewöhnlich); l'île d'Aix *e* M-C.

**z:** *Berlioz* *oz* R-L, S, N-Ph, *os* S. § 35 Anm. 5.

**p:** *cep* *sep* R-L, S, N-Ph, D.G., (Li), M-C, *es* (R-L†, D.G.†), Li.

**b:** *radoub* *ra'dub* S, Ac., M-C, *radu* R-L, N-Ph, D.G., Li.

**f:** *cerf*, *cerfs* *serf* R-L, S, N-Ph, D.G., Ac., *sēr* P, (R-L†, D.G.†), Li; *nerfs* *nēr* R-L, S, N-Ph, D.G., Ac. 1878, Li, M-C, Ac. 1836, auch *šon* *nerf* S, N-Ph; *œufs* *ø* P, R-L, S, D.G., Ac., Li, auch *šon* *of* P; († *éteuf* *etø* D.G.†, Ac., Li, M-C, *etøf* D.G.).

**c:** *arsenic* *nik* R-L, D.G., Li, *ni* R-L, Li, M-C; *erie* *kri* R-L, S, N-Ph, D.G., Ac., Li, M-C, auch *krik* S; *échecs* *ešek* R-L, S, N-Ph, D.G., *eše* S; — Ac., Li, M-C *ešek* Niederlagen, *eše* Schachfiguren, Schachspiel, — nach R-L, D.G. *eše* †; *porc* *pørk* R-L, D.G., Ac., M-C, *pør* P, R-L, S, N-Ph, (D.G.†), Li; Ac. vor Konsonanten; *zinc* *zēk* D.G., Li, M-C, *zēg* R-L, fam. D.G.; *saint Marc* *mār*, *mark* R-L.

**ch:** *almanach* *na* R-L, S, N-Ph, D.G., Ac., Li, auch *nak* S;

**g:** *joug* *zug* P, S, N-Ph, (R-L, D.G.), Ac., Li, M-C, *zu* R-L, S, D.G., (Li);

**r:** *gars* *gār*, fam. *ga* P, D.G.; *sur le* *sær* *ls*, fam. *sæl*, 3. B. *sur le tableau* P. — Bgl. *mercredi* fam. *me'kre'di* D.G., *parce que* fam. *pask* P.

**n:** *le Béarn*, *le Tarn* *ār* R-L, *arn* M-C.

**Zusatz 3.** Vor den stummen Endkonsonantzeichen *s*, *x*, *t*, *d* stehen **37.** in folgenden Wörtern stumme Konsonantzeichen (abgesehen von *n*, *m*; vgl. auch § 63 ff.):

**p** in *le corps*, *le temps*, *exempt* ausgenommen, *prompt* schnell; ebenso (vor Konsonanten) in *exempter*, *la promptitude*, *compter*, *dompter*, *sculpter* n. Verw. (ausgen. l'exemption) und in *le baptême*, *baptiser* n. Verw.; vgl. sept § 35, 1 Anm. 1 a nebst *le septième*; *le cheptel* (auch *sep'tel* S) die Viehpacht, das Pachtvieh;

**b** in *le Doubs*; nebst *Fabvier*, *Lefebvre*;

**c** in *le lacs* (*la*) die Schlinge.

**g** in *le legs* (*le*) das Vermächtnis, *le doigt* der Finger (n. Der.), *vingt* (n. Der.);

**t** in *le mets* (*me*) das Mahl, *le rets* (*re*) das Netz, *le puits* der Brunnen;

**d** in *le poids* (*pwa*) das Gewicht; *le fonds* (,fond) der Grund und Boden, *le remords*;

- l nach au, z. B. la faux neben la faux die Sichel, Foucault, Arnauld, La Rochefoucauld, (auch aulne = aune, Gaultier = Gautier Walter u. d.); ferner l nach ou in le poulx der Puls, Arnould Arnulf<sup>1</sup>; vgl. le fils § 35, 1 Anm. 3a;
- s in Jésus-Christ (J.-C.), l'Antéchrist und in französischen Eigennamen, z. B. Saint-Priest (*pri*; † 1851), Prévost, Davoust = Davout (ausgen. Brest, Saint-Priest (*pri'est*; Dorf), Saint-Just († 1794); auch (vor Konsonanten) im Wortfinnern, z. B. l'Aisne, Delisle, Duguesclin, Descartes u. d. (ausgenommen l'Escaut die Schelde, Pascal, Pasquier, Montesquieu, Tarascon; Espinasse, Montespan, Robespierre; Boiste, le comte d'Estaing, Gaston, (Xavier de Maistre), Castries (*kast*)).

### 38. II. Endkonsonantzeichen vor Lauten.

1. Die vor Pausen lauten Endkonsonantzeichen lauten alle auch vor vokalischem, aber nicht alle vor konsonantischem Anlaut; z. B. ils sont cinq, cinq hommes, aber cinq mois.

2. Die vor Pausen stummen Endkonsonantzeichen sind alle auch vor konsonantischem<sup>2</sup>, aber nicht alle vor vokalischem (oder halbkonsonantischem) Anlaut stumm; z. B. il voit tout, tout moment, aber tout arbre, (tout oiseau).

### 39. 1. Vor konsonantischem Anlaut

haben von den Wörtern, deren Endkonsonantzeichen vor Pausen lauten, folgende (in gewissen Kompositen und andern engen syntaktischen Verbindungen) stumme Endkonsonantzeichen (s. auch § 104, 1 a u. § 111, 1 a):

- s tous vor Wörtern, deren Attribut es ist; z. B. tous les hommes; plus in plus grand, le plus grand, plus d'argent, il travaille plus oder plus que personne, aber nicht in den Fremdwörtern le plus-que-parfait, la plus-pétition die übertriebene Forderung; sens in le sens commun (nebst sens dessus dessous);
- f chef in le chef(-)d'œuvre das Meisterwerk;
- neuf neu in Neuchâtel, Neuchâteau, Neufbourg, Neufbrisach;

<sup>1</sup>) Aber in la soule neben soute wird l gesprochen, D.G., Li, Ac., jedoch nicht von allen, Ac.

<sup>2</sup>) Ausgen. sind lorsque, puisque, presque und vingt-trois u. f. w. § 105, 1 c, le bourgmestre (de Bruxelles, de Gand ...). Tandis que schwankt: R-L bevorzugt tandis que, D.G. und Li tandis que.

bœuf in le bœuf gras der Fastnachtschœß;  
 cerf in le cerf-volant Drachen, nerf in le nerf de bœuf Ochsenziemer;  
 arc in l'arc-boutant der Strebepfeiler, l'arc-doubleau der Pfeilerbogen<sup>1</sup>;  
 coq in le coq d'Inde der Truthahn; vgl. le béjaune der Gelbschnabel;  
 bel in Belfort = Béfort (quel sam. in quelque, quelqu'un); vgl. § 12  
 Anm. 3.

2. Vor vokalischem (oder halbkonsonantischem) Anlaut 40.  
 werden Endkonsonanten (wofern sie nicht stumm bleiben) nicht  
 als Auslaute, sondern als Anlaute gesprochen, z. B.

mon cher ami (*sɛ'ra'mi*), un petit enfant.

Bei dieser Bindung der Wörter lauten:

1. die vor Pausen lauten Endkonsonanten ebenso wie dort<sup>2</sup>, z. B.  
 David eut pour fils Salomon. Ajax était roi de Salamine.  
 ausgen. fünf Wörter, deren Endkonsonanten vor kon-  
 sonantischem Anlaut stumm sind:  
 s in tous, plus, = z, z. B. à tous instants, plus élevé<sup>3</sup>;  
 x in six, dix, = z, z. B. six écus, dix hommes;  
 f in neuf neun, = v, nur noch neuf heures, neuf ans; aber neuf amis u. ä.

2. von den vor Pausen stummen Endkonsonanten aber lauten  
 s, x, z = z, z. B. depuis un siècle, un faux ami, chez eux;  
 { d = t, z. B. un grand homme<sup>4</sup>;  
 { g = k, z. B. un long hiver<sup>5</sup>.

Zusatz. Von den auf einen nasalen Vokal auslautenden Wörtern  
 werden nur solche auf n gebunden, und zwar:

- I. die attributiven Wörter, welche ein Femininum auf ne, nne haben,  
 mit reinem Vokal; z. B. en plein air (*aplɛ'nɛr*), un vain espoir, l'ancien  
 évêque, le moyen âge (moyenâgeux); un bon ami (le bonheur...)<sup>6</sup>; —  
 ausgenommen un..., divin, malin II, 4 u. 5;

<sup>1</sup>) So nach D.G., Ac., Li, M-C, nach R-L = *ar'kœ'butɛ*.

<sup>2</sup>) Les mœurs antiques *mœ'ʁɛ'zœ*; les ours affamés *urs'za* R-L.

<sup>3</sup>) qui plus (z) est, tous (z) ensemble, aber: je veux faire plus (s) encore;  
 plus (s) un tableau.

<sup>4</sup>) Ausgen. le nord-est, le nord-ouest (d = d, auch *nœ'rest*, *nœ'rouest*).

<sup>5</sup>) In t, k hat sich (im Silbenanlaut) der Laut des Altfranzösischen erhalten,  
 das im Wortauslaut nur stimmlose Anst- und Reibelaute besaß (wie das Deutsche  
 und das Brüsseler Französisch); z ist (im Silbenanlaut, zwischen Vokalen) aus s  
 (durch Angleichung) entstanden.

<sup>6</sup>) Ebenso non in Kompositen, z. B. nonobstant, la non-intervention.

II. die übrigen mit *nasalem Vokal* (daneben aber auch mit reinem Vokal), nämlich:

1. en été (*æ'ne'te*), il en a (*i'la'na*); allgemein enivrer (*æ'ni'vre*), enorgueillir u. ä. (vgl. ennuyer *æ'nei'je*);
2. bien amusant (*bje'na'mæ'zɑ*), bien imaginé (bienheureux...); il n'a rien oublié;
3. on aime (*ɔ'nēm*), mon (ton, son) ami (*mɔ'na'mi*);
4. un, aucun, commun (opportun, importun); z. B. un ami (*ɔ'na'mi*)<sup>2</sup>

41. In der beschriebenen Weise hat die Bindung von Wörtern, deren Endkonsonanten vor Pausen stumm sind, in folgenden Fällen statt.

Es werden gebunden:

1. ein Attribut (Artikel, Pronomen, Zahlwort, Adjektiv) vor seinem Substantiv (jedoch long lang und die Adjektive auf ier und ger nicht in der Umgangssprache); z. B. les hommes, un ami; — leurs amis, mon ami; — deux ans, deux cents hommes, plusieurs exemples; — un excellent artiste, un laid animal, un bon ami; un gentil enfant, un gentilhomme [*l = j*; § 35, 5; § 94 II, 2]; (un long hiver; le premier (*ε*) homme); les vastes étangs, ces longues heures, Malesherbes.
2. ein Adverb vor dem durch dasselbe bestimmten Worte (jedoch beaucoup und die auf ment häufig nicht in der schnellen Umgangssprache); z. B. très éloquent; assez agréable; il n'a pas été ici; il est fort à plaindre, vous allez trop (*ɔ*) avant; (il a beaucoup étudié, il fut profondément anéanti); vous arrivez bien à propos; il n'a rien appris; les gens non intéressés.
3. die tonlosen Personalpronomen (§ 109 a, nebst on, en) vor und (außer on, en) fakultativ nach der Personalform; z. B. nous aimons, on les aime, on arrive, il s'en amuse; avez-vous été? (aber: combien en a-t-on | eu?).

<sup>1)</sup> Daneben: un ami = *ɔ'na'mi*; seltener = *æ'na'mi*, wie une amie: so Zola †, A. Darmesteter † (Dict. Gén.), Littré †, Sudre 1903, der auch *ɔ'ami* gelten läßt, nämlich ohne Bindung, wie nach Th. Beza 1584 die Leute von Bourges Pierre s'en est allé u. ä. sprachen.

<sup>2)</sup> 5. divin amour (gewöhnlich amour divin) *α = di've'na'mür* Passy 1906, Littré, Malvin-Cazal 1846, *β = di'vi'na'mür* R-L (Li, M-C); — le malin esprit (ober l'esprit malin, le malin) *α = ma'le'nes'pri* R-L (Li, M-C), *β = ma'li'nes'pri* (Passy, der gn in maligne = *n* spricht; vgl. Li, M-C).



4. die Personalform (im engeren Sinne)

- a. stets vor *il, ils, elle, elles, on, y, en*, z. B. *plaît-il? entend-il? allez-y, prends-en*;
- b. fakultativ vor einem Partizip des Perfekts oder einem Infinitiv, z. B. *tu as eu, j'étais aimé, j'allais écrire, il faut aller*;
- c. fakultativ vor einem Prädikatsnomen, z. B. *il est Anglais*;
- d. seltener vor Objekten und adverbialen Bestimmungen, z. B. *vous aimez à chanter, il vient avec nous*, (doch nie die 3. Pers. d. Sing. des Präteritums des Konj. auf *ât*).

Anm. 1. In den Personalformen auf *rd, rt* bleibt *d, t* (außer vor *il, elle, on*) stumm, und die Bindung geschieht mittels des *r*, z. B. *il court à grands pas*.

5. die Präpositionen (außer *selon*) vor ihren Nomen, und zwar

- a) stets *en* nebst *ès*, z. B. *en Allemagne, maître ès arts (e'zār)*;
- b) die übrigen nicht in schneller Unterhaltung, z. B. *après avoir chanté, dans un an, durant un hiver, pendant un instant*.

Anm. 2. In den Präpositionen auf *rs* bleibt *s* stumm, und die Bindung erfolgt mittels des *r*, z. B. *vers une ville*.

6. *donc* (nie *et*), *dont*, *quand*<sup>1</sup>, z. B. *il est donc arrivé; l'affaire dont on parle; quand il fut arrivé; quand aurez-vous fini?*

7. von Substantiven nur Appellative, und zwar

1. die Plurale:

- a) vor attributen Adjektiven, z. B. *les gens âgés, des jours heureux*;
- b) fakultativ vor anderen Attributen und vor *et*, z. B. *les ennemis en fuite, des chats et des chiens*. Vgl. § 89 II 3.

2. *le rang, le sang* (R-L, D.G., Li, M-C) vor Attributen in der Kunstsprache; z. B. *un rang élevé (rang P), le sang innocent*.

Anm. 3. Substantive auf *et* werden mit *k* gebunden: *un respect absolu*.

Anm. 4. *Tout* wird stets gebunden; z. B. *Tout est prêt*.

8. fakultativ der Infinitiv auf *er* und das Partizip des Präsens (oder das Gerundium) vor Objekten und adverbialen Bestimmungen (jedoch nicht in der Umgangssprache); z. B. *blâmer à tort; couchant en plein air*.

Anm. 5. In Formeln und Kompositen werden manche Wörter stets gebunden, die sonst nicht gebunden werden; z. B. *quant à, mot à mot, d'un bout à l'autre, le pot à l'eau, nuit et jour, avant-hier; de fond en comble* von Grund aus, *un pied-à-terre* ein Absteigequartier;

<sup>1</sup>) Mais wird von R-L gebunden, von P nicht.

de flanc en flanc von einer Seite zur andern; du tabac à priser; suer sang et eau, Bourg-en-Bresse<sup>1</sup>.

Anm. 6. Man vermeidet die Bindung, um einem Mißflange oder einem Mißverständnis vorzubeugen, z. B. Tout est | à ta disposition, spricht aber doch on ose = on n'ose (§ 40 Zusatz II 3).

### Zusatz.

42. I. Es werden auch solche Wörter gebunden, welche auf ein stummes e ausgehen; z. B. une heure (*u'nœr*); la première année (*lä'prɛ'mjɛ'rané*), votre intérêt (*vɔ'trɛ'tɛ're*); une longue allée (*un'lo'gale*), une grande armée (*un'grɑ'darmé*), une réponse adroite (*un're'pɔ'sɑ'drɔat*): g, d, s lauten hier nicht k, t, z.

Zu merken entre quatre yeux (*kɑ'trɔ'zjɛ*).

Anm. In der schnellen Umgangssprache bindet man ebenso Personalformen und Substantivformen auf es; z. B. vous êtes heureux (*vu'zɛ'tɛ'rɛ*); tu pleures inutilement; deux heures et demie, des agences anglaises (aber Malesherbes). Vgl. § 41, 1.

43. II. Am Ende gewisser proklitischer Wörter (§ 44 Anm. 4) wird das stumme e vor vokalischem und halbkonsonantischem Anlaut durch einen *Apostroph* ersetzt (Elision), nämlich:

1. in einsilbigen Wörtern (§ 12, Anm. 8), z. B. j'ai, on l'aime, l'an, l'homme, c'est, ç'a été, ç'ont été, d'un ami (aujourd'hui, aber les gendarmes); le pont d'Iéna, l'ouest, l'huile (§ 18 Anm. 4);
2. in jusque, z. B. jusqu'à, jusqu'en, jusqu'ici;
3. in lorsque, puisque, quoique vor il, elle, ils, elles, on, un(e);
4. in la presque île die Halbinsel, quelqu'un und den mit entre zusammengesetzten Wörtern, z. B. un entr'acte ein Zwischenakt;
5. auch in s'il wenn er, ob er, s'ils wenn sie, ob sie (si, altfr. se).<sup>2</sup>

Ebenso ist a am Wortende vor vokalischem Anlaut elidiert in den proklitischen Wörtern la die, la sie; z. B. l'amie, l'heure; je l'ai vue.

(la nach dem Imperativ ist betont, § 44 Anm. 4.)

## IV. Betonung.

44. Vorbemerkung. Bei der deutschen Betonung einer Silbe im Worte, in der Wortgruppe, im Satze ist die Tonverstärkung von

<sup>1</sup>) Nach R-L ist das g von Bourg nicht stumm (*burk*).

<sup>2</sup>) Passy spricht s'il, s'ils *si i* (wenigstens im Umgang).

einer deutlichen Tonerhöhung begleitet. Der Franzose hingegen pflegt in ruhiger, rein verständiger Rede den Stimmklang zu verstärken ohne ihn merklich zu erhöhen. Seine Erregung aber, sein Interesse drückt sich durch höhere Töne aus<sup>1</sup>, welche keineswegs die starken Silben der ruhigen Rede zu treffen brauchen.

Der Stimmklang der Bruststimme entsteht durch Schwingungen der größtentheils muskulösen Stimmlippen (genauer, von  $\frac{2}{3}$  derselben), der der Kopfstimme durch Schwingungen der freigelegten (aus Geweben bestehenden, weißen) Randstreifen derselben. Die Höhe des Grundtons des Stimmklangs beruht auf der Zahl, die Stärke derselben auf der Ausgiebigkeit, der Weite der Schwingungen. Je mehr die Stimmlippen angespannt werden (wie die Saiten einer Violine, jedoch durch ihre eigenen Muskeln), desto höher wird ihr Ton; je mehr sie (durch Herabziehung des Schildknorpels und Hintenüberneigung des hinteren Teiles des Ringknorpels und der auf ihm sitzenden Siebdeckknorpel) verlängert oder je mehr sie entspannt werden, desto tiefer wird ihr Ton. Je kräftiger die Stimmbänder (bei bestimmtem Spannungsgrade und mithin bestimmter Tonhöhe) von der Zunge aus (mittels der Aufströhre) angeblasen werden, desto stärker wird ihr Ton. Nun wächst aber mit der Tonstärke des Stimmklanges unwillkürlich seine Tonhöhe<sup>2</sup>. Soll mit der Tonstärke die Tonhöhe nicht wachsen, so müssen die Stimmbänder entsprechend entspannt werden.

## I. Betonung in ruhiger Rede.

45.

1. Vor einer Pause ist im Worte die letzte Silbe stärker (aber nur wenig stärker) als die vorhergehenden, z. B. fini, l'été, répété, (Orhytona), die vorletzte nur dann, wenn einmal die letzte mit s auslautet (Parorhytona)<sup>3</sup>.

Ann. 1. In drei- und vierfilbigen Wörtern kann (vor dem Hauptton der Endsilbe) die drittletzte, in fünf- und sechsfilbigen auch die fünftletzte Silbe einen Nebenton haben; z. B. l'habitude, l'avertissement;

<sup>1</sup>) d. h. durch Tonhöhen, welche über die Stimmlage, mit welcher der Einzelne spricht, hinausgehen. Diese Stimmlage aber ist an der unteren Grenze des Tonumfangs zu suchen, der ihm zur Verfügung steht.

<sup>2</sup>) Diese Tatsache ist von Joh. Müller († 1858 in Berlin) durch Experimente mit einem von ihm präparierten Kehlkopf festgestellt worden. Von ihrer Richtigkeit kann man sich durch sehr kräftiges Anblasen desselben Kehlkopfes (mittels eines Schlauches) noch jetzt überzeugen. (Am lebendigen Kehlkopf ließe sich diese Erscheinung durch die Annahme erklären, daß die Stimmlippenmuskeln gegen eine übermäßige Dehnung durch eine Kontraktion reagieren. Für den toten Kehlkopf aber bleibt die Erscheinung unerklärt.)

<sup>3</sup>) Was nach Rousselot-Laclotte häufiger vorkommt als nach Passy.

constitutionnel, Nabuchodonosor. (Über nicht Wörter wie l'abondance, accablér, regardér, implacable, die eher einen Nebenton auf der Vorletzten haben: l'abondance, accablér, regardér, implacable.)

Anm. 2. Der Wortton bleibt unbezeichnet. Die dem Griechischen entlehnten Accente sind im Französischen nicht Tonzeichen, sondern Lautzeichen (§ 4 und § 10 A I, 1a); der Gravis ist auch Unterscheidungszeichen (§ 4 Anm. 3).

2. Auch in einer **Wortgruppe** — (d. h. in einer Folge von Wörtern, welche (weil sie dem Sinne nach einem von ihnen untergeordnet sind) zusammen nur einen Hauptton und daher (regelmäßig) keine Pause enthalten — ist die letzte Silbe stärker als die vorhergehenden; z. B. dans notre grande chambre, du grand siècle, dans son petit monde, la race aux longs cheveux, du bon vieux temps, pour ses derniers jours, en une unique pièce, au milieu de grands bois, quelque dix-cors, de quelque petite monnaie; un brave homme, un homme brave.

Anm. 3. la maison de Pierre, aber la maison de son père (Anm. 1); une vache de pauvres gens, la race aux longs cheveux, le vieux sang de tes fils, des autres membres de ma famille.

Anm. 4. In syntaktischem Zusammenhange sind manche Wörter, besonders einsilbige, vor Wörtern, die durch sie bestimmt werden, regelmäßig tonlos (**proklitisch**), besonders Präpositionen (auch Konjunktionen), Pronomen, der bestimmte und der unbestimmte Artikel, und namentlich alle mit e (§ 12 Anm. 8); z. B. le ciel, les yeux; il parle, je parle (wie zweisilbige Wörter).

Anm. 5. Das Personalpronomen (§ 109 a) nebst on, ce und en, y bildet mit der Personalform auch dann eine Toneinheit, wenn es nach derselben steht. Ist es die letzte Silbe einer Wortgruppe oder des Satzes, so ist es betont (orthotoniert), selbst das Objekt -le (und natürlich -moi, -toi), nur die Subjekte mit tonlosem e (je, ce) sind stets **enklitisch**; z. B. voulez-vous? ramenez-la | à son devoir; dites-le-lui, imite-le, prends-le, voyez-le | à son retour, donnez-nous-le; va-t'en, tais-toi, donnez-le-moi; aber que dis-je? qu'est-ce? Ne me parlez-vous pas? (P) Me voici, a-t-il dit. § 45a Anm. 2.

Anm. 6. Die Enklisis wird gewöhnlich, die Proklisis in gewissen Fällen durch einen **Bindestrich** angedeutet<sup>1)</sup>; z. B. Jean-Jacques, Tite-Live, Quinte-Curce, Charles-Quint; aber z. B. nicht in Dumas père (*de-ma-père*).

<sup>1)</sup> Der Gebrauch des Bindestrichs befindet sich gegenwärtig in einer Krise.

3. Ein Satz besteht aus einem Wort, aus einer oder aus mehreren Wortgruppen; im letzten Falle kann er auf einer oder mehreren Silben vor der Endsilbe einen Hauptton haben; z. B. Viéns. Voilà tout. Il y avait autre chose. Voici ce qui m'est arrivé sur cette terre d'Afrique. Je traversais les grandes dunes au sud de Ouargla. — Pour le naturaliste, la vache est un animal ruminant. Il est venu un marchand à la maison, et après avoir bien examiné la Rusette, il a fini par dire qu'il voulait bien la prendre. (Zu bien f. § 45 a, 2.)

Anm. 7. Ob eine Wortgruppe einen Nebenton oder einen Hauptton trägt, hängt bisweilen (z. B. beim Subjekt vor seinem Verbum, beim Verbum vor seinem Objekt) vom Tempo der Rede oder auch vom Belieben des Redenden ab; z. B. Hier, vous avez dit ce que vous faisiez. Est-ce que vous vous rappelez ce qu'on fait avec le crayon?

Anm. 8. Ein Komma bezeichnet nicht immer das Ende einer Wortgruppe; z. B. „Est-ce que tu comprends?“ „Non, je ne comprends pas.“ „Mais moi, je comprends“ (*mə'mwáʒ'kɔ'prɑ*).

## II. Betonung in lebhafter Rede.

45 a.

1. In lebhafter Rede ist es durchaus gewöhnlich, daß ein starker Ton, namentlich mit Tonerhöhung, auf die erste Silbe eines bedeutsamen Wortes gelegt wird, oder auf die zweite Silbe eines mehrsilbigen Wortes dieser Art, das mit einer der Vorsilben a, ab, obs, ex, é, in, en, re, dis, dés beginnt (vgl. engl. unnecessary, disqualify), oder dessen zweite Silbe die erste an Schallstärke erheblich übertrifft (z. B. l'abondance, énergiquement, ouvertement), — eine Tonverlegung, bei welcher die Endsilbe tonlos werden kann, aber nicht muß<sup>1)</sup>; z. B.

Cela m'est toujours resté. Je ne devais regarder comme mien que ce que j'avais glané.. et le soir la famille entière a du beurre dans la soupe;... si nombreuse que soit sa famille,... Ma mère ne perdait pas une occasion de m'inculquer le respect

<sup>1)</sup> Für eine historische Auffassung handelt es sich in fast allen Fällen um eine Vertauschung von Haupt- und Nebenton; z. B. Barberin, Bárberin; +doucement, douce<sup>ment</sup>; +incendié, incé<sup>ndi</sup>é; +désolati<sup>on</sup>, désolati<sup>on</sup>. Respectueux u. ä. haben Tonversetzung erlitten (+respectu<sup>eux</sup>, +respectu<sup>eux</sup>), weil u. aufgehört hat Silbe zu bilden. Multiplié folgt multi<sup>pl</sup>e, économisant folgt économi<sup>se</sup>, singulièrement folgt singuli<sup>ère</sup>. Calamité u. ä. müssen dem Muster nicht stammbewandter Wörter gefolgt sein.

de la nature humaine, dans le l'aboureur<sup>1</sup>, le 'sèmeur, le fáu-  
cheur, auxquels j'étais si loin de pouvoir atteindre. La bise me  
transperçait. Quelle m'adresse! Scribe, Le Verre d'eau. IV, 8<sup>2</sup>.  
— Terrible respect humain! C'est dans cette rue de Périgord...  
que je devais éprouver l'ir'réparable malheur de ma vie. —  
Toujours en tête avec ma 'mère... Aujourd'hui cette indigence  
'née de la persécution, 'fièrement, noblement supporté par les  
miens, fait ma gloire. Alors elle me semblait une honte, et  
je la cachais de mon mieux. Soudain un de ces hommes poussa  
une sorte de cri. 'Enfin (Furj) nous l'aimions et elle nous  
aimait, ce qui est tout dire. Mais comment trahir ma p'auvreté  
en mangeant mon pain sec devant mes camarades? Combien  
de fois j'ai conduit ainsi le labourage jusqu'à la d'née! Aussi  
en étaient-ils bien récompensés au bout de chaque sillon.  
Jamais si tard tu n'as dormi. 'Lève-toi, Jacques, 'lève-toi.  
Ceux-là seuls qui ont vécu à la campagne avec le paysan. Ce  
que c'était que ce tambour, je n'en sais rien. Personne ne sait.

2. Wie im Wort eine andere als die letzte Silbe, so kann in  
der Wortgruppe ein anderes als das letzte Wort einen starken  
und hohen Ton tragen; z. B.

(Attribute vor Substantiven) Et quelle patience ils me mon-  
traient! Oh! quel magnifique 'rêve! Au bout de chaque sillon;  
car tout mon plaisir eût été 'gâté; en toute saison; le 'père, la  
mère, les enfants, le grand comme le petit, tout le monde vit  
de la vache; le seul tourment de mon enfance; pour deux sous on

<sup>1</sup>) Andere Beispiele sind: (dreifölig) Barberin, mortellement, cultivées, je  
calculais, mystérieux, respectueux, surprenantes, substantiel, 'développer,  
distinguer, transperçait; nous caressions, camarade, cabinet, chandelier, facilement,  
laboureur, magnifique, m'adresse, moissonner, p'auvreté, monument, noblement,  
bégaiements, foudroyé, nourriture, liberté, effleurement, pitoyable, différentes, je  
grignotais, je 'frémisais, 'véritable, 'mécontent, 'déprimé, 'dévorant, 'dévalant,  
dessiner, desséchés, 'répété, nous réservions, La Bruyère, aujourd'hui, arrê-  
tant, influent; aber accablés, affaibli, incendié, les infamies, imp'rieux, im-  
placable, exténuant, regarder; — (vierfölig) multiplié; les calamités, pro-  
videntiel, figurez-vous, singulièrement, 'd'emesurément, 'désolation, aber les  
adoucissements, absolument, l'obstination, exactement, épouvantés, in'dépendance,  
insolation, m'enrichissait, distinctement, désespérer; — (fünffölig) des  
interminables plâges, ce tambour insaisissable m'empêchait.., l'ir'réparable  
malheur, en économisant.

<sup>2</sup>) So bei der Aufführung, statt Ah! vous êtes d'une m'adresse...

avait un morceau magnifique (ichon für 2 Sous beßam man.); et j'avais quinze ans! (Und ich war erst 15 Jahre alt!) — Mes privations peuvent se résumer en trois mots: jusqu'à quinze ans, point de viande, point de vin, point de feu (noch bis zu 15 Jahren); — qui au moindre gèste suivaient mes pàs,.. La mort est donc un doux oreiller... pendant ces longues heures, dans ces vastes étangs, la saine constitution de mon père,.. Et quel moment lorsque je recevais en retour une blanche farine! C'était le bon jour; de ces grands animaux; avec ma petite famille; construit avec de belles briques... Pauvre Jacques! — (Abverbien vor Objektiven und Partizipien, Abverbien, Infinitiven) en 'très grande partie, pour un si bon maître. Nous vivions si bien de la 'nôtre (sc. vache),...que jusqu'à ce moment je n'avais presque jamais mangé de viande.... parmi les plus robustes; le plus souvent, je parlais pour le collège à jeun; de ne pàs me réveiller; ils ne pouvaient pàs faire un pas sans moi; — (Präpositionen) cet âge est sans pitié.

Gemischte Beisp. Ce n'était pas seulement notre nourriture qu'elle était (la vache), c'était encore notre camarade, notre ami; car il ne faut pas s'imaginer que la vache est une bête stupide, c'est au contraire un animal plein d'intelligence et de qualités morales d'autant plus développées qu'on les aura cultivées par l'éducation. Nous caressions la 'nôtre, nous lui parlions, elle nous comprenait, et de son côté, avec ses grands yeux ronds pleins de douceur, elle savait très bien nous faire entendre ce qu'elle voulait ou ce qu'elle ressentait. — Quelque part, 'près de nous, dans une direction indéterminée, un tambour battait, le mystérieux tambour des dunes; il battait distinctement, tantôt plus vibrant, tantôt affaibli, arrêtant, puis reprenant son roulement fantastique.

Ann. 1. Insbesondere findet sich Konverlegung in Gegensätzen, aber nicht immer; z. B. L'homme propose et Dieu dispose. Aber: parmi les coups et contrecoups; les chevaux dont j'appris à nouer et à dénouer les entraves de fer.

Ann. 2. Unmittelbar vor einer Konfilbe steht in zwei- oder mehrsilbigen Wörtern keine (stark betonte) Silbe (es muß Konversetzung eintreten), wohl nach einer Konfilbe (Adjektiv nach Substantiv); z. B. Elle (la vache) faisait du mauvais beurre. Le chien... a remué une dernière

fois sa pauvre vieille quêne. Notre appartement consistait en une unique pièce et un cabinet noir où je couchais. Nous réservions absolument tout pour elle. Le berceau qu'il a laissé vide. — Je faisais un travail véritable, exténuant même, qui me rendait sacré le travail d'autrui. Quel enjeu pitoyable!

Ann. 3. Durch Einfluß des versetzten, starken Tones können nicht nur unterlange (aber nicht kurze) Vokale, sondern auch Konsonanten gedehnt werden; z. B. pâlir, le bâron, la nation, beaucoup, mœugler, plœurer, ma chétive figure (*ma-é-tiv-fi-gūr*), je la pétrissais, la farine (*zε-la-pe-tri-se*), nous nous trompions rarement (*nu-nu-trō-pjo-rār-ma*). — C'est désolant! (*sεd-dé-zo-lα*) O terreur! (*o-tér-rεr*).

Zusatz. Wie das Deutsche, hat das Französische auch eine Satzmelodie. Insbesondere hebt sich die Stimme am Ende einer Frage und senkt sich, und zwar mitunter sehr tief, am Ende einer Behauptung. Am Ende eines Nebensatzes, der dem Hauptsatz vorangeht oder eingefügt ist, bleibt die Stimme in der Schwebel.

## V. Silbengrenze und Silbentrennung.

46. I. Silbengrenze. Eine Silbe im Wortinnern lautet (wenn nicht mit Vokal nach Vokal, z. B. cré·er) mit einem Konsonanten oder mit Anallaut (oder f, v) und l, r, mit einem Konsonanten + j, w, w oder mit Anallaut (oder f, v) und l, r + w, w (aber nicht + j) an<sup>1</sup>; z. B.

1. le cha·peau, So·phie, go·thique, pê·cher, ga·gner (§ 20. 21); sortir; es·pèce, ins·pirer, Constantinople, magis·trat; l'ex·po·sition; ex·cellent; s'abs·tenir (*sāps*), obs·cur (*ōps*); obstruer (*ōps·trū·e*); accep·ter, la caps·ule, dic·ter (*dik·te*), taxer (*x = k's*), exem·ple (*x = g'z*); ad·mirer, aug·menter, l'ag·nat (§ 27, 2);
2. l'é·clipse; le pol·tron, la per·drix; l'es·prit, l'es·clave, ins·crire, cons·crit, la cons·truction, monst·rueux, ex·trême; l'ac·trice (*ak·tris*);
3. renier (*re·nje*); altier (*āl·tje*), l'ac·tion (*lāk·sy2*) § 18;

<sup>1</sup>) Ph. Wagner behauptet (auf Grund der Lautkurven, die sich ihm ergeben haben), die Silbengrenze liege in dem Konsonanten. Nach Passy spricht man häufig nous l'avons dit = *nu-l'a-vō-dī*, je l'ai vu = *je-l'le-vū* (wovor Rousselot und Lacroix jedoch warnen) und im Affekt c'est désolant! = *sεd-dé-zo-lα*. So hört man in Norddeutschland hinein, hinaus, herein, heraus u. ä., Interesse, Veranda, Blafade mit nn, rr, r sprechen.



4. employer (*α'plwa'je*), détruire (*de'truir*); — aber le bouclier (*bu'kli'je*), nous craindrions (*kre'drɔ̃'ʒə*), vous craindriez (*kre'drɔ̃'ʒe*).

Ann. 1. Von doppelten Konsonantzeichen ist das erste stumm; z. B. une échelle, je verrai, Sully; ausgenommen sind, abgesehen von j'acquerrai u. ä. Futuren (§ 64), fast nur Fremdwörter, z. B. l'harmonique, la grammaire, Emma, Emmanuel; annuel, annuler; correct, la corruption; canceller, flageller, interpellier, libeller, se rébellier; Allah, le millimètre, pusillanime kleinmützig, instiller eintröpfeln, osciller Schwingungen machen, titiller kitzeln, scintiller funkeln, vaciller<sup>1</sup> schwanken, und namentlich alle mit ill, irr, imm, inn anfangenden, z. B. illégal, irrégulier, immense, innover (aber nicht innocent n. d. Stammverw., außer l'innocuité die Unschädlichkeit).<sup>2</sup>

Ann. 2. Doppelte Konsonantzeichen stehen nur an der Silbengrenze, nämlich so, daß eine Schreibsilbe (nach reinem Vokal) mit demselben Konsonantzeichen schließt, mit dem die folgende anfängt; z. B. frap-per, ap-prouver.

Ausgenommen sind:

1. je vinsse, je tinsse (als Präterita des Konjunktivs);
2. Fremdwörter wie l'express der Kurierzug, les djinns, Lloyd (*lɔ'id*).

Ann. 3. cc vor e, i lautet *ks*, gg vor e lautet *gʒ*; z. B. suc-céder nachfolgen, suc-cinct bündig, la sug-gestion die Einflüsterung.

II. Silbentrennung (nach dem Dictionnaire de l'Académie 47. 1878, der Revue des Deux Mondes und der Revue Bleue 1905).

Die neue Schreibsilbe beginnt mit der neuen Sprechsilbe (§ 46).

Ausnahmen:

1. in Kompositen (und Deriv.) werden häufig die Bestandteile getrennt:

a) in den einheimischen aus dés-, més-, mal, sur und den fremden aus sub-, in- und Wörtern, die mit Vokalen beginnen; z. B. dés-abusé, dés-ordre (auch R. d. D. M), dés-habillé ... — dé-suni, dé-sagrément, dé-sarroi; més-aventure — mé-saise; mal-adroit, mal-habile, mal-heur ... — ma-laisé; sur-abondance, sur-excité — su-ranner, su-régo-

<sup>1</sup>) Auch schon *se-ti'je* R-L, D.G., N-Ph, *va-ti'je*, seltener *o-ti'je*, *ti-ti'je* N-Ph.

<sup>2</sup>) Ein „Doppelkonsonant“ wird (wie im Deutschen) nicht zweimal gebildet, sondern nur in der Art gedehnt, daß die Silbengrenze in ihn fällt, so daß er auf das Ohr den Eindruck von zwei Konsonanten macht. So auch in *extrêmement* (*eks'trem'mε*), la netteté (*net'te*) u. ä.

gatoire; sub-alterne — su-bordination ...; in-alliables, in-application — l'i-nondation ...;

- b) in den fremden aus sub-, in-, con-, circon- und Wörtern, die mit s + Konsonant beginnen; z. B. sub-stantiellement, sub-stantif ... — subs-tance I, 13 b, subs-tituait R.Bl.; in-spection, in-spiration (auch R.M.), in-stance, in-stitution ... — ins-pection, R.M. ins-tantanée, R.Bl. ins-pection, ins-pecteurs, ins-tance, ins-tant, ins-tinct, l'Ins-titut, instrumentale; con-spire, con-stater (auch R.M.), construction ... — cons-tante II, 8a, R.Bl. cons-tate; circon-stance, circon-spect, circon-scription, R.M. circon-stances — circons-tance I, 308a, circons-tances R.M., R.Bl.

Ann. 1. Die Académie trennt nonob-stant, ob-stacle, ob-struer, ob-struction, aber obs-cure, obs-curcit, R.M. nonobs-tant, obs-cure.

Ann. 2. Lateinische Komposita (u. Der.) mit de-, re-, pro- trennt die Académie stets phonetisch; z. B. res-tituer, res-titution, res-taurer, res-pect, res-treint; des-titué, des-truction; je me pros-terne, pros-père, pros-périté; R.M. res-treint, aber pro-spérité (mit Littré, der die Silbengrenze stets nach dem Lateinischen ansetzt).

Ann. 3. Englische und deutsche Komposita werden phonetisch getrennt; z. B. Glads-tone R.M., Sta-nhope R.Bl.; Darms-tädter Bank R.Bl., Al-sheim, Mol-sheim Bn, Zollve-rein L-R.

2. x gehört zum folgenden Vokal; z. B. ta-xer.

3. Vokale werden nicht getrennt, weil die Stimme nicht (wie es im Deutschen der Fall ist) absetzt und wieder einsetzt; also nur féodal, poé-sie, stoï-cien; créer (nebst créent).

Ann. 4. Anfangsilben aus einem Buchstaben werden (Ac.) nicht abgetrennt; z. B. ou-vrage, l'o-pinion, aber nur opi-nion.

Ann. 5. Die tonlosen e nach Konsonanten (§ 12 B) werden (Ac.) behandelt, als ob sie alle lauteten; also z. B. nicht nur princi-palement, principale-ment, sondern auch principa-lement; ver-bes, gen-res, étoi-les, hom-mes, bon-nes, cho-quent, cha-que, empê-che (jedoch fem-me, sou-de, croi-re u. ä. mit 2 Buchstaben nicht ohne Interpunktionszeichen).

Ann. 6. Häufig ist die Schreibsilbe dadurch länger als die Sprechsilbe, daß sie mit einem oder mehreren stummen Buchstaben schließt; z. B. Cres-py, sculp-ter, comp-ter.

## **Zweiter Teil.**

### **Formenlehre.**

#### **I. Flexible Wortarten.**

##### **A. Das Verbum.**

I. Einteilung der Verbalformen nach ihrem Bau.

Die Formen des Aktivs sind einfach oder zusammengesetzt; 48.  
neben den Formen bestehen Umschreibungen, § 68.

Das Passiv besteht aus Umschreibungen, § 69.

A. An einer einfachen Verbalform unterscheidet man 49.

1. den Stamm (den Träger der Bedeutung, des Tätigkeitsbegriffs), z. B. **aimer** lieben, **parler** reden;

2. die Endung (den Ausdruck der Beziehungen des Tätigkeitsbegriffs), z. B. **nous aimons** wir lieben, **vous aimez** ihr liebt.

1. Der Stamm ist (abgesehen von der Verschiedenheit der Betonung) 50.

a) bei vielen Verben unveränderlich (d. h. in allen Formen gleich), z. B. **parler** reden, je **parle** ich rede;

b) bei andern Verben veränderlich (d. h. in verschiedenen Formen verschieden), z. B. **semer** säen, je **sème** ich säe.

Anm. Jedes vollständige Verb hat (mindestens) 9 stammbetonte Formen: im Präsens die 1., 2., 3. P. d. Sing. u. die 3. P. d. Plur. des Ind. u. des Konj. und die 2. P. d. Sing. d. Imperativs; z. B. **j'aime**, **tu aimes**, **il aime**, **ils aiment** (Ind. und Konj.); **aime**.

2. Die Endungen der einfachen Verbalformen sind 51.

a) teils konstant (d. h. für alle Verben gleich),

b) teils different (d. h. für verschiedene Verben verschieden).

52.

## a) Konstante Endungen:

1. im Plural des Präsens des Indikativs                    ons, ez, ent,
2. im Präsens des Konjunktivs                    e, es, e, ions, ieze, ent,
3. im Imperfekt<sup>1</sup> (oder 1. Präteritum) als, als, ait, ions, ieze, aient.
4. im Partizip des Präsens u. im Gerundium            ant.

Die vereinzelt Ausnahmen zu 1 und 2 f. § 62.

53.

## b) Differente Endungen:

1. im Infinitiv des Präsens            er ir re oir (wäre)

2. im Singular des Präsens  
des Indikativs

e	s (x)
es	s (x)
e	t

(Kernlaut:

1. a	2. i	3. u	4. stamm- haftes i)
------	------	------	------------------------

- 3a. im historischen Perfekt<sup>2</sup>  
(oder 2. Präteritum)

ai (e)	is	us	s
as (a)	is	us	s
a (a)	it	ut	t
âmes(a)	îmes(im)	ûmes(um)	mes
âtes (a)	îtes (ü)	ûtes (ut)	tes
èrent(è)	irent	urent	rent

- 3b. im Präteritum des Konj.<sup>3</sup>

asse (a)	isse	usse	sse
asses (a)	isses	usses	sses
ât (a) <sup>1</sup>	ît <sup>1</sup>	ût <sup>1</sup>	ât
assions	issions	ussions	ssions
assiez	issiez	ussiez	ssiez
assent(a)	issent	ussent	ssent

4. im Partizip des Perfekts

é	i	u	oder	t s.
---	---	---	------	------

<sup>1</sup>) Nach Form und Bedeutung das lateinische Imperfectum.

<sup>2</sup>) Der Form nach das lateinische Perfectum, der Bedeutung nach das lateinische Perfectum historicum.

<sup>3</sup>) ât, früher ast, lat. âsset; ît, früher ist, lat. îsset; ût, früher ust, lat. uisset.

Der Imperativ (2. P. d. Sing. und 1. u. 2. P. d. Plur.) 54.  
lautet wie der Indikativ des Präsens (2. P. d. Sing. und 1. und  
2. P. d. Plur.) ohne Personalpronomen, z. B.

tu finis du endigst,	finis endige,
nous finissons wir endigen,	finissons laßt uns endigen,
vous finissez ihr endigt,	finissez endigt;

doch hat die 2. Pers. d. Sing. kein s nach e und a, z. B.

tu aimes du liebst,	aime liebe [amā],	} vgl. § 74,5.
tu vas du gehst,	va gehe [vāde].	

Anm. Hier auf dem Konjunktiv des Präsens beruhende Imperative § 61<sup>2</sup>.

B. Die zusammengesetzten Verbalformen enthalten den Infinitiv des Präsens und eine Form von avoir haben (jedoch die flexionsbetonten Formen ohne die Stammfille av-), und zwar enthält:

1. das Präsens des Futurs das Präsens des Indikativs von avoir:

ai (e), as (a), a (a), ons, ez, ont, z. B.

j'aimerai ich werde lieben (zu lieben habe ich=lieben soll ich);

2. das Imperfekt des Futurs das Imperfekt (d. Indikativs) von avoir:

ais, ais, ait, ions, iez, aient, z. B.

j'aimer ais ich würde lieben (zu lieben hatte ich=lieben sollte ich).

II. Einteilung der Verben nach den differenten Endungen.

Man unterscheidet:

56.

A. herrschende Konjugationen: I. die Verben auf er,

II. die inchoativen Verben auf ir;

B. archaische Konjugationen: I. die Verben auf re,

II. die reinen Verben auf ir,

III. die Verben auf oir.

### A. Herrschende Konjugationen.

#### I. Die Verben auf er.

57.

- |  |           |
|--|-----------|
| 1. Der Infinitiv des Präsens hat die Endung                  | er.       |
| 2. Der Singular d. Präsens d. Indik. hat die Personenzeichen | e, es, e. |
| 3. Das historische Perfekt hat den Kennlaut                  | a.        |
| 4. Das Partizip des Perfekts hat die Endung                  | é.        |

Südting, Gramm. f. d. Schulgebrauch. 3. Aufl.

4

1. Personalformen:						
Indicativ				Conjunctiv		
A. Präsens	j' aime (ē)	ich	liebe	j' aime	ich	liebe
	tu aimes (ē)	du	liebst	tu aimes	du	liebst
	il aime (ē)	er	liebt	il aime	er	liebe
	elle aime	sie	liebt	elle aime	sie	liebe
	nous aimons (e)	wir	lieben (§ 41, 3)	nous aimions	wir	lieben
	vous aimez (e)	ihr	liebt	vous aimiez	ihr	liebet
	ils aiment (ē)	sie	lieben	ils aiment	sie	lieben
	elles aiment	sie	lieben	elles aiment	sie	lieben
Imperfekt	j' aimais (e)	ich	liebte	Präteritum		
	tu aimais	du	liebtest			
	il aimait	er	liebte			
	elle aimait	sie	liebte			
	nous aimions	wir	liebten			
	vous aimiez	ihr	liebtet			
	ils aimaient	sie	liebten			
	elles aimaient	sie	liebten			
Historisches Präsens	j' aimai (e)	ich	liebte	j' aimasse (a)	ich	liebte
	tu aimas (a)	du	liebtest	tu aimasses	du	liebtest
	il aimait (a)	er	liebte	il aimât (a)	er	liebte
	elle aimait	sie	liebte	elle aimât	sie	liebte
	nous aimâmes (a)	wir	liebten	nous aimassions	wir	liebten
	vous aimâtes (a)	ihr	liebtet	vous aimassiez	ihr	liebtet
	ils aimèrent	sie	liebten	ils aimassent	sie	liebten
	elles aimèrent	sie	liebten	elles aimassent	sie	liebten
B. Präsens b. Futurs	j' aimerai (e)	ich	werde	Lieben		
	tu aimeras (a)	du	wirst			
	il aimera (a)	er	wird			
	elle aimera	sie	wird			
	nous aimerons	wir	werden			
	vous aimerez	ihr	werdet			
	ils aimeront	sie	werden			
	elles aimeront	sie	werden			
Imperfekt b. Futurs	j' aimerais	ich	würde	Lieben		
	tu aimerais	du	würdest			
	il aimerait	er	würde			
	elle aimerait	sie	würde			
	nous aimerions	wir	würden			
	vous aimeriez	ihr	würdet			
	ils aimeraient	sie	würden			
	elles aimeraient	sie	würden			

§ 12 II 2, Ausn. 2a.

§ 12 II 2, Ausn. 2a.

Imperativ	2. Nominalformen:	
	Infinitiv	Partizip (und Gerundium)
<b>aime</b> <b>liebe</b>  <b>aimons</b> laßt uns lieben <b>aimez</b> <b>liebt</b>	<b>aimer</b> lieben	<b>aimant</b> liebend (en <b>aimant</b> (im) beim Lieben)
		(Perfekt) <b>aimé</b> geliebt in j'ai <b>aimé</b> ich habe geliebt § 68

### Orthographische Besonderheiten.

- Anm. 1. **Placer** stellen, aber **plaçant**, nous **plaçons** u. ä.;  
**gager** wetten, aber **gageant**, nous **gageons** u. ä. (§ 23).  
 Anm. 2. **Fabriquer** (§ 23 Anm. 1) u. **fabriquant**, nous **fabriquons** u. ä.;  
**conjuguer** (§ 23 Anm. 1) u. **conjuguant**, nous **conjuguons** u. ä.  
 Anm. 3. **J'arguë**, tu **arguës**, il **arguë** (Littre). Vgl. § 23 Anm. 2.  
 Anm. 4. Die Académie schreibt je **paîrai** neben **paierai** (wie **gât-**  
**ment**, **gâté** neben **gaiement**, **gaieté**). Doch ist diese  
 Orthographie in Drucken nicht mehr üblich.

### 58. Verschiedenheiten des Stammes.

1. grasseyer,	grasseye,	je grasseyerai,	le grasseyement,
payer,	paye,	je payerai,	le paiement,
	paie,	je paierai,	le paiement,
employer,	emploie,	j'emploierai,	l'emploi,
appuyer,	appuie,	j'appuierai,	l'appui.

Einem *ej* vor Vokal entspricht im Auslaut und vor Konsonanten *ēj*, *ej* (bei *ej* = *ay* auch *e*), einem *waj* *wa*<sup>1</sup>, einem *wij* *wi*. § 18 C.

2. prier,	prie,	je prierai;	nier,	nie,	je nierai;
gluer,	glue,	je gluerai;	tuer,	tue,	je tuerai;
clouer,	cloue,	je clouera;	jouer,	joue,	je jouerai.

Einem *ij* oder *j*, *u(w)* oder *w*, *u(w)* oder *w* vor Vokal entspricht im Auslaut oder vor Konsonanten *i*, *u*, *u*. § 17, 2. 3.

3. lever,	lève,	je lèverai;	régner,	règne,	je régnerai.
-----------	-------	-------------	---------	--------	--------------

In der letzten (bezw. einzigen) Stammsilbe entspricht einem tonlosen *e* (laut oder stumm) oder *é* ein betontes *e*, im Futurum ein halboffenes *e* (obwohl *é* noch geschrieben wird, § 4 Anm. 2)<sup>2</sup>. § 12 Anm. 5.

Anm. 1. Vor *l* und *t* wird *e* verschieden bezeichnet: mit *è* 1. in den zweisilbigen Verben (*celer*, *geler*, *peler*) außer *jeter*, *jette*, *je jetterai*, 2. in einigen (wenigstens graphisch) mehrsilbigen: *modeler* (*le modèle*), *bourreler*, *harceler*, *marteler*; *acheter*, *colleter*, *becqueter* = *béqueter*. Die andern haben noch immer *ll*, *tt*; z. B. *appeler*, *appelle* [*lat. appellā*], *j'appellerai*; *cacheter*, *cachette*, *je cachetterai*.

Anm. 2. *Épousseter* abstauben, auch *épouster*, hat neben *époussette* fam. *épouste* (D.G.) und neben *j'époussetterai* (*Chassang*, *Littre*) *j'époussetèrai* (Ac. fam., *Poitevin*). Fam. auch *j'achèterai* u. ä. (*Passy*). Vgl. § 12 Anm. 6, 3.

### 59. II. Die inchoativen Verben auf *ir*.

1. Der Infinitiv des Präsens hat die Endung	<b>ir.</b>
2. Der Singular des Präsens des Indik. hat die Personalzeichen	<b>s, s, t.</b>
3. Das historische Perfekt hat den Kennlaut	<b>i.</b>
4. Das Partizip des Perfekts hat die Endung	<b>i.</b>

<sup>1</sup>) Manche sprechen *emploie*, *j'emploierai* mit *j* (wie vor Vokalen) — ebenso *ils voient*, *je vois* ..., *ils soient*, *j'aie*, *tu aies*, *ils aient*, *aie* (vgl. *ils asseyent* nach dem Muster von *nous asseyons*, *vous asseyez*) — und *Passy* sieht diese Aussprache, vor der *Sudre* warnt, sogar als die normale an.

<sup>2</sup>) Die Silbe *war*, solange das nachfolgende *e* noch lautete, die drittletzte und trug als solche einen Nebenton. § 45 Anm. 2.



1. Personalformen:				2. Nominalformen:	
	Indikativ	Konjunktiv	Imperativ	Infinitiv	Partizip (u. Gerundium)
<b>A.</b> Präsens	je finis tu finis il finit nous finissons vous finissez ils finissent	je finisse tu finisses il finisse nous finissions vous finissiez ils finissent	finis  finissons finissez	finir endigen	finissant (en finissant)
Imperfekt	je finissais tu finissais il finissait nous finissions vous finissiez ils finissaient	Präteritum  je finisse tu finisses il finit (?) nous finissions vous finissiez ils finissent			
Histor. Perfekt	je finis tu finis il finit nous finîmes (nim) vous finîtes (nit) ils finirent (nr)				(Perfekt) fini in j'ai fini § 68
<b>B.</b> Präs. b. Futurs	je finirai (e) tu finiras (a) il finira (a) nous finirons vous finirez ils finiront	<p>Die inchoativen Verben auf ir haben im Präsens (Ind., Konj., Imper. und Partizip, jedoch nicht im Infinitiv) und im Imperfekt einen längeren Stamm als in den übrigen einfachen Formen.</p> <p>[Die Stammweiterung (zwischen Vokalen iss) beruht auf dem lateinischen -isc-, hat aber vielfach die inchoative Bedeutung eingeblüht. Das s der 1. und 2. Pers. b. Sing. des Präsens ist seinem Ursprung nach stammhaft, seiner Bedeutung nach Personalzeichen.]</p>			
Imperf. b. Futurs	je finirais tu finirais il finirait nous finirions vous finiriez ils finiraient				

**60. Verben auf er und inchoative auf ir mit archaischen Formen oder Nebenformen.**

**I.**

1. Envoyer (§ 58, 1) schicken, Präs. d. Futurs j'enverrai (*ve-re*).

Ann. Die Komposita gehen wie die einfachen Verben; z. B. renvoyer zurückschicken, je renverrai. Es finden nur solche Erwähnung, welche von den einfachen abweichen.

2. Aller gehen,	Präs. d. Futurs j'irai.	
Präsens des Ind.	Präsens des Konj.	Imperativ.
je vais ( <i>ve</i> )	j' aille	
tu vas ( <i>va</i> )	tu ailles	va ( <i>va</i> )
il va ( <i>va</i> )	il aille	
nous allons	nous allions	allons
vous allez	vous alliez	allez
ils vont	ils aillent	

Ann. 1. Die stammbetonten Formen des Präsens des Konjunktivs (§ 50 Ann.) haben aill- statt all-.

2. Die stammbetonten Formen des Präsens des Indikativs (und des Imperativs, § 54) stammen vom lat. vado ich gehe.

3. Das Futurum enthält das lat. ire gehen.

4. Statt je vais volkstümlich je vas (nach tu vas, il va).

**II.**

1. Haïr hassen hat im Singular des Präsens des Indikativs (und des Imperativs) keinen Inchoativstamm:

je hais, tu hais, il hait; hais;  
aber: n. haïssons, v. haïssez, ils haïssent u. f. to.

Über dem Trema steht kein Girkumflex.

2. Fleurir blühen hat neben

fleurissant und il fleurissait im eigentlichen Sinne

florissant und il florissait im bildlichen Sinne.

(Il fleurissait findet sich zwar auch noch bildlich, aber nur noch von Sachen, nicht mehr von Personen.)

3. Bénir segnen, weihen hat im Partizip des Perfekts neben

béni gesegnet, geweiht

bénit geweiht [vgl. Benoît, lat. Aff. benedictum], z. B.

les drapeaux ont été bénits; de l'eau bénite Weihwasser.

## B. Archaische Konjugationen.

### 1a. Einen unveränderlichen Stamm (§ 50a) haben nur: 61.

1. die Verben auf *re* mit den Stämmen auf *mp*, *nd*, *rd*;  
(*vaincre* hat statt *e qu* nicht nur vor *e*, *i* (§ 23 Anm. 1), sondern auch vor *a*, *o* (vgl. § 57 Anm. 2), aber nicht vor *u* (vgl. § 31).
2. *vêtir* kleiden, *courir* laufen.

### 1b. Bei den Verben mit veränderlichem Stamm (§ 50b) stimmen folgende Formen im Stamm überein:

1. die flexionsbetonten Formen des Präsens und die des Imperfekts (vgl. § 52 u. 53):
  - α. die 1. u. 2. Pl. d. Plur. d. Präsens d. Indit. (*ons*, *ez*),
  - β. die 1. u. 2. Pl. d. Plur. d. Präsens d. Konj. (*ions*, *iez*<sup>2b</sup>),
  - γ. das Imperfekt (*ais*, *ais*, *ait*, *ions*, *iez*, *aient*),
  - δ. das Partizip des Präsens (*ant*),
  - ε. der Infinitiv des Präsens auf *er*, *ir*<sup>1</sup> oder *oir*<sup>1</sup>;
2. die stammbetonten Formen des Präsens (§ 50 Anm.) mit vokalischer Endung (§ 52):
  - α. die 3. Person des Plur. d. Präsens d. Indit. (*ent*),
  - β. d. Sing. u. d. 3. Pl. d. Plur. d. Präsens d. Konj. (*e*, *es*, *e*, *ent*<sup>2</sup>);

<sup>1</sup>) Ausgen. *fuir* § 64; *déchoir*, *échoir*; *voir*; *asseoir*, *surseoir* § 65.

<sup>2</sup>) Ausgenommen (§ 63 u. 65):

a. je *veuille*, tu *veuilles*, il *veuille*, (n. *voulions*, v. *vouliez*) ils *veuillent*,  
Imper. *veuille* habe die Güte, [*veuilleons*, *veuillez* hab. Sie d. Güte;  
je *vaille*, tu *vailles*, il *vaille*, (n. *valions*, v. *valiez*) ils *vailent*;  
il *faill*e;

vgl. j' *aille*, tu *ailles*, il *aille*, (n. *allions*, v. *alliez*) ils *aillent*.  
b. je *fasse*, tu *fasses*, il *fasse*, n. *fassions*, v. *fassiez*, ils *fassent*;  
je *puisse*, tu *puisses*, il *puisse*, n. *puissions*, v. *puissiez*, ils *puissent*;  
je *sache*, tu *saches*, il *sache*, n. *sachions*, v. *sachiez*, ils *sachent*,  
Imper. *sache*, *sachons*, *sachez*.  
j' *aie*, tu *aies*, il *ait*, n. *ayons*, v. *ayez*, ils *aient*,  
Imper. *aie*, *ayons*, *ayez*;  
je *sois*, tu *sois*, il *soit*, n. *soyons*, v. *soyez*, ils *soient*,  
Imper. *sois*, *soyons*, *soyez*.

### 3. die stammbetonten Formen des Präsens (§ 50 Anm.) mit Konsonantischer Endung (§ 53):

- α. der Singular d. Präsens des Indikativs auf s (x), s (x), t,  
 β. der Infinitiv des Präsens auf re.<sup>1</sup>

Anm. Die stammbetonten Formen des Präsens (2 u. 3) haben in folgenden Fällen einen andern Vokal als die flexionsbetonten:

- |                    |             |                         |
|--------------------|-------------|-------------------------|
| a. venir kommen,   | je viens,   | ils viennent,           |
| tenir halten,      | je tiens,   | ils tiennent,           |
| acquérir erwerben, | j'acquiers, | ils acquièrent u. d. ä. |

(Je viendrai, je tiendrai, verschoben von je vendrai ich werde verkaufen, je tendrai ich werde spannen.)

- |                               |            |                         |
|-------------------------------|------------|-------------------------|
| b. recevoir empfangen,        | je reçois, | ils reçoivent u. d. ä., |
| devoir müssen,                | je dois,   | ils doivent,            |
| vgl. nous buvons wir trinken, | je bois,   | ils boivent, boire;     |
| c. mourir sterben,            | je meurs,  | ils meurent,            |
| mouvoir bewegen,              | je meus,   | ils meuvent,            |
| vouloir wollen,               | je veux,   | ils veulent,            |
| pouvoir können,               | je peux,   | ils peuvent,            |

(daneben je puis, Konj. je puisse u. f. w.).

### 4. das historische Perfekt und das Präteritum des Konjunktivs, die außerdem im Pennlaut (i, u) übereinstimmen (§ 53).

Anm. Vor u im historischen Perfekt, im Präteritum des Konjunktivs oder im Partizip des Perfekts haben die Stämme auf 2 Konsonantzeichen (außer den inchoativen auf ss), nebst coustu,

#### <sup>1)</sup> Ausgenommen:

- |                    |               |          |               |
|--------------------|---------------|----------|---------------|
| { battre schlagen, | aber je bats, | tu bats, | il bat, (§ 46 |
| { mettre legen,    | aber je mets, | tu mets, | il met; A. 2) |
| { suivre folgen,   | aber je suis, | tu suis, | il suit,      |
| { vivre leben,     | aber je vis,  | tu vis,  | il vit.       |

Folgende Infinitive haben einen Hülfslaut zwischen Stamm und Endung:

1. t [eingeschoben zwischen stimmlosem s und r]:  
 paître weiden [aus paistre, lat. pā-sce-re], je pais, tu pais, il pait u. ä.  
 être sein [aus estre, volkslat. esse-re st. esse].
2. d [eingeschoben zwischen n, l (woraus u) oder stimmhaftem s und r]:  
 plaindre beklagen [plangere], je plains, tu plains, il plaint u. ä.  
 résoudre beschließen [resolvere], je résous, tu résous, il résout u. ä.

Nach dem Infinitiv mit Hülfslaut ist der Sing. d. Präs. d. Indik. geformt in:  
 prendre nehmen [\*prennere aus prendere] u. je prends, tu prends, il prend;  
 moudre mahlen [molere] u. je mouds, tu mouds, il moud;  
 coudre nähen [\*cósvere, cónsvere] u. je couds, tu couds, il coud.

vêtu, und die auf l, r, n die volle, die übrigen eine kürzere Gestalt,  
 3. B. courir laufen, je courus, je courusse, couru; recevoir empfangen,  
 je reçus, je reçusse, reçu.

In j'eus, j'eusse, eu deutet ein stummes e den Stamm an (§ 12 A).

In dû, mâ u. crâ, crâs [aus zweifelhafte[m] +deu, +meu, +creu]  
 hat sich ein Birkumflex als Unterscheidungszeichen erhalten.

## 2a. Ausnahmen von den konstanten Endungen (§ 52):

62.

### 1. im Plural des Präsens des Indikativs:

1. 3. d. Plur. nous sommes wir sind;

2. 3. d. Plur. vous êtes ihr seid,

vous dites ihr sagt (nebst vous redites),

vous faites ihr macht (nebst den Kompositen);

3. 3. d. Plur. ils sont sie sind, ils ont sie haben,

ils font sie machen, vgl. ils vont sie gehen (§ 60);

### 2. im Präsens des Konjunktivs:

(j'aie ich habe, tu aies) il ait, n. ayons, v. ayez (ils aient),

je sois ich sei, tu sois, il soit, n. soyons, v. soyez (ils soient).

## 2b. Die differenten Endungen (§ 53) f. bei den einzelnen Konjugationen.

### I. Die Verben auf re.

63.

A. 1. Der Infinitiv des Präsens hat die Endung re.

2. Der Sing. d. Präsens d. Ind. hat die Personalzeichen s, s, t;  
 doch hat die 3. 3. d. Sing. kein t nach d, t, c.

3. u. 4. Das historische Perfekt hat als Kennlaut

1. i in der Endung: a) Partizip des Perfekts auf u,

Ausnahme: suivi gefolgt;

b) Partizip des Perfekts auf t,

Ausnahmen: nuigeschabet, luigeleuchtet;

2. i als Stammvokal: a) Partizip des Perfekts auf t,

Ausnahme: suffi genügt;

b) Partizip des Perfekts auf s,

Ausnahme: ri gelacht;

3. u in der Endung: Partizip des Perfekts auf u,

Ausn. résous, 3. —, absous, absoute,  
 dissous, dissoute.

B. Im Futurum hat der Infinitiv sein e eingebüßt (vgl. § 42 u. 43),

3. B. rompre brechen, je romprai.

Zu merken: faire machen, je ferai.

Infinitiv	Präsens des Indikativs	3. Pers. Pl.	Part. d. Pers.	Futurum
1. Historisches Perfekt mit i: a) Partizip auf u				
rompre (2) brechen (§ 37)	je romps tu romps il rompt	nous rompons vous rompez ils rompent (2)	je rompis rompu	je romprai
vendre <sup>1</sup> (ā) verkaufen (§ 37)	je vends tu vends il vend	nous vendons vous vendez ils vendent (ā)	je vendis vendu	je vendrai
vaincre (ē) siegen (§ 23 Anm. 1)	je vaincs tu vaincs il vainc	nous vainquons vous vainquez ils vainquent (ē)	je vainquis vaincu (vgl. § 31)	je vaincrai
battre schlagen (§ 56 <sup>1</sup> , § 37)	je bats tu bats il bat	nous battons vous battez ils battent	je battis battu	je battrai
coudre nähen (§ 56 <sup>1</sup> , § 37)	je couds tu couds il coud	nous cousons vous cousez ils cousent (ū)	je cousis cousu [* cōsūtum aus consūtum]	je coudrai
suivre (i) folgen (§ 56 <sup>1</sup> )	je suis tu suis il suit	nous suivons vous suivez ils suivent (i)	je suivis suivi	je suivrai
b) Partizip auf t				
plaindre <sup>2</sup> (ē) beklagen (§ 56 <sup>1</sup> )	je plains tu plains il plaint	nous plaignons vous plaignez ils plaignent	je plaignis plaint [planctum]	je plaindrai
écrire (i) schreiben	j' écris tu écris il écrit	nous écrivons vous écrivez ils écrivent (i)	j' écrivis écrit [scriptum]	j' écrirai

<sup>1)</sup> Genau ebenso wie vendre gehen alle Verben auf re mit Stämmen auf nd, rd: fendre spalten, pendre hängen, hangen, rendre wiedergeben [reddere], tendre spannen, défendre verteidigen, verbieten, descendre (de-) herabsteigen, épandre ausstreuen, ergießen (gewöhnlicher répandre), fondre schmelzen, pondre (Eier) legen [ponere], tondre scheren, répondre antworten, perdre verlieren, mordre beißen, tordre brechen [\*tórquere].

<sup>2)</sup> Genau ebenso wie plaindre gehen alle Verben auf aindre, eindre, oindre: ceindre gürten, éteindre auslöschen [extinguere], atteindre erreichen, feindre erdichten, étreindre schnüren [stringere], enfreindre übertreten; peindre malen, contraindre zwingen, craindre fürchten [v. tremere], teindre färben; astreindre an etwas binden, empreindre einprägen, joindre verbinden, restreindre (re-) beschränken, épreindre ausprägen, oindre salben; geindre wimmern.

<b>cuire</b> (i) <sup>1</sup> kochen	je cuis tu cuis il cuit	nous cuisons vous cuisez ils cuisent (i)	je cuisis	cuit [coctum]	je cuirai
ebenso:					
<b>nuire</b> schaden	je nuis	nous nuisons uſw.	je nuisis	<b>nuī</b> (inflexibel)	je nuirai
<b>luire</b> leuchten	je luis	nous luisons uſw.	—	<b>lui</b> (inflexibel)	je luirai
<b>reluire</b> glänzen			(je reluisis)		
<b>2. Historisches Perfekt mit stammhaftem i: a) Partizip auf t</b>					
<b>faire</b> machen, tun	je fais (fe) tu fais il fait	nous faisons <sup>2</sup> vous faites (fet) ils font	je fis [*fici, fēci]	fait [factum]	je ferai il fera  (n. ferions v. feriez) § 12, 2 Ausn. 2α
	<b>Präsens des Konjunktivs</b> je fasse(a) tu fasses il fasse		nous fassions vous fassiez ils fassent(a)		
<b>confire</b> einmachen	je confis tu confis il confit	nous confisons vous confisez ils confisent(i)	je confis [*confici]	confit [confectum]	je confirai
ebenso:					
<b>suffire</b> genügen	je suffis tu suffis il suffit	nous suffisons uſw.	je suffis	<b>suffi</b> (inflexibel)	je suffirai
<b>dire</b> sagen <b>redire</b> <sup>3</sup> wieder sagen	je dis tu dis il dit	nous disons vous dites (di) ils disent (i)	je dis [dixi]	dit [v. dictum]	je dirai
<b>b) Partizip auf s</b>					
<b>mettre</b> legen, setzen (S. 56 <sup>1</sup> )	je mets tu mets il met	nous mettons vous mettez ils mettent	je mis [misi]	mis [*misus ft. missus]	je mettrai

<sup>1</sup>) Genau ebenso wie cuire gehen:

conduire führen,	introduire einführen,	traduire übersetzen;
déduire abziehen,	produire hervorbringen,	détruire zerstören,
enduire überziehen,	réduire zurückführen (fig.), zwingen,	construire erbauen,
induire verleiten,	séduire verführen,	instruire unterweisen.

<sup>2</sup>) In dem tonlosen Stamme fais- lautet ai S, z. B. la bienfaisance.

<sup>3</sup>) Die übrigen Komposita von dire haben in der 2. P. d. Plur. d. Präs. d. Ind. das Personenzeichen ez, z. B. contredire widersprechen, vous contredisez. Maudire verfluchen hat zwischen Vokalen ss statt s, z. B. nous maudissons, vous maudissez, ils maudissent.

prendre (α) nehmen (§. 56 <sup>1</sup> ; § 37)	je prends tu prends il prend	nous prenons vous prenez ils prennent	je pris	pris	je prendrai
rire lachen	je ris tu ris il rit	nous rions (rjə) vous riez (rje) ils rient	je ris [risi]	ri (infleigibel)	je rirai
3. Historisches Perfekt mit u: Partizip auf u					
moudre mahlen (§. 56 <sup>1</sup> ; § 37)	je mouds tu mouds il moud	nous moulons vous moulez ils moulent	je moulus	moulu	je moudrai
résoudre 1. beschließen 2. auflösen; ebenso:	je résous tu résous il résout	nous résolvons vous résolvez ils résolvent	je résolu [nach Analogie von résolu, lat. resolu- tum, gebildet]	1. résolu beschlossen 2. résous, 3. aufgelöst	je résoudrai
dissoudre auflösen	je dissous	nous dissolvons uſw.	—	dissons, -soute [dissolu Adj. aus- schwefelnd]	je dissoudrai
absoudre freisprechen (§. 56 <sup>1</sup> )	j' absous	nous absolvons uſw.	—	absous, -soute [absolu Adj. un- umſchränkt]	j'absoudrai
paraître erscheinen (§. 32 <sup>1</sup> ; § 10 A., 2) ebenso:	je parais tu parais il paraît	nous paraissions vous paraissez ils paraissent(ε)	je parus (§ 61, 4 Anm.)	paru	je paraîtrai
paître weiden	je pais	nous paissions uſw.	—	—	je paîtrai
repaitre nähren	je repais	nous repaissions uſw.	je repus	repu vollgeſtopft	je repaîtrai
connaître kennen ler- nen	je connais tu connais il croît	nous connaissons uſw.	je connus	connu	je connaîtrai
croître <sup>1</sup> (ā) wachsen (§. 56 <sup>1</sup> ; § 10 I 1a)	je crois tu crois il croît	nous croissons vous croissez ils croissent(ā)	je crûs	crû, crue crûs, crues	je croîtrai
croire (ā) glauben	je crois tu crois il croît	nous croyons vous croyez ils croient	je crus	cru	je croirai

<sup>1</sup>) Croître hat den Zirkumflex nicht nur vor t, sondern auch in den Formen, in denen es mit croire gleich lautet (außer in crue, crues und je crusse uſw.) Accroître zunehmen und décroître abnehmen haben ihn nur vor t, z. B. accru, décru (aber recré wieder gew.).



<b>boire trinken</b> (§ 61, 3 Anm.)	je bois    nous buvons tu bois    vous buvez il boit    nous boivent( <i>ā</i> )	je bus	bu	je boirai
<b>plaire gefallen</b>  ebenso: <b>taire</b> <b>verschweigen</b>	je plais    nous plaisons tu plais    vous plaisez il plaît    ils plaisent( <i>ε</i> )  je tais    nous taisons il tait ohne Zirkumflex!	je plus	plu (inflexibel)	je plairai
<b>lire lesen</b>	je lis    nous lisons tu lis    vous lisez il lit    ils lisent ( <i>i</i> )	je lus	lu	je lirai
<b>conclure</b> <b>befchließen</b>  ebenso: <b>exclure</b> <b>ausschließen</b>	je conclus nous concluons tu conclus vous concluez il conclut ils concluent  j'exclus    nous excluons uſw.	je conclus [nach lat. con- clūsi gebildet]	conclu	je conclurai
		j'exclus	exclu	j'exclurai

## (4.) Historisches Perfekt mit anomalem Stamm

<b>vivre leben</b> (§. 56 <sup>1)</sup> )	je vis    nous vivons tu vis    vous vivez il vit    ils vivent ( <i>i</i> )	je vécu [früher vesqui nach vixi]	vécu	je vivrai
<b>naître</b> <b>geborenwerden</b> (vgl. <i>paitre</i> )	je nais    nous naissons tu nais    vous naissez il naît    ils naissent <i>ε</i>	je naquis [früher nasqui nach nāscor]	né [nātum]	je naîtrai

## (5.) Verb mit verschiedenen Stämmen (vollständig § 71)

<b>être sein</b> [esse-re ft. esse] (§. 56 <sup>1</sup> ; § 10 I 1a)	je suis    nous sommes tu es    vous êtes ( <i>εt</i> ) il est (§ 37) ils sont  <b>Präsens des Konjunktivs</b>  je sois    nous soyons tu sois    vous soyez il soit    ils soient  <b>Imperativ</b>  sois    soyons soyez	je fus	<b>été</b> (inflex.) [*statum] <b>Part. d. Präs.</b> <b>étant</b> [stantem] <b>Imperfekt</b> j'étais [Neubildung]	je serai <sup>1</sup>
--	---	--------	--	-----------------------

<sup>1)</sup> [Je serai, altfranz. auch serrai, ist eine Scheideform zu altfranz. serrai (vergl. neuf Franz. il siéra) aus \*sedrai, vom Infinitiv sedere.]

64.

## II. Die reinen Verben auf ir.

- A. 1. Der Infinitiv des Präsens hat die Endung **ir**.  
 2. Der Sing. des Präsens d. Ind. hat die Personenzeichen **s, s, t**.

Ausnahmen:

1. **x** statt **s** nach **au**: je faux, tu faux (vgl. § 86, 1. 3 u. § 97);
2. kein **t** nach **t**, z. B. il vêt (vgl. § 63 A 2);
3. **e, es, e** in je cueille, il saille;  
 j'ouvre, je couvre, j'offre, je souffre.

3. u. 4. Das historische Perfekt hat als Kennlaut

1. **i** in der Endung: a) Partizip des Perfekts auf **i**,  
 Ausnahme: vêtü gekleidet;  
 b) Partizip des Perfekts auf **t**;
2. **i** als Stammvokal: a) Partizip des Perfekts auf **u**,  
 b) Partizip des Perfekts auf **s**;
3. **u** in der Endung: a) Partizip des Perfekts auf **u**,  
 b) Partizip des Perfekts auf **t**.

- B. Abweichungen im Futurum:

1. **e** statt **i**: je cueilleraï, il saillera;
2. ohne **i**: j'acquerrai u. d. ä., je courrai, je mourrai;  
 je viendrai, je tiendrai (d zwischen n und r eingeschoben);  
 je faudrai (aus afr. faldrai, d zwischen l und r eingeschoben).

1. Historisches Perfekt mit **i**: a) Partizip auf **i**

dormir schlafen	je dors (ɔ) nous dormons tu dors (ɔ) vous dormez il dort (ɔ) ils dorment	je dormis	dormi	je dormirai
servir <sup>1</sup> dienen	je sers (ɛ) nous servons tu sers (ɛ) vous servez il sert (ɛ) ils servent	je servis	servi	je servirai
sentir <sup>2</sup> fühlen	je sens nous sentons tu sens vous sentez il sent ils sentent (ɑ)	je sentis	senti	je sentirai

<sup>1</sup>) Asservir knechten [Derivatium von serf, serve leibeigen] ist inchoativ (§ 59).

<sup>2</sup>) Wie sentir gehen:

mentir lügen,

se repentir bereuen,

Wie partir gehen die Komposita:

aber inchoativ ist

Wie sortir geht das Kompositum

aber inchoativ sind:

(jedoch hinsichtlich der Quantität wie dormir!)

partir 1. teilen (selten), 2. abreißen,

sortir ausgehen [v. allat. sortus aus surrectus].

départir verteilen,

répartir 1. entgegen, 2. wieder abreißen;

répartir verteilen.

ressortir (ʀə) wieder ausgehen;

1. sortir fortieren [v. la sorte] nebst assortir;

2. sortir erhalten 3. P. [sortiri], nebst ressortir  
 à un tribunal vor einen Gerichtshof gehören  
 [früher: ressortir jugement Urteil empfangen].

<b>vêtir</b> <sup>1</sup> kleiden (§ 37)	(je vêts) (tu vêts) (il vêt)	nous vêtons vous vêtez ils vêtent (ē)	je vêtis	vêtu [früher vesti, lat. vestitum].	je vêtirai
<b>fuir</b> <sup>2</sup> fliehen	je fuis tu fuis il fuit	nous fuions vous fuyez ils fuient	je fuis <sup>2</sup>	fui <sup>2</sup>	je fuirai
<b>bouillir</b> fieden, kochen	je bous tu bous il bout	nous bouillons vous bouillez ils bouillent	je bouillis	bouilli	je bouillirai
<b>faillir</b> fehlen	(je faux) (tu faux) (il faut)	(nous faillons) (vous faillez) (ils faillent)	je faillis	failli	(je faudrai) je faillirai
<b>cueillir</b> (s) pflücken	je cueille tu cueilles il cueille	nous cueillons vous cueillez ils cueillent	je cueillis	cueilli	je cueillirai
<b>saillir</b> <sup>3</sup> vorspringen	il saille	ils saillent	il saillit	sailli	il saillera
<b>assaillir</b> anfallen	j' assaille	n. assaillons uſw.	j' assaillis	assailli	j' assaillirai
<b>tressaillir</b> zittern	je tressaille	n. tressaillons uſw.	je tressaillis	tressailli	je tressaillirai
b) Partizip auf t					
<b>ouvrir</b> 'öffnen	j' ouvre tu ouvres il ouvre	nous ouvrons vous ouvrez ils ouvrent	j' ouvreis	ouvert (ē)	j' ouvrirai
<b>ébenſo:</b> <b>couvrir</b> bedecken	je couvre	nous couvrons uſw.	je couvris	couvert [coopertum]	je couvrirai
<b>découvrir</b> entdecken	j' offre	nous offrons uſw.	j' offeris	offert	j' offrirai
<b>offrir</b> anbieten	je souffre	nous souffrons uſw.	je souffris	souffert	je souffrirai
<b>souffrir</b> leiden					

<sup>1)</sup> Je vêts, tu vêts, il vêt und vêts ſind kaum mehr im Gebrauch. Die ſtammbetonten Formen finden ſich auch inchoativ, z. B. il vêtit, ils vêtissent.

<sup>2)</sup> In fuir, je fais (hiſt. Perf.), je fuisse, fui war ui früher zweifſilbig (Stamm fu-); jezt iſt eſ in dieſen, wie von jeher in allen übrigen Formen (St. fui-, fuy-), einſilbig.

<sup>3)</sup> Saillir hervorſprudeln iſt inchoativ (aber ſelten; gewöhnlicher jaillir).

<sup>4)</sup> nous ouvrons nu'zu'vri'je, vous ouvriez vu'zu'vri'je § 17, 3.

2. Historisches Perfekt mit Stammhaftem i: a) Partizip auf u					
venir <sup>1</sup> kommen (§ 61, 3 Anm.) ebenso: tenir halten	je viens tu viens il vient je tiens	n. venons v. venez ils viennent (vgl. § 94 II, 1) n. tenons uſw.	je vins (v <i>ē</i> ) [*vīnī, vēnī] (n. v <i>ēm</i> ) (v. v <i>ēt</i> ) (ils v <i>ēr</i> ) je tins	venu tenu	je viendrai je tiendrai
a) Partizip auf s					
acquérir <sup>1</sup> erwerben (§ 61, 3 Anm.) ebenso: conquérir erobern s'enquérir ſich erkundigen requérir erſuchen	j' acquiers (ē) n. acquérons tu acquiers (ē) v. acquérez il acquiert (ē) ils acquièrent ē  (je conquiers n. conquérons uſw.) je m'enquiers n.n. enquérons uſw. je requiers n. requérons uſw.	j' acquis acquis je conquis conquis je m'enquis enquis je requis requis	acquis conquis enquis requis	j' acquerrai ( <i>zä'kerre</i> ) je conquerrai je m'enquerrai je requerrai	
3. Historisches Perfekt mit u: a) Partizip auf u					
courir <sup>2</sup> laufen	je cours (ū) n. courons tu cours (ū) v. courez il court (ū) ils courent (ū)	je courus	couru	je courrai	
b) Partizip auf t					
mourir <sup>1</sup> ſterben (§ 61, 3 Anm.)	je meurs (ō) n. mourons tu meurs (ō) v. mourez il meurt (ō) ils meurent (ō)	je mourus	mort(ō) [mor- tuum]	je mourrai	

<sup>1</sup>) [Der Unterschied des Stammvokals in venir und il vient u. d. ä. (§. 56) erklärt ſich daraus, daß zwar das betonte, aber nicht das tonloſe lat. ē (ae) in offener Silbe zu ie diſphthongiert iſt: venit, vient; tenet, tient; vgl. pedem, pied u. ä.; \*adquaerit (ſt. acquirit), acquiert u. d. ä. — Ebenſo iſt zwar das betonte ō in offener Silbe in eu (altfr. ue), aber das tonloſe in ou übergegangen: \*morit (ſt. moritur), meurt; movet, meut; \*volet (ſt. vult), veut; \*potet (ſt. potest), pent; vgl. novem, neuf; aber \*morire (ſt. mori), mourir; movère, mouvoir; \*volère (ſt. velle), vouloir; \*potère (ſt. posse), pouvoir. (Aber ū in geſchloſſener Silbe hat betont und tonloſ ſowohl ergeben: currit, court; currēbant, couraient). — Ferner iſt nur das betonte, aber nicht das tonloſe ē oder i in offener Silbe in oi übergegangen: dēbet, doit; bibit, boit; bibere, boire; aber dēbēre, devoir; bibēbant, buvaient (ſtatt † buvoient).]

<sup>2</sup>) In Jagdausdrücken auch courre [currere], z. B. laisser courre (les chiens).

## III. Die Verben auf oir.

65.

A. 1. Der Infinitiv des Präsens hat die Endung oir.

2. Der Singular des Präs. d. Indif. hat die Personenzeichen s, s, t.

Ausnahmen:

1. x statt s nach au und eu (vgl. § 64 A 2 u. 86. 97):  
je vaux, tu vaux,  
je veux, tu veux,  
je peux, tu peux,  
aber je meus, tu meus;
2. kein s<sup>1</sup> in j'ai ich habe;
3. kein t nach d und a (vgl. § 63 A 2, 64 A 2 u. 60 I 2):  
il assied,  
il a er hat.

3. u. 4. Das historische Perfekt hat als Kennlaut

1. u in der Endung, Partizip des Perfekts auf u;
2. i als Stammvokal: a. Partizip des Perfekts auf u,  
b. Partizip des Perfekts auf s.

B. Das Futurum hat kein oi, z. B. recevoir, je recevrai;

ausgenommen folgende Komposita:

je prévoirai, je pourvoirai;  
je surseoirai, j'assoïrai neben j'assiérai und j'asseyerai.

Zu merken:

1. je saurai } [v ist in u übergegangen und au in o];  
j' aurai }
2. je pourrai }  
je décherrai } [rr aus] { †podrai, Inf. potère ft. posse;  
j' écherrai } dr in { \*dechedrai, Inf. \*décadère ft. décidère;  
je verrai } { \*eschedrai, Inf. excadère ft. excidère;  
                  } { †vedrai, Inf. vidère];
3. je vaudrai }  
il faudra } [aus] { †valdrai } mit Einschub von d  
je voudrai } { †faldra } zwischen l und r.  
                  } { †voldrai }

<sup>1)</sup> Dichter gebrauchen (im Reime) die 1. Pers. d. Sing. des Präsens (jedoch nicht von allen Verben) und gebrauchten früher auch die 1. Pers. des Sing. des historischen Perfekts ohne s; z. B. je di [dico], woraus dis, und analog j'obéi ft. obéis [\*obēdīsko]; je vi [vidi], woraus vis, und analog je si ft. sis [\*fici, feci, vgl. \*vini, vēni]. — Im Altfranzösischen hatte die 1. Pers. d. Sing. nur stamhaftes s; z. B. pais [pāsko], cous [consuo]; mis [misi], dis [dixi].

Infinitiv	Präsens des Indikativs		Imperativ
1. Historisches			
valoir gelten	je vau tu vau il vaut	nous valons vous valez ils valent (a)	
prévaloir vortwiegen			
falloir müssen	il faut	—	—
vouloir wollen (§ 61, 3 Anm.)	je veux (ve) tu veux il veut	nous voulons vous voulez ils veulent (s)	venillons <sup>1</sup> veuille veuillez (vəj) (vəʒe)
recevoir <sup>2</sup> empfangen (§ 61, 3 Anm.)	je reçois (a) tu reçois il reçoit	nous recevons vous recevez ils reçoivent	
devoir müssen (§ 61, 3 Anm.)	je dois (a) tu dois il doit	nous devons vous devez ils doivent (ā)	
savoir wissen	je sais (se) tu sais (se) il sait (se)	nous savons vous savez ils savent (ā)	sache sachons sachez
avoir haben	j' ai (ze) tu as (a) il a (a)	nous avons vous avez ils ont	ai (e) ayons ayez
pleuvoir (e) regnen	il pleut (e)	(ils pleuvent) s	—
mouvoir bewegen (§ 61, 3 Anm.)	je meus (e) tu meus il ment	nous mouvons vous mouvez ils meuvent (s)	
pouvoir können (§ 61, 3 Anm.)	je peux *) (e) tu peux il peut	nous pouvons vous pouvez ils peuvent (s)	*) oder je puis (puis-je? je ne puis, je ne peux pas)
déchoir verfallen	je déchois tu déchois il déchoit	nous déchoyons vous déchoyez ils déchoient	— —
échoir zufallen	1. il échoit 2. il échet †	ils échoient ils échéent †	— —

<sup>1)</sup> Selten **veux**, **voulons**, **voulez** habe, haben wir, habt den festen Willen.  
Zum Konj.: Je ne dirai rien sans que vous le **veuilliez**. Rod 05.

<sup>2)</sup> Ebenso: **concevoir** begreifen, **décevoir** (dēs-vār) täuschen,  
**percevoir** (Steuern) erheben, **apercevoir** wahrnehmen.

Präsens d. Rouj.	Part. d. Pr.	Hist. Perf.	Part. d. P.	Futurum
Perfekt mit (dem Kennlaut) u:      Partizip auf u				
je vaille    n. valions tu vailles   v. valiez il vaille    ils vaillent je prévale u <sup>1</sup> tw.		je valus    valu		je vaudrai
il faille    —	—	il fallut    fallu (inflex.)		il faudra
je veuille   n. voulions tu veuilles   v. vouliez il veuille    ils veuillent		je voulus    voulu		je voudrai
		je reçus    reçu (§ 61, 4 Anm.)		je recevrai
		je dus    dû, due dus, dues		je devrai
je sache    n. sachions tu saches   v. sachiez il sache    ils sachent	sachant	je sus    su		je saurai (o)
j' aie (ε)   n. ayons tu aies (ε)   v. ayez il ait        ils aient (ε)	ayant	j' eus    eu		j' aurai (o)
	<sup>1</sup>	il plut    plu (inflex.)		il pleuvra (o)
		je mus    mû <sup>2</sup> , mue mus, mues		je mouvrai
je puisse   n. puissions tu puisses   v. puissiez il puisse    ils puissent		je pus    pu		je pourrai
	—	je déchus    déchu		je déchèrrai (de <del>erre</del> ) je déchoirai
1. il échoie   ils échoient 2.    —        —	1. — 2. échéant	il échut    échu		il écheirra il échoira

<sup>1</sup>) Im figürlichen Sinne findet sich pleuvoir auch als persönliches Verb, z. B. les coups de fusil y pleuvent, und hat dann ein Partizip des Präsens (pleuvant).

<sup>2</sup>) Aber ému erregt, promu befördert.

## 2. Historisches

<b>voir</b> sehen <b>prévoir</b> vorhersehen <b>pourvoir</b> versorgen	<b>je vois</b> ( <i>viva</i> ) <b>tu vois</b> „ <b>il voit</b> „ <b>nous voyons</b> <b>vous voyez</b> <b>ils voient</b> ( <i>viva</i> )	
<b>asséoir</b> setzen (§ 12 A; § 37)  <b>surséoir</b> aufschieben	1. <b>j' assieds</b> <b>tu assieds</b> <b>il assied</b> 2. <b>j' assois</b> <b>tu assois</b> <b>il assoit</b> <b>je sursois</b> uſw.	<b>nous asseyons</b> <b>vous asseyez</b> <b>ils asseyent</b> <i>ēj</i> <b>nous assoyons</b> <b>vous assoyez</b> <b>ils assoient</b> <b>nous sursoyons</b>  <b>assieds asseyons</b> <b>assieds asseyez</b>  <b>assois assoyons</b> <b>assois assoyez</b>

## Defektive

(d. h. unvollständig geworbene

Das historische Perfekt und das

Infinitiv	Präsens des Indikativs					Imperativ
frir <sup>1</sup> baden	je	fris	tu	fris	il frit	fris
braire schreien (v. Gsel)	—	—	—	—	il brait ils braient	—
bruire rauschen	—	—	—	—	il bruit ils bruissent	—
clorre schließen	je	clos	tu	clos	il clôt	clos
éclorre aufblühen, auskriechen	—	—	—	—	il éclôt ils éclosent	—
traire melken	je	trais	tu	trais	il trait nous trayons vous trayez	trais trayons trayez
gésir <sup>2†</sup> liegen	—	—	—	—	il gît nous gisons vous gisez	—
séoir 1. † sitzen 2. anstehen (§ 12 A)	—	—	—	—	il sied ils siéent	(sieds-toi fam.) —

<sup>1)</sup> Die fehlenden Formen von *frir* werden durch *faire frir* ersetzt.



**Perfekt mit Stammhaftem i: a) Partizip auf u**

		je vis [v. vidi] aber je pourvus	vu	je verrai ( <i>vs're</i> ) je prévoirai je pourvoirai
--	--	---	----	---

**b) Partizip auf s**

j'asseye n. asseyions uſw.	asseyant	j'assis	assis	1. j'assiérai od. j'asseyérai
j'assole n. assoyions uſw.	asseyant			2. j'assoirai
		je sursis	sursis	je surséoirai

**Verben**

Verben der archaischen Konjugationen).

66.

Präteritum des Konjunktivs fehlen.

Präf. d. Konj.	Part. d. Präf.	Imperfekt	Part. d. Perf.	Futurum
—	—	—	frit [frictum]	je frirai
—	—	—	(brai)	il braira ils brairont
il bruise ils bruissent	bruyant, -e Adj. bruissant <sup>3</sup>	il bruissait ils bruissaient	(bruit)	il bruira ils bruiront
je close	—	—	clos [clausus]	je clorai
il éclos ils éclosent	—	—	éclos	il éclora ils écloront
je traie tu traies uſw.	trayant	je trayais uſw.	trait [tractum]	je trairai uſw.
—	gisant gisant(e) Adj.	je gisais uſw.	—	—
il siée ils siéent	séant tagent seyant séant, -e Adj.	il seyait ils seyaient	sis gelegen —	il siéra ils siéront

<sup>2</sup>) P spricht, wie M-C, das s in allen Formen stimmhaft.

<sup>3</sup>) Bruissant findet sich auch abjektivisch.

**67. Vereinzelte Überreste von Verben (der archaischen Konjugationen).**

- |  |   |
|--|---|
| a) ouïr hören, oyant, ouï                | j'ai ouï dire, j'avais ouï parler;          |
| choir fallen, chu                        | il est chu;                                 |
| (se) dépourvoir (sich) berauben,         | dépourvu, il s'est dépourvu de tout;        |
| b) issir + hervorgeh., issu entsprossen, | il est issu du sang des rois;               |
| tistre = titre + weben, tissu            | il a tissu cette toile;                     |
| occire töten, occis getötet;             |   |
| c) sourdre hervorquellen,                | l'eau sourd de la terre;                    |
| apparoir erhellen,                       | il appert es erhellt (Gerichtsstil);        |
| chaloir + warm sein (fig.),              | il ne m'en chaute es liegt m. nichts daran; |
| d) férir schlagen,                       | in sans coup férir (féru verlegt Abj.);     |
| quérir suchen                            | in aller quérir.                            |

**68. Die Umschreibungen des Aktivs (Tab. S. 71).**

Jeder einfachen und zusammengesetzten Form des Aktivs (mit Ausnahme des Gerundiums) entspricht eine Umschreibung (doch ist der Imperativ des Perfekts selten).

Jede Umschreibung des Aktivs enthält eine Form von **avoir** oder **être** und das (einfache) **Partizip des Perfekts**, und zwar enthält:

- |   |                          |
|---|--------------------------|
| 1. das Perfekt (Ind., Konj., Inf., Part.) | das Präsens,             |
| 2. das 1. Plusquamperfekt (Ind.)          | das Imperfekt (Ind.),    |
| 3. das 2. Plusquamperfekt (Ind.)          | das historische Perfekt, |
| das Plusquamperfekt des Konj.             | das Präteritum d. Konj., |
| 4. das Perfekt des Futurs                 | das Präsens des Futurs,  |
| 5. das Plusquamperfekt des Futurs         | das Imperfekt des Futurs |
- von avoir oder être.

**69. Das Passiv (Tab. S. 72 f.).**

Das Passiv besitzt ebenso viele Umschreibungen wie das Aktiv Formen und Umschreibungen, dazu das Partizip des Perfekts.

Jede Umschreibung des Passivs eines Verbs besteht aus der entsprechenden Form des Hilfsverbs **être** und dem **Partizip des Perfekts** des Verbs; z. B. die 1. Pers. d. Sing. des Präsens des Ind. des Passivs von **aimer** besteht aus der 1. Pers. d. Sing. des Präs. des Ind. von **être** (je suis) und dem Partizip des Perfekts von **aimer** (aimé); sie lautet also je suis aimé ich werde geliebt.

Die Tempora, welche bereits im Aktiv umschriebene sind, sind im Passiv mittels der periphrastischen Tempora von **être** umschrieben und enthalten mithin zwei Partizipien des Perfekts, das des Hilfsverbs **être** (été) und das des Begriffsverbs; z. B. j'ai été aimé.

Paradigma der Umschreibungen des Aktivs mit avoir.

(Zu § 68.)

1. Personalumschr.:		Indicativ		Konjunktiv			
A. Præfekt	j' ai (ze)	aimé ich	habe	j' aie tu aies il ait n. ayons v. ayez ils aient	aimé ich aimé du aimé er aimé wir aimé ihr aimé sie	habe habest habe haben habet haben	} geliebt
	tu as	aimé du	hast				
	il a	aimé er	hat				
	nous avons	aimé wir	haben				
	vous avez	aimé ihr	habt				
	ils ont	aimé sie	haben				
1. Plusquamperf.	j' avais	aimé ich	hätte				} geliebt
	tu avais	aimé du	hättest				
	il avait	aimé er	hätte				
	nous avions	aimé wir	hätten				
	vous aviez	aimé ihr	hättet				
	ils avaient	aimé sie	hätten				
2. Plusquamperf.	j' eus	aimé ich	hätte	j' eusse tu eusses il eût n. eussions v. eussiez ils eussent	aimé ich aimé du aimé er aimé wir aimé ihr aimé sie	hätte hättest hätte hätten hättet hätten	} geliebt
	tu eus	aimé du	hättest				
	il eut	aimé er	hätte				
	nous eûmes	aimé wir	hätten				
	vous eûtes	aimé ihr	hättet				
	ils eurent	aimé sie	hätten				
B. Præf. d. Fut.	j' aurai (e)	aimé ich	werde				} geliebt haben
	tu auras	aimé du	wirfst				
	il aura	aimé er	wird				
	nous aurons	aimé wir	werden				
	vous aurez	aimé ihr	werdet				
	ils auront	aimé sie	werden				
Plusquampr. d. F.	j' aurais	aimé ich	würde				} geliebt haben
	tu aurais	aimé du	würdest				
	il aurait	aimé er	würde				
	nous aurions	aimé wir	würden				
	vous auriez	aimé ihr	würdet				
	ils auraient	aimé sie	würden				
2. Nominalumschr.:		Infinitiv		Partizip			
Præf.	avoir aimé		geliebt haben		ayant aimé (geliebt habend)		

## Paradigma

1. Personalumſchr.:			Indikativ		Konjunktiv			Imperativ	
Präsens	A.	je suis	aimé(e)	ich werde	je sois	aimé(e)	ich werde	sois aimé(e) werde geliebt  soyons aimé(e)s mögen w. geliebt w. soyez aimé(e)s werdet geliebt	
		tu es	aimé(e)	du wirſt	tu sois	aimé(e)	du werdeſt		
		il eſt	aimé	er wird	il soit	aimé	er werde		
		elle eſt	aimée	ſie wird	elle soit	aimée	ſie werde		
		nous sommes	aimé(e)s	w. werden	nous soyons	aimé(e)s	w. werden		
		vous êtes	aimé(e)s	ihr werdet	vous soyez	aimé(e)s	ihr werdet		
		ils ſont	aimés	ſie werden	ils ſoient	aimés	ſie werden		
	elles ſont	aimées	ſie werden	elles ſoient	aimées	ſie werden			
Imperfekt		j' étais	aimé(e)	ich würde	Präteritum				
		tu étais	aimé(e)	du würdeſt					
		il était	aimé	er würde					
		elle était	aimée	ſie würde					
		nous étions	aimé(e)s	w. würden					
		vous étiez	aimé(e)s	ihr würdet					
		ils étaient	aimés	ſie würden					
	elles étaient	aimées	ſie würden						
Historiſches Perfekt		je fuſ	aimé(e)	ich würde	je fuſſe	aimé(e)	ich würde	geliebt	
		tu fuſ	aimé(e)	du würdeſt	tu fuſſes	aimé(e)	du würdeſt		
		il fuť	aimé	er würde	il fuť	aimé	er würde		
		elle fuť	aimée	ſie würde	elle fuť	aimée	ſie würde		
		nous fuřmes	aimé(e)s	w. wurden	nous fuřſions	aimé(e)s	w. würden		
		vous fuřtes	aimé(e)s	ihr wurdet	vous fuřſſiez	aimé(e)s	ihr würdet		
		ils furent	aimés	ſie wurden	ils fuřſſent	aimés	ſie würden		
	elles furent	aimées	ſie wurden	elles fuřſſent	aimées	ſie würden			
Prät. b. Futurs	B.	je ſerai[é]	aimé(e)	ich werde					
		tu ſeras	aimé(e)	du wirſt					
		il ſera	aimé	er wird					
		elle ſera	aimée	ſie wird					
		nous ſerons	aimé(e)s	w. werden					
		vous ſerez	aimé(e)s	ihr werdet					
		ils ſeront	aimés	ſie werden					
	elles ſeront	aimées	ſie werden						
Imperf. b. Futurs		je ſerais	aimé(e)	ich würde					
		tu ſerais	aimé(e)	du würdeſt					
		il ſerait	aimé	er würde					
		elle ſerait	aimée	ſie würde					
		nous ſerions	aimé(e)s	w. würden					
		vous ſeriez	aimé(e)s	ihr würdet					
		ils ſeraient	aimés	ſie würden					
	elles ſeraient	aimées	ſie würden						
2. Nominalumſchr.:			Infinitiv		Partizip				
Präsens	être {		aimé(e)	}	geliebt werden	étant {	aimé(e)	}	(geliebt werdenb)
			aimé(e)s			oder {	aimé(e)		
							aimé(e)s		geliebt

des Passiva. (Zu § 69.)

1. Personalumſchr.:		Indicativ		Konjunktiv		
A. Perfekt	j' ai [zé]	été aimé(e)	ich bin	j' aie	été aimé(e) ich ſei	
	tu as	été aimé(e)	du biſt	tu aies	été aimé(e) du ſeiſt	
	il a	été aimé	er iſt	il ait	été aimé er ſei	
	elle a	été aimée	ſie iſt	elle ait	été aimée ſie ſei	
	nous avons	été aimé(e)s	wir ſind	nous ayons	été aimé(e)s wir ſeien	
	vous avez	été aimé(e)s	ihr ſeid	vous ayez	été aimé(e)s ihr ſeiet	
	ils ont	été aimés	ſie ſind	ils aient	été aimés ſie ſeien	
	elles ont	été aimées	ſie ſind	elles aient	été aimées ſie ſeien	
1. Plusquamperfekt		geliebt worden		Plusquamperfekt		
j' avais	été aimé(e)			ich war	j' euſſe	été aimé(e) ich wäre
tu avais	été aimé(e)			du warſt	tu euſſeſ	été aimé(e) du wäreſt
il avait	été aimé			er war	il eût	été aimé er wäre
elle avait	été aimée			ſie war	elle eût	été aimée ſie wäre
nous avions	été aimé(e)s			wir waren	nous euſſions	été aimé(e)s wir wären
vous aviez	été aimé(e)s			ihr wart	vous euſſiez	été aimé(e)s ihr wäret
ils avaient	été aimés			ſie waren	ils euſſent	été aimés ſie wären
elles avaient	été aimées	ſie waren	elles euſſent	été aimées ſie wären		
2. Plusquamperfekt		geliebt worden		Plusquamperfekt		
j' euſ	été aimé(e)			ich war	j' euſſe	été aimé(e) ich wäre
tu euſ	été aimé(e)			du warſt	tu euſſeſ	été aimé(e) du wäreſt
il eut	été aimé			er war	il eût	été aimé er wäre
elle eut	été aimée			ſie war	elle eût	été aimée ſie wäre
nous eûmes	été aimé(e)s			wir waren	nous euſſions	été aimé(e)s wir wären
vous eûtes	été aimé(e)s			ihr wart	vous euſſiez	été aimé(e)s ihr wäret
ils eurent	été aimés			ſie waren	ils euſſent	été aimés ſie wären
elles eurent	été aimées	ſie waren	elles euſſent	été aimées ſie wären		
B. Perfekt b. Futur		geliebt worden ſein				
j' aurai [é]	été aimé(e)			ich werde		
tu auras	été aimé(e)			du wirſt		
il aura	été aimé			er wird		
elle aura	été aimée			ſie wird		
nous aurons	été aimé(e)s			wir werden		
vous aurez	été aimé(e)s			ihr werdet		
ils auront	été aimés			ſie werden		
elles auront	été aimées	ſie werden				
C. Plusquamperf. b. Futur		geliebt worden ſein				
j' aurais	été aimé(e)			ich würde		
tu aurais	été aimé(e)			du würdeſt		
il aurait	été aimé			er würde		
elle aurait	été aimée			ſie würde		
nous aurions	été aimé(e)s			wir würden		
vous auriez	été aimé(e)s			ihr würdet		
ils auraient	été aimés			ſie würden		
elles auraient	été aimées	ſie würden				
2. Nominalumſchr.:		Infinitiv		Partizip		
Perfekt	avoir été	aimé(e)	geliebt worden ſein	ayant été	aimé(e) (geliebt word. ſehend)	
		aimé(e)s		oder	aimé(e) geliebt	

## Übersicht der Tempora

Aktiv			
1. Personalformen nebst Umschreibungen:	Indikativ	Konjunktiv	Imperativ
Präsens	j'aime tu aimes il aime elle aime nous aimons vous aimez ils aiment elles aiment	j'aime tu aimes il aime elle aime nous aimions vous aimiez ils aiment elles aiment	aime    aimons aimez
Imperfekt	j'aimais	Präteritum j'aimasse	
Historisches Perfekt	j'aimai		
Präsens des Futurs	j'aimerai		
Imperfekt d. Futurs	j'aimerais		
Perfekt	j'ai aimé tu as aimé il a aimé elle a aimé nous avons aimé vous avez aimé ils ont aimé elles ont aimé	j'ai aimé tu as aimé il a aimé elle a aimé nous ayons aimé vous avez aimé ils aient aimé elles aient aimé	
1. Plusquamperfekt	j'avais aimé	Plusquamperfekt j'eusse aimé	
2. Plusquamperfekt	j'eus aimé		
Perfekt des Futurs	j'aurai aimé		
Plusquamperf. d. Fut.	j'aurais aimé		
2. Nominalformen nebst Umschreibungen:	Infinitiv	Partizip	
Präsens	aimer	aimant (Gerundium en aimant)	
Perfekt	avoir aimé	ayant aimé	

eines transitiven Verbs.

70.

Passiv									
1. Personalumschr.:		Indikativ			Konjunktiv			Imperativ	
Präsens	je	suis	aimé(e)	je	sois	aimé(e)	sois	aimé(e)	
	tu	es	aimé(e)	tu	sois	aimé(e)			
	il	est	aimé	il	soit	aimé			
	elle	est	aimée	elle	soit	aimée			
	nous	sommes	aimé(e)s	nous	soyons	aimé(e)s			
	vous	êtes	aimé(e)s	vous	soyez	aimé(e)s			
	ils	sont	aimés	ils	soient	aimés			
	elles	sont	aimées	elles	soient	aimées			
Imperfekt		j' étais			Präteritum				
Hist. Perfekt		je	fus	aimé(e)	je	fusse	aimé(e)		
Präs. d. Futurs		je	serai	aimé(e)					
Imperf. d. Fut.		je	serais	aimé(e)					
Perfekt	j'	ai	été	aimé(e)	j'	aie	été	aimé(e)	
	tu	as	été	aimé(e)	tu	aies	été	aimé(e)	
	il	a	été	aimé	il	ait	été	aimé	
	elle	a	été	aimée	elle	ait	été	aimée	
	nous	avons	été	aimé(e)s	nous	ayons	été	aimé(e)s	
	vous	avez	été	aimé(e)s	vous	ayez	été	aimé(e)s	
	ils	ont	été	aimés	ils	aient	été	aimés	
	elles	ont	été	aimées	elles	aient	été	aimées	
1. Plusquamperf.		j'	avais	été	Plusquamperfekt				
2. Plusquamperf.		j'	eus	été	j'eusse été			aimé(e)	
Perfekt d. Fut.		j'	aurai	été					
Plusquamperf. d. F.		j'	aurais	été					
2. Nominalumschr.:		Infinitiv			Partizip				
Präsens	être	{	aimé(e)	}	étant	{	aimé(e)	}	
					oder	{	aimé(e)	}	
Perfekt	avoir été	{	aimé(e)	}	ayant été	{	aimé(e)	}	
					oder	{	aimé(e)	}	

An =

## 1. Vollständige Konjugation

Einfache und zusammengesetzte Formen									
1. Personalformen:			Indicativ		Konjunktiv			Imperativ	
Präsens	A.	je suis ( <i>su i</i> )	ich bin		je sois ( <i>su a</i> )	ich sei		sois ( <i>su a</i> )	sei
		tu es ( <i>ε</i> )	du bist		tu sois ( <i>su a</i> )	du seiest			
		il est ( <i>ε</i> )	er ist		il soit ( <i>su a</i> )	er sei			
		nous sommes	wir sind		n. soyons	wir seien		soyons	laßt uns [sein]
		vous êtes ( <i>ε t</i> )	ihr seid [§ 41, 3]		v. soyez	ihr seiet		soyez	seid
		ils sont	sie sind		ils soient ( <i>su a</i> )	sie seien			
Imperfekt		j' étais ( <i>ε</i> )	ich war		Präteritum				
		tu étais ( <i>ε</i> )	du warst						
		il était ( <i>ε</i> )	er war						
		nous étions	wir waren						
		vous étiez	ihr wart						
		ils étaient ( <i>ε</i> )	sie waren						
Einf. Perfekt		je fus	ich war		je fusse	ich wäre			
		tu fus	du warst		tu fusses	du wärest			
		il fut	er war		il fût ( <i>f u</i> )	er wäre			
		nous fûmes ( <i>u</i> )	wir waren		n. fussions	wir wären			
		vous fûtes ( <i>u</i> )	ihr wart		v. fussiez	ihr wäret			
		ils furent ( <i>u</i> )	sie waren		ils fussent	sie wären			
Präs. d. Fut.	B.	je serai ( <i>e</i> )	ich werde	sein					
		tu seras ( <i>a</i> )	du wirst						
		il sera ( <i>a</i> )	er wird						
		nous serons	wir werden						
		vous serez	ihr werdet						
		ils seront	sie werden						
Imperf. d. Fut.		je serais	ich würde	sein					
		tu serais	du würdest						
		il serait	er würde						
		nous serions	wir würden						
		vous seriez	ihr würdet						
		ils seraient	sie würden						
2. Nominalformen:			Infinitiv		Partizip				
Präs.			être sein		étant (seind)				



## h a n g.

von être (§ 63, 5).

71.

Umschreibungen									
1. Personalumſchr.:		Indikativ			Konjunktiv				
A.	Perfekt	j' ai (ze)	été ich	bin	} (§ 41, 4b) getheſen	j' aie	été ich	ſei	} getheſen
		tu aſ	été du	biſt		tu aieſ	été du	ſeiſt	
		il a	été er	iſt		il aiſ	été er	ſei	
		nouſ avonſ	été wir	ſind		nouſ ayonſ	été wir	ſeien	
		vouſ avez	été ihr	ſeid		vouſ ayez	été ihr	ſeiet	
ilſ ont	été ſie	ſind	ilſ aient	été ſie	ſeien				
1. Plusquamperf.		j' avaiſ	été ich	war	} getheſen	Plusquamperfekt			
		tu avaiſ	été du	warſt					
		il avaiſ	été er	war					
		nouſ avionſ	été wir	waren					
		vouſ aviez	été ihr	wart					
ilſ avaient	été ſie	waren							
2. Plusquamperf.		j' euſ	été ich	war	} getheſen	j' euſſe	été ich	wäre	} getheſen
		tu euſ	été du	warſt		tu euſſeſ	été du	wäreſt	
		il euſ	été er	war		il eût	été er	wäre	
		nouſ eûmeſ	été wir	waren		nouſ euſſionſ	été wir	wären	
		vouſ eûteſ	été ihr	wart		vouſ euſſiez	été ihr	wäret	
ilſ eurent	été ſie	waren	ilſ euſſent	été ſie	wären				
B.	Perf. b. Fut.	j' aurai (e)	été ich	werde	} getheſen ſein				
		tu auraſ	été du	wirſt					
		il aura	été er	wird					
		nouſ auronſ	été wir	werden					
		vouſ aurez	été ihr	werdet					
ilſ auront	été ſie	werden							
Plusquamp.	b. Fut.	j' auraiſ	été ich	würde	} getheſen ſein				
		tu auraiſ	été du	würdeſt					
		il aurait	été er	würde					
		nouſ aurionſ	été wir	würden					
		vouſ auriez	été ihr	würdet					
ilſ auraient	été ſie	würden							
2. Nominalumſchr.:		Infinitiv			Partizip				
Perf.		avoir été getheſen ſein			ayant été (getheſen ſeie)				

72.

## 2. Paradigma der reflexiven Verben.

Einfache und zusammengesetzte Formen			
1. Personalformen:	Inditativ	Konjunktiv	Imperativ
Präsens	je mē réjouis tu tē réjouis il sē réjouit  n. n. réjouissons v. v. réjouissez ils sē réjouissent	je mē réjouisse tu tē réjouisses il sē réjouisse  n. n. réjouissions v. v. réjouissiez ils sē réjouissent	réjouis-toi  réjouissons-nous réjouissez-vous
Imperfekt	je mē réjouissais	Präteritum	
Histor. Perfekt	je mē réjouis	je mē réjouisse	
Präs. d. Futurs	je mē réjouirai		
Impf. d. Futurs	je mē réjouirais		
2. Nominalformen:	Infinitiv	Partizip	
Präsens	mē, tē, sē } réjouir nous, vous, sē }	mē, tē, sē } réjouissant nous, vous, sē }	
Umschreibungen			
1. Personalumschr.:	Inditativ	Konjunktiv	
Perfekt	je mē suis réjou(i)e tu t' es réjou(i)e il s' est réjou(i)e elle s' est réjouie  nous nous sommes réjou(i)e vous vous êtes réjou(i)e ils sē sont réjou(i)e elles sē sont réjouies	je mē sois réjou(i)e tu tē sois réjou(i)e il sē soit réjou(i)e elle sē soit réjouie  nous nous soyons réjou(i)e vous vous soyez réjou(i)e ils sē soient réjou(i)e elles sē soient réjouies	
1. Plusquamperfekt	je m' étais réjou(i)e	Plusquamperfekt	
2. Plusquamperfekt	je mē fus réjou(i)e	je mē fusse réjou(i)e	
Perfekt d. Futurs	je mē serai réjou(i)e		
Plusqupf. d. Futurs	je mē serais réjou(i)e		
2. Nominalumschr.:	Infinitiv	Partizip	
Perfekt	m' être } réjou(i)e t' être } s' être }  nous être } réjou(i)e vous être } s' être }	m' étant } réjou(i)e t' étant } s' étant }  nous étant } réjou(i)e vous étant } s' étant }	

## 3. Das Verb in der Frage.

73.

In der unbefangenen Frage steht die Personalform vor dem Personalpronomen (nebst *on* und *ce*) als Subjekt und ist \*gewöhnlich mit ihm durch einen Bindestrich verbunden; z. B.

*aimez-vous? avez-vous aimé? êtes-vous aimés? avez-vous été aimés? vous réjouissez-vous? vous êtes-vous réjouis?* (§ 45 Anm. 5).

Eigentümlichkeiten der Personalformen vor *je*, *ce*,  
vor *il*, *elle*, *on* und vor *en*, *y*. 74.

1. In *ai-je*, *donnerai-je*, *donnai-je* u. ä. (sowie in *que sais-je?*) lautet *ai* *e*; § 4 Anm. 2.

2. Vor den enklitischen Subjekten *je* und *ce* (§ 45 Anm. 5) kann kein ehemaliges Paroxytonon stehen (nach § 45); z. B.

nicht *aime-je*, sondern *aimé-je?* *emēz*, vgl. § 4 Anm. 2)  
ebenso *puissé-je*, *eussé-je*, *fussé-je*, *dussé-je!*

3. Vor *je* sind die einsilbigen Formen des Präsens des Inditativs nicht gebräuchlich; daher z. B. *est-ce que je dors?*

ausgenommen sind:

<i>ai-je?</i>	<i>suis-je</i> (bin ich)?	<i>vais-je?</i>	<i>fais-je?</i>	<i>sais-je?</i>
<i>puis-je?</i>	<i>dois-je?</i>	<i>dis-je?</i>	<i>(vois-je?)</i>	

4. Vor *il*, *elle*, *on* steht nach Formen, die auf *e* oder *a* ausgehen, ein *t* zwischen Bindestrichen [in Anlehnung an *aimait-il*, *punit-elle*, *fut-on* = *emētil*, *pu'nitel*, *fu'to* u. ä.]; z. B.

*aime-t-on? ouvre-t-elle? puisse-t-il réussir!*  
*a-t-il aimé? va-t-elle? aimait-il? aimera-t-il?*

5. Vor *-en* (davon) und *-y* (da, dahin) hat die 2. Pers. d. Sing. des Imperativs auf *e* oder *a* (§ 54) das Personenzeichen *s*; z. B.

*donnes-en; aies-en; portes-y; cueilles-y; vas-y.*

## B. Nomen und Pronomen.

## I. Das Substantiv und der Artikel.

An den Substantiven unterscheidet man:

75.

1. das Genus, 2. den Numerus (aber 3. keine Kasus).

## 1. Genus.

76. Nach ihrem Genus sind die Substantive:

1. Maskuline, z. B. Guillaume Wilhelm, le père der Vater;
2. Feminine, z. B. Guillemette Wilhelmine, la mère die Mutter.

77. Erkennbar ist der Genus der Substantive:

- a. an der Form des Artikels,
- b. am Wortausgang.

78. a. Die Genusformen des Artikels<sup>1</sup>.

1. Der bestimmte Artikel: Mask. le, z. B. le frère der Bruder;  
Fem. la, z. B. la sœur die Schwester.

Vor vokalischem Anlaut steht l' statt le, la (§ 43); z. B.

Mask. l'or das Gold, l'homme (§ 29 Anm. 1) der Mensch;

Fem. l'eau das Wasser, l'huile (§ 29 Anm. 1) das Öl.

2. Der unbestimmte Artikel: Mask. un, z. B. un fleuve ein Fluß;  
Fem. une, z. B. une ville eine Stadt.

79. b. Das Genus der Substantive erkennbar am Wortausgang.

I. Die nicht auf e ausgehenden sind **Maskuline**, z. B. le fer, le lieu.

Ausnahmen. Feminine sind:

1. die Abstrakten auf té, tié [lat. -tatem]; z. B. la bonté die Güte, la pitié das Mitleid; dazu la parenté die Verwandtschaft;  
jedoch un été ein Sommer; dazu le côté die Seite, le traité der Vertrag, l'arrêté der Beschluß [lat. -tatum].

2. die Abstrakten auf eur [lat. ōrem, M.]; z. B. la chaleur die Wärme, les mœurs die Sitten, — nebst la fleur die Blume;  
jedoch un honneur eine Ehre, le labeur die Mühsal; dazu le bonheur das Glück, le malheur das Unglück (Kompos. von heur Glück [augurium]) und le pleur das Weinen, gewöhnlich les pleurs die Tränen.

3. die Abstrakten auf son, çon, sson [lat. siōnem, (c)tiōnem, ssiōnem] und ion [Fremdwörter; lat. iōnem], auch wenn sie in Konkrete übergegangen sind; z. B. la toison die Scherwolle [tonsiōnem Schur], la raison die Vernunft, la leçon die Lektion, la moisson die Ernte; la religion die Religion;

jedoch le frisson der Frostschauer, le poison das Gift, le soupçon der Verdacht [suspicionem], le talion die Vergeltung, le million die Million u. d. d. § 107, 2 (und le tison der Feuerbrand, le poisson der Fisch, le bastion die Bastei u. a., die stets Konkrete waren).

<sup>1</sup>) Der bestimmte Artikel ist ein tonloses Demonstrativ oder Determinativ (§ 198), der unbestimmte ein tonloses Zahlwort.

## 4. vereinzelt:

la clef = clé der Schlüssel, la nef das Schiff, la soif der Durst;  
 la brebis das Schaf, la souris die Maus, la vis die Schraube, une oasis  
 eine Oase, la fois das Mal;  
 la paix der Friede, la perdrix das Rebhuhn; la croix das Kreuz, la noix  
 die Nuß, la poix das Bech, la voix die Stimme; la chaux der Kalk,  
 la faux die Sichel, la toux der Husten; — la sandwich das Butterbrot;  
 la chair das Fleisch, la mer das Meer, la cuiller = cuillère der Löffel;  
 la cour der Hof, la tour der Turm; la landwehr die Landwehr;  
 la part der Teil (la plupart), la hart der Strang, la mort der Tod;  
 la forêt der Forst, la nuit die Nacht (aber le minuit), la dot die Mitgift;  
 la faim der Hunger, la fin das Ende, la main die Hand, la maman die Mama;  
 la dent der Zahn, la jument die Stute; — une 'high-school' (nach une école);  
 la fourmi die Ameise, la merci die Gnade;  
 la tribu der Stamm, la vertu die Tugend, la glu der Bogelleim;  
 l'eau das Wasser, la peau die Haut; — une auto ein Automobil;  
 la foi die Treue, la loi das Gesetz, la paroi die Wand;  
 la bourka der Rosenmantel, la véranda, la victoria die Viktoria-Kaise u. d.

## 5. folgende Städte- und Länder-, Berg- und Flußnamen:

Jérusalem, Sion, Tyr (bisweilen auch andere, z. B. l'ancienne Moscou);  
 la Franche-Comté (trotz le comté die Grafschaft), l'Albion Albion, England;  
 la Maladetta der Malabetta, la Sierra Nevada;  
 la Lys, la Roër; la Reuss; la Salza die Salzach; la Bérézina u. d.

II. Die auf e ausgehenden sind teils **Feminine**, teils **Masculine**:

## 1. Feminine, z. B. la plume die Feder, la pomme der Apfel;

so insbesondere die Städte- und Ländernamen, die Fluß-  
 namen und die pluralischen Bergnamen dieser Art, z. B. la belle  
 Naples das schöne Neapel; la France Frankreich; la Seine; les Alpes,  
 les Pyrénées;

doch sind männlich:

le Havre; le Caire Aitro; — le Maine, le Perche; le Hanovre,  
 le Péloponèse, le Bengale [bɛ̃], le Mexique u. ein. a.;

le Rhône die Rhone, le Danube die Donau, l'Elbe die Elbe,  
 le Nècre; l'Èbre, le Tage; le Tibre, l'Adige die Etsch; l'Euphrate,  
 le Tigre, le Gange, les Amazones der Amazonasstrom u. ein. a.;

die singularischen Bergnamen, z. B. le Vésuve.

## 2. Masculine, z. B. le siècle das Jahrhundert, le lièvre der Hase;

so insbesondere die Wörter auf ège, iège und age, z. B. le manège  
 die Reithahn, le piège die Falle, un étage ein Stockwerk;

Säding, Gramm. f. d. Schulgebrauch. 2. Aufl.

6

ausgenommen:

la cage der Käfig,	la rage die Wut;
une image ein Bild,	la page die Seite;
la plage die Rüste,	à la nage beim Schwimmen u. ein. a.

## 80.

## Zweifaches Geschlecht.

1. Männlich und weiblich ohne Unterschied der Bedeutung sind l'après-midi der Nachmittag, l'automne der Herbst.

2. Männlich und weiblich mit verschiedener Bedeutung<sup>1</sup> sind:

une couple ein paar (Sachen),	un couple ein Paar (von Personen);
la mode die Mode (nach la manière),	le mode der Modus;
la merci die Gnade,	grand merci schönen Dank;
la voile das Segel,	le voile der Schleier, Vorhang;
la poste die Post,	le poste der Posten, das Amt;
la parallèle 1. die Parallellinie,	le parallèle 1. der Paralleltreis,
2. der Laufgraben,	2. die Parallele (Vergleichung).

3. Insbesondere Substantive, welche in übertragener Bedeutung ein anderes Geschlecht haben, als in der eigentlichen Bedeutung:

## 1. Konkrete:

{ une enseigne eine Fahne,	un enseigne ein Fähnrich,
{ la cornette die Standarte,	le cornette der Fähnenjunker,
{ la trompette die Trompete,	le trompette der Trompeter;
{ la Bourgogne Burgund,	le Bourgogne der Burgunder(wein),
{ la Champagne die Champagne,	le Champagne der Champagner;
{ la vapeur der Dampf,	le vapeur der Dampfer, aber:
{ le pendule das Pendel,	la pendule die Pendeluhr, Stuhluhr.

## 2. Abstrakte zu Konkreten geworden:

{ une aide eine Hülfe,	un aide ein Gehülfe,
	une aide eine Gehülfin; (§ 81 II)
{ une élève eine Zucht,	un, une élève ein Zögling;
{ la garde die Wache (u. die Wacht-	le garde der Wächter, der Gardist;
mannschaft, die Garde),	la garde die Krankenwärterin;
{ la mémoire das Gedächtnis,	le mémoire die Denkschrift, die
	Rechnung.

<sup>1)</sup> Der Unterschied zwischen un hymne (national) ein Hymnus und une hymne (kirchlich) eine Hymne wird offiziell nicht mehr anerkannt. Vgl. un hymne religieux Bn, hymnes religieux R. Bl. 05, aber l'hymne farcie R. M. 05.

4. Die **Masculine aigle** Adler, **relâche** Rast und die **Feminine foudre** Blitz, **œuvre** Werk (eines Künstlers), **Gesamtleistung**<sup>1</sup>, **période** Periode haben in einer bestimmten (zum Teil entlegenen) Bedeutung das entgegengesetzte Geschlecht: **une aigle** 1. ein Adlerweibchen, 2. ein Adler als Feldzeichen (**les aigles romaines, les aigles impériales**); — **une relâche** eine Rast in einem Zwischenhafen, ein Zwischenhafen; — **un foudre de guerre** ein gewaltiger Kriegsheld, **un foudre d'éloquence** ein gewaltiger Redner; — **le grand œuvre** der Stein der Weisen, **le gros œuvre** die Hauptmauern; — **le période** (de la gloire) der Gipfelpunkt.

5. Die **Masculine amour** Liebe, **orgue** Orgel, **délices** (selten) Wonne, **Pâques** Ostern (z. B. **Pâques est arrivé, st. le jour de Pâques** ..; aber **la pâque** Passah) sind im Plural weiblich, **amour** und **orgue** auch männlich; z. B. **de folles amours, des amours tardifs; les grandes orgues, un des plus beaux orgues**; — **il fait toutes ses délices de l'étude; faire de bonnes Pâques; à Pâques prochain** oder **prochaines**.

6. **Les gens** (le droit des gens), Plural **von la gent** (fam.) Volk, Völkchen, ist in der Bedeutung **hommes Leute** männlich geworden. Doch haben sich die hörbaren **Femininformen** vor **gens** (**les vieilles gens, (toutes) les bonnes gens, toutes gens** u. ä.) ebensowenig verdrängen lassen wie **de folles amours**. Man hat daher auch die Schreibung **quelles méchantes gens, quelles gens, de telles gens** u. ä. beibehalten und spricht und schreibt also nicht nur **les gens sensés, quels braves gens, tous les (ces) gens, tous les honnêtes gens, ces gens-là sont tous les mêmes** (R.M.), sondern auch **Instruits par l'expérience, les vieilles gens sont prudents, ce sont les meilleures gens que j'aie jamais vus**. — Um diese Schwierigkeiten zu beseitigen, hat der Unterrichtsminister **Leygues** mit Zustimmung der **Académie** 1901 **Schülern** und **Examinanden** gestattet, **gens** (nach altem Gebrauche) **durchweg als Femininum** (aber nicht etwa **durchweg als Masculinum**) zu behandeln.

**Komposita** bleiben männlich; z. B. **certaines gens d'affaires, tous ces gens de guerre**.

**Anm.** Manche **Homonyme** (gleichlautende Wörter von verschiedener Bedeutung und Herkunft) unterscheiden sich durch das **Genus**:

un aune eine Erle,  
le livre das Buch,

une aune eine Elle;  
la livre das Pfund;

<sup>1</sup>) le succès ... d'une œuvre conçue en opposition directe contre le système wagnérien, la fortune de cette œuvre, R.Bl. 1905. Il connaît à fond, non seulement l'œuvre de Richard Wagner, mais aussi celle de tous les compositeurs qui sont issus de lui. Ib.

le mousse der Schiffsjunge,  
le page der Edelknaube,  
le tour die Umdrehung,

la mousse das Moos;  
la page die Seite;  
la tour der Turm.

## 81.      Zusatz. Bezeichnung des natürlichen Geschlechts.

Das Geschlecht von Menschen und Tieren wird bezeichnet:

I. durch verschiedene Wörter, und zwar:

### 1. durch Wörter verschiedenen Stammes, z. B.

l'homme der Mann,                      la femme das Weib, die Frau;  
le coq der Hahn,                      la poule die Henne;

### 2. durch Wörter gleichen Stammes, aber verschiedener Endung, z. B.

- a) le voisin der Nachbar,                      la voisine die Nachbarin,  
un ours ein Bär,                      une ourse eine Bäarin (vgl. § 93);  
le citoyen der Bürger,                      la citoyenne die Bürgerin,  
le paysan der Bauer,                      la paysanne die Bäuerin (vgl. § 94 II, 1);  
l'époux der Gatte,                      l'épouse die Gattin (vgl. § 94 III, 4);  
b) le maître der Herr,                      la maîtresse die Herrin,  
le tigre der Tiger,                      la tigresse die Tigerin;  
c) das Nomen der handelnden Person auf eur und teur, seur (zum Teil auch adjektivisch gebraucht), f. § 82.

### II. durch ein Wort mit verschiedenem Geschlecht (Kommune), z. B.

un enfant ein Knabe,                      une enfant ein Mädchen;  
un patriote ein Patriot,                      une patriote eine Patriotin;  
un Belge ein Belgier,                      une Belge eine Belgierin.

Plurale wie les enfants, les patriotes, les Belges sind männlich.

Anm. Bisweilen bezeichnet ein Substantiv mit einem Geschlecht eine ganze Gattung lebender Wesen (ohne Unterscheidung männlicher und weiblicher Wesen):

#### a) Personennamen (nur männlich), z. B.

un orateur ein Redner, eine Rednerin; un écrivain ein Schriftsteller,  
eine Schriftstellerin; le peintre der Maler, die Malerin; le témoin der Zeuge,  
die Zeugin; le juge der Richter, die Richterin;

#### b) Tiernamen:

- a) männliche, z. B. le chameau das Kamel, le renne das Rentier;  
b) weibliche, z. B. la panthère der Panther, la souris die Maus.

Will man das männliche und das weibliche Geschlecht solcher Tiere unterscheiden, so gebraucht man mâle oder femelle adjektivisch oder substantivisch, z. B. un serin mâle ein Zeisigmännchen, un serin femelle ein Zeisigweibchen; le mâle du renne das männliche Rentier, la femelle du renne das weibliche R.



Das Nomen der handelnden Person auf *eur* u. *teur*, *seur*. 82.

I. Die Wörter auf *eur*:

1. das herrschende Femininum geht auf *euse* aus, z. B.  
 le danseur der Tänzer, la danseuse die Tänzerin (von *danser*),  
 le blanchisseur der Wäscher, la blanchisseuse die Wäscherin,  
 le dormeur der Schläfer, la dormeuse die Schläferin (von *dormir*),  
 le fondeur der Gießer, la fondeuse die Gießerin (von *fondant*),  
 le receveur der Einnehmer, la receveuse die Einnehmerin.
2. ein archaisches Femininum auf *or esse* haben:  
 le bailleur der Verpächter, la bailleresse die Verpächterin,  
 l'enchanteur der Zauberer, l'enchantresse die Zauberin,  
 le pécheur der Sünder, la pécheresse die Sünderin,  
 le vengeur der Rächer, la vengeresse die Rächerin; auch:  
 le défenseur der Verklagte (der Abwehrende), la défenderesse.  
 Neu: le quaker (= quacre) la quakeresse (*kuäk-ress*).  
 Anm. 1. Bisweilen hat das Femininum auf *euse* das auf *eresso*  
 1. beiseite gedrängt:  
 le chasseur der Jäger, la chasseuse, poetisch auch la chasseresse;  
 le vendeur der Verkäufer, la vendeuse, juristisch la venderesse;  
 2. in anderer Bedeutung neben sich bestehen lassen:  
 le demandeur der Bittsteller, la demandeuse die Bittstellerin,  
 le demandeur der Kläger (Forberer), la demanderesse die Klägerin.
3. ein fremdes Femininum auf *atrice* [lat. *ātricem*] haben:  
 l'empereur der Kaiser, l'impératrice die Kaiserin,  
 le chanteur der Sänger, la cantatrice die Sängerin (von hervor-  
 ragender Bedeutung) neben la chanteuse.

II. Die Fremdwörter auf *teur* [lat. *tōrem*] und *seur* [lat. *sōrem*]:

1. die auf *teur* haben ein Femininum auf *trice* [lat. *trīcem*], z. B.  
 le créateur der Schöpfer, la créatrice die Schöpferin,  
 le moniteur der Ratgeber, la monitrice die Ratgeberin,  
 le tuteur der Vormund, la tutrice die Vormünderin,  
 un acteur ein Schauspieler, une actrice eine Schauspielerin,  
 le corrupteur der Verführer, la corruptrice die Verführerin.  
 Auch: le bienfaiteur der Wohltäter, la bienfaitrice die Wohltäterin,  
 le malfaiteur der Übeltäter, la malfaitrice die Übeltäterin.  
 Vgl. un ambassadeur ein Gesandter, une ambassadrice die Gemahlin eines G.
2. die auf *seur* haben in der Regel keine Femininform (wie auch manche auf *teur*), z. B. le défenseur der Verteidiger.

- Ann. 2. Zu beachten sind solche Fremdwörter auf *teur* und *seur*,  
 1. die wie französische Derivate aussehen, z. B.  
   un *inventeur* ein Erfinder (vgl. *inventer*), une *inventrice*,  
   un *oppresseur* ein Bedrucker (vgl. *oppresser*), Fem. fehlt (nach 2);  
 2. neben denen französische Derivate mit anderer Bedeutung bestehen, z. B.  
   le *débiteur* der Schuldner [*débitörem*], la *débitrice*;  
   le *débiteur* der Verbreiter [von *débit*er], la *débiteuse*.

## 2. Numerus.

83. Der Numerus ist entweder Singular oder Plural.

84. Plural des bestimmten Artikels.

Sing. Masc. le der,	Plur. Masc. }	les die.
Fem. la die,	Fem. }	

### Plural der Substantive.

85. I. Die herrschende Pluralendung ist *s*, z. B.

le mur, les murs; la porte, les portes; \*les deux Racines.

Ann. La gent das Volk (poet.), les gens (die Völker), die Leute.

86. II. Eine archaische Pluralendung *x* statt *s* haben (vgl. § 64 A 2):

1. die Substantive auf *eau* (au') und *ou* (œu), z. B. le château das Schloß, les châteaux; le noyau der Kern, les noyaux; le jeu das Spiel, les jeux; le vœu das Gelübde, les vœux<sup>1</sup>.
2. die Substantive auf *al*, nachdem *l* vor der Pluralendung in *u* übergegangen ist, z. B. le cheval das Pferd, les chevaux;  
 ausgenommen: le pal der Pfahl, les pals, und die Fremdwörter  
 le bal der Ball, le cal die Schiwele, le carnaval der Karneval,  
 le choral der Choral, le régal das Festmahl; le chacal der Schakal<sup>2</sup>.
3. folgende Substantive auf *ail*, nachdem (*i*)l vor der Pluralendung in *u* übergegangen ist: le bail der Pachtvertrag, le corail die Koralle, l'émail der Schmelz, le soupirail das Kesselloch, le vantail der Fensterflügel, le vitrail das Kirchenfenster und le travail die Arbeit. Plural les baux, les coraux usw.

<sup>1</sup>) Jedoch nicht das Fremdwort le landau der Landauer, les landaus.

<sup>2</sup>) *x* (auch \*s) haben folgende Substantive auf *ou*: le bijou das Kleinod, le caillou der Kieselstein, le chou der Kohl; le genou das Knie, le hibou die Eule, le joujou das Spielzeug.

<sup>3</sup>) nebst einigen andern Namen ausländischer Tiere und Pflanzen.

Die übrigen auf *ail* haben *s*, z. B. *le plumail*, *les plumails* D.G.

Anm. 1. Für *le bétail* das Vieh dient als Plural *les bestiaux*.

Anm. 2. Einige Wörter auf *l* haben neben dem alten Plural auf *x* einen neuen auf *s* (zum Teil in übertragener Bedeutung: Scheideformen):

<i>le ciel</i> der Himmel,	<i>les cieux</i> die Himmel,
	<i>les ciels</i> die Himmel auf Gemälden, die Wetthimmel;
<i>l'aïeul</i> 1. † der Ahne,	<i>les aïeux</i> die Ahnen,
2. der Großvater,	<i>les aïeuls</i> die (beiden) Großväter;
<i>l'œil</i> das Auge,	<i>les yeux</i> die Augen,
	<i>les yeux-de-bœuf</i> die Rundfenster u. d.

### III. Keine Pluralendung haben:

87.

1. die Substantive auf *s*, *x*, *z*, z. B. *les fils*, *les noix* (Fem.), *les nez*.
2. noch nicht eingebürgerte Fremdwörter, z. B. *nos kapellmeister parisiens* R.Bl. 1905, *deux privat-docent* Bn.<sup>1</sup>

Anm. 1. Ebenso attributive Substantive und substantivierte Adjektive, welche Farben bezeichnen, ausgenommen *rose*. Man sagt (1. *des souliers couleur de rose*), 2. *des habits marron* (aber *des écharpes roses*); 3. *des robes bleu clair*, *vert d'eau*.

Anm. 2. Ferner substantivierte Partikeln, z. B. *les oui*, *les si*.

Anm. 3. Engl. Subst. auf *y* schwanken, z. B. *le tory*, Pl. *les torys*, *tories*. Ital. *carbonaro*, *carbonari*; *dilettante*, *dilettanti*; *lazarone* (e = e), *lazaroni*. Engl. *gentleman*, *gentlemen* D.G., *Bushman*, *Bushmen* L-R.

### Defektive Substantive.

88.

I. Ausschließlich singularische Substantive sind selten; z. B. *l'obéissance* der Gehorsam.

II. Ausschließlich pluralische Substantive sind zahlreich; z. B.

- a) *les vivres* die Lebensmittel, *les frais* die Kosten;  
*les annales* die Annalen, *les prémices* die Erstlinge;
- b) *les environs* die Umgegend, *les funérailles* das Begräbnis;  
*les archives* das Archiv, *les ténèbres* die Finsternis.

Anm. Städtenamen wie *Athènes*, *Thèbes* [Athēnās, Thēbās] gelten als Singular, z. B. *la savante Athènes* das gelehrte Athen.

III. Andere Substantive kommen in einer bestimmten, von der des Singulars abweichenden Bedeutung nur im Plural vor; z. B.

<sup>1</sup>) Aber z. B. *les alléluias*, *agendas*, *erratas*, *opéras*; *kilos*, *numéros*, *oratorios*, *pianos*, *semstvos*; *pensums*, *factums*; *exéats*, *déficits*; *deux marks*; *speechs* R.Bl. 05, *sandwichs* R.M. 05 und *sandwiches* Th 05.

a) l'état der Zustand,	les états	1. die Zustände, 2. die Landstände;
la lettre der Buchstabe, der Brief,	les lettres	1. die Buchstaben, die Briefe, 2. die Literatur;
une arme eine Waffe,	les armes	1. die Waffen, 2. die Rüstung, das Wappen;
b) le ciseau der Meißel,	les ciseaux	1. die Meißel, 2. die Schere;
la lunette das Fernglas,	les lunettes	1. die Ferngläser, 2. die Brille.

Anm. Eine Schere une paire de ciseaux, eine Brille une paire de lunettes.

### 89. Plural der zusammengesetzten Substantive.

In den lebenden (noch empfundenen) französischen Kompositen haben die Pluralendung:

- I. ein Substantiv als Grundwort (1—4), als Bestimmungswort, wenn es den Sinn eines prädikativen Nomens hat (2), (mißbräuchlich) als Bestimmungswort vor einem Grundwort, von dem es abhängt (3a);
- II. ein Adjektiv (als Bestimmungswort, 1); eine Ausnahme § 93 Anm. 2, 1.

Dies erhellt aus folgender Übersicht:

1. ein Substantiv und ein (attributives) Adjektiv, z. B.
  - (a) la plate-forme die Plattform, les plate-formes<sup>1</sup>;
  - le bel esprit der Schöngeist, les beaux esprits;
  - (b) le coffre-fort der Geldschrank, les coffres-forts;
  - la gorge-blanche das Weißkehlen, les gorges-blanches,
2. ein Substantiv und ein (attributives) Substantiv, welches den Sinn eines prädikativen Nomens hat, z. B.
  - (a) le chef-lieu der Hauptort, les chefs-lieux die Hauptorte;
  - (b) le chou-fleur der Blumenkohl, les choux-fleurs die Blumenkohlarten (le chou-fleur = le chou qui est fleur);
3. ein Substantiv und ein (attributives) Substantiv, welches von dem andern abhängt, z. B.
  - (a) le quartier-maître d. Quartiermeister, les quartiers-maitres;

<sup>1</sup>) Écon le bonhomme, les bonshommes; le gentilhomme, les gentilshommes.

- (b) un Hôtel-Dieu ein Krankenhaus, des Hôtels-Dieu;  
 le timbre-poste die Postmarke, les timbres-poste;  
 le chemin de fer die Eisenbahn, les chemins de fer<sup>1</sup>;  
 le ver à soie der Seidenturm, les vers à soie (*ve-ra'swa*);  
 un arc en ciel ein Regenbogen, des arcs en ciel (*ar-ka'ejel*).
4. ein Substantiv und (attributives) Adverb vor demselben, z. B.  
 l'avant-garde die Vorhut, les avant-gardes.
5. ein substantiviertes präpositionales Satzglied, z. B.  
 un hors-d'œuvre ein Beiwerk (Nebenspeise), des hors-d'œuvre<sup>2</sup>.
6. ein substantivierter Imperativ mit Objekt oder Adverb, z. B.  
 le porte-monnaie das Portemonnaie, les porte-monnaie;  
 le passé-partout der Hauptschlüssel, les passé-partout.

### 3. Ersatz der Kasusformen.

90.

Die Kasusformen des Lateinischen sind untergegangen oder bedeutungslos geworden und teils durch Wortstellung, teils durch Präpositionen ersetzt.

Die Wortstellung ersetzt den Nominativ als Kasus des Subjekts und den Akkusativ als Kasus des näheren Objekts: das Subjekt steht vor, das nähere Objekt nach dem Verb; z. B. Dieu a créé le monde.

Die Präposition *de* ersetzt den Genetiv, *à* den Dativ.

Die deutschen Kasus sind folgendermaßen zu übersetzen:

Nominativ	Paul	Paul,	N.	Marie	Marie,
Genetiv	Pauls	de Paul,	G.	Mariens	de Marie,
Dativ (dem)	Paul	à Paul,	D.	(der) Marie	à Marie,
Akkusativ	Paul	Paul.	A.	Marie	Marie.
N.	ein Sohn	un fils,	N.	eine Tochter	une fille,
G.	eines Sohnes	d'un fils,	G.	einer Tochter	d'une fille,
D.	einem Sohne	à un fils,	D.	einer Tochter	à une fille,
A.	einen Sohn	un fils.	A.	eine Tochter	une fille.

Vor vokalischem Anlaut steht *d'* statt *de*, § 43, 1.

Singular.

Plural.

N.	die Schwester	la sœur,	N.	die Schwestern	les sœurs,
G.	der Schwester	de la sœur,	G.	der Schwestern	des sœurs,

<sup>1</sup>) Le chef(-)d'œuvre, les chefs(-)d'œuvre, aber schon le gendarme, les gendarmes.

<sup>2</sup>) Les après-midi, aber schon les après-dîners, les après-soupers.

D. der Schwester	à la sœur,	D. den Schwestern	aux sœurs,
A. die Schwester	la sœur;	A. die Schwestern	les sœurs.
N. der Freund	l'ami,	N. die Freunde	les amis,
G. des Freundes	de l'ami,	G. der Freunde	des amis,
D. dem Freunde	à l'ami,	D. den Freunden	aux amis,
A. den Freund	l'ami;	A. die Freunde	les amis.
N. der Bruder	le frère,	N. die Brüder	les frères,
G. des Bruders	du frère,	G. der Brüder	des frères,
D. dem Bruder	au frère,	D. den Brüdern	aux frères,
A. den Bruder	le frère;	A. die Brüder	les frères.

Es gibt kein de le, à le und de les, à les,

sondern du, au und des, aux.

Aber l' vor vocalischem Anlaut statt le (ob. la) hat de und à vor sich.

## II. Das Adjektiv.

An den Adjektiven unterscheidet man

91. 1. das Genus,
2. den Numerus (aber keine Kasus),
3. den Grad.

### 1. Genus.

92. A. Die auf stummes e ausgehenden sind Communia (§ 81 II); z. B.

le pauvre homme, la pauvre femme.

93. B. Die nicht auf stummes e ausgehenden sind zweigeschlechtig: sie haben eine Femininform mit der Endung e; z. B.

M. pur, F. pure rein; M. fort, F. forte stark.

Ann. 1. Aigu, aiguë; contigu, contiguë; exigu, exigüe § 23 Ann. 2.

Ann. 2. Die Adjektive, welche im Lateinischen zur 3. Destination gehörten, wie fort, besaßen früher meist kein Femininum auf e; daher noch jetzt:

1. la grand'mère (irrtümlich mit Apostroph), grand-mère D.G. („grandmère“) u. d., Plur. les grand'mères, grand-mères („grandmères).
2. †les lettres royaux, les ordonnances royaux.

Ann. 3. Cette nation boer (būr R-L, auch bo'ēr), les autorités boers; vgl. leur, plusieurs.

## Eigentümlichkeiten des Stammes.

94.

Der Stamm des Femininums unterscheidet sich häufig von dem Maskulinum.

## I. Rein orthographische Unterschiede:

1. public, publique öffentlich, caduc, caduque hinfällig, turc, turque türkisch, (Franc), la langue franque die fränkische Sprache (im Orient), nebst grec, grecque griechisch (Orthographie des 16. Jahrh.).

Ann. In long, longue lang, oblong, oblongue länglich (§ 23 Anm. 1) ist das g des Maskulinums stumm, das des Femininums laut.

2. amer, amère bitter, fier, fière stolz (§ 4 Anm. 1).

Ann. In entier, entière ganz, léger, légère leicht u. ä. (§ 35, 4 c) hat das Maskulinum geschlossenes e vor stummem r, das Femininum aber è vor re (§ 4 Anm. 1).

## II. Ein doppeltes Konsonantzeichen vor der Endung e:

[a] n, l sind vor tonlosem e verdoppelt worden.]

1. Maskulinum n, Femininum nn nach ie, e, o; z. B.  
chrétien, chrétienne christlich; européen, européenne europäisch;  
bon, bonne gut;
2. Maskulinum l, Femininum ll nach e [lat. ā]. ei; z. B.  
mortel, mortelle sterblich; pareil, pareille ähnlich. Vgl. § 115.  
Dazu: gentil, gentille artig, niedlich (§ 35, 5).

Eine doppelte Maskulinform hat vieux [vetulus], viêil [vetulum], f. viêille [vetula] alt: vieil steht attributiv vor vokalischem Anlaut (also in der Bindung), z. B. un vieil homme<sup>1</sup>.

[b] Der ursprüngliche Doppelkonsonant ist im Auslaut vereinfacht.]

3. Maskulinum l, Femininum ll nach e [lat. e], o: das Maskulinum hat Doppelformen, von denen die konsonantisch auslautende (die ältere) nur noch attributiv vor vokalischem Anlaut steht:  
beau, bel [bellum], f. belle schön [bella],  
nouveau, nouvel [novellum], f. nouvelle neu [novella];  
mou, mol, [mollem], f. molle weich,  
fou, fol [follem], f. folle töricht.

<sup>1)</sup> vieux vor vokalischem Anlaut nur noch in du vieux oing alte Wagen-  
schmiere.

Anm. Vereinzelte Archaismen sind Philippe le Bel, Charles le Bel<sup>1</sup>, jetzt gewöhnlich le Beau: Jumeau, jumelle Zwillingss-, welches nach seinem Substantiv steht, hat keine Bindeform für das Maskulinum.

4. Maskulinum s, Femininum ss in

bas, bässe niedrig,	gros, grösse dick,
las, lässe müde,	épais, épaisse dick,
gras, grasse fett,	exprès, expresse ausdrücklich.

5. Maskulinum t, Femininum tt in den Deminutiven auf et und ot:

a) auf et, z. B. brunet, brunette bräunlich, muet, muette stumm, neßt net, nette [nitida] rein, sujet, sujette untertan;

aber nicht in folgenden Fremdwörtern [lat. etum, ēta]:

concret, concrète konkret,	complet, complète vollständig,
discret, discrète verschwiegen,	replet, replète feist,
secret, secrète geheim,	inquiet, inquiète unruhig (§ 4 Anm. 1);

b) auf ot, z. B. vieillot, vieillotte ältlich, bellot, bellotte niedlich, neßt sot, sotte dumm;

aber nicht in dévot, dévôte (o) andächtig [lat. otum, ōta] u. ein. a.

III. Ein anderer Konsonant vor der Endung e:

[a] Lateinisches c (nach Konsonanten) ist vor lat. a in ch übergegangen.]

1. Maskulinum c, Femininum ch in sec, sèche [sicca] trocken, blanc, blanche weiß, franc, franche frei; dazu frais, fraîche frisch.

Die Fremdwörter auf o haben im Femininum qu, f. I, 1.

[b] Im Auslaut ist v in f, gn (durch ing, z. B. seing, lat. signum) in n übergegangen und statt s nach au, eu, ou x geschrieben.]

2. Maskulinum f, Femininum v; z. B. sauf, sauve heil; vif, vive lebendig, neuf, neuve neu; bref, brève kurz (§ 4 Anm. 1).

3. Maskulinum n, Femininum gn in

bénin, bénigne [benigna] gütig, malin, maligne böshaft.

4. Maskulinum x, Femininum s; z. B.

fameux, fameuse berühmt, jaloux, jalouse [zēlōsa] eifersüchtig;

aber: roux, rousse [russa] rufschot; faux, fausse [falsa] falsch;

doux, douce süß [vgl. dulcem]; vgl. tirs, tierce § 105 Anm. 1.

<sup>1</sup>) Und die fam. Formel Tout cela est bel et bon, mais ... (vgl. bel et bien ohne Umstände). — Le vieil et ardent patriote (Bn), un nouvel et définitif période (R.M. 05), un nouvel et éclatant exemple (Guizot), aber ce drap est beau et bon, un nouveau et rare moyen (Littre).



IV. Das Femininum besitzt vor e ein t, welches das Maskulinum eingebüßt hat: *coi, coite* ruhig, *favori, favorite* beliebt.

Anm. Hébreu hebräisch, Fem. *hébraïque*. — Nur männlich: *châtain* kastanienbraun, *dispos* munter, *fat* eingebildet.

## 2. Numerus.

Der Numerus des Adjektivs ist, wie der des Substantivs, ein 95. zweifacher: Singular und Plural.

I. Die herrschende Pluralendung ist *s* (vgl. § 85); z. B. 96.  
*pauvre, pauvres; pur, purs, pure, pures.*

II. Eine archaische Pluralendung *x* statt *s* haben folgende 97. Maskuline (vgl. § 86, 1 u. 3):

1. die auf *eau*, z. B. *jumeau* Zwillingss-, *jumeaux*;  
dazu *mandchou, mandchoux* R.M. 05, *hébreu, hébreux*,  
aber: *bleu blau, bleus*; *feu* verstorben, *feus*.

Anm. Für die Doppelformen des Maskulins (§ 94 II, 2 u. 3) besteht nur eine Pluralform: *vieux* [vetulös]; *beaux* [bellös], *nouveaux* [novellös]; *mous* [molles], *fous* [follös].

2. die auf *al*, deren *l* vor der Pluralendung in *u* übergegangen ist, z. B. *royal* königlich, Pl. *royaux*;

ausgenommen sind mehrere Fremdwörter:

a) vereinzelt (mit Plural auf *s*): *les sons finals* (selten *finaux*) Endlaute,  
*les murs banals* R.M. 05;

b) einige andere ohne Plural: *fatal* verhängnisvoll, *frugal* genügsam,  
*glacial* eifrig, *natal* heimlich, *naval* die See betreffend.

III. Keine Pluralendung haben die Maskuline auf *s* und *x* 98. (vgl. § 87, 1); z. B. *bas* niedrig, Pl. *bas*; *fameux* berühmt, Pl. *fameux*.

Femininum und Plural der zusammengesetzten Adjektive. 99.

1. Zwei Adjektive, beide flektiert; z. B.

Mask. Sing. <i>sourd-muet</i> ,	Pl. <i>sourds-muets</i>	} taubstumm, d. h. taub und stumm.
Fem. Sing. <i>sourde-muette</i> ,	Pl. <i>sourdes-muettes</i>	

2. Aber: *nouveaunée(s)*, *nouveaunée(s)*; *courtvéu(s)*, *courtvétue(s)*.

## 3. Grade (Steigerung).

1. Der höhere von zwei Graden einer Eigenschaft (Komparativ) 100. wird bezeichnet:

a) herrschend durch das Adverb *plus* mehr vor dem Positiv, z. B.

*grand* groß, *plus grand* größer (§ 39);

b) in drei Fällen archaisch durch Komparativformen:

{ bon gut,	<b>meilleur</b> besser [meliörem];
{ mauvais 1. schlimm, <b>pire</b> 1. schlimmer [pejor],	
2. schlecht,	2. schlechter (gew. plus mauvais);
petit gering,	<b>moindre</b> geringer [minor], aber
petit klein,	plus petit kleiner.

Ann. Lateinische Fremdwörter sind folgende Komparativformen:

1. { antérieur (à) früher (als),  
postérieur (à) später (als);  
supérieur (à) höher (als), jem. überlegen,  
inférieur (à) geringer (als), jem. nachstehend;
2. { intérieur innere, z. B. la mer intérieure das Binnenmeer,  
extérieur äußere, z. B. le monde extérieur die Außenwelt;  
citérieur diesseitig, z. B. la Poméranie citérieure Vorpommern,  
ultérieur jenseitig, z. B. la Poméranie ultérieure Hinterpommern;
3. { majeur größer, z. B. la tierce majeure die große Terz,  
mineur kleiner, z. B. la tierce mineure die kleine Terz.

**101. 2.** Ein Komparativ mit dem bestimmten Artikel oder dem Possessivum, z. B. A Cannes, le plus petit nombre enveloppa le plus grand, hat den Wert eines **Superlativs** (für welchen eine eigene Form fehlt), wenn ein Wesen die durch das Adjektiv benannte Eigenschaft in höherem Grade besitzt im Vergleiche (nicht mit dem anderen, sondern) mit allen anderen seiner Gattung, z. B. C'est la plus belle maison de notre ville = C'est la plus belle de toutes les maisons de notre ville. C'est notre plus riche négociant. — So insbesondere:

le **meilleur** der beste;

le **pire** 1. der schlimmste,

2. der schlechteste (gewöhnlich le plus mauvais);

le **moindre** der geringste (aber le plus petit der kleinste).

Auch nach dem Substantiv erfordert der Superlativ den bestimmten Artikel; z. B. la femme du monde la plus vertueuse, les hommes les plus sages de l'assemblée, à son vœu le plus cher.

Ann. 1. Lateinische Fremdwörter sind Superlativformen wie extrême äußerst, suprême höchst u. ä., richissime äußerst reich u. ä.

Ann. 2. Gewisse Adjektive sind einer Steigerung unfähig, z. B.

1. l'ainé der ältere, der älteste, le puiné der jüngere, der jüngste;
2. le principal der hauptsächlichste (Haupt-), l'unique der einzige.

Jeboch: plus parisien R.M., les plus parisiens R.Bl.

Ann. 3. Substantivische Neutra sind die Komparative und Superlative

{	mieux oder meilleur	Besseres,	Bestes,	[melius]
{	le mieux oder le meilleur	das Bessere,	das Beste,	
{	pis oder pire	Schlimmeres,	Schlimmstes,	[pejus]
{	le pis oder le pire	das Schlimmere,	das Schlimmste;	
{	moins weniger, Geringeres,			[minus]
{	le moins das geringere Maß,	das wenigste,	das Geringste;	
{	plus mehr —			[plus]
{	le plus das größere Maß,	das meiste,	das Höchste.	

### III. Das Zahlwort.

Die Zahlwörter sind teils Adjektive, teils Substantive. 102.

I. Die adjektivischen Zahlwörter zerfallen in:

1. Grundzahlen, welche auf die Frage wie viele? antworten;
2. Ordnungszahlen, welche auf die Frage der wievielte? antworten;
3. Multiplikativzahlen, welche auf die Frage wievielfach? wievielmal genommen? antworten.

#### 1. Grundzahlen.

- 1 un, une
- 2 deux (*de*)
- 3 trois (*trwa*)
- 4 quatre (*katʀ*)
- 5 cinq (*sɛk*)
- 6 six (*sis*)
- 7 sept (*sɛt*)
- 8 huit (*wi*)
- 9 neuf (*nɔf*)
- 10 dix (*dis*)
- 11 onze (*ɔz*)
- 12 douze (*dūz*)
- 13 treize (*trɛz*)
- 14 quatorze (*ka'tɔrz*)
- 15 quinze (*kɛz*)
- 16 seize (*sɛz*)
- 17 dix-sept (*dis'sɛt*)
- 18 dix-huit (*di'zwit*)

#### 2. Ordnungszahlen.

- le premier der erste
- le second (*lez'gɔ*) (le deuxième (*z*))
- le troisième
- le quatrième (*ka'tri'ʒm*)
- le cinquième (*sɛ'kʒm*)
- le sixième (= \*sizième)
- le septième (*sɛ'tʒm*)
- le huitième (*wi'tʒm*)
- le neuvième
- le dixième (= \*dizième)
- le onzième
- le douzième
- le treizième
- le quatorzième
- le quinzième
- le seizième
- le dix-septième
- le dix-huitième

103.

19 dix-neuf ( <i>diz'nsf</i> )	le dix-neuvième
20 vingt ( <i>vs</i> )	le vingtième ( <i>vs'tjem</i> )
21 vingt et un (vingt-un)	le vingt et unième
22 vingt-deux ( <i>vsd'de</i> )	le vingt-deuxième
23 vingt-trois, etc.	le vingt-troisième, etc.
30 trente ( <i>trāt</i> )	le trentième
31 trente et un (trente-un)	le trente et unième
32 trente-deux, etc.	le trente-deuxième
40 quarante ( <i>ka'rāt</i> )	le quarantième
41 quarante et un	le quarante et unième
42 quarante-deux, etc.	le quarante-deuxième
50 cinquante ( <i>sɛ'kāt</i> )	le cinquantième
51 cinquante et un	le cinquante et unième
52 cinquante-deux, etc.	le cinquante-deuxième
60 soixante ( <i>swa'sāt</i> )	le soixantième
61 soixante et un	le soixante et unième
62 soixante-deux, etc.	le soixante-deuxième
70 soixante-dix	le soixante-dixième
71 soixante et onze	le soixante et onzième
72 soixante-douze, etc.	le soixante-douzième
80 quatre-vingts ( <i>trɔ</i> )	le quatre-vingtième
81 quatre-vingt-un	le quatre-vingt-unième
82 quatre-vingt-deux	le quatre-vingt-deuxième
90 quatre-vingt-dix	le quatre-vingt-dixième
91 quatre-vingt-onze	le quatre-vingt-onzième
92 quatre-vingt-douze	le quatre-vingt-douzième
100 cent ( <i>sɔ</i> )	le centième
101 cent un	le cent unième
108 cent huit	le cent huitième
111 cent onze	le cent onzième
200 deux cents ( <i>de'sɔ</i> )	le deux centième
201 deux cent un	le deux cent unième
900 neuf cents ( <i>ne'sɔ</i> )	le neuf centième
1000 mille ( <i>mil</i> § 18 C <i>Аушн. 1</i> )	le millième
1001 mille (et) un	le mille (et) unième
1011 mille onze	le mille onzième
1100 { onze cents	{ le onze centième
{ mille cent	{ le mille centième
1101 onze cent un	le onze cent unième

1200	{douze cents, etc. mille deux cents, etc.	{le douze centième le mille deux centième
2000	deux mille	le deux millième
2001	deux mille un	le deux mille unième
2011	deux mille onze	le deux mille onzième
2100	deux mille cent	le deux mille centième.

## Bemerkungen zu den Grundzahlen.

104.

1. Über Aussprache und Schreibweise ist folgendes zu merken:
  - a. In cinq, six, sept, huit, neuf, dix ist der Endkonsonant nur dann stumm, wenn sie attributiv vor einem konsonantisch anlautenden Worte stehen (vgl. § 39); z. B. cinq francs<sup>1</sup>, six bonnes poires; sept cents, huit mille, neuf (ne) mille francs, dix millions; aber z. B. le cinq janvier (ist. le cinq de janvier); vgl. le deux avril, le vingt et un (e) octobre.
  - Vor vokalischem Anlaut lautet x in six und dix = z, f in neuf in Formeln noch = v (§ 40, 1); z. B. six écus, dix hommes, à neuf heures.
  - b. Vor Zahlwörtern wird nicht gebunden, z. B. cent un, le un mai, trois un de suite font cent onze, cent huit, le huit mai, vers les onze heures, le onze mai, außer in den Formeln dix-huit(ième), vingt-huit(ième).
  - c. Troßdem t in vingt stumm ist, lautet es nicht nur in vingt et un, vingt et unième (§ 40), sondern auch in vingt-trois, vingt-troisième usw. (§ 38<sup>2</sup>). Aber in quatre-vingt-un, quatre-vingt-deux usw. ist t stumm.
  - d. Zwischen Zehnern und Einern steht \*gewöhnlich ein Bindestrich.
2. Flexion. Die Grundzahlen sind unveränderlich, ausgenommen:
  - a. un, une (vingt et un ans, vingt et une années usw.);
  - b. quatre-vingts und deux cents, trois cents usw.; hingegen quatre-vingt und deux cent, trois cent usw. \*gewöhnlich vor adjektivischen Zahlwörtern sowie attributiv nach Substantiven; z. B. quatre-vingt-un, deux cent un; quatre-vingt mille<sup>2</sup>, deux cent mille (aber quatre-vingts millions, deux cents millions); numéro quatre-vingt, l'an huit cent das Jahr 800 (vgl. § 241, 1 u. 2).

<sup>1</sup>) Aber im Geschäftsleben *sêk'fra*, *set'fra* sowie *si'fra*, *di'fra*.

<sup>2</sup>) quatre-vingts ou cent mille hommes. Michaud.

c. Neben mille [lat. milia] besteht mil [lat. mille]; mille ist Plural und Singular, mil Singular und wird \*gewöhnlich nur in Jahreszahlen gebraucht, wenn eine andere Zahl folgt; z. B. en mil soixante, aber en mille und en deux mille, l'an deux mille quatre cent quarante das Jahr 2444.

Anm. Unbestimmte Kardinalzahlen sind plusieurs (Kommune) mehrere, différents, différentes und divers, diverses verschiedene, maint mancher, mainte manche, maints, maintes manche.

## 105.

## Bemerkungen zu den Ordnungszahlen.

Mit Ausnahme von le premier, la première und le second, la seconde (§ 23 Anm. 3) sind die Ordnungszahlen von den Grundzahlen (auch von den zusammengesetzten) mittels der Endung ième [aus lat. esimum] abgeleitet.

Dabei ist ein tonloses e geschwunden; ferner sind x und s (welche in six, dix stimmlos sind und in deux, trois stimmlos waren) sowie f zwischen Vokalen stimmhaft geworden (f zu v: neuf, neuvième). Cinquième wird mit qu geschrieben (§ 31).

Anm. 1. Archaische Ordnungszahlen [lat.] in einzelnen Verbindungen:

1. prime, Kommune, z. B. de prime abord auf den ersten Blick;
2. tiers, tierce, z. B. le tiers état der dritte Stand, la tierce partie;
3. quart, quarte, z. B. il dina en quart avec eux (als vierter);
4. quint in Charles-Quint (Kaiser) Karl V., Sixte-Quint Sigisf. V.

Anm. 2. Tiers und quart sind auch Bruchnenner. Die Bruchzahlen haben mit Ausnahme von  $\frac{1}{2}$  als Nenner die substantivierte Ordnungszahl:

$\frac{1}{2}$  un demi,  $\frac{2}{3}$  deux tiers,  $\frac{3}{4}$  trois quarts,  $\frac{4}{5}$  quatre cinquièmes usw.

Les deux tiers des députés (R.Bl.), aux trois quarts ivre (Daud.).

Benannte gemischte Brüche: un pied et demi  $1\frac{1}{2}$  Fuß, deux heures et demie  $2\frac{1}{2}$  Stunde, une lieue (et) un tiers  $1\frac{1}{3}$  Wegstunde, six mètres (et) trois quarts  $6\frac{3}{4}$  Meter usw.;

insbesondere: deux heures (et) un quart  $\frac{1}{4}$  auf 3 (oder  $\frac{1}{4}$  nach 2), deux heures et demie halb 3, deux heures trois quarts (oder trois heures moins le quart)  $\frac{3}{4}$  auf 3 (oder  $\frac{1}{4}$  vor 3); midi et un quart  $\frac{1}{4}$  auf 1 (mittags), minuit et trois quarts  $\frac{3}{4}$  auf 1 (nachts).

Aber: ein Vierteljahr trois mois, ein halbes Jahr six mois,  $\frac{3}{4}$  Jahr neuf mois,  $\frac{1}{2}$  Jahr quinze mois,  $1\frac{1}{2}$  Jahr dix-huit mois oder un an et demi.

Anm. 3. Von den Ordnungszahlen sind mittels der Endung ment **Zahladverbien** abgeleitet (vgl. § 117): premièrement erstens, seconde-

ment (oder deuxièmement) zweitens, troisièmement drittens, quatrièmement viertens usw.

In demselben Sinne gebraucht man auch die Latiniismen primo (1°), secundo (*sekundo*) (2°), tertio (3°), quarto (4°) usw.

### 3. Multiplikativzahlen.

106.

simple einfach, einmal genommen,	sextuple sechsfach,
double doppelt, zweimal genommen,	septuple siebenfach,
triple dreifach,                      usw.	(octuple achtfach ist selten),
quadruple (§ 18 A 3) vierfach,	décuple zehnfach,
quintuple (§ 18 B 2) fünffach,	centuple hundertfach.

Anm. Eine unbestimmte Multiplikativzahl ist multiple vielfach.

## II. Substantivische Zahlwörter sind (außer den Bruchzahlen) 107.

1. die mittels der Endung *aine* von Grundzahlen abgeleiteten:
 

une huitaine (etwa) acht,	une trentaine ein halbes Schod,
une dizaine (etwa) zehn,	une quarantaine (etwa) vierzig,
une douzaine ein Duzend,	une cinquantaine (etwa) fünfzig,
une quinzaine Mandel, 14 Tage,	une soixantaine ein Schod,
une vingtaine eine Stiege,	une centaine (etwa) hundert;
2. un cent hundert (von Waren, z. B. deux cents d'œufs),  
 un mille tausend ( „ „ , z. B. un mille de fagots),  
 un millier tausend, des milliers d'hommes Tausende von Menschen,  
 un million eine Million,  
 un billion 1000 Millionen = un milliard eine Milliarden,  
 un trillion eine Billion.

Anm. Unbestimmte Zahl- und Maßsubstantive s. § 134.

## IV. Das Pronomen.

Das Pronomen zeigt folgende Eigentümlichkeiten:

108.

1. Ein substantivisches **Neutrum** des Singulars haben:
  - a) die meisten substantivischen Pronomen: il, le; ce, ceci, cela, ça; ce, cela; qui, que, de quoi etc.; qui? que? de quoi? etc.; rien nebst quelque chose § 300, 1, autre chose § 305 Anm. 1;
  - b) einige (betonte) adjektivische Pronomen (durch Substantivierung, wie Adjektive, § 237, 2): le mien usw. § 264 C 2; tout § 302 II C, le même § 304 I c.
2. Eine von der Subjektsform verschiedene **Form** für das **nähere Objekt** haben folgende substantivische Pronomen:
  - a) vor dem Verbum das tonlose Personalpronomen: le, la, le, les; me, te, (se);

b) am Anfang des Satzes:

α) das Relativum qui: Objekt que;

β) das interrogative Neutrum qui?: Objekt que?

Die Formen des näheren Objekts (me, te, se ausgenommen) dienen nicht nur als Bestimmungen des Maßes und (wenigstens que) der Frequenz und des Zeitpunkts, sondern auch als abhängiges Subjekt und prädikativ, also überhaupt als Formen der unmittelbaren Verbalbestimmung.

3. Formen für das entferntere Objekt hat das tonlose Personalpronomen.

4. Mehrere Pronomen besitzen tonlose und betonte Formen: § 109. 110. 111. 112. 113 A 2. 114, 2, 115, 3.

## I. Das Personalpronomen.

### 109. 1. Das substantivische Personalpronomen oder das Personalpronomen im engeren Sinne.

a) Das tonlose Personalpronomen.

	1. Pers.	2. Pers.		3. Pers.	
				Mask.	Fem. Neutr.
	Singular.				
Subjekt (N.)	je	ich	tu	du	il er elle fie il es
Entf. Obj. (D.)	me	mir	te	dir	lui ihm lui ihr —
Näh. Obj. (A.)	me	miß	te	biß	le ihn la fie le es

#### Plural.

Subjekt (N.)	nous	wir	vous	ihr (Sie)	ils	fie	elles	fie	—
Entf. Obj. (D.)	nous	uns	vous	euch (Ihnen)	leur	ihnen	leur	ihnen	—
Näh. Obj. (A.)	nous	uns	vous	euch (Sie)	les	fie	les	fie	—

Bezieht sich das Personalpronomen als (entfernteres oder näheres) Objekt auf das (grammatische oder logische) Subjekt des Verbs, dessen Objekt es ist, so wird es reflexiv gebraucht; z. B.

je me lave les mains ich wasche mir die Hände,  
je me lève ich erhebe mich.

Die 3. Person besitzt ein eigenes Wort als Reflexivum, *se* sich; z. B.

il (elle) se lave les mains, ils se lèvent, elles se lèvent.

On le (oder la, les) vit se laver les mains.

On le (oder la, les) vit se lever.

Über die Elision des Vokals in je, me, te, se, le und la vgl. § 43.



## b) Das betonte Personalpronomen.

	1. Pers.	2. Pers.	3. Pers.
			Mask. Fem.
	Singular.		
Subjekt (N.)	moi	toi	lui
Näh. Obj. (A.)	{ ich mich	{ du dich	{ er ihn    elle sie
	Plural.		
Subjekt (N.)	nous	vous	eux
Näh. Obj. (A.)	{ wir uns	{ ihr (Sie) euch (Sie)	{ sie sie    elles sie

Das betonte Reflexivum der 3. Person d. Sing. lautet *soi* sich.

## 2. Das adjektivische Personalpronomen oder das possessive Pronomen. 110.

## a) Das tonlose Possessivum.

	1. Pers.	2. Pers.	3. Pers.
1. In Beziehung auf einen Besitzer oder eine Besitzerin:			
mon ma Pl. mes	ton ta Pl. tes	son sa Pl. ses	
mein, meine,	meine; dein, deine,	deine; 1. sein, seine, seine,	
		in Bezieh. auf 1 Besitzer,	
		2. ihr, ihre, ihre,	
		in Bezieh. auf 1 Besitzerin.	
2. In Beziehung auf mehrere Besitzer oder Besitzerinnen:			
notre Pl. nos	votre Pl. vos	leur Pl. leurs	
unser(e),	unsere; euer(e)	eure	ihr(e), ihre.
	[Ihr(e)].	[Ihre];	

Vor vokalischem Anlaut stehen *mon, ton, son* statt *ma, ta, sa*,  
z. B. *mon amie, son unique occupation.*

## b) Das betonte Possessivum (meist mit dem bestimmten Artikel).

	1. Pers.	2. Pers.	3. Pers.
1. In Beziehung auf einen Besitzer oder eine Besitzerin:			
le mien la mienne	le tien la tienne	le sien la sienne	
der meinige, die meinige; der deinige, die deinige; 1. der seinige, die seinige,			
			in Bezieh. auf 1 Besitzer,
			2. der ihrige, die ihrige,
			in Bezieh. auf 1 Besitzerin;
Pl. les miens, les miennes	les tiens, les tiennes	les siens, les siennes	
die meinigen;	die deinigen;	1. die seinigen,	
		in Bez. auf 1 Besitzer,	
		2. die ihrigen,	
		in Bez. auf 1 Besitzerin.	

## 2. In Beziehung auf mehrere Besitzer oder Besitzerinnen:

S. le nôtre la nôtre le vôtre la vôtre le leur la leur  
 der unsrige, die unsrige; der eurige die eurige der ihrige, die ihrige;  
 (Ihrige), (Ihrige);

Pl. les nôtres les vôtres les leurs  
 die unsrigen; die eurigen (Ihrigen); die ihrigen.

## III.

## II. Das demonstrative Pronomen.

## 1. Das zweigeschlechtige Demonstrativum:

## a) das tonlose:

Sing. M. ce, cet { der (dieser, jener), F. cette die (diese, jene);  
 den (diesen, jenen),

Plur. ces die (diese, jene).

Insbefondere durch ein betontes demonstratives Adverb unterschieden:

S. M. ce(t)...-ci { der... hier, dieser, F. cette...-ci die... hier, diese;  
 den... hier, diesen,

ce(t)...-là { der... da, jener, cette...-là die... da, jene;  
 den... da, jenen,

Plur. ces...-ci<sup>1</sup> die... hier, diese;  
 ces...-là<sup>1</sup> die... da, jene.

Ce [aus cet, vgl. § 39] steht attributiv vor konsonantischem, cet (§ 11b) vor vokalischem Anlaut; z. B. ce port, cet or, cet homme, cet excellent poète.

## b) das betonte (celui wird nur noch determinativ gebraucht, § 112, 1b; demonstrativ stehen die unterschiedenen):

Sing. M. celui-ci { der hier, dieser, F. celle-ci die hier, diese;  
 den hier, diesen,

celui-là { der da, jener, celle-là die da, jene;  
 den da, jenen,

Plur. M. ceux-ci die hier, diese, F. celles-ci<sup>1</sup> die hier, diese;  
 ceux-là die da, jene, celles-là<sup>1</sup> die da, jene.

## 2. Das (substantivische) Neutrum des Demonstrativs (Singular):

## a) das tonlose: ce das (es) [ecce hoc];

b) das betonte (und unterschiedene): ceci das hier, dies;  
 cela das da, jenes (dies);  
 (familiär) ça das (es).

<sup>1</sup>) Der Bindestrich vor ci und là darf fehlen.\*

## III. Das determinative Pronomen.

112.

## 1. Das zweigeschlechtige Determinativum:

## a) das tonlose:

Sing. M. ce, cet	{ der, jener, den, jenen,	F. cette die, jene;
Plur.	ces die, jene.	

## b) das betonte:

{ Sing. M. celui	{ der (jenige), den (jenigen),	F. celle die(jenige);
{ Sing. M. celui-là	{ der (jenige), den (jenigen),	F. celle-là die(jenige);

## 2. Das (substantivische) Neutrum des Determinativs (Singular):

## a) das tonlose: ce das (es);

## b) das betonte: cela das, ceci dies.

## IV. Das relative Pronomen.

113.

## A. Im bezogenen oder adjektivischen Relativsatz:

## 1. das zweigeschlechtige (und zusammengesetzte):

## Maskulinum.

## Femininum.

S. Subjekt lequel	M. welcher, der,	laquelle	M. welche, die,
N. Obj. (lequel)	M. welchen, den,	(laquelle)	M. welche, die,
duquel <sup>1</sup>	G. — dessen,	de laquelle <sup>1</sup>	G. — deren,
auquel	D. welchem, dem,	à laquelle	D. welcher, der,
pour lequel	für welchen, für den;	pour laquelle	für welche, für die;
Pl. Subj. lesquels	M. welche, die,	lesquelles	M. welche, die,
N. Obj. (lesquels)	M. welche, die,	(lesquelles)	M. welche, die,
desquels <sup>1</sup>	G. — deren,	desquelles <sup>1</sup>	G. — deren,
auxquels	D. welchen, denen,	auxquelles	D. welchen, denen,
pour lesquels	für welche, für die;	pour lesquelles	für welche, für die.

## 2. das Kommune (§ 81 II, § 92) nebst dem Neutrum:

## Kommune (Singular und Plural).

Subjekt	qui	M. welcher, welche; der, die;	Pl. welche, die;
Näh. Objekt	quo	M. welchen, " den,	" " "
	de qui <sup>1</sup>	G. — — dessen, deren; "	— deren;
	à qui	D. welchem, welcher; dem, der;	" welchen, denen;
	pour qui <sup>2</sup>	für welchen, f. welche; f. den, f. die;	" f. welche, f. die.
Que ist, außer vor Pausen, tonlos, (de) qui ist betont. — Nicht parmi qui!			

<sup>1</sup>) Duquel..., de qui werden meist durch das Adverb dont ersetzt, § 286.<sup>2</sup>) Qui nach Präpositionen und qui wen § 113 B, wen? § 114, 2 beruhen auf

## Neutrum (Singular).

Subjekt	qui N. was,	
Näheres Objekt	quo A. was;	(+ quoi was),
		de quoi wovon,
		à quoi wozu, woran,
		pour quoi wofür.

Que ist, außer vor Pausen, tonlos, (de) quoi ist betont.

## B. Im beziehungslosen oder substantivischen Relativsatz:

## Commune (Singular).

Subjekt	1. qui wer,	2. quiconque wer immer (jeder der).
Näheres Objekt	qui wen,	—
	(de qui wessen,)	—
	à qui wem,	—
	(pour qui für wen)	—

Anm. Andere indefinite Relative s. § 290 u. 291.

## 114.

## V. Das interrogative Pronomen.

## 1. Das zweigeschlechtige Interrogativum:

## a) das einfache:

## Maskulinum.

## Femininum.

Sing.	quel? { welcher? was für ein? welchen? was für einen?	quelle? welche? was für eine?
Plur.	quels? welche? was für?	quelles? welche? was für?

## b) das zusammengesetzte:

## Maskulinum.

## Femininum.

Sing.	lequel? N. welcher? wer?	laquelle? N. welche? wer?
	lequel? A. welchen? wen?	laquelle? A. welche? wen?
	duquel? G. welches? wessen?	de laquelle? G. welcher? wessen?
	auquel? D. welchem? wem?	à laquelle? D. welcher? wem?
	pour lequel? für welchen? für wen?	pour laquelle? für welche? für wen?

## Maskulinum.

## Femininum.

Plur.	lesquels? N. welche?	lesquelles? N. welche?
	lesquels? A. welche?	lesquelles? A. welche?
	desquels? G. welcher?	desquelles? G. welcher?
	auxquels? D. welchen?	auxquelles? D. welchen?
	pour lesquels? für welche?	pour lesquelles? für welche?

altfranz. cui (welchem, wem, wem?) welchen, wen, wen? lat. cui welchem, wem, wem? — Nach Analogie dieses cui sind lui § 109, celui [von altfr. cel, volkslat. eccillum] § 111, 1b u. 112, 1b und autrui § 116 gebildet.

## 2. Das Kommune nebst dem Neutrum:

Kommune (Sing. und Plur.).	Neutrum (Singular).
Subjekt qui? N. wer?	qui? <sup>1</sup> N. was? —
Näh. Obj. qui? N. wen?	que? N. was? quoi?' was?
de qui? G. wessen?	— de quoi? wovon?
à qui? D. wem?	— à quoi? woran?
pour qui? für wen?	— pour quoi? wofür?
	Que ist tonlos, quoi ist betont.

## IV. Das indefinite Pronomen.

115.

## A. Nur indefinit:

1. das tonlose Subjekt on man [homo].

2. tonlos und betont:

tel (so ein)	telle (§ 94 II, 2)	tels,	telles
mançer,	manche,		manche;
(un) certain	(une) certaine	(de) certains,	(de) certaines
ein gewisser,	eine gewisse,		gewisse.

3. Doppelformen:

tonlos:

betont:

	Masculinum.	Femininum.	Neutrum.
{ quelque ein(e),	quelqu'un einer,	quelqu'une eine,	quelque chose
einige(r);	jemand;		etwas.
{ quelques	quelques-uns,	quelques-unes	
einige;	einige;		
chaque jeder, jede;	chacun (ein) jeder,	chacune (eine) jede.	

Dazu (tonlos und betont):

tout jeder, toute jede, tous (§ 35 A. 3, a), toutes alle.

## B. Indefinit (in unbestimmter Allgemeinheit) und negativ:

1. betont (nur Maskulinum (auch Fem.). Neutrum.  
 substantivisch): personne irgend jemand, rien irgend etwas;  
 personne...(ne) niemand, rien...(ne) nichts.

2. tonlos und betont:

{ aucun	aucune	aucuns,	aucunes
irgendein,	irgendeine,		irgendwelche;
{ aucun...(ne)	aucune...(ne)	aucuns...(ne),	aucunes...(ne)
kein,	keine,		keine;

<sup>1</sup>) In der Regel durch qu'est-ce qui ersetzt, § 296. — <sup>2</sup>) S. § 296 Anm. 5.

{	nul [nūllum]	nulle [nūlla]	nuls,	nulles (vgl. § 94 II, 2)
	irgendein,	irgendeine,		irgendwelche;
{	nul...(ne)	nulle...(ne)	nuls...(ne),	nulles...(ne)
	kein,	keine,		keine;
{	pas un	pas une		
	irgendein,	irgendeine;		
{	pas un...(ne)	pas une...(ne)		
	kein,	keine.		

## 116. VII. Das Identitätspronomen und sein Gegenteil.

1. *Le même* derselbe, *la même* dieselbe,  
les mêmes dieselben.
2. *L'autre* der andere, *l'autre* die andere,  
les autres die anderen.

Anm. Über *autrui* s. die Syntax (§ 305 II).

## II. Die inflektiblen Wortarten.

### I. Die Adverbien.

#### 117. Besonders zu beachten sind:

A. unter den **Nominaladverbien** die von **Adjektiven** stammenden:

I. die **herrschenden auf ment** [lat. *mente*, Abl. v. *mens*], abgeleitet

1. von den **Communia auf e** (§ 92), z. B. *pauvre*, *pauvrement* ärmlich;
2. von der **Femininform der Zweigeschlechtigen** (§ 93 u. 94), z. B.
 

<i>lent</i> , <i>lente</i> ,	<i>lentement</i> langsam [ <i>lentā mente</i> ];
<i>amer</i> , <i>amère</i> ,	<i>amèrement</i> bitter;
<i>mortel</i> , <i>mortelle</i> ,	<i>mortellement</i> tödlich;
<i>nouveau</i> , <i>nouvelle</i> ,	<i>nouvellement</i> neu;
<i>bas</i> , <i>basse</i> ,	<i>bassement</i> niedrigerweise;
<i>net</i> , <i>nette</i> ,	<i>nettement</i> reinlich;
<i>complet</i> , <i>complète</i> ,	<i>complètement</i> vollständig;
<i>sot</i> , <i>sotte</i> ,	<i>sottement</i> töricht;
<i>sec</i> , <i>sèche</i> ,	<i>sèchement</i> trocken;
<i>heureux</i> , <i>heureuse</i> ,	<i>heureusement</i> glücklich.

Anm. 1. Nach Vokalen hat sich in den Adverbien auf *ment* die (verstumte) Femininenendung *e* nur in *gaiement* fröhlich erhalten. , Da-

neben schreibt man *galement* und so noch *crâment* grade heraus, *dâment* gehörig, nach Gebühr (*indâment* ungehörigerweise), *nâment* nackt, *congrâment* bestimmt, *continâment* anhaltend, *goulâment* gierig; schwankend *assidâment* beharrlich. In allen anderen wird jetzt weder e noch ein Zirkumflex geschrieben; z. B. *résolument* entschlossen, *vraiment* wahrlich, wirklich, *hardiment* kühn, *aisément* leicht.

Anm. 2. Wie *aisément* von *aisée*, so (ob. als Nachbildungen) erklären sich:

<i>aveuglément</i> verblendeterweise,	<i>précisément</i> genau,
<i>opiniâtrément</i> hartnäckig,	<i>importunément</i> lästigerweise,
<i>conformément</i> (à) gemäß,	<i>opportunément</i> günstigerweise,
<i>uniformément</i> gleichförmig,	<i>obscurément</i> dunkel,
<i>énormément</i> } ungeheuer	<i>profondément</i> tief,
<i>immensément</i> / (nach <i>sensément</i> ),	<i>commodément</i> bequem (incomm. unb.
<i>intensément</i> intensiv (Bourget),	(nach <i>accommodée</i> ).

Anm. 3. *Expressément* ausdrücklich, *confusément* verwirrt, *diffusément* weitläufig, *profusément* verschwenderisch und *impunément* (zu *impuni*) straflos [von lat. *expresse*, *confuse*, *diffuse*, *profuse* und *impune*]. Vgl. *quasiment* beinahe, *comment*.

Anm. 4. *Communément* gewöhnlich [von altfr. *communel*, § 93 Anm. 2].

3. von den (mehrteiligen) Adjektiven auf *ant*, *ent* [lat. *antem*, *entem*], die einst kein Femininum auf *e* hatten (§ 93 Anm. 2), z. B. *constant*, *constamment* beständig, *ardent*, *ardemment* glühend

[t ist geschwunden und n vor m in m übergegangen, das verstummt ist]; ausgenommen *présentement* gegenwärtig, *véhémentement* heftig.

Anm. 5. *Gentiment* artig von *gentil* (§ 93 Anm. 2).

II. die **archaischen** [von lat. Adverbien auf *e*]:

118.

**bien** 1. gut, zu *bon* (*bonnement* gutmütigerweise),

2. schön, zu *beau* (*bellement* fam. = *doucement* sanfter),  
**mal** schlecht, schlimm, zu *mauvais*.

Steigerung der Adverbien.

119.

I. **Herrschend** mittels *plus*, Superl. *le plus* (§ 100a, 101), z. B. *facilement* leicht, *plus facilement* leichter, *le plus facilement* am leichtesten.

II. In vier Fällen **archaisch** durch Komparativformen (§ 101 Anm. 3):

<i>bien</i>	gut,	<i>mieux</i>	besser,	<i>le mieux</i>	am besten;
<i>mal</i>	schlecht,	( <i>pis</i> )	schlechter,	<i>le pis</i>	am schlechtesten);
<i>beaucoup</i>	viel,	<i>plus</i>	mehr,	<i>le plus</i>	am meisten;
<i>peu</i>	wenig,	<i>moins</i>	weniger,	<i>le moins</i>	am wenigsten.

Ann. Daß Adverb pis findet sich nur in être pis (oder pire) sich schlechter befinden, être pis ensemble schlechter zueinander stehen; sonst plus mal schlechter, schlimmer, le plus mal am schlechtesten, am schlimmsten; z. B. Ils y soupent mal, y dorment plus mal encore. R. Bl.

120.

## B. Die Pronominaladverbien:

1. demonstrative	2. relative	3. interrogative
ici (ci) hier, hieher [ecce hic] çà hier, hieher [ecce hāc] céans hier [+çai·ens, intus] là dort, dorthin [illāc]	dont wovon [dē unde] { où wo, wohin [ubi] d'où woher	— { où? wo? wohin? d'où? woher?
donc denn, doch	quand wann, als [quandō]	quand? wann?
si so [sī(c)] } (aussi ebenso, ainsi so) }	si so = wenn [sī] { comme wie [quōmodo] que wie, als [qua f. quam] (quant à [quantum] was anbetrifft) que daß [quid ft. quod]	si ob [sī] { comme! wie! wie sehr! comment? wie? combien? wieviel?
—	(c'est) pourquoi [quid] (daß ist) warum (= darum)	pourquoi? warum?

Die relativen Adverbien quand, comme, que und si dienen als subordinierende Konjunktionen (§ 372 ff.).

Die tonlosen Adverbien en, von da' und y, da, dahin' gehören zum tonlosen Personalpronomen der 3. Person: sie sind ebenso aus demonstrativen Adverbien [inde, ibi] entstanden, wie jenes Personalpronomen aus einem demonstrativen Pronomen<sup>1</sup>.

121.

## II. Die Präpositionen

## III. Die Konjunktionen

## IV. Die Interjektionen

} finden in der Syntax Erwähnung.

<sup>1</sup>) Subjekt: il [ille], ils [afr. il, lat. illi], elle [illa], elles [illās ft. illae], il [+tel, illud]. Näheres Objekt: le [(il)lu(m)], la [(il)la(m)], les [(il)lās], wie mes, tes, ses aus \*mās, \*tās, \*sās. — Die Objektformen des lat. Demonstrativs und Determinativs ille haben sich nicht nur a) substantivisch, als nicht reflexives Personalpronomen der 3. Person, sondern auch b) (archaisch) als Determinativum (namentlich vor Eigennamen von Personen ohne de) in Fällen wie Villeneuve-la-Guyard (= V., celle de G.), la Saint-Jean, un chapeau à la Henri IV, l'autrui, lequel und c) attributiv vor dem Substantiv, als der sog. bestimmte Artikel, erhalten, dessen Gebrauch teils aus dem Demonstrativum (z. B. de la sorte), teils aus dem Determinativum zu erklären ist (§ 198).



## Dritter Teil.

### Syntax.

Die Syntax handelt vom Satze, indem sie die Wortarten als 122. Satzglieder kennen lehrt.

#### I. Syntax der fleiblen Wortarten.

##### A. Das Verbum.

Das Verbum bezeichnet eine Tätigkeit in gewissen Beziehungen, 123. deren Natur im folgenden dargelegt werden soll.

##### a. Arten der Verben.

I. Nach ihrer **Beziehungsfähigkeit** zerfallen die Verben in 124. persönliche und unpersönliche.

1. **Persönliche Verben** beziehen sich auf Substantive oder substantivische Pronomen (insbesondere auf das Personalpronomen) und sagen ein Tun oder ein Leiden von Wesen aus; z. B.

je pense; tu penses; il pense; l'homme pense.

Anm. Persönliche Verben abweichend vom Deutschen; z. B. je réussis (ich habe Erfolg) es gelingt mir, je deviens qc. es wird etwas aus mir, je manque de qc. (ich habe Mangel an etwas, ich ermangele einer Sache) es mangelt mir an etwas, je m'avise de qc. es fällt mir etwas ein.

2. **Unpersönliche Verben** beziehen sich auf das inhaltlose il es und sagen einen Vorgang aus.

a. Nur unpersönlich sind:

α. Verben, welche die Witterung bezeichnen; z. B. il pleut es regnet.

Anm. 1. In figürlicher Bedeutung werden einige Verben dieser Art auch persönlich gebraucht; z. B. *Sa voix tonnait. — Il pleuvait des bombes sur les maisons; les bombes pleuvaient sur les maisons.*

β. *il faut* es ist nötig, man muß, *il me faut* ich muß;  
*il me faut qc.* ich habe etwas nötig, ich brauche etwas.

b. Andere Verben sind in bestimmten Bedeutungen unpersönlich; z. B. *il fait qc., il y a qc.* es gibt etwas, — *il y va de qc.* es geht um etwas, *il s'agit de qc.* es handelt sich um etwas.

c. Unpersönlich gebrauchte Verben mit abhängigem Subjekt § 210.

Anm. 2. Archaisch stehen in einzelnen Formeln unpersönliche Verben ohne *il*; z. B. *Comment vous en va? A Dieu ne plaise! (Naguère(s) auß n'a guère.)*

## 125. II. Nach ihrer Aktionsfähigkeit zerfallen die Verben in transitive und intransitive.

1. **Transitive Verben** regieren ein näheres Objekt (§ 212, 1a).

Anm. 1. Transitive Verben abweichend vom Deutschen:

a. solche, denen deutsche intransitive Verben entsprechen; z. B. *suivre* folgen, *devancer, précéder* voraufgehen, *prévenir* zuborkommen; *servir* dienen, *assister, seconder, secourir* beistehen (unterstützen!), *aider* helfen (daneben *aider à q.* jem. Beistand leisten); *affronter* die Stirn bieten, *braver* trotzen, *contrarier* entgegen sein, *contredire* widersprechen; *conseiller* raten, *flatter* schmeicheln, *prêcher* predigen; *croire* glauben; *imiter* nachahmen, *égaler* gleichkommen; *éclairer* leuchten; z. B. *Son bagage le suivait. Nul ne peut servir deux maîtres. Ils ont affronté les ennemis jusque dans leur camp. Croyez-vous cet homme-là? Éclairez monsieur.*

b. solche, denen deutsche reflexive Verben entsprechen; z. B. *briguer qc.* sich um etwas bewerben; vgl. *prendre la liberté* sich die Freiheit nehmen.

Anm. 2. Insbesondere sind zu beachten:

a. Verben, die ein näheres Personobjekt und ein Sachobjekt mit *de* regieren; z. B. *On accuse cette nation de légèreté.*

b. Verben, die ein näheres Sachobjekt und ein entfernteres Personobjekt regieren; z. B. *Le roi lui a donné une pension.*

c. Verben, die beide Aktionsweisen gestatten; z. B. *Je vous en assure* + Ich versichere Sie dessen (es Sie). *Je le lui ai assuré* Ich habe es ihm versichert.

2. **Intransitive Verben** regieren kein näheres Objekt: sie stehen entweder objektivlos, oder sie regieren ein präpositionales Objekt; z. B. *Cet homme marche beaucoup. — Il a hérité d'une maison. Il aspirait au pouvoir. Parlez de mon affaire au ministre.*

Ann. 1. Intransitive Verben abweichend vom Deutschen; z. B. *serpenter* sich schlängeln; *il peut donc posséder* (etwas besitzen); *ça rendait, la science industrielle.*

Ann. 2. Viele Verben finden sich bald transitiv, bald intransitiv:

a. transitive intransitiv; z. B. *Le pont rompit sous les fuyards.*

b. intransitive transitiv, und zwar insbesondere kausativ; z. B. *Il descendit légèrement l'escalier. Descendez ce tableau.* Gewöhnlich wird jedoch die kausative Beziehung durch *faire* (machen) umschrieben; z. B. *faire mourir q. = tuer q. töten*; so regelmäßig bei transitiven Verben; z. B. *faire voir qc. etwas sehen lassen = montrer qc. etwas zeigen.*

### III. Aktive und passive Verben.

126.

1. Ein Verb heißt aktiv oder passiv, je nachdem sein Subjekt sich aktiv oder passiv verhält (d. h. die Tätigkeit ausübt oder erleidet); z. B. *il aime* er liebt, *il est aimé* er wird geliebt.

2. Transitive Verben haben ein persönliches Passiv; z. B. (aktivisch) *La loi protège tous les citoyens.*

(passivisch) *Tous les citoyens sont protégés par la loi.*

3. Transitive Verben mit Sachobjekt haben ein auf die 3. Person des Sing. und des Plur. beschränktes persönliches Passiv; z. B.

*On a chanté cet air. On a chanté ces airs.*

*Cet air a été chanté. Ces airs ont été chantés.*

4. Intransitive Verben haben ein unpersönliches Passiv; z. B. *On ne parla plus de cet accident.*

*Il ne fut plus parlé de cet accident.*

Doch ist der Gebrauch dieses Passivs ein sehr beschränkter. (Es wurde gesungen *On chantait*. Es ist getanzt worden *On a dansé*.)

Ann. Ausnahmungsweise haben ein persönliches Passiv *obéir* a q. jem. gehorchen, *désobéir* a q. jem. nicht gehorchen, *pardonner* a q. jem. verzeihen, *convenir* de qc. über etwas übereinkommen; z. B. *Il voulait être obéi* Er verlangte Gehorsam. *Elle fut toujours désobéie* Sie stieß immer auf Widerspruch. *Vous êtes pardonné* Ihnen ist verziehen. *Voilà qui est convenu* Das ist abgemacht.

127. IV. **Reflexive Verben** sind Verben, welche (gelegentlich, wie se lever, oder immer, wie se souvenir) ein reflexives, d. h. das Subjekt vertretendes, Personalpronomen als Objekt haben:

1. das reflexive Pronomen ist näheres Objekt bei Transitiven, z. B. se lever sich erheben, und gilt als solches auch in Verben wie se mourir im Sterben liegen, s'en aller<sup>1</sup> davongehen, s'enfuir entfliehen; se taire schweigen; s'apercevoir de qc. etw. gewahrt werden, se douter de qc. etw. vermuten, se repentir de qc. etw. bereuen; s'attendre à qc. sich auf etw. gefaßt machen;

2. das reflexive Pronomen ist entfernteres Objekt

a. bei Transitiven mit näherem Sachobjekt; z. B. se laver les mains sich die Hände waschen, s'imaginer qc. sich etw. vorstellen, auch s'arroger qc. sich etw. anmaßen (obwohl kein arroger qc.);

b. bei den Intransitiven se nuire sich schaden, se parler mit sich sprechen, se plaire (à qc., à faire qc.), se complaire (dans qc., à faire qc.) sich gefallen, und gilt als solches auch in se rire (de qc.) sich (über etw.) lustig machen.

Anm. 1. Manche Verben werden sowohl transitiv als auch reflexiv und intransitiv gebraucht; z. B.

embellir qc. etw. verschönern, s'embellir, embellir sich versch., schöner werden; augmenter qc. etw. vergrößern, s'augmenter, augmenter sich vergr., größer w.

Anm. 2. Reflexive Verben haben kein Passiv; das fam. être moqué de q. von jem. verhöhnt werden (neben dem fam. se moquer de q. jem. verhöhnen) ist das Passiv eines untergegangenen Transitivs moquer q. (to mock one).

Anm. 3. Statt des beschränkten persönlichen Passivs (§ 126, 3) steht ganz gewöhnlich ein persönliches und statt des unpersönlichen Passivs (§ 126, 4) bisweilen ein unpersönliches reflexives Verb; z. B.

On parle la langue française au Canada. On ne parle que d'eux.

La langue française est parlée au Canada. Il n'est parlé que d'eux.

La langue française se parle au Canada. Il ne se parle que d'eux.

Dazu: se nommer, s'appeler (genannt werden) heißen, se trouver (befunden werden) sein, wie sich herausstellt.

Anm. 4. Der Plural<sup>2</sup> mancher Verben mit reflexivem Pronomen

<sup>1</sup>) Daneben auch: ils ne se sont pas en allés. R. Bl.

<sup>2</sup>) Die Vorstellung einer Mehrheit von Personen kann auch durch ein substantivisches Indefinitum oder Relativum im Singular bezeichnet werden, z. B. On se ressemble de plus loin. Qui se ressemble s'assemble. Ac. — Auch

hat (neben dem reflexiven Sinne oder ausschließlic) einen **reziproken** Sinn; z. B. ils se battent sie schlagen sich, ils se nuisent sie schaden sich; ils se disputent qc. sie machen sich etw. streitig.

Häufig wird die Gegenseitigkeit noch besonders ausgedrückt:

a. durch l'un l'autre, de, à l'autre (zwei Individuen) } einander; z. B.  
les uns les autres, des, aux autres (zwei Gruppen) }  
ils s'aiment l'un l'autre, ils se nuisent les uns aux autres; depuis, la République et l'Église s'étaient rapprochées l'une de l'autre (Fr.);

b. durch **mutuellement, réciproquement, ensemble** gegenseitig; z. B.  
ils se louent mutuellement, ils se sont obligés réciproquement, ils ne s'entendent guère ensemble;

c. durch **entre eux**; z. B. ils s'aident entre eux, aber ils parlaient entre eux, ils se parlaient les uns aux autres (Ac.);

d. bei einer Anzahl von Verben durch **Zusammensetzung** mit **entre**; z. B. ils s'entraident (s'entraident); ils s'entre-croisent (s'entrecroisent).

Ist das Verbum kein reflexives, so muß die Gegenseitigkeit auf eine der a—c angegebenen Weisen ausgedrückt werden; z. B. elles médisent l'une de l'autre (Ac.).

**V. Begriffsverben und Hilfsverben.** Manche Verben werden nicht 128. nur selbständig, als Begriffsverben, sondern auch unselfständig, als Hilfsverben, gebraucht. So dienen:

1. **avoir** und **être** zur Umschreibung der Tempora der vollendeten Handlung des Aktivs (temporale Hilfsverben, § 68);

2. **être** zur Umschreibung des Passivs (§ 69);

3. **devoir, aller** zur Umschreibung des Präsens und des Imperfects des Futurs (§ 149);

4. **puisse** zur Umschreibung des Konjunktivs des Wunsches (§ 156) und der unbestimmten Allgemeinheit (§ 174 Anm., § 290. 291).

Anm. Umschreibung eines Verbs durch **faire** (tun) und den Infinitiv des Verbs als Objekt ('Und tat nur spöttisch um sich blicken', 'Da talen sie sich trennen') liegt deutlich vor in Il ne fait que jouer (§ 322 Anm. 1) Sie liegt auch in Fällen vor, wo der Infinitiv durch **le** vertreten ist oder sein kann (§ 249, 2), wird jedoch hier nicht mehr empfunden, weil **faire** mit unmittelbar folgendem Infinitiv sonst kausativen Sinn hat (§ 125, 2 Anm. 2b).

sagt man: Il a désarmé celui contre qui il se battait, und (mit Verschweigung eines unbestimmt gedachten Gegners) c'est un homme qui se bat bien. Ac.

## 129. Avoir und être als temporale Hilfsverben. (Zu § 128, 1.)

### I. Mit avoir umschreiben:

1. alle transitiven Verben, z. B. il a fini son discours;
2. die meisten intransitiven Verben (nämlich alle mit Ausnahme der unter II, 2 u. III erwähnten), z. B. j'ai parlé ich habe geredet, j'ai marché ich bin gegangen, j'ai été ich bin gewesen.

### II. Mit être umschreiben:

1. alle reflexiven Verben, z. B. je me suis réjoui ich habe mich gefreut, il s'est fait aimer er hat sich beliebt gemacht (se faire aimer);
2. folgende intransitive Verben<sup>1</sup>:

aller gehen,	venir kommen,
arriver ankommen,	partir <sup>2</sup> abreisen,
entrer eintreten,	sortir <sup>2</sup> hinausgehen,
retourner zurückkehren,	rester <sup>2</sup> bleiben,
descendre <sup>2</sup> herabsteigen,	monter <sup>2</sup> hinaufsteigen,
échoir <sup>2</sup> zufallen,	tomber <sup>2</sup> fallen,
naître geboren werden,	éclore austreten, aufblühen,
mourir sterben,	décéder verschcheiden.

### III. Mit avoir oder être umschreiben folg. intransitive Verben:

- |                              |                                    |
|------------------------------|------------------------------------|
| 1. apparaître erscheinen,    | disparaître verschwinden,          |
| croître wachsen,             | décroître abnehmen,                |
| avancer vorrücken,           | cesser aufhören,                   |
| décamper das Lager aufheben, | passer 1. vorübergehen, 2. werden, |
| aborder landen,              | déborder austreten (von Flüssen),  |
| échouer scheitern,           | changer sich ändern,               |
| dégénérer entarten,          | empirer sich verschlimmern,        |
| accourir herbeieilen,        | enchérir teurer werden,            |
| grandir größer werden,       | embellir schöner werden,           |
| vieillir altern,             | périr umkommen, u. m. a.;          |

<sup>1</sup>) und deren intransitive Komposita (z. B. convenir de qc. über etw. übereinkommen, etw. einräumen, disconvenir de qc. etw. in Abrede stellen), ausgenommen die folgenden, welche ein entfernteres Objekt regieren: subvenir à q. jem. beistehen, à qc. für etw. sorgen, contrevenir à qc. einer Sache zuwiderhandeln, convenir à q. jem. anstehen, passen nebst disconvenir à q. jem. nicht anstehen.

<sup>2</sup>) Partir, sortir, rester, tomber, monter, descendre finden sich nach der Académie und Littre unter Umständen auch mit avoir, sind jedoch nach Chassang nur noch mit être gebräuchlich.

<sup>3</sup>) Auch choir fallen § 67a, während déchoir verfallen zu III, 1 gehört.

diese umschreiben jedoch mit être nur dann, wenn nicht der Akt oder Vorgang selbst, sondern der aus einem solchen resultierende Zustand gemeint ist<sup>1</sup>; z. B.

Le cortège a passé sous mes fenêtres.

Le cortège est passé Der Zug ist vorüber.

## 2. in verschiedener Bedeutung:

a. mit avoir:

b. mit être:

demeurer wohnen, sich aufhalten, demeurer bleiben;

échapper entgehen,

échapper entfliehen; z. B.

Il a demeuré trois ans à Madrid. Mon cheval est demeuré en

Madrid. Il a demeuré long- chemin.

temps en chemin.

Ce mot m'a échappé.

Ce mot m'est échappé.

## b. Arten der Verbalformen.

Die Formen eines Verbs zerfallen in Personalformen und Nominalformen [ehemals Kasusformen]. 130.

### 1. Personalformen.

Eine Personalform bezieht sich (mittels des Personen- und Numeruszeichens) auf ein Substantiv oder ein substantivisches Pronomen und sagt so eine Tätigkeit von einem Wesen aus, welches dieselbe ausübt oder erleidet (Subjekt). 131.

An jeder Personalform unterscheidet man:

A. die Person und den Numerus (vgl. § 242),

B. das Tempus und den Modus.

### A. Person und Numerus.

#### I. Übereinstimmung der Personalform mit dem Subjekt.

Die Personalform stimmt in Person und Numerus mit dem Subjekt überein; z. B. je parle, nous parlons; tu parles, vous parlez; ce malade ne parle plus, ces malades ne parlent plus; auch in c'est moi, c'est toi, c'est nous, c'est vous. 132.

<sup>1</sup>) Il est allé, arrivé... bezeichnet beides, die vollendete Handlung und ihr Ergebnis, den Zustand; z. B. Il est arrivé à trois heures de l'après-midi. Il est arrivé depuis peu (de temps). — Il s'est levé bezeichnet die vollendete Handlung, il est levé den Zustand; z. B. Il s'est levé à trois heures du matin. Il n'est pas encore levé Er ist noch nicht auf.

133. Besonderer Fall. Ein Relativum als Subjekt vertritt sein Beziehungswort nicht nur nach Geschlecht und Zahl, sondern auch der Person nach; z. B. *Mon fils, écoutez-moi, qui suis votre ami* (der ich Ihr Freund bin). *Je vous trouve bon de venir me reprocher cette action, vous qui me l'avez conseillée.* Ac. — *Notre père, qui es (ober êtes) en cieux.*

Ann. In folgenden Fällen hat **Attraktion** des Relativs statt:

1. In der Formel *c'est ... qui* (§ 279) vertritt das Relativum das Subjektsprädikativ statt absolut zu stehen; z. B. *c'est moi qui l'ai fait, c'est toi qui l'as fait, c'est nous qui l'avons fait<sup>1</sup>, c'est vous qui l'avez fait;* — *c'est lui qui est leur cousin, c'est elle qui est leur cousine, c'est oder ce sont eux qui sont leurs cousins, c'est oder ce sont elles qui sont leurs cousines.*

2. Ist das Subjektsprädikativ ein nicht durch le oder ce bestimmtes Substantiv, so vertritt ein nachfolgendes Relativum das Subjekt statt des Subjektsprädikativs; z. B. *Nous sommes gens qui nous échauffons.* R.Bl. *Nous sommes trois sœurs qui faisons vivre maman.* R.M.<sup>2</sup> (Auch: *Nous sommes des travailleurs et qui avons quelque chose à faire.* Ib.) — *Je suis Diomède, qui blessai Vénus au siège de Troie.*

Ann. Dieselbe Attraktion ist (als Archaismus) zwar nicht nach der Académie, wohl aber nach Darmesteter und Littré gestattet, wenn le seul (oder eine Ordnungszahl) Subjektsprädikativ ist; z. B. *Vous êtes les seuls qui vous plaigniez, qui se plaignent.* D.G. *Vous êtes le seul qui connaisse ce sujet, qui connaissiez ce sujet.* Li. (Je suis le premier qui ait fait cela, qui aie fait cela. Li.) Aber: *Vous êtes le seul qui l'ait fait.* Ac. (schon 1835).

3. Ist un(e) de ... Subjektsprädikativ, so kann ein nachfolgendes Relativum un(e) statt des partitiven Substantivs oder Pronomens vertreten; z. B. *L'astronomie est une des sciences qui font, qui fait le plus d'honneur à l'esprit humain.* Ac. \**Il est un de ceux qui ont, qui a le mieux réussi.* (Ac. 1878: *qui a ...*). Mitthin auch: *C'est un de ces hommes qui ne dorment que quand leur conscience est satisfaite oder qui ne dort que quand sa conscience est satisfaite* (wo Littré nur den Plural zuläßt).

<sup>1</sup>) Wenn die Gräfin, welche unter dem nom de guerre Gyp schreibt, eine ihrer Novellen '*C'est nous qui font l'histoire!!!*' betitelt, so zeigt das, daß diese rationalistische Ausdrucksweise nicht unerhört ist, zugleich aber, daß die Schriftstellerin sich über die, welche sie so sprechen ließ (Carnot und seine Seute), lustig machte; denn sie selbst richtet sich in der Novelle nach dem Herkommen.

<sup>2</sup>) Jedoch: *Je ne suis qu'un bourgeois de Paris qui se contente de rapporter ce qu'on disait alors.* Sa.



## Attraktion der Personalform.

134.

1. Ist ce Subjekt, so kann être (oder pouvoir, devoir u. ä. vor être) mit einem pluralischen Subjektsprädikativ der dritten Person übereinstimmen; 3. B.

\*C'est, ce sont des montagnes; \*c'est, ce sont eux (vgl. § 133 Anm. 1). Est-ce, sont-ce vos livres? — Ce peuvent être de bonnes raisons. Ce ne peut encore être les gens que nous attendons.

## Ausnahmen:

1. fut-ce, fût-ce (§ 74, 2); 3. B. Fût-ce nos propres biens qu'il fallût sacrifier. Ac.

2. sera-ce; 3. B. Sera-ce vos amis qui vous défendront? D.G.

3. C'est dix heures qui sonnent. D.G.

4. Un des caractères de cette bonne race bretonne, c'est la réserve et la fierté. L. C'est la gloire et les plaisirs qu'il a en vue. D.G.

Anm. Substantivisches Subjekt im Plural: Cinquante mille francs (c')est une grosse somme. D.G. Trois cent mille francs n'étaient pas le Pérou. R.M. 05.

2. Ist das Subjekt ein Substantiv, ein substantivisches Neutrum oder ein Adverb des Quantum (Maß oder Zahl), von dem ein partitives de abhängt oder abhängig zu denken ist, so stimmt in folgenden Fällen die Personalform im Numerus vorwiegend oder immer mit dem partitiven Substantiv oder Pronomen überein:

a. vorwiegend nach den Substantiven (α. mit dem bestimmten Artikel) le tiers, le quart etc. (§ 105 Anm. 2), la moitié, la tierce partie u. ä.; la plus grande partie (oder quantité), le plus grand nombre, le reste, nebst dem Neutrum (tout) ce qui, (tout) ce que (alles,) was; (β. mit dem unbestimmten Artikel) une huitaine etc. (§ 107); une (grande) partie, un certain nombre, un grand nombre u. ä.; une foule, une multitude, une infinité, une grêle, une nuée; une couple, une poignée, une troupe, un troupeau, une bande u. ä.; un peu, 3. B.

La moitié des fruits de ce fruitier ne mûriront pas. Le reste des naufragés ont péri, a péri. Li. Ce qu'il y avait encore d'hommes considérés en Épire, suivirent Paul-Émile à Rome. La moitié sont là depuis cinq heures. — Une quinzaine de francs suffira, suffiront pour sa dépense. Ac. Une vingtaine de soldats ont

péri. Une infinité de nations inconnues sortirent du Nord. —  
 \*Un peu de connaissances suffit oder suffisent.

b. immer nach den artikellosen Substantiven, den substantivischen Neutren und Adverbien force (ohne de), quantité, (grand, bon) nombre viel; beaucoup [schöner Schluß], peu [paucum]; trop [mittellat. troppum Herde]; tant, autant; plus, moins, assez [\*ad satis zur Genüge; satis aus satius]; que (§ 296 Anm. 2), combien; nach bien sehr viel (§ 341 A. 3), la plupart die meisten (beide mit de und dem Artikel); z. B.

Peu de paroles suffisent au sage. Force gens ont été l'instrument de leur malheur. Nombre d'Athéniens avaient fui. Bien des gens me font de pareilles questions. La plupart des prisonniers désiraient la mort. — Peu avaient des fusils.

Anm. Nach plus d'un(e) und nach einem Singular mit avec und dem Plural steht das Verb im Singular oder im Plural; z. B. Plus d'un témoin a déposé. Ac. Plus d'une famille est frappée<sup>1</sup> du même chagrin. Li. Plus d'un, au cours de notre histoire, ont prouvé et prouvent tous les jours qu'il n'est point nécessaire d'être de la carrière pour y réussir. R. Bl. 05. \*Plus d'un de ces hommes était, étaient à plaindre. Plus d'une, parmi les *Kinderscenen* (de Schumann), dépassent le titre qu'elles portent. R. M. 05. — \*Le général avec quelques officiers sont sortis, est sorti du camp. (Derrière, M<sup>me</sup> Trappier avec un cousin suivait. M.)

## II. Stellung der Personalform zum Subjekt.

### Vorbemerkungen.

- 135 a. 1. Geht die Personalform dem Subjekt voran (Inversion), so schließt sich ein **tonloses** Personalpronomen nebst on, ce als Subjekt unmittelbar an (vgl. § 44 Anm. 5); z. B. Me voici, a-t-il dit, dit-il. Alle anderen Subjekte (**betonte** Subjekte) folgen, wenn das Prädikat nicht bloß aus einer Personalform besteht (avoir oder être mit Partizip des Perfekts, être mit Adjektiv, devoir, pouvoir u. ä. mit Infinitiv), auf das Gesamtprädikat; z. B. Quel surnom a reçu ce poète? Welchen Beinamen hat dieser Dichter erhalten? Alors fut livrée la bataille de Crécy. Deux fois lui avait été accordée une grâce... R. M. Tant sont nombreux les accidents... Comment doit être considéré l'impôt? P. Bert.

<sup>1</sup>) Vgl. Plus de la moitié du royaume était occupée... Dur.

2. Die Personalform oder das Gesamtprädikat geht einem **betonten Subjekt nicht** voran:

a. wenn ein näheres Objekt **folgt**<sup>1)</sup>; z. B. Au nord, le général Blucher battit trois divisions de l'armée française. — Pendant quel siècle la Grèce vit-elle fleurir la poésie dramatique? L-Fl.

b. wenn ein substantivisches Prädikativ **folgt**; z. B. De quoi le chêne est-il l'emblème? L-Fl. Comment la lettre s est-elle devenue la marque du pluriel? Ib.

Ann. 1. Folgt ein adjektivisches Prädikativ auf ein anderes Verb als être, so ist Inversion zwar möglich, aber nicht sehr üblich; z. B. Sur la muraille pendait accrochée la copie commencée d'une tête de Ricard. Sa. C'est un honneur d'être soldat. Aussi ne peuvent entrer dans l'armée, et sont déclarés indignes, ceux que les tribunaux ont condamnés pour des actes infamants. P. Bert. Aber: Dans quel cas l'histoire est-elle dite universelle? L-Fl. Par quoi Madame de Sévigné s'est-elle rendue célèbre? Ib.

Ann. 2. Adverbien und präpositionale Verbalbestimmungen hindern die Inversion im allgemeinen nicht, sei es, daß sie unmittelbar auf die Personalform ( $\alpha$ ), oder daß sie auf das Subjekt ( $\beta$ ) oder auf beide ( $\gamma$ ) folgen<sup>2)</sup>; z. B. ( $\alpha$ ) Vinrent ensuite les multiples rapports.

<sup>1)</sup> Ausnahmen sind selten; z. B. Là dut prendre sa source le beau fleuve de musique religieuse qui . . . 1897 (N. Spr. VIII, 630). Par là me paraît avoir son sens le plus profond l'essai que fit Voltaire d'un théâtre historique. G. Pélissier (R. Bl. 1896). Il est curieux de voir comment fit parler le lis celui qui venait de faire parler Cinna et Polyeucte. Demogeot. — D'où aurait pris son origine un privilège si extraordinaire? Montesquieu († 1755). — **Artifizielle** Objekte in Formeln wie avoir lieu, prendre fin, prendre part, faire preuve, faire mention, tirer parti (vgl. § 212 Ann. 3) verhindern die Inversion nicht; z. B. De quelle année eut lieu la première représentation d'Andromaque? L-Fl. . . quand prit fin cette séance mémorable. Bruno. . . où prend part le peuple entier. R. M. . . dont firent preuve nos ancêtres. Ib. Ce doit être le même que le poète tragique dont fait mention Suidas. R. Crit. . . dont tirèrent souvent parti les Vénitiens. (Vgl. A quel événement ce mot fait-il allusion? L-Fl. Comment les mots *lierre*, *lendemain*, *loriot*, *lors* et *boutique* ont-ils pris naissance? Ib.)

<sup>2)</sup> Natürlich erst recht nicht, wenn sie vor der Personalform ( $\delta$ ) oder zwischen Bestandteilen des Gesamtprädikats ( $\epsilon$ ) Platz finden; z. B. ( $\delta$ ) C'est de ce côté que, depuis longtemps, se tournaient ses ambitions. L-R. Tous les trois goûtaient leur bonheur tranquille, quand brusquement était arrivée la lettre

R.Bl. 05. Ainsi ont disparu d'abord les détails précis. R.Bl. ... où s'étale aujourd'hui ce qui reste de la ville sainte. R.M. Que signifie littéralement ce mot? L-Fl. Il se résigne donc à aligner des chiffres, tandis que ronronne infatigablement le bourdonnement des mouches. Th 05. La lettre a été composée après 1098, où fut trouvée sous terre, à Antioche, la fameuse lance qui fit alors tant de bruit. R.Crit. Enfin partit de Lisbonne, le 8 juillet 1497, une escadre de quatre petits navires de moins de 100 tonneaux. Dur. En cette année fut conclu avec la Porte le premier de ces traités. Ib. Qu'était pour eux le monde de poésie? Ainsi furent composées sous l'inspiration directe de Louis XVIII, sur les indications et les notes de Talleyrand, les *Instructions* de septembre 1814. L-R. — (β) Par qui peut être déclarée la guerre dans la France républicaine? P. Bert. Qu'allait faire ce général en pays étranger? Bei Lanfr. Que s'est proposé Racine dans son théâtre? L-Fl. Quelle portion de territoire possédait le peuple avant la Révolution? P. Bert. Qu'est le mot *moindre* au point de vue grammatical? L-Fl. — Quel intérêt eût eu Lafayette au départ du roi? R.Bl. 1892. Que distribue ce jeune homme à toutes les dames et aux jeunes filles? Que pense madame Paillot de la pièce et des auteurs? Fr. — (γ) Quelle confiance pouvaient avoir en nous les Vénitiens, après les traitements dont nous avons usé envers eux? Lanfr. «Ah! s'écria tout à coup la femme avec une voix déchirante, c'est lui!» L. Alors? finit par demander Séguin d'une voix sèche. Z.

135 b. A. In Behauptungen steht die Personalform nach dem Subjekt, insbesondere (abweichend vom Deutschen) auch dann, wenn der Satz mit einer adverbialen Bestimmung (auch in Form eines Nebensatzes), seltener, wenn er mit einem entfernteren Objekt beginnt; z. B.

Alors le printemps naquit. Bn. Mais, sur la place le tumulte augmente. Sa. Au second (voyage) l'enthousiasme tomba... Au troisième la persécution commença. Dur. (Quand les chats n'y sont pas, les souris dansent.) — Aux ouvriers industriels, des cercles sont ouverts, où... R.Bl. 05. A ces questions, nul ne peut répondre aujourd'hui.

---

du capitaine. R.M. — (ε) A cela n'ont sans doute jamais songé ceux qui découvrent je ne sais quel péril pour la poésie. Havet 05. Au Caire sont encore concentrés...

## Ausnahmen.

I. In folgenden Fällen, in denen eine Behauptung mit einer **Bestimmung des Verbs** eingeleitet wird, schließt sich dieses unmittelbar an (wie stets im Deutschen), so daß es vor dem Subjekt steht: 135 c.

## 1. Vor einem betonten oder einem tonlosen Subjekt steht

a. ein Verb des Sagens oder Fragens in erzählenden Hauptsätzen, die nach einer von dem Verb abhängigen direkten Rede (oder nach einem Teile einer solchen) stehen; z. B.

„Que craignez-vous?“ leur demanda le jeune conquérant. „Il est dans l'erreur, disait-il, de la véritable situation“. — Le roi, frappé d'une telle grandeur d'âme, „Si je n'étais pas Alexandre, dit-il, je voudrais être Diogène“. Paris était plein de veufs, qui le soir, prenant leur bougeoir chez le concierge: „Eh bien! pas de lettres?“ interrogeaient-ils. Sa. Bgl. § 283<sup>3</sup>.

Anm. In parenthetischen Sätzen, in denen der Redende sein eigenes Urteil über den Inhalt der Rede ausdrückt, wie je crois, je pense, j'espère, ce (me) semble, c'est vrai (il est vrai), *zwar*, on le voit, hat in der Regel die gewöhnliche Wortstellung statt (jedoch: paraît-il, semble-t-il, auch: pensons-nous, voyez-vous, pourrait-on dire u. ä.); z. B. Notre route nous a été, je pense, tracée par la nécessité même. Il faudrait, ce me semble, user d'indulgence. Aber: C'était, paraît-il, une rareté alors.

b. das Verb nach *ainsi* ‚so‘ = ‚auf diese Weise‘, f. § 309 a.

## 2. Vor einem betonten Subjekt steht ein Verb:

135 d.

a. stets nach einem Subjektsprädikativ<sup>1</sup>; z. B.

Tel était l'avis de Miltiade. — Bienheureux sont ceux qui ont faim et soif de la justice. Grande fut ma surprise. Fort mal venu serait celui qui leur disputerait la liberté et l'égalité devant la loi. L. — Seule s'en occupe maintenant la fille du commandant du recrutement. R.Bl. 05. — Chose mobile est la richesse. R.Bl. 1896. Sa maladie sont des vapeurs. (Aber: Censeur il était, mais ne censurait guère. R.Bl. ... non parce que France elle était. Ib.)

b. häufig nach einer adverbialen Bestimmung (auch in Form eines Nebensatzes) und regelmäßig nach einem entfernteren

<sup>1</sup>) Ein Objektsprädikativ findet sich sehr selten an der Spitze des Satzes: „Sainte Alda“, l'avaient nommée les pauvres. R.Bl. 01.

Objekt, und zwar um so eher, je schlichter das Verb und je komplizierter das Subjekt ist; 3. B.

De là vinrent les noms de croisades et de croisés<sup>1</sup>. Une fois de plus, de l'Orient a jailli la lumière. R.Bl. 05. Plus bas sont dispersés des fermes et des villages. Au milieu de la ville s'élève le palais du dey, qui est un superbe édifice. Ici m'attendait une surprise plus agréable que les autres. Ainsi l'exigeaient l'ordre et la discipline. (Lorsqu'on a perdu un être aimé, commence toute une période d'accablement, pendant laquelle le cœur saigne et l'esprit se révolte.) — Aux malheurs nationaux étaient venues se joindre de cruelles affections domestiques.

Anm. Dasselbe gilt von Nebensätzen (1. Relativ-, 2. Konjunktionals-, 3. indirekten Fragesätzen, s. § 135 l), von Relativsätzen auch dann, wenn das Relativum näheres Objekt ist; 3. B.

1. L'homme tint ce que promettait l'enfant. — Que chacun aille où le pousse son désir. R.Bl. 1892. La place où s'était livrée la bataille resta commune. Cette fois-ci c'est à l'étranger que sont dues les découvertes les plus intéressantes. Ce fut là que les atteignit la cavalerie persane. Quelque bons écrivains qu'aient été Racine et Boileau.

2. La comique était que seules seraient invitées les mamans qui avaient des bébés à accompagner. R.Bl. 05. Massinissa commençait à croire qu'après la ruine de Carthage viendrait la sienne. — M. Victor Hugo avait vingt-deux ans quand parurent les Odes et Ballades. Qu'importent les services antérieurs, si sont réunies les qualités nécessaires à la fonction? R.Bl. 05. Dans une banque, l'argent non employé ne peut croître sans que décroisse le dividende. — Agrigente tomba comme était tombée Syracuse. Il s'éloigne autant que le permet l'étendue du jardin.

135e. 3. Vor einem **konjunktionalen** Subjekt steht (auch in Nachsätzen und Konjunktionalsätzen) das Verb häufig nach den Adverbien und Adverbialien

aussi daher . . . denn auch,	encore obendrein, überdies;
peut-être vielleicht,	à peine kaum (auch ohne . . . que);
en vain vergebens,	vainement vergebens;
du moins wenigstens,	au moins wenigstens;
tout au plus (aller)höchstens,	tout au moins wenigstens;
toujours immerhin,	à plus forte raison um so mehr.

<sup>1</sup>) De ces dissensions (il) résulta une guerre civile. Ac. Bgl. § 210.

Das tonlose Subjekt kann ein (betontes) **absolutes Satzglied** (das logische Subjekt, vgl. § 222) aufnehmen, welches vor dem Verb steht (**absolute Konstruktion**); z. B.

Le Nil est le bienfaiteur de la contrée; aussi est-il en grande vénération chez les habitants. Aussi tout est-il inachevé. A peine trouve-t-on quelques faits vrais dans les mille et une brochures écrites sur cet événement. En vain dira-t-on que . . . Vainement George assurait-il que . . . Tout au moins devrait-on tirer parti du peu que l'on possède. (Si l'on est obligé de faire du bien aux étrangers, à plus forte raison en doit-on faire à sa famille.)

II. Am Anfange des Satzes stehen bisweilen (archaisch) 135 f. einzelne intransitive Verben, wie *venir* (survenir), *arriver*, *entrer*, *paraître* (apparaître), *passer*, *suivre*, *rester*<sup>1</sup>, *être*, insbesondere mit *alors*, *ensuite*, *aussitôt*, *enfin*, *encore* u. ä. (auch Reflexiva und Passiva), namentlich im Geschichts- und Berichtsstil, wenn das (betonte) Subjekt das Hauptgewicht hat (vgl. § 288, 1 a); z. B.

Arrive la guerre de Trente Ans. Démosthène se taisait. La poésie ne chantait plus. Restaient les philosophes. — Viennent ensuite les détails sur la guerre. Vient de paraître *Huss & la guerre des Hussites* par Ernest Denis. Est dangereuse toute œuvre qui diminue la part de la volonté. R.Bl. 1892. — Ne figurent sur cette liste . . . Daud. Se déclaraient de même . . . D.G. — Sont élus MM. Deloche, Gaston Paris, . . .

B. Über die Stellung der Personalform in Wunschfällen f. § 156. 135 g.

C. Stellung der Personalform in Fragefällen. 135 h.

Die Fragen zerfallen in bestimmte und unbestimmte.

I. Die bestimmten Fragen (direkte ohne Interrogativum, indirekte mit *si* oder *ob*) sind mit ja oder nein zu beantworten; z. B.

Avez-vous été au concert? Oui, monsieur.

II. Die unbestimmten Fragen (in denen irgend ein Satzglied, außer der Personalform, aus einem interrogativen Pronomen oder Adverb besteht) sind durch Nennung des durch das Interrogativum unbestimmt angedeuteten Satzgliedes zu beantworten; z. B.

Où avez-vous été? (J'ai été) au concert, monsieur.

<sup>1</sup>) Ôtez quatre de sept, (il) reste trois. Ac. Vgl. § 210.

**135 i. I. Die bestimmten Fragen unterscheiden sich von Behauptungen**

1. entweder nur durch den Satzton (**befangene Fragen**); z. B. Vous avez été à Paris?

2. oder durch den Satzton und die Stellung des Verbs (**unbefangene Fragen**); z. B. Avez-vous été à Paris?

In unbefangenen Fragen steht das Verb **vor** einem **tonlosen Subjekt**<sup>1)</sup>; daneben besteht die **absolute Konstruktion** (§ 222); z. B.

A-t-il été averti? Ist er benachrichtigt worden?

Ton frère a-t-il été averti? Ist Dein Bruder benachrichtigt w.?

Anm. Eine bestimmte Frage vor einer Behauptung (oder einem Imperativ) kann den Sinn eines **Konditional-** oder eines **Temporal-**satzes haben; z. B. Un malheur survient-il, il s'épouvante de ne pas montrer assez de chagrin. (Voulez-vous savoir comment il faut donner, mettez-vous à la place de celui qui reçoit.) La reine avait-elle besoin d'argent, il pouvait mettre 50,000 écus à sa disposition pour l'aider à passer l'hiver. — (La prime de 1,500 francs vous choque? remplacez-la ou complétez-la par un brevet de capacité. L.)

**135 k. II. In unbestimmten Fragen steht (wofern nicht das Interrogativum Subjekt oder Attribut desselben ist, wie in Qui est là? Lequel vous plaît le plus? Combien de gens sont restés?<sup>2)</sup> Quel sujet vous amène?<sup>3)</sup>) das Verb vor dem Subjekt, und zwar**

1. **stets** vor einem **tonlosen Subjekt**; z. B. Où êtes-vous allé?

2. vor einem **betonten Subjekt**,

a. **stets** nach (den tonlosen Interrogativen) **que, quel**; z. B. Qu'a voulu exprimer l'auteur? Que vous a coûté cela? (§ 296) Qu'était pour eux le monde de poésie?<sup>3)</sup> Quel est votre dessein?

b. **häufig** nach den übrigen Interrogativen (außer **pourquoi** und dem Objekt **qui**). Als Konfurrent, resp. Ersatz dient die **absolute Konstruktion**; z. B. Qui sont ces hommes? Qui cela est-il? — Quelle confiance pouvaient avoir en nous les Vénitiens, après les traitements dont nous avons usé envers eux? Quel époux, dit un député, le roi Philippe destine-t-il à sa fille? — De qui vous viennent ces fleurs? En quoi la transforme le vent froid

<sup>1)</sup> Fragen dieser Art mit betontem Subjekt gibt es nicht mehr.

<sup>2)</sup> Doch findet sich auch: Combien entre-Il de tonneaux dans cette cave? Ac. Quels noms de ce lointain passé sont-ils parvenus jusqu'à nous? L-Fl. Bgl. § 296<sup>1</sup>.

<sup>3)</sup> Que was = warum? findet sich nicht bei betontem Subjekt, § 296 Anm. 4.



[la vapeur]? P. Bert. Où cela conduit-il? Quand est venue cette lettre? Quand cela finira-t-il? Combien cela vaut-il? Comment s'est passé votre voyage?

Jedoch in der Regel: 1. Pourquoi mon frère le permet-il?<sup>1</sup> L.

2. Qui Molière a-t-il choisi pour créer le rôle de Tartuffe? R. Bl.

Zus. 1. In indirekten Fragen steht das Verb nach dem Subjekt. 135l.

I. Je ne sais si je réussirai. Je ne sais si cela est vrai.

II. Dites-moi où il est<sup>2</sup>. Je lui ai montré comment cela se pouvait.

#### Ausnahmen.

I. Vor einem betonten Subjekt kann in bestimmten indirekten Fragen, die mit einer adverbialen Bestimmung beginnen, das Verb stehen, wie in Behauptungen (§ 135d, b); z. B.

Qui sait si de cet humble couple ne sortira point une race qui, quelque jour, protégera la mienne?

II. Vor einem betonten Subjekt muß oder kann in unbestimmten indirekten Fragen das Verb in denselben Fällen stehen, wie in unbestimmten direkten Fragen (§ 135k, a u. b); z. B.

a. Savez-vous quel est cet homme?

b. On a vu quel cas extraordinaire offrait la destinée de cette noble personne. (Aber: Il se demandait quel fruit l'homme recueille de son travail. Fr.) Il faut voir où est tourné le coq, pour savoir de quel côté vient le vent. Nous avons essayé de montrer dans l'*Histoire de Louvois* comment se fait une bonne armée; nous essayons de montrer dans ce livre comment une bonne armée se défait (Ghisamus). — Savez-vous à qui appartient cette bicoque? R. Bl.

Zus. 2. Bestimmte (unbefangene) und unbestimmte Fragen 135m. finden sich auch als rhetorische, d. h. als solche Fragen, auf welche man keine Antwort erwartet; z. B. Y a-t-il rien de plus odieux qu'un ingrat? Qui vous reproche rien? — Eine positive rhetorische Frage hat den Sinn einer negativen Behauptung und eine negative rhetorische Frage hat daher den Sinn einer negierten negativen, also einer positiven Behauptung. Rhetorische Fragen werden durch ne — pas, wirkliche Fragen durch ne — point negiert; z. B. Ne le voyez-vous (donc) pas? Sehen Sie es (denn) nicht? Ne le voyez-vous point? Sehen Sie es nicht? Sehen Sie es wirklich nicht?

<sup>1</sup>) Man meidet das übel klingende pourquoi a . . ., pourquoi est . . .

<sup>2</sup>) Jedoch neuerdings auch: Il embarque avec lui notre esprit sur les houles symphoniques sans savoir où nous porteront-elles.

## B. Tempus und Modus.

### I. Die Tempora des Indikativs.

**136.** Die Tempora des Indikativs bezeichnen eine Tätigkeit

1. nach ihrer Existenzform: als real oder ideal;
2. nach ihrer Entwicklungsstufe: als unvollendet oder vollendet;
3. nach der Zeitstufe: als gegenwärtig oder vergangen;
4. insbesondere eine reale Tätigkeit der Vergangenheit
  - a. als eine im Verlauf begriffen (einer Linie vergleichbar), resp. schließlich vollendet, oder
  - b. als eine eintretend (d. h. stattfindend, nicht beginnend) (einem Punkte vergleichbar) resp. (erst) eben vollendet gedachte.

T e m p o r a					
		1. der unvollend. Tätigkeit [actio imperfecta].		2. der vollendeten Tätigkeit [actio perfecta].	
A. Reale Tätigkeit	I. Gegenwart	Präsens j'aime		Perfekt j'ai aimé	
	II. Vergangenheit	a. der verlaufenden Tätigkeit	b. der eintretenden Tätigkeit	a. der vollendeten T. schließlich	b. der eben vollendeten T.
		Imperfekt j'aimais	Hist. Perfekt j'aimai	1. Plusqupf. j'avais aimé	2. Plusqupf. j'eus aimé
	I. Gegenwart	Präsens des Futurs j'aimerai		Perfekt des Futurs j'aurai aimé	
B. Ideale Tätigkeit	II. Vergangenheit	Imperfekt des Futurs j'aimerais		Plusquamperfekt d. Futurs j'aurais aimé	

Anm. Um eine Handlung als eine im Verhältnis zu einer vollendeten Handlung vollendete zu bezeichnen, gebraucht man doppelt periphrastische Tempora des Aktivs, nämlich ein Perfekt, ein Plusquamperfekt usw., welches mit demselben Tempus von avoir oder être umschrieben ist; z. B. Après que vous avez eu parlé, il s'est retiré. Vous n'avez pas été plus tôt parti qu'il est arrivé. Sans lui, j'aurais eu diné de meilleure heure. — Jedoch auch: Il a eu bientôt fait. D.G.

### A. Die Tempora der realen Handlung.

#### I. Die Präsentia.

**137.** 1. Das Präsens bezeichnet eine in der Gegenwart unvollendet gedachte Tätigkeit, und zwar

a. eine einmalige Tätigkeit; z. B. Le voilà qui arrive.

b. eine wiederholte Tätigkeit (Sitte, Gewohnheit); z. B. Il se lève de bon matin.

c. eine sich stets wiederholende Tätigkeit (eine allgemeingültige Wahrheit); z. B. La jeunesse et l'inexpérience nous exposent à bien des fautes.

2. Das **Perfekt** bezeichnet eine für die **Gegenwart** vollendet gedachte Tätigkeit: z. B. Ils sont arrivés (und sind daher jetzt hier).

Es bezeichnet daher insbesondere

a. Vergangenes im Gegensatz zu Gegenwärtigem und Zukünftigem; z. B. J'ai été, je suis de ce temps-là. Bn. — Tous les hommes qui ont été, qui sont, ou qui seront. Ac.

b. mitten in der Erzählung (wie außerhalb derselben) bis in die Gegenwart herabreichende Zustände oder nachwirkende Ereignisse; z. B. Les fêtes commencèrent et ne s'arrêtèrent plus [à Vienne, 1814]. Elles sont demeurées légendaires. L-R. Dagobert fut le plus puissant et est resté le plus populaire des rois mérovingiens. Dur. Plus tard on conclut que cette exclusion [des femmes] s'étendait à la succession de la couronne, et les femmes en France n'ont jamais pu régner. Ib. On a appelé ces princes les rois fainéants (und nennt sie noch immer so). Ib. — César a conquis les Gaules. Dieu a créé le monde.

Im **Perfektum** berichtet man jedoch auch jüngste Erlebnisse<sup>1</sup>, und zwar nicht nur (α) solche, welche als in einem noch im Ablauf begriffenen, sondern auch (β) solche, welche als in einem bereits abgelaufenen Zeitraum geschehen gedacht bzw. bezeichnet werden<sup>2</sup>; z. B.

α. Ce soir, je revenais de ma promenade accoutumée aux bords du canal. Tout à coup, mon nom prononcé m'a fait retourner la tête. Un soldat s'est relevé en portant la main à son képi. J'ai reconnu le fils de l'ancien maître d'école. Il est venu à moi... Souv. Il a plu cette semaine. J'ai beaucoup perdu cette année. Il a fait bien chaud aujourd'hui. Ac.

<sup>1</sup>) Und wendet es daher insbesondere in Briefen an, aber nicht in Autobiographien.

<sup>2</sup>) S. Anhang 1.

β. J'ai travaillé beaucoup la semaine dernière; mais je n'ai travaillé que très peu cette semaine. L-Fl. Le conseil des ministres s'est réuni hier à l'Élysée. Il a été décidé dans ce conseil que... Fr. Qu'est-ce que c'est que cela? Quelque chose que j'ai encore acheté pour toi, hier, en allant à Paris. L. Je l'ai rencontré hier à Paris. Ac. J'ai rencontré l'autre jour monsieur votre frère. Ac.

## II. Die Präterita.

139. 1. Das Imperfekt und das historische Perfekt bezeichnen beide eine in der Vergangenheit unvollendet gedachte Tätigkeit, und zwar

- a. das Imperfekt eine im Verlauf begriffen,
- b. das historische Perfekt eine eintretend gedachte<sup>1</sup>.

140. a. Das historische Perfekt steht daher

α. in zusammenhängender Erzählung (auch eigener Erlebnisse), wo dann eine Reihe von (aufeinanderfolgenden) historischen Perfekten eine Reihe von aufeinanderfolgenden Ereignissen bezeichnet (so daß man jedesmal fragen kann: was geschah nun weiter?); z. B.

Le combat commença par des décharges d'artillerie. A la première volée qui fut tirée par les Saxons, le duc de Holstein reçut un coup de canon dans les reins. Le roi demanda s'il était mort; on lui dit que oui: il ne répondit rien; quelques larmes tombèrent de ses yeux: il se cacha un moment le visage avec les mains; puis tout à coup poussant son cheval à toute bride, il s'élança au milieu des ennemis à la tête de ses gardes. — Hugues Capet se décida à prendre enfin le titre de roi, que les grands vassaux lui reconnurent. Charles de Lorraine, qui soutint ses droits par les armes, fut vaincu, pris et enfermé dans la tour d'Orléans, où il mourut. Dur.

β. in vereinzelten Angaben historischer Begebenheiten (hier konkurriert es mit dem Perfekt, § 138b); z. B.

Alexandre conquiert l'Asie. Jamais un cheval gris n'a brillé dans les hippodromes ni ne remporta le prix dans les courses.

141. b. Das Imperfekt steht daher

- 1. zur Bezeichnung einer (regelmäßig oder doch öfter) wiederholten

<sup>1</sup>) S. Anhang 2.

**Tätigkeit** (Sitte, Gewohnheit); z. B. Charles XII montait à cheval trois fois par jour<sup>1</sup>, se levait à quatre heures du matin, s'habillait seul, ne buvait point de vin, ne restait à table qu'un quart d'heure, exerçait ses troupes tous les jours<sup>1</sup>, et ne connaissait d'autre plaisir que celui de faire trembler l'Europe.

## 2. zur Bezeichnung einer einmaligen Tätigkeit

a. in der Regel mit **déjà, encore** und ihren Gegenätzen **ne . . . pas encore** und **ne . . . plus** sowie mit **depuis, désormais**; z. B. La meilleure partie du bois [de Boulogne] était encore debout, et déjà les feuilles commençaient à s'empourprer. Sa. Leur procès durait encore en 1819. L-R. Il régnait encore il y a vingt ans. Ac. On ne se sentait pas encore toutes les difficultés. Sa. L'émir n'était pas [encore] au bout de ses désastres. L-R. Elle n'était plus jeune, mais elle était belle encore (noch immer). R.M. 05. — Depuis le commencement de frimaire an V, le blé était à 24 livres [=francs], la viande à 4 sous la livre prise sur pied, à 8 sous au détail. Aul. Désormais [depuis le 12 juillet 1792] la question du renversement de la monarchie était remise à l'ordre du jour. Id.

b. in Beziehung auf ein (vorangehendes oder nachfolgendes) Tempus der Vergangenheit, zur Bezeichnung einer Tätigkeit, welche im Verlauf begriffen war, als eine andere eintrat oder während eine andere verlief; z. B. Ils s'approchèrent; il était déjà mort. Quand je me réveillai, il faisait [déjà] grand jour. Il faisait [déjà] nuit lorsque nous sortîmes de la forêt. — Tandis que Charles XII gagnait les frontières des Turcs, Stanislas en sortait par un autre chemin.

So insbesondere

α) zur Schilderung der Verhältnisse, unter denen sich das ereignete, was erzählt werden soll, z. B. Nous étions deux amis suivis de huit spahis. . . Nous ne parlions plus, accablés de chaleur, . . . Soudain un de ces hommes poussa une sorte de cri; . . . Mp. Il y avait une fois un roi qui . . . R.M. 05. Il était jadis un roi et une reine. D.G.

β) in Erläuterungen und meist in zusammenfassenden Bemerkungen; z. B. Deux jours après éclata la nouvelle d'une grande victoire: c'était un samedi,

<sup>1)</sup> S. Anhang 3.

par une belle journée d'été. Sa. — La guerre de la Fronde était terminée. Il restait à faire la guerre avec l'Espagne. Dur. Ainsi la révolution triomphait en dedans: au dehors elle se brouilla avec la Hollande par l'acte de navigation. Id.

c. aber auch (meist vereinzelt mitten unter historischen Perfekten) zur Schilderung einer Tätigkeit, bei der der Erzähler einen Augenblick verweilt, namentlich weil sein Gemüt beteiligt ist (ethisches Imperfekt); z. B. Le soir même, à quatre heures, le maréchal expirait. Le lendemain il mourait (1718). Dur. Il partait l'âme émue d'une tristesse indéfinissable. Peu après, à son arrivée à Naples, il perdait un enfant.

Anm. 1. So steht das Imperfekt insbesondere häufig

1. bei der Angabe oder Einführung des Inhalts von Worten oder Schriften; z. B. Elle composa des vers français pour Charles XII; elle introduisait les dieux de la fable, qui tous louaient les différentes vertus de Charles: la pièce finissait ainsi (folgendermaßen). — „Si j'avais eu dans mon conseil, écrivait-il à la reine, seulement deux personnes de mon avis, je n'aurais jamais cédé“. „Joseph, me disait Zébédé, viens donc te chauffer“.

2. von einer soeben oder kürzlich geschehenen Handlung, namentlich auch mit tout à l'heure soeben, tantôt encore soeben noch, naguère unlängst, l'autre jour; z. B. Je demandais tout à l'heure qu'on déchirât le voile. Combien cela est différent de ce tableau séduisant de *selfgovernment* que nous traçait naguère Tocqueville! R.M. 1889. C'est donc vrai ce que disait l'autre jour à dîner ton ami M. K.? Que disait-il? L. C'est ce que je disais Ich sagte es ja. Vous disiez (donc)? Was sagten Sie (doch)?

Anm. 2. Bisweilen bezeichnet das Imperfekt den Versuch oder Beginn einer Tätigkeit, die nicht zum Abschluß kam; z. B. „Pourquoi ne m'avez-vous pas écrit?“ „Je vous écrivais“. (Il lui donne la lettre commencée.) Ich war eben dabei, Ihnen zu schreiben. — Il tressaillit, il étouffait. Par bonheur, il trouva devant lui une des croisées ouverte. Il tombait et se serait tué, si je ne l'eusse reçu entre mes bras.

Anm. 3. Das Imperfekt in konditionalen Satzgefügen s. § 154. 373.

## 142. 2. Die Plusquamperfekte bezeichnen beide eine in der Vergangenheit vollendet gedachte Tätigkeit, und zwar

a. das 1. Plusquamperfekt als eine schlechthin vollendet,

b. das 2. Plusquamperfekt als eine (erst) eben vollendet gedachte<sup>1</sup>.

<sup>1</sup>) S. Anhang 4.

Das 2. Plusquamperfekt steht daher in **Hauptfätzen** namentlich mit **ne ... pas** (encore noch) nicht (que als), à peine kaum (mit oder ohne nachfolgendes que als) und mit **ne ... pas plus tôt** eben (que als), **ne ... pas sitôt** nicht sobald (que als).

a. A une heure j'étais descendu à terre, je foulais le sol de la Grèce. Je vous l'avais dit; vous n'avez pas voulu me croire. L'année 1895 a mieux fini qu'elle n'avait commencé. R.Bl. 1896. J'ai commencé par où il avait fini. Ac. — Cette campagne extraordinaire n'avait duré que soixante-dix jours. L-R. Dès 1818, le nouvel État avait acheté plusieurs navires de guerre. Ib. A Lima, le vice-roi Abascal avait exercé jusqu'en 1814 une autorité à peu près incontestable. Ib. Depuis le 20 décembre jusqu'au 8 janvier, nous étions restés sans nouvelles. Sa. Il avait donc fait venir tout de suite la mobile de Bretagne. Ib. On avait repris deux fois les hauteurs de Châtillon. Ib.

b. Je n'eus pas [encore] mis le pied à terre que l'hôte vint me recevoir fort civilement. A peine ses troupes eurent-elles pris quelque repos que, sans délibérer, il donna ses ordres pour l'attaque. Démosthène ne fut pas plus tôt arrivé au mont Cithéron que, redoutant la colère d'Alexandre, il s'en retourna. — Notre maître ne fut pas longtemps sorti; bientôt il revint... Ma.

Anm. Mit denselben Adverbien kann jedoch auch das 1. Plusquamperfekt stehen und muß stehen zur Bezeichnung einer wiederholten Handlung; z. B. Louis XI n'avait pas [encore] régné quatre ans que tout était contre lui. A peine avions-nous fini de dîner que l'émir nous envoya dire qu'il nous attendait. — Je n'avais pas plutôt abordé un genre que je m'en dégoûtais. R.Bl.

### Die Präterita der realen Tätigkeit in Temporalfätzen.

1. Nach quand, lorsque, alors que (selten comme) als 143. und nach dès que, aussitôt que, sitôt que, une fois que sobald steht (zur Bezeichnung einer einmaligen Tätigkeit) das historische Perfekt oder das 2. Plusquamperfekt<sup>1</sup>, z. B.

<sup>1</sup>) Jedoch im Anschluß an das 1. Plusquamperfekt das 1. Plusquamperfekt, z. B. Bonaparte était apparu soudainement au milieu des partis lorsqu'ils avaient achevé de s'user.

Quand Annibal parut devant Rome, le peuple entier courut aux murailles. (Comme la jeune fille s'approcha, le malade fit un effort désespéré. Souv.) Charles XII fut le médiateur de l'Europe, dès qu'il commença à régner. — Lorsque Auguste eut conquis l'Égypte, il apporta à Rome le trésor des Ptolémées. Aussitôt que les Perses se furent éloignés, les Phocéens mirent leurs vaisseaux à la mer.

144. 2. Nach quand, lorsque, alors que, si **wenn** = **sooft** und nach dès que, aussitôt que, sitôt que **sogleich wenn steht** (zur Bezeichnung einer **wiederholten** Tätigkeit) das Imperfekt oder das 1. Plusquamperfekt; 3. B.

Quand il avait de l'argent, il le dépensait. Bonaparte dormait quand il voulait. Nul obstacle n'arrêtait le vainqueur; s'il se trouvait une rivière entre les ennemis et lui, Charles XII et ses Suédois la passaient à la nage. Aussitôt que son foyer s'illuminait, il sentait son imagination se réveiller. — Lorsque une province avait été ravagée, les barbares qui succédaient, n'y trouvant plus rien, devaient passer à une autre. A quelques buissons rares et brûlés étaient suspendues des cigales, qui se taisaient à notre approche; elles recommençaient leurs cris dès que nous étions passés.

Anm. Après que **nachdem** (einmalige Tätigkeit) erfordert das 2., après que **wenn** = **sooft** (wiederholte Tätigkeit) das 1. Plusquamperfekt; 3. B. Après que vous eûtes parlé, il se retira. Après que les assiégeants avaient comblé une partie des fossés, ils avaient la douleur de voir leurs travaux ruinés par les sorties fréquentes que faisaient les assiégés.

145. 3. Nach pendant que (cependant que), tandis que, durant que<sup>1</sup> **während** und nach quand, lorsque, alors que, comme **als** = **während** steht das Imperfekt oder das 1. Plusquamperfekt (zur Bezeichnung einer im Verlauf begriffenen oder in ihrem Ergebnis vorliegenden Tätigkeit); 3. B.

On étrangla le malheureux pendant qu'il dormait. Le vicomte de Béziers décéda alors qu'il était prisonnier de

<sup>1</sup>) Die Tätigkeit kann zugleich eine wiederholte sein; 3. B. Il arrivait toujours le premier sur le champ de bataille et, durant que ses confrères s'attardaient, il avait enlevé les meilleures affaires. R.M. 1889.



Simon de Montfort. Comme Démosthène passait devant l'autel de Neptune, il tomba et mourut. — Tandis que les assistants n'étaient pas sortis de la stupeur, le comte d'Artois entra. R.Bl. Lorsque les Turcs avaient commencé le siège, la ville sainte renfermait plus de cent mille chrétiens.

Ann. Stehen tandis que (selten pendant que) oder quand, lorsque, si **während in Gegensätzen** (= au lieu que), so können sie das historische Perfekt oder das 2. Plusquamperfekt und sogar ein anderes Tempus nach sich haben als das des Hauptsatzes; 3. B. Les chrétiens offrirent de capituler, tandis que les musulmans soutinrent un long siège avec une constance opiniâtre. Aber: La France était grande, quand son roi [Philippe I<sup>er</sup>] était faible. — Tandis que les Romains avaient fait accepter leur langue, du droit du plus fort et du plus avancé en civilisation, les Barbares durent adopter en grande partie celle des vaincus.

4. Nach tant que (selten tandis que, pendant que) so- 146. lange, nach quand, lorsque **als = solange** steht dasselbe Tempus wie im Hauptsatz; 3. B.

Charles XII s'obstina, tant qu'il vécut, à ne jamais se servir du français. Colbert, tant qu'il avait vécu, avait protégé les protestants comme des sujets utiles et industriels. — Quand il était au pouvoir, tout allait au mieux.

## B. Die Tempora der idealen Handlung (Futura).

### I. Die Präséntia.

Das **Präsens des Futurs** bezeichnet eine unvollendet und 147. das **Perfekt des Futurs** eine vollendet gedachte Tätigkeit

1. als eine **gegenwärtig** dem Subjekt **obliegende**, also daß etwas geschehen oder geschehen sein soll (§ 55):

a. in Hauptsätzen: in Geboten in der 2. Person (kategorischer Imperativ), in jussiven Fragen jedoch auch in der 1. und 3. Person; 3. B. Tu ne tueras point Du sollst nicht töten. Dans un quart d'heure vous aurez quitté Madrid. — Commandez! que dirai-je? was soll ich sagen?

b. in Nebensätzen (im Anschluß an Präséntia) nach gewissen Verben des Wollens, nämlich nach den Verben des Beschließens und des Festsetzens (résoudre, décider, déterminer beschließen; arrêter, décréter verordnen; disposer, prononcer, régler verfügen;

voter durch Abstimmung beschließen; stipuler ausmachen, déclarer erklären, établir festsetzen, convenir übereinkommen; porter dahin lauten, il est écrit (fam.)); z. B. Nous ne sommes ici que pour établir que l'impôt sera consenti par le peuple. Il a été convenu que la duchesse viendra aujourd'hui remettre à la reine sa clef des petits appartements. Il est écrit que je ne gagnerai pas. Ac.

Anm. 1. Mehrere dieser Verben werden auch als Verben des Behauptens oder des Beweizens, § 169, gebraucht (décider seine Ansicht dahin aussprechen, stipuler vertragsmäßig feststellen, déclarer erklären, établir konstatieren, convenir gestehen, porter dahin lauten), z. B. Convenez que vous aviez tort. Les lettres d'aujourd'hui portent que tout est dans le même état.

Anm. 2. Nach ordonner verordnen, gebieten, accorder bewilligen und exiger verlangen, obtenir (de q. von jem.) das Versprechen, die Verfügung erlangen, sowie nach à condition que, sous la condition que unter der Bedingung, daß und nach il est inévitable es ist unvermeidlich steht das Futurum oder der Konjunktiv (vgl. § 148 Anm. 2); z. B. Le Premier Consul ordonne que pendant dix jours des crêpes noirs seront suspendus à tous les drapeaux et guidons de la république. Il va ordonner par son testament qu'on lui fasse les obsèques les plus simples. Je vous donne cet argent à condition que vous partirez (oder partiez) demain.

2. als eine gegenwärtig erst bevorstehende, also daß etwas geschehen oder geschehen sein wird:

a. in Hauptsätzen; z. B. Il viendra ce soir. Après-demain nous serons entrés dans Orléans. Il aura bientôt fini. Ac.

b. in Nebensätzen (im Anschluß an Präséntia); z. B. Ils assurent qu'il viendra ce soir. Quand vous aurez un chez-vous, j'irai vous voir. — Quand j'aurai repris mes sens, je reprendrai le fil de mon histoire. Je vous ferai savoir ce que j'aurai pu obtenir.

Anm. 3. Insbesondere kann beim Gebrauch des Präséns des Futurs gemeint sein,

1. daß etwas nach Maßgabe der allgemeinen Erfahrung geschehen wird; z. B. Rira bien qui rira le dernier.

2. daß etwas erwiesenermaßen der Fall sein wird oder, wie sich beweisen lassen wird, der Fall ist; z. B. Si deux plans sont parallèles, toute droite perpendiculaire à l'un sera perpendiculaire à l'autre (so steht, wie sich durch einen Beweis ergeben wird, . . .).

3. daß etwas, wie sich im einzelnen Falle herausstellen wird, also vermutlich, der Fall ist, und entsprechend beim Gebrauch des Perfekts des Futurs, daß etwas vermutlich der Fall gewesen ist, z. B. Asseyez-vous là, vous serez fatigué Sie werden (oder müssen) müde sein. La porte se sera fermée toute seule. Il aura oublié d'éteindre sa lampe.

## II. Die Präterita.

Das Imperfekt des Futurs bezeichnet eine unvollendet und 148. das Plusquamperfekt des Futurs eine vollendet gedachte Tätigkeit

1. als eine **damals** (nach dem Willen der handelnden Personen) dem Subjekt **obliegende**, also daß etwas geschehen oder geschehen sein sollte (§ 55):

α. in Hauptsätzen; z. B. Le roi n'exigeait que la remise de l'artillerie, des munitions et des armes; tous les hommes, officiers et soldats, demeureraient libres.

β. in Nebensätzen (im Anschluß an Präterita) nach den Verben des Beschließens und des Festsetzens (§ 147, 1 b); z. B. Il fut résolu que l'armée du czar se diviserait en plusieurs corps. Le sénat décréta que le champ de Régulus serait cultivé aux frais de l'État. L'article 38 de la Constitution avait disposé que les membres du Tribunat et du Corps législatif seraient renouvelés tous les ans par cinquième à partir de l'an X. Dioclétien régla qu'il y aurait toujours deux empereurs et deux Césars. Le sénat déclara que chaque ville se gouvernerait dorénavant par ses propres lois. La capitulation portait que les musulmans seraient toujours gouvernés selon leurs lois.

Anm. 1. (Vgl. § 147 Anm. 1.) Le tribunal a décidé que la donation était nulle. Les plénipotentiaires autrichiens stipulaient que l'empereur reconnaissait la République française. Lord Grenville s'efforçait d'établir que l'Angleterre avait toujours désiré la paix et la désirait encore.

Anm. 2. (Vgl. § 147 Anm. 2.) La cour a ordonné que ce témoin fût (oder serait) entendu. On a obtenu de lui qu'il se désisterait. Le gentilhomme obtint du ministre qu'on enfermât encore à la Bastille l'impertinent. Pierre l'Ermite obtint le libre passage à travers la Hongrie sous la condition que la troupe chrétienne suivrait paisiblement son chemin.

## 2. als eine damals bevorstehende, und zwar

a. in der Regel als eine nach der (damaligen) Meinung der handelnden Personen bevorstehende, also daß etwas, wie man glaubte oder sagte, geschehen oder geschehen sein **würde**:

α. in Hauptsätzen; z. B. La joie des presbytériens était au comble: eux seuls disposeraient désormais des réformes comme de la guerre (sie allein würden, so **dachten** sie, ... verfügen).

β. in Nebensätzen; z. B. Un seul espoir restait à Napoléon: c'est que le vice-roi s'y serait réuni à Davoust et à Ney.

b. bisweilen als eine nach der (gegenwärtigen) Meinung des Berichterstatters (damals) bevorstehende, also daß etwas geschehen oder geschehen sein (**würde** oder) **sollte**; z. B. Il devait conquérir plus tard tout ce qu'il lui plairait de soumettre à sa fortune. Z. Un moment devait venir où elle n'aurait plus confiance en ce docteur (wir: hatte, haben konnte). Z.

## 149.

### Umschreibung der Futura.

Das Präsens und das Imperfekt des Futurs werden häufig durch das Präsens und das Imperfekt eines Hilfsverbs mit dem Infinitiv umschrieben:

1. das Futurum der obliegenden Tätigkeit durch **devoir**; z. B. Un de mes officiers doit me l'amener dès qu'il rentrera. Il avait fait décider qu'on devait attendre et non présenter la bataille.

2. das Futurum der bevorstehenden Tätigkeit durch **aller** oder auch durch **devoir**; z. B. Alençon. Où vas-tu nous conduire?<sup>1</sup> Jeanne. Je vous conduirai au plaisir de Dieu. Il va bientôt falloir vous apprêter et descendre au salon. R. Bl. 1892. Bonaparte allait, disait-on, traverser la Syrie et l'Arabie et se jeter sur Constantinople ou sur l'Inde. — Soyez sûr que je me les rappellerai aussi longtemps que je dois vivre.

3. das Futurum der vermuteten Tätigkeit durch **devoir** oder **falloir**; z. B. Vous tremblez, asseyez-vous là; vous devez être bien fatigué. Il **doit être** venu oder Il **a dû** venir. Il **faut** qu'il ait eu (= il aura eu) quelques raisons pour prendre les clefs. Il **a fallu** que sa colère fût bien terrible pour qu'il ait agi si cruellement avec moi. R. M.

<sup>1</sup>) Auch: Qu'est-ce que ces barbares vont avoir fait de vous! Sa.

### Stellvertretung<sup>1</sup> der Tempora.

I. In lebhafter Erzählung stehen **Präsens** statt der **Präterita**: 150.

1. das **Präsens** statt des historischen **Perfektis** oder des **Imperfektis**; z. B.

Le maréchal de Villeroi aussitôt est fait prisonnier et conduit hors de la ville, sans savoir ce qui s'y passait. A peine était-il entré entre les mains des chirurgiens qu'on lui apprend que tout est perdu, que les ennemis sont maîtres du camp, et que la déroute est générale.

Ferner steht, im Anschluß an ein historisches **Präsens**:

2. das **Perfekt** statt des **Plusquamperfektis**; z. B.

Cependant à peine le tiers de cette armée et de cette capitale existe encore; mais lui [Napoléon I<sup>er</sup>] et le Kremlin sont restés debout. Il se décide à rentrer au Kremlin, qu'un bataillon de sa garde a malheureusement préservé.

3. das **Präsens** des **Futurs** statt des **Imperfektis** des **Futurs**; z. B.

Le combat cesse d'un commun accord, et la paix est conclue: les deux peuples n'en formeront qu'un seul, les deux rois se partageront le commandement; Rome sera la capitale.

4. das **Perfekt** des **Futurs** statt des **Plusquamperfektis** des **Futurs**; z. B.

C'est dans Smolensk (*Ł̣esk*) qu'il veut la prévenir; s'il réussit, il aura séparé l'armée russe.

Anm. Das **Präsens** des **Futurs** findet sich jedoch auch im Anschluß an **Präterita**; z. B. Chilpéric faisait des vers, fort mauvais assurément, mais d'où je conclus qu'il lisait des poètes que bientôt personne ne lira plus (wir: welche, wie wir sehen werden, bald niemand mehr las).

II. Zur Bezeichnung nahe bevorstehender Ereignisse steht, namentlich in der Umgangssprache, die **reale Tätigkeit** statt der **idealen**: 151.

a. sehr gewöhnlich in direkter und indirekter Rede

1. das **Präsens** statt des **Präsens** des **Futurs**; z. B. Je vais demain à Paris. 'Père, quand partons-nous pour le voyage que tu m'as promis?' 'Dans un quart d'heure.' L. Je pars l'an

<sup>1</sup>) S. Anhang 5.

prochain. R.M. 05. Il est tantôt nuit. Ac. Dites-lui que je l'attends, dans une heure, ici.

2. das Perfekt statt des Perfekts des Futurs; z. B. Avez-vous bientôt fait? Attendez, j'ai fini dans le moment.

b. seltener in indirekter Rede

1. das Imperfekt st. des Imperfekts des Futurs; z. B. Les officiers généraux jugeaient qu'on ne gagnait rien en prenant ce poste. (wenn man . . . nähme).

2. das 1. Plusquamperfekt st. des Plusquamperf. d. Futurs; z. B. Le Conseil insistait sur le discrédit où tomberaient les Chambres de Westminster, quand on verrait combien de membres les avaient quittées (nämlich nach der bevorstehenden Einberufung eines neuen Parlaments).

Anm. In Bedingungssätzen mit si ist diese Vertretung der Futura Regel (wie im Deutschen); z. B. Il viendra, s'il peut. Il me répondit qu'il viendrait, s'il pouvait. In anderen Nebensätzen (außer der indirekten Rede) ist sie kaum gestattet. Nous ferons ce que nous pourrons (was wir können). Il ne sera content que lorsqu'il vous aura vu (wenn er Sie gesehen hat). — Dès que j'aurai fait, je suis à vous. Ac. (cf. a 2).

152. III. Zur Bezeichnung eines ungewöhnlich schnell eintretenden Ereignisses steht **die vollendete Tätigkeit statt der unvollendeten:**

1. das Perfekt statt des (historischen) Präsens; z. B.

Les affaires sont encore amoncelées; mais la promptitude de son travail en a bientôt épuisé la matière.

2. das 2. Plusquamperfekt<sup>1</sup> statt des historischen Perfekts; z. B.

Ils trouvèrent des vignes couvertes de magnifiques raisins dans les jardins de Giseh, et les eurent bientôt vendangées. Le rusé Carthaginois [Annibal] eut vite reconnu l'imprudence présomptueuse du consul Flaminius. En quelques minutes, il eut rejoint sa femme.

3. das Perfekt des Futurs st. des Präsens des Futurs; z. B.

Ses ennemis sont ceux de la patrie; qu'il les nomme, ils auront cessé de vivre.

<sup>1</sup>) Oder auch das 1. Plusquamperfekt; z. B. En moins de dix minutes, il avait atteint la garenne. R.M. 1839.

4. Das Plusquamperfekt des Futurs st. des Imperfekts des Futurs; z. B.

Ils espérait que sur-le-champ ils auraient cessé de vivre.

IV. **Präterita statt der Präséntia.** Aus Bescheidenheit braucht 153. man (in Hauptsätzen der Umgangssprache), wenn man von seinem eigenen Tun redet, häufig das Imperfekt statt des Präséns und das 1. Plusquamperfekt statt des Perfekts; z. B.

D. Je venais vous parler pour lui. L. Vous venez de sa part? Je ne quitte pas mon ami; ne vous avais-je pas dit que j'étais son mentor (*mε*)?

Anm. Abweichend vom Deutschen steht in Objektsätzen nach Verben der Gewißheit im Anschluß an ein Präteritum in der Regel das Imperfekt (nicht das Präséns) und das 1. Plusquamperfekt (nicht das Perfekt); z. B. Tiens! c'est vous; je croyais que vous étiez malade (Sie seien krank). Et le duc de Bourgogne? On nous disait qu'il était revenu vers le roi (er sei zurückgekehrt).

Ausnahmen finden unter denselben Bedingungen statt, unter welchen nach einem verneinten Verb der Gewißheit der Indikativ steht (§ 169 Anm. 4); z. B. (1) Ah! je vous demande pardon! je ne songeais pas que vous êtes jeune. (Sie sind jung, aber ich dachte nicht daran.) (2) Les Carthaginois se servaient de soldats mercenaires, croyant qu'on peut avec de l'argent acheter du courage, de la fidélité et du dévouement. (Man kann mit Geld keinen Mut erkaufen, aber die Karthager glaubten es.)

### C. Präterita in modaler Bedeutung.

a. In **konditionalen Satzgefügen der Unwirklichkeit** 154. enthält der Nebensatz (der Konditionalsatz) **si** wenn mit dem Imperfekt des Indikativs oder dem 1. Plusquamperfekt und der Hauptsatz das Imperfekt oder das Plusquamperfekt des Futurs; z. B.

S'il avait de l'argent, il le dépenserait.

S'il avait eu de l'argent, il l'aurait dépensé. § 373, 2d.

Anm. 1. Statt des (herrschenden) 1. Plusquamperfekts und des Plusquamperfekts des Futurs kann (archaisch) das **Plusquamperfekt des Konjunktivs** oder auch (insbesondere von modalen Verben, § 214, 1) das **Imperfekt des Indikativs** stehen; z. B. 1. S'il avait eu de l'argent, il l'aurait dépensé. — 2. Minucius eût perdu toute son armée, si Fabius Maximus ne fût accouru pour le sauver. —

3. Richard Cœur-de-Lion aurait vendu la ville de Londres, s'il eût trouvé un acheteur. — 4. Si son avis avait été suivi, on eût évité de donner la bataille du Granique. — 5. Si Stanislas demeurait, il était perdu. 6a. Si deux régiments ennemis avaient paru dans le moment de cette terreur panique, les Français étaient battus. Si Sandro avait eu un fils ou un cousin d'humeur folle, cela pouvait coûter plus cher à ce pauvre jeune homme. R.M. 1899. — 6b. Ce jour-là Murat était perdu, si Kutusof eût occupé fortement le front des Français par une vive attaque. — 7. Approvisionner Paris n'eût servi de rien, si on ne le fortifiait pas. Sa.

Anm. 2. Ein Konditionalsatz der Unwirklichkeit findet sich insbesondere nach den vergleichenden Konjunktionen *que als, wie, comme wie; ꝓ. B.* Il est plus content *que* si on lui donnait un trésor. — Le général les mit en ordre de bataille aussi facilement *que* s'ils n'avaient point été vaincus. Ses habits étaient mouillés de sueur *comme* s'il eût plongé dans l'eau.

Anm. 3. Insbesondere sind zu beachten Konditionalsätze mit *si*, in denen même, seulement, auch nur' den Inhalt eines Satzgliedes als Minimum hinstellt; ꝓ. B. Bonaparte traitait les Italiens avec un mépris qu'ils n'eussent pas supporté un instant s'ils avaient eu même la notion des qualités qu'il leur supposait. Si Wurmser (dit Bonaparte) avait seulement pour vingt-cinq jours de vivres et qu'il parlât de se rendre, il ne mériterait pas une capitulation honorable.

Anm. 4. Si mit dem Imperfekt des Indikativs bezeichnet einen zwar unwahrscheinlichen, aber doch möglichen Fall, wenn der Hauptsatz ein präsenszeitiges Tempus enthält; ꝓ. B. L'article 6 du traité disait: Il sera appelé au trône [de Toscane] un enfant de la famille [d'Espagne], si le roi actuel ou ses enfants n'avaient pas de postérité (haben sollten). § 373, 2b; vgl. § 155 Anm. 3.

Häufiger steht in diesem Sinne *dans le cas où, au cas où* falls mit dem Imperfekt des Futurs; ꝓ. B. Et puis-je vous demander les raisons? Certainement, dans le cas où cela intéresserait Monsieur.

Anm. 5. Die Bedingung kann verstedt liegen; ꝓ. B. Sans ce secours, l'armée eût péri de faim et de misère. Hésiter serait une faiblesse. Que j'aurais aimé à y entrer!

Mit verstedter und oft kaum fühlbarer Bedingung stehen die Präterita des Futurs insbesondere

a. in vorsichtigen Referaten (wenn man Behauptungen anderer mitteilt, ohne für ihre Richtigkeit Gewähr leisten zu wollen); ꝓ. B. Sui-  
vant d'autres, il aurait vécu jusqu'à un âge avancé (soll er gelebt haben).



b. in bescheidenen Behauptungen (Fragen, Ausrufen); z. B. Charlotte pourrait (könnte) bien avoir raison. Je ne saurais (kann nicht) peindre ce que j'éprouvai. On dirait (sollte sagen) qu'il n'est pas content. Serais-tu malade? Solltest du krank sein? Serait-il possible!

b. In konjessiven Satzgefügen der Unwirklichkeit ent- 155.  
hält der Nebensatz (der Konjessivsatz) quand wenn auch, quand (bien) même, même quand, même lorsque, lors même que, alors même que selbst wenn mit einem Präteritum des Futurs<sup>1</sup> und der Hauptsatz ein Präteritum des Futurs; z. B.

Quand je le voudrais, je ne le pourrais pas. Je serais votre ami, quand (bien) même vous ne le voudriez pas.

Anm. 1. Statt des (herrschenden) Plusquamperfekts des Futurs kann in Haupt- und Nebensatz (archaisch) das Plusquamperfekt des Konjunktivs oder auch im Hauptsatz das Imperfekt des Indikativs stehen (vgl. § 154 Anm. 1); z. B. 1. Quand je l'aurais voulu, je ne l'aurais pas pu. — 2. Ces vers eussent suffi à sa réputation, quand même il n'eût pas abordé la scène. — 3. Quand je l'eusse voulu, je ne l'aurais pas pu. — 4. Quand je l'aurais voulu, je ne l'eusse pas pu. — 5 a. Et d'ailleurs, quand on l'aurait trouvé, qu'est-ce que nous pouvions faire? — 5 b. Quand même les maréchaux de Villeroi et de Boufflers eussent fait généralement tout ce qui se pouvait faire, il fallait par la situation du terrain que Namur se rendit tôt ou tard.

Anm. 2. Das überwundene Hindernis kann versteckt liegen; z. B. Le duc de Bourgogne entre les mains de Bossuet n'en eût pas moins été, sinon le même homme, du moins un homme. Le dauphin dans les mains de Fénelon fût resté le dauphin. L.

Anm. 3. Ein Präteritum des Futurs im Konjessivsatz bezeichnet einen zwar unwahrscheinlichen, aber doch möglichen Fall, wenn der Hauptsatz ein präsentisches Tempus enthält (s. jedoch § 155a Anm. 1); z. B. On ne doit pas tout faire, lors même qu'on en aurait le moyen (selbst wenn man ... haben sollte). Celui qui se sacrifie pour ses frères, même lorsqu'il aurait à peine atteint les jours de

<sup>1</sup>) Der Nebensatz mit si même, même si jedoch das Imperfekt oder das 1. Plusquamperfekt; z. B. Même si l'on avait envie de discuter ses appréciations, on rendrait hommage à l'exactitude de ses recherches. R. Bl. 1896. Tout de suite j'ai compris ce qu'elles signifiaient [ces paraboles]: je l'aurais compris si même elles avaient été plus obscures. Ib. 1892.

la jeunesse, sera traité comme celui qui a passé une longue vie au service de Dieu.

### Vertretung des Konditional- und des Konjessivsatzes der Unwirklichkeit.

155a. 1. Konditional- und Konjessivsätze werden (wie im Deutschen) häufig durch Sätze vertreten, welche die Form von Hauptsätzen mit invertierter Personalform besitzen<sup>1</sup>; z. B.

a. Konditionalsätze: N'était la crainte de vous déplaire, je parlerais hardiment. Ac. L'eût-on aidé, sa vie aurait eu plus d'équilibre. R.Bl. 05. N'était, n'eût été que je suis de vos amis. Ac. — Ma vie est simple et ne mériterait guère d'être racontée, n'était le grand miracle dont je fus témoin, il y a trente ans. R.Bl. 1892. Il ferait un excellent professeur, n'était qu'il se livre à des travaux personnels. Ib.

b. Konjessivsätze: L'histoire ne se refait pas; et pût-elle, par extraordinaire, se refaire, les insulaires ne voudraient pas de nous. R.Bl. 1889. Eût-il été bien plus fort et bien plus habile, eût-il été Richelieu ou Sully, il fût tombé de même. N'eût-il pas été pauvre, il aurait encore mené une vie frugale. — Je ne saurais jamais, eût-il un royaume, être la femme d'un être pareil. R.M. 1889. L'État doit respecter cette force [la religion], qu'il ne réussirait pas, le voudût-il, à entamer. Ib. Ils n'en seraient jamais venus à bout, s'y fussent-ils obstinés dix mois de suite. Sa.

Anm. 1. Auf dieselbe Weise kann der Konjessivsatz der Unwahrscheinlichkeit (§ 155 Anm. 3) vertreten werden; z. B. Montrez-moi un but, et en serais-je séparée par le temps, par le monde ou par le destin, j'y marcherai contre tout et contre tous, pour toi. R.Bl. Cela serait-il vrai, ce n'est pas bon à dire. — En Amérique, un millionnaire ruiné, fût-il vieux, recommence une fortune. R.Bl. — Bei anderen als Hülfswörtern findet in diesem Falle Umschreibung mit dût<sup>2</sup> statt; z. B. Quant à nous, dût-on nous accuser de frivolité, nous trouvons que... R. Crit. 1879. (Mit Übertreibung:) Jamais, dussé-je vivre mille ans,

<sup>1</sup>) Sie beruhen auf (unbefangenen bestimmten) Fragen, die Behauptungen vorangehen, in denen aus den vorausgesetzten bejahenden Antworten Folgerungen gezogen werden (§ 135i Anm.).

<sup>2</sup>) Devrais-je ou dussé-je mourir, je partirai. Chassang.

je n'oublierai les émotions de ce jour étonnant. Sa. L'entreprise dût-elle échouer, il sera toujours beau de l'avoir tentée. — C'est justement à quoi ils se cramponnent, dût en périr la malheureuse Égypte. R.M. 1889. — (In indirekter Rede im Anschluß an ein Präteritum: Des politiques comme Canning se disaient que, dussent-ils rester républicains, l'Angleterre trouverait encore son avantage à leur émancipation. L.-R.)

Anm. 2. In konjessivem Sinne steht das Präteritum des Konjunktivs auch im Anschluß an Präterita, insbesondere an das 1. Plusquamperfekt; 3. B. Ne lui reprochât-on rien, elle se reprochait tout. R.M. La question était réglée, et il n'y avait pas à y revenir, fût-ce sous prétexte de donner à nos droits une consécration nouvelle. R.M. 05. Il y soutint que ce Congrès devrait se réunir, ne fût-ce que pour vérifier les pouvoirs. L.-R. — Ils avaient figuré ensemble dans nombre de solennités et de cortèges, ne fût-ce qu'au sacre de l'Empereur. L.-R.

2. Konditionale und konjessive Vordersätze werden auch durch Behauptungen mit einem Präteritum des Futurs oder einem Plusquamperfekt des Konjunktivs vertreten<sup>1</sup> (vgl. § 154 Anm. 5, b); 3. B.

a. Konditionale Vordersätze: J'aurais à faire ce que j'ai fait, je le referais. R.M. Je n'aurais pas su que le cadre avait été imaginé par la Pia, je l'aurais deviné à son exécution. B. Vitalis eût été mon père, on eût pris sans doute des ménagements pour me parler de lui. Ma.

b. Konjessive Vordersätze: Il y a bien des années de cela; mais ce serait hier, ce serait la même chose. Ma. Personne n'y serait plus jamais venu, Nice n'en aurait peut-être pas cherché les causes.

3. Konditionale und konjessive Vordersätze können durch Behauptungen vertreten sein, an die sich eine durch *quo* eingeleitete Behauptung anschließt<sup>2</sup>; 3. B.

<sup>1</sup>) Zugrunde liegen Sätze wie On lui parle, elle ne vous répond pas. Man spricht zu ihr, sie antwortet einem nicht. Vgl. Ich gehe oder liege, so bist du um mich. Ps. 139, 3. — Die Natur des ersten Teilsatzes erhellt deutlich daraus, daß die beiden Teilsätze durch *et* verbunden sein können; 3. B. Un autre s'y serait laissé prendre, et nous aurions eu... R.M. M. Br. aurait pu méditer cet adage excellent, et il eût évité ainsi un sujet que... R.Bl.

<sup>2</sup>) Zugrunde liegen Sätze wie La maladie aura cessé depuis longtemps que ses bienfaits dureront encore (L; § 381). Mitßin: La maladie aurait

a. **Konditionale Vordersätze:** On raconterait ça à quelqu'un qu'il hausserait les épaules. R.Bl. On m'aurait donné cent sous que ça ne m'aurait pas fait plus de plaisir. G. On réussit à éteindre le feu, et c'était tant mieux pour elles. On n'eût pas réussi, que c'eût été tant pis pour elles. R.M. 1889.

b. **Konjessive Vordersätze:** Les avarés auraient tout l'or du Pérou, qu'ils n'en désireraient encore. Il verrait périr tous ses amis, qu'il ne s'en remuerait pas. Le roi serait venu en personne qu'il n'eût pu demander davantage. R.M.

4. **Konditionale und Konjessive Vordersätze können durch Hauptsätze mit Inversion vertreten (s. 1) und dennoch die Nachsätze durch que eingeleitet sein<sup>1</sup> (s. 3); z. B.**

a. **Konditionale Satzgefüge:** Voudrait-il d'ailleurs se soigner, qu'il n'aurait plus le temps. R.M.

b. **Konjessive Satzgefüge:** Il ne vous épousera point. Le voulût-il, que son oncle, dont il dépend, ne le lui permettrait pas. Bn. Grouchy ne pouvait pas paraître sur le champ de bataille de Waterloo le 18 [juillet]. Du reste, y eût-il paru, qu'il aurait été bousculé par les 80 000 hommes qu'amenait Blücher (*šér*) . . . R.Bl. 01.

## II. Der Konjunktiv und seine Tempora.

### A. Der Konjunktiv in Hauptsätzen.<sup>2</sup>

156. 1a. Der Konjunktiv bezeichnet einen Wunsch, und zwar der Konjunktiv des Präsens einen erfüllbaren, der Konjunktiv des Präteritums (resp. des Plusquamperfekts) einen unerfüllbaren.

a. Der Konjunktiv des Präsens steht in Wunschätzen entweder vor dem Subjekt (so fast nur vive, vivent; périsse, périssent; vienne, viennent; veuille, veuillent; fasse, fassent; sois, soit, soient — aber nicht vor einem Personalpronomen — und das Hilfsverb des

---

cessé longtemps que ses bienfaits dureraient encore. Der Unterschied der Bedeutung beruht auf der Verschiedenheit des Tempus.

<sup>1</sup>) S. Anhang 6.

<sup>2</sup>) Aber nicht in direkten Fragen; ausgenommen:

1. in der jussiven Frage Qui vive? (Wer soll leben?) Nach Vive le roi!

2. Qui eût dit cela? Wer hätte dies gesagt? u. ä. (§ 154 Anm. 5).

Wunsches puisse möge) oder nach dem Subjekt, und dann ohne oder (herrschend) mit que (also in Form eines Nebensatzes); z. B.

Vive l'armée! Périissent les traîtres! Veuille Dieu être avec moi! G. Fasse le ciel qu'il se défende! — Puissé-je vous voir revenir vainqueurs! Puissiez-vous réussir dans vos projets! Puissent vos projets réussir! — Dieu le veuille! Je meure, si je vous comprends! D.G. Que Dieu bénisse vos armes! Que la terre lui soit légère! Ac. L'enfant n'a guère pour vertu que de ne pas faire le mal; que la tienne soit de faire le bien! L. Et que votre bonne chance continue, c'est ce que je vous souhaite! Z. Que je meure (oder je veux mourir), si cela n'est pas vrai! Ac. Que le mal que je lui veux m'arrive (me puisse arriver)! Ac.

Anm. Wunschsätze mit que finden sich insbesondere nach Imperativen und speziell, mit ne nicht, nach gardez-vous (garde-toi, gardons-nous), prenez garde, donnez-vous de garde, faites attention hüten Sie sich, geben Sie acht, nehmen Sie sich in acht; z. B. Ah! donnez! que je voie son écriture ich möchte seine Handschrift sehen. Retirez-vous, qu'il ne vous maltraite. — Prenez garde qu'on ne vous séduise. Faites attention que le feu n'y prenne. Vgl. § 326.

b. Der Konjunktiv des Präteritums (resp. des Plusquam-perfektis) steht in Wunschätzen vor dem Subjekt; z. B.

Fût-il déjà venu, ce temps désiré! (Plût à Dieu qu'il en fût ainsi!)

1b. Der Konjunktiv (des Präsens) bezeichnet eine Bitte, eine Aufforderung, einen Befehl, und zwar

a. ohne que (Subjekt ein Relativsatz, § 288); z. B. Qui m'alme me suive. Sauve [st. Se sauve] qui peut.

b. herrschend mit que; z. B. Que votre altesse veuille bien me dire où j'aurai l'honneur de la voir. Que celui entende qui a des oreilles pour entendre. Qu'on les paye.

Anm. Ein Konjunktiv der Aufforderung vor einem Präsens des Futurs hat den Sinn eines Konditionalsatzes; z. B. Que Pyrrhus sorte d'abord de l'Italie, et nous pourrons après écouter ses ambassadeurs (dann werden wir seine Gesandten anhören können).

**158. 2. Der Konjunktiv bezeichnet ein Zugeständnis, und zwar**

a. ohne que; z. B. Vienne qui voudra. Vous le voulez: soit!

b. mit que; z. B. Puisqu'il veut périr, qu'il périsse!

Anm. 1. Der Konjunktiv des Zugeständnisses steht auch im Sinne eines Konzessivsatzes, namentlich in Alternativen; z. B. Que ce mot ait été dit ou non, il peut servir de leçon. Qu'il soit pasteur, qu'il soit marin, l'homme qui a une famille a un cœur pétri de sentiments humains et honnêtes.

Anm. 2. Einem statt eines Konzessivsatzes gebrauchten Konjunktiv mit que kann das Adverb bien wohl oder encore immerhin vorangehen; z. B. Bien que j'aie peu d'espoir, je ferai la demande (Wohl, ich mag geringe Hoffnung haben; wir: obwohl ich g. H. habe). Encore qu'il soit jeune, il ne laisse pas d'être sage (Immerhin, er mag jung sein; wir: er mag immerhin jung sein; obgleich er jung ist).

**159. 3. Der Konjunktiv bezeichnet eine Annahme, und zwar**

a. ohne que (vor dem Subjekt); z. B. Soient ces phrases. Gegeben seien folgende Sätze. Soit quatre à multiplier par six. Ac.

So insbesondere soit etwa; z. B. Chaque volume contiendra environ 100 feuilles, soit 1,600 pages.

b. mit que; z. B. Qu'une pareille chose soit connue! So etwas soll nur bekannt werden! Wenn so etwas bekannt wird!

Anm. 1. Der Konjunktiv der Annahme steht auch im Sinne eines Konditionalsatzes; z. B. Des flatteurs l'entourent; vienne une disgrâce. il sera seul. Qu'un arbre renversé, un ruisseau, un marais vint à se rencontrer, nos deux guides indiquaient du doigt le meilleur chemin.

Anm. 2. Der Konjunktiv der Annahme steht auch in Sätzen mit que, die, absolut vorangestellt, durch das Subjekt ce, cela, das nähere Objekt le oder durch y, en aufgenommen werden; z. B. Que l'amiral russe ait bien pesé tout cela, c'est ce dont on peut être assuré. R.M. 05. Que nous eussions subi quelque chose de terrible, cela paraissait certain. Sa. Que dans le nombre il se rencontrât de fort honnêtes gens, et même délicats, cela est évident. Ib. Que cette lettre ridicule soit fausse, c'est ce qui saute aux yeux de tout lecteur. (Aber auch: Qu'il le sût, était beaucoup moins certain. L.)

## B. Der Konjunktiv in Nebensätzen.<sup>1</sup>

### I. Der Konjunktiv in attributiven Relativsätzen (§ 281, 1).

1. Der Konjunktiv kennzeichnet den attributiven Relativsatz als 160. ein **gewünschtes** oder **gefordertes** Merkmal; z. B.

Ils cherchaient un prince qui voulût les recevoir sous sa protection. Apprenons autre chose qui soit plus joli.

Das Beziehungswort des Relativs bezeichnet in diesem Falle kein bestimmtes Einzelwesen und hängt in der Regel von einem Verb des Wollens oder Strebens, von il faut oder einem Imperativ ab.

Hingegen z. B. Montrez-moi l'homme dont vous parlez.

2. Der Konjunktiv kennzeichnet den attributiven Relativsatz als 161. ein (zum Ausdruck der unbestimmten Allgemeinheit) **zugestandenes** Merkmal, wenn sich der Relativsatz bezieht

a. auf ein indefinites Pronomen (oder Adverb) oder auf ein Substantiv (oder Adjektiv), welches ein solches Pronomen (oder Adverb) als Attribut (oder als Gradbestimmung) vor sich hat, nämlich in

α. qui que, quoi que, quel que (§ 290) und  
quoique, où que (§ 290 Anm. 2 u. 3),

β. quelque(s)...qui, quelque(s)...que und quelque...que (§ 291);

b. auf ein durch **pour** bestimmtes **peu** (pour peu que 1. so wenig auch, wenn auch nur ein wenig, 2. wenn auch nicht); z. B.  
1. Pour peu qu'on grave les collines, on ne manque guère de découvrir bientôt la mer. 2. Normans, Français, Lorrains, pour peu qu'ils fussent clercs, furent pourvus de bénéfices ecclésiastiques.

Anm. 1. Nicht sehr gebräuchlich, aber doch nicht (wie die Ac. 1878 sagt) veraltet ist pour vor Adjektiven; z. B. J'entends vous forcer de suivre mes raisonnements, pour diffus qu'ils puissent vous paraître. Cherbuliez. S'il n'y avait qu'un ravin à traverser, pour dur que fût

<sup>1)</sup> Aber nicht in indirekten Fragen, außer nach il est indifférent, il n'importe, il importe peu, qu'importe? z. B. Il est indifférent lequel des deux on prenne. Ac. Il m'est fort indifférent quel jugement vous en portiez. Ac. Il ne lui importait quelles mœurs eussent ces peuples. Qu'importe lequel de mes valets me serve? (Ebenso: On comprend mal comment neuf cents cavaliers aient pu disperser une armée de plus de quarante mille hommes.)

l'effort, on s'y résignerait. Les gens du bourg, pour rares qu'ils fussent, auraient pu reconnaître le fils de l'usinier se rendant chez le maire d'Alsheim. Bn. — Ma grand'mère, pour esprit fort qu'elle était, croyait assez au diable et au loup-garou. Fr.

c. auf ein durch tout bestimmtes Substantiv oder Adjektiv (vgl. § 284 Anm.); z. B. Tout inachevé qu'il soit (so unvollendet sie sein mag), ce buste de Brutus frappe les yeux. Les manifestations des Zemstvos, toutes timides qu'elles aient été, ont été significatives. R.M. 05.

Anm. 2. Daneben noch tout... que mit dem Indikativ; z. B. Toute comtesse qu'elle est. Ces hardes sont usées; mais tout usées qu'elles sont (so abgenutzt sie sind), elles peuvent encore servir. Ac.

d. auf einen Superlativ, eine Ordnungszahl (nebst le dernier), le seul, l'unique oder auf ein Substantiv, welches ein solches Wort als Attribut hat; z. B. Vous verrez la plus plaisante chose qu'on puisse voir (die man nur sehen kann). C'était le maximum d'efforts et de sacrifices que pût s'imposer un État. L-R. Charles XII a été le premier qui ait eu l'ambition d'être conquérant sans avoir l'envie d'agrandir ses États. C'était le seul moyen d'existence qu'eussent ces braves gens.

Anm. 3. Hat der Relativsatz nicht den Sinn unbestimmter Allgemeinheit, so steht der Indikativ; z. B. Voilà le meilleur éloge qu'on peut faire d'un livre. Il a pris le premier emploi qui s'est offert. Il fut le seul qui ne le regretta pas.

Anm. 4. Der Konjunktiv hat nicht statt, wenn sich der Relativsatz mittels Attraktion auf einen prädikativen Superlativ bezieht, anstatt absolut zu stehen (§ 279); z. B. C'est le plus brave qu'on a choisi pour chef. Den Tapfersten hat man zum Führer gewählt. Ce n'est pas le seul fanatisme qui en est cause. Nicht der bloße Fanatismus ist schuld daran. Aber: C'est la première (oder la seule) fois que je l'ai vu, que je l'aie vu. Dies ist das erste (das einzige Mal), daß ich ihn gesehen habe.

Anm. 5. Man sagt (1a, regelrecht): Zaire est un des personnages les plus touchants qui soient sur la scène. Ac. Le petit livre de M. Fournier est un des plus intéressants qu'on ait écrits à cette fin. R.Bl. 01. Les *Épisodes*... furent l'un des plus brillants débuts qu'on eût vus depuis longtemps. Ib. — Aber auch (1b, mit Attraktion des Relativums, § 133 Anm., 3): Le pays que l'on



domine est l'un des plus affolés d'adorations qui soit au monde<sup>1</sup>. R.M. 1900. — Man sagt (2a, Anm. 3): Il fut un des premiers qui demandèrent cette réforme. Ac. Aber auch (2b, mit Attraction des Relativums): Un des premiers qui entra en lice fut un certain abbé de Bonnaire. Laboulaye.

Anm. 6. Man sagt (a, regelrecht): M. Roosevelt est le plus jeune et le plus vigoureux des hommes qui ont jamais rempli les fonctions de Président. R.Bl. 01. — Aber auch (b, mit Attraction des Relativums): La persécution religieuse, le plus grand des maux qu'ait souffert l'humanité, a souvent été entreprise par des hommes d'une pureté de sentiments irréprochable. Gr. Encycl. — Endlich (c, indem man, ohne Attraction des Relativums, le plus grand des hommes wie le plus grand homme empfindet): Il se subordonne à l'esthétique du plus illustre des compositeurs qui aient abordé cet immense sujet. R.Bl. 05. . . . la plus ancienne des maladies qui aient affligé l'humanité. R.M. . . . le plus grand des monuments qui se soient jamais produits. R.Bl. 1878. — Voici le plus aimable des comptes rendus qu'ait publiés la presse transalpine. R.Bl. 01. On érigeait une statue au plus dévoué des serviteurs qu'ait peut-être jamais eus, au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, la monarchie des Habsbourg. Ib. — C'est évidemment la plus simple des combinaisons auxquelles puisse se prêter le suffrage universel. Ib. 1892. Il commençait avec son corps la plus extraordinaire série de mouvements de dislocation auxquels j'aie jamais assisté. B.<sup>2</sup>

Anm. 7. Verwandt ist der Konjunktiv in einem Relativsatz, der sich auf ein durch ne—que eingeschränktes Substantiv bezieht; z. B. Il n'y a que l'homme dont la voix soit naturellement articulée. Il n'y a que moi qui sache ce qu'il vaut. L. Aber auch: Il n'y a que l'ignorance qui peut rendre étranger à la vie extérieure.

**3. Der Konjunktiv kennzeichnet den attributiven Relativsatz als 162. ein angenommenes Merkmal, wenn das Dasein eines mit diesem Merkmal versehenen Wesens in Abrede gestellt oder in Zweifel gezogen wird.**

<sup>1</sup>) Trop Littré: C'est une des plus belles actions qu'il ait faites, et non faite. — Es bleibt zweifelhaft, ob Fälle wie *L'Enigme* est l'une des pièces les plus saisissantes que je sache (R.Bl. 01) unter a oder unter b zu subsumieren sind.

<sup>2</sup>) Säge wie: C'est le meilleur des hommes qu'on puisse trouver. (D.G.) Il payait ses fatigues par la plus atroce des douleurs qu'elle pût endurer. (R.M. 1887) können zu b oder zu c gehören.

Das Beziehungswort des Relativs bezeichnet in diesem Falle kein bestimmtes Einzelwesen.

a. Das Dasein wird in Abrede gestellt

α. in (formell oder logisch) negativen Behauptungen,

β. in positiven rhetorischen Fragen (§ 135m),

γ. in positiven Konditionalsätzen der Unwirklichkeit; z. B.

α. Je ne vois rien là qui puisse vous blesser. Il n'y a pas un de nous qui ait sérieusement fermé l'œil. Sa. Il ne donna jamais de promesse qu'il ne tint (§ 328, 1). Roger avait essayé l'une après l'autre toutes les plumes sans en trouver une qui pût écrire (welche schrieb).

Singegen z. B. Je ne connais pas le livre dont il est question.

β. Avez-vous un ami qui ne soit des miens? (Quel est le journal qui n'ait pas toujours raison?)

γ. On les accablait de reproches, comme s'ils avaient fait un seul pas qui n'eût été ordonné par le ministère. (§ 154.)

b. Das Dasein wird in Zweifel gezogen

α. in dubitativen Behauptungen (mit rare, rarement, à peine, difficilement, peu; douter, pouvoir u. ä.),

β. in wirklichen Fragen (direkten und indirekten),

γ. in Konditionalsätzen der Möglichkeit (§ 373, 2); z. B.

α. Il est peu de sujets sur lesquels on ait autant écrit. Il peut se trouver telles circonstances où il y ait nécessité de cacher son visage.

β. Y a-t-il quelqu'un qui m'attende dans le vestibule? Oui, monsieur le président. Le roi voulait savoir s'il était survenu quelque désordre dont il fût nécessaire d'occuper l'assemblée.

γ. Si c'est une chose qui se puisse faire, je vous en aurai obligation.

Anm. Das Dasein wird konstatiert (so daß der Indikativ steht)

α. in positiven Behauptungen,

β. in negativen rhetorischen Fragen (§ 135m),

γ. in negativen Konditionalsätzen der Unwirklichkeit; z. B.

α. Il y avait d'autres motifs qui le firent agir.

β. N'y avait-il pas d'autres motifs qui le firent agir?

γ. S'il n'y avait pas eu d'autres motifs qui le firent agir, ... (§ 154.)

## II. Der Konjunktiv in Konjunktionalfällen.

### a. Der Konjunktiv in Substantivfällen mit que daß.

1. Der Konjunktiv des **Wunsches** und der **Forderung** steht 163. nach den Verben des **Wollens** und des **Strebens**:

a. nach ( $\alpha$ ) vouloir, désirer, souhaiter, aimer es gern sehen, aimer mieux es lieber sehen, préférer es vorziehen; souffrir, tolérer, endurer, accepter, attendre; requérir; — ( $\beta$ ) permettre, agréer, concéder; conseiller (déconseiller), proposer; mander, demander, commander, recommander, enjoindre, prescrire (à q.); 3. B.

La raison veut qu'on prenne ce parti. Il désire qu'il soit arrivé heureusement. Bonaparte demandait que les fortifications de Malte fussent démolies. Permettez au moins que je sorte pour chercher quelqu'un. Rémus placé sur le mont Aventin, Romulus sur le mont Palatin, attendirent que le ciel manifestât sa volonté par quelque signe éclatant.

Anm. 1. Die Verben dire sagen, écrire schreiben, répondre antworten und crier ausrufen, publier bekanntmachen, signifier kundtun können sowohl eine Willensäußerung wie ein Urteil (§ 169) oder auch beide koordiniert als Objekt nach sich haben; 3. B. Dites lui qu'il peut revenir, qu'il revienne, qu'on l'attend.

Ebenso steht nach entendre, prétendre wollen, verlangen der Konjunktiv, während nach entendre verstehen, prétendre behaupten der Indikativ steht (§ 169); 3. B. J'entends que vous restiez avec moi.

b. nach prier q. jem. bitten, supplier q. jem. inständig bitten, conjurer q. jem. beschwören; nach avoir envie Lust haben, émettre le vœu den Wunsch äußern u. ä.; nach l'intérêt, l'intention, la demande, la destinée de q. est es ist das Interesse, die Absicht, die Forderung, die Bestimmung jemandes; nach il me plaît es gefällt mir, il me tarde ich kann es kaum erwarten, il m'importe es liegt mir daran; 3. B.

Je prie Dieu qu'il vous bénisse. Il n'a pas besoin qu'on lui dise deux fois la même chose. L'intérêt de la France était bien que les Turcs inquiétassent la Hongrie, mais non qu'ils l'envahissent. Il m'importait que vous fussiez présent.

Anm. 2. Nach avertir, prévenir q. jem. benachrichtigen, être d'avis der Ansicht sein kann eine Willensäußerung oder ein Urteil (§ 169) oder auch beide koordiniert stehen; 3. B. Je l'avertis que

son travail soit prêt demain. Avertissez-le qu'il sera mal reçu. Je suis d'avis qu'il parte (oder qu'il doit partir) sur-le-champ.

c. nach

je tiens à ce que	ich lege Gewicht darauf, daß
je veille à ce que	ich mache darüber, daß
je pourvois à ce que	ich Sorge dafür, daß
je tends à ce que	ich zielen darauf hin, daß
je consens (à ce) que	ich willige darin ein, daß
je me prête à ce que	ich bin dabei behülflich, daß
je mets ordre à ce que	ich treffe Vorkehrungen, daß
j'ai intérêt (à ce) que	ich habe Interesse daran, daß u. ä.; 3. B.

Je tiens à ce que vous le fassiez. Kanut veilla à ce que les Danois n'opprimassent pas les Anglais. L'empereur Frédéric II consentait (à ce) que l'Allemagne et la Sicile fussent partagées. J'ai intérêt (à ce) que cela soit ainsi.

Anm. 3. Nach den Verben des Nichtwollens empêcher verhindern, éviter vermeiden, défendre verbieten (aber nicht mehr s'opposer à ce que sich dem widersetzen, daß) kann ein (unübersetzbares) ne vor dem Konjunktiv stehen; 3. B. La pluie empêche qu'on n'aille se promener. On avait empêché qu'il s'établît à Gênes rien de définitif. Je n'empêche pas qu'il (ne) sorte. J'évitais qu'il (ne) m'en parlât. Défendre qu'on (ne) vienne. — Les tribuns s'opposèrent à ce qu'on fit son éloge funèbre.

164. 1a. Der Konjunktiv des Wunsches steht insbesondere nach den Verben des Fürchtens: craindre fürchten, appréhender besorgen, redouter scheuen; trembler zittern; avoir peur u. ä., il est dangereux nebst de crainte que, de peur que aus Furcht daß, damit nicht.

Die Furcht, daß etwas geschehe, enthält den Wunsch, daß etwas nicht geschehe. Daher kann vor dem Konjunktiv ein (unübersetzbares) ne stehen — jedoch nur dann (1), wenn das Dasein der Furcht konstatiert (§ 162 Anm.), aber nicht (2), wenn es (a) in Abrede gestellt oder (b) in Zweifel gezogen wird (§ 162a u. b); 3. B.

1. α. Je crains que nous ne nous en repentions. Rentrons de peur qu'il ne pleuve.

β. Ne craignez-vous pas qu'il ne vienne?

γ. Je lui en parlerais, si je ne craignais qu'il n'ait changé d'avis.

2a. *α.* Je ne crains pas qu'il vienne.

*β.* Comment peut-on craindre qu'il se venge?

*γ.* Je vous l'aurais défendu, si j'avais craint que vous le fissiez.

2b. Je crains peu qu'un grand roi puisse en être jaloux.

Anm. Verneint wird der Nebensatz nach Verben des Fürchtens, wie gewöhnlich, durch ne — pas; z. B. Je crains qu'il ne vienne pas Ich fürchte, daß er nicht kommt. Je ne crains pas qu'il ne vienne pas Ich fürchte nicht, daß er nicht kommt.

1b. Der Konjunktiv des Wunsches steht ferner nach den 165. Verben (1) des Billigens oder des Mißbilligens und (2) des billigenden oder des mißbilligenden Urteils:

1. approuver billigen, désapprouver mißbilligen; trouver bon, mauvais, à propos es für gut, für schlimm, für ratfam halten u. ä.;

2. a. mériter verdienen, valoir wert sein;

b. être digne, indigne würdig, unwürdig sein;

c. il faut es ist nötig, il est nécessaire es ist notwendig, il vaut mieux (mieux vaut) es ist besser, il convient es ziemt sich; il est juste es ist gerecht, utile nützlich, inutile unnütz; il suffit es genügt; il est temps es ist Zeit u. ä.;

d. c'est un grand avantage (désavantage) es ist ein großer Vorteil (Nachteil); c'est avantageux es ist vorteilhaft, désavantageux unvorteilhaft; c'est assez es ist genug, c'est peu nicht genug u. ä.:

1. J'approuve fort que vous soupiez. Je trouve bon que vous alliez le voir.

2. a. C'est un homme qui mérite qu'on le plaigne.

b. Il n'est pas digne qu'on fasse rien pour lui.

c. Il faut que vous veniez. Il vaut mieux que cela soit ainsi. (Mourir pour mourir, mieux vaut que ce soit en faisant son devoir.) Il est temps que vous y alliez.

d. C'était déjà un assez grand désavantage que l'armée de Tallard combattit sans que son général fût à sa tête. C'est assez que vous soyez averti. C'est peu qu'il veuille être le premier, il voudrait être le seul. (Bgl. 279b.)

1c. Der Konjunktiv des Wunsches steht auch nach den Verben 166. (1) des Affekts und (2) des affektvollen Urteils:

1. a. (transitive) regretter bedauern, déplorer beklagen; admirer

betrüben, abhorrer verabscheuen; trouver étrange es seltsam finden u. ä.; 3. B. Je regrette qu'il soit parti sitôt. Je trouve bien étrange que vous ayez fait cela.

b. (intransitive, reflexive, Phrasen) soupirer seufzen, enrager wütend sein, gronder brummen, rougir erröten; se réjouir sich freuen, s'affliger sich grämen, se fâcher sich ärgern, se formaliser etwas übel nehmen, s'indigner unwillig werden; s'inquiéter sich beunruhigen; s'étonner erstaunen; avoir regret bedauern, avoir honte sich schämen; être bien (oder fort) aise recht froh sein, être heureux glücklich sein, charmé erfreut; triste traurig, affligé betrübt; content zufrieden, mécontent unzufrieden; piqué empfindlich berührt, irrité aufgebracht; impatienté ungeduldig; étonné erstaunt, surpris überrascht u. ä.; 3. B. Je m'étonne qu'il ne soit pas encore ici. J'ai regret que vous n'ayez pas entendu ce discours. Je suis fort aise que ma relation vous ait divertie. Le Turc, indigné qu'on osât ainsi violer la trêve, fit arrêter les Tartares.

Anm. Nach den nicht transitiven Verben des Affekts steht auch **de ce que** darüber daß (= über die Tatsache, daß), mit dem Indikativ, aber doch auch (nach Analogie von **que**) mit dem Konjunktiv; 3. B. Il s'est formalisé de ce que je ne l'y ai pas aussi invité. Je m'indignais de ce que ces crimes ne pussent recevoir leur juste châtiment.

2. a. il est heureux es ist ein Glück, malheureux ein Unglück, (dés)agréable (un)angenehm, fâcheux ärgerlich, affligeant betrübend; honteux schimpflich; étonnant erstaunlich, étrange seltsam, sans exemple beispiellos u. ä.;

b. c'est un bonheur, un malheur, un miracle; quel dommage! u. ä.; 3. B.

a. Il est fâcheux que les apparences soient contre vous.

b. C'est un miracle que la meule n'ait pas pris feu.

167. 2. Der Konjunktiv des Zugeständnisses steht nach admettre, accorder die Möglichkeit zugeben und nach en admettant que zugegeben, daß; 3. B. J'accorde (ob. j'admets) que cela soit.

Anm. Aber nach admettre und accorder die Tatsache zugeben = anerkennen steht, wie nach reconnaître (§ 169), der Indikativ, wofern sie affirmativ gebraucht werden; 3. B. Nous admettons volontiers qu'ils sont tous absolument d'accord. J'accorde que cela est.

168. 3a. Der Konjunktiv der Annahme steht nach den Verben der Annahme vouloir (bien), prendre (sam.), poser (le cas), sup-

poser annehmen, den Fall setzen und daher nach en supposant que, à supposer que und (den absoluten Partizipien) supposé que, posé (le cas) que angenommen, daß; vorausgesetzt, daß, sowie nach pourvu que wenn nur, wofern nur; 3. B.

Il veut que cette architecture ait précédé l'invention des ordres (D. B. soll nach ihm der Erf. der Säulenordnung vorgegangen sein). Prenez que je n'aie rien dit. Posons (le cas) que cela soit. Supposez que l'or soit aussi commun que le fer. Posé (le cas) que cela fût, que feriez-vous? Rien pour lui n'était indifférent pourvu qu'il fût vrai.

**3b. Der Konjunktiv der Annahme steht nach den Verben des 169. Geschehens, des Bewirkens und der Gewißheit<sup>1</sup>, wofern Geschehen, Bewirken und Gewißheit (a) in Abrede gestellt oder (b) in Zweifel gezogen werden (§ 162a u. b); 3. B.**

<sup>1)</sup> A. Persönliche Verben (des Bewirkens und der Gewißheit):

I. Verbum des Bewirkens: faire machen, bewirken.

II. Verben der Gewißheit:

1. Verben des Wissens: (a. transitive mit Sachobjekt) savoir wissen, croire glauben, penser denken, s'imaginer sich vorstellen, juger meinen, compter darauf rechnen, espérer hoffen, prévoir vorhersehen (vgl. § 163 Anm. 1); nebst se figurer sich vorstellen, meinen, s'imaginer sich einbilden, se persuader sich einreden, se rappeler sich ins Gedächtnis zurückrufen; (b. intransitive) être persuadé, sûr, certain überzeugt, sicher, gewiß sein; songer denken, réfléchir überlegen.

2. Verben des Erkennens: (a. transitive mit Sachobjekt) voir einsehen, sentir fühlen, merken, connaître erkennen; observer beobachten, remarquer bemerken, éprouver erfahren, trouver finden, découvrir entdecken; lire lesen, apprendre lernen; conclure schließen, deviner erraten, conjecturer mutmaßen, présumer vermuten, pressentir ahnen, soupçonner argwöhnen; (b. reflexive) s'apercevoir gewahr werden, merken, se douter vermuten, se convaincre sich überzeugen, s'assurer sich versichern, se souvenir sich erinnern.

3. Verben des Behauptens (transitive mit Sachobjekt): soutenir behaupten, affirmer, assurer versichern, prétexter vorschützen; ajouter hinzufügen, raconter erzählen; avouer gestehen, confesser beichten, gestehen, reconnaître anerkennen, déposer gerichtlich aussagen; vgl. § 147 Anm. 1; § 163 Anm. 1.

4. Verben des Beweizens, Mitteilens, Versprechens: (a. transitive mit Sachobjekt) prouver, démontrer beweisen, erweisen; apprendre, enseigner, montrer à q. jem. lehren; témoigner (à q. jem.) zu verstehen geben; répondre, répliquer, repartir (à q. jem.) antworten, erwidern, entgegnen; promettre (à q. jem.) versprechen, verheißen, gager, parier wetten; vgl. § 147

a.  $\alpha$ . Je ne savais que les choses en fussent là. Je ne me souviens pas qu'il m'ait dit cela. La Banque ne songe pas que son crédit puisse jamais se trouver en danger. — Je ne dis pas que quelquefois cela ne me rende le cœur un peu gros. Cette absence de documents ne prouve pas que les collègues n'aient pas existé dans ces villes. — Il n'est pas que vous ne sachiez quelques nouvelles de cette affaire (Ohne Zweifel wissen Sie). Tout fut consumé; et il ne parut pas le lendemain qu'il y eût eu une ville en cet endroit. Il ne suit pas de là que vous ayez raison. — Ils voyaient passer leur roi mort sans se douter que ce fût lui. Il est bien éloigné de croire que cela soit permis. C'est une erreur de prétendre que l'utile soit séparable de l'honnête.

$\beta$ . Es-tu sûr qu'il soit innocent? Pouvais-je faire que cela n'arrivât point? Penses-tu que tes vœux lui soient de quelque secours?

$\gamma$ . Si j'avais su que cette maison fût à toi, je l'aurais achetée.

b.  $\alpha$ . Il arrive rarement qu'on soit trompé de cette manière. Ribert savait à peine que Simon existât. Il est peu probable qu'il ait fait cela.

$\beta$ . Croyez-vous que je puisse faire ce que vous me demandez? Oui, Seigneur. Dans un second mémoire, M. Duruy examine comment il se fait que, sous l'empire [romain], la loi admette pour un crime deux sortes de peine.

$\gamma$ . S'il arrivait que vous eussiez besoin de moi, ma bourse

Anm. 1; § 163 Anm. 1; (b. transitive mit Personobjekt) convaincre q. jem. überzeugen; vgl. § 163 Anm. 2.

Anm. Jurer schwören und protesten betuern gehören bald zu den Verben des Behauptens (3), bald zu denen des Versprechens (4 a).

B. Unpersönliche Verben (des Geschehens und der Gewißheit):

I. Verben des Geschehens: il est, c'est es ist der Fall, il arrive es Ereignet sich, il se trouve es findet sich, es stellt sich heraus, il se fait es geschieht; de là vient daher kommt es.

II. Verben der Gewißheit: il paraît es hat den Anschein (als ob); il est certain es ist gewiß, sûr sicher, clair klar, évident augenscheinlich, incontestable unbestreitbar, vrai wahr, vraisemblable, probable wahrscheinlich, croyable glaublich u. ä.; il suit de là, il s'ensuit (de là), il en résulte es folgt daraus.



vous est ouverte comme mon cœur (§ 154 Anm. 4). Si vous jugez qu'il puisse remplir cette mission.

Anm. 1. Wird ein Geschehen, ein Bewirken, eine Gewißheit konstatiert (§ 162 Anm.), so steht der Indikativ<sup>1</sup>; z. B.

α. C'est ce qui fait que je suis venu tard. Il a soutenu qu'il n'y avait rien de si vrai. Il n'est pas inutile de dire qu'il se trouva parmi eux beaucoup d'Anglais. Il n'en est pas moins vrai que tout excès est nuisible.

β. Ne vois-tu pas que je suis devenu ton disciple?

γ. Si Louis XIV n'eût pas cru qu'il suffisait de sa volonté pour faire changer de religion à un million d'hommes, la France n'eût pas perdu tant de citoyens.

Anm. 2. Insbesondere steht der Konjunktiv nach der erklärenden, begründenden Formel *c'est que* (es ist der Fall, daß), wenn sie negiert ist; z. B. Chaque jour le nombre des Indiens va décroissant. Ce n'est pas cependant que nous leur fassions souvent la guerre; mais l'eau-de-vie, que nous leur vendons à bas prix, en enlève tous les ans plus que ne pourraient faire nos armes. — Les enfants demandent à être menés sévèrement. Ce n'est pas qu'il ne faille leur pardonner quelques petites fautes.

Anm. 3. Nach ignorieren nicht wissen steht der Konjunktiv (nach § 169a), aber nach ne pas ignorer gar wohl wissen steht der Indikativ (nach § 169 Anm. 1); z. B. J'ignorais qu'il fût arrivé. Je n'ignorais pas qu'il était arrivé.

Anm. 4. Nach douter zweifeln, il est douteux es ist zweifelhaft, nach il semble es scheint, il se peut, il est possible es ist möglich und il est rare, difficile es ist selten, schwierig steht der Konjunktiv (nach § 169b); z. B. Je doute qu'il vienne. Il semble que cela soit facile. *Cela* scheint leicht zu sein. *Cela* ist scheinbar leicht. Il se peut que votre projet réussisse. Il est très rare qu'on sache sortir de ses préoccupations personnelles. Il est rare qu'on ne soit obligé de descendre de ces omnibus. Il était difficile que le désordre ne se mit quelque part chez les ennemis. (Aber nach il semble es hat den Anschein (= il paraît) und nach il me semble (es scheint mir) ich glaube steht der Indikativ (nach Anm. 1); z. B. Il semble que cela est facile. *Cela* ist dem Anschein nach leicht. Il me semble que tu as grandi.)

Nach ne pas douter, il n'est pas douteux, nul doute, point de

<sup>1</sup>) Insbesondere sind die unpersönlichen Verben des Geschehens und der Gewißheit die **einzigen** unpersönlichen mit dem Indikativ.

**doute** steht der **Indikativ** (nach Ann. 1), häufiger aber (nach Analogie) der **Konjunktiv**, und zwar dieser mit oder ohne (unübersetzbares) **ne**<sup>1</sup>; z. B. *Il n'est pas douteux que c'est grâce à ses Universités que l'Allemagne est devenue le plus grand laboratoire scientifique du monde.* — *Je ne doute pas qu'il (ne) vienne.* *Nul doute, point de doute que cela (ne) soit.*

Ann. 5. **Trotzdem** die Gewißheit der Person, die (grammatisches oder logisches) Subjekt des regierenden Satzes ist, in Abrede gestellt oder in Zweifel gezogen wird, steht dennoch im abhängigen Satz der **Indikativ**, wofern der Inhalt desselben von dem Berichterstatter (nicht als eine Annahme bezeichnet, sondern) als Tatsache hingestellt wird; z. B. *Ils ne pouvaient pas savoir qu'il était un esprit chagrin.* Er war ein verbißlicher Kopf, aber sie konnten es nicht wissen. *Ignorant que l'ennemi a des ponts sur la Bormida, Bonaparte établit son armée à Marengo (re) et dans les environs.* — Auch steht der **Indikativ**, wenn der Inhalt des Nebensatzes als die Meinung anderer **abgelehnt** wird; z. B. *Permettez, je ne dis pas que l'histoire est neuve, mais elle est vraie.*

Ann. 6. **Nier** leugnen, dissimulir verhehlen, contester bestreiten, désespérer die Hoffnung aufgeben, daran verzweifeln und *il est faux* es ist falsch, *il est inexact* es ist unrichtig, *il ne se peut pas*, *il n'est pas possible* es ist nicht möglich, *il est impossible* es ist unmöglich erfordern den **Konjunktiv** als Verben der **Gewißheit**, daß etwas Angenommenes nicht der Fall sei (vgl. § 163 Ann. 3); z. B. *Il nie que cela soit.* *Il dissimula qu'il eût eu part à cette affaire.* *M. L. contesta que Tournebas ait eu pour père un gentilhomme écossais.* *Je désespère que cette affaire réussisse.* *Il est tout à fait inexact que Bonaparte ait donné sa démission.* *Il est impossible que les richesses ne donnent du pouvoir* Reichthum verleiht notwendig Macht. *Ebenso: Vous ne pouvez pas que vous n'ayez raison* Sie müssen recht haben.

Nach **ne pas nier**, **ne pas disconvenir** nicht leugnen, **ne pas (se) dissimuler** es (sich) nicht verhehlen, **ne pas contester**, **ne pas disputer** nicht bestreiten, **ne pas désespérer** nicht daran verzweifeln, die Hoffnung nicht aufgeben, **ne pas méconnaître** nicht verkennen steht fakultativ beim **Konjunktiv** ein unübersetzbares **ne**; z. B. *Je ne nie (oder disconviens) pas que cela (ne) soit.* *Je ne dissimule pas qu'il n'en soit ainsi.* *L'édition septième est définitive.* *Quoique je ne me dissimule pas qu'en fait d'édition, le dé-*

<sup>1</sup>) Nach **sans doute** que ohne Zweifel steht stets der **Indikativ** (der **Modus** ist hier von **doute** unabhängig); z. B. *Sans doute qu'il n'a pas songé à ce qu'il faisait.* Vgl. § 279.

finitif puisse être l'irréparable, il faut bien se borner. Nous ne contes-  
tons pas que cette construction ne soit bonne. Il n'était pas con-  
testé que les élections dussent lui être favorables. On ne désespé-  
rait pas que vous (ne) devinssiez riche.

Ilbrigenß steht nach nier und nach ne pas nier, ne pas discon-  
venir, ne pas (se) dissimuler, ne pas méconnaître auch der In-  
dikatib (nach Ann. 1); 3. B. Nier cette vérité, c'est nier qu'il fait jour  
en plein midi. Il serait injuste de nier que des progrès sérieux ont  
été faits. On ne peut nier (oder disconvenir) que l'écriture du  
manuscrit peut appartenir à l'année 1554. Les hommes d'État italiens  
ne se dissimulaient pas qu'il faudrait quelque jour retirer de la  
circulation ce papier-monnaie et que chaque émission était un emprunt  
déguisé.

## b. Der Konjunktiv in Adverbialsätzen mit que daß.

### 1. Der Konjunktiv der Forderung steht

170.

#### 1. stets in Finalsätzen, nach

afin que	zu dem Zwecke, daß	} daß, damit;
à dessein que	in der Absicht, daß	
pour que	darum daß, daß, damit;	

#### 2. hingegen a. in Konsekutivsätzen, nach

de (oder en) sorte que	} so daß
de manière que	
de façon que	

tel (tellement) —, que solch (so) —, daß  
si —, que so —, daß  
tant —, que so viel —, daß, so sehr —, daß

und b. in Temporalsätzen nach jusqu'à ce que bis  
dann, wenn die Folge oder der Abschluß beabsichtigt oder er-  
wartet wird<sup>1</sup>; 3. B.

1. Ce qu'il en dit, c'est à dessein que vous en fassiez votre  
profit. J'aurais donné tout au monde pour que tu fusses là.  
Sous ce prétexte j'insistai pour que le voyage se fit à mes frais.  
Les murailles qui réunissaient la ville au Pirée étaient assez  
larges pour que (um zu bewirken, daß) deux chars y pussent  
courir de front. C'était un aveu trop clair pour qu'on pût s'y  
tromper (als daß).

<sup>1</sup>) In diesem Falle auch de manière, de façon à ce que.

2. a. Nous ferons en sorte qu'ils n'aient pas lieu de se plaindre. Elle me souleva de terre de manière à ce que je pusse le voir. Retournez chez lui si souvent, qu'enfin vous le trouviez. Il faut donner à ceux qui ont reçu moins un également tel (eine solche Ausgleichungssumme) qu'ils aient autant que celui qui a reçu le plus.

b. Ils jouissent de la succession en commun, jusqu'à ce qu'ils aient fait le partage.

Anm. Nach jusqu'à ce que steht der Konjunktiv (nach Analogie) in der Regel auch dann, wenn eine (nicht erwartete) Tatsache ausgesagt wird; z. B. Tu as parcouru beaucoup de contrées, jusqu'à ce que tu n'aies plus trouvé le bonheur nulle part.

171. 2. Über den Konjunktiv des Zugeständnisses in Konjessiv-sätzen nach *quoique* obgleich und *bien que* obwohl, *encore que* obgleich f. § 161 a u. 158 Anm. 2.

Anm. Über den Konjunktiv des Plusquamperfekts nach *quand*, *quand même* u. ä. f. § 155 Anm. 1.

172. 3a. Der Konjunktiv der Annahme steht in Konditionalsätzen nach *au cas que*, *en cas que* im Falle, daß; falls; z. B. *Au cas que cela soit. Il avait tout à redouter en cas qu'on découvrit sa négociation.* (Vgl. § 168.)

Anm. Über den Konjunktiv des Plusquamperfekts nach *si* wenn und *que si, comme si* als wenn, als ob f. § 154 Anm. 1 u. 2.

173. 3b. Der Konjunktiv der Annahme steht, durch eine (formelle oder logische) Negation oder Dubitation bedingt (§ 162 a u. b),  
1. in Konsekutivsätzen mit *tel* (tellement), *si, tant* —, *que*; z. B.

a. α. La grandeur n'est pas d'un tel prix, qu'il faille l'acheter si cher. La victoire ne m'est pas si chère, que je veuille paraître avoir vaincu pour moi seul. La tentative, quoique malheureuse, n'avait pourtant point tellement échoué, qu'on ne gardât des espérances pour l'avenir (§ 328, 1).

β. Êtes-vous donc si étrangers dans Jérusalem, que vous ne sachiez ce qui s'y est passé ces jours derniers?

γ. Si le rapport de la bonne à la mauvaise leçon (Sesart) était tel, que l'on pût admettre que ..., rien ne s'opposerait à ce que ...

b. Si le livre est tel, qu'on ne puisse vraiment pas fermer les yeux, . . . Je ne manquerai pas d'y aller, si tant est que (wenn überhaupt) cela soit comme vous le dites<sup>1</sup>.

2. in Konjunktivsätzen mit *que* . . . ne (daß nicht [§ 379 Anm. 2]; wir:) ohne daß, wenn nicht; z. B. Je n'irai point là que tout ne soit prêt. Je ne soupe guère que je ne m'en trouve incommodé. Elle n'eut de repos qu'il ne l'eût conduite à la Cour. R.Bl. Je vous défends de sortir d'ici que je ne sois rentré. Il se passait peu de jours qu'il ne pleurât sa femme en secret.

3. nach *sans que* ohne daß und (bien) loin que (weit entfernt davon, daß) anstatt daß; z. B.

Il s'est écoulé plus d'une heure sans que vous ayez articulé un seul mot. Il n'attendit pas longtemps sans que l'armée parût. — Loin que son regard fût baisser le mien, ce fut lui qui finit par détourner les yeux.

### c. Der Konjunktiv nach *que* als, wie.

Der Konjunktiv steht in gewissen Vergleichungssätzen (§ 383): 174.

1. nach *à moins que* . . . (ne) (bei weniger als [daß]) wofern nicht (conditional); z. B. \* à moins qu'on (n') accorde le pardon. Tout annonçait que ce malheureux rendrait là son dernier soupir, à moins qu'il ne fût secouru. Je ne sors pas, à moins qu'il ne fasse beau (es müßte denn . . .).

2. nach *avant que* . . . (ne) (eher als) ehe, bevor (temporal); z. B. Bien des années devaient s'écouler avant que je le revisse. N'avons-nous pas vu les satellites de Pompée environner Milon avant qu'il fût jugé? Cette assemblée refusa d'accorder le moindre subside avant qu'il eût été fait droit aux griefs de la nation.

Anm. Der Konjunktiv in gewissen Vergleichungssätzen der Gleichheit (§ 388) bezeichnet ein Zugeständnis (zum Ausdruck der unbestimmten Allgemeinheit). So vereinzelte noch nach aussi — *que* so — wie; z. B. Il y est aussi bien qu'on y puisse être. So ferner nach

<sup>1</sup>) Jedoch Mais il cessa de rire, si tant est qu'il avait ri (wenn er überhaupt gelacht hatte). Fr.

si ... que (so ... wie, wir:) so ... (auch)<sup>1</sup> im Sinne des inflexiblen quelque ... que (§ 161a u. 291); z. B. Si mince que soit la trouvaille, elle a son prix. (... si extraordinaire la chose vous puisse-t-elle sembler. R.Bl.) Si mince qu'il puisse être (sein mag), un cheveu fait de l'ombre. Si braves soldats qu'ils soient, ... Si habilement que B. se soit tiré d'affaire, sa femme a eu quelques doutes. R.Bl. Si évidemment fausses que fussent ces dénonciations, ...<sup>2</sup> Ib. Insbesondere in si peu que (= pour peu que § 161b) so wenig auch; z. B. Si peu qu'on excitât la vivacité de Philoctète, on lui faisait dire ce qu'il avait résolu de taire.

### Tempusfolge im Konjunktivsatz.

175.

#### 1. Einteilung der Tempora des Konjunktivs.

	I. Präsens	II. Präterita
1. Unvollendete Handlung	Präsens je vienne	Präteritum je vinsse
2. Vollendete Handlung	Perfekt je sois venu	Plusquamperfekt je fusse venu

Anm. 1. Sofern der Konjunktiv eine Tätigkeit bezeichnet, welche geschehen soll, und das Futurum, seiner Zusammensetzung gemäß (§ 55), ebenfalls eine Tätigkeit, welche geschehen soll (§ 147, 1 u. § 148, 1), so daß Konjunktiv und Futurum in gewissen Fällen konkurrieren (ib. Anm. 2), wäre ein Konjunktiv des Futurs eine tautologische Formbildung. Gleichwohl findet sich eine solche Tautologie in der Umschreibung j'aie à, j'eusse à mit dem Infinitiv; z. B. Je lui ai marqué expressément qu'il eût à faire telle chose (er sollte das zu tun haben).

2. Sofern der Konjunktiv eine Tätigkeit bezeichnet, welche geschehen mag, und das Futurum eine Tätigkeit, welche geschehen wird (§ 147, 2 u. § 148, 2), erweist sich das Fehlen eines Konjunktivs des Futurs als ein Mangel. Der Konj. d. Fut. wird in diesem Falle ersetzt entweder durch den Konj. des Präsens oder des Präteritums, z. B. je ne crois pas qu'il vienne (vgl. je crois qu'il viendra), je ne croyais pas qu'il vînt (vgl. je croyais qu'il viendrait), oder (ausdrucksvoller) durch je doive, je dusse mit dem Infinitiv (vgl. § 149, 2), z. B. J'ignorais que vous dussiez venir.

<sup>1</sup>) Es findet sich auch die Verschmelzung pour si ... que; z. B. pour si grave qu'il soit. R.Bl. pour si bien qu'il soit. D.

<sup>2</sup>) Jedoch: Mais si fort qu'ils ont pu marcher, ils n'ont pas pu arriver ce jour-là. R.Bl.

2. Ordnung der Tempora des Indikativs und des Konjunktivs 176.  
mit Rücksicht auf die Tempusfolge (vgl. § 136).

I. Präsens		II. Präterita	
Indikativ	Konjunktiv	Indikativ	Konjunktiv
A. Reale Tätigkeit	Präsens j'aime   j'aime (Imperativ aime)	Imperfekt j'aimais Histor. Perfekt j'aimai	} Präteritum j'aimasse
	Perfekt j'ai aimé   j'aie aimé	1. Plusquamperf. j'avais aimé 2. Plusquamperf. j'eus aimé	
B. Ideale Tätigkeit	Präsens des Futurs j'aimerai   —	Imperfekt des Futurs j'aimerais   —	
	Perfekt des Futurs j'aurai aimé   —	Plusquamperfekt des Futurs j'aurais aimé   —	

3. Gesetz der Tempusfolge.

177.

I. nach den Präsensien stehen die Präsensien } d. Konjunktivs; 3. B.  
II. nach den Präteriten stehen die Präterita }

- |     |                       |   |  |
|-----|-----------------------|---|--|
| I.  | je veux               | } | 1. que tu écrives,<br>2. que tu aies écrit;      |
|     | quoique je veuille    |   |  |
|     | j'ai voulu            |   |  |
|     | je voudrai            |   |  |
|     | j'aurai voulu         |   |  |
| II. | je voulais            | } | 1. que tu écrivisses,<br>2. que tu eusses écrit. |
|     | je voulus             |   |  |
|     | quoique je voulusse   |   |  |
|     | j'avais voulu         |   |  |
|     | j'eus voulu           |   |  |
|     | quoique j'eusse voulu |   |  |
|     | je voudrais           |   |  |
|     | j'aurais voulu        |   |  |

## Ausnahmen.

178. A. Ein **Schwanken** in der Tempusfolge hat statt, wo der Form des regierenden Tempus eine abgeleitete Bedeutung desselben widerspricht.

1. Nach dem Perfekt stehen häufig die Präterita des Konjunktivs (vgl. § 138); z. B. J'ai vu peu de personnes qui le crussent. J'ai jugé à propos que vous y allassiez ensemble. Peu s'en est fallu que je ne vinsse. — Hingegen: Dieu n'a pas voulu que je meure. Il s'est écoulé plus d'une heure sans que vous ayez articulé un seul mot. Peu s'en est fallu qu'il ne se soit tué.

2. Nach dem Imperfekt des Futurs in beschiedenen Behauptungen (§ 154 Anm. 5, b) stehen häufig die Präsenta des Konjunktivs; z. B. Je voudrais qu'il vînt oder qu'il vienne.

3. Nach dem Imperfekt oder Plusquamperfekt in Konditionalsätzen der Unwirklichkeit (§ 154) finden sich bisweilen die Präsenta des Konjunktivs; z. B. Je lui en parlerais, si je ne craignais (wenn ich nicht fürchtete = aber ich fürchte) qu'il n'ait changé d'avis.

179. B. In einigen Fällen ist das Tempus des Konjunktivs von dem Tempus des regierenden Verbs **unabhängig**.

1. Präterita nach Präsentiën:

a. Steht der Konjunktiv nach § 166 u. 162. 169, so findet sich (statt eines Präteritums der realen Tätigkeit) der Konjunktiv des Präteritums oder des Plusquamperfekts auch nach Präsentiën; z. B. Il est étrange qu'avant Louis XIV on ne connût point les habits uniformes dans les armées. Il n'est pas de vice ou de crime dont on ne les crût capables. Il n'est pas vrai que Molière, quand il parut, eût trouvé le théâtre absolument dénué de bonnes comédies. S'il a peu produit, ce n'est pas qu'il fût infécond.

b. Steht im Folgerungssatz eines konditionalen Satzgefüges der Unwirklichkeit (§ 154) aus irgendeinem Grunde (statt eines Präteritums der idealen Tätigkeit) der Konjunktiv, so kann dies nur der Konjunktiv des Präteritums oder des Plusquamperfekts sein; z. B. Il n'y a point de dépenses que je ne fisse, si par là je pouvais trouver le chemin de son cœur.

Anm. 1. Bleibt die Bedingung unausgesprochen, so kann hier eine Zweideutigkeit entstehen; z. B. Il est difficile de croire qu'il osât s'exposer à une nouvelle guerre kann bedeuten: Es ist schwer zu glauben, daß er es wagte (a), oder: daß er es wagen würde (b).



## 2. Präséntia nach Präteriten:

a. Steht der Konjunktiv nach § 161 d, so kann nach Präteriten der Konjunktiv des Perfekts stehen; z. B. *Ancus Marcius creusa dans le mont Capitolin la première prison qu'ait eue Rome.*

b. Steht der Konjunktiv nach trop . . . pour que § 170, 1, so kann nach Präteriten der Konjunktiv des Präsens stehen; z. B. *Ses dispositions à cet égard furent trop peu durables pour qu'on puisse les considérer comme sincères.*

Anm. 2. In der Umgangssprache pflegt das Präteritum des Konjunktivs überhaupt vermieden zu werden, und dieser Brauch beginnt auch in die Literatur einzubringen; z. B. *Il fallait que je gagne ma vie.* J. Jullien (R.Bl. 05).

## III. Der Imperativ.

Der Imperativ (fast nur in Hauptsätzen) enthält eine Aufforderung; 180. z. B. *Viens ça, Charles.*

Anm. Ein Imperativ vor einem Präsens oder Perfekt (auch vor einem Imperfekt) des Futurs hat in der Regel den Sinn eines Konditionalsatzes, selten den eines Konzessivsatzes (vgl. § 159 Anm. 1 u. § 158 Anm. 1); z. B.

a. *Faites-vous brebis, le loup vous mangera. Dis-moi qui tu hantes, et je te dirai qui tu es. Ayez l'aile du condor et suivez-le (Hätte man . . .) . . .! Vous arriveriez foudroyés! Employez la méthode opposée, qu'obtiendrez-vous? L.*

b. *Ayez fini votre tâche ou ne l'avez point finie* (Imperativ des Perfekts), *on ne vous témoignera ni plus ni moins de satisfaction.*

## 2. Die Nominalformen.

Die Nominalformen des Verbs [ursprünglich Kasusformen] sind: 181. der Infinitiv, das Partizip, das Gerundium.

### I. Der Infinitiv.

1. Der Infinitiv hat den Stamm und die Bedeutung nebst 182. der Rektionsfähigkeit (§ 125) und Bestimmbarkeit mit Personalformen, aber die Satzgliedschaft [entsprechend der substantivischen Endung] mit dem Substantiv gemeinsam (§ 208—225): der Infinitiv ist ein **verbales Substantiv**, ein (singularisches) Abstraktum der Tätigkeit (§ 197, 3).

Anm. Infinitive des Präs. d. Akt. (mit dem Artikel), die ihre verbale Aktionsfähigkeit und Bestimmbarkeit eingebüßt haben, sind substantiviert, d. h. in gewöhnliche Substantive übergegangen; z. B. un bon dîner, le souvenir, l'être, le devoir. Pour gagner du bien, le savoir-faire vaut mieux que le savoir.

183. 2. Am Infinitiv unterscheidet man die Entwicklungsstufen der realen Tätigkeit (im Aktiv und im Passiv):

	a. Aktiv	b. Passiv
1. Unvollendete Tätigkeit: Infinitiv des Präsens	aimer lieben	être aimé geliebt werden
2. Vollendete Tätigkeit: Infinitiv des Perfekts	avoir aimé geliebt haben	avoir été aimé geliebt worden sein

Anm. Ununterschieden bleiben Gegenwart und Vergangenheit. Der fehlende Infinitiv der idealen Tätigkeit wird nach den Verben des Wissens und Behauptens als näheres Objekt (§ 214, 2) durch den Infinitiv der realen Tätigkeit ersetzt, als Prädikatsnomen (§ 220 a β u. b 4) mittels *devoir* umschrieben (§ 149, 2); z. B.

- { Il croit arriver à temps = qu'il arrive à temps.
- { Il croyait arriver à temps = qu'il arrivait à temps.
- { Il croit être arrivé à t. = qu'il est arrivé à temps.
- { Il croyait être arrivé à t. = qu'il était arrivé à temps.
- { Il croit arriver à temps = qu'il arrivera à temps.
- { Il croyait arriver à temps = qu'il arriverait à temps.

Ils le pressaient avec ardeur de se jeter dans l'aventureuse entreprise qui était censée devoir mettre le comble à sa gloire. Voilà ce que je crois (ob. je croyais) devoir arriver.

## II. Das Partizip.

184. 1. Das Partizip hat den Stamm und die Bedeutung nebst der Aktionsfähigkeit (§ 125) und Bestimmbarkeit mit Personalformen, aber die Endung und die Beziehungsfähigkeit (Satzgliedschaft) mit dem Objekt (§ 226 ff.) gemeinsam: das Partizip ist ein verbales Objektiv.
185. 2. Am Partizip unterscheidet man, wie am Infinitiv, die Entwicklungsstufen der realen Handlung (im Aktiv und im Passiv):

	a. Aktiv	b. Passiv
1. Unvollendete Handlung: Partizip des Präsens	aimant	étant aimé oder aimé
2. Vollendete Handlung: Partizip des Perfekts	1. ayant aimé 2. étant venu oder venu 3. s'étant levé (und levé)	ayant été aimé oder aimé

Anm. Gegenwart und Vergangenheit bleiben ununterschieden; die ideale Tätigkeit wird mittels *allant*, *devant* umschrieben.

### Flexion der Partizipien.

I. Das Partizip des Präsens des Aktivs, welches ein im 186. Verlaufe begriffenes Tun bezeichnet, ist inflexibel<sup>1</sup> (und mithin auch der erste Bestandteil der drei periphrastischen Partizipien); z. B. *Le général avait reçu une dépêche lui annonçant la reddition du château de Milan. Vous ne me communiquez plus de notes confidentielles le concernant. Fr. C'était une autorité sans limites et s'étendant à toutes les affaires. Pierre le Grand fit traduire des livres traitant du génie et de l'artillerie. — Je ne sais pas ce que rêvent ces gens-là, ne les connaissant pas.* R.Bl. 1892.

Anm. 1. Viele Partizipien des Präsens des Aktivs (aber keine periphrastischen Partizipien) finden sich auch adjektiviert, d. h. im Sinne gewöhnlicher Adjektive<sup>2</sup>: ein adjektiviertes Partizip des Präsens des Aktivs, welches ein habituelles Tun (Fähigkeit oder Neigung, Gewohnheit oder Eigentümlichkeit etwas zu tun) bezeichnet, kongruiert in Genus und Numerus mit seinem Beziehungsworte.

Adjektiviert (und mithin flexibel) sind:

1. die objektslos gebrauchten Partizipien transitiver Verben, z. B. *cette maison est charmante*; so insbesondere (mit *de qc.* statt eines näheren Sachobjekts) *ignorant de* (od. *en, sur*) *qc.* unwissend in etwas, *reconnaissant de qc.* erkenntlich für etwas, z. B. *Ils sont*

<sup>1</sup>) Auch in dem archaischen *soi-disant*; z. B. *de soi-disant docteurs.*

<sup>2</sup>) Die weder von einem tonlosen Personalpronomen (§ 259 Anm. 2, 2) noch von der Negation *ne* (§ 315) begleitet sein können.

fort ignorants des choses du monde. Elle est fort reconnaissante des services que vous lui avez rendus.

2. die intransitiv gebrauchten Partizipien reflexiver Verben; z. B. Il les savait toutes bien portantes (vgl. elles se portaient bien).
3. viele Partizipien von intransitiven Verben (nie étant u. a.); z. B. les peuples commerçants (vgl. commercer avec q., dans un pays); des discours tendants à prouver que . . . (vgl. tendre à qc.); une démarche chancelante (vgl. chanceler). In anderen Fällen schwankt der Gebrauch; z. B. \*des sauvages vivent errant oder errants dans les bois.

Anm. 2. Neben einzelnen Partizipien des Präsens des Aktivs [fast nur von lateinischen Fremdwörtern] bestehen dem Laut oder dem Buchstaben nach abweichende Adjektive [fast nur fremde (lat.) Partizipialformen]:

- |  |                                       |
|--|---------------------------------------|
| 1. pouvant qc. könnenb,                  | puissant mächtig,                     |
| sachant qc. wissend,                     | savant gelehrt;                       |
| précédant q. vorhergehend,               | précédent vorhergehend,               |
| expédiant qc. befördernd,                | (il est) expédient (es ist) dienlich, |
| négligeant qc. vernachlässigend,         | négligent nachlässig;                 |
| fatigant q. ermüdend,                    | fatigant ermüdend,                    |
| convainquant q. überzeugend,             | convaincant überzeugend,              |
| provoquant q. herausfordernd,            | provocant herausfordernd,             |
| suffoquant q. erstickend,                | suffocant erstickend;                 |
| 2. s'arrogant qc. sich anmaßend,         | arrogant anmaßend;                    |
| 3. valant qc. geltend,                   | vaillant tapfer;                      |
| équivalent à qc. gleichkommend,          | équivalent (à qc.) gleichwertig,      |
| influant sur qc. Einfluß habend,         | influent einflußreich,                |
| affluent (dans) zufließend,              | affluent zufließend,                  |
| différant (de, en) sich unterscheidend,  | différent verschieden,                |
| excellant (dans, en) sich auszeichnend,  | excellent ausgezeichnet;              |
| adhérant à qc. anhängend,                | adhérent à qc. anhängend;             |
| coïncidant kongruierend,                 | coïncident kongruent,                 |
| divergeant divergierend,                 | divergent divergent,                  |
| extravagant fabelnd,                     | extravagant narrisch,                 |
| intriguant Ränke schmiegend,             | intrigant ränkeföchtig,               |
| vaquant leer stehend, (à qc.) obliegend, | vacant vakant.                        |

187. II. Das (einfache) Partizip des Perfekts findet sich ohne und mit Hülfsverb des Tempus (so insbesondere als Bestandteil der drei periphrastischen Partizipien).

1. Das Partizip des Perfekts ohne Hilfsverb des Tempus 188. stimmt in Genus und Numerus mit seinem Beziehungswort überein. Es findet sich nur im Sinne der mit être umschriebenen Partizipien (f. § 185)<sup>1</sup>:

- a. als Partizip nicht nur des Perfekts, sondern auch des Präsens des Passivs von transitiven Verben; z. B. Il assista au repas donné par le grand cheik, élu dans la journée Er wohnte dem Mahle bei, welches von dem großen Scheich gegeben wurde, der an dem Tage gewählt worden war.
- b. als Partizip des Perfekts des Aktivs von gewissen intransitiven (§ 129 II, 2) und von reflexiven Verben; z. B. Le malheur arrivé la veille était connu. Le jour à peine levé, l'évêque arriva. Le maître, levé avant l'aube, était déjà rendu dans sa houblonnière. Bn.

Anm. Objektivierte Partizipien des Perfekts bezeichnen

- a. ein habituelles Leiden oder einen aus dem vollendeten Leiden resultierenden Zustand; z. B. un nom respecté ein geachteter Name, d. h. ein Name, der geachtet wird (oder wurde); une tête blanchie ein gebleichtes Haupt, d. h. ein Haupt, welches weiß ist (oder war).
- b. einen aus dem vollendeten Tun resultierenden Zustand; z. B. des eaux débordées (§ 129 III) ausgetretene Gewässer, d. h. Gewässer, welche sich außerhalb der Ufer befinden (oder befanden); — restez assis bleiben Sie sitzen (assis hier zu s'asseoir, nicht zu asseoir); ils étaient endormis sie waren eingeschlafen, sie schliefen.

2. Das Partizip des Perfekts mit Hilfsverb des Tempus 189. stimmt nur in folgenden Fällen (in Genus und Numerus) mit seinem Beziehungswort überein:

- a. das Partizip des Perfekts von passiven Verben und von intransitiven Verben mit être u. ä. stimmt mit deren Subjekt überein; z. B. Les ennemis furent battus. Elle était venue. Vgl. § 188 Anm., b.
- b. das Partizip des Perfekts von transitiven<sup>2</sup> und reflexiven (auch

<sup>1</sup>) Jeboch: les volumes parus, un enfant grimpé sur un âne.

<sup>2</sup>) Auch vivre wird häufig transitiv gebraucht, nicht nur in vivre une vie nouvelle, une vie d'expiation u. ä. (§ 212 Anm. 2), sondern auch (= erleben, verleben) in andern Fällen, insbesondere auch mit einer Maßbenennung als Objekt; z. B. Pendant les quelques jours que j'ai vécus dans cette de-

regiproten) Verben<sup>1</sup> stimmt mit deren näherem Objekt überein, wenn dasselbe vorangeht<sup>2</sup>, z. B. La pièce que j'ai faite, vous l'avez lue. Les périls que nous avons courus. Ac. Quelle réponse t'a-t-on faite? — Ils se sont levés (§ 127, 1). C'est la tâche qu'ils se sont donnée (§ 127, 2a).

Ann. 1. Folgerung. Das Partizip des Perfekts mit Hilfsverb ist inflexibel<sup>3</sup>

1. von intransitiven Verben mit avoir; z. B. Ils ont couru. Elles ont été gaies; elles ont été louées.
2. von reflexiven Verben, deren reflexives Pronomen entfernteres Objekt eines intransitiven Verbs ist; z. B. Ils se sont nui (§ 127, 2b).
3. von transitiven und reflexiven Verben mit nachfolgendem näheren Objekt; z. B. Avez-vous lu cette lettre? Ils se sont lavé les mains.
4. von transitiven Verben, denen nicht ihr eigenes näheres Objekt vorangeht, sondern das eines von ihnen abhängigen (ausgesprochenen oder auch verschwiegenen) Objektsinfinitivs oder Objektsatzes, z. B.

a. Fatale imprudence que la France a mis deux siècles à réparer! Il expliquait au conseil des ministres les diverses mesures qu'il avait cru devoir adopter (§ 214, 2). — Vous avez aimé votre prochain si vous lui avez rendu tous les services que vous avez dû, que vous avez pu (sc. lui rendre). Elles ont fait toutes les dépenses que leur a permis (sc. de faire) leur fortune.

b. Ce sont les fautes que j'ai supposé qu'il ferait (dem ein qu'il aurait faites entspricht). Je lui ai fait toutes les concessions qu'il a voulu (sc. que je lui fisse). § 281, 3.

meure. R.M. 1887. Comme elles lui paraissaient loin, ces années paisiblement vécues à la Maison-Rouge! Ib.

<sup>1</sup>) Chacun nous a applaudi(s de notre succès), ils se sont applaudi(s de leur succès); denn applaudir q. (de qc.) oder à q.

<sup>2</sup>) Vor dem Verb stehen nur folgende näheren Objekte:

1. unmittelbar vor dem Verb ein tonisches Personalpronomen (§ 244);
2. am Anfang des Satzes:

a. ein interrogatives Pronomen (nebst combien de) oder ein Substantiv das ein solches Pronomen als Attribut hat (§ 292),

b. ein relatives Pronomen (§ 282b<sup>1</sup>, 283, nebst autant — autant § 190, 1).

<sup>3</sup>) Das inflexible Partizip des Perfekts ist ein substantiviertes Neutrum, ein Abstraktum der vollendeten Handlung: aimé [amātum Aff. M.], aimée [amāta, am] und aimé [amātum Neutr.] verhalten sich zueinander wie das Gerundivum amandus, a, um und das Gerundium amandum.

Ann. 2. Einschränkung. Das Partizip des Perfekts ist inflektibel:

1. als Partizip eines unpersönlichen Verbs (ein näheres Objekt eines unpersönlichen Verbs wird nicht als solches empfunden<sup>1)</sup>; z. B. Quelle chaleur il a fait!
2. wenn ein partitives näheres Objekt durch das Adverb en vertreten wird (§ 252, 2 a); z. B. Elle a perdu peu de moments, mais elle en a perdu (en ft. des moments)<sup>2</sup>.

### Fälle von schwankendem Gebrauch.

1. Ist das Subjekt oder das dem Verb vorangehende nähere Objekt ein Substantiv, ein substantivisches Neutrum oder ein Adverb des Quantums (Maß oder Zahl), von dem ein partitives de mit einem Plural (oder einem Femininum) abhängt oder abhängig zu denken ist, so gelten für die Kongruenz des Partizips (in Numerus und Genus) dieselben Gesetze, wie für die Kongruenz der Personalform (im Numerus, § 135); z. B.

a. Une partie des Grecs étaient disposés à se déclarer pour le roi. Un grand nombre se sont précipités. \*La foule d'hommes que j'ai vue oder vus. Il n'est sorte de recommandations que je ne lui aie faites. Ac.

b. Trop de larmes ont été répandues. Quantité se sont enfuis. Combien de larmes il a dévouées à cette perte!

Ann. Nach que, combien, plus, moins, tant, autant mit partitivem en bleibt das Partizip gewöhnlich unflektiert, immer, wenn es sich um ein hörbares Femininum handelt; z. B. Vous avez pêché des carpes, je sais combien vous en avez pris. Clédat. Que j'en ai savouré de ces heures! B. Combien en ai-je tué [de sangliers]? R.M. 05. Cyrus fut un de ces conquérants comme l'Asie en a tant vu. Dur. (Combien la fosse commune aura-t-elle englouti avant l'heure! M.) — Combien en a-t-on vus qui ont lâché pied! D.G. Plus on vous a donné de livres, plus vous en avez lus. Chassang.

<sup>1)</sup> Es wird nicht deutlich ein Bewirkendes gedacht und daher auch nicht deutlich ein Bewirktes. Das Verb gewinnt so den Wert eines intransitiven und das Objekt den eines abhängigen Subjekts (vgl. pop. „es gibt“ mit dem Nominativ).

<sup>2)</sup> Die Kommission der Académie wollte 1901 die Flexion gestatten (Des anthropophages, nous en avons vu (ou vus) en Amérique), ist aber nicht durchgebrungen.

2. Es wird nicht immer deutlich unterschieden, ob eine Maßbezeichnung bei **valoir**, **coûter**<sup>1</sup>, **peser** als Maßbestimmung (§ 212, 1 b) oder als näheres Objekt (§ 212, 1 a) aufzufassen ist.

a. Von ( $\alpha$ ) dem intransitiven **valoir qc.** etwas wert sein, gelten ( $qc.$  Maßbestimmung, wie bei **coûter qc.** u. ä., § 212 b) ist ( $\beta$ ) das transitive **valoir qc. à q.** jem. etwas einbringen, verschaffen zu unterscheiden; z. B. *Les dix francs que cette étoffe a valu* ( $\alpha$ ). *La gloire que cette action lui a value* ( $\beta$ ). So Littré, die Académie für  $\beta$ .

b. Ac., Littré: *les vingt mille francs que cette maison m'a coûté* ( $\alpha$ ), *les efforts que ce travail m'a coûté* ( $\beta$ ). — Andere verlangen in beiden Fällen *coûtés*, noch andere im Falle  $\alpha$  *coûté*, im Falle  $\beta$  *coûtés*.

c. **Peser** wiegen = schwer sein ist ein intransitives ( $\alpha$ ), **peser** wiegen = wägen (das Gewicht ermitteln), fig. abwägen, erwägen aber ist natürlich ein transitives Verb ( $\beta$ ); z. B. *les cent kilogrammes que cette caisse a pesé* ( $\alpha$ ). *La caisse que nous avons pesée. Les raisons que nous avons pesées* ( $\beta$ ).

3. In *Je les ai entendues chanter* kann \*jetzt *les* nicht nur *les dames* (§ 220 Anm. 2, 2a), sondern auch *les chansons* (§ 220 Anm. 4, 3, 2) bedeuten, und in *Je les ai entendu chanter* nicht nur *les chansons* (§ 220 Anm. 4, 2), sondern auch *les dames* (§ 220 Anm. 2, 2b).

4. S. § 229 b u. Anm. 7; § 367 a Anm. 4.

### III. Das Gerundium.

191. 1. Das Gerundium hat den Stamm und die Bedeutung nebst der Rektionsfähigkeit (§ 125) und Bestimmbarkeit mit den Personalformen des Präsens und des Imperfekts des Indikativs des Aktivs, aber die Satzgliedschaft [entsprechend der substantivischen Endung] mit dem Substantiv gemeinsam: das Gerundium ist ein **verbales Substantiv**, ein Abstraktum der (auf ein tätiges

<sup>1</sup>) Die Unsicherheit des Sprachgefühls hängt damit zusammen, daß man nicht nur fragen kann: *Combien vous coûte cette étoffe?* (§ 297, 5, 1) sondern auch: *Que vous coûte cette étoffe?* § 296.



logisches Subjekt bezogenen) im Verlauf begriffenen Tätigkeit' (§ 136, 4a).

2. Die Satzgliedtschaft des Gerundiums ist insofern eine beschränkte, als es in der Regel (§ 195) von der Präpositionen abhängt und zur Bestimmung des Verbs dient; z. B. Il fut tué en défendant sa patrie (bei der Verteidigung des Vaterlandes).

3. Das Gerundium steht (als adverbiale Bestimmung, § 332 A) 193.  
1. am Ende des Satzes, 2. am Anfange des Satzes, 3. zwischen Subjekt und Verb, 4. zwischen dem Verb und einer Bestimmung desselben, 5. zwischen Hülfsverb und Partizip; z. B.

1. L'équipage poussa des cris de joie en revoyant la patrie.
2. En revoyant la patrie, l'équipage poussa des cris de joie.
- 3a. L'équipage, en revoyant la patrie, poussa des cris de joie.
- 3b. L'équipage, en revoyant la patrie, a poussé des cris de joie.
- 4a. L'équipage poussa, en revoyant la patrie, des cris de joie.
- 4b. L'équipage a, en revoyant la patrie, poussé des cris de joie.

4. Das Gerundium (als adverbiale Bestimmung) hat den Wert eines **Konjunktionsatzes** (vgl. § 234, 2):

a. eines **Modalatzes** (der eine die Haupthandlung begleitende Handlung enthält); z. B. Henri II et Philippe-Auguste s'embrassèrent en pleurant (indem sie weinten, weinend, unter Tränen).

b. eines **Temporalatzes**; z. B. Le notaire leva les bras au ciel en le reconnaissant (als er ihn erkannte).

c. eines **Instrumentalsatzes** (der eine die Haupthandlung vermittelnde Handlung enthält); z. B. On apprend la vie en vivant et la guerre en guerroyant. La France venait, en chassant les Anglais, de recouvrer son indépendance (Frankreich hatte soeben dadurch, daß es die Engländer vertrieb, (durch Vertreibung der Engl.) seine Unabhängigkeit wiedergewonnen).

So insbesondere nach commencer, finir, terminer; z. B. Louis XII commença son règne en diminuant la taille (damit, daß er die Steuer verminderte, mit einer Verminderung der Steuer). Il finit en leur promettant de leur rendre leurs biens. Bonaparte terminait (schloß seine Rede) en offrant de nouveau sa démission.

<sup>1)</sup> bisweilen auch der **vollendeten**; z. B. Mais M. Jumage, tout en ayant communiqué à son allure une plus majestueuse lenteur, n'avait d'autre souci que de l'aborder [M. Bergeret]. R.Bl. 01.

d. eines *Konditionalsatzes*; z. B. En ayant bien soin de lui (wenn), vous serez récompensé. — En restant quelques jours à la campagne, je craindrais de le gêner. On se tromperait sans doute en lui attribuant dès cette époque un plan minutieusement déterminé. En s'emparant de Constantinople pour la défendre des Turcs, les Francs n'eussent aucunement recouvré le saint sépulcre *Hätten die Franken sich Konstantinopels bemächtigt . . .*

e. eines *Konjessivsatzes*; z. B. Les archevêques de Magdebourg et de Brême, les évêques de Minden, de Verden, de Lubeck, restaient princes et seigneurs en cessant d'être catholiques (*während, obwohl*). On pouvait aller plus loin en restant simple et clair *Man hätte weiter gehen und doch schlicht und klar bleiben können.*

Anm. Der logische Wert des Gerundiums kann durch gewisse Adverbien und Adverbialien gekennzeichnet werden:

1. tout de suite temporel; z. B. Moi, tout de suite en voyant ce pont qui n'en finissait pas (*sobald ich sah*), je pensai: . . .

2. tout temporel und konjessiv; z. B. Ils causaient joyeusement entre eux, tout en buvant. Tout en causant (*während er fortwährend plauberte*), il avoua qu'on allait trop loin. La défaite de Marengo, tout en décourageant la cour de Vienne, ne l'avait point abattue. *Die Niederlage bei M. hatte den Wiener Hof, obwohl sie ihn entmutigt hatte, doch durchaus nicht niedergeschlagen. Oder: Die Niederlage bei M. hatte den Wiener Hof zwar entmutigt, aber durchaus nicht niedergeschlagen. Mais, tout en ne pouvant nier les résultats obtenus, il ne se rendait pas.*

195. 5. Logisches Subjekt des Gerundiums ist gewöhnlich das Subjekt des Satzes, doch kann es auch ein anderes Satzglied oder eine unbestimmte und nicht angedeutete Person sein; z. B. Le bien lui vient en dormant. L'appétit vient en mangeant (*beim Essen, während man isst*).

So insbesondere, ohne Präposition (§ 192), généralement parlant, sérieusement parlant u. ä.; z. B. Cela est vrai, généralement parlant (*beim allgemein Reden, wenn man allgemein redet; wir; allgemein geredet*).

## B. Nomen und Pronomen.

### I. Das Substantiv und der Artikel.

Der Gebrauch oder Nichtgebrauch des Artikels hängt teils von der 196. Art des Substantivs, teils von seiner Verwendung im Satze ab.

#### a. Die Arten des Substantivs.

Die Substantive benennen

197.

1. Wesen, d. h. Personen oder Sachen (Personen- oder Sachenamen):
  - a. Gattungen von Einzelwesen (Gattungsnamen), z. B. homme Mensch, arbre Baum, roc Fels;
  - b. Einzelwesen (Eigennamen), z. B. Molière, Paris;
2. Stoffe (Stoffnamen), z. B. or Gold, eau Wasser, gaz Gas;
3. Eigenschaften und Verhältnisse, Tätigkeiten und Zustände von Wesen oder Stoffen (Abstrakte), z. B. honnêteté Rechtschaffenheit, amitié Freundschaft, moisson Ernte, chaleur Wärme.

Anm. 1. Einige Gattungsnamen benennen Mehrheiten gleichartiger Einzelwesen (Sammelnamen); z. B. armée, flotte.

Anm. 2. Die Namen der Wesen und Stoffe heißen auch Konkrete. Alle Substantive, die nicht Eigennamen sind, heißen Appellative.

#### 1a. Die Gattungsnamen und der Artikel.

198.

Der Artikel vor Gattungsnamen **individualisiert**, d. h. er deutet Einzelwesen der Gattung an.

I. Der **bestimmte** Artikel im Singular oder Plural deutet auf ein oder mehrere **bestimmte** Einzelwesen der Gattung hin:

##### 1. als abgeschwächtes Demonstrativum

- a. auf bekannte, seien es gegenwärtige, z. B. On frappe à la porte. Marchons à l'ennemi, oder leicht zu vergegenwärtigende (weil allgemein bekannte), z. B. le monde, le ciel, la terre, le soleil, la lune.

Anm. 1. Die durch den Artikel angedeuteten Einzelwesen einer Gattung können **die Gattung selbst** vertreten, sofern das, was von ihnen ausgesagt wird, in jedem Falle gilt; z. B. Les cigognes vivent sur

les bords des étangs et des rivières. La cigogne est d'un naturel très doux.

- b. auf genannte, 3. B. Une jeune fille et un vieillard étaient assis dans une petite mansarde. Le soleil (a) allait se coucher: une lueur pourprée illuminait l'humble demeure (b), effleurant le charmant visage (2a) de la jeune fille (b) et se jouant dans les cheveux blancs (2a) du vieillard (b). Souv.

## 2. als abgeschwächtes Determinativum

- a. auf (durch ein nachfolgendes Attribut) zu bestimmende, 3. B. Aujourd'hui, les manufactures des Anglais consomment près du tiers du coton qui arrive en Europe. Horace, chargé des dépouilles ennemies, rentrait triomphant à Rome.
- b. auf selbstverständlichen Besitz (indem das den Besitzer bezeichnende Attribut ausgelassen ist), 3. B. Il leva la tête. Il tomba la tête la première. J'ai mal à la tête. Il s'est donné un coup à la tête. (Vgl. das reflexive Possessivum.) — Ils me fendent la tête avec leurs cris. Vous m'avez fait mal au bras. La tête lui branle<sup>1</sup>. Thèbes fut prise, pillée et réduite en cendres. Les habitants, au nombre de 30 000, furent vendus comme esclaves: on épargna seulement les prêtres et les prêtresses. Condamné à la mort par les magistrats [de Rome], Horace en appela au peuple. (Vgl. das nicht reflexive Possessivum.)

II. Der **unbestimmte** Artikel (die tonlos gebrauchte Grundzahl der Einheit) deutet ein **unbestimmtes**, d. h. **unbekanntes** Einzelwesen der Gattung an; 3. B. Une fontaine bâtie par un chérif répandait son eau dans le chemin.

Anm. 2. Als Plural zu une fontaine gilt des fontaines, 'Brunner' (§ 341 B), als Ausdruck für eine unbestimmte Mehrheit.

## 199.

### 1b. Die Eigennamen und der Artikel.

Ohne Artikel stehen die Eigennamen

1. von **Personen**, 3. B. Corneille; so auch Dieu Gott;
2. von **Orten**, 3. B. Lyon.

<sup>1</sup>) Auch: Ses cheveux lui descendent jusqu'à la ceinture. Ac.

Mit dem Artikel stehen die Eigennamen

1. von Völkern und Ländern, z. B. les Français, la France;
2. von Flüssen und Meeren, z. B. la Seine, la Manche;
3. von Bergen und Gebirgen, z. B. le Vésuve, les Alpes.

Ausnahmen.

1. Personennamen mit dem Artikel.

200.

Personennamen haben den Artikel

1. im Plural (gleichnamige Personen); z. B. les Racine(s)\*.

Anm. Rhetorisch sagt man les la Fontaine (La Fontaine, La-fontaine) Männer wie la Fontaine, d. h. la Fontaine und ähnliche Männer; auch un la Fontaine ein Mann wie la Fontaine, ein la Fontaine.

2. wenn sie als Attribut ein Adjektiv (außer saint) vor sich oder de mit einem Substantiv (Zahlwort, Adverb) oder einen Relativsatz nach sich haben; z. B. le sage Nestor — aber: saint Jean (S. Jean, St Jean), sainte Geneviève (Ste Geneviève) — le Dieu de Jérusalem, le Cromwell de 1650, le Meyerbeer du *Prophète* (R.M. 05). Ce n'est plus le Corneille qu'on admire dans le Cid.

Aber: Jupiter olympien der olympische Jupiter; Louis XIV.

3. wenn bekannte Persönlichkeiten, namentlich Frauen, vertraulich oder geringschätzig genannt werden; z. B. La Lecouvreur a été une des grandes actrices de la France. J'ai acheté ce chapeau chez la Laporte.

Anm. 1. In Nachahmung des Italienischen (z. B. il Tasso, l'Ariosto) pflegt man den Artikel vor Namen berühmter italienischer Maler und Dichter zu setzen; z. B. le Corrège Correggio (du C., au C.), und so le Poussin (ein französischer Maler, der in Rom lebte); l'Arioste Ariost, le Tasse Tasso, und so (le) Camoëns (ein portugiesischer Dichter); nach falscher Analogie auch (le) Dante, (le) Guide Guido Reni, (le) Titien Tizian (obwohl die Italiener vor Vornamen keinen Artikel setzen).

Anm. 2. Manche französische Familiennamen bestehen aus dem Artikel und einem Gattungsnamen oder einem substantivierten Adjektiv;

z. B.	(le Sage,	Le Sage,)	Lesage;
	(de le Sage,	de Le Sage,)	de Lesage;
	(à le Sage,	Là e Sage,)	à Lesage.

Anm. 3. Eigennamen von Personen (als Eigennamen von Sachen) haben den Artikel

1. nie als Namen von Sternen, z. B. Jupiter der Jupiter;
2. gewöhnlich als Namen von Schriften, Bildwerken, Schiffen, z. B. le Télémaque; le Laocoon; le Bellérophon (Schiff);
3. stets als Namen von Bergen oder Flüssen (§ 199), aber nie als Namen von Orten oder Inseln (§ 199 u. 202 Anm.); z. B. le Saint-Bernard der Sanct Bernhard, le Saint-Laurent der Lorenzstrom; Saint-Germain (St-Germain), Sainte-Hélène (Ste-Hélène).

Anm. 4. Eigennamen von Personen, welche als Gattungs- oder auch als Stoffnamen gebraucht werden, verhalten sich hinsichtlich des Artikels (und der Pluralendung) wie diese.

Der Eigename einer Person als Gattungsname steht

1. für ein die Person charakterisierendes Nomen der handelnden Person; z. B. C'est un Cicéron. Les Virgiles sont rares.
2. als Bezeichnung eines Werkes der Person (Gemälde, Schrift, Druck), z. B. un Raphaël ein Gemälde Raffaels, des Raphaels. — Voici le Cicéron que vous m'avez envoyé. — J'ai trois Virgiles (3 Vergilausgaben), dont chacun a ses mérites. Il n'y a que deux Virgiles (2 Vergileremplare) pour trois élèves. — Un elzévir eine Elzevirausgabe, des elzévir.

Der Name einer Person als Stoffname bezeichnet Imitation ihrer geistigen Eigentümlichkeit (insbesondere ihres Stiles in Wort oder Bild); z. B. C'est du Cicéron tout pur (Ciceronianisch).

## 201.

### 2. Ortsnamen mit dem Artikel.

1. Ortsnamen haben stets den Artikel, wenn sie als Attribut ein Adjektiv (außer Saint-) vor sich oder de mit einem Substantiv (Zahlwort, Adverb) nach sich haben (vgl. § 200, 2), außer in Bezeichnungen der geographischen Lage; z. B. la malheureuse Jérusalem, la Nouvelle-Orléans Neu-Orleans (aber: Saint-Pétersbourg); le Paris du quinzième siècle;  
aber: Laodicée de Syrie das syrische Laodicea, und ebenso: Châlons-sur-Saône, Aix en Provence u. ä.
2. Ortsnamen haben **hiaweilen** den Artikel vor sich, wenn sie als Attribut ein Adjektiv nach sich haben; z. B. Rome chrétienne das christliche Rom, Rome païenne das heidnische Rom. Carthage menacée se décida à rappeler Annibal (das bedrohte R.). Aber auch: la Rome moderne, la Rome ancienne; la Carthage punique, la Carthage romaine. R. M. 05.

Anm. 1. Viele französische und einige fremde Ortsnamen bestehen aus dem Artikel und einem Gattungsnamen; z. B. le Havre (du H.,

au H.), le Bourget und le Caire Kairo; la Fère, la Rochelle und la Haye der Haag, la Corogne Coruña, la Mecque Mecca, la Havane die Havanna, (la) Vera-Cruz (*vera*) Veracruz.

Ann. 2. Ortsnamen, die als Gattungsnamen gebraucht werden, verhalten sich hinsichtlich des Artikels wie diese; z. B. la Jerusalem céleste. Athènes, disait Scipion, sera une nouvelle Sagonte.

### 3. Ländernamen ohne Artikel.

202.

Ohne Artikel stehen die Namen solcher Länder (Staaten oder Provinzen), die nach einer Stadt benannt sind; z. B. Bade, Oldenbourg, Hesse-Darmstadt; Naples; Alger (häufiger le grand-duché de Bade, l'ancien royaume de Naples);

ausgenommen: le Brandebourg, le Brunswick, le Hanovre, le Lauenbourg, le Luxembourg, le Salzbouurg.

Ann. Von den Inselnamen stehen die singularischen teils mit dem Artikel (so insbesondere die aus Adjektiv und Substantiv bestehenden), teils ohne Artikel, die pluralischen aber alle mit dem Artikel; z. B. l'Islande, l'Irlande, la Corse, la Sardaigne, la Sicile, la Crète; la Jamaïque (la Grande-Bretagne); — Malte, Corfou, Candie, Délos, Samos, Rhodes, Chypre; Madère, Madagascar; Java, Sumatra, Bornéo, Célèbes; Cuba, Porto-Rico; — les Cyclades, les Sporades, les Açores (les îles Baléares u. ä.).

### Zusätze.

1. Die Namen der **Himmelsgegenden** haben den Artikel: 203.  
le nord, le sud, l'est, l'ouest; le nord-est, le nord-ouest (§ 40') usw.

2. Die Namen der **Wochentage** (le dimanche, le lundi, le 204.  
mardi, le mercredi, le jeudi, le vendredi, le samedi) haben den Artikel, sei es daß jeder oder daß ein Tag dieses oder jenes Namens gemeint ist, außer wenn dieser eine der laufende oder (von der Gegenwart an gerechnet) der letzte oder der nächste ist; z. B. Ils vont au marché le samedi. Le samedi 20 mai [1871], j'avais été les voir. Aber: C'est aujourd'hui mercredi. Il est parti samedi (passé oder dernier). Je partirai samedi (prochain).

Ann. Die Namen der kirchlichen Feste stehen mit dem Artikel, z. B. la Pentecôte Pfingsten, außer Noël Weihnachten, Pâques Ostern (jedoch la pâque das Passahfest); z. B. Cette année nous aurons Pâques en avril.

**205. 3. Die Monatsnamen** (janvier, février, mars, avril, mai, juin, juillet, août, septembre, octobre, novembre, décembre) stehen ohne Artikel (sei es daß jeder oder daß ein Monat dieses oder jenes Namens gemeint ist, insbesondere auch dann, wenn dieser eine der laufende oder (von der Gegenwart an gerechnet) der letzte oder der nächste ist); z. B. Octobre a trente-un jours. Vers les premiers jours de juin [1187], Saladin traversa le fleuve. Octobre fut beau. Ils reviendront juillet suivant.

Anm. 1. Sehr gebräuchlich ist die Umschreibung le mois de . . . ; z. B. Les arbres reverdissent au mois de mai. Au mois d'août dernier im vergangenen August.

Anm. 2. Die Monatsnamen stehen mit dem Artikel, wenn sie ein Subjekt als Attribut vor sich haben; z. B. Le variable avril et l'inconstant septembre causent le plus de maladies.

**206. 2. Die Stoffnamen und der Artikel.**

Die Stoffnamen haben den Artikel, mag der Stoff im ganzen oder eine Art oder ein bestimmter Teil des Stoffes gemeint sein; z. B.

Le plomb est un métal aisé à fondre Blei ist ein leicht schmelzbares Metall. Le pain de seigle se conserve longtemps Roggenbrot hält sich lange. Il ne vaut pas le pain qu'il mange Er ist nicht das Brot wert, welches er isst.

Anm. Stoffnamen im Plural bezeichnen

1. mehrere Arten oder Massen der Stoffe; z. B. des cuivres Kupferarten; les sables mouvants die beweglichen Sandmassen;
2. Gegenstände oder Vorrichtungen, die aus den Stoffen oder mittels derselben bestehen; z. B. les fers die Fesseln; les eaux die Bäder (Heilquellen), die Wasserfünte.

**207. 3. Die Abstrakten und der Artikel.**

Die Abstrakten haben den Artikel, mag eine Eigenschaft usw. allgemein oder eine Art einer Eigenschaft oder eine Eigenschaft von Einzelwesen gemeint sein; z. B.

La tragédie doit exciter la terreur et la pitié Die Tragödie soll Furcht und Mitleid erregen. Le vrai courage n'est pas toujours exempt de crainte Wahrer Mut ist nicht immer von Furcht frei. Il s'est fait mahométan, il a renié la foi de ses pères er hat den Glauben seiner Väter verleugnet.



**Anm.** Abstrakte im Plural bezeichnen

1. mehrere Äußerungen einer Eigenschaft oder Betätigungen eines Verhältnisses; z. B. les bontés de Dieu die Beweise der Güte Gottes; les bonheurs, les malheurs die Glücksfälle, die Unglücksfälle;
2. mehrfaches Vorkommen einer Tätigkeit oder eines Zustandes, und zwar
  - a) ein je einmaliges bei verschiedenen Wesen, z. B. De toutes ces morts (von allen diesen Todesfällen) la plus heureuse pour Louis XI était celle de Charles le Téméraire.
  - b) ein wiederholtes bei einunddemselben Wesen, z. B. La goutte lui fait souffrir mille morts Die Gicht läßt ihn tausendfach den Tod erleiden.

### **b. Substantiv und Infinitiv ohne Präposition als Satzglieder.**

**Ia. Das Substantiv ist Subjekt, d. h. Beziehungswort der 208.** Personalform; z. B. L'homme pense. Un traité fut conclu Es wurde ein Vertrag geschlossen. Cinq prétendants à l'héritage se présentèrent. Vgl. § 156a.

**Ib. Der Infinitiv ist Subjekt; z. B. Vivre est difficile. 209.** Abandonner ce qu'il tenait une fois lui semblait trop dur. (Vgl. § 223.) — Réussir ne justifie pas plus un acte qu'échouer ne le condamne. Être rebuté d'un côté, blâmé de l'autre, ne fait pas une situation fort agréable. Vouloir être juste ne l'empêchait pas de demeurer acariâtre. R.M. 05. — Mieux vaudrait sans doute avoir réussi. Autant vaut être mordu du chien que de la chienne. (Prov.)

**IIa. Das Substantiv ist abhängiges Subjekt, d. h. ein 210.** Substantiv, welches logisch Subjekt ist (vgl. § 222), steht nach unpersönlich gebrauchten (intransitiven, reflexiblen oder passiven) Verben in der Stellung einer unmittelbaren Verbalbestimmung (§ 212. 216)<sup>1</sup>; z. B. Il est midi<sup>2</sup>. Il n'y restait pas pierre sur pierre. Quelle initiative lui reste-t-il? R.Bl. 05. Il s'est glissé parmi eux un faux frère qui les a trahis. Il est fait usage pour la première fois, en 1414, d'arquebuses, alors nommées canons à main.

<sup>1</sup>) Soweit Subjekt und näheres Objekt durch Formen unterschieden sind, hat das abhängige Subjekt die Objektsform, § 108, 2.

<sup>2</sup>) Il est trois heures, aber trois heures sonnent, sont sonnées und daher il est trois heures sonnées.

Ann. 1. Abweichungen vom Deutschen:

1. das Prädikat stimmt stets mit dem (grammatischen) Subjekt il überein<sup>1</sup>; z. B. Il était venu des guerriers de toutes les villes du comté Es waren Krieger ... gekommen. (Zur Wortst. § 135a, 1.)
2. das (grammatische) Subjekt il steht auch nach andern Satzgliedern (auch in Form von Nebensätzen) und in Nebensätzen; z. B. Parmi les prisonniers, il se trouva un régiment entier de Français. J'ai le pressentiment qu'il doit m'arriver quelque chose d'heureux.

Ann. 2. Substantive, welche bestimmte Einzelwesen benennen, finden sich selten als abhängiges Subjekt, außer nach rester (vgl. § 135f); z. B. un enfant à qui il reste son père. Il restait Lubecki, ministre des finances. L-R. Il me reste heureusement celui-là. R.M. 05. — Eine scheinbare Ausnahme bilden Substantive nach ne — que nur (da mit que ein Nebensatz beginnt); z. B. C'est une édition dont il ne manque que la fin.

- IIb. Der Infinitiv ist abhängiges Subjekt nach il vaut**  
**211. mieux es ist besser, il faut man muß, il (me) faut ich muß (§ 189**  
 Ann. 2, 1) und **il me semble ich glaube**; z. B. Vaut-il mieux pleurer? Il ne faut pas (man darf nicht) juger l'arbre à l'écorce. Comme le vent était tombé, il nous fallait attendre pour partir une nouvelle brise. Il lui fallut s'asseoir. Il faut vous promener Sie müssen spazieren gehen. Il me semble encore voir défilér nos anciens régiments.

Ann. 1. Nach il semble es scheint, il paraît es hat den Anschein stehen Infinitive unpersönlicher Verben; z. B. Il semblait y avoir plus de neuf cents couverts.

Ann. 2. Nach il fait steht (archaisch) ein durch ein attributives<sup>2</sup> Adjektiv (bon, beau, mauvais, cher in cher vivre) bestimmter Infinitiv; z. B. Il fait bon se promener. Lorsque l'on a les oreilles rebattues

<sup>1</sup>) Die Ursache dieser Übereinstimmung liegt nicht in il; denn der Singular der Personalform und der neutrale Singular des Partizips ist älter als der Gebrauch des il.

<sup>2</sup>) Dieses ursprüngliche Verhältnis ist übrigens verbunkelt; das Adjektiv wird jetzt vielmehr mit il fait zusammengefaßt ('es tut wohl'); denn es findet sich zwischen Adjektiv und Infinitiv bereits 1. ein Adverb, 2. eine Präposition; z. B. Il fait beau, **vraiment**, nous entendre parler sur un ton de pitié des barbares et des sauvages. R. d. D. M. 1889. Il fait bon là, **vraiment**, travailler à de bonnes choses. Paris Guide. — Il fait bon d'aller se promener. D.G. Faisait-il meilleur à vivre au moyen âge qu'à notre époque? P. Bert.

de langues étrangères, il fait si bon entendre la siennel R.Bl. 1896.  
 Puis, le soir, à l'heure où il ferait si bon se recueillir... R.Bl. 05.  
 Il fait mauvais marcher dans un temps de glace. Il fait beau voir  
 deux armées se disposer au combat. Il fait cher vivre dans ce pays.

### IIIa. Das Substantiv bestimmt das Verb<sup>1</sup>.

212.

#### 1. Nach dem Verb stehen:

a. ein Substantiv **als näheres** (oder leidendes) **Objekt**, d. h. als Name eines durch die Tätigkeit des Subjekts entweder affiziert oder effiziert gedachten Wesens (äußeres oder inneres Objekt); z. B.

Il a lu cette lettre. Il a écrit cette lettre.

Anm. 1. Manche sonst intransitive Verben der Bewegung regieren einen Sachnamen als äußeres Objekt; z. B. monter, descendre l'escalier.

Anm. 2. Einige sonst intransitive Verben regieren ein stamm- oder sinnverwandtes Abstraktum, namentlich mit einem Attribut, als inneres Objekt; z. B. Mathusalem vécut la plus longue vie. Nous marchions bon pas. Aller le petit train kurzen Tritt halten. — In Menez vos chevaux grand train, cocher! (Bn) ist vos chevaux äußeres, grand train inneres Objekt.

Anm. 3. Archaisch steht in zahlreichen Formeln ein näheres Objekt, namentlich ein Abstraktum, ohne Artikel, am häufigsten nach avoir, donner, faire, prendre; z. B.

avoir raison, tort recht, unrecht haben;

donner avis à q. de qc. jem. von etw. Nachricht geben;

faire attention à qc. auf etw. achtgeben, achten;

prendre plaisir à qc. an etw. Vergnügen finden.

Einige dieser artifellosen Objekte dulden auch grand, bon vor sich, andere finden sich nur mit Attributen; z. B.

avoir (grande) envie de faire qc. (große) Lust haben etw. zu tun;

mettre (bon) ordre à qc. (schnell) Ordnung in etw. bringen; —

faire bonne chère à q. j. freundlich bewirten (chère Gesicht, *καρά*);

avoir force de loi Gesetzeskraft haben.

Mehrfach findet sich dasselbe Objekt mit oder ohne Artikel, in gleicher oder in verschiedener Bedeutung; z. B. Tout le monde lui donne (le) tort. J'ai (de la) peine à lui annoncer une si fâcheuse nouvelle.

rendre justice à q. jem. Gerechtigkeit widerfahren lassen;

rendre la justice à q. jem. Recht sprechen.

<sup>1</sup>) Die § 212 behandelten Verbalbestimmungen lassen sich mit dem abhängigen Subjekt § 210 und dem Prädikatsnomen § 216 als unmittelbare Verbalbestimmungen zusammenfassen (§ 108, 2).

- b. ein Substantiv als Bestimmung des Maßes<sup>1</sup>, und zwar
- α. des Raumes, z. B. Il a couru trois lieues.
  - β. der Schwere (Gewicht), z. B. Cette boîte pèse deux livres.
  - γ. des Geldes (Wert oder Preis) bei valoir gelten, wert sein und estimer, évaluer (auch mit à), priser schätzen (Wert), bei coûter kosten, jouer spielen und faire berechnen, acheter kaufen, vendre (revendre) verkaufen, louer mieten, vermieten, payer bezahlen (Preis); z. B. Ce domaine vaut cent mille francs. Il estime son cheval mille francs<sup>2</sup>. — Cela m'a coûté trois cents francs. C'est une maison qu'on fait cinquante mille écus. J'ai vendu ce cheval cinq cents francs. Revendre une chose plus qu'elle n'avait coûté. Ac. Des propriétés achetées 400 et 200 000 francs se vendent 75 et 50 000 francs. R. Bl. Chaque fascicule se vend 2 fr. 50.

Anm. 4. Es finden sich auch nacheinander eine Bestimmung des Wertes oder Preises und eine Bestimmung des Längen-, Flächen- oder Kubikmaßes (auch der Stückzahl) oder des Gewichts, für das der Wert oder Preis gilt, oder eine Bestimmung der Zahl der Fälle und eine des Zeitraums, für den jene gültig ist; z. B. Cette étoffe vaut dix francs le mètre. L'eau de source est payée 0 fr. 35 le mètre cube. R. d. D. M. Notre pays de Spalt, en Bavière, a des houblons que nous payons cent soixante francs les cinquante kilos. Bn. (Un quotidien qui passait pour les lui payer deux francs pièce. J. Jullien.) — Une fois l'an (par an), deux fois la semaine (par semaine).

Anm. 5. Insbesondere bezeichnet ein Substantiv vor einem (formellen oder logischen) Komparativ, vor trop, autant das Maß, insbesondere des Unterschiedes; z. B. Il demeure deux étages plus haut. Son armée était cinq fois moindre. Quelques jours avant (oder auparavant). Il n'écrivit cette partie de sa chronique que plusieurs années après l'événement. — Nous avons deux fois autant, deux fois plus de chemin que lui. D.G. Ah! la bouche est peut-être une petite idée trop grande! R. Bl. 1892.

<sup>1</sup>) Ein näheres Objekt läßt sich in der Regel zum Subjekt eines passiven Satzes machen, eine Maßbestimmung nie. — In Les hommes sont la plupart intéressés u. ä. ist la plupart Subjektsprädikativ (des Maßes oder der Zahl), wie tout, tous, seul, chacun, deux, trois . . .

<sup>2</sup>) Passivisch Son cheval est estimé (à) mille francs. Sa propriété fut évaluée (à) cent mille francs. Ac. — Auch: Des caves se vendent à 2 fr. 50, 2 francs l'hectolitre, au lieu de 10 et 12 francs. R. Bl. Voulez-vous me la revendre pour 225 000 (francs)? Ib. — Vendre, acheter à bon marché. D.G.

c. ein Substantiv als **Bestimmung des Ortes** (rue, avenue, place, marché, porte) auf die Frage wo? wohin? z. B. Avez-vous été rue des Balayeurs? Nous n'allons pas avenue Hoche, nous allons rue de Tournon. Nous nous fîmes conduire porte de Montrouge. Sa.

**2. Nach dem Verb, im Anfang des Satzes, zwischen Sub- 213.  
jekt und Prädikat oder zwischen dem Verb und einer Bestimmung desselben steht ein Substantiv als Bestimmung der Zeit:** des Zeitmaßes, der Frequenz (d. h. der Zahl der Fälle: wie oft?) oder des Zeitpunkts (wann?); z. B.

A cet mot, je m'arrêtai un instant. L. Elle ne reste pas un instant les bras croisés. Un instant il resta cloué sur le seuil. Les parents de Noël avaient un instant songé à venir. ... qui toute sa vie joua. R. Bl.

Jacques I<sup>er</sup> réunit trois fois le parlement; trois fois il le prorogea presque aussitôt. François I<sup>er</sup>, cette fois, arrivait à la tête d'une armée formidable. Marie monta sur la jument en pleurant, après avoir vingt fois embrassé sa mère et ses jeunes amies. Je l'ai vu plusieurs fois dans sa prison.

Tel était valet le matin qui, le soir, se trouvait maître. Le 3 février 1830, l'indépendance de la Grèce fut proclamée. On a vu, cette année, les grues et les oies sauvages traverser les airs un grand mois plus tôt que de coutume.

### IIIb. Der Infinitiv bestimmt ein Verb als näheres Objekt: 214.

1. nach den (modalen) Verben vouloir wollen, devoir müssen, sollen, pouvoir können, savoir es verstehen (zu), oser wagen (zu) und entendre beabsichtigen (zu); z. B. Condé sut vaincre et profiter de la victoire. Oserai-je le dire? Le premier spécimen de la Chronique permettra de voir sur quel plan nous entendons la rédiger.

Anm. 1. Nach devoir à qc. es einer Sache verbanken (daß) und nach devoir à q. es jem. schuldig sein (zu) steht ein Inf. mit de (vgl. § 367a, 2); z. B. Il devait à ma démarche d'avoir été agréé. — On lui devait au moins de l'entendre. Je me devais de faire cette démarche.

Anm. 2. Penser 1. gedenken, 2. denken, wähnen, compter 1. gedenken, 2. darauf rechnen daß, glauben und prétendre 1a. beabsichtigen,

1b. beanspruchen, 2. behaupten regieren 1. als Verben des Wollens (wie entendre) und 2. als Verben des Wissens oder des Behauptens (nach 2) den Infinitiv; 3. B. 1. Que pensez-vous faire? 2. Je pensais enfin tenir le bonheur. — 1. Il comptait bien ne jamais tenir ces promesses. 2. Il est clair qu'Alvinzi comptait n'avoir affaire qu'aux douze mille hommes de Joubert. — 1a. Le cabinet anglais prétendait imposer à Kléber de dures conditions. 1b. Il prétend donner la loi partout. 2. Smyrne prétendait avoir donné le jour à Homère.

Ann. 3. Auch *penser* und (gewöhnlicher) *faillir* nahe daran sein (beinahe!) stehen mit dem bloßen Infinitiv; 3. B. Il a pensé être noyé Er wäre beinahe ertrunken. La mort d'Isabelle faillit de nouveau séparer les deux royaumes d'Aragon et de Castille. Il a (auch avait) failli nous arriver un grand malheur.

Ann. 4. Nach *daigner* geruhen steht der bloße Infinitiv, nach *dédaigner* verächtnen steht der Infinitiv mit *de* (§ 367a, 2); 3. B. Il (ne) daigna (pas) venir. Il (ne) dédaigna (pas) de répondre.

Ann. 5. Nach *désirer* wünschen (zu), *préférer* es vorziehen (zu) steht der Infinitiv regelmäßig, nach *adorer* schmächteln (zu) immer ohne *de*, nach *souhaiter* wünschen (zu), *détester* es verabscheuen (zu) gewöhnlich mit *de*; 3. B. Je désire le voir. (Je désirerais bien d'en être débarrassé.) On préféra n'avoir affaire qu'à lui seul. (Il préféra de se retirer.) Sais-tu que nous avons commis ce soir des délits que j'adore commettre...? Je souhaitais ardemment de visiter les mers polaires. Th 05.

Ann. 6. Nach *aimer* (gern!), *aimer* autant (ebenso gern!) steht fakultativ, nach *aimer* mieux (lieber!) nie *à*; 3. B. Le bonheur aime à demeurer tranquille et craint le bruit. Mais je n'aime pas me vanter. D. Il aimait autant à donner que son maître. J'aimerais autant aller à pied. Il aimait mieux négocier.

Ann. 7. Nach *avoir* steht ein attributives *beau* vor dem Infinitiv; 3. B. Luxembourg eut beau vaincre (2. möchte noch so viel siegen): Louis XIV fut contraint de reconnaître Guillaume III comme roi d'Angleterre.

2. nach den Verben des Wissens und des Behauptens (§ 169<sup>1</sup> A II, 1a u. 3); 3. B. Je ne sache pas avoir vu cet homme. Je crois l'avoir trouvé. Maintenant, en effet, je crois le reconnaître. Marie Stuart croyait trouver en Angleterre un asile (glaubte, daß sie finden werde): elle y trouva une prison. Ils crurent pénétrer bientôt jusqu'aux portes de Paris (sie glaubten ... vorbringen zu können). Il jugeait pouvoir s'y défendre contre

une flotte supérieure. — M. D. déclare retirer une objection qu'il a faite à M. M. — Bonaparte assurait n'avoir aucune difficulté à évacuer la Hollande. Elle prétextait n'avoir pas eu le temps nécessaire pour recevoir leur réponse. Il a raconté lui-même avoir fait tuer des hommes.

Anm. 1. Nach **espérer** hoffen (zu), **se rappeler** sich erinnern (zu, daß) und **nier** leugnen (zu) steht der Infinitiv gewöhnlich ohne **de**; z. B. Philippe II espérait faire monter sa fille Claire-Isabelle sur le trône de France. On pouvait espérer avoir facilement raison de cet esprit fantasque et changeant. (J'espère de le voir. Ne pouvant plus espérer de m'endormir, je me levai.) Des vieillards qui se rappellent avoir vu ... Fr. — Landais ne nia point avoir excité le duc à s'armer contre les seigneurs. (Je nie d'avoir rien touché.)

Anm. 2. **Jurer** schwören und **protester** beteuern (§ 169<sup>1</sup> A Anm.) 1. etw. getan zu haben mit dem bloßen Infinitiv, 2. etw. tun zu wollen mit **de** (§ 367a, 2<sup>1</sup>); z. B. Il jura l'avoir entendu. Il jura de le faire.

Anm. 3. **Dire** sagen, **écrire** schreiben erfordern als Verben des Behauptens den bloßen Infinitiv, als Verben des Vorschreibens (à q.), ebenso wie **crier** à q. jem. zurufen, den Infinitiv mit **de** (§ 367a, 2<sup>1</sup>); z. B. Nul ne dit l'avoir vu. Je lui dis de faire entrer. Elle écrit avoir perdu toute sa fortune. Je lui ai écrit de hâter son voyage. Ils lui crièrent de descendre.

3. nach gewissen Verben der Bewegung (vgl. § 212 Anm. 2): **aller** (s'en aller), **venir** (s'en venir, revenir), **arriver**, **partir**, **passer**, **courir** (accourir), **voler**, **retourner** (s'en retourner), **rentrer**, **monter** (remonter), **descendre**, **se rendre**; z. B. Va ouvrir la porte Gesh und öffne die Tür. Il est venu me visiter ce matin. Scipion revint d'Espagne à Rome demander le consulat. Il courut s'embarquer à Toulon. Marcellus accourut aussitôt assiéger Syracuse.

Anm. 1. **Aller** und **venir** mit einem Infinitiv finden sich auch in figurlichem Sinne; z. B. N'allez pas tomber Fallen Sie ja nicht. La désertion vint bientôt se joindre à tous les autres fléaux.

Anm. 2. Auch nach **être** hin sein, **gehen** steht der bloße Infinitiv (jedoch nur nach dem historischen Perfekt und den Zeiten der vollendeten Handlung); z. B. Faute d'autre manière de passer le temps, nous fûmes chasser dans les prairies. Nous avons été visiter notre navire.

Anm. 3. Ein Zweck wird auch nach Verben der Bewegung durch

pour mit dem Infinitiv ausgedrückt (§ 369, 2); z. B. Je suis allé pour savoir ce qui se passait. Il courut après lui pour lui parler.

- 215. IVa. Das Substantiv bezieht sich, wie ein Adjektiv (§ 227), auf ein Substantiv** (ein substantivisches Pronomen, einen Infinitiv), und zwar I. prädikativ oder II. adnominal: a. appositiv, b. attributiv.

Erläuterung. Das adnominale (unmittelbare) Verhältnis hat logisch das prädikative (durch ein Verbum vermittelte) zur Voraussetzung. Das Appositum hat einen eigenen Ton und ist daher von seinem Beziehungsworte durch eine Pause getrennt, welche durch ein Komma angedeutet wird. Das Attribut bildet mit seinem Beziehungsworte eine Toneinheit.

- 216. I. Prädikativ bezieht sich ein Substantiv auf das Subjekt** (Subjektsprädikativ) oder auf das nähere Objekt (Objektsprädikativ) und bezeichnet ein durch das Tun oder Leiden des Subjekts bewirktes oder erkanntes Merkmal des Subjekts oder des Objekts.

**a. Als Subjektsprädikativ steht ein Substantiv**

α. nach den intransitiven Verben devenir (redevenir), passer<sup>1</sup> werden, monter avancieren (zu), naître geboren werden; être sein, demeurer, rester bleiben; paraître (à q.), sembler (à q. jem.) scheinen;

β. nach dem Passiv der unter b. α. genannten Verben (nebst être censé gehalten werden für) und nach s'appeler, se nommer, se trouver, § 127 Anm. 3; z. B.

α. *Cedipe devint roi de Thèbes. Il a (od. est) passé maître. Il est monté capitaine. Condé était né général. La France semblait à Philippe II une proie facile. Les Notes restaient esclaves.*

β. *De simples soldats avaient été improvisés généraux. Il fut créé marquis. — Celui qui est trouvé avec les coupables est censé complice. — Après la mort d'Isabelle, Ferdinand fut reconnu par les Cortès régent de Castille. — Il s'appelle Charles. Cosme de Médicis se trouva bientôt le bienfaiteur ou le créancier de la plupart des citoyens florentins.*

**b. Als Objektsprädikativ steht ein Substantiv**

α. nach den (transitiven) Verben, welche bedeuten: 1. jemand zu etwas machen oder ernennen; 2. jem. als etw. belassen,

<sup>1</sup>) Passer pour qc. für etwas gelten; z. B. Il passe pour bon médecin.



hinterlassen; 3. jem. als etw. erkennen; 4. jem. als etwas wissen, für etw. halten; 5. jem. so oder so nennen<sup>1</sup>;

β. nach se montrer sich zeigen (als) und den transitiven unter α, wenn sie reflexiv gebraucht werden; 3. B.

α. La haine nous rend tyrans. Qui vous a constitué juge? Le roi l'a nommé ambassadeur en Angleterre. — Le vieux duc d'Angoulême était mort, la laissant veuve sans enfants. — Si (während) Henri IV était aimé du peuple, les grands, qui l'avaient vu si pauvre gentilhomme, n'obéissaient qu'à regret. Vous voilà les meilleurs amis du monde. Je t'ai toujours connu bon juge de ton devoir. Pastore, à sa manière de chien, trouvait le modeste asile que lui avait accordé la destinée un paradis. — Je le tiens honnête homme. Il est difficile de les supposer serviteurs satisfaits. — Alexandre alla consulter l'oracle célèbre d'Ammon, qui le déclara fils de Jupiter. Hercule, qu'on disait fils de Jupiter, avait eu pour mère une mortelle.

β. Blanche se montre déjà protectrice et conseillère. Bonaparte se savait l'objet de cette haine spéciale qui s'attache aux défectionnaires.

Anm. 1. Ein auf das nähere Objekt folgendes Partizip des Perfekts ist vor dem Objektsprädikativ flexibel oder inflexibel; 3. B. Sa mère l'a faite couturière. Ac. Elle s'est faite leur sœur. R.M. 1905. Jeanne d'Arc aurait voulu être garçon, parce qu'alors elle se

<sup>1</sup>) 1. faire, rendre machen (zu); improviser aus dem Stegreif machen (zu); constituer, instituer<sup>1</sup>, établir einsetzen (als); couronner<sup>1</sup> krönen (als), sacrer salben (als), ordonner orbinieren (als); élire<sup>2</sup> erwählen (zu), créer erheben (zu), nommer<sup>1</sup> ernennen (zu); proclamer<sup>1</sup> ausrufen (als), saluer<sup>1</sup> begrüßen (als);

2. laisser<sup>3</sup> hinterlassen (als);

3. voir (voilà, revoir) sehen (als), sentir fühlen (als), trouver<sup>2</sup> (retrouver) finden (als, daß), connaître<sup>2</sup> kennen (als);

4. savoir wissen, daß jem. . . ist, croire, estimer, penser, juger, réputer<sup>3</sup>, tenir<sup>3</sup> halten (für), supposer annehmen, daß jem. . . ist;

5. appeler, nommer nennen (surnommer mit dem Beinamen belegen); baptiser taufen, intituler betiteln; qualifier<sup>4</sup> 1. titulieren, 2. erklären (für); déclarer erklären (für), reconnaître<sup>2</sup> anerkennen (als), dire fälschlich nennen.

<sup>1</sup> Instituer, couronner, nommer, proclamer, saluer stehen auch mit comme.

<sup>2</sup> Élire, trouver, connaître, reconnaître stehen auch mit pour oder comme.

<sup>3</sup> Laisser und réputer, tenir haben auch pour nach sich.

<sup>4</sup> Qualifier findet sich in beiden Bedeutungen auch mit de.

serait fait soldat. P. Bert. Ils ne se sont point faits les courtisans de la Prusse. R.BI. On les a fait prisonniers. Ib.

Anm. 2. Pour verlangen: avouer anerkennen (als), désavouer, renier, renoncer nicht anerkennen (als) q. pour son parent, pour fils.

Anm. 3. Mit pour oder comme finden sich: 1. (besser pour) choisir aussersehen, wählen (zu), préférer vorziehen (als), lieber wählen (zu), désigner bestimmen (zu); 2. (besser comme) compter rechnen (als), considérer betrachten (als).

Anm. 4. Andere Verben haben comme als, so regarder betrachten, envisager ansehen; 3. B. Je regarde cela comme une chose non avenue.

Anm. 5. Ein prädikativer Völker- oder Gattungsname (auch mit Attribut) steht gewöhnlich ohne Artikel oder partitives de, wenn er Nationalität, Religion, Stand, Beruf, Altersstufe, Verwandtschaft, Charakter als Merkmal des Subjekts<sup>1</sup> oder des Objekts bezeichnet; 3. B. Il est Français (ein Franzose). Cette femme est protestante (eine Protestantin). Nous sommes cousins. — Il me paraît fort honnête homme. Nous avons été camarades d'école. — Il était maire de son village. César se rendit maître de la république (zum Herrn).

Anm. 6. Nach andern als den genannten Verben bezeichnet ein prädikativer Gattungsname (ohne Artikel und häufig mit en = en qualité de) ein das Tun oder Leiden des Subjekts oder das Leiden des Objekts begleitendes oder (mit comme) motivierendes Merkmal des Subjekts oder des Objekts; 3. B. Il sortit vainqueur de la discussion. Ils se sont quittés bons amis. Les Romains ne firent jamais la paix que vainqueurs. On le retint prisonnier. — Il commandait en chef. Elle lui porta cent mille francs en dot. — Je vous dis cela comme votre ami. On recommanda à Saül David comme habile joueur de harpe.

Anm. 7. Bezeichnet das prädikative Substantiv eine Person (oder ein Tier), so kongruiert es in Genus und Numerus mit seinem Beziehungswort nach Maßgabe von § 81 u. 82.

**217. IIa. Das appositive Substantiv.** Die Substantive, welche sich prädikativ auf Substantive beziehen können, können sich **appositiv** auf dieselben Substantive beziehen. Das appositive Substantiv steht entweder nach seinem Beziehungsworte oder am Anfange des Satzes.

1. Das **nachfolgende** Appositum (gewöhnlich mit Attribut) kann sich auf jedes aus einem Substantiv bestehende Satzglied beziehen

<sup>1</sup>) Hingegen: C'est un Français. Ce sont des Français.

und wird in der Regel durch die Präposition seines Beziehungs-  
wortes mitregiert; z. B. Xénophon se lia avec Agésilaſ, roi de  
Sparte. Hérodote est né à Harlicarnasse, dans le petit royaume  
d'Artémise, reine de Carie.

Ann. Ein appositiver Völker- oder Gattungsname verhält sich  
hinsichtlich des Artikels wie ein prädikativer (§ 216 Ann. 5); z. B. La  
czarine Catherine, jeune Livonienne, veuve d'un dragon suédois,  
sauva le czar. Pâris, fils de Priam, ravit Hélène, femme de Ménélaſ.

2. Das **vorangehende** Appositum steht ohne Artikel und be-  
zieht sich in der Regel auf das Subjekt; z. B. Plus tard, maître  
de l'Asie, Alexandre envoya à Léonidas cent talents pesant  
d'aromates (später, als er Herr über Asien war; temporal).  
Vaste et puissant génie, Aristote voulut tout connaître (ein  
umfassender und gewaltiger Geist = da er ein umfassender und ge-  
waltiger Geist war: kausal. Freier: Ar. war ein . . . Geist, daher  
wollte er . . .).

Ann. Der logische Wert der Apposition kann durch comme,  
en (= en qualité de), en tant que als, quoique obgleich, bien que  
obwohl gekennzeichnet sein; z. B. Comme général, il était fort habile.  
En homme prudent, je me retirerai. Qui, en tant que pronom relatif,  
s'emploie d'ordinaire comme sujet . . . Le sage et modeste Fléchier,  
quoique futur évêque, a le ton de tout le monde.

**IIb. Das attributive Substantiv.** Von den Substantiven, 218.  
welche sich prädikativ (mit être) auf Substantive beziehen können,  
können sich manche **attributiv** auf dieselben Substantive beziehen. So  
finden sich:

1. Gattungsnamen als Attribute von Eigennamen, nament-  
lich von Personennamen, und zwar

a. vorangehend (in der Regel mit dem Artikel oder dem  
possessiven Pronomen); z. B. l'empereur Guillaume Kaiser Wilhelm.

Ann. Ohne Artikel stehen attributiv die (mit dem possessiven  
Pronomen zusammengesetzten) Wörter monsieur (M. od. Mr), madame  
(M<sup>me</sup>), mademoiselle (M<sup>lle</sup>) und monseigneur (Mgr.); z. B. monsieur  
Thiers, madame de Staël (§ 8 Ann.), mademoiselle Félicité, monseigneur  
Dubois;

so auch vor Titeln und Verwandtschaftsnamen, z. B.

monsieur le comte	der Herr Graf,	madame la comtesse;
monsieur votre père	Ihr Herr Vater,	madame votre mère.

Ferner: le mont Sināi (aber la montagne de Sināi); le fleuve Indus u. a. (aber le fleuve du Rhin, de Garonne, Fem., § 344).

b. nachfolgend (mit dem Artikel); z. B. Édouard le Confesseur; jedoch ohne Artikel: Charles Martel, Frédéric Barberousse, Richard Cœur-de-Lion; sowie Démétrius Poliorcète u. ä. Fremdwörter.

2. Gattungsnamen als Attribute von Gattungsnamen:

a. nachfolgend (ohne Artikel); z. B. le Bourgeois gentilhomme;  
b. vorangehend (nur in Kompositen); z. B. le chef-lieu (§ 89, 2a).

**219. IVb. Der Infinitiv bezieht sich auf ein Substantiv** (ein substantivisches Pronomen, einen Infinitiv) nur prädikativ oder appositiv.

**220. I. Prädikativ bezieht sich ein Infinitiv auf das Subjekt** (Subjektsprädikativ) oder auf das nähere Objekt (Objektsprädikativ).

a. Als Subjektsprädikativ steht der Infinitiv

α. nach être, paraître (à q.), sembler;

β. nach être censé, jugé, réputé, supposé, cru<sup>1</sup> nebst s'appeler, se trouver; z. B.

α. Vouloir, c'est pouvoir (§ 223). Louer en face est (heißt) louer grossièrement. Jouir des biens du monde n'est pas s'y borner. — La question ne nous a paru manquer ni d'importance ni d'intérêt<sup>2</sup>.

β. Ce fameux plat était censé porter bonheur. Cela s'appelle parler! Il se trouve être le dernier Es stellt sich heraus, daß er der Letzte ist.

b. Als Objektsprädikativ steht der Infinitiv

1. nach den Verben des Veranlassens: envoyer, mener (amener, ramener, emmener), mettre;

2. nach dem Verb des Zulassens: laisser;

3. nach Verben des Wahrnehmens: voir, (voici, voilà), entendre (ouïr); sentir (pressentir); regarder, écouter;

4. nach Verben des Wissens und des Behauptens § 169<sup>1</sup> A II, 1a u. 3 (faßt nur, wenn das nähere Objekt ein Relativum ist);

5. nach appeler nennen: z. B.

<sup>1</sup>) Nicht: Il fut fait (laissé, vu) mourir, il fut entendu parler.

<sup>2</sup>) Ils me semblèrent (être) un peu fâchés. Ac. Il paraît être satisfait. Ces raisons paraissent bonnes. Ac. Bgl. § 229 aα.

1. On envoya un bâtiment de la marine royale tirer vengeance du forfait. On leur a promis de les mener voir passer les soldats. Elle avait mis sécher mes souliers près du feu.

2. Laissez jouer ces enfants. On eût laissé le jeune homme passer sous l'orage.

3. J'ai vu le jeune homme entrer. On entendait bourdonner l'abeille et le ruisseau bruir dans les glaïeuls (Θιασμός). (Je l'ai ouï prêcher.) Il sentait le fardeau de la vie peser sur ses jeunes épaules. Ils regardaient passer notre gondole. Jean écouta s'approcher la voiture. B. On écoutait le vent d'hiver battre contre les persiennes.

4. Cette déclaration d'un prince qu'on savait n'avoir jamais manqué à sa parole, fit revenir en foule tous ceux que la peur avait écartés. Je suis venu ici dans la vue d'acheter une paire de bœufs que mon beau-père suppose lui convenir. Il rencontra un homme de sa connaissance, qu'il me dit être un géomètre<sup>1</sup>. Ci-joint les documents que vous avez crus (oder cru, Chassang, Littré) devoir vous être utiles.

5. C'est ce qu'on appelle franchir les bornes de la décence.

Anm. 1. Nach Verben des Wahrnehmens findet sich statt des Infinitivs des Präsens des Aktivs 1. das Partizip des Präsens des Aktivs (§ 229 Anm. 1), 2. ein Relativsatz (§ 288, 1).

Anm. 2. Bemerkungen zu *laisser* und *den Verben des Wahrnehmens*. 1. Man sagt a) *laisser* (voir, entendre etc.) quelqu'un entrer oder b) *laisser* (voir, entendre etc.) entrer quelqu'un: dort ist quelqu'un näheres Objekt zu *laisser*, hier zu *laisser* entrer und *entrer* Objekt zu *laisser*. — 2. Daher a) Je les ai laissés aller<sup>2</sup>. Je l'ai vu tressaillir. Roger les a regardés partir. Ces enfants se sont laissés tomber. (§ 189 b.) b) Je les ai laissé aller.(\*) Aucune des histoires proprement dites de Paris que ce siècle a vu naître . . . R. Bl. 05. L'horrible traite que notre siècle a vu finir commença. Dur. (§ 190, 3.) — 3. Der Infinitiv kann insbesondere ein **transfinitiv** sein; z. B. Les Français laissèrent les Hollandais reprendre courage. Le général envoya une ordonnance le chercher. On ne les entend jamais élever la voix. Elle sentait une sueur froide glacer ses épaules. Il te regardait

<sup>1</sup>) Aber auch, wie im Deutschen: Je n'ai pas à vanter des lettres dont elle disait que c'était un trésor. — (Sätze wie Les richesses, que l'avare croit posséder, le possèdent gehören zu § 214, 2.)

<sup>2</sup>) Ohne Bindung!

vendre tes bêtes. a) Je les ai vus combattre les ennemis. (§ 189 b.)  
 b) Jamais il ne l'avait vu déployer une pareille activité (l' ft. la). R.M. 1887. Je t'ai vu allonger la main (angerebet ist eine Frau). § 190, 3.  
 — 4. Ist der Infinitiv ein transitiver, so kann man auch konstruieren *laisser faire qc. à q., voir faire qc. à q., entendre faire qc. à q.* (α) oder *laisser faire à q. qc., voir faire à q. qc., entendre faire à q. qc.* (β)<sup>1</sup>; z. B. Ne laisse rien deviner aux femmes. Bn. Bonaparte laissait espérer aux Lombards, contre les instructions formelles du Directoire, leur réunion à la Cispadane. Elle lui laisse prendre sur elle-même un empire absolu. Ah! si tu entendais raconter à mon frère tout ce que sont ces braves gens. (Je lui ai vu faire cela)<sup>2</sup>.  
 — 5. Die letztere Konstruktion ist zweideutig und wird daher vermieden, wenn der (transitive) Infinitiv außer dem näheren Sachobjekt ein entfernteres Personobjekt regieren kann; z. B. Je lui ai laissé enlever ses livres kann bedeuten: Ich habe ihn seine Bücher fortnehmen lassen = Ich habe zugelassen, daß er seine Bücher fortnahm, oder: Ich habe ihm seine Bücher fortnehmen lassen = Ich habe zugelassen, daß man ihm seine Bücher fortnahm (s. Anm. 4, 2; § 245 b).

Anm. 3. Faire mit einem Infinitiv hat jetzt die Geltung eines kausativen Verbs (§ 125 Anm. 2, b); z. B. faire mourir = tuer; der Infinitiv ist näheres Objekt zu faire. — 1. (a) Il fit entrer son frère (aber nicht mehr (b): Il fit son frère entrer<sup>3</sup>); son frère ist näheres Objekt zu fit entrer (nicht zu fit). — 2. Daher nur noch (a): Je les ai fait entrer; denn les ist näheres Objekt zu ai fait entrer (nicht zu

<sup>1</sup>) Aber nicht mehr laisser (voir, entendre) à q. faire qc. (γ). Die Formel α erklärt sich als Spezialfall von laisser qc. à q., voir qc. à q. (§ 367) und die Formel γ als Spezialfall von laisser (voir) à q. qc.: daß (nähere) Sachobjekt von laisser, voir, entendre hat die Gestalt eines transitiven Infinitivs. Da jedoch die Formel γ außer Gebrauch gekommen ist und neben der Formel α die Formel β besteht, so erhebt, daß gegenwärtig laisser (voir, entendre) faire | qc. | à q. oder laisser (voir, entendre) faire | à q. | qc. zu analysieren ist, d. h. daß die Sache als näheres und die Person als entfernteres Objekt zu laisser (voir, entendre) faire aufzufassen ist. — Bei intransitivem Infinitiv: Jusqu'au dernier moment, on leur laissa croire à une libération immédiate. R. Bl. 1892.

<sup>2</sup>) Doch wird diese Konstruktion immer seltener, abgesehen von den Fällen, wo sie nicht zu vermeiden ist; z. B. Je le lui avais laissé entendre. Th 05.

<sup>3</sup>) Faire und der Infinitiv lassen sich jedoch durch tout (§ 302 C) oder ein Personalpronomen als Objekt des Infinitivs, durch ein prädikatives tous (§ 301 A 1), seul oder durch eine adverbiale Bestimmung trennen; z. B. Un coup violent la lui fera seul sentir [sa faute]. Le hasard m'a fait vous rencontrer. — Cette dernière acquisition faisait enfin toucher la France aux Alpes. On fit devant les graves pasteurs appeler la délinquente. R. Bl.

ai fait). — 3. Ist der Infinitiv ein **transfiter**, so muß<sup>1</sup> man konstruieren faire faire qc. à q. (α) oder faire faire à q. qc. (β), auch A q. ... faire faire qc., à q. faire faire qc.<sup>2</sup>; z. B. Cette avidité des grands fit ouvrir (öffnerte) les yeux aux petits. Ce dernier affront fait perdre (nimmt) au Téméraire toute prudence. Aux femmes, il avait fait voir son sépulcre vide... R.Bl. Il faut à chacun [à chaque parti] faire croire qu'on est adoré dans l'autre. Ib. — Un seul homme, le prieur Juan Pérès, comprit Colomb et le fit comprendre à Isabelle. Nous tâcherons de le faire comprendre à mon fils. R.Bl. — Je leur ferai voir la ville. Je leur ai fait voir la ville.

Anm. 4. Ein Infinitiv ist stets näheres Objekt von faire, envoyer, laisser, voir, entendre, ouïr, sentir, regarder, wenn sein logisches Subjekt eine unbestimmte Person ist, die unangebeutet bleibt; z. B.

1. (der Infinitiv ist ein intransfiter) Son premier succès fit croire au second. Mazarin laissa prendre et prit lui-même. Il n'aime pas à voir souffrir. J'entends parler dans la chambre à côté.

2. (der Infinitiv ist ein transfiter) Il cherche toujours à faire voir son esprit. Les ennemis envoyèrent reconnaître la place. L'armée française, mal conduite, laissa reprendre Bologne. Avez-vous jamais vu perdre une bataille? Avez-vous entendu (ob. oui) dire cette nouvelle? — Ce sont les livres que j'ai fait chercher partout. On regarde danser la goignade, danse fort tortillée et fort risquée. La maison que j'ai vu démolir. La garnison s'est laissé prendre les armes à la main. Les fruits que je me suis laissé prendre. (§ 189 Anm. 1, 4a.)

3. Ein transfiter Infinitiv mit unbestimmtem logischen Subjekt gewinnt passiven Sinn; daher man sagen kann: 1. Les humanistes ont écrit des comédies latines pour les faire jouer par leurs élèves. J'ai entendu chanter par lui cette romance. Clédat. Man muß par (oder de) anwenden, α) wenn von dem Infinitiv auch ein entfernteres Objekt abhängt; z. B. J'ai fait dire par un messenger au médecin de venir. Bonaparte prit la plume, mais se la laissa arracher par Merlin, et ne

<sup>1</sup>) Außer wenn das nähere Objekt des Infinitivs ein Reflexivum ist; z. B. Une insomnie fiévreuse le faisait se retourner sous sa tente. Z. Un mouvement de stupeur fit se redresser à la fois le père et le fils. Bn. — Denn die Nichtauslassung des Reflexivs nach faire, welche die Académie, der Entwicklung der Sprache folgend, 1878 gestattete (Je le ferai expliquer, s'expliquer), ist gegenwärtig vorherrschender Sprachgebrauch (abgesehen von einzelnen Formeln, zu denen auch Je l'ai envoyé promener, Il l'a mené promener gehören).

<sup>2</sup>) Aber nicht mehr gestattet ist faire à q. faire qc. (γ), welches einem faire à q. qc. ebenso entsprechen würde, wie faire faire qc. à q. einem faire qc. à q. (faire envie à q., faire peur à q.). Vgl. S. 194<sup>1</sup>.

parla plus de se démettre.  $\beta$ ) wenn das nähere Objekt des Infinitivs ein reflexives Pronomen ist: Les esprits doux se font aimer de tout le monde. Bernadotte ne se laissa entraîner ni par les instances ni par les intimidations. (Selten mehr: Ne vous laissez point accabler à la douleur. Anm. 2, 4. — 2. \*Les fruits que je me suis laissés prendre. Cette voyelle, telle que je l'ai entendue prononcer par M. L. P. (§ 190, 3.)

221. II. Der Infinitiv findet sich als Appositum eines Abstractums (nebst chose, ceci, cela, ce que);  $\gamma$ . B. Agathocle conçut alors le projet le plus hardi: rendre à Carthage siège pour siège, et porter sous ses murs le théâtre de la guerre. La première idée, sonder M<sup>me</sup> L.-V., elle l'avait écartée. R.M. 05. Jacques II voulut faire deux choses également odieuses à l'Angleterre, rétablir le catholicisme et renverser les libertés publiques. Ce principe consiste en ceci: rapprocher le plus possible la parole écrite de la parole parlée. Fa. J'aime tant cela, mener à quatre.

222. Va. Ein Substantiv, als absolutes Satzglied vorangestellt (zur Bezeichnung von etwas Vorausgesetztem), wird aufgenommen durch il, elle, ils, elles oder ce (cela, fam. ça) als Subjekt, durch tel oder cela als Subjektsprädikativ, durch le, la, les als näheres Objekt, durch y, en (vgl. § 254. 257), d'eux etc., là (voilà), de là und ist so logisches Subjekt, Subjektsprädikativ, Objekt  $\alpha$ ;  $\gamma$ . B.

Un homme d'État amoureux, il est perdu! Le repos, c'est la fin de la vie<sup>1</sup>. Officier d'état-major, il le fut jusqu'aux moelles. R.Bl. *Les Contemporains de Molière*, tel (das) est le titre de ce travail. Curé de Longueval, oui, toute sa vie il n'avait été que cela. Cet air, je le reconnais. Le terrible problème, Jacques ne lui voyait ni complète, ni prompte solution. M. La bonne prononciation, c'est dans la compagnie des gens bien élevés qu'il faut s'y façonner et en faire une habitude. Ces forts eux-mêmes, le bruit s'était répandu dans Paris que quelques-uns d'entre eux étaient très entamés. Sa. (S'il ne fallait que cinquante francs pour vous consoler de vos peines, vrai, je vous les ferais trouver, quoique cinquante francs pour des

<sup>1</sup>) Ce ist unentbehrlich, wenn das Subjektsprädikativ ein Plural ist;  $\gamma$ . B. A distance, la Grèce, c'est immuablement des lignes pures sous un ciel bleu. R.M. 05.



gens comme nous ça commence à peser.) — Et le résultat, quel fut-il?<sup>1</sup> Mais cette chambre, où la trouver?

Anm. 1. Ein absolut vorangestelltes Substantiv kann um des Nachdrucks oder der Deutlichkeit willen (in der Regel nach ausgedehnteren Attributen) auch durch das Substantiv selbst aufgenommen werden (Anapher); z. B. Ce livre éternel [la nature] où tant d'âmes, et des plus simples, ont trouvé l'écho de leurs sentiments et puisé des joies et des consolations, ce livre est complètement fermé pour lui. — Et les causes, quelles peuvent-être les causes? R.Bl.

Anm. 2. Ein Substantiv kann auch (zur Bezeichnung von etwas Nachträglichem) dem Satz nachgestellt und vorher durch ein tonloses Personalpronomen oder ce (cela, sam. ça) als Subjekt oder durch ein tonloses Personalpronomen als näheres Objekt angedeutet werden; z. B. Ils seront à vous, ces biens. C'était un peu son bien, sa chose, cette grande propriété. Ça ne compte pas, les enfants. La voilà, la vérité! — Comme cela dort, les jeunes gens! Qu'est-ce que cela, de la charpie? Avec quoi donc est-ce fait, la chandelle? P. Bert. Était-elle enfin contente, la comtesse Alda?

Anm. 3. Seltener findet sich ein Substantiv, das logisch Subjekt ist, schon zwischen Personalform und Subjektsprädikativ eingeschaltet; z. B. Elle a été, cette éducation, trop douce. R.Bl. 1892.

Anm. 4. Ton défenseur, ce sera moi. C'était lui, l'ami.

Anm. 5. Auf ein absolutes Substantiv, welches Anrede oder Ausruf ist, bezieht sich ein Personalpronomen der 2. Person; z. B. Je vous en prie, monsieur.

Anm. 6. Ein absolutes Substantiv mit prädikativem Adjektiv oder Partizip s. § 230. 231.

**Vb. Ein Infinitiv, als absolutes Satzglied vorangestellt, 223.** wird aufgenommen durch ce (cela, ça) als Subjekt, durch ein prädikatives tel, durch le als näheres Objekt, durch y, là (voilà); z. B.

Apprendre à obéir, c'est la seule façon d'apprendre à commander. (Vgl. § 209). — Apprendre à lire, c'est apprendre à parler. Fa. Quitter Paris, c'est dur. Étudier un livre, cela (§ 270) est long, parfois difficile; le juger, cela est délicat et compliqué. Parler et écrire comme les Romains, tel a été

<sup>1</sup>) Die bestimmte Frage dieser Art ist (durch Pausenschwund und Tonänderung) zur gewöhnlichen Frageform geworden. § 135i, 2.

leur idéal. Le croire froid de cœur, nous ne le pouvons<sup>1</sup>. Retourner à Paris, il y songea d'abord. Subjuguer les Afghans ou les gagner, tout le secret d'une invasion dans les possessions britanniques est là. Vendre un État indépendant pour six vaisseaux et trois frégates, voilà ce qui (so etwas) ne s'était pas encore vu dans le monde.

## 224. VIa. Substantive stehen ohne Personalform

1. als Ausruf, und zwar

- a. Gattungsnamen mit dem Artikel; z. B. O le plaisant homme!
- b. Abstrakte ohne Artikel; z. B. O temps! ô mœurs!

2. als Titel oder Überschriften, und zwar

- a. Gattungsnamen mit dem Artikel; z. B. Le verre d'eau.
- b. Abstrakte in der Regel ohne Artikel; z. B. Fondation de Rome.

## 225. VIb. Der Infinitiv des Präsens steht ohne Personalform zur Bezeichnung einer Tätigkeit, welche geschehen soll oder kann:

1. in gewissen knappen Aufforderungen, insbesondere in Aufgaben; z. B. S'adresser à ... Man tende sich an ... Voir la note 5 à la page suivante. Diviser un angle en deux parties égales.

2. in Ausrufen; z. B. Moi, trahir le meilleur de mes amis! faire une lâcheté, moi! Une Dumont épouser un épicier!

3. in unbestimmten Fragen (§ 135h, direkten und indirekten), wenn das Interrogativum Objekt oder Umstand oder Attribut eines solchen ist, seltener in bestimmten Fragen (und zwar nur in direkten); z. B. Que faire? Quel menu servir à ces affamés? R.Bl. 05. Pourquoi troubler son plaisir? Je ne sais que faire. Il est des livres dont on dit qu'on ne sait par quel bout les prendre. — Vous ouvrir la porte? oui-da! nous ne saurions nous fier à vous.

Ann. Im Ausruf und in der Frage findet sich auch der Infinitiv des Perfekts; z. B. Étourdi que je suis! n'avoir pas deviné... daß ich nicht erraten habe...! Pourquoi n'avoir point parlé? Warum haben Sie nicht gesprochen?

---

<sup>1</sup>) Auch: ... mais danser, je ne pourrais pas. R.M. 1882. Refuser une si maigre faveur, on n'ose pas. R.Bl. 05. (§ 249<sup>1</sup>.)

4. in Relativsätzen, wenn das Relativum Objekt oder Umstand ist, und zwar

a. ein beziehungsloses Neutrum oder Adverb, nach Verben wie avoir (il y a), chercher, trouver, gagner, dérober und apporter, donner, fournir, vendre à q., nebst il reste à q.; z. B.

Je n'ai que faire de lui. Il y a là de quoi transformer l'industrie du canton. Tant que l'oiseau a ses ailes, il trouve où voler. On les forçait à dérober par ruse et adresse de quoi satisfaire leur appétit. — Veuillez me donner de quoi écrire. Il ne lui restait plus de quoi renouveler ses vêtements.

b. ein auf ein von avoir, chercher u. ä. abhängiges Objekt bezogenes Kommu-ne oder Adverb; z. B.

Malheureux! n'avoir personne à qui me confier! J'aurais voulu un coin de rivage où m'asseoir.

VII. In gewissen alltäglichen Formeln wird regelmäßig ein 225 a. Substantiv **verschwiegen**; z. B. 2 fr. 50 (centimes); express de 4 heures 12 (minutes). R. M. 05.

## II. Adjektiv und Partizip.

Die Adjektive sind solche Namen von Eigenschaften, welche 226. sich auf Substantive (substantivische Pronomen, Infinitive) beziehen.

Die Beziehung des Adjektivs auf ein Substantiv ist

A. eine **direkte**, bei der das Adjektiv mit seinem Beziehungsworte in **Genus und Numerus** übereinstimmt<sup>1</sup>;

B. eine **indirekte**, bei der das Adjektiv mit seinem Beziehungsworte **notwendig im Genus** und **nur zufällig auch im Numerus** übereinstimmt.

C. **Beziehungslose Adjektive** sind substantiviert.

Anm. Partizipien finden sich nur in direkter Beziehung auf Substantive; nur adjektivierte Partizipien (§ 186 Anm. 1, § 188 Anm.) kommen auch in indirekter Beziehung und substantiviert vor.

A. **Direkt** bezieht sich ein Adjektiv oder ein Partizip auf ein 227. Substantiv I. prädicativ oder II. adnominal: a. appositiv, b. attributiv. (Vgl. § 215.)

<sup>1</sup>) Übereinstimmung nach dem Sinne hat statt nach § 135. 190 u. § 242, 2.

228. I. **Prädikativ** bezieht sich ein Adjektiv oder ein Partizip auf das Subjekt (Subjektsprädikativ) oder das nähere Objekt (Objektsprädikativ), sowie auf ein absolutes oder ein von einer Präposition regiertes Substantiv.

229. a. u. b. Als **Subjekts-** oder **Objektsprädikativ** stehen Adjektive (und adjektivierte Partizipien) nach den meisten der § 216a u. b genannten u. ein. a. Verben; z. B.

a. *α.* Le temps nous parut long<sup>1</sup>. Sparte semblait abattue.

*β.* Un accusé est présumé innocent jusqu'à ce qu'il soit reconnu coupable.

b. *α.* L'expérience m'a rendu moins fier. — Pierre le Grand avait laissé vacante depuis 1713 la dignité de patriarche. — Il lui sembla la revoir fraîche et gaie. J'aperçus la morte recouverte du suaire. Madeleine, en entrant, surprit Angelo immobile. — Il les savait toutes bien portantes et heureuses. — On ne peut la supposer indifférente au patriotisme. — *C'est à faire à lui* (das ist so was für ihn), se dit en parlant d'un homme qu'on reconnaît très capable de faire une chose.

*β.* Son ambition s'est déclarée satisfaite. Se taire quand on est accusé, c'est en quelque sorte s'avouer coupable.

Anm. 1. Das Partizip des Präsens des Aktivs (inflexibel, § 186) steht als Subjektsprädikativ nach dem Passiv und als Objektsprädikativ nach dem Aktiv von Verben des Wahrnehmens (1. voir, entendre, nach denen gewöhnlich der Infinitiv steht, § 220 b 3, — 2. trouver, remarquer, rencontrer, surprendre) und des Darstellens (montrer, représenter, peindre, dépeindre); z. B. Je l'ai vu franchissant le fossé. Il se voyait prêchant la guerre sainte. D. On entendait la pluie tombant sur la mosaïque des cours intérieures. Id. — On le trouva escaladant les murs du jardin. Il fut remarqué prenant de l'eau bénite dans le bénitier. Je les ai rencontrés se promenant. Je l'ai surprise mettant du rouge. — La tradition populaire montre saint Louis rendant lui-même la justice au pied d'un chêne de Vincennes.

<sup>1</sup>) Statt eines Subjektsprädikativs (mit être) kann nachdrucksvoll ein absolutes Adjektiv stehen, welches durch le, tel, voilà ce que aufgenommen wird; z. B. Pauvre, oui, je l'ai été, et très pauvre. Sobres, courageux, hospitaliers, mais dissimulés, superstitieux, vindicatifs, tels étaient, tels sont encore les Corses. Simples, bonnes, franches, cordiales, voilà ce qu'elles avaient été dès le premier jour.

Cet artiste représentait les Muses dansant et chantant sur une montagne. Il l'avait peint pâlisant devant les députés qu'il voulait chasser.

Ann. 2. Das einfache Partizip des Präsens des Passivs (§ 185) findet sich prädikativ nach denselben Verben wie das Partizip des Präsens des Aktivs; z. B. On voyait deux cents cavaliers gardés par un seul homme (= On voyait un seul homme garder deux cents cavaliers § 220 Ann. 2, 3, vgl. Ann. 4, 3). Au dehors, sous l'auvent, il entend son nom prononcé par une voix bien connue. Th 05. Quand ils furent à la porte, ils la trouvèrent assiégée de janissaires. — M. Ch. Nisard montre ce poète condamné à la prison pour trois délits, retenu en prison pendant dix mois, errant ensuite à travers l'Italie, pour mourir enfin à Rome, en 1448, jeune encore (... zeigt, wie dieser Dichter ... beurteilt wurde, ...).

Ann. 3. Das (einfache) Partizip des Perfekts (des Passivs oder des Aktivs) findet sich ungleich seltener prädikativ, als das adjektivierte; z. B. Cette lettre est censée écrite quelque temps avant la croisade par l'empereur d'Orient au comte de Flandre (= C. l. est c. avoir été écrite). — Le duc eut deux chevaux tués sous lui (Der Herzog bekam zwei Pferde unter sich getötet) Dem Herzog wurden zwei Pferde unter dem Leibe getötet.

Ann. 4. Die periphrastischen Partizipien finden sich als Subjekts- oder Objektsprädikative nur nach Verben, die comme verlangen (vgl. § 216 Ann. 4); z. B. Voici le nombre des livres que nous connaissons comme ayant été exécutés par la plus ancienne imprimerie d'Angoulême.

Ann. 5. Inflexibel ist das einen vorhergehenden Superlativ verstärkende Adjektiv possible (ursprünglich prädikativ nach qu'il est); z. B. Il ne faut pas lire le plus de livres [sc. qu'il est] possible (wir: möglichst viele Bücher), mais les meilleurs [sc. qu'il est] possible (wir: möglichst gute).

Ann. 6. Weit häufiger als das Substantiv (§ 216 Ann. 6) findet sich ein prädikatives Adjektiv oder Partizip des Präsens als begleitendes Merkmal<sup>1</sup>; z. B.

a. α. Ce malheureux vivait enfermé dans les murs de son enclos. Cette courte dissertation mérite de ne point passer inaperçue. Peut-être avez-vous raison, madame, dit Henri pensif. Ses pieds foulaient

<sup>1</sup>) In gewissen Fällen konkurriert hier mit dem Adjektiv das Adverb; z. B. dormir tranquille, tranquillement; vivre tranquille, tranquillement; vivre solitaire, solitairement; vivre pauvre, pauvrement.

le sol infatigables et lestes. — Elle arrivait portant un immense saladier de faïence (Sie kam herauf mit...).

β. Mon père fut tué très jeune à la tête de son régiment. On la condamna à être brûlée vive.

b. α. Il a les yeux bleus (Er hat die Augen blau [§ 198 I, 2b]; wir:) Er hat blaue Augen. Les erreurs classiques ont la vie dure. R.M. 1899. Le père avait les lèvres serrées. L. Le comte retint la victoire indécise. Ils gardent intacte leur indépendance. Il y avait ordre de le prendre mort ou vif.

β. L'Allemagne se tint prête à se soulever contre Bonaparte.

Anm. 7. Ein auf das nächste Objekt folgendes Partizip des Perfekts ist auch (§ 216 Anm. 1) vor einem Objektiv oder Partizip, das Objektsprädikativ ist, flexibel (s. die Beisp.) oder inflexibel; z. B. La mer sacrée entre toutes, que Jésus et ses disciples ont faite divine. R. M. 05. Il les avait connues petites. Ib. Qui donc l'a faite telle...? R. Bl. Les ambitions d'aujourd'hui se sont faites plus matérielles. Ib. — La balle a percé votre chapeau, vous l'avez manqué belle. Ac. Des bouts de galons qu'on aurait dit ramassés. R. Bl. \*Les sauvages que l'on a trouvé oder trouvés errant dans les bois.

Anm. 8. Franc de port portofrei und ci(-)joint oder ci(-)inclus anbei sind als Objektsprädikative inflexibel oder flexibel\*; z. B. Vous recevrez franc (oder franchises) de port les lettres que je vous envoie. Vous recevrez cette lettre franche oder franc de port. — Vous trouverez ci(-)joint(e) — oder ci(-)inclus(e) — (la) copie de ce que vous demandez.

Anm. 9. \*Elle a l'air doux ob. douce, spirituel ob. spirituelle.

## 230. c. Ein absolutes Substantiv mit prädikativem Objektiv oder Partizip.

1. Ein Objektiv (oder ein adjektiviertes Partizip) bezieht sich häufig prädikativ auf ein vorhergehendes absolutes Substantiv, welches selbstverständlichen Besitz (einen Teil oder ein Werkzeug, § 198 I, 2b) des durch das Subjekt bezeichneten lebenden Wesens benennt. Ein solches absolutes Substantiv mit prädikativem Objektiv hat den Sinn einer modalen Bestimmung des Verbs und steht am Ende des Satzes, am Anfange des Satzes, zwischen Subjekt und Verb oder zwischen dem Verb und einer Bestimmung desselben; z. B. Elle était seule au jardin, la mine soucieuse (die Miene bekümmert; wir:) mit bekümmelter Miene. Il va toujours les bras ballants. Blotti dans son coin,

les yeux écarquillés, l'enfant retenait son souffle pour mieux admirer. Tout à coup Madeleine, la voix étranglée, articula... Le chien attendait, le ventre vide, sur le pavé brûlant.

Anm. 1. Die Adjektive *nu* nackt, *plein* voll, *sauf* heil, *unbeschädigt* beziehen sich nicht nur prädikativ auf ein (nach Art eines Subjekts) vorangehendes absolutes Substantiv, sondern sie finden sich auch selbst absolut (und inflexibel, \**nu* auch flexibel) mit einem (nach Art eines abhängigen Subjekts, § 210) nachfolgenden Substantiv: z. B. *Il va (les) pieds nus. Il va nu(s) pieds (barfuß nu(e) tête barhaupt, nu(es) jambes).* — *Celui-ci, l'esprit plein des espérances qu'il attachait au succès de son projet, se montra peu empressé à entrer dans ces vues. Il a de l'argent plein ses poches.* — *Je vous servirai en toutes choses, mon honneur sauf oder sauf mon honneur (unbeschadet meiner Ehre).*

Anm. 2. Vorangestellt ist *feu* verstorben, *selig* (ist nur attributiv) inflexibel \*oder flexibel; z. B. *à feu(e) sa sœur, feu(s) les rois.* Stets flexibel ist es in der Stellung eines Attributs; z. B. *la feue reine, les feus rois de Suède et de Danemark* (so nur vom zuletzt verstorbenen; daher nicht *les feus rois de Suède*).

2. Sehr häufig bezieht sich ein Partizip in der Art prädikativ 231. auf ein vorhergehendes absolutes Substantiv (oder betontes substantivisches Pronomen), daß das absolute Substantiv mit prädikativem Partizip — welches am Ende des Satzes, am Anfange des Satzes oder auch zwischen dem Verb und einer Bestimmung desselben stehen kann — im Sinne eines modalen, temporalen, kausalen, konditionalen oder konzessiven Konjunktionalsatzes gebraucht wird; z. B.

a. (im Sinne eines Modalsatzes, vgl. § 194a: so Partizipien des Präsens, = indem) *Sa vie s'écoulait uniforme, secrètement désolée, les jours succédant aux jours.*

b. (im Sinne eines Temporalsatzes: als § 143; gewöhnlich am Anfange des Satzes) *La raison lui revenant enfin, sa première pensée lucide fut la crainte d'avoir parlé. Le prince de Galles égorgé sous les yeux du roi, Henri VI mort ou assassiné quelques jours après dans la prison, Marguerite enfermée à la Tour, les partisans de la Rose rouge tués ou proscrits, Édouard IV demeura paisible possesseur du trône. Les vues du commandant de l'artillerie ayant été enfin*

adoptées, les événements ne tardèrent pas à prendre une nouvelle tournure. La nuit étant venue, une charge générale des troupes françaises fit plier sur tous les points la ligne ennemie. Une semaine au plus écoulée (§ 188b), il y avait déjà des doutes en moi. La lutte s'étant alors engagée entre deux patrouilles, le peuple se souleva tout entier en criant vengeance contre les Français. L'heure du souper ayant sonné, elle refusa de venir à table.

Anm. 1. Eine unmittelbare Aufeinanderfolge kennzeichnen 1. *une fois* (als ... einmal, als ... erst), à *peine* (als ... faum) vor oder nach, 2. *aussitôt, sitôt* (sobald, sogleich nach) vor einem absoluten Substantiv, auf welches sich prädikativ ein Partizip des Perfekts bezieht; 3. B. *Une fois les gens sauvés, il s'est retiré sans vouloir rien recevoir ni rien entendre.* La route *une fois* trouvée, les découvertes se succédèrent rapidement. A *peine* le rideau tombé sur le spectacle du jour, vingt voix, trente voix, cent voix, criaient à pleins poumons: „la Marseillaise!“ L'assemblée à *peine* convoquée, il fut évident que le parti de l'opposition y dominait. — *Aussitôt* la paix signée, l'aide de camp Marmont partit pour Rome. (§ 234 Anm. 2.)

Anm. 2. Im Sinne eines Temporalfages findet sich ein absolutes betontes Personalpronomen (§ 258, 3) mit prädikativem Adjektiv oder Partizip; 3. B. *Cela se passa moi présent* (in meiner Anwesenheit), *lui absent* (in seiner Abwesenheit). Elle vivante *solange* sie lebt (ob. lebte). *Eux partis.*

c. (im Sinne eines Aufzufages: häufiger am Ende als am Anfange des Satzes: da) La conquête du Pérou fut beaucoup plus facile que celle du Mexique, les indigènes étant moins belliqueux. Les députés du sénat ne purent pénétrer au juste le motif de l'inflexibilité que Bonaparte leur opposait, la substance des préliminaires de Léoben étant tenue secrète (da ... geheim gehalten wurde). Le Corps législatif n'avait repoussé qu'un seul projet, le second ne lui ayant pas été soumis. — Il s'habilla en hâte, et descendit. L'époque étant venue du fauchage des foin, il s'agissait de visiter les terres pour décider la marche de la moisson.

d. (im Sinne eines Konditionalfages: so die Partizipien des Präsens, insbesondere das einfache Partizip des Präsens des Passivs in Formeln wie *abstraction faite de qc. wenn man absteht von,*



abgesehen von, déduction oder défalcation faite de qc. wenn man abzieht, nach Abzug von, abzüglich, tout mis en balance wenn man alles in die Waagschale wirft, tout bien pesé wenn man alles richtig abwägt) Bonaparte promettait de livrer, le cas échéant (eintretendenfalls, bei Gelegenheit), au czar les réfugiés polonais. Abstraction faite du style, qui est faible, cet ouvrage a quelque mérite. L'armée du Rhin, commandée par Moreau, montait, défalcation faite des garnisons, à environ cent dix mille hommes. Tout bien pesé, il est assez difficile d'accepter les explications de M. H. — L'un de ces deux hommes contenant et neutralisant l'autre, peut-être la France fût-elle parvenue à éviter les terribles épreuves qu'elle a subies. Wenn der eine von diesen beiden Männern (gemeint sind der General Hoche und Bonaparte) den andern im Zaume hielt und unschädlich machte, statt ... im Zaume gehalten und unschädlich gemacht hätte (vgl. § 154 Anm. 1) ...

e. (im Sinne eines Konjunktivsatzes, in Alternativen) On appelle propositions simples celles qui n'ont qu'un sujet, un verbe et un attribut (Prädikatsnomen), ces trois termes étant ou n'étant pas accompagnés de compléments.

Anm. 3. Nicht selten wird ein absolutes Substantiv mit prädi-kativem Partizip (wie ein absolutes Substantiv überhaupt, § 222) durch eine Objektform (aber nicht mehr durch eine Subjektform) des tonlosen Personalpronomens, nebst y, en, durch ein von einer Präposition regiertes Personalpronomen oder auch (anafoluthisch) durch ein Possessivum aufgenommen; z. B. Ce phénomène une fois constaté, comment l'interpréter? Joseph étant rentré, elle lui dit: ... Le traité rédigé et les copies faites, il se rend chez Joseph pour y apposer sa signature. Les paysans des environs du Caire s'étant associés à la révolte, on en fit saisir et décapiter un grand nombre. Les hommes s'étant multipliés sur la terre, la corruption se répandit parmi eux. Le roi étant mineur, ses oncles se disputèrent l'autorité.

Anm. 4. Ein absolutes Substantiv mit einem prädi-kativen Partizip des Perfekts kann auch durch ce, (tout) cela, là (voilà) oder durch tel aufgenommen werden (vgl. § 222); z. B. L'agriculture et l'industrie ruinées, le commerce anéanti, 250 000 hommes, l'élite de la population, moissonnés par une guerre de quinze ans, et l'ancien ascendant perdu, voilà dans quelle situation Charles XII avait

mis et retrouvait son royaume. Vingt mille hommes tués ou pris, quatre-vingt-deux pièces de canon et d'immenses bagages enlevés à l'ennemi, tels étaient les résultats de cette foudroyante bataille.

Anm. 5. Ein Substantiv mit präbikativem Partizip kann als Subjekt, als näheres Objekt (Rac., *Athalie* I, 1, 109 ff.) und als Appositum gebraucht werden; z. B. L'un de ces organes transformé (die Umbildung eines dieser Organe), entraîne dans le reste une transformation correspondante. Bonaparte voulant abréger les souffrances des blessés, proposa au médecin Desgenettes de leur administrer une dose d'opium. Le prince s'étant levé avec appétit, se fit servir son en-cas de nuit (die Speise, die in der Nacht für ihn bereit gehalten wurde). — Ce n'était pas seulement le bulletin des rapides triomphes de Bonaparte, le *Pò franchi*, la Lombardie conquise, les troupes françaises entrant dans Milan aux acclamations d'un peuple enivré, c'étaient des avantages d'un ordre plus positif.

Anm. 6. Auf ein nachfolgendes absolutes Substantiv beziehen sich präbikativ Formeln wie étant donné, étant admis une fois; z. B. Étant donnés deux angles d'un triangle, construire le troisième. So auch étant notoire que ... (vgl. † Soit notoire à tous que ...).

Anm. 7. Die Partizipien *excepté* ausgenommen, (*y*) *compris* einschließl., *non compris* ausschließl., *supposé* vorausgesetzt, *entendu*, ou nach Anhörung beziehen sich nicht nur präbikativ auf ein (nach Art des Subjekts) vorangehendes absolutes Substantiv, sondern sie finden sich auch selbst absolut (und inflexibel) mit einem (nach Art eines abhängigen Subjekts) nachfolgenden Substantiv (vgl. § 230 Anm. 1); z. B. Ils ont tous péri, six personnes *exceptées*, gewöhnlicher: *excepté* (oder \**exceptées*) six personnes.

Absolut finden sich auch die Partizipien *approuvé* nach Genehmigung, *attendu* in Anbetracht<sup>1</sup>, *vu* nach Durchsicht, in Anbetracht, *eu* in *eu égard à qc.* in Anbetracht, *ôté* = *excepté*, *passé* 1. nach Überschreitung, 2. nach Verlauf von, nach<sup>2</sup>; z. B. Il fut *excepté* de cette charge, *attendu* (oder \**attendue*) son infirmité.

#### d. Ein von einer Präposition regiertes Substantiv mit 232. präbikativem Adjektiv oder Partizip.

<sup>1</sup>) Attendre qc. ehemals = auf etwas achtgeben [*attendere aliquid*].

<sup>2</sup>) Nebst dem (als Präposition geltenden) Kompositum *hormis* ausgenommen, außer [afz. *hors mis*]; z. B. Tout y est entré, *hormis* deux ou trois dames.

1. Ein **Adjektiv** (oder adjektiviertes Partizip) kann sich prädikativ auf ein von *avec* oder *à* regiertes Substantiv beziehen, welches selbstverständlichen Besitz (einen Teil oder ein Werkzeug) des durch das Subjekt bezeichneten lebenden Wesens benennt (vgl. § 230); z. B. C'était un curé à cheveux blancs, avec l'air bon et doux (wir: mit gutmütiger und sanfter Miene). Il ne sortit de cette mêlée qu'avec ses habits déchirés. C'était un garçonnet de neuf ans, à la figure espiègle, intelligente (§ 366).

2. Ein **Partizip** (jedoch kein periphrastisches) kann sich prädikativ auf ein von (objektivem) *de* regiertes Substantiv, welches Attribut ist, oder auf ein von *après* oder *depuis* regiertes zum Ausdruck einer Zeitbestimmung beziehen; z. B. La cour de Sardaigne était pleine de trouble à la pensée d'une irruption révolutionnaire triomphant dans Turin (bei dem Gedanken an den Triumph einer revolutionären Bewegung in I.). — Cet artiste venait de se retirer après fortune faite. Depuis le billet déchiré et brûlé Seit der Zerreißung und Verbrennung des Schuldscheins. 233.

IIa. **Appositiv** bezieht sich ein Adjektiv oder ein Partizip auf ein Substantiv 234.

1. im Sinne eines appositiven **Relativsatzes** (§ 281, 1; das Substantiv, welches vorangeht, kann irgend ein Satzglied sein); z. B. Annibal dut sa victoire à sa cavalerie, près de trois fois plus nombreuse que celle de l'ennemi. Il l'écrivait à Niebuhr, partant en ce moment en Allemagne. Saladin fit laver avec de l'eau de rose, venue de Damas, les murs et les parvis de la mosquée d'Omar.

Anm. 1. Von den periphrastischen Partizipien (§ 185) findet sich so nur das mit *ayant* umschriebene Partizip des Perfekts des Aktivs (das einzige, welches nicht durch das einfache Partizip des Perfekts zu ersetzen ist, § 188); z. B. Henri VII pardonna à Simnel, qui reçut un emploi dans les cuisines royales; mais Warbeck, ayant voulu s'évader de la Tour, fut pendu.

2. im Sinne eines modalen, temporalen, kausalen, konditionalen oder konzessiven **Konjunktionalsatzes** (das Substantiv ist gewöhnlich Subjekt und das Adjektiv oder Partizip steht nach dem Substantiv, am Anfange oder am Ende des Satzes); z. B.

a. (im Sinne eines Modalsatzes, vgl. § 231a: so Adjektive

und Partizipien des Präsens) Elle détourna les yeux, lente, avec un sourire. S'adressant ensuite à Renaud, il [Saladin] lui fit les reproches les plus sanglants sur la violation des traités. Saladin entra à Jérusalem, précédé de ses étendards victorieux (indem seine siegreichen St. vor ihm her getragen wurden; besser: und dabei wurden ... vor ihm her getragen, od. ihm voraus ...).

b. (im Sinne eines Temporaljağes: α. Adjektive und Partizipien des Präsens: als = während § 145) Jeune, il avait été prodigue. Moïse, descendant de la montagne, parut le visage tout rayonnant. — (β. Partizipien des Perfekts: als = nachdem § 143) Antoine, défait, s'était réfugié dans la Gaule transalpine. La ville de Londres, ayant été brûlée en 1666, fut rebâtie en trois années. Devenu roi d'Angleterre, Richard Cœur-de-Lion ne s'occupa qu'à faire les préparatifs de la croisade. Clovis posa la couronne sur sa tête et, étant monté à cheval, il jeta de l'or et de l'argent au peuple assemblé. Un soir, comme dame Clémence arrivait, ayant été absente tout le jour (nachdem): ...

Anm. 2. Eine unmittelbare Aufeinanderfolge kennzeichnen 1. une fois (als ... einmal, als ... erst oder wenn ... einmal), à peine (als ... kaum), 2. aussitôt, sitôt (sobald) vor einem appositiven Partizip des Perfekts (une fois und aussitôt auch vor einem Adjektiv); 3. B. L'acceptation (das Akzept eines Wechsels), une fois donnée, ne peut plus être révoquée. (Une fois sûr que l'armée de réserve était entrée heureusement en Italie, Moreau put reprendre ses opérations.) À peine débarqué, il partit pour Paris. — Aussitôt arrivés, les Néo-Zélandais commencèrent le massacre des habitants de l'île. Cet article, aussitôt inséré, provoqua des réponses. (Aussitôt libre, Louis XI fait annuler ce traité par les États de Tours.) Bgl. § 231 Anm. 1.

c. (im Sinne eines Aufjağes: da) Jeune, ardent, avide de gloire, François I<sup>er</sup> entreprit de recouvrer le Milanais. En Irlande, Cromwell fut habile, mais cruel, tuant dans les villes qui avaient résisté les soldats, les habitants et jusqu'aux femmes. Accablés par la multitude des Sarrasins, les templiers appelèrent le roi à leur secours. Étant rarement payés eux-mêmes, ils désolent le pays. — Ne s'étant jamais mêlé de

donner des conseils aux autres, il n'aime pas beaucoup qu'on lui en donne. Le bourgmestre et les échevins étaient absents, ayant été conviés par le roi à une parade militaire.

Anm. 3. Chargée comme elle (sc. la jument) l'était (§ 250 b: *Belastet wie sie war*), elle perdit courage.

d. (im Sinne eines Konditionalsatzes: so fast nur Adjektive und Partizipien des Präsens: wenn) Illimitée, la liberté n'est plus que licence. Voulant être ce qu'on n'est pas, on parvient à se croire autre chose qu'on n'est. Ce mot, employé seul, a telle acception. — Moins honnête, il eût été moins calomnié. Que dirait-on d'un homme qui, sachant que son ami va commettre un grand crime, se contenterait d'admonester cet ami en secret, et participerait ensuite à l'exécution de ce crime? Il oublierait peut-être ses devoirs, laissé à son indolence naturelle (wenn er... überlassen würde). Nous avons plus d'une pièce qui, étant corrigées, pourraient aller à la postérité.

e. (im Sinne eines Konjektivsatzes: obwohl, obgleich) Heureux en apparence, il ne l'est pas en réalité. Il ne sait pas ouvrir cette porte, ayant la clef dans sa main. Reçu d'abord fort mal à la cour de Madrid, il souffrit tous les dégoûts sans se plaindre. — Ayant tout préparé pour l'exécution de ses desseins, Bonaparte voulut qu'on feignît de lui imposer ce qu'il brûlait de prendre.

Anm. 4. Das konjektive Verhältnis markieren quoique, bien que oder même vor einem Adjektiv oder einem Partizip des Präsens (selten vor einem periphrastischen Partizip); 3. B. Son ambition, quoique égoïste, s'élevait fort au-dessus des ambitions vulgaires. Bien que peu volumineuse, cette brochure renferme plus d'idées neuves que beaucoup de gros volumes. La nuit était belle, quoique un peu froide. En effet, quoique écrivant en français, Froissart est anglais par cœur. (Les Indiens, de leur côté, quoique ayant fait des pertes énormes, tentèrent un dernier effort pour écraser ce qui restait des défenseurs de la place.) — Même victorieuse, la cavalerie croisée y aurait forcément rompu ses rangs Selbst wenn sie siegreich gewesen wäre, ...

Anm. 5. Ein appositives Adjektiv oder Partizip im Sinne eines Konjunktivalsatzes kann sich auch auf andere Satzglieder als das Subjekt beziehen; es kann sogar, wenn das Wort, auf welches es sich

logisch bezieht, im vorhergehenden Satz vorkommt, ohne (grammatisches) Beziehungswort stehen; z. B. Bien qu'insatiable de pouvoir, ce n'était pas lui qui se fût jamais contenté d'un pouvoir sans grandeur. Cette question m'embarrassa, ne sachant trop dans quelle intention elle était faite. Ayant survécu à tant de craintes et de dangers, il lui était permis de tout espérer de l'avenir. Irréconcilié jusque dans la tombe, la dépouille du malheureux (sc. d'Osiâs, roi de Juda) devait être ensevelie séparément. Dure, méchante avec les gens (ba sie ... war), Félicité et Wilmar tremblaient sous son regard. — Les gueux avaient la bonne fortune de trouver pour chef Guillaume de Nassau, prince d'Orange. Grand dans les revers, comme Coligny, nul ne sut mieux profiter des moindres succès. — Noch freier ist der Gebrauch in: Construire un triangle connaissant la base, la hauteur et l'angle au sommet.

235. II b. **Attributiv** bezieht sich (im Sinne eines attributiven Relativsatzes, § 281) ein Adjektiv auf ein vorangehendes oder nachfolgendes (§ 238f.) und ein Partizip auf ein vorangehendes Substantiv, welches Satzglied dasselbe auch sein mag; z. B. Ils eurent tous leur part, et les pauvres avouant leur misère, et ceux qui la cachaient. Le prince d'Antioche avait envoyé à l'armée chrétienne cinquante chevaliers commandés par son fils (welche ... befehligt wurden). Saladin fit servir au roi des Francs une boisson rafraîchie dans de la neige (welcher ... gekühlt worden war). Le malheur arrivé la veille était connu.

Anm. Von den periphrastischen Partizipien (§ 185) findet sich nur das mit ayant umschriebene Partizip des Perfekts des Aktivs attributiv (vgl. § 234 Anm. 1), und auch dieses selten; z. B. *Ouvrage* donne l'idée de tel produit ayant reçu telle forme ou telle façon (gewöhnlicher qui a reçu ...).

236. B. **Indirekt** bezieht sich ein Adjektiv (oder adjektiviertes Partizip)

1. auf ein (nachfolgendes oder vorangehendes) Substantiv mit partitivem de; z. B. Platon fut le plus illustre des disciples de Socrate. De deux maux il faut éviter le pire.

2. auf ein (in der Regel vorangehendes) Substantiv mit Aus-schluß seines Attributs; z. B. Parmi les différents livres dont cet ouvrage se composait, paraissent avoir figuré les suivants. La situation de l'armée était des plus critiques. Il fut un général des plus intrépides Er war einer der unerfährtesten

Feldherren, ein höchst unerschrockener Feldherr. — Il a déjà travaillé deux heures et demie. L'un a les affaires de terre, et l'autre les maritimes. — La patrie commande ce sacrifice; et certes, elle a droit encore à de plus grands. Je crois, écrivait Bonaparte, qu'un mauvais général vaut mieux que deux bons.

**C. Substantiviert werden Adjektive oder adjektivierte Partizipien 237.**

1. als Maskuline und Feminine im Singular oder im Plural, in der Regel zur Bezeichnung von Personen, seltener von Sachen; z. B.

La petite pleurait. Soyez les bienvenus (willkommen)! La nuit vint séparer les combattants. On doit protéger le faible contre le fort. Les battus payent l'amende. — Que votre gauche ne sache ce que fait votre droite.

2. als Neutra in der Regel im Sing. (konkret oder abstrakt); z. B.

Le gras et le maigre d'un jambon [le gras = ce qui est gras]. — Le présent (die Gegenwart) n'est que la conséquence du passé (der Vergangenheit). Cette langue a quelque chose de chantant. La vanité est une source inépuisable de ridicules (von Lächerlichkeiten).

Anm. Auch Komparative und Superlative werden substantiviert; z. B. Un plus endurant que lui jemand, der sich mehr gefallen läßt als er. Le plus beau et le meilleur das Schönste und Beste.

Substantivische Neutra sind insbesondere mieux, le mieux u. d. (§ 101 Anm. 3); z. B. Je m'attendais à mieux que cela. Elle a six ans de moins que son frère. C'est le pis qui puisse arriver. C'est le plus que je puisse faire.

**Stellung des attributiven Adjektivs. (Zu § 253.)**

**I. Das Adjektiv steht nach seinem Substantiv (und ist betont): 238.**

1. als (logisch) unterscheidendes Merkmal; z. B. une route latérale, des bêtes fauves; son costume de drap vert; l'armée française, les voitures publiques; l'Amérique septentrionale, les Indes occidentales.

Anm. In gewissen Formeln steht ein unterscheidendes Merkmal vor seinem Substantiv (vgl. § 89, 1a); z. B. le moyen âge das Mittelalter; l'ancien et le nouveau monde.

Demi steht vor Substantiven unflektiert oder \*flektiert; z. B. une demi-heure, \*une demi heure, \*une demie heure. S. Anhang 7.

2. als (logisch) **begründendes** Merkmal; 3. B.

Cette proposition inattendue fut suivie d'une pause de quelques instants (dieser unerwartete Vorschlag u. = dieser Vorschlag hatte, weil er ein unerwarteter war, eine Pause . . . zur Folge).

3. als (ästhetisch) **schilderndes** Merkmal, sofern dasselbe **nicht** als ein **selbstverständliches** vorausgesetzt werden kann; 3. B.

A l'approche du fermier, cet enfant étendit ses bras amaigris. Celui-ci l'enleva dans ses mains robustes. Une légère rougeur traversa ses traits pâles. Il s'appuyait au manteau fumeux de la cheminée.

239. II. Das Adjektiv steht **vor** seinem Substantiv:

1. **tonlos** als ein (ästhetisch) **schilderndes** Merkmal, sofern dasselbe als ein **selbstverständliches** vorausgesetzt werden darf; 3. B.

La véritable récompense de nos généreuses actions est en nous (unsere Handlungen sind, sofern von einer Belohnung derselben die Rede sein kann, selbstverständlich edle). D'heureuses spéculations l'avaient enrichi (Spekulationen, welche bereichern, sind selbstverständlich glückliche). Une lourde diligence, une basse intrigue; la blanche neige, le noir chagrin.

2. **emphatisch** (mit dem Redeton) als ein **affektvolles** Merkmal; 3. B.

Songez à son excellent cœur, et vous lui pardonnerez. Quelle existence que celle de ce malheureux que l'on dit riche, et qui se prive des plus légitimes jouissances!

Insbesondere gehen voran:

a. in der Regel bon, mauvais, méchant<sup>1</sup>; beau, joli, vilain; vieux, jeune; grand<sup>1</sup>, petit<sup>1</sup>; long, court; gros, sot; 3. B. Il y a un bon côté dans toute chose. Il a été un grand poète. La cour a pris aujourd'hui le petit deuil.

Anm. 1. Alle Adjektive folgen ihren Substantiven **nach**, wenn sie eine adverbelle Bestimmung **nach** sich, gewöhnlich auch, wenn sie eine **andere** als très, fort, bien, (trop) peu; assez, (beaucoup) trop;

<sup>1</sup>) Un grand homme (groß an Geist), un homme grand (groß an Gestalt); — un petit homme (klein an Gestalt), un homme petit (klein an Geist, kleinlich) = un esprit petit: — un méchant homme ein schlechter Mensch, un homme méchant ein Lasterer; une méchante épigramme ein schlechtes Epigramm, une épigramme méchante ein beißendes Epigramm; de méchants vers schlechte Verse, des vers méchants böshafte Verse.



plus, (non) moins; si, aussi; tout, tout à fait, presque *vor sich haben*<sup>1)</sup>; *z. B.* C'est un homme bon à tout. C'est du vin passablement bon. Cette viande a un très bon goût. Il avait eu une peu agréable surprise. *Z.* Un homme d'un immense talent et d'une non moins grande honorabilité (d'Héricourt). . . de tout jeunes rêves (*R.M.* 05), de tout à fait bonnes raisons (*R.Bl.* 1896), ce presque maladif besoin de s'instruire (*R.M.* 1899).

b. einzelne Adjektive in abweichender (meist figürlicher) Bedeutung:

1. nach dem Substantiv:

*véritable* wahr, *z. B.* C'est une histoire véritable.

*vrai* wahr, wahrhaftig, *z. B.* des choses vraies, un homme vrai.

*pur* rein, *z. B.* de l'or pur, un cœur pur.

*seul* 1. allein, 2. bloß (schon), *z. B.*

1. Annibal seul, la crainte seule;

2. le nom seul de Néron.

*entier* ganz, *z. B.* la Grèce entière.

*nouveau* neu: un habit nouveau ein neumodischer Frack (aber un habit neuf ein eben angefertigter Frack).

*cruel* grausam, *z. B.* un homme cruel.

*furieux* wütend, *z. B.* un fou furieux, un lion furieux.

*galant* galant: un homme galant.

*honnête* höflich: un homme honnête.

*malhonnête* unhöflich: un homme malhonnête.

*propre* 1. eigentlich, 2. reinlich, *z. B.*

1. la signification propre d'un mot,

2. un habit propre.

2. vor dem Substantiv:

*véritable* wirklich, *z. B.* Vous m'avez rendu un véritable service.

*vrai* echt, recht, *z. B.* C'est un vrai philosophe. Ce sera un vrai festin.

*pur* rein (pur) = bloß (nur), *z. B.* C'est la pure vérité.

*seul* 1. einzig, 2. allein, bloß (schon), *z. B.*

1. Il n'a pas un seul ami.

2. Les seuls patriciens furent longtemps en possession du consulat.

La seule idée en fait frémir.

*entier* völlig, *z. B.* Il laisse une entière liberté à ses amis.

*nouveau* neu: Il met tous les jours un nouvel habit (einen andern Frack).

*cruel* langweilig, lästig: un cruel homme.

*furieux* maßlos, *z. B.* C'est un furieux mangeur.

*galant* gebildet: un galant homme.

*honnête* rechtschaffen: un honnête h.

*malhonnête* unrechtschaffen: un malhonnête homme.

*propre* eigen, *z. B.* Ses propres

amis étaient contre lui. Il y est

allé en propre personne.

<sup>1)</sup> Doch hindern außer Adverbien des Grades auch Adverbien der Zeit vor Adjektiven deren Voranstellung bereits nicht mehr; *z. B.* du jeune et déjà célèbre paysagiste (*R.Bl.*), tout le détail de la jadis célèbre histoire (*ib.*), dans la principale et naguère unique rue (*ib.*), une nouvelle et cette fois longue épitre (*R.M.*), la toujours grogneuse M<sup>me</sup> Létizia (*ib.*).

Ann. 2. Von den adjektivierten Partizipien folgen die des Präsens in ihrer Stellung den Adjektiven, z. B. *une histoire amusante, ses intéressantes recherches*; die des Perfekts aber stehen in der Regel nach dem Substantiv, ausgen. u. a. *prétendu* angeblich, vermeintlich, welches gewöhnlich, und *feint* erheuchelt, welches häufig voransteht; z. B. *un prétendu droit; une feinte réconciliation, une amitié feinte*.

### III. Das Zahlwort.

240. Die adjektivischen Zahlwörter (§ 102—106) dienen als Satzglieder wie Adjektive (§ 226 ff.):

1. Grundzahlen; z. B. *ils sont quatre* es sind ihrer vier, *ils sont trois jetés sur la plage, nous partimes deux cents* wir brachen 200 Mann stark auf, oder: *wir waren beim Ausbruch 200 Mann stark*; *elle avait alors vingt et un ans; (cinquante, c'est beaucoup)*. — *deux de mes amis*; *un sou, quand il est assuré, vaut mieux que cinq en espérance*; — *la commission des Neuf*.

Ann. 1. *Les deux* beide, z. B. *les deux frères*.

Ann. 2. Unbestimmte Grundzahlen: *Je crois cela par plusieurs raisons*. — *Elle ne se sent pas pressée de devenir la servante d'un homme, quand elle peut commander à plusieurs*. *Au second voyage Colomb aborda à plusieurs des petites Antilles*. — *Il ne faut pas que plusieurs pâtissent pour un seul*. — *Différentes personnes, diverses propositions; mainte fois, maintes fois*.

2. Ordnungszahlen; z. B. *il est le quatrième, il est assis le quatrième* er hat den vierten Platz, *il est venu lui cinquième* (selbstünfter = mit vier andern); *il loge au deuxième* (étage), *on a trouvé une quatrième chambre*; — *le premier de ces chapitres*; *la première ligne de retranchements était séparée de la seconde par une petite plaine*; — *le premier qui fut roi fut un soldat heureux*.

Ann. 1. *Le deuxième* kann nur gebraucht werden, wenn mehr als zwei Wesen vorhanden sind, *le second* in jedem Falle.

Ann. 2. *Les six premiers livres, les quatre derniers livres* u. ä.

3. Multiplikativzahlen; z. B. *vingt est quintuple de quatre* 20 ist das Fünffache von 4; *une somme décuple* eine zehnfache Summe, *un nombre centuple d'un autre* eine Zahl, die

hundertmal so groß ist, wie eine andere, die das Hundertfache einer andern beträgt; — je payerai le double, aber onze fois autant, etc.

Die Grundzahlen stehen (als unterscheidende Merkmale) 241. in folgenden Fällen attributiv nach dem Substantiv (st. der Ordnungszahlen):

1. (mit dem Deutschen übereinstimmend) nach l'an; z. B. l'an huit cent das Jahr 800; l'an quatre-vingt im Jahre 80 (so nur bei Zahlen unter 100), sonst en, z. B. en 1492,

statt en l'an, z. B. en l'an 500 de la fondation de Rome.

2. (zum Teil mit dem Deutschen übereinstimmend) in Zitaten; z. B. numéro quatre-vingt; à la page deux cent; au livre premier (oder un), deux, etc.; au chapitre premier (oder un), second oder deux, trois, etc. (aber acte troisième, scène première).

3. (abweichend vom Deutschen) nach Regentennamen; z. B. Henri I<sup>er</sup> (premier), auch I (un), Henri II, Henri III, Henri IV.

4. (abweichend vom Deutschen) bei der Angabe des Monatsdatums; z. B. le premier (auch le un) mai, le deux mai, etc.

statt des archaischen le premier de mai, le premier jour de mai; le [jour] deux de mai; vgl. le deux de ce mois am 2. d. M.

Anm. Der Artikel fehlt, wenn das Monatsdatum appositiv gebraucht wird, z. B. le lendemain, 17 octobre 1797; ebenso in Briefen nach der Ortsangabe, z. B. Paris, 15 octobre 1881.

#### IV. Das Pronomen nebst dem Pronominaladverb (§ 120).

##### I. Das Personalpronomen.

1. Der Redende ist die 1., der Angeredete die 2. Person; 242. eine Person (oder Sache), welche weder der Redende noch der Angeredete ist, heißt die 3. Person.

2. In folgenden Fällen wird das mehrere Einzelwesen andeutende Pronomen statt des ein Einzelwesen andeutenden gebraucht:

a. nous, notre, le nôtre (statt je, mon, le mien) häufig von Schriftstellern und Rednern (aus Bescheidenheit); z. B. Sur ce terrain nous sommes absolument incompetent.

b. vous Sie, votre Ihr, le vôtre der Ihrige (statt tu, ton, le tien) aus Höflichkeit; z. B. Vous êtes bien bon (od. bonne).

Anm. 1. Vous dient auch als Objekt zu dem Subjekt on man; z. B. C'est un homme dont on ne peut se défaire, il se cramponne à vous (er klammert sich an einen).

Anm. 2. Familiär findet sich nous st. tu; z. B. Il paraît que nous n'avons pas été sage.

# 1. Das substantivische Personalpronomen oder das Personalpronomen im engeren Sinne.

## 243. a. Das tonlose Personalpronomen nebst den Adverbien der 3. Person en und y.

Es bildet stets eine Toneinheit mit dem Verbum<sup>1</sup> (§ 45 Anm. 4 u. 5).

## 244. α. Stellung der Objektformen nebst y, en.

I. (Ihre Stellung zum Verbum.) Sie stehen unmittelbar vor dem Verbum, **von dem sie abhängen**<sup>2</sup>, jedoch unmittelbar nach einem nicht verneinten Imperativ, mit dem sie durch Bindestriche verbunden werden (statt me, te steht dann als letztes Wort der Toneinheit -moi, -toi, § 45 Anm. 5); z. B.

Nous les aimons. Les aimez-vous? Nous leur avons parlé. Leur avez-vous parlé? Le savons-nous? Ne te tais pas. Aber: Tais-toi. Faites-moi lire la lettre. Laisse-moi m'en occuper.

II. (Ihre Stellung zueinander.) Zwei dieser Wörter stehen nur dann bei einem Verb, wenn eins von ihnen 1. le, la, les (die einzigen näheren Objekte, welche sich von den entfernteren unterscheiden) oder 2. y, en ist<sup>3</sup>:

1. le, la, les stehen vor lui, leur und -moi, -toi (nach dem affirmativen Imperativ), aber nach den übrigen entfernteren Objekten (me, te, se; nous, vous, se); z. B.

<sup>1</sup>) Kann jedoch nicht vor dem Partizip des Perfekts stehen, welches wie ein Adjektiv behandelt wird (§ 259 Anm. 2, 2). Jedoch: y compris § 231 Anm. 7, les personnes y nommées (Li) u. ä., wie auch les pièces y afférentes (D.G.) oder y relatives.

<sup>2</sup>) Sn le voici, la voilà ist voi st. vois ursprünglich eine Frage. T.

<sup>3</sup>) Ausgenommen ist der ethische Dativ z. B. Donnez-leur-moi sur les oreilles. — Auch sagt man nicht nur on se l'arrache (Ac.), sondern (analog) auch on se t'arrache, on se m'arrache. T.

Je le lui ai donné. Ne le lui donnez pas. Donnez-le-lui.

Il me l'a donné. Ne me le donnez pas. Donnez-le-moi.

Tenez-vous-le pour dit. Ac. 1878, R.Bl. 1892. Figurez-vous-le homme d'ambition et d'ordre. R.M. Donnez-nous-les. Ch. Amenez-nous-les. R.M. Passe-nous-le. R.Bl. Mais présentez-nous-le donc, ce Monsieur Sackabé. R.Bl. 1896. — (Jeboch auch noch: représentons-les-nous, Br. 1890.)

2. y, en stehen nach einem (näheren oder entfernteren) Objekt<sup>1</sup>, und y steht vor en; z. B.

Je les y ai trouvés. Je leur en ai donné. Donnez-m'en.

Il y en a parlé. N'y en parlez pas. Parlez-y-en.

Et faisons-lui-en un reproche. R.Bl.

#### Ausnahmen zu I.

1. Ein tonloses Personalpronomen (nebst y, en) als Objekt eines Infinitivs ohne Präposition steht in gewissen Fällen vor dem **regierenden** Verb (jedoch nach einem nicht verneinten Imperativ): 245.

a. bisweilen (archaisch) vor falloir § 211, vor vouloir<sup>2</sup>, devoir, pouvoir, savoir, oser § 214, 1, penser (beinahe!) § 214, 1 Anm. 3, vor aller, venir, monter (namentlich in Formeln wie aller voir; aller, venir trouver; aller, venir chercher)<sup>3</sup> § 214, 3 u. § 220 b 1; z. B.

Il en faut conclure que . . . Il n'en faut point douter. Il n'y fallait pas penser. Il se les faut concilier [les Asuras] par des supplications et des dons. R.Bl. 05. (Aber: il me faut donner qc. ich muß etwas geben, unterschieben von: il faut me donner qc. man muß mir etwas geben). — Charles II refusa de souscrire aux clauses qu'on lui voulait imposer. Sur le champ, on s'en veut assurer. Il n'y a qu'une seule personne qui vous en puisse donner des nouvelles. Mais, hélas! il n'en saurait aller ainsi. Fr. . . si je l'ose avouer. R.Bl. — Il nous pensa faire mourir de rire. — Il l'alla braver jusque chez lui. Au lieu de se réfugier en France, Marie Stuart s'alla remettre entre les

<sup>1</sup>) Man vermeidet (durch Anwendung von là statt y) lui y, -lui-y sowie -m'y, -t-y (und gewöhnlich auch -y-moi, -y-toi). Maintenant, assieds-toi là, et écoute-moi. L. Mets-toi là et écris. L. Tiens, mets-toi là, continue. Z. (Laisse-moi y réfléchir. R.M. 05.)

<sup>2</sup>) Auch: Si je ne puis moi-même doter Pierre, comme son rang social m'eût permis de le souhaiter faire, sa tante est là, . . . R.M. 05.

<sup>3</sup>) Aber in der Regel nicht mehr vor Verben des Wissens und des Behauptens § 214, 2 noch vor Verben, nach welchen ein auf das Subjekt bezüglicher prädicativer Infinitiv steht, § 220a. Jeboch: Ils y croyaient être. D.

main d'Élisabeth. Il s'est venu plaindre à moi de vos procédés. Je la montais chercher. R.M.

b. vor faire, envoyer, laisser und den Verben des Wahrnehmens (§ 220 Anm. 2—4)<sup>1</sup>; und zwar auch dann, wenn das **regierende Verb selbst** ein Personalpronomen als Objekt hat, sofern dieses nämlich die Kombination zuläßt (§ 244 II); z. B.

(§ 220 Anm. 3, 1: Infinitiv intransitiv) La maladie lui a fait tomber les cheveux. Ac. Je vous le ferai paraître tout de suite. S'il a fait quelque chose pour moi, il me l'a fait bien valoir<sup>2</sup>. Ac.

(§ 220 Anm. 2, 4; 3, 3: Infinitiv transitiv) Je vais vous le faire entendre en peu de mots. Elle vous l'a laissé deviner? Fr. On le lui laissait voir<sup>3</sup>. Je le lui ai vu franchir [le fossé]. J'avais besoin de vous l'entendre dire. (Faites-les-moi connaître. Laissez-le-moi jouer [ce coup-là])<sup>3</sup>.

(§ 220 Anm. 4, 1: Infinitiv intransitiv) En aviez-vous entendu parler? Loin de faire oublier Saint-Cyr, l'école militaire en fait souvenir vgl. S. 195<sup>1</sup>.

(§ 220 Anm. 4, 2: Infinitiv transitiv) Je les ai fait chercher partout. Ac. Je les lui ai fait ouvrir [les archives]. Nous l'écoutons proclamer. Il veut me faire ôter mon emploi. Ac. Obéissez, et ne vous le faites pas redire. Ac. Le roi, les évêques et les principaux chefs, voyant les fantassins s'éloigner, leur envoyèrent dire de revenir<sup>4</sup>. Jamais,

<sup>1</sup>) Aber nicht im Falle § 261 II: Brunehaut, furieuse de voir lui échapper une vengeance poursuivie pendant trente années, s'en prit à Théodebert. Je l'entends encore me dire: ... Il l'entendit lui demander... (Il lui l'entendit demander = Il l'entendit le demander S. 218<sup>1</sup> = Er hörte ihn danach fragen).

<sup>2</sup>) Aber: Je l'ai vu vous parler dans les foires. Vgl. S. 218<sup>1</sup>.

<sup>3</sup>) Aber auch: Oh! vous me laisserez les conduire. Laissez-moi le dire (R.M. 05), da me, -moi auch näheres Objekt sein kann (vgl. Ne les laissez pas te ressaisir. § 220 Anm. 2, 3) und als solches die Kombination me les nicht zuläßt. — (Und natürlich: Cette crainte qui le fit plusieurs fois me consulter. R.Bl. 1892. Le hasard m'a fait vous rencontrer. On n'a pas voulu nous laisser t'attendre, da die Kombinationen überhaupt nicht möglich sind.)

<sup>4</sup>) Auch: Le médecin avait déjà fait sa visite quotidienne; on ne l'envoya point chercher. Aber gewöhnlich: J'enverrai le chercher. Ac. Si on envoyait le chercher? Z. (Si vous voulez ce livre, envoyez-le chercher. (Ac.)), wo der Winkstreich einem l'envoyer chercher entspricht und daher besser fortbleibt, zum Unterschied von J'ai fini par l'envoyer promener. (Ac.). Je l'enverrai chercher ce paquet. (Ac.)

en Grèce, je n'y ai entendu faire même une allusion. (Fais-t'en donner la moitié.)

(§ 220 Anm. 4, 3) Cela se laisse manger. Il se sentit frapper. — Il s'entend reprocher son imprudence. R.Bl. Il [Bonaparte] se la laissa arracher par Merlin [la plume]. Il s'est vu préférer pour cet emploi un homme absolument incapable. Ac. Je ne me le suis pas fait répéter. — La nécessité s'en fait peu sentir.

Anm. Steht das regierende Verb selbst im Infinitiv, als Objekt eines Verbs wie vouloir, pouvoir, so kann das Objektpronomen sogar um eine zweite Stelle vorgerückt sein; z. B.

J'en voudrais pouvoir dire autant de mes créanciers (st. Je voudrais en pouvoir dire od. Je voudrais pouvoir en dire). Je n'en veux plus entendre parler. Quelle apparence y a-t-il que le premier venu se puisse faire initier à cet entretien muet du génie...? Neben: Il ne veut plus se laisser mener de la sorte. On n'a jamais pu lui faire entendre raison. Tu sauras te faire payer. L.

2. Hat ein Infinitiv außer dem Personalpronomen (oder y, 246. en) ein von ihm abhängiges Objekt (tout, rien), eine Maßbestimmung oder ein Adverb (trop, assez, peu u. ä., bien, mieux, le mieux u. ä.) oder auch ne rien, ne pas u. ä. oder ne jamais rien, ne pas trop u. ä. vor sich, so nimmt das Personalpronomen entweder die letzte oder die vorletzte Stelle vor dem Infinitiv ein; z. B.

Il était prêt à tout lui pardonner. Il était résigné à lui tout céder sans résistance. — Nous ne saurions trop le répéter. Il a bien la mine de se peu soucier de ce qui pourra arriver. — Apprenez à mieux vous connaître. Ils croyaient le mieux le connaître. Il aimait à se bien costumer. Il aurait pu quelquefois les mieux choisir. (Il est possible de le véritablement instruire.) — Je me tais pour ne pas vous fatiguer. Veuillez n'en rien dire à personne. Évitez les tentations, afin de n'y pas succomber. — Prenez garde à ne pas trop vous engager. Je crains de ne pas la mieux connaître après que je l'aurai vue. J'ai mieux aimé ne pas vous en parler dans mes lettres. On ne voyage pas sur la mer pour ne jamais en rien dire. — Tâchez seulement de ne pas trop vous y habituer. On s'est bien promis de ne plus jamais s'y aventurer. R.Bl. 06.

3. Veraltet ist die classische Wortstellung bei koordinierten nicht 247. verneinten Imperativen (Tournez-le et le retournez en tous sens. R.M.): Compte-nous et dis-nous d'où tu viens. R.M. 05. — Écoute, et rappelle-toi bien ce que je te dis là.

**β. Gebrauch des zweigeschlechtigen le, la, Plur. les, und des Neutrums le.**

**248.** Le, la, les und le dienen als unmittelbare Verbalbestimmung, § 212<sup>1</sup> (näheres Objekt und Maßbestimmung, Subjektsprädikativ und abhängiges Subjekt):

**249.** Ia. Le, la oder les als näheres Objekt; z. B. Les succès couvrent les fautes, les revers les rappellent.

Ib. Das Neutrum le als näheres Objekt steht

1. statt eines pronominalen Neutrums; z. B. Oh! cela, je ne puis vous l'expliquer. Tout ce qu'il fait, il le fait bien.

2. statt eines Infinitivs; z. B. Nous devons défendre l'honneur et l'intérêt de nos parents, quand nous le pouvons sans injustice. Ils étaient trop maîtres: il voulait l'être, et le devait (le = l'être = être maître). — Il voudrait partir, mais il ne peut le faire sans autorisation (le st. partir; § 128 Anm.)

So insbesondere fakultativ in Vergleichungssätzen, z. B. On ne pouvait s'expliquer plus lumineusement qu'il ne le fit (le st. s'expliquer). — Il chante mieux qu'il ne faisait (sc. chanter). Cet homme n'aime pas tant le jeu qu'il faisait. Nous nous entretenmes de cette nouvelle comme nous aurions fait de toute autre chose.

3. statt eines Satzes<sup>1</sup>; z. B. On lui a fait grâce; il le reconnaît.

So insbesondere (abweichend vom Deutschen):

a. in parenthetischen Hauptsätzen; z. B. Ces paroles avaient, on pouvait le croire (wie man glauben konnte, so konnte man glauben), un but bien déterminé.

β. fakultativ in Vergleichungssätzen (mit que als, wie, comme, ainsi que wie); z. B. Les conditions étaient plus favorables qu'on ne l'espérait. La chose s'est passée bien autrement que vous ne le dites. Cela n'est pas si aisé qu'on le pense. Je n'ai pas tant de crédit que vous l'imaginez. Le sujet est peu intéressant, comme l'auteur l'a d'ailleurs senti lui-même. Bonaparte, ainsi que je l'ai dit, n'avait aucun pouvoir de négociateur.

---

<sup>1</sup>) Gewisse Verben pflegen, namentlich in der Konversation, das statt eines Infinitivs oder eines Satzes stehenden Objekts le zu entraten; z. B. L'expérience autrichienne réussira-t-elle? Nous ne savons. Où allait-il? Il ne savait. Phineas comprit. J'ai promis.



4. statt eines Unausgesprochenen und nicht mehr deutlich Empfundenen in Formeln wie *le disputer à q. (en qc.)* es mit jem. (in etw.) aufnehmen, *l'emporter (sur q.)* den Sieg (über jem.) davontragen, *le céder à q. en qc. jem. in etw.* nachstehen; z. B. *Tyr pouvait le disputer aux cités les plus opulentes. Cet avis l'emporta. Il l'a emporté sur ses concurrents. Il ne le cède à personne en courage.*

Ann. Selten finden sich *le, la, les* oder das Neutrum *le* als **Maßbestimmung** (§ 212 b); z. B. *Si Virgile était janséniste, Horace, qui le valait bien, était moliniste. Dès qu'il a quelque chose, il va le jouer.*

IIa. *Le, la* oder *les* steht vor *devenir, être, demeurer, rester, 250.* *sembler, paraître* (vgl. § 216 a α) als **Subjektsprädikativ** statt eines Substantivs, welches ein oder mehrere bestimmte Einzelwesen benennt; z. B. *Êtes-vous Pauline? Je la suis. Êtes-vous les héritiers du défunt? Nous les sommes.*

IIb. Das Neutrum *le* steht vor denselben Verben als **Subjektsprädikativ** statt eines Adjektivs oder statt eines Substantivs, welches kein bestimmtes Einzelwesen bezeichnet; ferner statt eines Partizips, welches Bestandteil einer passiven Verbalform ist; z. B. *Ils ne sont pas encore habiles, mais ils le deviendront. La monarchie suédoise était devenue la patronne de la Réforme allemande. Elle aurait pu longtemps encore le rester. Ceux qui sont amis de tout le monde, ne le sont de personne* (sind niemandes Freunde). — *La plupart de ceux qui furent tués ou blessés, le furent en cet endroit* (wurden an dieser Stelle getötet). *On peut l'être aussi [le st. assuré] qu'il ne tenait pas absolument à une rencontre prématurée. R.M. 05.*

So insbesondere (abweichend vom Deutschen) fakultativ in Vergleichungssätzen (vgl. § 249, 3 β); z. B. *Le temps est meilleur qu'il ne l'était hier (oder qu'il n'était hier). La situation était beaucoup moins alarmante qu'elle ne le semblait au premier abord. Ce raisonnement, s'il est aussi juste qu'il nous le paraît, s'applique à tous les exemples de cette nature.*

IIIa. *Le, la* oder *les* findet sich als **abhängiges Subjekt** bei 251. *il est, il faut man braucht, il me faut ich brauche; z. B. Est-il sept heures? Il les est. Li. Vous faut-il mille francs? Il me les faut.*

IIIb. Das Neutrum *le* findet sich als **abhängiges Subjekt** (statt eines Infinitivs) bei *il faut* es ist nötig, *il (me) semble* es

semble (mir; ich glaube); z. B. Frédéric II se décida alors, s'il le fallait, „à mourir en roi.“ Souhaitait-on aussi vivement la guerre qu'il l'eût semblé à n'entendre que les braillards de la rue? Je dois bientôt, il me le semble, mettre pour jamais habit bas (statt: il me semble devoir bientôt mettre, etc.).

### γ. Gebrauch des Adverbs en (dabon).

252. I. En steht statt eines **Masculins oder Feminins** (im Singular oder Plural) mit **de**, nicht nur statt eines **Sachnamens**, sondern auch statt eines **Personennamens**, und zwar

1. im Sinne eines **nicht reflexiven son, sa, ses, leur, leurs** (§ 262, 2b) als **Attribut des Subjekts**, wenn **en** einen **Sachnamen** vertritt, oder einer **unmittelbaren Verbalbestimmung**<sup>1</sup>, § 212<sup>1</sup>; z. B. Cette **affaire** est délicate, le succès en est douteux (nicht son succès). Le démembrement de cette terre en a bien diminué le prix. Puisque ce remède ne lui a rien fait, il faut en redoubler la dose. Je connais cet homme, mais je n'en connais pas le nom. — La sincérité est le visage de l'âme, comme la dissimulation en est le masque. Il est l'avocat des pauvres; disons mieux, il en est le père.

2. im Sinne eines (von einem Verbum oder Adjektiv abhängigen) **de lui, d'eux, d'elle, d'elles**<sup>2</sup> (vgl. § 259 Anm. 1); z. B. Vient-il de la ville? Oui, il en vient. C'est un événement bien triste, j'en suis très affligé. — C'est une femme difficile à gouverner, on n'en fait pas ce qu'on veut. Ac.

Insbesondere im Sinne eines **partitiven de** (§ 341), und zwar

a. als **Vertreter eines Substantivs mit partitivem de**:

α. einer **unmittelbaren Verbalbestimmung**; z. B.

Ceux qui donnent des conseils, doivent aussi en recevoir volontiers. Il fallait une forte garnison au Caire; il en fallait à Alexandrie, à Ramanieh, à Aboukir (en = de fortes garnisons). Il dépense de l'argent, comme s'il en pleuvait. Ces calomnies, nous pensons que c'en étaient, avaient toutefois un caractère de vérité. De là des variantes apparentes qui n'en sont pas.

<sup>1</sup>) Jeboch auch: Il en était en possession (cf. dont § 286<sup>1</sup>).

<sup>2</sup>) Auch wohl im Sinne von **de moi, de toi, de nous, de vous**; z. B. Parlez-vous de moi? J'en parlerai (en ft. de toi ob. de vous).

So insbesondere in Vergleichungsfällen (vgl. § 249, 3 β);  
 3. B. Elle eut plus de qualités qu'il ne lui en attribue. Ce sont de ces gens comme il en faut dans une réunion.

β. eines Attributs einer solchen; 3. B.

On expédia à Saint-Domingue jusqu'à trente-cinq mille hommes, il en revint à peine quelques milliers. On avait compté sur une ample cargaison d'or; Colomb n'en rapportait que fort peu. Quarante millions d'hommes vivent à peine dans toute l'étendue du bassin du Nil; combien plus en pourrait-il nourrir! R.M. 1889. On n'attendait pas de lettres, et on n'en espérait pas. Tout au plus en venait-il de temps en temps quelques-unes qui méritaient une réponse pressée.

b. als Vertreter eines Substantivs ohne partitibes de:

α. einer unmittelbaren Verbalbestimmung oder eines nachstehenden Subjekts (wofern das adjektivische Wort, auf welches das vertretene Substantiv folgen sollte, nicht den bestimmten Artikel oder tout vor sich hat); 3. B.

On prend quelquefois un nombre certain pour en désigner un incertain. Pour faciliter le commerce, Colbert fit réparer les grandes routes devenues impraticables, et en construisit de nouvelles (§ 341 A. 7<sup>1</sup>). Le prince de Condé s'était trop bien trouvé de sa première révolte pour ne pas en tenter une seconde. — Un bon averti en vaut deux. — La Rochelle capitula; de 30 000 habitants, il en restait 5000. Le combat avait commencé à cinq heures, il en était dix. C'est un côté des choses, cousin, le côté triste; mais il y en a un autre dont vous ne parlez jamais. — Cette difficulté cesse d'en être une. — Sur cette tour s'en élève une autre<sup>1</sup>. — Aber 3. B. Je garde ce cheval, et je vous cède l'autre. La relation avec le sujet prime toute autre.)

β. eines partitiven Attributs der einen oder des andern; 3. B.

Du reste, tu en verras bien d'autres (en ft. choses). — Entre toutes les merveilles de la nature, il n'en est point de plus admirable. Parmi ces hommes, il y en avait un grand nombre de distingués. — A ces oiseaux... en succèdent des centaines de mille autres.

II. En steht statt eines Neutrums mit de (im Sinne von 253. de cela):

<sup>1</sup>) So auch (mit partitibem de nach einer Kardinalzahl, aucun, quelqu'un): Sur cent habitants, il y en a deux de riches. Parmi tant de livres, je n'en ai aucun de relié. Entre les nouvelles qu'il a débitées, il y en a quelques-unes de vraies. (Aber ohne de: Je n'ai pas remarqué de considérables erreurs dans cet ouvrage; en voilà quelques petites.) § 341 A. 1<sup>1</sup>.

1. statt eines pronominalen Neutrums; z. B. *Donnez-moi cela, j'en ai besoin.*

2. statt eines Infinitivs; z. B. *On ne doit jamais se repentir d'avoir bien fait, aussi ne s'en repent-il pas.*

3. statt eines Satzes; z. B. *N'en doutez pas, ils céderont.*

So insbesondere (abweichend vom Deutschen) in Vergleichungssätzen (vgl. § 249, 3 β); z. B. *C'était presser les choses un peu plus fort que Frédéric ne s'en souciait. M. V., comme il nous en avertit, a modifié le titre de cet ouvrage.*

Anm. 1. Daß statt eines Satzes stehende en bezeichnet insbesondere eine Ursache, namentlich beim Komparativ (darum, desto); z. B. *Madame Laure en laissa tomber son chou vert. Fr. Il fait remarquer que le livre n'est plus édité par L., mais par M.; le livre en est-il meilleur? S'il a fait cette action, je l'en estime davantage (d. = plus).*

Anm. 2. Bisweilen fehlt en; z. B. *Je n'ai pas eu le temps. Je vous prie, quand vous repasserez par chez nous, de me faire avertir.*

4. statt eines Unausgesprochenen und nicht mehr deutlich Empfundnen (insbesondere in Formeln wie en venir, en arriver à qc. zu etwas kommen, ne pas s'en tenir à qc. es nicht bei etwas bewenden lassen, s'en rapporter à q. sich auf jem. berufen, en croire à qc. einer Sache trauen, en finir avec qc. mit etwas fertig werden); z. B. *Il ne sait où il en est. Er weiß nicht, woran er ist. Il n'en va pas ainsi. So geht es damit nicht. — A qui en voulez-vous? Wem wollen sie etwas (anhängen)? Contre qui en avez-vous?*

**254.** Zusatz. Scheinbar pleonastisch findet sich en statt eines absoluten Substantivs, Infinitivs oder Pronomens mit de (vgl. § 222 f.), und zwar

1. statt eines vorhergehenden; z. B. *Des chagrins, personne n'en est exempt. Mais de croire qu'on dût jamais être attaqué là, personne ne s'en fût avisé. Sa.*

2. statt eines nachfolgenden; z. B. *J'en ai assez de ce char à bancs. Que vous en revient-il de tourmenter de pauvres gens?*

#### δ. Gebrauch des Adverbs y (da, dahin).

**255.** I. Y steht statt eines Maskulins oder Feminins (im Singular oder Plural) mit à (oder dans), und zwar in der Regel statt eines Sachnamens (im Sinne eines von einem Verbum oder Adjektiv abhängigen à lui, à eux, à elle, à elles, vgl. § 259 Anm. 1); z. B.

Si j'allais à la campagne, il viendrait m'y relancer (aufstöbern).  
Quant à la raison que vous m'alléguez, je m'y rends.

Ann. 1. Y fehlt in j'irai ich werde hingehen.

Ann. 2. Statt eines Personennamens mit à findet sich y

1. neben lui bei Verben des Wahrnehmens; z. B. On me dit tant de mal de cet homme, et j'y en vois si peu. (§ 366).

2. neben à lui, à elle (an ihn, an sie; ihm, ihr) und sogar neben à moi, à toi bei penser, songer und se fier; z. B. Penserons-nous moins à elle qu'il n'y pense? C'est un homme équivoque, ne vous y fiez pas. — Penserez-vous à moi? J'y penserai.

II. Y steht statt eines Neutrums mit à (im Sinne von à cela): 256.

1. statt eines pronominalen Neutrums; z. B. Ce que vous me proposez, me paraît difficile à exécuter, j'y penserai.

2. statt eines Infinitivs; z. B. Il avait peine à travailler, mais on l'y a accoutumé.

3. statt eines Satzes; z. B. Le mal vient sans qu'on y pense.

So insbesondere (abweichend vom Deutschen) in Vergleichungsfällen (vgl. § 249, 3 β); z. B. Il trouva l'ennemi mieux préparé qu'il ne s'y attendait. Ainsi qu'on devait s'y attendre, les hostilités éclatèrent d'abord sur l'Appennin.

4. statt eines Unausgesprochenen und bisweilen kaum noch Fühlbaren in Formeln wie: J'y suis Jetzt habe ich's. Je n'y suis pour personne Ich bin für niemand zu sprechen. Nous y voici (oder voilà) Da haben wir es. Vous y avez touché Sie haben es getroffen. Y pensez-vous? Y songez-vous? Wo denken sie hin? — Vgl. § 124, 2b.

Zusatz. Scheinbar pleonastisch (vgl. § 254) findet sich y statt eines absoluten Substantivs mit à oder dans (vgl. § 222 f.), und zwar

1. statt eines vorhergehenden; z. B. Dans la liste des castes savantes que je devais consulter, je n'y ai point trouvé celle des parias.

2. statt eines nachfolgenden; z. B. Il a trop bu, il y paraît à sa démarche.

#### b. Das betonte Personalpronomen.

I. Es steht ohne Präposition in folgenden Fällen:

258.

1. (in der 1. und 2. Person) als näheres<sup>1</sup> oder als entfernteres Objekt nach dem affirmativen Imperativ, § 244 I;

<sup>1</sup> Moi, toi, soi; nous, vous; eux, elle, elles sind der Form nach lateinische Affusative: mè, tè, sè; nòs, vòs; illòs, illa(m), illàs. Lui f. S. 103<sup>2</sup>.

2. Ädting, Gramm. f. d. Schulgebrauch. 3. Aufl.

## 2. prädikativ in Beziehung auf das Subjekt ce:

c'est moi ich bin es, c'est toi, c'est lui, c'est elle,  
c'est nous wir sind es, c'est vous, c'est, ce sont eux, c'est, ce sont elles;

## 3. absolut mit prädikativem Adjektiv od. Partiz. (§ 231 A. 2).

259. II. Es steht nach Präpositionen; z. B. Je lirai pour toi,  
insbesondere nach de und à (vgl. § 354 Anm. 2):

de moi meiner, de toi deiner, de lui seiner, d' elle ihrer,  
de nous unser, de vous euer, d' eux ihrer, d' elles ihrer;  
à moi mir, à toi dir, à lui ihm, à elle ihr,  
à nous uns, à vous euch, à eux ihnen, à elles ihnen.

Anm. 1. Lui, elle, eux, elles nach den Präpositionen de und à werden nicht gern statt Sachnamen verwendet; dennoch ist diese Verwendung unter Umständen (z. B. nach ne — que) sogar notwendig; z. B. Ils n'avaient de souvenir et d'avenir que la guerre; ils ne parlaient que d'elle.

Anm. 2. Man gebraucht à moi, nicht me mir u.,

1. wenn ein anderes Personalpronomen als le, la, les näheres Objekt des Verbs ist (vgl. § 244 II); z. B. Je me fie à vous.

2. bei nicht prädikativen Adjektiven oder Partizipien des Perfekts; z. B. une fille pareille à vous. Libre à vous de sortir ou de rester (aber Il vous est libre de . . ). Ac. — Nonobstant les défenses à lui faites<sup>1</sup>. Ac.

## 260. III. Es steht ohne oder mit Präposition

## 1. in elliptischen Sätzen (auch als Subjekt); z. B.

Qui veut aller avec lui? Moi. Qui a-t-on voulu désigner? Toi. A qui cette maison appartient-elle? A lui. — Vous le voulez, et moi aussi. — Je ferai comme lui. On les habilla comme elles à la persane. — Toi, me trahir! faire une bassesse, toi!

2. in (ausgesprochenen oder unausgesprochenen) Gegensätzen (auch als Subjekt, jedoch nicht moi, toi), insbesondere bei c'est . . . qui, c'est . . . que; z. B.

<sup>1</sup>) Und so, mit Voranstellung: Chacun remplit la tâche pour lui seul marquée. R.Bl. 01. ..des données par elles-mêmes innocentes, B. Auch: Qu'ils soient de toi éblouis, R.Bl. 01. — Il y a quelque chose qui pour nous est sacré, et, pour les autres, intangible. R.M. 05. (Aber: ils n'ont à attendre aucune des compensations que vous vous savez offertes. R.Bl. 1892.)

Vous pensez ainsi, mais lui pense autrement. Avez-vous oublié que vous parlez à moi? C'est à vous que je parle.

3. einem Substantiv koordiniert (auch als Subjekt); 3. B.

Mon avocat et moi sommes de cet avis. Il a mécontenté ses parents et moi. Voltaire a appelé Pierre le Grand moitié héros, moitié tigre, et Frédéric II disait de lui et de ses Russes: „C'était de l'eau forte qui rongait du fer“.

So insbesondere appositiv (jedoch ohne Komma); 3. B. Ils souffrent beaucoup eux et leurs enfants. Il est venu nous voir mon frère et moi. Je vous l'ai dit à vous et à vos amis. — Ferner: Elle mourut, elle et ses enfants. Cette terre le nourrit, lui et toute sa famille<sup>1</sup>. L'enfant, malgré la terreur que Louis XIV lui inspirait à lui et à tout le monde, alla se jeter à ses pieds. R.Bl. — Là, je rebâtirai. Moi, ou mon fils. R.M. 05.

Anm. 1. Appositiv (und als Subjekte, § 414 Anm.) werden auch zwei betonte Personalpronomen koordiniert; 3. B. Toi et moi nous avons fait ce que nous devons. On ne nous accueillit ni lui ni moi. Je vous l'ai dit à toi et à lui.

4. appositiv zur Verstärkung des tonlosen Personale; 3. B.

Il n'y pense pas, lui; mais moi, j'y pense. Je le choisis, lui, de préférence à tout autre. Cela vous est facile, à vous. — Moi, il m'a ému. L. Mais moi, il ne me plaît pas du tout. R.Bl.<sup>2</sup>

So insbesondere mit nachfolgendem Adverb (aussi, surtout, du moins), Attribut (seul, tous, même, autre) oder Appositum; 3. B. Ils auraient dû, eux aussi, traverser le fleuve. La rhétorique l'avait gagné, lui aussi. Vous riez de cela, vous autres. Ihr lacht darüber. Il me l'a dit à moi seul. Vous me refusez cela, à moi votre ami?

Nach nous autres, vous autres kann appositiv (und betont, jedoch jetzt ohne Komma) ein artifizielles Substantiv folgen, welches Nationalität, Stand u. d. bezeichnet (§ 217, 1 Anm.); 3. B. vous autres Italiens (ihr andern, Italiener, d. h. ihr andern, die ihr Italiener seid; wir:) ihr Italiener.

Anm. 2. Lui aussi auch, ebenfalls und lui seul allein, lui-même selbst werden auch nach Substantiven oder Relativen

<sup>1</sup>) Daneben auch: Le fruit qu'on tire de la retraite est de se connaître, et de connaître tous ses défauts. (Il n'avait point en cela d'autres vues que de lui apprendre, et d'apprendre à chacun, par son exemple, à obéir avec soumission.)

<sup>2</sup>) Analogisch auch zur Verstärkung des tonlosen Possessivs; 3. B. Car moi, ce n'était pas trop mon avis. R.M. 1887.

appositiv gebraucht; z. B. L'Espagne, elle aussi (auch Spanien), se ranima sous sa nouvelle dynastie. Toutefois, nous rendrons justice à Lemare, qui, lui seul, s'est approché de notre analyse. — Aber auch: Alexandre, lui, ne disait rien. Ra.

Anm. 3. Mit einem Abverb oder einem Attribut finden sich moi, toi, lui zc. auch als Subjekt; z. B. Lui aussi se rappelait le douloureux anniversaire. Moi seul suis coupable. Toi seul as tout conduit. Toi-même alors deviendras leur trésor commun. Tous ses compagnons furent massacrés, et lui-même n'échappa qu'à grand'peine.

Anm. 4. lui cinquième § 240, 2.

261. I. Lui, eux, elle, elles **reflexiv**, daneben soi (§ 109b).

1. Das herrschende betonte Reflexivum ist **lui, elle, eux, elles**; z. B. L'égoïste n'aimant que lui n'est aimé de personne. — Cette guerre porte en elle un enseignement. Une pensée forte porte avec elle son expression. Toutes les fautes entraînent après elles le repentir. Dans cette région, le progrès agricole a devant lui de vastes horizons. Le vice porte avec lui sa punition. Tout état de sujétion est dur par lui-même.

2. Soi (gewöhnlich Singular) ist nur dann noch notwendig, a. wenn das Subjekt ein indefinites Pronomen (nebst **qui-conque**, qui § 288, celui qui, ce qui) ist; z. B. On n'exécute bien que ce qu'on a conçu soi-même. Chacun pour soi. Heureux qui vit chez soi. Là, il semblait que tout irait de soi.

Anm. 1. Soi steht auch, wenn das logische Subjekt eines Infinitivs als ein unbestimmtes unausgesprochen bleibt; z. B. Il n'est pas honnête de se louer soi-même.

Anm. 2. Ist chacun, aucun (namentlich mittels eines partitiven de) auf einen bestimmten Kreis von Wesen beschränkt, so findet sich gewöhnlich **lui**; z. B. Chacun des croisés ne prend des ordres que de lui-même. Aucun de ces substantifs n'exprime par lui-même une idée de pluralité.

b. wenn es gilt, einem Mißverständnis vorzubeugen; z. B. Il rapporte tout à soi.

II. Vor einem Infinitiv, der Objektsprädikativ ist (§ 220 b), bezieht sich **se** auf das Objekt (das logische Subjekt des Infinitivs), **lui, leur, le, la, les, de lui . . .** auf das Subjekt des regierenden



Verbs (das Subjekt des Satzes); z. B. Elle vit s'échapper le dernier espoir qui lui restait. Il avait laissé son orgueil lui persuader qu'il était un écrivain. Je suis venu ici dans la vue d'acheter une paire de bœufs que mon beau-père suppose lui convenir (§ 220 b 4). Il l'eût vu le regarder. Il a vu un prétendant se dresser contre lui. R.M. 05.

## 2. Das adjektivische Personalpronomen oder das possessive Pronomen.

### 1. Das Possessivum vertritt ein attributives Personale mit de: 262.

- a. mit possessivem de (§ 351), z. B. sa maison;
- b. mit subjektivem de (§ 346 A. 2), z. B. vos craintes;
- c. mit objektivem de (§ 348 A.), z. B. sa mémoire sein Andenken, das And. an ihn, ses injures die ihm zugefügten Bel.

### 2. Das Possessivum steht entweder reflexiv oder nicht reflexiv. Insbesondere steht das Possessivum der 3. Person

a. reflexiv (son, le sien wie se, soi) statt Personen- und Sachnamen; z. B. Le client devait défendre son patron. Ils ont ôté leur chapeau oder leurs chapeaux. La ville a ses agréments, la campagne a les siens.

b. nicht reflexiv statt Personennamen auch dann, wenn en stehen kann (§ 252, 1), statt Sachnamen hauptsächlich dann, wenn en nicht stehen kann (§ 252, 2); z. B. Son expérience a eu un plein succès (nicht L'exp. en a eu, § 252, 1). — La joie de l'homme rend sa vie plus longue. Seltener: Le récit de nos maux adoucit leur rigueur (statt: en adoucit la rigueur). — Les historiens de Rome partagent entre ses deux premiers rois l'œuvre de son organisation (en unmöglich). L'hiver ôte a nos campagnes tout leur agrément (en unmöglich).

a. Das tonlose Possessivum steht attributiv vor einem 263. Substantiv, auch wohl vor einem Adjektiv in indirekter Beziehung (§ 236, 2; vgl. jedoch § 264 A 2c); z. B. mes livres, tes propres intérêts. — Les nations voisines se conformèrent à nos sages coutumes, après avoir pris nos mauvaises.

Zu beachten sind folgende Fälle:

#### 1. wo im Deutschen kein Pronomen gebraucht wird:

- a. häufig in der Anrede; z. B. mon camarade Kamerad;
- so auch in den Kompositen monseigneur, messeigneurs, monsieur (mein

Herr), messieurs (meine Herren), madame, mesdames (meine Damen), mademoiselle, mesdemoiselles<sup>1</sup>.

b. mit propre und tout nach de und par; z. B. Je le sais par ma propre expérience (aus eigener Erfahrung). Il travaille de toutes ses forces (aus allen Kräften).

2. wo im Deutschen ein Personale gebraucht wird:

a. nach partitivem de (im Deutschen gewöhnlich ein attributives Personale mit von); z. B. J'ai bu de son vin (§ 262, 1a) Ich habe Wein von ihm (von seinem Weine) getrunken. J'ai reçu de ses nouvelles (§ 262, 1c) Ich habe Nachricht von ihm (= über ihn) erhalten. — Un de mes amis ein Freund von mir, oder: einer meiner Freunde, einer von meinen Freunden.

Dieser Freund von mir, dieser mein Freund mon ami que voici.

b. in Fällen, wo im Deutschen ein Personale im Dativ steht; z. B. Mon cœur battait Das Herz schlug mir. Les larmes tombent de ses yeux. Il s'est jeté dans mes bras. Tout est à votre disposition. (§ 262, 1a u. b.) Il est venu à mon secours Er ist mir zu Hülfe gekommen. Je suis à votre service. (§ 262, 1c.)

3. Vor den substantivierten Adjektiven und Partizipien supérieur, inférieur; aîné (puîné), cadet; égal, pareil, semblable; obligé; z. B. Il est mon égal, non pas mon supérieur Er ist meinegleichen, nicht mein Vorgesetzter. C'est mon capitaine, je suis son inférieur. Fréquentez vos pareils Geht mit euresgleichen um. C'est un homme qui n'a pas son semblable. — Il est mon aîné 1. Er ist mein älterer Bruder. 2. Er ist älter als ich. (C'est mon puîné Er ist mein jüngerer Bruder.) Il est mon cadet Er ist jünger als ich (insbesondere im Dienst, gewöhnlich auch statt puîné). — Nous serons toujours vos obligé(e)s Wir werden Ihnen stets verpflichtet sein. (Je vous suis bien obligé(e).)

264. b. Das betonte Possessivum, gewöhnlich mit dem bestimmten Artikel, bezieht sich entweder (direkt oder indirekt) auf ein Substantiv, oder es ist substantiviert (vgl. § 226).

<sup>1</sup>) Monsieur, messieurs sind erstarrte, die übrigen lebende Komposita; daher zwar un monsieur, ce monsieur, mon bon monsieur (jedoch nicht mon monsieur), des messieurs, aber un grand seigneur, cette dame, des demoiselles. (Jedoch bereits: aux belles madames. R.Bl. 05.)

### A. In direkter Beziehung steht es

1. prädikativ, und zwar ohne und nur in Gegenätzen mit Artikel; z. B. Tu es mien, n'est-ce-pas? C'est tout à fait sien. Veillez sur lui comme s'il était vôtre. L'église était leur. R.M. 05. — Il les fait siens. . . l'adopter pour sienne. Une Parisienne ne regarde un appartement comme sien, que quand elle l'a ainsi estampillé de tous ses goûts. L. — Vos affaires sont les miennes. Ce n'est pas la mienne.

### 2. attributiv, und zwar:

a. ohne Artikel nach seinem Substantiv; z. B. Pauvre âme mienne..! R.Bl. Quiconque écrit sur une glace la fait chose sienne et la paye. Paris Guide.

b. archaisch und familiär (nur mien, tien, sien) mit ce, un, l'autre vor seinem Substantiv; z. B. ce mien ami dieser mein Freund, un mien frère = un de mes frères, quant aux autres miennes connaissances. R.Bl. 1895.

c. mit Artikel vor Adjektiven, die in indirekter Beziehung stehen; z. B. Il s'intéresse à votre gloire comme à la sienne propre (wie für seinen eigenen). Tout individu qui peut répondre à quelque besoin de la société, est sûr de satisfaire par ce moyen aux siens personnels. R.Bl. Bgl. § 263.

B. In indirekter Beziehung; z. B. Vous avez vos raisons, et nous les nôtres. Mes chiens ont manqué leur cerf, les vôtres ont pris le leur. Ac. Il la reçut [la main] dans les deux siennes. R.M. 1889. Pour que l'homme vaille tout son prix, il faut d'abord que la femme acquière tout le sien. R.Bl. 06.

So insbesondere (abweichend vom Deutschen) einem tonlosen Possessivum koordiniert; z. B. ses amis et les miens.

### C. Substantiviert bezeichnet es

1. Personen (als Mask. b. Plur.); z. B. les miens die Meinigen;
2. eine Sache (als Neutrum b. Sing.); z. B. le mien das Meinige.

## II. Das demonstrative Pronomen (nebst den Adverbien ici, çà, là, là-bas').

### 1. Bedeutung. Das Demonstrativum deutet hin:

265.

#### a. auf etwas (räumlich oder zeitlich) Gegenwärtiges; z. B.

<sup>1)</sup> Ici (çà) bezeichnet den Ort des Redenden, là den des Angeredeten, là-bas einen dritten Ort (der weder der des Redenden, noch der des Angeredeten ist).

Quel est cet homme? Ce soir (heute abend) je revenais de la promenade. Ce jourd'hui (heutzutage), O. 05.

b. auf etwas Vorſchwebendes, was als bekannt vorausgeſetzt wird; z. B. Ces messieurs (die bewußten Herren) ne sont pas encore venus? R.M. 05.

c. auf etwas Genanntes; z. B. Mon père! Camille! A ces deux cris jetés en même temps, la portière fut rapidement ouverte.

So insbeſondere auch in Fällen, wo wir den beſtimmten Artikel gebrauchen, namentlich in ce dernier der Letztere, der Letzte; z. B. Charles demeura debout devant le vieillard; mais ce dernier lui fit signe de s'asseoir.

d. auf etwas zu Kennendes; z. B. Elle fit entendre ces seuls mots: Notre père, qui es aux cieux (nur folgende Worte).

2. Unterſchied von -ci und -là (ce...-ci und ce...-là, celui-ci und celui-là, ceci und cela). Sind -ci (hier) und -là (dort) einander entgegengeſetzt, ſo deutet

a. -ci auf den Ort des Redenden, -là auf den des Angeredeten; z. B. Voici deux livres; prenez celui-là, laissez celui-ci.

b. -ci auf das zu Sagende, -là auf das Geſagte; z. B. Voilà les ressemblances, voici les différences... R.Bl. 1892.

c. -ci auf das zuletzt und -là auf das zuerst Genannte; z. B. Corneille nous assujettit à ses caractères et à ses idées, Racine se conforme aux nôtres. Celui-là peint les hommes comme ils devraient être; celui-ci les peint tels qu'ils sont.

### 1. Das zweigeſchlechtige Demonstrativum (§ 111, 1).

266. a. Das **tonloſe** (ce neſt ce...-ci, ce...-là) ſteht attributiv vor ſeinem Subſtantiv; z. B. ce port<sup>1</sup>, cet homme-ci, cette femme-là.

267. b. Das **betonte** (celui-ci, celui-là) ſteht

α. in indirekter Beziehung auf ein vorhergehendes Subſtantiv; z. B. Voilà plusieurs étoffes, prenez celle-ci (ſt. cette étoffe-ci).

β. ſubſtantiviert; z. B. Celui-là, c'est un habile homme. Ah! il n'en fait jamais d'autres, celui-là! Tous ceux-là...

<sup>1</sup>) Ce vor einem Abſtraktum als näherem Objekt ſchwanzt zwischen Demonstrativum (§ 265 d) und Determinativum (§ 273), wenn ein Infinitiv mit de folgt; z. B. Les constructions en fer auront ce double caractère, d'être mobiles et relativement peu durables. V. — Il avait eu cette hardiesse de vouloir que le budget ne fût autre chose que le budget. R.Bl. 05.

## 2. Daß (substantivische) Neutrum des Demonstrativs (111, 2).

### a. Das tonlose Neutrum.

I. Ce steht **herrschend** als Subjekt zu être (devoir, pouvoir 268. être) mit einem prädikativen Nomen (Infinitiv) oder Pronomen.

a. Ce deutet hin auf etwas (räumlich oder zeitlich) Gegenwärtiges; z. B. Sont-ce (daß) vos enfants? Oui, ce sont eux. Quelle heure est-ce? Wieviel Uhr ist das? Ce doit être six heures<sup>1</sup>.

b. Ce deutet hin auf etwas Genanntes; z. B. Il est revenu: c'est ce que je désirais. Les Frasné dînent ici ce soir, n'est-ce pas? — Il s'agit donc de reconstruire une femme qui soit digne de la remplacer. Ce ne sera pas aisé; mais ce n'est pas impossible. — Quelle est cette maison? C'est la mienne. J'ai vu vos sœurs; ce sont de charmantes personnes.

c. Ce steht häufig inhaltlos, namentlich wenn ein kausales de folgt, insbesondere mit einem Infinitiv, der dann als logisches Subjekt empfunden wird; z. B. Que sera-ce des habitants des autres mondes? Was wird es um die Bewohner der anderen Welten sein? — C'est une belle chose de garder le secret Es ist etwas Schönes um die Wahrung des Geheimnisses. C'est se moquer d'en user ainsi. — C'est demain samedi Es ist morgen S.

II. Ce steht **archaisch** (nur noch in einzelnen Formeln) in den 269. Fällen, wo ceci oder cela **herrschend** ist (§ 271); z. B.

1. Il faudrait, ce me semble, user d'indulgence.
2. Il avait dessein d'attaquer, et pour ce faire, il commanda...
3. Il avait dessein d'attaquer, et pour ce, il commanda...

### b. Die betonten Neutra.

I. Ceci, cela (ça) stehen **emphatisch** statt des herrschenden 270. ce; z. B.

- a. Ceci n'est pas un jeu d'enfants.
- b. Ils regarderaient sa nomination comme un échec.

<sup>1</sup>) Daß auf Gegenwärtiges hindeutende ce pflegt (sei es mit dem Präsens oder mit einem Präteritum) beibehalten zu werden, wenn der angeschaute Gegenstand oder Vorgang hinterher vergegenwärtigt und dargestellt wird (insbesondere in lebhaften Reisebeschreibungen) und kann weiterhin auch dann angewandt werden, wenn der Darsteller gar nicht Augenzeuge gewesen ist; z. B. Ici, c'est une villa romaine. Devant nous, derrière nous, ce sont les brumes confuses du large. Plus loin, c'était le lac de Tunis. R.M. 05 (in einer Reisebeschreibung). — Et au delà, c'étaient les terres qui se relevaient. Bn.

Cela est abominable, mais cela est (§ 271, 1b). — On peut aussi mettre l'article, mais cela est moins usité. — Fam. Voyez ces enfants; cela est heureux!

Anm. Ist das Subjektsprädikativ ein substantivisches, so steht in der Regel statt cela est c'est là; z. B. C'est là une belle action. Ce sont là des arguties. C'est là son penchant. C'est là ce que je me suis dit vingt fois. Expliquez-vous mieux, ce n'est pas là parler. Est-ce là le prix de mes services? Ac.

271. II. Ceci, cela fam. ça stehen herrschend (statt des archaischen ce)

1. als Subjekt zu andern Verben als être mit Prädikatsnomen (vgl. § 268); z. B.

a. Que veut dire cela?

b. Ces raisons, cela va de soi, sont pour la plupart toutes subjectives. — Bonaparte leur déclara nettement qu'il voulait rester le maître de leur pays, parce que cela convenait à sa politique. — Famil. Cette fille n'est qu'une sotte; cela ne sait pas dire un mot.

2. als näheres Objekt; z. B. Donnez-moi cela (ça).

3. nach Präpositionen; z. B. Il n'y a pas de mal à ça.

272. Anm. Tel solch, ein demonstratives Pronomen der Qualität, steht

1. attributiv vor seinem Substantiv; z. B. Une telle conduite vous fait honneur. De telles raisons ne peuvent suffire. — Il tint à peu près tel discours (eine Rede folgenden Inhalts).

2. prädikativ; z. B. Telle (so, von solcher Art) est la faiblesse de l'homme. Qu'elle demeure telle [la presse]. R.Bl. 05. — Tel on l'avait vu dans les combats.

So insbesondere statt eines Adjektivs oder Substantivs, namentlich wenn le (§ 250 b) nicht stehen kann; z. B. Il est franc et me parut tel du premier abord. — Pour être heureux ou malheureux, il suffit de se croire tel. — Il était son ennemi ou du moins réputé pour tel. — Cette carrière facile ou jugée telle. R.Bl. 05.

III. Das determinative Pronomen  
(nebst dem Adverb là).

1. Das zweigeschlechtige Determinativum (§ 112, 1).

273.

a. Das tonlose.

Ce steht nachdrücklich statt des bestimmten Artikels (§ 198 I, 2a) attributiv vor seinem Substantiv, als Beziehungswort eines rela-

tiven Pronomens oder Adverbs (in attributiven Relativsätzen, § 281, 1); 3. B.

Le repos tue ces (die, jene) hommes qui ont eu une activité extraordinaire<sup>1</sup>. L'histoire de Xénophon a encore cet avantage qu'elle est plus conforme à l'Écriture. — Vgl. § 266<sup>1</sup>.

#### b. Das **betonte**.

274.

I. Wird in einem Satze wie Gisèle est la femme de Raymond, et Léonore est la femme de Gérard (R.M. 01) das zweite femme verschwiegen, so muß das determinative la (§ 198 I, 2a), welches proklitisch ist (§ 45 Anm. 4), durch ein **tonfähiges** Determinativum (celle, lat. ecce illa) ersetzt werden. Wie vor präpositionalen Attributen, ist dieser Ersatz vor Relativsätzen und regelmäßig vor Partizipien notwendig<sup>2</sup>.

1. Les bons progrès sont ceux qui se font lentement. C'est, de toutes les choses du monde, celle que j'aime le mieux. Le lion est celui de tous les animaux qui a le plus de courage<sup>3</sup>.

2. La meilleure leçon est celle des exemples. Ce fut un moment solennel, celui de la paye. R.M. 05. Il n'y a point de sagesse égale à celle de croire en Dieu. Vos succès présents me répondent de ceux à venir. — A l'éloge de Fontaine succéda celui non moins piquant, non moins ingénieux, de la Condamine.

3. A cette couronne je préfère celle faite par l'amour de mes peuples. R.B.

#### II. **Celui** steht substantiviert (nur von Personen); 3. B.

275.

1. Heureux celui qui craint le Seigneur! Celui qui se fâche, il a tort. R.M. 05.

2. Ceux de Platée die Platäer, (tous) ceux de mon âge (alle) meine Altersgenossen, ceux de chez nous (R.M. 05).

<sup>1</sup>) Aber in Sätzen wie: A cette pensée, qui eût envenimé tant d'autres cœurs, la douce créature a ri naïvement ist cette Demonstrativum und der Relativsatz ein appositiver (§ 281, 1).

<sup>2</sup>) Aber nicht vor Adjektiven; 3. B. la langue latine et la (langue) grecque, § 420b. An diese kann sich der Artikel, wie an Substantive, anlehnen, weil sie vor Substantiven stehen können; 3. B. le troisième siècle et le quatrième, § 420a.

<sup>3</sup>) Auch solche Sätze, in denen von celui ein partitives de abhängt, wie C'est de toutes les choses celle que j'aime le mieux erklären sich aus Sätzen wie C'est de (oder entre) toutes les choses la chose que ...

276. Statt celui als Beziehungswort eines Relativs (§ 274, 1) steht celui-là

1. vor dem Prädikat; z. B. Celui-là est pauvre dont la dépense excède la recette.
2. vor seul (seulement); z. B. Une bonne conscience, c'est la récompense de ceux-là seuls qui suivent les commandements de la morale.
3. gewöhnlich vor même, particulièrement u. ä.; z. B. Nos philosophes du XVIII<sup>e</sup> siècle, et ceux-là particulièrement que nous réunissons sous le nom d'*encyclopédistes*.
4. auch unmittelbar vor dem Relativum; z. B. Celui-là qui pense bien trouvera bien<sup>1</sup>.

2. Das (substantivische) *Neutrum* des Determinativs (§ 112, 2).

277. a. Ce vor dem relativen Pronomen; z. B.

(Ce Subjekt.) Ce qui lui a plu une fois, lui plaît toujours. Ce que vous dites là est dur. Ce que je dis est la vérité. Ce que je vous dis est mon dernier mot. Ac. Ce qu'il y a de plus piquant est ce qui n'y est pas dit. R.Bl. 01. Ce que vous avez de mieux à faire est de reprendre le train. Ib. Ce qu'il gagne lui appartient. Ib. 05. — (Ce abhängiges Subjekt.) Il arriva ce qui arrive presque toujours quand on est en retard. L. Il se produit souvent ce qu'on appelle une élision. Il en sera ce qu'il plaira à Dieu. — (Ce näheres Objekt.) Fais ce qui te plaît. Faites ce qu'il vous conviendra. On ne peut désirer ce qu'on ne connaît pas. — (Ce Maßbestimmung.) Vous ne la payez pas ce qu'elle vaut. Ce firman dura ce que dure une bonne intention. — (Ce Subjektsprädikat.) L'ivresse de Marcelin, au moment où il apprend sa fortune, fut ce qui obtint le plus de succès. C'est ce que je disais. 500 000 francs, c'est ce que me coûte ma table. R.Bl. Il restait ce qu'il était. C'est de cette manière que je suis devenu ce que vous me voyez. — (Ce Objektsprädikat.) Si elle était ce que tu dis, nous ne la verrions pas ce qu'elle est. M. Sa mère n'a pas peu contribué à le faire ce qu'il est. R.Bl. — (Ce absolut, vgl. § 222.) Ce qui soutient l'homme, c'est l'espérance<sup>2</sup>. Ce qui presse pour le

<sup>1</sup>) Aber in Sätzen wie: Celui-ci, qui est déjà usé, vaut mieux que celui-là, qui est très neuf ist celui-là ebenso wie celui-ci ein Demonstrativum und der Relativsatz ein appositiver (§ 281, 1).

<sup>2</sup>) Das aufnehmende (demonstrative § 268b) Subjekt ce ist unentbehrlich, wenn ein Personalpronomen oder ein pluralisches Substantiv Subjekts-



moment, c'est de sortir de ce défilé. Th. Ce qui surprend, c'est que l'armistice ait duré si longtemps. Z. Ce qu'il veut, c'est diviser l'ennemi pour mieux le combattre. R.Bl. Ce que les autres nous pardonnent le moins, c'est de les oublier.<sup>1</sup> L. Ah! ce que vous dites là, comme cela doit être vrai! Ce qui fut bien hier, peut-il être mal aujourd'hui? Ce qu'il a dit, je le ferai. Ce qui advint alors, on s'en souvient. — (Ce nach Präpositionen.) Il ne savait rien de ce qui se passait. Les affaires vont mal, à ce qu'il semble. J'ai un vrai dépit de ce qu'il a fait.

Insbesondere steht ce (abweichend vom Deutschen) nach tout; z. B. Oubliez tout ce qui (alles, was) s'est passé.

Ann. Ein präfixates ce fehlt (außer nach tout) vor de quoi, à quoi etc., aber nicht vor dont; z. B. C'est à quoi j'ai fait allusion. (C'est tout ce de quoi j'ai besoin.) C'est ce dont je voulais vous parler. (Cette scène disait assez tout ce dont son auteur était capable.)

b. Ce vor dem relativen Adverb que daß (so nur noch als Subjekt und nach einigen Präpositionen oder Präpositionalien), § 375.

Statt des determinativen ce steht nachdrücklich cela (vgl. § 276) 278.

1. vor seul, même u. ä.; z. B. En de telles questions, il faut se résoudre à ne parler que de cela seul que l'on sent réellement (a). Notre liberté consiste en cela même que nous ne pouvons que ce qui nous est convenable (b).
2. vor partitivem de (so auch ceci); z. B. Les capitales ont cela de particulier que les jours de repos semblent le signal d'un sauve-qui-peut-universel (b).
3. selten unmittelbar vor dem Relativum (so auch ceci); z. B. Cela m'avancera à ceci que... (b).

Zusatz a. Einem L'ami, c'est lui (§ 222) würde ein Qui l'a fait, 279. c'est lui (§ 288, 1 a) und einem C'est lui, l'ami ein C'est lui, qui l'a fait entsprechen. Man sagt jedoch nur noch C'est lui qui l'a fait<sup>2</sup>. In diesem Satzgebilde vertritt (mittels Attraktion) das Relativum das Subjekts-

präfixativ ist; z. B. Ce qui me console, c'est vous. Ce qui le prouve, ce sont les phrases suivantes. — Ist ein Objektiv Subjektspräfixativ, so sagt man umgekehrt C'est très heureux, ce qui vient d'arriver. Est-ce exact, ce que l'on m'a rapporté? R.Bl.

<sup>1</sup>) Ce dont nous ne saurions être trop reconnaissants à cet observateur... c'est l'impartialité... R.Bl. 05. Oder (mit Attraktion) Ce dont le petit enfant a le plus besoin, c'est de la maternité. L.

<sup>2</sup>) Auch Qui plaidera? Sera-ce monsieur H.? R.M. 05.

prädikativ; denn man sagt 1. regelmäßig C'est moi qui l'ai fait (§ 133 Anm., 1), 2. C'est toi qu'on demande (nicht qui, § 288, 2), 3. C'est elle que j'ai vue<sup>1</sup>. C'est son humeur qui agit seule en lui. Br.

Diese Satzform dient gewöhnlich<sup>2</sup> zur Hervorhebung eines prädikativen Substantivs, Pronomens oder Infinitivs im Gegensatz zu einem andern.

Auf das prädikative Substantiv<sup>3</sup> (Pronomen, Infinitiv) bezieht sich<sup>4</sup>

1. das Subjekt qui:

C'est<sup>5</sup> ton frère qui l'a fait Dein Bruder hat es getan.

C'était lui qui était le fiancé. D.

2. das nähere Objekt que:

C'est la gloire qu'il a recherchée Ruhm hat er gesucht.

Va, mon trésor, c'est toi qu'on demande. Bn.

3. die Bestimmung d. Zeitpunkts, d. Frequenz que (§ 283):

Ce fut<sup>5</sup> le mercredi 26 novembre que je me rendis chez lui.

Ce n'est pas tous les jours qu'on a l'occasion de danser.

<sup>1</sup>) Aber ce ist Demonstrativum in Sätzen wie: Ce furent (das waren) les derniers bruits que j'entendis sur la terre de la Grèce.

<sup>2</sup>) S. Anhang 8.

<sup>3</sup>) Welches einen Relativsatz als Attribut haben kann; z. B. C'est l'homme qui porte un chapeau, qui a fait la commission. Li.

<sup>4</sup>) Auch in Fragen; z. B. Est-ce la défense qui les anime? R.Bl. N'est-ce pas la voiture que j'entends? Bn. Est-ce bien elle que j'ai vue tout à l'heure si riense? Id. — Rommune: Qui est-ce qui n'est pas joli? Lui. G. Jam. Avec les chiens, qu'est-ce qui garde les moutons? Un berger. Ma. (Qui est-ce que vous cherchez? Ayer. In der Regel Qui cherchez-vous? § 295) Jam. Qu'est-ce que Julie? Ma femme de chambre. L. — Neutrum: Qu'est-ce qui est arrivé? G. (§ 296) Qu'est-ce que tu veux dire? L. Qu'est-ce qu'il y a eu? F. Qu'est-ce qu'il est devenu? G. Qu'est-ce que c'est? F. Qu'est-ce que le verre? L. (R. Qu'est-ce qu'est le verre?) — Pourquoi est-ce que je raconte ces choses? R.M. 05. Et quand est-ce que je serai libre? R.M. S. Anhang 9. — Voyons, est-ce sérieusement que vous avez parlé? R.Bl. C'était donc ainsi qu'elle serait bientôt? Ib.

<sup>5</sup>) Statt einer Umschreibung von être steht in dieser Hervorhebungsformel in der Regel die entsprechende einfache oder zusammengesetzte Form (also statt der vollendeten Tätigkeit die unvollendete), und statt jedes Tempus von être kann (formellhaft) das Präsens stehen. Jedoch auch: Les deux femmes tournèrent la tête, ... l'autre ... les yeux, tendres comme si q'avait été son fiancé qui entraînait. Bn.

## 4. das präbitative Neutrum que (§ 284); j. B.

Ce n'est pas un «devoir» qu'il faut appeler cette œuvre, c'est un jeu. R.M. 05.

Ce n'était pas seulement notre nourrice qu'elle était. Ma.

Ce fut un grand homme que César (Es war ein großer Mann, was Cäsar [war]; wir:) Ein großer Mann war Cäsar.

C'est beaucoup qu'un retard de 23 siècles. R.M.

Ann. 1. *Statt* †C'est une belle chose que garder le secret fait man: C'est une belle chose que de garder le secret<sup>1</sup> (vgl. § 268 c). C'est une étrange entreprise que d'enseigner une langue vivante. Potel. — Aber 1. Quelquefois c'est décider une passion que la combattre. R.M. 05. 2. C'est marcher en avant que de reconquérir ce qu'il y avait de bon en arrière. L.

## 5. (archaisch) qui, quoi mit Präposition (nebst dont); j. B.

C'est vous dont il s'agit. C'est vous pour qui je travaille.

*Gerstend statt dessen*: C'est de vous qu'il s'agit (Es ist um Sie, um den es sich handelt, § 285, 1; wir:) Um Sie handelt es sich. C'est pour vous que je travaille<sup>2</sup>. C'est dans cette maison qu'il demeure. Ce n'est pas là que siège le mal. C'est demain qu'il part. C'est ainsi que peuvent se faire les changements. Bré. Ce fut comme citoyens qu'ils agirent. C'est comme ça qu'ils reviendront. Bn. Ce n'est jamais impunément que l'on inquiète les hommes sur leurs intérêts. R.Bl. C'est exceptionnellement que les municipalités tendaient à «aristocratiser» le droit de suffrage. Aul. Ce serait inutilement que vous feriez cette demande. Ac. C'est évidemment qu'ils n'ont pas réfléchi<sup>3</sup>. R.Bl. 01. C'est à grand'peine que nous l'avons descendue de voiture. Ib. 02. — C'est quand le principe républicain eut été violé que la république disparut dans la dictature militaire. Aul.

<sup>1</sup>) S. Anhang 10.

<sup>2</sup>) Der Nebensatz kann verschwiegen werden, wenn er sich nach dem vorher Gesagten von selbst versteht; j. B. Seulement, à présent, il faut que ce soit avec toi [que je meure]. R.M. 05.

<sup>3</sup>) Mit Verschweigung von c'est: Apparemment qu'il viendra. Ac. Sans doute que ça tournera mal. R.Bl. 02. Certainement que c'est aussi malsain pour vous. Ib. Si Monsieur voulait le donner, sûrement que nous le prendrions! Ib. Et vraiment que le Celte est bien mort. R.M. 05. — Heureusement que nous faisons notre ronde par ici. Bn. Vgl. § 373 Ann. 3. — (Vgl. Oh maman! Bien sûr que je me suis lavée. P.)

**Zusatz b.** In wenigen Formeln (§ 165, 2 d, § 166, 2 b) deutet *ce* vor *être* mit einem Substantiv, einem Adjektiv oder einem Adverb des Quantums voraus auf das relative Adverb *que* daß, und zwar in vereinzelten Formeln neben dem (sonst allein üblichen) Neutrum *il*: *C'est dommage que vous n'avez point appris cela plus tôt. Il est bien dommage que nous ayons perdu une si grande partie des ouvrages de Tacite et de Tite-Live.*

**Anm. 2.** Vor anderen Verben als *être* (und nachdrucksvoll auch vor *être*) finden sich so *cela, ceci*; z. B. *Cela me semblait si naturel que l'on s'intéressât à toi. (Cela oder ceci est vrai que Galilée fut condamné par l'inquisition. Li.)*

#### IV. Das relative (oder unterordnende) Pronomen nebst den Adverbien *que, dont, où.*

280. Das Relativum besitzt die Eigentümlichkeit, daß es den Satz, dessen Glied es ist, einem andern Satze subordiniert, d. h. daß es ihn (den Relativsatz) als Glied (Nebensatz) einem andern Satze (dem regierenden Satze, der selbst ein Nebensatz sein kann) einfügt.

Das Relativum, welches, mit Ausnahme eines Falles (§ 282 a β. 283), am Anfange des Relativsatzes steht, dient selbst als Satzglied (des Relativsatzes) wie ein Substantiv (relatives Pronomen) oder wie ein Adverb (relatives Adverb); der Relativsatz aber dient als Satzglied (des regierenden Satzes) entweder wie ein Adjektiv (nämlich auf ein substantivisches Wort bezogen) oder wie ein Substantiv (nämlich beziehungslos).

##### A. Der bezogene oder adjektivische Relativsatz (§ 113 A).

281. 1. Der adjektivische Relativsatz bezieht sich auf sein (vorhergehendes) Beziehungswort attributiv (ohne Komma<sup>1)</sup>) oder appositiv (mit Komma); z. B. *J'allai trouver l'homme qui m'avait parlé de cette affaire. L'homme, dont l'estomac n'est pas d'une très grande capacité, ne pourrait vivre d'herbe seule.*

**Anm.** Nicht selten dient ein Relativum (statt eines Demonstrativums oder Personales) zur Anknüpfung an ein vorhergehendes Substantiv, ohne dem Satze den Wert eines Nebensatzes zu verleihen (unechte Relativsätze); z. B. *Les Carthaginois remirent à Scipion cinq cents galères, qu'il fit aussitôt brûler* (diese ließ er, er ließ sie alsbald verbrennen).

<sup>1)</sup> Mit Ausnahme eines Falles, s. § 282 b.

2. Der adjektivische Relativsatz steht in der Regel unmittelbar nach seinem Beziehungswort, doch findet sich zwischen einem Subjekt als Beziehungswort und dem Relativsatz das Prädikat; z. B. *Le temps est proche où nous serons réunis pour ne plus nous quitter.*

3. Das Relativum eines attributiven Relativsatzes (mit Ausnahme des Subjekts) kann Satzglied eines nachfolgenden Objektsatzes (mit oder einem Interrogativum) sein<sup>1</sup>; z. B. *La maison dont je sais que vous êtes le propriétaire. Une chambre à coucher où il semblait que rien depuis cinquante ans n'eût bougé.* R.M. 05. *Ces projets en l'air auxquels il n'avait pas dépendu d'eux que l'avenir donnât corps.* Ib. — *La réforme que nous avons vu qu'avait inaugurée Beaumarchais.* Brunetière 1892. *Ne lui dites que ce que vous voudrez que tout le monde sache.* — *Vauban exécuta d'immenses travaux à Toulon, qui firent de cette ville ce que la nature voulait qu'elle fût, un des plus beaux ports du monde.* — *Ce temps que nous avons le droit de demander qu'il soit employé pour les choses utiles.* Bréal 05. (Aber<sup>2</sup>: *Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qui te fût fait à toi-même.* Ac. Par cette considération, que je ne crois pas qui soit un détour. Fa. 1896. La variété que l'auteur a su mettre dans ses apparitions successives que l'on pouvait craindre qui fussent monotones, est digne d'admiration. Id. 1892.) — *Il loue beaucoup les acteurs qui faisaient les personnages de Joas, de Joseba et de la jeune Mariane, dont il ne dit pas quel était le rôle. (Je vous en ai assez dit pour vous montrer combien il est difficile de guérir un défaut qu'on ne sait comment attaquer. L.)*

## 1. Das zweigeschlechtige (und zusammengesetzte) Relativum. 282.

a. Lequel steht nach Präpositionen in folgenden Fällen:

α. stets nach *parmi*<sup>3</sup>; z. B. *Le sénat députa quelques commissaires parmi lesquels se trouva Caton.*

β. nach anderen Präpositionen regelmäßig in Beziehung auf Sachnamen (soweit nicht *dont* konkurriert) und oft in Beziehung auf

<sup>1</sup>) Elliptisch: *Je lui ai fait toutes les concessions qu'il a voulu* (sc. que je lui fisse). *Ce n'est pas la personne que j'avais pensé* (sc. que c'était).

<sup>2</sup>) Wenngleich die Académie diese Konstruktion in dem Spruche beibehalten hat, so ist sie doch im allgemeinen veraltet, und es ist wohl als ein Wiederbelebungsversuch aufzufassen, wenn Faguet sie wiederholt anwendet.

<sup>3</sup>) Vermieden wird *parmi qui* wie (*qui qui*, zu § 290), *lui y* S. 217<sup>1</sup>, *j'y irai* § 255 Anm. 1 und von manchen auch *à qui il(s)*, mit Rücksicht auf den Klang.

Personennamen (konkurrierend mit à qui, pour qui, de qui etc. und zum Teil mit dont); z. B.

C'est une condition de laquelle (oder dont) je ne puis me départir. La colline au pied de laquelle (an dessen Fuße) je me trouvais était la colline de la citadelle de Sparte. J'attends les ordres auxquels je dois obéir. — C'est un homme duquel (oder dont, de qui) je vous réponds. Le tisserand dans la maison duquel (oder de qui) Napoléon III a passé ses dernières heures sur le sol de France. Tel était l'homme auquel (oder à qui) on venait de sacrifier les libertés publiques.

b. Lequel als Subjekt findet sich häufig in appositiven Relativsätzen<sup>1</sup> und (zur Vermeidung von Mißverständnissen) auch wohl in solchen attributiven Relativsätzen, die sich nicht auf das letzte von mehreren vorangehenden Substantiven beziehen und deshalb (wie sonst nur appositive Relativsätze) ein Komma vor sich haben<sup>2</sup>; z. B. Il amena un précepteur pour son fils Paul, lequel était un très gentil, mais très paresseux petit bonhomme. Aussi trouve-t-on au XVII<sup>e</sup> siècle plusieurs emplois de l'infinif avec des prépositions, lesquels ne seraient pas acceptés aujourd'hui.

## 283.

## 2. Das Kommune.

Qui (Subjekt und absolutes Satzglied) und que (unmittelbare Verbalbestimmung, § 212<sup>1</sup>) beziehen sich auf Substantive jeder Art, aber de qui, à qui etc. in der Regel auf Personennamen (und Personifikationen), jetzt aber auch (zur Vermeidung des schwerfälligen lequel) nicht selten auch auf Tiernamen, Sachnamen, Stoffnamen oder Abstrakte; z. B.

(Qui Subjekt<sup>3</sup>). Voilà la femme qui a soin de son ménage. Faisons notre profit de petits faits qui rectifient des idées fausses. — (Que abhängiges Subjekt, § 210.) Dites-moi l'heure

<sup>1</sup>) S. Anhang 11.

<sup>2</sup>) Als näheres Objekt findet sich lequel in beiden Arten von Relativsätzen gegenwärtig kaum mehr: ... au moins dans l'un des quatre vers, lequel ils font pour ainsi dire d'une pièce. P. ACKERMANN, 1843.

<sup>3</sup>) Selten absolutes Satzglied; z. B. Voyez donc ce subsid extraordinaire, qui, puisse-t-il être suffisant! MIRABEAU. C'est une force concentrée qui, plus elle se contient, plus elle impose. CHERBULIEZ. Il y manque ce détail infini qui nous surprend..., et qui, plus nous l'examinons, moins nous le pouvons épuiser. Id. Bgl. § 135c, a.

qu'il est. — (Que *näheres Objekt*). Bravez des ennemis que vous pouvez combattre. — (Que *Maßbestimmung*, § 212b.) Il y a quarante ans qu'il est son ami. (Il y avait longtemps que l'on négociait.) Depuis huit jours que nous sommes à Paris l'un et l'autre, nous n'avons pu nous joindre une seule fois. — (Que *Subjektsprädikativ*). De ces admirables instruments que sont des navires rapides en même temps que bien armés, il faut savoir jouer. R.M. 05. — (Que *Bestimmung der Frequenz oder des Zeitpunktes*, § 213.) Toutes les fois que je le visitais, il me disait des choses qui me restaient dans l'esprit (*Alle Male, welche; wir: Jedesmal, wenn; Sooft*). Un jour que (ob. où) je me promenais (*Einen Tag, welchen; wir: Eines Tages, als*). Il fut un temps que (ob. où) ... Quand reverrons-nous le temps que (ob. où) ...?

C'est précisément celui (celle) de qui je parle. Les deux passagers, de l'union de qui le voyage dépend. R.M. 05. Nous désignons l'un de nous, dans l'honnêteté de qui nous avons confiance, pour aller toucher l'argent. R.Bl. 05. Bien des choses rapprochaient d'ailleurs ceux entre qui le rang mettait tant de distance. Celui en qui réside toute force, le bon Dieu. L. La terreur planait sur toutes les têtes à qui le bien-être matériel ne suffisait pas. Il parlait avec mépris de ce peuple chez qui le plus extrême danger n'avait pu étouffer le goût inné de la discorde. Sa. Le memorandum fut présenté à la France, de qui l'on attendait un acquiescement pur et simple. — Paris, pour qui l'on avait toujours craint quelque surprise. Sa. Un cheval à qui les pieds manquent. Le premier hémistiche du vers suivant, avec qui ces syllabes tendent à faire un vers. Le christianisme, à qui nous devons cette architecture<sup>1</sup>.

### 3. Das Neutrum des Relativs.

284.

Qui (Subjekt), que (unmittelbare Verbalbestimmung), de quoi, à quoi *z. beziehen sich*

a. in attributiven Relativsätzen auf ein pronominales Neutrum; *z. B.* (Qui Subjekt.) Ce qui lui a plu une fois, lui

<sup>1</sup>) une sorte d'animal domestique à qui, un perroquet sur qui; les glaiveux à qui, des œillets pour qui; un cœur sur qui, des mains à qui; un suc à qui, liqueur à qui; ces contours à qui, un fiacre à qui; le type en qui, des publications en qui, des institutions à qui, luxe sans qui, ce jour à qui.

plaît toujours. Fais ce qui te plaît. L'ivresse de Marcelin, au moment où il apprend sa fortune, fut ce qui obtint le plus de succès. Ce qui le prouve, ce sont les phrases suivantes. Il ne savait rien de ce qui se passait (Que *abhängiges Subjekt*.) Il en sera ce qu'il plaira à Dieu. Les affaires vont mal, à ce qu'il semble. Faites ce qu'il vous conviendra. (Que *näheres Objekt*.) Ce que vous dites là est dur. On ne peut désirer ce qu'on ne connaît pas. C'est ce que je disais. Ce qu'il a dit, je le ferai. J'ai un vrai dépit de ce qu'il a fait. (Que *Subjektprädicativ*.) Il restait ce qu'il était. (Que *Objektprädicativ*.) C'est de cette manière que je suis devenu ce que vous me voyez. Un nom est ce qu'on le fait. L. (Que *Maßbestimmung*.) Vous ne la payez pas ce qu'elle vaut. Qu'est-ce qu'elle avait coûté déjà, cette auto? Ce firman dura ce que dure une bonne intention. — Ce à quoi nous pensons. Vgl. § 277 Anm.

Ce sont des phrases nuisibles à cela même qui est louable. Il n'y a rien sur quoi l'on ait tant disputé. Quand il s'agit de quelque chose (§ 300) sur quoi il n'y a aucun doute à former, on emploie l'indicatif. Que dire de lui qui n'ait déjà été dit? R.Bl. (§ 162aβ.)

Anm. Das prädicative Neutrum que steht insbesondere, wie das prädicative Neutrum le (§ 250 b), statt eines prädicativen Objekts, resp. Substantivs; z. B. Établi qu'il fut (wie), il se mit à la besogne. Établi qu'il eut son monde en un bon endroit, il songea à lui. De dix que (die) nous étions à ce dîner, il n'y en avait que quatre payants. Vgl. § 161 c.

#### b. in appositiven Relativsätzen

α. auf einen Infinitiv; z. B. On pouvait aussi vouloir parler de plusieurs individus absents, à quoi on employa le mot *ils*.

β. auf einen Satz (de quoi, à quoi, en quoi, etc., aber ce qui, ce que, auch ce à quoi; vgl. lat. id quod); z. B. Les Français reculèrent, repassant le Wésér, l'Em̄s, le Rhin; après quoi ils furent encore battus à Crevelt. Il demande qu'on n'oublie pas que la terre est déjà très grevée: en quoi il me paraît qu'il n'a pas tort. R.Bl. En sept jours, tout fut terminé, ce qui est merveilleux. Le pont des Arts est construit en fer, ce à quoi (woran oder etwas, woran) l'Académie n'a pas pensé dans l'article de son Dictionnaire (1835).



γ. auf ein prädicatives Substantiv; ζ. B. *Le christianisme a été une religion populaire, ce que le stoïcisme ne fut jamais.* R.Bl.

#### 4. Das relative Adverb *que*.

285.

*Que* bezieht sich (in attributiven Relativsätzen)

1. archaisch auf Abstrakte der Zeit, die von *de*, *dès*, *à*, *dans* abhängen (im Sinne des relativen Pronomens mit einer Präposition); ζ. B. *Du moment que je l'ai aperçu, je l'ai salué. Dès l'instant qu'ils se montrèrent. Au moment que (od. où) je le verrai, je lui parlerai de vous. J'arrivai dans le moment qu'il (od. où il) sortait. So auch alors que, lorsque, à présent que, aujourd'hui que und daher maintenant que.* Vgl. § 279 a, 5 u. § 291.

2. herrschend auf das determinative Neutrum *ce* § 277 b. 375, *cela* (*ceci*) § 278. 279 Anm. 2.

#### 5. Das relative Adverb *dont*.

286.

1. *Dont* steht im Sinne von *de qui* und von *duquel, desquels, de laquelle, desquelles*, (neuerdings bisweilen auch von *d'où*):

a. gewöhnlich<sup>1)</sup> als Attribut eines Substantivs (Personen- oder Sachnamens), welches im Relativsatze α. Subjekt oder unmittelbare Verbalbestimmung (§ 212<sup>1)</sup> oder β. Attribut des einen oder des andern ist<sup>2)</sup>; ζ. B.

α. *L'homme dont la probité est connue* Der Mann, dessen Rechtschaffenheit bekannt ist. *Il est des lieux dont le souvenir ne s'efface jamais.* — *L'homme dont vous connaissez la probité* Der Mann, dessen Rechtschaffenheit Sie kennen. — *Ceux dont c'est le métier.* La sainte hermandad dont il se déclara le chef für deren Haupt er sich erklärte. — *Une édition dont il ne manque que la fin* Eine Ausgabe, von der nur der Schluß fehlt.

<sup>1)</sup> Auch: *Oses-tu bien te mesurer avec celui de qui l'origine est aussi ancienne que les sommets du Taygète?* R.M. 05. Les titres de rente *desquels* les intérêts sont payés au Trésor ont une valeur plus ou moins grande . . . — Ce ne sont qu'impressions fugaces, insaisissables ou *desquelles* on ne peut saisir que les contradictions. R.Bl. 01. — Trente-cinq braves gens *de qui* vous êtes le porte-drapeau. Ib. — Tous les grands bibliophiles, *desquels* plusieurs en tombèrent [de leur échelle]. Fr.

<sup>2)</sup> Oder Bestandteil von artifiziosen Formeln wie *être en possession, mettre q. en possession, frémir d'horreur, ne pas connaître d'exemple* (cf. en).

Cette *Histoire de Corse* dont il n'a été publié que des fragments. Le massacre dont ils avaient été témoins. — (Partitib:) Des mouches piquantes, dont la plus connue est la mouche *tsé-tsé*. R.M. 05. Les deux ouvrages, dont l'un est le complément naturel de l'autre. L'armée autrichienne avait perdu près de trente mille hommes, dont vingt mille prisonniers (unter ihnen, darunter).

β. Notre salut allait dépendre d'une décision dont la plupart des éléments manquaient au général en chef. — M. H. donne aussi quelques détails sur L., dont il précise la date de la mort. Ses père et mère, dont il n'était d'ailleurs que le second fils et un des trois héritiers.

b. häufig als Bestimmung des Verbs oder eines prädikativen Adjektivs oder Adverbs, in jedem Sinne von *de* (sogar in totalem Sinne, = d'où, § 287 Anm. 2); 3. B.

Le premier pas, mon fils, que l'on fait dans le monde, est celui dont dépend le reste de nos jours. Il n'y a pas de contradictions dont les hommes ne soient capables. Il soignait sa belle barbe, dont il se montrait fier. Moi, il y a des moments où je me demande si j'ai été cet homme dont je suis tellement loin aujourd'hui. R.Bl. — (Le général me questionne sur la Corée dont j'arrive précisément. R.Bl. Il y aurait grand intérêt, dit Napoléon III, à ce que mon candidat fût nommé à Nantes, dont il est originaire et où ses parents habitent.)

2. **Dont** (appositiv in der Regel *ce dont*) im Sinne von *de* *quoi* bezieht sich

a. auf ein pronominales Neutrum; 3. B.

Il n'est rien dont je sois plus certain. Vgl. § 277 Anm. u. 2).

b. auf einen Satz; 3. B.

Il fut absous, ce dont personne ne doutait. Vgl. § 284 bβ.

## 287.

6. Das relative Adverb *où*.

*Où* *wo*, *wohin* (d'où *woher*, *wovon*, par *où* *wodurch*) bezieht sich

1. auf die Adverbien *là* *dort(hin)*, partout *überall(hin)*; 3. B.  
Il est encore là où il était hier.

2. auf ein Substantiv oder auf celui; 3. B.

La maison où je demeure est mal bâtie. L'état où je me

trouve. Le but où il tend. L'individu y reçoit dans la mesure où il donne. Gr. Enc. Le premier de tous les peuples où on voit des bibliothèques est celui des Égyptiens. — Ce qui est vrai, c'est que celles de ces locutions où entre l'article ont un sens plus précis.

Ann. 1. Auf Abstrakte der Zeit bezieht sich gegenwärtig häufiger où als que (vgl. § 283 u. 285, 1); z. B. Un jour vint où Bonaparte se vit dans la nécessité de vendre ses livres pour subsister. Il est des temps où l'on voit toute une nation se précipiter vers la servitude. Au moment où Corneille vieillissait, Racine commençait à briller. Du jour où il laissa voir que... — Les rares fois où il venait.

Ann. 2. D'où steht herrschend im eigentlichen Sinne von de (von Raum und Zeit); z. B. l'endroit d'où il vient. L'hégire est l'époque d'où les mahométans comptent les années. Im figürlichen Sinne ist es auf wenige Verben beschränkt; z. B. C'est un procès d'où dépend ma fortune. Louvois créa le corps des ingénieurs, d'où sont sortis les meilleurs élèves du grand Vauban. Le mauvais pas d'où il s'est tiré. On y trouve entre autres le rapport de Damas, rapport d'où il résulte que... Le sens du mot *préposition* est donné par celui du mot latin d'où (oder dont) il vient.

## B. Der beziehungslose oder substantivische Relativsatz (§ 113 B).

I. Qui, Singular, von Personen beiderlei Geschlechts<sup>1</sup>, findet sich 288.

### 1. als Subjekt

a. in einem Relativsatze, der dem Hauptsatze **vorangeht** (und Subjekt, absolutes (§ 222) oder präpositionales Satzglied desselben ist); z. B. Qui veut être aimée, doit être aimable. — (Jeanne, reprit le chancelier, qui serait certain de l'avoir [la ville de Troyes] dans six jours, il attendrait bien. Barante. Vgl. § 279.) Qui se fait brebis, le loup le mange. Et qui m'objectera le pouvoir de l'atavisme, je lui répondrai que... R.M. — A qui sait vivre de peu, les richesses sont inutiles.

Ann. 1. Als absolutes Satzglied braucht der Relativsatz nicht notwendig durch ein Pronomen im Hauptsatze aufgenommen zu werden; z. B. Qui de six ôte deux, reste quatre. Ac. (Qui dirait... u. ä.)

b. in einem Relativsatze, der dem Hauptsatze **nachfolgt** (und Subjekt, abhängiges Subjekt, näheres Objekt, präpositio-

<sup>1</sup>) Auch Indefinitum; z. B. avec défense absolue de parler à quiconque. D.

nales Satzglied oder auch Prädikativ desselben ist); z. B. Rira bien qui rira le dernier. — Il me faut qui m'estime, il me faut des amis. — Aimez qui vous aime. — Ce serait trop accepter de qui ne me doit rien. Le temps est long à qui attend. — (Subjektprädikativ) Il est là qui fait du bruit. Ac. Elle est dans la cuisine qui fond des balles. Mérimée. (Objektprädikativ nach Verben des Wahrnehmens und nach laisser) Les voilà qui partent. Je l'entendais qui reniait et blasphémait. Je les ai laissés qui se disposaient à venir vous voir. Ac. Le soir, je trouvais le dîner servi et la mère Jacques qui m'attendait<sup>1</sup>. D.

c. in einem Relativsatz, der in dem regierenden Satz steht; z. B. Il faut l'aimer... cette ville... redoutable, qui, nous l'avons dit, à qui la prend donne la puissance. V. Hugo.

## 2. als näheres Objekt

a. in einem Relativsatz, der dem regierenden Satz vorangeht (und Subjekt oder absolutes Satzglied desselben ist); z. B. Que Sully ou M<sup>me</sup> de Montespan ou qui l'on voudra, ait suggéré au Roi l'idée du divertissement de Chambord, elle lui agréa. R.M. — Qui j'aime, je l'aime de tout mon cœur. Ayer.

b. in einem Relativsatz, der dem Hauptsatz nachfolgt (und abhängiges Subjekt, näheres Objekt oder präpositionales Satzglied desselben ist); z. B. Il est venu qui vous savez bien. — On aime qui on doit aimer. R.Bl. Je croirai qui vous voudrez. — Je m'en rapporte à qui vous voudrez.

3. als präpositionales Satzglied in einem Relativsatz, der dem Hauptsatz nachfolgt (und logisch von derselben Präposition abhängt wie das Relativum); z. B. Malheur à qui échoit cette obligation. Il faut rendre honneur à qui il est dû.

Anm. 2. Qui (archaisch que) ist auch Nentrum (dazu dont, Maßbestimmung que); z. B. Et qui fut dit fut fait. P. Bert. — Mais voici qui va achever de vous peindre l'homme:... D. Voilà dont Pierre se souciait bien! M. (Vgl. § 296 Anm. 1). — Fais ce que dois, advienne que pourra. Ac. (Vgl. Faites ce que bon vous semble. D.G.) — coûte que coûte.

<sup>1</sup>) Doch ist dieser prädikative Relativsatz in den abjektivischen eingemündet (vgl. § 279); z. B. Des vaisseaux ennemis, ils en trouvèrent une partie vide, et l'autre qu'on avait remplie à la hâte. Vgl. § 421.

II. Das indefinite Relativum quiconque (Singular, Rom- 289.  
mune) wer immer, jeder der kommt nur als Subjekt vor; z. B.

a. Quiconque n'observera pas cette loi sera puni. Quiconque est homme peut-il raisonner de cette manière? Ac. Mesdames, quiconque de vous sera assez hardie pour médire de moi, je l'en ferai repentir.

b. Romulus tua Rémus, en s'écriant: „Ainsi périsse quiconque franchira ces murs!“ — († Il passe pour tyran quiconque s'y fait maître.) — La vue du mal repousse quiconque aime le bien. — J'ai promis de le protéger contre quiconque l'attaquerait.

Anm. Quelconque, Plur. quelconques, (für beide Geschlechter) ist ein Indefinitum; z. B. Donnez-moi une raison quelconque (einen beliebigen Grund), des plantes quelconques, (des personnages assez „quelconques“ R.Bl. 01, ziemlich gleichgültige, unwichtige P.), pour toutes violences quelconques R.M.; la ville quelconque Ib., ce quelconque stratagème R.Bl. 01. — J'aimerais à voir ce que vous faites, je suis sûr que ce ne serait pas quelconque. Ib. — une quelconque des îles de l'Amirauté. D.

### Zusatz.

I. Die indefiniten Relative quel que, quels que, quelle que, 290.  
quelles que welches auch, wer auch, qui que wer auch, quoi que was auch bestehen aus einem absolut gebrauchten Indefinitum (quel, qui, quoi) und dem auf dasselbe bezüglichen relativen Neutrum (que), welches in quel que Subjektsprädikativ, in qui que auch näheres Objekt, in quoi que außerdem abhängiges Subjekt und Maßbestimmung ist; z. B.

Quelles que soient les lois, il faut toujours les suivre. Quelle que paraisse être sa science, elle est fort limitée. — Qui què vous soyez, vous pouvez compter sur ma protection. Qui que vous blâmiez, faites le sans amertume. — Son langage fut, quoi qu'on en ait dit, d'une extrême modération. Quoi qu'il en puisse arriver, j'y suis décidée. Je veux avoir cela, quoi qu'il (en) coûte.

Anm. 1. Die Formeln quel qu'il soit, qui que ce soit, quoi que ce soit (in denen que Subjektsprädikativ ist) werden wie Indefinite gebraucht, die mittels eines Relativs selbst wieder zu indefiniten Relativen werden können; z. B. une minorité quelle qu'elle soit. R.Bl. 1896. — Vous devez être plus vite que qui que ce soit. On ne doit jamais mal parler de qui que ce soit en son absence. — Qui que ce soit qui vous l'ait dit, il s'est trompé. A qui que ce soit

que nous parlions, nous devons être polis. — Quant à préciser quoi que ce soit, il ne faut pas y songer. Que jamais il ne laisserait accuser M<sup>me</sup> Fr. de quoi que ce fût. R.M. 05. — Quoi que ce soit qu'elle dise, elle ne me persuadera pas.

Ann. 2. Quoique 1. wie sehr auch, 2. wie auch (obgleich) ist ein als Gradbestimmung gebrauchtes quoi que (vgl. § 296 Ann. 3); z. B. Il revint, quoiqu'on l'eût maltraité. Quoiqu'il soit pauvre, il est honnête homme.

Ann. 3. Indefinite relative Adverbien sind où que mo auch, wohin auch, d'où que woher auch, comment que wie auch; z. B. Où qu'il soit, puisse-t-il y être heureux! ... comment que l'on se place, ... ce que ce n'est jamais ni de nulle part, c'est un poème. Br.

291. II. Die indefiniten Relative *quelque... qui welcher... auch, quelque... que welcher... auch, welchen... auch, de quelque... que von welchem... auch* zc. (Plur. *quelques... qui, etc.*) bestehen aus einem als **Attribut** eines absoluten Substantivs gebrauchten Indefinitum (*quelque, quelques*) und einem auf dieses Substantiv bezüglichen Relativum, welches (selten) Subjekt (*qui*), abhängiges Subjekt (*que*), näheres Objekt (*que*) oder, bei Substantiven, die von Präpositionen abhängen, Adverb (*que*, § 285, 1) ist; z. B.

Il ne serait pas prudent de s'attarder à quelque charme qui nous y retienne. Th 05. Quelque malheur qu'il en puisse arriver. Quelque chose que je lui aie dite, je n'ai pu le convaincre. Quelques grands biens que vous ayez Welche (= wieviele) großen Güter ihr auch haben mögt. On ne peut pas se dissimuler que quelque chose qu'on fasse, on le fait toujours pour soi. De quelque manière qu'on s'y prenne, c'est quelque chose de faux.

Ann. 1. *Quelque* (inflexibel, § 300 Ann. 2; wir:) *wie... auch* steht (aber kaum noch in der Umgangssprache, wo *si* herrscht, § 174 Ann.) als Gradbestimmung vor Adjektiven und Adverbien, wenn sich 1. auf absolute Substantive mit attributiven Adjektiven, 2. auf absolute Adjektive, 3. auf absolute Adjektive mit Adverbien ein *que* als prädikatives Neutrum (§ 284 Ann.) bezieht; z. B. *Quelque braves soldats qu'ils soient. Quelque puissants qu'ils soient. Quelque heureusement doués que nous soyons, nous ne devons pas en tirer vanité.*

Ann. 2. Die Formel *quelque... que ce soit* wird wie ein Indefinitum gebraucht; z. B. *les experts en quelque sorte d'art que ce soit de combat.* — Il faut bien qu'on commence quelque modestement que ce soit. R.Bl. 1896.

## V. Das interrogative Pronomen nebst den interrogativen Adverbien.

1. Ein interrogatives Pronomen oder Adverb steht am Anfange 292. des Satzes, in direkten und in indirekten Fragen (doch steht *de qui* als Attribut eines von einer Präposition abhängigen Substantivs nach diesem, § 295; vgl. § 282 aß).

Erläuterung. Direkte Fragen sind Hauptsätze, indirekte Fragen sind Nebensätze (vgl. § 280), nämlich nähere Objekte von Verben des Forschens und Fragens oder des Wissens und Sagens<sup>1</sup>; z. B.

*Quelle est ici votre profession (à présent)?* (lui demandai-je à Paris).  
*Je lui demandai (à Paris) quelle était là sa profession (alors)*<sup>2</sup>.

2. Ein Interrogativum (mit Ausnahme des Subjekts) kann Satzglied eines nachfolgenden Objekts- oder abhängigen Subjekts-satzes mit *que* sein (§ 281, 3); z. B. *Par où vous plaît-il que nous commencions? Mais enfin, comment voulez-vous qu'on vous défende? De quoi voulez-vous qu'elle vive? Quel pensez-vous que soit l'objet? Quel parti voulez-vous que je prenne? Et qui donc voudrais-tu que je fusse? Qui vous semble-t-il que l'on persécute ici? — Que jugez-vous que je dois faire? Que vouliez-vous que répondît la générale?* R.Bl. 05. (Was sollte...?) *Que veux-tu qu'elle devienne? Que craignais-tu donc qu'il ne leur fût arrivé? — (Aber: Que voulez-vous qui arrive? Qu'est-il arrivé qui puisse vous dégager de l'obéissance que vous m'avez jurée? Hier steht qui im Sinne von § 284 a.)*

### 1. Das zweigeschlechtige Interrogativum (§ 114, 1).

#### a. Das einfache.

293.

*Quel* welcher? was für ein? bezieht sich *direct* (prädikativ oder attributiv) auf ein nachfolgendes Substantiv (resp. Pronomen); z. B.

- <sup>1</sup>) Abweichend vom Deutschen kann die indirekte Frage im Französischen 1. nur von transitiven Verben abhängen, z. B. *Vous ne vous occupez pas même de savoir si la barque est capable de flotter.* R.M. 05 (mit der Frage, ob). *Il ne s'agit pas de savoir s'il a tort ou raison.* 1b. *Je suis curieux de voir comment il s'en tirera.* Ac. *La question est de savoir si cette façon est bonne.* Es ist die Frage, ob... 2. nicht vor dem Hauptsatz stehen, ohne aufgenommen zu werden (vgl. § 159 Anm. 2). Gewöhnlich: *Quels dangers menacent l'œuvre que j'ai entreprise? Je l'ignore. Où allait-il? Il ne savait.* (S. 220<sup>1</sup>)

<sup>2</sup>) Die durch den Druck ange deuteten Gegensatzge gelten natürlich nicht allein für die direkte und die indirekte Frage, sondern für die direkte und die indirekte Rede überhaupt. Vgl. S. 231<sup>1</sup>.

Quelle est votre maison? 1. Welches ist Ihr Haus? 2. Welcher Art ist Ihr Haus? Wie ist Ihr Haus beschaffen? — Or des deux [fils], quel était celui que la mère eût préféré? L'ainé. L. — 1. Quel capitaine commandait ce jour-là? 2. Quels arbres croissent en ce pays-là? (Vgl. § 135k<sup>2</sup>.) — L'histoire de France lui enseigne au prix de quelles souffrances a été constituée la nation. P. Bert.

294.

## b. Das zusammengesetzte.

Lequel welcher? wer? bezieht sich indirekt auf ein vorhergehendes oder auf ein mit partitivem de nachfolgendes Substantiv (resp. Pronomen); z. B. J'attendais pour te dire une chose. Laquelle? Voici deux chemins; lequel faut-il prendre? Lequel aimez-vous le mieux de vos deux cousins? — Il faut savoir lequel des deux est l'agresseur. Parmi ces étoffes, voyez laquelle vous plairait le plus. Ac.

Anm. Bezieht sich auf lequel mit partitivem de eine Apposition in Gestalt einer Alternative, z. B. (1) Laquelle de ces deux villes est la plus illustre, Athènes ou Rome?, so haben die Glieder einer solchen Apposition (mittels Attraktion seitens des partitiven de) in der Regel ebenfalls ein partitives de vor sich; z. B. (2) Laquelle de ces deux républiques, de Sparte ou de Sybaris, fut subjuguée par une poignée de paysans? — Das attrahierende de mit seinem Substantiv kann nun ausgelassen werden; z. B. (3) Laquelle préfères-tu, d'Athènes ou de Rome? Mais laquelle, de Léonore ou de Giselle, va paraître d'abord? R.Bl. — Ebenso finden sich quel, qui und ce qui; z. B. Qui a tort, elle ou moi? L. — Quel est le plus habile, de cet homme-ci ou de celui-là? Il est difficile de savoir qui a eu raison, ou du grand historien ou du critique sagace. M. Lapruné, doutant qui de lui ou de M. Lantaigne avait perdu la tête, répondit... Fr. D'elle ou de lui, qui souffrait le plus? R.M. De la prose ou de la poésie, quelle a été la première cultivée chez les Grecs? L-Fl.<sup>1</sup> On ne saurait dire ce qui l'emporte dans cette parole froide et cruelle, du mépris, de l'insolence ou de l'inhumanité. (Vgl. Du sous-officier et de moi, ce n'était certes pas lui le plus ému. B.)

<sup>1</sup>) Sogar: Et il s'attendrissait sans savoir pour qui, du paysage ou de la payse. R.M. 1889.



**2. Das Kommune nebst dem Neutrum (§ 114, 2)  
und den interrogativen Adverbien (§ 120, 3).**

**a. Das Kommune (Singular und Plural) qui<sup>1</sup>; z. B. 295.**

(Subjekt) Qui a fait cela? (Näheres Objekt) Qui choisit-il? (Prädikativ) Qui (oder quel) est-il? Qui sont ceux qui prétendent à cette place? — De qui est-il fils? Wessen Sohn ist er? Et tout ça, la faute de qui?<sup>2</sup> D. A la prière de qui la tragédie d'Athalie fut-elle composée? On voit par ces passages à l'avantage de qui était écrit le parallèle. A qui la faute? Et grâce à qui, sinon à Tartarin? D.

Anm. Qui findet sich auch mit partitivem de (d'entre) und einem Pronomen oder Zahlwort; z. B. Qui de nous ne se souvient de ces tragiques aventures? Qui de nous n'a pas été calomnié? Qui croyez-vous des deux? D.G. Tu verras qui de vous deux il regardera.

**b. Das Neutrum des Singulars qui (Subjekt), que (unmittelbare Verbalbestimmung), de quoi, à quoi etc.; z. B. 296.**

(Subjekt) Qui vous amène? (= Qu'est-ce qui vous amène? S. 238<sup>4</sup>). Qui me vaut l'honneur de vous voir? Qui t'en empêche? Th 05. (Abhängiges Subjekt) Que vous en reviendra-t-il?<sup>3</sup> (Näh. Objekt) Que voulez-vous dire? (Maßbestimmung) Que vous coûte cette étoffe? Ac. § 297, 5, 1. (Prädikativ) Que vas-tu devenir? — De quoi parlez-vous? A quoi pensez-vous?

Anm. 1. Statt der indirekten Frage mit den Neutren qui und que steht ein Relativsatz mit ce qui und ce que, wenn das Verb eine Personalform (aber nicht, wenn es ein Infinitiv) ist; z. B.

Tout Paris savait déjà ce qui se préparait<sup>4</sup>. — Je sais ce qu'il

<sup>1</sup>) Qui fut stupéfaite? (L) Gemeint ist la petite fille.

<sup>2</sup>) sc. est-ce. — De qui kann nicht Attribut des Subjekts sein: Wessen Hand hat ihn getötet? Quelle main l'a tué?

<sup>3</sup>) In Fragen dieser Art ist das inhaltslose il (grammatisch) Subjekt und que abhängiges Subjekt, ebenso wie quelle gloire in Quelle gloire peut-il vous en revenir de cette entreprise? (§ 210) Vgl. Il ne vous en reviendra que des ennuis. Il en arrivera ce qu'il pourra (sc. en arriver). Jedoch (nach Analogie) auch: C'est-il lui qui nomme les évêques? Fr. Et comment c'est-il arrivé, au juste? R.M. 1889. — Das Kommune qui findet sich nicht als abhängiges Subjekt, weil es nach einem bestimmten Einzelwesen fragt (vgl. § 210 Anm. 2).

<sup>4</sup>) Archaisch Je ne sais (ce) qui me retient que je ne ... Ac.

me manque d'argent. — Je sais ce que je dois en penser (aber: Je sais qu'en penser). Je suis incertain de ce que je dois faire. — On eût dû voir ce que valait un pareil homme. Voyez au juste ce que cela pèse. Ac. Je ne sais pas ce que mon beau-frère a payé celui-là [ce tableau-là]. Fr. — Je sais ce que vous êtes. Ce qu'étaient ces hommes, on le saura tout à l'heure<sup>1</sup>. Mér. Souvenez-vous de ce qu'ont été vos pères. — Apprenez-moi maintenant ce dont vous a chargé le docteur J. R.M. (Aber: Je commence à entrevoir de quoi il peut être question. Tu sais maintenant à quoi je fais allusion. R.M. 05. Quant au cimetière lui-même, on sait en quoi il consiste. R.Bl. 05. Il est bon de savoir à quoi s'en tenir.)

Nach voici, voilà findet sich qui neben ce qui, dont neben ce dont (aber nicht que neben ce que), § 288 Anm. 2.

Voici ce qui vous reste à faire. Voici ce qu'on imagine. Aul.

Anm. 2. Que de (was von; mir jetzt:) wieviel konkurriert im *Ausruf* mit combien de, jedoch nur als (archaisches) Subjekt, als näheres Objekt und als Maßbestimmung (§ 212 b); 3. B.

Que d'ennemis lui font la guerre! Que de bien n'ont-ils pas fait! Que d'honneurs il s'est attirés! Que de fois je suis venu ici! — Lisez le récit de M.R., vous verrez que de choses vous ignorez.

Anm. 3. Que wie sehr! wie! (Gradbestimmung) konkurriert mit comme (2) im *direkten Ausruf*; 3. B. Que j'aurais aimé à y entrer! Ah! que j'ai raison de vous aimer! L. Que vous êtes heureux! Wie glücklich sind Sie! Que la nature est belle! R.M. 1889. Que je vous trouve plaisant! Oh! que vous êtes peu charitable! Et que j'aime mieux le regard mouillé du chien!

Anm. 4. Que was? = warum? [vgl. quid?] konkurriert mit pour-quoi in der direkten Frage, wenn sie ein tonloses Personalpronomen (§ 109 a) als Subjekt hat, jedoch ohne Negation nur in einzelnen Formeln; 3. B. Que ne le disiez-vous? — Que tardez-vous? Que différez-vous?

Anm. 5. Quoi de steht mit einem substantivierten Neutrum in elliptischen Fragen, wie que...de in vollständigen; 3. B. Quoi d'étonnant d'ailleurs? Qu'y a-t-il de déshonorant à servir? — Quoi

<sup>1</sup> Der Nebensatz findet sich auch als absolutes Satzglied vorangestellt; 3. B. Ce qu'étaient ces hommes, on le saura tout à l'heure. Mér. Daher ist ce que denn auch auf Hauptsätze übertragen worden: prädisativ, 3. B. Ce que c'est que de nous!, auf das Objekt, 3. B. Ce qu'on dira chez les M.! R.Bl. 02, und weiterhin auf que = comme (Anm. 3) und auf que de (Anm. 2); 3. B. Ce qu'il se moque de toi! Z. Ce que la *Marseillaise* a dû servir à ne pas aller à la frontière! Fr. — Ce que j'ai dû lui en conter, des histoires! Z.

findet sich als näheres Objekt nach dem Verb (namentlich bei Grammatikern) und (archaisch) vor einem Infinitiv, selten als Subjekt; z. B. J'en reçois. Je reçois quoi? Des lettres. — Quoi faire? Quoi dire? (Vgl. § 225, 3). Cherchant quoi dire. R.M. On voit qu'il cherche quoi dire. Ib. Pour quoi faire? Pour en marquer l'entrée. S'il ne répondait rien, c'est qu'il ne savait trop quoi répondre. R.M. 1887. — Quoi donc nous empêchait depuis un quart de siècle d'être les amis des Italiens et eux les nôtres? R.Bl. 01.

Ann. 6. Quoi! quoi donc! eh quoi! was! wie! als Ausruf der Verwunderung leitet einen Ausruf oder (wie comment) eine Frage ein; z. B. Quoi! vous avez fait cette imprudence! G. Un souper! j'en ai un à votre service! L. Quoi! pour tout le monde?

### c. Die interrogativen Adverbien.

297.

1. Où wo? wohin? (Ort, auch figürlich); z. B. Où suis-je?
2. Quand wann? (Zeitpunkt); z. B. Quand viendront-ils?
3. Comment 1) wie? (Art und Weise),  
2) wie kommt es, daß? (Grund, = pourquoi?):

Comment se porte-t-il? Comment s'est-il adressé à moi plutôt qu'à un autre?

Ann. 1. Comment! wie! als Ausruf der Verwunderung leitet eine Frage ein; z. B. Comment! vous voilà?

4. Comme 1) wie! (Art und Weise) } im Ausruf; z. B.  
2) wie sehr! (Grad)

Comme vous me traitez! Il a fait l'insolent; aussi faut-il voir comme on l'a traité! — Comme il travaille! Comme vous avez raison! M. Comme il est bon! Comme ils faisaient peu de bruit! Bn.

Ann. 2. Comme findet sich in indirekten Fragen:

1. = comment 'wie' (Art und Weise), namentlich nach voici, voilà, sonst selten; z. B. Voici comme l'affaire se passa. Et voilà comme tout ça est arrivé. Je lui ai fait savoir comment cela est arrivé, comme la chose s'était passée.
2. = combien 'wie' (Grad); z. B. A voir comme ces routes sont pleines d'eau, nous pouvons être sûrs que la prairie est sous la rivière. Et quand je lui eus dit comme tu te conduis bien avec nous, ...
5. Combien 1) wieviel (Quantum) } in Frage und Ausruf  
2) wie sehr, wie (Grad) } (vgl. comme 2); z. B.
- 1) Combien de gens sont restés? (Vgl. § 135 k. 2) Combien

avez-vous dans votre bourse? Combien vaut cela? Combien vous coûte cette étoffe? Combien de fois est-il venu? Combien sont-ils? De combien d'hommes était-il suivi? — Combien de larmes il a versées! Combien de fois ne le lui ai-je pas dit!

2) Combien l'indépendance du juge n'était-elle pas plus nécessaire encore dans les causes criminelles? Wieviel notwendig war nicht...? Il savait combien la tente est saine pour les malades. — Combien il vous aime! Combien j'ai raison au fond! Z. Combien il est pénible de vous parler ainsi! Combien vaines sont nos espérances!

6. Pourquoi warum? (Grund); z. B. Pourquoi ne vient-il pas?

## VI. Das indefinite Pronomen (§ 115) nebst den indefiniten Adverbien.

### A. Nur indefinit<sup>1</sup>.

298. 1. Das tonlose Subjekt *on*, l'on *man*; z. B.

On frappe Es klopf jemand. — On n'est pas toujours jeune et belle. On n'est pas des esclaves.

Anm. L'on findet sich:

1. gewöhnlich nach *et*, *ou*, *si*, *où* und häufig nach *que*, *quoi*, *qui*; z. B. si l'on nous entendait; il faut que l'on consente; on sait qui on perd, on ne sait pas qui l'on trouve;
2. bisweilen am Anfange des Satzes; z. B. on dit que, l'on dit que;
3. selten anders; z. B. l'on vit comme l'on peut.

Doch pflegt man l'on vor l zu meiden; z. B. Si on l'eût ouï parler.

299. 2. *Tel* (so ein) *mancher*, (*un*) *certain* ein gewisser stehen  
a. attributiv vor dem Substantiv, b. in indirekter Beziehung,  
c. substantiviert von Personen; z. B.

- a. *Tel* deuil n'est fort souvent qu'un changement d'habits.
- b. Il y a telle de ces aventures où la comédie tourne vite

<sup>1</sup>) Distributiv gebraucht wird das Indefinitum *qui* — *qui* (wer — wer) einer — einer, einige — einige; z. B. Ils étaient dispersés *qui* ça, *qui* là. Les petites cours d'Italie et d'Allemagne se sentaient menacées *qui* par l'Autriche, *qui* par la Prusse. L-R. Das Neutrum *que* — *que* (was — was) teils — teils findet sich nur noch in *que* bien *que* mal (so gut es geht; gewöhnlich tant bien *que* mal).

au drame. c. Tels que l'on croit d'inutiles amis, dans le besoin rendent de bons offices.

a. (un) certain homme, un certain nombre; à (un) certain homme, durant un certain temps; (de) certaines gens, (de) certaines choses; dans certaines provinces. b. Certaines de ces variantes sont le fait des copistes. c. Du moins M. M. ne songe-t-il pas, comme certains et certaines, à . . . R.Bl. 05. Notre foi n'est point à la merci de pareilles recherches, si dangereuses qu'elles paraissent à certains.

3. **Doppelformen.** **Quelque** und **chaque** jeder, jede stehen 300. attributiv vor dem Substantiv (a), **quelqu'un** und **chacun** stehen in indirekter Beziehung (b) und substantiviert (c); §. B.

1. a. Si cela était, quelque (irgendein, ein) historien en aurait parlé. Il lui envoya en secret quelque (einigeß) argent. Cela me fait quelque (einige) peine. Quelques (einige) écrivains ont traité ce sujet. Il y a eu cent et quelques voix d'opposition. R.M. 05. b. Il faudra des remèdes? Quelques-uns (einige). Quelqu'un (einer) de nos matelots. c. Quelqu'un a dit . . . (Es hat jemand, einer gesagt . . .) Quelques-uns (einige) assurent le contraire. Il est quelqu'un (R.Bl. 05) Er gilt etwas. — Dazu das substantivische Neutrum **quelque chose** etwas; §. B. **Quelque chose** m'a été dit.

Anm. 1. Attributiv les (ces, mes) quelques die (diese, meine) wenigen; §. B. On peut en juger par ces quelques exemples.

Anm. 2. Vor Kardinalzahlen wird **quelque** (inflexibel) als Gradbestimmung gebraucht; §. B. Il y a **quelque** soixante ans Vor etwa sechzig Jahren. Les **quelque** cinq cents personnes qui . . . R.M. 05.

2. a. **Chaque** pays a ses modes<sup>1</sup>. b. Ces vases coûtent douze francs **chacun**<sup>1</sup>. Elles sont, **chacune**, très bien. **Chacun** des trois acteurs. c. **Chacun** a sa manière de penser.

Anm. 1. Unterschied von **tout** jeder (§ 301 A 2) und **chaque**: **tout** generalisiert (jeder, nicht bloß dieser oder jener), **chaque** individualisiert (jeder einzelne, nicht alle zusammen); §. B. **Tout** homme a des passions, et **chaque** homme a sa passion prédominante.

Anm. 2. \*Ils sont sortis **chacun** de leur côté, de son côté.

<sup>1</sup>) un cablegramme tous les huit jours et **chaque** deux mois deux pages de lettres! B. — Volkstümlich Ces livres coûtent cinq francs **chaque**. D.G. Sicking, Gramm. f. d. Schulgebrauch. 8. Aufl.

\*Il faut remettre les livres chacun à leur place, à sa place. — C'étaient les paroles que tous deux nous murmurions chacun de notre côté. Ma. Nous vivions, mais chacun de notre côté. Id.

**301.** Zusatz. Tout bezeichnet eine Totalität gezählter oder gemessener Größen, also eine Gesamtheit oder ein Ganzes.

I. Tout von der **Zahl** (Singular und Plural).

A. Tout in direkter Beziehung (prädikativ und attributiv):

1. Tous, toutes prädikativ; z. B. Ils sont tous étonnés. Elles y ont toutes été prises! R.Bl. Nous en avons été saisis tous! Sa. — Je les ai tous réunis. Je les ai vues toutes. — Jéhu les fit tous égorger. On les a toutes laissées aller. Il s'en faut qu'on puisse toutes les mettre au glossaire [les = les explications grammaticales].

Anm. 1. Tous, toutes prädikativ vor einem appositiven oder attributiven Nomen; z. B. Annibal n'avait perdu que 1500 hommes, presque tous Gaulois (fast lauter Gallier). Cette assemblée était composée d'hommes presque tous imbus de préjugés (die fast alle... waren).

Anm. 2. Ist das prädikative tous, toutes (durch ne — pas) verneint, so kann es (archaisch) nachdrucksvoll vor dem Subjekt stehen; z. B. Les sciences ne conduisent pas toutes à la fortune. Oder: Toutes les sciences ne conduisent pas à la fortune *Alle* (= sämtlich) führen die B. nicht zu B., oder: Nicht alle B. führen zu B.<sup>1</sup> Aus dieser prädikativen Stellung ist die herrschende attributive von tous, toutes hervorgegangen. Les princes n'étaient pas hostiles à tous les genres de réforme. L-R.

2. Tout, toute und tous (§ 39), toutes attributiv vor Substantiven; z. B. tout (grand) homme **jeder** Mensch; tous les (grands) hommes **alle** Menschen (de tous les hommes **aller** Menschen), toutes ces femmes **alle** diese Frauen, tous mes amis **alle** meine Freunde (Gattungsnamen!); tout droit sur qc. **jedes** Recht auf etwas.

Anm. 3. Archaisch stehen tous, toutes, namentlich in Formeln und Sprichwörtern, **ohne Artikel** attributiv vor Substantiven, die kein anderes Attribut haben; so toutes choses, toutes sortes; de tous côtés, de toutes parts, de tous points, de tous pays, de toutes pièces, de

<sup>1</sup>) Hingegen bedeutet Au moins tous ces personnages ne sont-ils point des hypocrites (R.M. 1899) Wenigstens sind alle diese Persönlichkeiten keineswegs Heuchler. Hier ist nicht tous, sondern die Aussage verneint.

tous temps, de toutes façons, de toutes sortes, de tous genres, de toutes formes, de toutes provenances, de toutes couleurs; à tous moments, à tous propos, à tous égards; en tous lieux, en tous pays, en tous genres, en tous sens, en tous cas, en toutes occasions, en toutes lettres. La nuit tous chats sont gris.

Anm. 4. Tous, toutes attributiv vor Kardinalzahlen; z. B. tous les vingt, toutes les vingt; jedoch archaisch tous deux, tous trois, tous quatre neben tous les deux, tous les trois, tous les quatre.

B. Tous, toutes in indirekter Beziehung (aber nicht mit partitibem de); z. B. Je vous le dis une fois pour toutes.

C. Tous, toutes substantiviert von Personen; z. B. Tous vinrent à lui. Il est affable pour tous et pour toutes.

## II. Tout vom Maße (herrschend im Singular).

302.

A. Tout in direkter Beziehung (prädikativ und attributiv):

1. Toute, toutes prädikativ neben der Maßbestimmung tout.

a. Vor prädikativen Adjektiven bezeichnet (herrschend) das Neutrum tout (aII) ganz als Maßbestimmung (§ 212b) den Grad der Eigenschaft (§ 310, 1), aber vor konsonantisch anlautenden Femininen steht (archaisch) ein prädikatives toute, toutes ganz [eigentlich: als ganze, in ihrer ganzen Ausdehnung]; z. B. La mer et le Pirée étaient tout blancs de lumière. Elles sont tout aises. L'armée était toute disposée à le seconder. Ces raisons sont pour la plupart toutes subjectives.

Elles sont toutes confuses kann daher bedeuten: 1. Sie sind ganz verwirrt, 2. Sie sind alle verwirrt (IA 1), = Toutes sont confuses.

Anm. 1. Toute, toutes prädikativ vor appositiven oder attributiven Adjektiven (vgl. I, Anm. 1); z. B. Henri III essaya d'intimider la population parisienne, toute dévouée à la Ligue et au duc de Guise. Il leur fit des questions toutes différentes. — So insbesondere:

tout le même, tout les mêmes, toute la même, toutes les mêmes;  
tout le premier, tout les premiers, toute la première, toutes les premières.

β. Vor prädikativen Substantiven bezeichnet herrschend tout ganz den Grad; z. B. Elles sont tout feu, tout vue. La petite fille est tout oreilles. L'enfant est tout yeux. L.

Anm. 2. Ist das Neutrum ce Subjekt, so stimmt ein prädikatives tout alles, lauter (wie häufig das Verb, § 134, nämlich mittels Attraf-

tion) stets mit dem Prädikatsnomen überein; z. B. C'était toute cavalerie. C'étaient tous hommes braves.

γ. Vor einem präpositionalen Satzglied nach être bezeichnet tout ganz den Grad; z. B. Elle était tout en larmes.

Anm. 3. In allen drei Fällen findet sich jedoch auch vor vokalischem Anlaut ein prädikatives toute, wo es sich auch für das Sprachgefühl der Gegenwart noch deutlich um das Maß handelt, in welchem ein femininisches Subjekt die ausgesagte Eigenschaft besitzt; z. B. La forêt lui parut toute enflammée. L'Angleterre était toute Shakespeare (*Shakspear*) = Toute l'Angleterre était Sh. La ville était toute en feu = Toute la ville était en feu.

Anm. 4. Ein (durch ne — pas) verneintes prädikatives tout ganz steht regelmäßig nachdrucksvoll vor dem Subjekt; z. B. Tout l'homme n'est pas matière Ganz ist der Mensch nicht Materie, oder: Nicht der ganze Mensch ist M. — Daher die herrschende attributive Stellung von tout ganz (vgl. I, Anm. 2).

2. Tout, toute attributiv vor Substantiven; z. B. toute la ville die ganze Stadt (de toute la ville der ganzen Stadt), toute cette ville diese ganze Stadt, toute leur (belle) ville ihre ganze (schöne) Stadt, toute une ville eine ganze Stadt (Gattungsname!); — tout l'effort d'une campagne die ganze Anstrengung eines Feldzuges, tout cet enthousiasme diese ganze Begeisterung, toute sa valeur sein ganzer Wert, toute une révolution eine völlige Umwälzung (Abstrakte!); — tout le vin aller Wein, tout ce vin all dieser Wein, tout son vin all sein Wein (Stoffname!).

Anm. 5. Archaisch steht tout all, voll in Formeln ohne den bestimmten Artikel vor Abstrakten, die kein anderes Attribut haben (vgl. I, Anm. 3); z. B. donner tout pouvoir, toute influence à q.; agir en toute liberté. — Ohne Artikel auch: tout juillet R. M. 05, tout Corneille der ganze C. (d. h. alle seine Werke); tout Paris<sup>2</sup> und (wohl nach Analogie) tout (\*auch toute) Rome (die Einwohnerschaft; dans toute Rome in ganz Rom); tout Israël.

Anm. 6. Statt tout ganz kann nachdrucksvoll entier stehen (nach dem Substantiv); z. B. l'univers entier, une province entière. Im

<sup>1)</sup> und vor celui; z. B. Son âme s'agrandissait de toute celle qu'elle supposait à Pierre. M.

<sup>2)</sup> Aber 1) tout le Paris des premières. Z. On y traîne avec soi tout le Paris que l'on est venu fuir. B. — 2) Le tout-Cherbourg des quais. R. M.



Plural muß entier stehen; z. B. des jours entiers. — Tout le monde jedermann (figürlich), le monde entier die ganze Welt (eigentlich).

B. Statt tout ganz steht in indirekter Beziehung tout entier.

C. Tout steht substantiviert als Neutrum (alles); z. B.

Il avait tout préparé, tout vu. On ne peut tout savoir. La Noblesse y critique l'idée de faire tout décider par la pluralité. Aul. (Cela ne valait presque pas la peine de ne pas donner tout. On ne peut pas dire tout ce qu'on pense, mais il faut penser tout ce qu'on dit.) S. § 220 Anm. 2, 4; Anm. 3<sup>1</sup>. Bgl. § 318 Anm. 2.

B. Die indefinit und negativ gebrauchten f. § 318—321. 303.

## VII. Das Identitätspronomen und sein Gegenteil.

### 1. Même.

304.

I. Même mit dem Artikel oder dem tonlosen Demonstrativum (le même derselbe, un même einundderselbe, ce même dieser selbe, derselbe) bezeichnet die Identität oder die Gleichartigkeit eines Wesens im Gegensatz zu der Verschiedenheit der Orte, Zeitpunkte oder Verhältnisse seines Daseins. Es findet sich so

a. prädikativ und attributiv vor dem Substantiv; z. B. Ses pensées ne furent plus les mêmes. — Les trois mêmes cahiers dieselben drei Hefte. Ce n'est qu'une (seule et) même chose Das ist genau dasselbe. Cette même lettre.

b. in indirekter Beziehung; z. B. De quelle affaire vous occupez-vous? Je travaille toujours à la même.

c. substantiviert von Personen und als Neutrum; z. B. Scène VII. Les mêmes, Masham. J'espère de vous le même.

II. Même ohne Artikel attributiv nach dem Substantiv (sowie nach dem betonten Personale, § 260, 4, dem betonten Demonstrativum und dem betonten Determinativum, § 276 u. 278) bezeichnet die Identität eines Dinges im Gegensatz zu einem andern (α. selbst oder β. eben, grade) und insbesondere im Gegensatz zu einem minderwertigen (selbst = sogar); z. B.

α. Les Romains ne vainquirent les Grecs que par les Grecs mêmes (selbst). Les ennemis mêmes (selbst, sogar die Feinde) de Démétrius ne pouvaient refuser leur plus haute estime à ses actions.

β. Cette armée allait chaque jour s'affaiblissant par ses victoires mêmes *eben* (grade) *durch* *seine* *Siege*. La nouvelle de la mort de Washington arriva en Europe à ce moment même *eben* (grade) *in* *diesem* *Augenblick*. Celui-ci même *eben* (grade) *dießer*, ceux-ci même *eben* (grade) *dieße*; ceci même, cela même.

Ann. 1. Lui(-)même appositiv nach Substantiven bedeutet

α. selbst (kein anderer), insbesondere selbst = sogar (= même α);  
 3. B. L'arbre lui(-)même était épuisé (nicht bloß ein Ast). Les habitants de Beauvais soutinrent vaillamment un assaut qui dura onze heures. Les femmes elles(-)mêmes prenaient part à la défense (sogar die Fr.).

β. selbst = an und für sich (abgesehen von Nebensächlichem);  
 3. B. L'état de guerre lui(-)même n'eût pas justifié un tel abus de la force.

Ann. 2. Prädicativ (in Beziehung auf ein tonloses Personale oder ein Substantiv) muß im Sinne von selbst lui(-)même stehen;  
 3. B. Ils n'étaient eux(-)mêmes que 10000. La flottille vénitienne alla elle(-)même chercher la garnison française.

Ann. 3. Daß Adverb même bedeutet

α. (voran- oder nachgestellt) selbst = sogar, in negativen Sätzen einmal, auch nur; 3. B. Tout était calcul chez cet homme, même la colère. Il a pris soin de cacher ses projets même à ses amis. On ne pouvait alléguer même des prétextes (nicht einmal Vorwände). Il ne parvint pas à exécuter même la première partie de ce mouvement (auch nur den ersten Teil). — Il lui en coûta tout son bien et la vie même (= et même la vie). Ceux même qu'il servit ne le défendront pas (nicht einmal diejenigen).

β. nachgestellt auch wohl *eben*, grade; 3. B. Leurs dissensions même (grade ihre Mißheftigkeiten) étaient une sécurité pour l'État.

305.

## 2. Autre, autrui.

### I. Autre findet sich

a. prädicativ und attributiv vor dem Substantiv; 3. B. Autres (andere) sont les temps de Moïse, autres (andere) ceux de Josué et des Juges. Revenez une autre fois. (Vgl. § 384.)

b. in indirekter Beziehung; 3. B. Ainsi une première victoire doit en amener d'autres (§ 252, b α). De ces verbes (sc. neutres), les uns se conjuguent toujours, soit avec l'auxiliaire avoir, soit avec l'auxiliaire être; les autres prennent tantôt l'un, tantôt l'autre de ces auxiliaires.

c. substantiviert von Personen; 3. B. Un autre le dira. D'autres en auront soin. Tu pleures quand les autres rient.

Anm. 1. Substantivisches Neutrum ist *autre chose* etwas anderes (vgl. § 300, 1c); 3. B. Apprenons autre chose qui soit plus joli.

Anm. 2. L'un und l'autre einander entgegengesetzt:

- |              |                   |               |                  |
|--------------|-------------------|---------------|------------------|
| 1. l'un...   | l'autre           | les uns...    | les autres       |
| der eine...  | der andere,       | die einen...  | die andern;      |
| 2. l'un      | et l'autre        | les uns       | et les autres    |
| der eine und | der andere,       | die einen und | die andern,      |
|              | beide (einzelne), |               | beide Parteien;  |
| 3. l'un      | l'autre           | les uns       | les autres       |
| (der eine    | den andern),      | (die einen    | die andern)      |
| l'un         | à l'autre, etc.   | les uns       | aux autres, etc. |
| (der eine    | dem andern)       | (die einen    | den andern)      |
|              | einander          |               | einander; 3. B.  |

1. L'un est riche, (et) l'autre est pauvre.

2. J'ai vu les uns et les autres. Il en veut à l'un et à l'autre.

3. Ils (od. elles) se haïssent l'un (od. l'une) l'autre. Vous passerez l'un (od. l'une) après l'autre. Tous les êtres à l'égard les uns des autres sont agents ou patients. C'est ce qu'il faudrait vous demander l'un à l'autre.

II. Autrui, ein attributloses Kollektivum, steht als näheres Objekt und nach Präpositionen (außer nach *partitivum de*), als Subjekt nur nach einem präpositionalen *autrui*; 3. B.

Sans dessein de tromper *autrui*, elle se trompe sans doute elle-même. Il ne faut pas désirer le bien d'*autrui*. Elles se mettaient en mesure de faire à *autrui* ce qu'*autrui* leur avait fait. R.Bl. 1893.

## II. Syntag der inflexiblen Wortarten.

### I. Die Adverbien.

1. Die Adverbien bestimmen Verben, die des Grades auch 306. (nachfolgende) Adjektive und (von Adjektiven stammende) Adverbien.

Anm. Einzelne Adverbien werden auch prädikativ, appositiv und attributiv gebraucht; 3. B.

Ces monuments sont encore debout. Mathieu la revit debout et souriante. Il s'avança, la face en avant. Au-dessus de la porte, une

grosse croix de grès rouge avec un peu de latin autour. (. . avec, ça et là, quelques paroles de confiance en sa bonté. L.). — Le jeune homme, debout devant sa table à dessin, semblait avoir la santé robuste d'un jeune chêne. A peine dehors, le brigadier dit: . . . — Le bois debout, depuis notre départ hier, des gens très bien; la presque totalité.

## 2. Die Adverbien, welche Verben bestimmen, stehen

### α. nach dem Verb;

Anm. 1. Vor dem Partizip des Perfekts (auch vor dem appositiv und attributiv gebrauchten) stehen 1. die Adverbien des Grades (nebst partout), 2. die modalen Adverbien, 3. von den Adverbien der Weise bien, mal und häufig (le) mieux, ainsi und die auf ment, 4. häufig die Adverbien des Zeitpunkts, des Zeitmaßes und der Frequenz, 5. selten die des Ortes.

Anm. 2. Vor dem Infinitiv stehen 1. gewöhnlich die einsilbigen Adverbien des Grades (tant, peu, trop, plus, moins, bien, fort, nebst assez) und der Weise (bien, mal, (le) mieux, nebst ainsi), 2. selten die Adverbien der Weise auf ment, die des Zeitmaßes und der Frequenz. Vgl. § 246.

β. am Anfange des Satzes — jedoch nicht bien, mal und die Adverbien des Grades, außer den demonstrativen (tant, autant) und plus, moins § 389 Anm. 5;

γ. zwischen (betontem) Subjekt und Verb — jedoch nicht bien, mal und die Adverbien des Grades.

## 307.

### Einteilung der Adverbien nach ihrer Bedeutung.

I. Die Adverbien des Ortes (der Tätigkeit), auf die Fragen wo? où? (Ruhpunkt); z. B. là da; wohin? où? (End- oder Zielpunkt); z. B. là dahin.

α. Tout périt ici-bas. — Il a passé par ici. Craignez-vous d'être ici mal soigné? Confondu ici dans la foule, il s'en alla régner ailleurs. — La muse de Corneille peut dire ici d'elle-même . . . — β. D'ici là nous comptons deux lieues. — γ. Dieu, ici, lui apparut encore et lui dit . . .

Anm. 1. Die Adverbien des Ruhpunkts bezeichnen auch den Endpunkt oder den Zielpunkt.

Anm. 2. Ein Maß des Raumes (wie weit?) bezeichnen proche, près nahe, loin fern, und eine Zahl von Orten (wo überall? an wieviel Orten?) partout überall u. ä.; z. B. α. Il est partout. — Les Vendéens

furent partout victorieux. L'élection fut partout introduite. L'Anglais, partout battu, fut chassé. P. Bert. — On ne peut être partout. Il faut applaudir au progrès partout où il se manifeste. — Les Impériaux reprirent partout l'offensive. La Convention fit tête partout. On reprend son bien partout où on le trouve. —  $\beta$ . Partout les Russes furent battus. —  $\gamma$ . Les populations partout s'étaient jetées sur son passage. R.M. 1889.

II. Die Abverbien des **Zeitpunkts** (der Tätigkeit), auf die Frage **308.** wann? quand?  $\text{z. B.}$  aujourd'hui heute (Gegenwart), hier gestern (Vergangenheit), demain morgen (Zukunft).

$\alpha$ . L'Écosse se souvenait maintenant que les Stuarts étaient de race écossaise. — Cette injuste sentence est punie maintenant par une autre sentence injuste. La poésie dramatique espagnole y était maintenant tout à fait oubliée. Il est parti aujourd'hui. Le cotonnier est aujourd'hui cultivé dans presque toutes les parties chaudes ou tempérées de l'Asie et de l'Amérique. —  $\beta$ . Maintenant, je demande la permission de vous laisser. —  $\gamma$ . Les deux femmes alors s'approchèrent de la tombe.

Anm. Ein **Maß** der Zeit (wie lange? combien de temps?) bezeichnen longtemps, longuement lange, constamment stets, continuellement fortwährend u. ä., und eine **Zahl** der Fälle (wie oft? combien de fois?) souvent, rarement, quelquefois, parfois u. ä.;  $\text{z. B.}$

$\alpha$ . Cela dure longtemps. — Il a été longtemps malheureux. Il a fait longtemps partie du côté droit. On a longtemps délibéré pour régler les opérations de la campagne prochaine. — On doit détendre son esprit, après avoir été longtemps appliqué à quelque chose. — Il ne saurait vivre longtemps. Turin à lui seul pouvait longtemps arrêter les Français. —  $\beta$ . Longtemps on le chercha. —  $\gamma$ . M. N. depuis longtemps avait une maison.

$\alpha$ . Cela n'arrive pas souvent. — On a souvent abusé de cette maxime. Les écrivains philosophes ont eu souvent d'injustes préjugés contre la Prusse. Il a (déjà) été souvent appelé comme témoin. — Ils ne se peuvent écrire souvent. Après avoir glorifié si souvent les Romains, ... —  $\beta$ . Souvent notre amour propre éteint notre bon sens. —  $\gamma$ . Les hommes le plus souvent se querellent pour des mots. Fr.

III. Die Abverbien der **Weise** (d. h. der Beschaffenheit der Tätigkeit), auf die Frage wie? comment?  $\text{z. B.}$

*α.* Six années s'écoulèrent ainsi. — Il a réuni ainsi un nombre considérable de manuscrits. Et vous avez ainsi sauvé le failli? Mais quand un nom ainsi employé est précédé d'un adjectif, . . .<sup>1</sup> — Il ne fallait pas étrangler ainsi les manches de cette robe. On espérait ainsi échapper à la dictature<sup>2</sup>. — *β.* Ainsi furent développés en Europe les germes de la civilisation.<sup>3</sup> Ainsi en est-il de la machine à vapeur.<sup>3</sup> — *γ.* Or, vous remarquerez que la critique ainsi retrouve son aplomb. Br.

*α.* Il lit couramment. — Il s'est défendu courageusement. La ville fut facilement enlevée. La *Revue critique* a été cruellement éprouvée cette année. La circonstance valait la peine d'être mûrement méditée. — Il en pourrait parler sagement. — *β.* Machinalement il s'avança. Puis, lentement, vient l'accoutumance, et l'on se résigne. — *γ.* Son cheval docilement le suivit.

Anm. 1. In Verbindung mit gewissen Verben dienen manche Adjektive als Adverbien der Weise; z. B. tenir ferme fest, chanter juste richtig; sentir, tenir bon gut riechen, halten, sentir mauvais übel riechen, acheter, vendre, payer, coûter cher teuer, voir, entendre clair klar, faire, venir exprès ausdrücklich, chanter, jurer faux falsch, parler bas leise (aber p. bassement niedrig), parler haut laut (aber p. hautement stolz), marcher droit à q. gerade; so auch vite schnell (vite-ment fam.).

Anm. 2. Von den Adverbien der Weise sind die modalen zu unterscheiden, welche den Grad der Gewißheit oder die Art des Interesses des Redenden bezeichnen; z. B. peut-être vielleicht, probablement wahrscheinlich, certainement sicherlich, évidemment augenscheinlich; heureusement glücklicherweise, malheureusement unglücklicherweise; z. B.

*α.* Notre navire aborda malheureusement la frégate qui l'escortait. — Tout espoir était visiblement perdu. Le nombre des condamnés à la déportation avait été heureusement réduit. — *β.* Heureusement

<sup>1)</sup> Ebenso: Il a bien chanté. Il a mal réussi. — Il a mieux chanté aujourd'hui qu'hier. Il a été mieux reçu qu'il ne croyait. Il est un de ceux qui ont le mieux réussi. Aber auch: Elle a caractérisé Voiture mieux que tous les critiques.

<sup>2)</sup> Ebenso: L'art de bien vivre. Il ne faut point mal parler des absents. Pour mieux administrer cet empire, Charlemagne le divisa en royaumes . . . Ceux qui digèrent le mieux leurs pensées, afin de les rendre claires et intelligibles, peuvent toujours le mieux persuader ce qu'ils proposent. — Celui-ci retira sa pipe de sa bouche, afin d'entendre mieux. Bn.

<sup>3)</sup> Nach ainsi ,so' = ,auf diese Weise' steht das Verb vor dem Subjekt § 135 c (aber nicht nach ainsi ,so z. B.' und nicht nach ainsi ,also', § 403).

le séjour ne fut pas de longue durée. — 7. Le reste de la phrase malheureusement est illisible.

IV. Die Abverbien des **Grades** (d. h. des Maßes einer Tätigkeit oder einer Eigenschaft), auf die Frage wie sehr? wie? = in welchem Grade? à quel degré? — Als solche dienen

1. die als Maßbestimmungen (§ 212b) gebrauchten Substantive und substantivischen Neutra des Quantum (§ 135b): tant so sehr, autant ebensosehr, so sehr, beaucoup sehr (alle drei bei Verben, beaucoup auch vor Komparativen, § 212 Anm. 5), peu wenig; trop zu sehr, trop peu zu wenig; plus mehr, moins weniger, assez ziemlich viel, ziemlich; vgl. tout § 302 A 1;

2. si so, aussi ebenso, so (beide vor Adjektiven, adjektivierten Partizipien und Abverbien), bien recht, fort recht sehr, sehr, extrêmement äußerst, suffisamment hinlänglich, parfaitement vollkommen, complètement, entièrement gänzlich, tout à fait vollständig u. ä.;

3. très sehr, vor Adjektiven (adjekt. Part.) und Abverbien; z. B.

1. α. Le jour qu'il plut tant. — Cette ligne de l'Adige qu'il avait tant convoitée. Le troisième chapitre étudie la question tant controversée de l'original de *Tartuffe* (t. c. = qui a été tant controversée)<sup>1</sup>. — Il ne faut pas tant discourir<sup>2</sup>. Tu l'as tant fait souffrir!<sup>3</sup> — β. Tant la victoire avait enflé les prétentions. Tant il est difficile d'être modéré dans la bonne fortune So schwierig ist es ...

2. Il pleut fort. Il a parlé longuement, il a fort ennuyé l'assemblée. Tout cela a déjà été fort remarqué. — Il est fort habile. Il a fait fort habilement.

<sup>1</sup>) Ebenso z. B. Ils formèrent ce qu'on pourrait appeler une Académie, s'ils eussent autant regardé les muses que le plaisir. Ce négociant s'est beaucoup enrichi depuis deux ans. Cette pièce de théâtre a peu réussi, a fort réussi. Il a complètement réussi. Ils avaient été suffisamment mis en lumière. Un bâtiment entièrement ruiné. — La suite lui a plu moins. R.M. 05.

<sup>2</sup>) Ebenso z. B. La Convention craignit de trop triompher. C'est là le symbole que les poètes et les écrivains vont tous plus ou moins reproduire. C'est assez disputer. Il faut beaucoup réfléchir. R.M. 1889.

<sup>3</sup>) Ebenso: La gloire lui a bien fait payer ses faveurs. Il ne faut pas trop faire chauffer cette sauce, de peur qu'elle ne tourne (damit sie nicht gerinnt). Voltaire et Montesquieu ne s'étaient point aimés. Montesquieu l'avait même trop laissé paraître. Déjà, Messieurs, vous en avez beaucoup entendu parler dans cette chaire. Vgl. § 318 Anm. 2.

3. Il est très habile. Il lui fit une réponse très piquante. George ne parut pas très décidé à s'arrêter à Paris. R.Bl. 1892. La jeune Française y fut très remarquée. Ib. Vous avez fait très sagement.

Anm. 1. Très, aussi, si bestimmen auch:

1. (wie Adjektive) prädikativ oder attributiv gebrauchte Infinitive mit à; z. B. Il est aussi à plaindre que vous.

2. (wie Adverbien) adverbelle Bestimmungen aus Substantiv und Präposition (à, en); z. B. Vous êtes très à votre aise. Il est très en colère. Cet homme a trouvé l'art de s'élever très au-dessus de sa position. L.

3. artifellose Substantive als Prädikative oder näherer Objekte; z. B. Ils sont très diplomates les domestiques. L. Je n'ai jamais été si enfant que vous le pensiez. R.M. 1889. (Vgl. Il est trop bête. R.Bl. Ces gens-là sont encore plus bêtes que... R.M. Ève est un peu nature peut-être, mais bien élevée. Ib.) — Nous avons très faim. Z. J'en ai très envie. Fr. J'eus très peur. R.Bl. 1892. Ce n'était pas sans raison qu'il avait si peur de Koumb. Ib.

Anm. 2. De ces deux sœurs, la cadette est celle qui est le plus aimée, la plus aimée. Ac. \*On a abattu les arbres le plus, les plus exposés à la tempête.

## V. Adverbien der Affirmation und der Negation<sup>1</sup>.

### a. Affirmation.

311. 1. Die gewöhnliche Affirmation ist oui ja; z. B. Est-il ici? Oui.  
 312. 2. Si [so], doch<sup>1</sup> bejaht im Gegensatz zu einer erwarteten negativen Antwort; z. B. Vous n'avez pas été là? Si; si vraiment; si certes; oh! que si!, si fait. (Höflicher: Pardon, monsieur.)

### b. Negation.

313. Die Negation hat zwei Gestalten: non (betont) und ne (tonlos).  
 314. A. Non bedeutet 1. nein, 2. nicht.  
 1. Non (fam. nenni) nein; z. B. Le voulez-vous? Non.  
 2. Non ,nicht' negiert Satzglieder in affirmativen Sätzen, jedoch nur sans, loin, moins, encore, ein Adjektiv, ein Substantiv oder einß von zwei koordinierten Satzgliedern [non (plus) ..., mais; ..., non, et non, mais non; vgl. ou non § 158 Anm. 1]; z. B.

<sup>1</sup>) S. Anhang 12.



L'auteur imite la manière française, non sans succès. Ce choc eut lieu non loin des ruines d'Héliopolis. L'auteur y a joint deux autres tables non moins utiles. Bonaparte avait rallumé la guerre malgré tant de maux non encore réparés. D'une manière non équivoque auf unzweideutige Weise. Cette phrase est un non-sens (ein Unfinn). — Il fait cela, non par méchanceté, mais pour jouer. Il a eu des correspondants, non des amis. Le duc de Guise tirait sa force de la Ligue, et non la Ligue de lui.

B. Ne ‚nicht‘ (proklitisch, § 45 Anm. 4) steht vor Verben, 315.  
mit oder ohne proklitisches Objekt (§ 243)<sup>1</sup>; z. B.

je n'aime pas,	n'aimant pas,	n'aimer pas oder
n'aimé-je pas?		häufiger ne pas aimer;
je n'ai pas aimé,	n'ayant pas aimé,	n'avoir pas aimé oder
n'ai-je pas aimé?		häufiger ne pas avoir aimé;
je ne me réjouis pas,	ne me réjouissant pas,	ne me réjouir pas od.
ne me réjouis-je pas?		häufiger ne pas me réjouir,
je ne me suis pas réjoui,	ne m'étant pas réjoui,	ne m'être pas réjoui,
ne me suis-je pas réjoui?		häufiger ne pas m'être réjoui.

Anm. Zu beachten ist, daß auch ein Infinitiv ohne Präposition (211, 214, 1 u. 2, 220a) negiert sein kann; z. B. Il vaut mieux ne rien faire que de faire des riens. — Veuillez n'en rien dire à personne. Je ne puis pas ne pas croire qu'il en est ainsi (ich kann nicht umhin zu glauben). Ferdinand II crut n'avoir plus besoin du général auquel il devait son trône. — Il parut ne pas savoir de quoi il s'agissait Er mußte dem Anschein nach nicht, um was es sich handelte. Cette roche semble n'avoir été jamais touchée par la main de l'homme<sup>2</sup>.

I. Ne negiert die Maßbestimmungen guère (viel<sup>3</sup>), pas 316.  
(Schritt), point (Punkt) und eben dadurch die Personalform; z. B.

Il ne cède guère Er weicht nicht sehr, kaum, sozusagen nicht.

Il ne cède pas Er weicht nicht.

Il ne cède point Er weicht gar nicht, durchaus nicht.

Guère, pas, point werden jetzt nur noch als abgestufte Ver-

<sup>1</sup>) Jedoch nur vor den Verbalformen, die ein proklitisches Objekt haben können, also nicht vor dem Partizip des Perfekts; z. B. non compris § 231 Anm. 7, une leçon non sue. D.G.

<sup>2</sup>) S. Anhang 13.

<sup>3</sup>) Guère findet sich nicht nur als Maßbestimmung; z. B. Deux mois, ce n'est guère. R.M. 1889. Tout ce que vous dites ne vous sert de guère. Ac.

stärkungen der Negation, aber nicht mehr als Maßbestimmungen empfunden und daher auch in Fällen angewandt, wo eine empfundene Maßbestimmung keinen Sinn hätte; z. B. *Il ne pèse pas une once.* — Die verstärkte Negation kann daher auch selbst ein Satzglied negieren; z. B. *Le père ne répondit pas tout d'abord.* Bn. (Der Vater antwortete zwar, aber nicht sogleich.) *On ne peut pas toujours penser, parler, écrire.* L. *Le souvenir de Gaudence n'était jamais sorti entièrement de son cœur.* R.Bl. 01. *On n'invente pas parce qu'on veut inventer.* Ib. Bgl. § 301 Anm. 2, § 302 Anm. 4.

**317.** II. Ne negiert die comparative Maßbestimmung **plus** (mehr = länger; temporal); z. B. *Je n'y pense plus (du tout).*

**318.** III. Ne negiert solche indefinite Pronomen oder Adverbien, welche im Sinne der unbestimmten Allgemeinheit gebraucht werden (§ 115 B).

1. **Ne ... personne** niemand, **ne ... rien** nichts (substantivisch); z. B.

*Personne ne résistait. Je ne vis personne hier. Il ne fait de mal à personne.* — *Rien n'était réglé au logis. Vous êtes de ces gens à qui il n'arrive (jamais) rien. Qui ne risque rien n'a rien. C'est un homme qui ne se soucie de rien.*

Anm. 1. *Personne* ist Maskulinum, z. B. *Personne n'est parfait*, und nur in Beziehung auf Frauen auch wohl Femininum, z. B. *Personne n'était plus belle que Cléopâtre.* (Bgl. qui? § 295<sup>1</sup>.) *Rien* ist Neutrum; vgl. § 284 a.

Anm. 2. Abweichende Stellung von *rien* (§ 212 a u. b, § 210):

1. *Rien* als unmittelbare Bestimmung eines periphrastischen Tempus steht vor dem Partizip des Perfekts; z. B. *Les brigands ne lui ont rien laissé. L'histoire n'a rien laissé subsister de ces allégations. Nos grammairres élémentaires n'ont jamais rien valu. Il ne m'est jamais rien arrivé.*
2. *Rien* als unmittelbare Bestimmung eines Infinitivs des Präsens steht gewöhnlich vor diesem, wenn das regierende Verb eine Form ( $\alpha$ ), aber in der Regel vor dem Partizip des Perfekts, wenn jenes eine Umschreibung ist ( $\beta$ ); z. B. ( $\alpha$ ) *Il n'en veut rien faire. Il ne peut rien être pour elle.* ( $\beta$ ) *La majestueuse unité du règne de Louis XIV n'a rien voulu souffrir qui ternit son éclat officiel. Jeboch: sans rien vouloir engager, à ne rien me faire faire de propre, sans rien avoir fait dire à Silvine.* § 245 Anm.

Ann. 3. Ne negiert gewöhnlich auch qui que ce soit, quoi que ce soit (§ 290 Ann. 1); z. B. Je n'y ai trouvé qui que ce soit. Je n'ai envie de qui que ce soit. Cela ne vaut quoi que ce soit. — Quand je n'étais pas occupé à quoi que ce soit. R.M. 1889.

2. Ne ... aucun, ne ... nul kein, ne ... pas un nicht ein.

a. Attributiv vor dem Substantiv; z. B. Il ne sut prendre aucune(s) mesure(s\*) de défense. Cela n'est de nul service. Pas une expérience ne lui a réussi.

b. In indirekter Beziehung; z. B. Nul de nos soldats ne se montrait timide. Alors pas un de vous n'a gémi. — Parmi les amis de Bonaparte qui admettent le fait comme vrai, aucun ne dit l'avoir vu.

c. Substantivisch (=personne) wird nul, auch wohl pas un, aber nicht mehr aucun gebraucht; z. B. Nul ne saurait mieux que lui réussir dans cette tâche. Pas un ne le dit.

Ann. 4. Auch quelconque (§ 289 Ann.) wird gewöhnlich durch ne negiert; z. B. Il n'a mal quelconque.

3. Ne ... aucunement, ne ... nullement oder ne ... en aucune manière, ne ... en aucune façon keineswegs, auf keine Weise, ne ... nulle part nirgends, ne ... jamais (nimmer) nie; z. B.

Cela ne modifie aucunement mon opinion. La situation militaire n'était nullement désespérée. Je ne le veux en aucune manière. — Son explication ne convient nulle part. — Il ne soupe jamais.

Ann. 5. Nach jamais steht in der Regel (vgl. § 140 β) ein singularisches Subjekt ohne den unbestimmten Artikel (außer in elliptischen Sätzen) und ein pluralisches ohne partitive des; z. B. Jamais homme n'a eu plus de succès avec aussi peu de mérite. Jamais réponse n'a désarmé un ennemi. Bonaparte avait fait passer son artillerie par des chemins où jamais chariots n'avaient passé.

1. Zusatz (zu III). Die Pronomen und Adverbien der unbestimmten Allgemeinheit (sowie guère) können auch durch ne ... plus (aber nicht durch ne ... guère, ne ... pas, ne ... point) negiert werden; z. B. Personne n'y pensait plus. Je ne voulus plus rien entendre. Les croisés n'attendaient plus aucun secours de l'Occident. Depuis la diète de Tribur l'Allemagne, l'Italie et la France n'ont plus jamais eu un maître commun. Sieyès tomba dès lors dans ce néant politique d'où il

319.

ne devait jamais plus sortir. Cet homme n'a plus guère à vivre (nicht mehr viel, kaum noch etwas).

- 320.** 2. Zusatz (zu III). Die Pronomen und Adverbien der unbestimmten Allgemeinheit finden sich auch ohne durch ne oder ne... plus negiert zu sein; z. B. Je n'ai jamais rien demandé à personne Ich habe nie (irgend) jemand um (irgend) etwas gebeten. — Y a-t-il rien de plus odieux qu'un ingrat? Je croirais vous trahir si je vous en cachais rien. — Je doute que personne y réussisse. Dieu ne veut pas que personne périsse. On se sépara sans rien dire. — C'est la plus sublime idée que personne ait conçue. Il est aussi savant que pas un. Le mérite fait plus auprès de lui qu'aucune recommandation.

Anm. Übrigens können in denselben Arten von Sätzen auch quelque, quelqu'un, quelque chose vorkommen, freilich nicht im Sinne der unbestimmten Allgemeinheit; z. B. Ne proposez jamais quelqu'un dont vous ne puissiez répondre Schlagen Sie nie jemand vor, für den Sie nicht einstehen können. (Aber: Ne proposez jamais personne Schlagen Sie nie irgend jemand vor).

- 321.** 3. Zusatz (zu I—III). Die durch ne negierten Maßbestimmungen und indefiniten Pronomen oder Adverbien besitzen, wenn das Verb fehlt und folglich auch ne fehlen muß, an sich negativen Sinn<sup>1)</sup>; z. B.

Pourquoi pas? (= Pourquoi non?) En voulez-vous? Point. Elle était franche et souriante, point orgueilleuse du tout. A. Je vais vous verser du vin. B. Guère (nicht viel = nur wenig), je vous prie. — Plus de larmes! Plus que des jours! R.M. 05. Nur noch Tage! — Y a-t-il quelqu'un ici? Personne. Que vous a coûté cela? Rien. Y avait-il là quelqu'un de vos amis? Aucun. Nul bien sans mal. Pas un bateau dans le port. Pas laid, le teuf-teuf. Fr. Voulez-vous céder vos droits? Nullement. Avez-vous été à Rome? Jamais (du tout).

Avez-vous de l'argent? Pas beaucoup. Pas (ob. point) trop. Vous me donnerez cela? Pas (ob. point) du tout. Êtes-vous prêt à partir? Pas encore. Sentez-vous là quelque douleur? Pas la moindre.

Anm. Vor pas, point, plus (+ jamais) kann auch non stehen, namentlich vor einem von zwei koordinierten Satzgliedern; z. B.

<sup>1)</sup> Daraus erklärt es sich, daß nicht nur in der Volkssprache, sondern auch in der schnellen Umgangssprache der Gebildeten, ja am Anfang des Satzes bereits in der Literatur ne auch vor dem Verbum fehlen kann; z. B. Jure qu'ils t'ont rien donné. Fr. — C'est pas comme les autres! G. Tiens! c'était pas une craque! G. — .. qui fut ardent à vivre la vie parisienne, allais-je pas dire la vie boulevardière. E-Ch (R.Bl. 05). Nous sommes un peu fatigués, est-ce point votre impression? Fa (R.Bl. 1893).

Prendrai-je cela? Non pas, s'il vous plait. J'envisage non pas sa fortune, mais sa vertu. Ce politique avisé, mais non point malhonnête. Villon a trouvé la poésie des sujets simples, en écrivant non plus des poèmes longs et confus, mais en chantant ses propres misères.

IV. Ne negiert ein *eximierendes* *que* als (= außer). Das 322.  
*eximierende que* (welches stets nach, aber nie unmittelbar nach  
 ne steht) kann vor jedem Satzgliede (auch in Gestalt eines Neben-  
 satzes) stehen, außer 1. vor der Personalform (vor der auch ne  
 stehen müßte), 2. vor Satzgliedern, die vor der Personalform stehen  
 (Subjekt, adverbelle Bestimmungen), 3. vor Satzgliedern, die ohne  
 Personalform stehen, 4. vor einem Nebensatz mit *que*.

1. Ne . . . *que* nur; z. B. Il ne lui restait que huit mille  
 hommes sur quinze mille. Je ne veux que le voir. La munici-  
 palité n'a qu'à venir. Fr. Ce bonheur ne dura qu'un jour. La  
 contradiction n'est qu'apparente. Ils ont vu leur patrie déchirée  
 par les factions, mais ils ne l'ont connue que libre. — Le malheur  
 n'est vaincu que par la résistance. Cela n'est que trop vrai.  
 Les Bavarois et les Alamans ne prêtèrent qu'une obéissance  
 purement nominale. Il n'a de haines sérieuses que litté-  
 raires. R.Bl. 05. — On n'est mécontent des autres que parce  
 qu'on s'estime trop haut (nur darum, weil).

2. Ne . . . *que* erst (von der Zeit); z. B. Le *Génie du Christianisme*  
 ne parut qu'en 1802. Paul IV ne céda que lorsqu'il vit  
 les Romains eux-mêmes prêts à ouvrir aux Espagnols  
 les portes de Rome. — A la mort de Louis XIII, Louis XIV  
 n'avait que cinq ans.

Anm. 1. Als Ersatz für die Einschränkung der Personalform  
 dient je ne fais que mit dem Infinitiv (§ 128 Anm.); z. B. Il ne fait  
 que jouer Er spielt nur. Le jour ne fait que poindre (Ac.) Der Tag  
 bricht erst an. (Il ne fait que de sortir = Il vient de sortir. Li.)

Anm. 2. Als Ersatz für die Einschränkung des Subjekts dient  
 il n'y a que . . . qui (§ 161 Anm. 7); z. B. Il n'y a qu'un moyen qui  
 me convienne Nur ein Mittel sagt mir zu. Vgl. § 385.

Anm. 3. Als Ersatz für die Einschränkung einer am Anfange  
 des Satzes stehenden adverbellen Bestimmung dient ce n'est  
 que . . . *que*; z. B. Ce n'est qu'au troisième voyage, en 1498, que  
 Colomb vit l'embouchure de l'Orénoque.

Ann. 4. Im Sinne von ne ... que steht auch *seulement* oder *uniquement*, insbesondere auch dann, wenn ne—que nicht stehen kann:

1. *seulement*, *uniquement* nur; 3. B. Il a eu peu de frisson, il a *seulement* trembloté. — Les arbres *seulement* ont grandi. — Il souleva la tête du vieillard, *seulement* évanoui. La race n'est pas perdue de ces délicieux artistes, *uniquement* soucieux de leur art. R.Bl. 96. Ces deux seraient acceptables, mais *seulement* acceptables. — Il disait *seulement* qu'il s'ennuyait seul. — La ville se rendit après un siège plus long *seulement* de quelques jours qu'on n'en était convenu (Gingegen: La ville ne se rendit qu'après un siège ... erst nach einer B....). Ma femme n'oubliait tout le reste que parce qu'elle pensait *uniquement* à moi. L.

2. *seulement* *erst* (von der Zeit); 3. B. Alors *seulement* il jugea inutile de taire plus longtemps ses projets.

Ann. 5. Negiert wird ne ... que durch pas, verstärkt durch *uniquement*; 3. B. Il n'y *pas* que le plaisir au monde. R.Bl. Il n'était venu, *uniquement*, que pour s'entendre avec Tr. O. 05.

**323.** V. Ne negiert fakultativ Verben mit gewissen Zeitbestimmungen mit de; 3. B. Il n'a (pas) mangé d'aujourd'hui.

**324.** VI. Ne negiert ein Objekt in folgenden Fällen:

1. stets in n'avoir garde (de faire qc.) weit davon entfernt sein: a. sich wohl hüten, b. es wohl bleiben lassen; n'avoir cure d'une ch. sich um etwas nicht kümmern; 3. B. a. Je n'ai garde de commettre cette faute. b. Il n'a garde d'acheter cette maison, il n'a pas un sou.

2. gewöhnlich bei savoir, pouvoir, oser nebst cesser (de) mit einem Infinitiv; 3. B. Il n'a su en venir à bout. Le caractère national ne peut s'effacer. L'enfant, interdit, n'osa d'abord répondre. Il n'a cessé de gronder.

Nachdrücklich steht hier auch ne ... pas oder ne ... point (jedoch nicht in je ne saurais und nicht in je n'ose, je n'oserais mit Ullipse des Infinitivs); 3. B. Il ne sait pas garder son rang. La pluie ne cesse pas de tomber depuis huit jours.

3. stets in je ne sais que faire u. d. (§ 225, 3).

Ann. Je ne sais (pas) mit einer indirekten Frage (vgl. § 296 Ann. 1); 3. B. Je ne sais (pas) s'il en eut connaissance, ce qu'il veut.

**325.** VII. Ne negiert folgende intransitiven Verben:

1. fakultativ bouger sich rühren; 3. B. Ne bougez (pas).

2. stets die unpersönlichen Verben *il m'en chaut*, (il) *importe*;  
 3. B. *Que ce soit vous ou eux*, (il) *n'importe*.

VIII. *Ne* negiert den Konjunktiv in Wunschfällen, § 156 Anm. 326.

IX. *Ne* negiert unbestimmte Fragen mit *que* was? = warum? 327.  
 (§ 296 Anm. 4) und gewöhnlich mit *qui* wer? (§ 295 Anm.).

X. *Blöses ne* steht in folgenden Nebensätzen:

1. in solchen, in denen der Konjunktiv durch eine Negation 328.  
 oder Dubitation des regierenden Satzes bedingt ist, § 162. 169. 173.

2. in Relativsätzen mit *il y a ... que*, *voilà ... que* es  
 ist... her, daß = seit und mit *depuis ... que* seit..., in welchen,  
 § 283, und in Konjunktionalsätzen mit *depuis que* seitdem, seit,  
 wofern sie ein Tempus der vollendeten Tätigkeit enthalten; 3. B.

*Il y avait des semaines, des mois que son cœur n'avait été  
 aussi léger. Depuis dix années qu'elle ne l'avait revu ...  
 Depuis que je ne l'ai vu, il s'est passé de bien grandes choses.*

3. häufig in Konditionalsätzen mit *si*, namentlich wenn der  
 Hauptsatz ebenfalls negiert ist; 3. B.

*Je n'aurais pas pris garde à lui, s'il ne m'eût adressé la parole.  
 Toute confiance est dangereuse, si elle n'est entière.*

4. stets nach § 155a, 1a.

Zusatz. Ein **vollstögiges** und unübersetzbares *ne* steht: 329.

I. fakultativ vor dem Konj. in Substantivsätzen (mit *que* daß)

1. nach *empêcher*, *éviter*, *défendre*, § 163 Anm. 3;
2. nach positiven Ausdrücken der Furcht, § 164;
3. nach *ne pas douter* u. ä., § 169 Anm. 4;
4. nach *ne pas nier*, *ne pas disconvenir* u. ä., § 169 Anm. 6.

II. fakultativ vor dem Indikativ in Vergleichungsätzen der  
 Ungleichheit § 384 Anm. und vor dem Konjunktiv nach *à moins  
 que*, *avant que* § 174.

III. vor dem Indikativ oder Konjunktiv bei *ni* § 394a, *ni — ni*  
 § 405.

## II. Die Präpositionen.

1. Ihrer Form nach zerfallen die Präpositionen in zwei Klassen: 330.  
 Präpositionen im engeren Sinne, die ein Substantiv un-  
 mittelbar regieren, und Präpositionalien, die ein Substantiv

mittels einer Präposition (de, à) regieren, welche ihren letzten Bestandteil bildet.

### A. Präpositionen im engeren Sinne.

#### 1. Erhaltene lateinische Präpositionen, nebst sous [subtus]:

de von ... herab, von ... weg, aus,	contre gegen (Raum, feindlich),
à an, auf, in; zu,	entre zwischen (zwei), unter (mehreren),
en in,	d'entre von (partitiv),
par durch (Raum, Zeit, Mittel),	outré (jenseits) über... hinaus, außer,
pour für, statt, um ... willen,	sans ohne,
vers gegen = gen (Raum, Zeit),	sur auf, über,
envers gegen (meist freundlich),	sous unter.

#### 2. Lateinische Substantive:

chez bei [im Hause; casis]; dazu: malgré trotz (Kompositum).

#### 3. Mit Präpositionen zusammengesetzte lateinische Präpositionen, Adverbien und Neutra:

{ avant vor (von Zeit und Rang),	depuis seit, von (. . . bis),
{ devant vor (vom Raum),	dès von ... an, sogleich bei [de ipsō],
{ après nach, nächst (v. Zeit u. Rang),	avec mit (Zusammensein, Mittel),
{ d'après nach = gemäß,	d'avec von (§ 337 Anm.),
{ derrière hinter (vom Raum),	parmi inmitten, unter (mehreren),
dans in,	selon gemäß [*sub longum längs].

#### 4. Unflektierte Partizipien (Gerundien) und Adjektive:

touchant in betreff,	durant, pendant während,
suivant gemäß,	moyennant (ver)mittels,
	nonobstant ungeachtet.

### B. Präpositionalien.

lors de zur Zeit von,	au travers de ob. } quer durch,
loin de fern von,	à travers (A 3) }
proche (de) } nahe bei,	au-devant de entgegen,
près (de) } dicht bei,	{ au-dessus de oberhalb, über,
auprès de bei, zu (jemand),	{ au-dessous de unterhalb, unter,
hors (de <sup>1</sup> ) außerhalb, hors außer,	{ au delà de jenseits,
le (au) long de längs, entlang,	{ en deçà de diesseits,
faute de aus Mangel an; —	{ en dedans de innerhalb,
à cause de wegen,	{ en dehors de außerhalb,
à force de (kraft) durch vieles,	en dépit de trotz,

<sup>1</sup>) hors l'enceinte, hors nos frontières R.Bl. 06.



à mesure de nach Maßgabe,	en vue de im Hinblick auf,
à proportion de im Verhältnis zu,	en face de } gegenüber; —
à côté de neben;	vis-à-vis (de) }
autour de um,	sous peine de bei Strafe,
au lieu de statt, anstatt,	sous prétexte de unter dem
au milieu de inmitten, mitten in,	Borwande; —
au moyen de (ver)mittels,	de peur de } aus Furcht vor,
à l'aide de mit Hilfe von,	(de) crainte de } um nicht zu; —
à l'égard de in bezug auf, was	par rapport à 1. in Beziehung auf,
... anbetrifft,	2. in Rücksicht auf,
au cas de } im Falle,	3. im Verhältnis zu,
en cas de }	quant à was ... anbetrifft.

2. Die Präpositionen bezeichnen gewisse Verhältnisse von 331.  
Substantiven (substantivischen Pronomen, Infinitiven) oder Adverbien zu Verben, Adjektiven (auch Adverbien) oder Substantiven. Die bezeichneten Verhältnisse sind räumliche oder zeitliche oder Verhältnisse nicht sinnlicher Art.

Anm. 1. Die Präpositionen des Ruhepunkts bezeichnen auch den Zielpunkt (vgl. § 307 Anm. 1); z. B. être, aller auprès de q. (bei i., zu i.).

Anm. 2. In einzelnen Fällen wird im Französischen der Ruhepunkt bezeichnet, wo im Deutschen der Ausgangspunkt bezeichnet wird; z. B. prendre qc. sur la table (von), boire dans un verre (aus).

3. Substantive mit Präpositionen finden sich als Satzglieder 332.

A. bei Verben (als adverbiale Bestimmungen, vgl. § 193):

a. als beiläufige Bestimmungen; z. B. Il n'a osé vous le dire, par la peur de vous déplaire. On écrit, par abréviation, *M.*, *M<sup>me</sup>*, *M<sup>lle</sup>*, au lieu de *Monsieur*, *Madame*, *Mademoiselle*. Par un tremblement de terre, il s'est fait là un abîme. C'est un homme qui, par ses talents, par ses ouvrages, mérite d'être élu membre de l'Académie. Malheureusement l'usage n'a, d'une manière absolue, adopté ni l'un ni l'autre de ces deux systèmes.

b. als wesentliche Bestimmungen; z. B. Il a fait cela par bonté. On joint par une accolade les portées de toutes les différentes parties d'une pièce de musique. Par divers moyens on arrive à même fin. Le pauvre père, depuis cette catastrophe, passa le reste de ses jours dans le deuil et l'affliction. Il ne lui a de rien profité d'avoir été si attaché à ses intérêts.

B. nach Adjektiven und Adverbien als wesentliche Bestimmungen; z. B. *La copie est conforme à l'original. Conformément à vos ordres.*

C. in Beziehung auf Substantive:

I. prädikativ, und zwar

1. in Beziehung auf das Subjekt; z. B.

*Il n'est pas d'humeur à se laisser gouverner.*

2. in Beziehung auf das nähere Objekt; z. B.

*Il ne l'avait pas trouvé d'humeur à se laisser gouverner.*

3. in Beziehung auf ein absolutes Substantiv; z. B.

*Il a lu ces œuvres, la plume à la main.*

II. adnominal, und zwar

a. appositiv (beiläufig); z. B. *Cette puissance, en proie à l'épouvante, proclamait la guerre sainte.*

b. attributiv (wesentlich); z. B. *les lois en vigueur.*

- 333.** 4. *De* und *à* entsprechen nicht nur den lateinischen Präpositionen *de* (ab, ex) und *ad*, sondern sind auch als Ersatz für lateinische Kasusformen (*de* Ablativ, Genetiv, *à* Dativ) eingetreten (§ 90) und sind daher häufig durch deutsche Kasusformen zu übersetzen.

### 1. Bemerkungen über die Präposition *de*.

A. *De* vom *Namen* (eigentlich und figurlich).

- 334.** Nach Verben der Bewegung, nach stamm- oder sinnverwandten Abstrakten und nach *hors* stehen mit *de* aus die singularischen Ländernamen weiblichen Geschlechts, welche kein Adjektiv als ersten Bestandteil enthalten, in der Regel ohne den bestimmten Artikel; z. B. *venir d'Allemagne, de Terre-Sainte; la sortie d'Égypte des Israélites, la retraite de Russie; l'idée d'entraîner hors de France l'élite de nos troupes; aber: venir du Danemark (de l'Orient, de l'Occident und d'Orient, d'Occident!), des Indes, de la Grande-Bretagne.*

Ann. Doch haben Ländernamen den bestimmten Artikel gewöhnlich 1. nach einem näheren Objekt, 2. vor einem Relativsatz, 3. vor einem koordinierten Ländernamen, welcher den Artikel erfordert, 4. ohne eine dieser drei Bedingungen, wenn er dem Vorstellungskreise des Hörers oder Lesers ferner liegt; z. B. 1. *Il fallait, disait-on, chasser les barbares de l'Europe. La défaite de Tallard et de Marsin à Hochstedt rejette les*

Français hors de l'Allemagne. 2. Frédéric, laissant fuir Soubise, se retourne contre les Autrichiens et les chasse de la Saxe, où ils étaient rentrés. 3. Les pirates, venu de la Suède, de la Norvège et du Danemark. 4. Chassé de la Palestine, venir de la Syrie, sortir de la Chaldée, arriver de la Bactriane, de la Tartarie, apporté de l'Inde, de la Chine, auch de la Germanie.

**Acheter** qc. de q. ob. à q. von (ob. bei) jem. etw. kaufen, jmdm. 335.  
etw. abkaufen; **emprunter** qc. de q. ob. à q. jem. etw. abborgen, von jem. etw. borgen, fig. jembm. etw. entleihen; z. B. J'ai acheté de lui cette montre. Je lui ai acheté un volume qu'il m'a fait payer cher. — J'ai emprunté de mon oncle dix mille francs. J'emprunterai cette somme à un de mes amis.

**Wie loin de, so proche de, (s')approcher de, près de, 336.**  
**voisin de;** z. B. Les maisons proches de la rivière. On s'approche de la ville. Ce jardin est trop voisin du grand chemin.

**Die Verben des Sonberns (séparer, démêler) und des Unterscheidens (distinguer, discerner) haben de oder d'avec; z. B. 337.**  
séparer le vin vieux du nouveau, l'or d'avec l'argent; discerner le bon du mauvais, le bien d'avec le mal.

**Der Standort, von dem aus jemand etwas tut; z. B. 338.**  
Je vous écrirai de Naples. De ces différents postes, écrivait Bonaparte au Directoire, nous dominerons la Méditerranée.

**In einzelnen Formeln bezeichnet ein Substantiv mit de [wie lat. 339.**  
ab von ... weg = dicht bei, hart an] archaisch die Seite eines Gegenstandes, wo jemand etwas tut oder sich befindet: attaquer l'ennemi de front in der Front (aber en flanc in der Flanke). (La) part und le côté mit de stehen auch auf die Frage wohin? (vgl. § 331 Anm. 1); z. B. 1. (wo?) Il périt beaucoup de monde des deux côtés. 2. (wohin?) Les autres passèrent du côté des Perses.

**Der Teil, an dem eine (mangelhafte oder befriedigende) Bewegung oder Beschaffenheit einer Person zur Erscheinung kommt; 340.**  
z. B. boiter d'un pied; trembler de tous ses membres; — haut de jambes; doux et humble de cœur.

**Partitives de. Ein Substantiv mit de bezeichnet (in Form 341.**  
eines Singulars) eine Masse (Stoff oder, mittels Übertragung,

Eigenschaft), aus der ein Teilmaß, oder (in Form eines Plurals oder eines Kollektivums) eine Mehrheit (Wesen oder Tätigkeiten), aus der eine Teilzahl (real oder ideell) ausgetrennt wird.

Maß oder Zahl kann bezeichnet (benannt oder angedeutet) sein oder unbezeichnet bleiben, und die Masse oder Mehrheit kann entweder nur (ihrer Art nach) benannt oder zugleich (insbesondere durch den bestimmten Artikel) als eine bestimmte, bekannte, einzelne (mithin begrenzt gedachte, als Ganzes oder als Gesamtheit) angedeutet werden.

#### A. Das Teilmaß oder die Teilzahl ist bezeichnet.

I. Die Masse oder Mehrheit ist **unbegrenzt oder begrenzt** nach Maß- oder Zahlbezeichnungen, die den bestimmten Artikel nicht (oder nur gelegentlich, 4) haben:

1. nach den Kollektiven *une huitaine* u. ä., *un certain nombre* u. ä. § 135 a β, (*grand, bon*) *nombre* § 135 b; z. B. *un petit nombre de soldats, de ces soldats, de nos soldats, des soldats qui ont été blessés.*

2. nach den Namen der Maße (*une aune; une corbeille, un verre; une livre* u. v. a.); z. B. *un verre de (bon) vin, de ce vin, de son vin, du (bon) vin que vous avez goûté hier.*

Anm. 1. Nach Benennungen gezählter Maßeinheiten des Raumes oder der Zeit können auch Abstrakta, insbesondere die Namen der Raumbimensionen (*de longueur, de long; de largeur, de large; d'épaisseur, d'épais; de hauteur* od. *d'élévation, de haut; de profondeur, aber nicht de profond*), mit partitivem *de* stehen; z. B. *Cette maison a vingt mètres de hauteur, de haut. Cette ville a une grande lieue de circuit. Après vingt ans de navigation; huit jours de prison (7913), d'emprisonnement. — Analog de plus, de moins; z. B. Il fit un pas de plus<sup>1</sup>.*

---

<sup>1</sup>) Quelques tués de plus ou de moins. C'était quarante-cinq francs d'économisés. Z. Il n'y avait de votés que six articles de la constitution. Aul. (Aber auch: Il n'y avait pas un livre médiocre parmi ces ouvrages. B.) S. S. 223<sup>1</sup>. — Ferner: pour un de plus, quelques-uns de plus. Encore un de pris; quelqu'un d'impartial, quelqu'un de connaissance (R.M.); personne de plus surpris que moi (aber ne ... personne autre). Il n'y avait que lui de changé; il n'y a que toi de bonne. Au premier moment que j'avais de libre. (Aber: Le rapport officiel n'avouait que huit tués et cinquante blessés. Sa.)

3. nach den Neutren des Maßes *quelque chose*, (*ne . . .*) *rien*<sup>1</sup> und *cela . . . que* (§ 278, 2), *ce qui*, *ce que*; z. B. *quelque chose de vrai*, *de plus utile*, *de son ancien prestige*. — Il enleva ce qu'il y avait de plus précieux dans la ville (*das Kostbarste, was es in der Stadt gab*), tout ce qu'il y avait de jeune, d'énergique, d'aventureux. Soliman enlevait ce qui lui avait jusqu'alors échappé de la Hongrie. Auch: Il fit fleurir ce qui leur restait de colonies.

4. nach den Bezeichnungen unbestimmter Maße *beaucoup*, (*un*, *le*, *ce*) *peu*; *tant*, *autant*; (*le*) *plus*, (*le*) *moins*; *assez*; *quantité*, *fam. foison*, die auch eine Anzahl bezeichnen, und nach (*son*, *ce*) *trop* [*Herbe*], das eine Anzahl, aber auch ein Maß bezeichnet; z. B. *un peu de vin*, *de ce vin*; *peu de soldats*, *de ces soldats*; *trop d'ennemis*, *son trop de faiblesse* seine allzu große Schwäche.

Ann. 2. *Force* steht ohne *de*; z. B. *Il a force argent*, *force amis*.

Ann. 3. Ein Substantiv mit partitivem *de* nach dem Adverb *bien* [wohl, recht sehr] ist jetzt zwar dem Sinne nach von *bien* abhängig (wie von *beaucoup*), so daß *bien* als Satzglied wie *beaucoup* gebraucht werden kann; es ist aber dennoch hinsichtlich des Artikels von *bien* unabhängig geblieben (was bei *combien* nicht mehr der Fall ist); z. B. 1. *Il a bien de la peine* Er hat [recht sehr] recht viel Mühe. *Il a bien fait du chemin*, *il a fait bien du chemin en peu de temps*. *A bien des soldats*. Vgl. B. 2. *Bien de (ou des) fertiles prairies*, *bien d'autres périls*. Vgl. Ann. 6. 3. *Bien d'autres*. Vgl. Ann. 8.

5. (wie nach *beaucoup*, so) nach *ne . . . guère* und (*ne . . .*) *pas*, (*ne . . .*) *point* und analog nach (*ne . . .*) *plus*, (*ne . . .*) *jamais*, *ne . . . nulle part*, *ne . . . de ma vie*, nach *ne* mit folgendem *que* (§ 322) und nach einem von *sans* abhängigen Infinitiv<sup>2</sup> — jedoch nur, wenn das Substantiv mit *de* dem Sinne nach näheres Objekt oder abhängiges Subjekt<sup>3</sup> ist; z. B. *Il n'a guère d'argent*. (Vgl. *Il a*

<sup>1</sup>) Insbesondere: (*ne . . .*) *rien d'autre*, *rien autre*, *rien autre chose* (*que*) nichts anderes (als); (*ne . . .*) *rien de moins*, *rien moins* (*que*) nichts Geringeres (als), neben (*ne . . .*) *rien moins* (*que*) nichts weniger (als)!

<sup>2</sup>) Insbesondere auch nach einem Infinitiv, welcher mittelbar (durch ein negiertes regierendes Verb) negiert ist; z. B. *Cette convention ne peut avoir de durée*. *Gallien n'avait pu trouver de troupes disponibles qu'en Italie*.

<sup>3</sup>) Söngegen: 1. (Präfixativ) *Les paroles ne sont pas des actions*. 2. (Subjekt) *Pas une expérience ne lui a réussi*. (Vgl. § 318 Ann. 5.)

de l'argent.) Il n'y a pas de honte à être pauvre. Pas d'argent, pas de Suisses. On ne découvrit point de métaux précieux. Point de nouvelles. — L'Angleterre n'avait plus aux Indes de concurrents européens. Plus de larmes! Un envieux n'a jamais de repos. Jamais de larmes! Les peuples voisins ne trouvèrent de résistance nulle part. Cet édifice n'a de remarquable que l'extérieur. Il parle sans faire de fautes. — Ils n'ont point de ces scrupules.

Anm. 4. Nach einer Negation steht ein partitives de (nach Analogie) auch vor solchen Singularen, welche ein Unteilbares (z. B. eine Tätigkeit oder eine Person) benennen, entsprechend dem unbestimmten Artikel im positiven Satz; z. B. Je n'ai point reçu de réponse. (Vgl. J'ai r. une réponse.) S'il ne fut pas vainqueur, il n'éprouva pas non plus de défaite. Tu ne m'as de ma vie fait d'objection. — Nabuchodonosor n'eut pas de successeur. Sans Giotto point de Raphaël. — Il ne peut souffrir de rival.

Anm. 5. In Sätzen, die trotz einer Negation einen positiven Sinn haben, steht de mit dem Artikel:

1. wenn eine (formelle oder logische) Negation durch eine andere aufgehoben wird; z. B. Il ne peut parler sans faire des fautes. On ne trouvera jamais un général qui ne commette des fautes. N'avez-vous pas des amis? Sie haben ja doch Freunde (§ 135 m).

2. wenn durch ne — pas nur ein Satzglied negiert wird, insbesondere ein Objekt im Gegensatz zu einem andern; z. B. Je n'ai pas de l'argent pour le dépenser follement Ich habe zwar Geld, aber nicht dazu, um es in törichte Weise auszugeben. Les humanistes ont regretté qu'on ne pût pas donner aux enfants des nourrices latines. Les marchands ne demandaient pas de la gloire et des conquêtes (mais des dividendes).

## II. Die Masse oder Mehrheit ist eine begrenzte:

1. nach gewissen Ausdrücken mit dem bestimmten Artikel (Substantiven § 105 Anm. 2, § 135 a <sup>1</sup>, la plupart § 135 b, Ordnungszahlen § 240, 2, Superlativen § 101, lequel nebst qui § 294. 295 Anm.) und nach (dem den bestimmten Artikel vertretenden) celui § 274.

2. nach Grundzahlen und den mit un zusammengesetzten Indefiniten (chacun, quelqu'un § 300, aucun, pas un nebst nul § 318, 2 b,

<sup>1</sup>) Nebst la minorité, la majorité, la pluralité, la généralité die Mehrzahl und (als Grenzfall) la totalité; z. B. la totalité du bien. Vgl. Elle avait tout oublié! mais là, tout de ce qui a tenu tant de place dans ma vie. D. (cf. all of it.)

(un) certain, tel § 299); z. B. un (oder l'un) de nos rois, de ces rois; mille des soldats qui . . ., de ces soldats qui . . .<sup>1</sup>

B. Das Teilmaß eines Ganzen oder die Teilzahl einer Gesamtheit bleibt **unbezeichnet**: so fungiert ein Substantiv mit partitivem *de* als **unmittelbare Verbalbestimmung** (§ 212<sup>1</sup>), als **Subjekt**, als **präpositionales Satzglied** (jedoch nicht mit *de* und selten mit *sans*); z. B.

α. Il mange des pommes de terre, du poisson. J'ai bu de son vin. L'histoire a de ces retours. Il savait trouver de ces mots qui enlèvent. — Il a été des années sans le voir. — Ce sont des Français. Ce sont là de ces grosses vérités qu'il est inutile de démontrer. Il est des hommes que la résistance anime.

β. Des cris d'enthousiasme éclatèrent de toutes parts. De l'argent est nécessaire.

γ. Vous êtes chez des amis. Avec de l'argent, je l'obtiendrai. Il ne marche encore qu'avec des béquilles. *Aber*: Ils ont causé d'affaires. Cette homme est mort sans héritier. Le vieux laboureur travaillait lentement, en silence, sans efforts inutiles. *Auch*: parler avec franchise u. ä.

Anm. 6. Ein Substantiv mit partitivem *du, de la, des* kann ein **Adjektiv** als **Attribut** nach sich haben; z. B. Il a mangé de la viande, de la viande fraîche.

Bei vorangehendem Adjektiv steht *de* in der Regel ohne Artikel<sup>4</sup>;

<sup>1</sup>) *Auch*: un très habile peintre de ses amis, deux capitaines de ses amis, 3000 Turcs de ceux de Plevna.

<sup>2</sup>) Weil Maß oder Zahl nicht genannt zu werden braucht oder nicht genannt werden kann.

<sup>3</sup>) So insbesondere nähere Objekte mit nachfolgender Maßbestimmung: Il a du linge pour cent ans. *Aber* (mittels *Attraction*): Il avait encore pour un an (pour un mois, pour trois jours) de vivres. On y trouva encore pour un million d'ornements d'or et d'argent. Les fabriques de soie donèrent annuellement pour plus de cinquante millions d'étoffes. — Ferner: Il a du bien suffisamment pour vivre d'une manière agréable. *Aber* gewöhnlicher: Il a suffisamment de bien. Il a de l'esprit infiniment. *Aber* herrschend: Il a infiniment d'esprit. Und so: C'était un homme de mœurs très légères, mais d'infiniment d'esprit.

<sup>4</sup>) Vor unbestimmten Zahladjektiven (§ 240, 1 Anm. 2) steht *de* ebensowenig wie vor bestimmten.

z. B. d'excellentes qualités. Depuis longtemps les deux alliés n'étaient pas dans de trop bons rapports.

#### Ann. 7. Partitiven de mit dem bestimmten Artikel

1. **kann** vor Adjektiven stehen, die in der Regel oder in bestimmter Bedeutung vor ihrem Substantiv stehen<sup>1</sup> (§ 239 a. b), selten vor anderen; z. B. \*de, du bon pain Ac.; \*de (la) bonne viande (de la si bonne nourriture Z); \*de, des bons fruits; — du mauvais beurre, des mauvaises paroles Ma; — du beau linge, des belles parades R.Bl.; — du joli monde D; — des grands hommes, des grandes nappes Ma; — du petit vin d'Orléans; des petits anges, des petits pains blancs D, des petites choses; — du menu bois Z; — du vieux fer; des vieux curés, (de vieux messieurs D); de, des vieilles femmes; — de, des jeunes filles, des jeunes personnes, mariés (de jeunes hommes R.Bl.); — des longs bras Ma; — du gros parchemin, des gros yeux D, de, des gros mots (de grosses paroles Ac.); — du fou rire Z; — du vrai sentiment, de la vraie poésie, des vrais yeux de Parisienne D (de vraies larmes R.Bl.); — du faux papier-monnaie R.M., de la fausse monnaie; des fausses notes; — la suite du passage paraît être du pur La Beaumelle, R.Bl. 01 (§ 200 Ann. 4); — des nouveaux bataillons Sa; — des anciens professeurs; — des braves gens; — des pauvres diables R.Bl.; — auch de l'excellent vin Ch; de la vulgaire limonade B.

2. **muß** vor festen Verbindungen von Adjektiv und Substantiv (Kompositen) stehen, die (leider) nicht immer an Zusammenschreibung oder einem Bindestrich erkennbar sind; z. B. des bonshommes, des petits-fils, des francs-tireurs, des bas-reliefs (*bar-lief*), des hauts-fourneaux<sup>2</sup> R.M.; du bon sens D.G., de la bonne volonté, de la mauvaise volonté Ac.; du gros canon (Thiers), de la grosse besogne Ac.; du vrai marbre Ac.; des bons mots Btge, des jeunes gens junge Eheleute; des faux moyen-neurs R.M.

3. **muß** stehen: des vor Ordnungszahlen, sowie vor Grundzahlen, wenn ein unbestimmtes Vielfaches der zu nennenden Summe gemeint ist; z. B. des premiers ministres, des premiers sujets R.M.; — des trois quarts R.Bl., des mille années Z, des mille et mille lires B,

<sup>1</sup>) Und zwar auch dann, wenn das Substantiv verschwiegen oder durch ein vertreten wird (§ 252 b a). Man sagt also nicht nur: Est-ce du vin noir ou du blanc? J'en vois des blancs et des noirs (sc. moutons; Ma), sondern auch: tirer, donner du bon [vin]. Ac. On fait de l'histoire, et de la grande. Sa. (Elle a du lait à revendre, et du très bon. Z.) J'en ai vu, des livres, et des beaux. Ma. Et ceux-là, c'étaient des bons [officiers]. B.

<sup>2</sup>) Des demi-mots Z, des demi-mesures R.Bl. 01, aber ils sont déjà de demi-vagabonds. Ib.



à des six heures du matin (Ancy), des quatre ou cinq jours de suite (de Curel), des douze, des quinze cents, des deux mille kilomètres de rails B.

Anm. 8. Partitiv gebrauchte substantivierte Adjektive haben gewöhnlich den bestimmten Artikel, wie Substantive; z. B. Il y a du grand dans ce projet. Des modernes ont suivi ce préjugé. Aber: Que s'était-il donc passé? Rien que de très simple. L. De plus forts y ont péri. (De plus bêtes que lui avaient réussi. Z.) D'autres en auront soin. D'aucuns contestent la légitimité de cette classification.

**B. De von der Zeit.** Ein Substantiv mit de bezeichnet einen **342.** Zeitpunkt, von welchem ab etwas geschieht; z. B. Ce changement s'opéra du jour au lendemain.

### C. De kausal.

**343.**

#### I. Ein Substantiv mit de bezeichnet

1. einen **Stoff** (auch figürlich), aus dem etwas besteht; z. B. Le toit est fait de pierre. Cette statue est de marbre, une statue de marbre. \*Des confitures de groseille (oder de groseilles § 197, 1a). — Il m'a fait un secret de cette affaire. Je me fais un devoir de vous en prévenir. De commis il devint directeur.

2. die **Teile**, aus denen ein Ganzes besteht; z. B. L'ouvrage est composé de trois volumes. Ce vers est de dix syllabes, un vers de dix syllabes.

**Ia. Mittels Übertragung (nach dem Schema des Stoffes) 344.** bezeichnet ein Substantiv mit de ein Besonderes oder Einzelnes, aus welchem ein Allgemeineres (Abstraktum oder Sachname) besteht; z. B. L'art de parler, de la peinture; — le nom de Charles, le mot (de) fleur u. ä.; — la comédie du *Misanthrope* u. ä.; — le mois de mai; — la ville de Paris, le royaume de Prusse, de Portugal, de la Grande-Bretagne, la république des États-Unis (§ 334 Anm. 3); — le fleuve du Rhône, de Garonne (Fem.). — Ähnlich ce diable d'homme, un bête de bureau.

**II. Herkunft; z. B. Une inscription qui provient d'Afrique, 345.** d'Égypte, de (la) Palestine. Ce vin est de Bourgogne. Il est originaire d'Italie, de la Grèce. Kepler, du Wurtemberg.

Anm. Nach Benennungen von Produkten und Personen (namentlich von Regenten und höchsten Würdenträgern der Staaten)

siehen attributiv gebrauchte Ländernamen mit *de* aus (von) auch dann ohne Artikel, wenn sie singularische Maskuline sind (vgl. § 334); z. B.

1. Du vin de Bourgogne, des oranges de Portugal, aber un foulard des Indes, les tissus de la Grande-Bretagne (und de la porcelaine de la Chine, du Japon [aber le bois de Brésil], du tabac de la Havane).

2. Henri VIII d'Angleterre, le roi de Portugal, un ministre de France, aber la reine de la Grande-Bretagne, le premier roi de la France moderne (und l'empereur de la Chine, du Japon), le vice-roi des Indes.

**346.** III. Ein Substantiv mit *de* bezeichnet die Ursache: insbesondere einen Vorgang oder ein Wesen, von welchem jemand oder etwas affiziert (nicht effiziert, § 212a) wird; z. B.

a. éclairé des lumières de la foi, ébloui de l'éclat des richesses (aber par les richesses), menacé d'une tempête, frappé de (la) peste, d'une maladie, d'étonnement.

b. eine Sache oder eine Person, von welcher jemand oder etwas ideell (nicht mechanisch, durch Berührung) affiziert wird: α. flanqué, surmonté de q., β. vu, entendu de q., connu, ignoré de q., aimé, respecté, abhorré, détesté, redouté, craint de q., loué de (par) q., favorisé de q., abandonné, déserté de q., aidé, assisté, accompagné, escorté, précédé, suivi de q.

Anm. 1. Das abjektivirte Partizip *connu* (gekannt) bekannt steht mit *de* und mit *à*; z. B. La religion d'Isis avait été de très bonne heure connue des Grecs. Lucien leur était connu comme le président de l'assemblée. — Nach Analogie von *connu* findet sich auch das Abjektiv *inconnu* nicht nur mit *à*, sondern auch mit *de*; z. B. parmi les monuments inconnus à Lessing; des documents inconnus du public.

Anm. 2. Wie man sagt être aimé de q., so auch se faire aimer de q. (§ 220 Anm. 4, 3β) und weiterhin l'amour de q. (die Liebe von jem. aus) jemandes Liebe. (Subjektives *de*; vgl. § 348 Anm.)

**347.** IV. Ein Substantiv mit *de* bezeichnet das Mittel:

1. einen Stoff, eine Sache, eine Tätigkeit, mit der man jemand versieht; z. B. vêtir q. d'un habit, charger q. d'un fardeau.

2. einen Stoff u., mittels dessen man eine Tätigkeit vollzieht; z. B. changer d'habit, redoubler de soins.

Anm. 1. Nach gewissen Verben, nach Komparativen (vgl.

§ 212 Anm. 5), nach Positiven mit *trop*, nach *éloigné*, *distant* wird durch *de* das Maß des Unterschiedes (an Raum, Zeit, Schwere, Geld, § 212 b) als **Veränderungs-** oder als **Unterscheidungsmittel** gekennzeichnet; z. B. *On éleva la muraille de plusieurs pieds. L'horloge retarde d'un quart d'heure, de beaucoup. A volume égal, l'or l'emporte de beaucoup sur l'argent. Je me suis mécompté de tant. — Il est plus haut que moi d'un pouce. — Il est plus savant de beaucoup.*

*De* *beaucoup* steht auch vor Komparativen (archaisch), sowie vor und nach Superlativen; z. B. *Sa fortune était de beaucoup supérieure à celle de son mari. De beaucoup le plus riche; la plus favorisée de beaucoup.*

Anm. 2. Analog steht auch nach *âgé* und *haut*, *long*, *large*, *épais* nebst *fort*, *riche* die Angabe des Maßes mit *de*; z. B. *Ce bâton est long de trois pieds (drei Fuß lang). C'est un homme âgé de trente ans. — Une armée forte de cent mille hommes. Mazarin était riche d'environ deux cents millions.*

Anm. 3. Eine Angabe des Mittels kann durch ein das Substantiv (namentlich ein Abstraktum) mit *de* begleitendes Attribut den Sinn einer Angabe der Weise, des Maßes, des Zeitpunkts gewinnen; z. B. *frapper d'une main assurée, crier d'une voix terrible, être tué d'un coup de canon; ne pas mentir d'un (seul) mot; j'y vais de ce pas (sogleich).*

Im Sinne der Weise steht insbesondere nach intransitiven Verben ein stamm- oder sinnverwandtes Abstraktum mit *de* (vgl. § 212 a Anm. 2); z. B. *mourir d'une mort naturelle, dormir d'un profond sommeil.*

V. Ein Substantiv mit *de* bezeichnet eine Sache oder eine Person, über die jemand spricht oder sinnt, die den Anlaß (und den Stoff) zum Reden oder Sinnen hergibt; z. B. *l'assemblée décide de la paix et de la guerre (décida la guerre).*

Anm. Wie *se souvenir* u. ä., regieren Abstrakte der Tätigkeit, die ihnen stamm- oder sinnverwandte sind, und nach Analogie auch Abstrakte der Tätigkeit und Nomen der handelnden Person von transitiven Verben die Präposition *de* (**objektives de**); z. B. *le souvenir d'un événement, la conscience de la liberté; l'amour de la patrie (on aime la patrie); un professeur de philosophie (on professe la philosophie).* Vgl. § 346 A. 2.

VI. Ein Substantiv mit *de* bezeichnet eine Sache, eine Begebenheit, eine Handlung, die der Beweggrund für ein Tun ist: 349.

1. eine solche, **derentwegen** jemand etwas tut (die geschehen ist oder geschieht); z. B. Je suis désespéré de ce contretemps, de vous avoir fait attendre. On le loue de son procédé, d'avoir fait cette démarche (pour avoir fait c. d.).

Ann. 1. Nach [Verben (nicht transitiven) und Adjektiven des Affekts stehen mit de Infinitive von Verben des Wahrnehmens (voir, trouver); z. B. Le Divan s' alarma de voir grandir si vite une puissance née d'hier Der D. beunruhigte sich (infolge des Sehens, wir:), da er sah, wie..., oder: darüber, daß... Le jeune roi est tout joyeux de se voir à cheval.

Ann. 2. Ein Infinitiv mit de kann dasjenige Verhalten der Subjektperson bezeichnen, dessentwegen der Redende über jene Person soeben eine lobende oder tadelnde Bemerkung (auch in Form einer rhetorischen Frage) macht; z. B. Vous êtes bien bon de le croire (weil, oder gewöhnlicher: daß Sie es glauben). Vous êtes un brave homme d'être venu ici. Rêvez-vous de faire cette proposition? A quoi pensez-vous de faire cela?

2. eine solche, **um derentwillen** jemand etwas tut (die geschehen soll); z. B. Les médecins désespérèrent de sa guérison, de le guérir. Il est avide de gloire. On est désireux de lui plaire. Il est digne d'envie, d'être consulté. — Je l'ai sommé de sa parole, de payer.

**350. D.** Ein substantiviertes Neutrum oder ein Abstraktum mit de bezeichnet die **Weise** eines Tuns oder die **Beschaffenheit** eines Wesens:

1. die **Weise** eines Tuns; z. B. Il y allait de grand courage.

2. die **Beschaffenheit** eines Wesens; z. B. Ces mesures avaient paru d'une exécution trop difficile. Cela est d'un parfait ridicule. Je l'ai trouvé d'humeur. — Un homme de courage, une robe de couleur; un homme de haute taille; un enfant d'un bon naturel; un jeune homme du plus brillant courage.

Ann. Die Beschaffenheit eines Wesens oder einer Kraft kann insbesondere mittels gezählter Maßeinheiten (des Raumes, der Zeit, der Schwere, der Wärme, des Wertes) angegeben werden; z. B. A Paris, la livre était de seize onces. Chaque prix est de 700 marks (875 francs). — Un homme de cinq pieds trois pouces; un enfant de six mois, une guerre de trente ans; un froid de six degrés; une pièce de vingt francs.

**351. E.** **Possessives** de (attributiv); z. B. 1. le fils de mon ami;

le livre de Pierre; 2. l'or de cet anneau; 3. la beauté d'une femme, la largeur d'un fleuve; la dureté du fer; l'importance d'une affaire.

Anm. Das possessive *de* (welches sich aus anderen Gebrauchsweisen entwickelt hat) fehlt vor Personennamen in gewissen Fällen noch jetzt:

1. in geographischen Namen (wofern nicht etwa *de* als Absetztitel steht); z. B. la rue Lafitte, la place Vendôme, le boulevard Malesherbes;

2. in technischen Ausdrücken wie le ministère Richelieu, la division Rampon; la maison Pierre et Cie, la librairie Hachette u. ä.;

3. insbesondere nach dem (archaisch) determinativ gebrauchten Artikel

a. in den Namen der Heiligtage; z. B. la Saint-Jean, und nach Analogie la mi-janvier Mitte Januar usw.;

b. in Nebensarten wie un chapeau à la Henri IV.

## 2. Bemerkungen über die Präposition *à*.

### A. A vom Nanne.

352.

I. Auf die Frage: *wo?* (Ruhepunkt); z. B. Ils étaient déjà à table. Il est, il demeure à la campagne. Prendre un bain à la rivière. Un séjour à Paris, la vie aux champs; M. P., notaire à Paris.

Ia. Mittels Übertragung: Il est à la parade. Il était 353. présent à l'action. — Vous voilà au travail.

Anm. 1. Ein Infinitiv mit *à* in diesem Sinne; z. B. Cet enfant est toujours à demander (ist immer am Fragen). Elle avait réussi à amasser quelques épargnes. Cet homme excelle à nager. Aidez-le à descendre. Il s'exerce à jouer du violon. — Il s'obstinait à vouloir accréditer cette légende. — Il trouve du plaisir à contrarier les autres. — Il est hardi à parler. Le prince de Condé fut le premier à tourner Mazarin en ridicule. — La fidélité à tenir ses promesses.

Anm. 2. In gewissen Fällen auch Personennamen (entsprechend dem betonten Personale mit *à*); z. B. La victoire est à nous. — C'est une idée à moi Es ist eine Idee, die mir gehört, eine Idee von mir. Est-ce ma faute à moi? Bgl. Notre devoir, à tous, est de lui obéir (unser aller Pflicht). — Enquérez-vous-en à ceux qui le savent. — Ils auront affaire à moi. — C'est aimable à vous. C'est modestie à vous.

II. Auf die Frage: *wohin?* (End- oder Zielpunkt); z. B. 354. tomber à terre; aller à la campagne, un voyage à la campagne.

Anm. 1. **Ortsnamen** stehen auf die Frage *wo?* oder *wohin?* mit *à*, wenn (wie dies gewöhnlich der Fall ist) der Ort im Gegensatz zu einem andern gedacht ist, hingegen mit *dans*, 1. wenn der Ort im Gegensatz zur Umgegend gedacht ist, 2. wenn der Ortsname ein Adjektiv als Attribut bei sich hat; z. B. Il est à Paris (nicht in Lyon oder anderswo). Il est allé à Paris. — 1. Sardanapale fut obligé de se renfermer dans Ninive. 2. Il a passé quelques semaines dans la belle Naples, dans Paris assiégé.

Anm. 2. Nach *aller, marcher, passer, courir, venir (revenir), conduire* kann auch eine Person als Zielpunkt bezeichnet werden (entsprechend dem betonten Personale mit *à*); z. B. J'allai à lui.

355. **Ika.** Mittels Übertragung steht ein Substantiv mit *à*

1. nach Art des Endpunkts einer Bewegung; z. B. venir à la couronne, à partage (= partager), à mourir (= mourir);

2. nach Art des Zielpunkts einer Bewegung; z. B. se mettre à l'œuvre, au travail, à écrire.

Anm. Nach einigen Verben und anderen Ausdrücken kann eine Person als Zielpunkt bezeichnet werden (entsprechend dem betonten Personale mit *à*):

1a. penser, songer (auch mit *y*, § 255 Anm. 2, 2); aspirer, prétendre nebst renoncer; en appeler appellieren, sich berufen, recourir, avoir recours seine Zuflucht nehmen; z. B. J'en appelle à vous.

b. accoutumer, habituer; appeler (rappeler) rufen; tirer (attirer), mêler, rallier q.; z. B. Dieu l'a rappelé à lui. A la première occasion l'esclave déguisé rompt sa chaîne; rien ne le mêle à nous.

c. rapporter qc. etwas beziehen (nicht wiederbringen, berichten); z. B. Il rapporte tout à soi.

2. être attentif und faire attention, prendre garde; z. B. Prenez garde à vous.

356. **B.** A von der Zeit.

I. **Wann?** Il se lève à six heures. (Le 16 juillet soir.)

357. **II.** **Auf wann?** Renvoyer une affaire au lendemain.

Anm. 1. **Bis wann?** De — à bon — bis § 342.

Anm. 2. **Auf wie lange?** Louer une maison à l'année.

358. **C.** A kausal.

I. Ein Sachname mit *à* bezeichnet das Gerät, an dem, und daher das Werkzeug, mit dem man etwas verrichtet; z. B. tirer à la rame; pêcher (du poisson) à la ligne; travailler à (ob. de) l'aiguille.

Ann. Als Mittel wird durch à auch ein Merkmal bezeichnet, an dem man etwas erkennt; z. B. A l'œuvre, on connaît l'ouvrier.

Ia. Ein Substantiv mit à bezeichnet ein Gerät, an dem entlang man etwas verrichtet, nach dem man sich also richtet, und daher ein Vorbild, nach dem, und weiterhin eine Eigenschaft, dergemäß man etwas tut; z. B. planter des arbres à la ligne (an der Schnur entlang, nach der Schnur). Dieu fit l'homme à son image. — La plupart des hommes se font des règles à leur fantaisie. A ce que je crois, vous voulez partir. Chacun vit à sa manière. Chanter à l'italienne. Une étoffe à la mode. 359.

Ib. Ein Abstraktum mit à bezeichnet einen Vorgang, bei dem, d. h. aus Anlaß dessen etwas geschieht; z. B. A l'approche de nos troupes, l'ennemi disparut. 360.

Ann. Ein Infinitiv mit à bezeichnet eine Bedingung; z. B.

1. On sourit à les entendre (wenn man sie hört).

2a. Il y a plaisir à travailler avec lui. Il coûte beaucoup à bâtir.

b. Cela fait peine à voir. Combien coûte un cheval à nourrir?

Cela est beau, bizarre, remarquable à voir.

3. Charles le Chauve fut, à vrai dire (wenn man Wahres sagt; wovon die Wahrheit zu sagen), le premier roi de la France moderne.

II. Zweites; z. B. A l'appui de cette opinion, ils citent Pomponius Mela. Un verre à vin ein Weinglas. 361.

Ann. Ein Infinitiv mit à prädikativ oder attributiv:

1. a. Son pareil est à naître.

b. La question est encore à traiter.

2. a. le temps à venir;

b. le problème à résoudre;

c. une chambre à coucher, un verre à boire.

Iia. Ein Abstraktum mit à bezeichnet den Vorteil oder Nachteil, die Ehre oder Schande, die Freude oder den Verdruß, zu denen ein Vorgang jemandem gereicht (also eine Folge); z. B. La querelle a été terminée à son avantage. A la honte du bon sens, on voit encore les erreurs les plus grossières s'accréditer. Il fut obligé de le faire, à son grand chagrin. 362.

Ann. Ein Infinitiv mit à bezeichnet einen Vorgang als eine mögliche Wirkung, aus welcher die Weise oder die Beschaffenheit erschlossen werden kann; z. B.

1. Elle chante à ravir (zum Entzücken, entzückend).

2a. C'est un homme à tout oser. Il est de condition à pouvoir aspirer à cette charge. Il est dans un état à faire pitié.

b. C'est un conte à dormir debout.

**363.** Hb. Ein Substantiv mit à (jusqu'à) nach Verben oder Adjektiven bezeichnet das, bis wozu etwas geschieht oder der Fall ist, also die schließliche Folge, an welcher man den Grad einer Tätigkeit oder einer Eigenschaft ermessen kann; z. B. Rire aux larmes, jusqu'aux larmes. Les habitants de cette ville sont curieux à l'excès, jusqu'à l'excès.

Anm. Abstrakte der Tätigkeit oder Infinitive mit à; z. B.

1. Il s'y déplaît à la mort. Il s'ennuie à mourir.

2a. Il est malade à la mort, à (en) mourir.

b. Cet enfant est gentil à croquer (fam., zum Aufessen).

c. C'est vrai à n'en pouvoir douter (unzweifelhaft).

**364.** D. A von der Weise und der Beschaffenheit.

I. Ein Substantiv, welches ein Mittel bezeichnet, kann, wenn es durch ein Attribut bestimmt ist, die Weise einer Tätigkeit kennzeichnen; z. B. frapper à bras raccourci, galoper à bride abattue; parler à haute voix, s'avancer à grands pas.

**365.** Ia. Ein attributives Substantiv mit à bezeichnet das charakteristische Merkmal<sup>1</sup> einer Sache oder einer Person; z. B. Rosières-aux-Salines (in Lothringen), le chevalier au lion (mit dem Löwen); Berthe aux grands pieds, un potage aux fines herbes; une table à tiroir, un bateau à vapeur, un homme à projets.

**366.** E. Ein Substantiv mit à bezeichnet das entferntere Objekt, d. h. die beteiligte (mitwirkende oder interessierte) Person (entsprechend dem Dativ des tonlosen Personalpronomens, sofern nicht à moi usw. notwendig ist, § 259 Anm. 2, 2) oder (personifizierte) Sache (entsprechend dem Adverb y); z. B. Il donne tout son bien aux pauvres. Il leur donne tout son bien. Nous leur demandâmes des nouvelles. — Obéissez à vos parents. Il faut obéir aux lois. Il faut leur (ob. y) obéir. Je lui ai parlé. — La bataille de Pharsale fut fatale à la république romaine. La patrie m'est chère. L'obéissance aux lois.

<sup>1</sup>) S. Anhang 14.



Insbesondere nach Verben des Wahrnehmens und des Wissens (vgl. jemandem etwas ansehen, neben: an jemand etwas sehen); z. B. Je trouve à votre sœur l'air un peu triste. On lui reconnaît un grand savoir. Je ne me sentais pas la force de lui en dire davantage. Je ne vois rien d'impossible à cela. Vgl. §. 194<sup>1</sup>; § 255 A. 2, 1.

Anm. 1. Ein betontes entfernteres Objekt steht nach dem betonten näheren und trägt somit den Satzton (§ 45), außer wenn es im Zusammenhange der Rede als das Bekannte vorausgesetzt wird, während das Neue der Aussage in dem näheren Objekt liegt; z. B. On regrette que M. C. n'ait pas joint à cette traduction, d'ailleurs élégante, le texte latin.

Anm. 2. Soll mittels eines betonten entfernteren Objekts an das Vorhergehende angeknüpft werden, so steht es am Anfange des Satzes; z. B. Charles le Gros ne sut pas défendre son héritage contre les Northmans. A un de leurs chefs il avait déjà cédé la Frise; d'autres vinrent assiéger Paris. A ces questions, nul ne peut répondre aujourd'hui. Aux malheurs nationaux étaient venues se joindre de cruelles afflictions domestiques. (Lorsque à ces hommes on fait une observation, ils se contentent de lever les épaules.) § 135 d.

### 3. Bemerkungen über de und à mit dem Infinitiv.

367.

1. Soweit de und à ein Abstraktum der Tätigkeit regieren, können sie auch einen Infinitiv (§ 182) regieren; z. B. Dissuader q. d'une entreprise, d'entreprendre une chose. Il l'a menacé de coups de bâton, de le faire fusiller. Vgl. § 349, 1 u. 2; § 363 Anm.

Anm. 1. Dazu prier, supplier, conjurer, requérir (désier, interpellier, adjurer, presser) und empêcher q. de faire qc. (nach denen statt de faire qc. zwar en; aber kein Abstraktum mit de steht; vgl. § 163); z. B. Je vous prie de le protéger. Je vous en prie.

Anm. 2. Convier, solliciter q. à qc., à oder de faire qc.; z. B. Ils furent conviés à s'y trouver. On nous convia de parler. Tout vous y convie.

Anm. 3. Forcer, obliger, contraindre q. à qc., à oder de faire qc.; être forcé, obligé, contraint de faire qc. (selten à, aber noch y, nicht en); z. B. On força l'ennemi au combat, à combattre, de combattre. Les ennemis furent forcés de combattre. Ils y furent forcés.

2. Der Infinitiv als näheres Objekt verlangt de (ein Gebrauch, der sich aus de = um ... willen, wegen entwickelt hat)<sup>1</sup>:

<sup>1</sup>) Die regierenden Verben sind die transitiven mit Sachobjekt, die nach

a. Logisches Subjekt des Infinitivs ist das Subjekt; z. B. Je ne souffrirai pas d'être maltraité ainsi. J'ai évité de répondre. Craignez-vous d'être ici mal soigné? Tu trouves peut-être bizarre de me voir le saluer? G. Ceux qui ont justifié cette action méritent de servir de pareils maîtres. J'admire de le voir au point où le voilà.

b. Logisches Subjekt des Infinitivs ist das entferntere Objekt; z. B. Il lui ordonna de marcher vers l'Hyrcanie. Le roi lui commanda d'en avoir soin. Permettez-moi de rester.

### Ausnahmen.

a. Der bloße Infinitiv als näheres Objekt, s. § 214.

b. Commencer (recommencer), continuer de oder à faire qc. (aber discontinuer, finir, achever de faire qc.); z. B. Ils commencèrent de dîner, à dîner. — (Il achève de se ruiner Et ruiniert sich vollends.)

Anm. 4. Aber (etwas) mit etwas beginnen oder schließen (im ausgesprochenen oder gedachten Gegensatz zueinander) ist commencer oder finir, terminer (qc.) par qc., par faire qc., en faisant qc. (§ 194, c); z. B. Il faut commencer par un bout et finir par l'autre. Il commença par refuser, mais il finit par y consentir Anfangs lehnte er ab, aber schließlich willigte er ein.

c. Aimer (faktitiv, § 214, 1 Anm. 6), chercher, demander (j. Anm. 9) à faire qc.; z. B. Nous cherchions à lui plaire<sup>1</sup>.

d. Ein Infinitiv mit à (urspr. Zweckangabe, § 361) steht nach

1. avoir, trouver und apprendre (nebst désapprendre),
2. laisser, donner (n. refuser) u. enseigner, montrer, ap-

que das Futurum (§ 147, 1b u. Anm. 2) oder den Konjunktiv erfordern (§ 163—167), — nebst a) den (sinnverwandten) Verben des Planens (méditer, préméditer, projeter) und Erstrebens (choisir; ambitionner, briguer, affecter, feindre; essayer, tenter, hasarder, risquer, entreprendre — nebst négliger, oublier, différer, omettre, fuir) und promettre, parier, gager (§ 169 A II, 4, nach denen que mit dem Futurum steht; vgl. jurer, protester § 214, 2 A. 2) — b) suggérer, imputer, persuader (nach denen que mit dem Konjunktiv nicht ähnlich ist) und imputer, reprocher, pardonner (nach denen que mit dem Indicativ steht).

<sup>1</sup>) Effrayé, il cherchait par tous les moyens de se faire pardonner. R. Bl. 1892.

prendre à q.; 3. B. 1. J'ai à choisir. Il trouve à redire à tout ce qu'on fait. Il apprend à régler ses passions. 2. Je vous laisse à juger s'il profita de l'occasion. Un esclave me donna à laver. Il lui a refusé à manger. On lui montre à écrire.

Ann. 5. Steht nach avoir, trouver und nach laisser, donner ein transitiver Infinitiv mit à, so hängt das nähere Objekt, wenn es ein betontes ist, häufig von avoir, trouver und regelmäßig von laisser, donner ab; 3. B. α) J'ai à écrire une lettre. β) J'ai une lettre à écrire. (Daher: α) Voici la lettre que j'ai eu à écrire. β) Voici la lettre que j'ai eue à écrire.) — Je lui ai donné ma montre à garder. Je laisse ces questions à décider aux habiles.

Ann. 6. Neben décider (§ 348), déterminer, résoudre de faire qc. etwas zu tun beschließen bestehen décider, déterminer, résoudre q. à faire qc. jemand zu dem Entschluß bringen etwas zu tun, jemand dazu bestimmen = bewegen etwas zu tun, und daher se décider, se déterminer, se résoudre à faire qc. sich dazu entschließen etwas zu tun und être décidé, déterminé, résolu à faire qc. dazu entschlossen sein etwas zu tun; 3. B. Nous décidâmes de partir. Cette résolution m'a décidé à partir. Il s'est décidé à partir. Il est décidé à partir.

Ann. 7. Neben offrir (anbieten), refuser (verweigern, ablehnen) de faire qc. bestehen s'offrir (sich dazu erbieten), se refuser (sich weigern) à faire qc.; 3. B. Les chrétiens offrirent de capituler. Il s'est offert de bonne grâce à y aller (Ac. auch d'y aller). — Il a refusé de lui prêter de l'argent. Il se refuse à travailler.

Ann. 8. Offrir (das Angebot machen), proposer (den Vorschlag machen) à q. de faire qc. sind doppelsinnig: das logische Subjekt des Infinitivs ist entweder das Subjekt oder das entferntere Objekt; 3. B. Le ministre espagnol lui offrit de l'aider à prendre Calais. (Les chrétiens offrirent de capituler.) Mazarin lui proposa d'assiéger Dunkerque et de lui remettre cette ville. (Roger a proposé de me l'envoyer dès aujourd'hui.) — Je lui offris de partager avec moi. Il proposa au prince Alexandre de monter sur le trône.

Ann. 9. Bei demander (à q.) wird der Doppelsinn dadurch vermieden, daß der Infinitiv im ersteren Fall mit à, im letzteren mit de gebraucht wird; 3. B. Le général demanda à traiter. Je te demande à y réfléchir Ich bitte dich, darüber nachdenken zu dürfen. — Elle me demanda de la contredire. Il demande d'entrer Er bittet, einzutreten, man möge eintreten.

3. Der Infinitiv mit de steht als logisches Subjekt nach

unpersönlichen Verben und Phrasen, welche nach que den Konjunktiv verlangen (Ausn. § 211); z. B. Il a plu aux historiens d'embellir ce récit de faits merveilleux (§ 163b). Il convient de travailler (§ 165c). Il est dangereux de s'égarer la nuit dans les forêts (§ 164). Il est fâcheux d'être trompé (§ 166, 2a). — Aber auch: Il arrive à tout le monde de se tromper (§ 169 BI).

4. Ein Infinitiv mit de kann, wie durch en (§ 254, 1, aber anafolutisch), durch y, le, ce, cela aufgenommen werden (wie ein Infinitiv ohne Präposition, § 223); z. B. De le définir [le subjectivisme] avec une entière exactitude, il n'y faut pas songer. R.M. Mais de traiter avec eux, personne ne l'eût conseillé tout haut. Sa. De l'avoir dit comme tout le monde le pensait, c'a été l'originalité d'Augier. R.Bl.<sup>1</sup> — Wird er nicht durch ce aufgenommen, so erscheint er als Subjekt (wie der nicht durch le aufgenommene bloße Infinitiv als näheres Objekt, § 223<sup>1</sup>); z. B. Mais de songer à les arrêter était ma folie qui... Sa.<sup>2</sup> — Mit Voranstellung des Subjektsprädikativs (§ 135d): Autre chose est pour un pays de n'avoir jamais eu d'orthographe, autre chose est de renverser celle qui existe. Sa force était de céder à propos. Le plus sûr est d'agir ainsi.

Anm. 10. Ein Infinitiv mit de kann unter Umständen (wie ein Substantiv mit de) an die Spitze des Satzes gestellt werden; z. B. De les requérir par voie d'administration, il n'y avait pas moyen. Sa. De lui voir un visage d'angoisse, elle demeura interdite. R.M.

5. In Erzählungen findet sich der Infinitiv mit de zum Ausdruck einer ungewöhnlich lebhaften Tätigkeit (historischer Infinitiv); z. B. Il s'éloigna tout honteux, et nous de rire.

### 368. 4. Bemerkungen zu den übrigen Präpositionen und den Präpositionalien.

#### a. Bedeutung einiger Präpositionen und Präpositionalien.

1. En (ohne den bestimmten Artikel) und dans vor Ländernamen. Vor singularischen Ländernamen steht auf die Frage wo? oder wohin? en, wenn (wie dies gewöhnlich der Fall ist) ein

<sup>1</sup>) Durch Umstellung kann entstanden sein C'est une belle chose de garder le secret. § 268c.

<sup>2</sup>) Und daher: C'est de se sentir si faible qui l'épouvantait. § 279, 1.

Sand im Gegensatz zu andern gedacht ist, hingegen **dans**, 1. wenn es ein Attribut bei sich hat, 2. wenn ein Sand im Gegensatz zu seiner Umgegend gedacht ist; — vor pluralischen und mehreren singularischen (männlichen) Ländernamen steht **à**, vor einigen singularischen **dans**; z. B. Il pleut rarement en Égypte. 1. Dans l'ancienne Égypte, l'ibis était un oiseau sacré. Dans la France méridionale, dans la France du nord, dans la Grande-Bretagne oder en Grande-Bretagne, dans l'Asie Mineure oder en Asie Mineure, en pleine Asie Mineure, L-R, en Extrême-Orient R.M. 05. 2. Repoussés par leurs frères d'Orient, ces croisés erraient dans la Syrie. — Vivre aux Indes, aux États-Unis (dans les Pays-Bas, Dur.); **au** Canada, au Mexique, au Vénézuéla (dans le V., L-R), au Brésil, au Pérou, au Chili, au Costa-Rica, au Nicaragua, au Salvador; au Maroc, au Touât, au Soudan, au Dahomey, au Lagos, au Togo, au Congo; au Japon, au Siam, au Boutan, au Sikkim, au Thibet; **dans** le Tyrol, dans le Wurtemberg, dans la Bavière, le Namur, le Hesse-Darmstadt, le grand-duché de Bade, L-R, dans la Tripolitaine, dans le Guatemala, dans l'Inde, dans le Népal, dans le Turkestan. R.M.

Nach den Verben des Abreisens und des Ausführens (partir abreisen, aufbrechen, se mettre en route sich aufmachen, faire voile unter Segel gehen, (s')embarquer (sich) einschiffen, prendre le train, exporter ausführen) steht auf die Frage wohin? **pour** vor Länder- und Ortsnamen; z. B. Il est parti pour la France, pour Paris. Quand nous prîmes le train pour Kobé, une solidarité instinctive nous réunit dans le même compartiment. R.M. 05.

2. Avant (von Zeit und Rang), devant (vom Raume); z. B. (Vor einem Zeitpunkt:) Avant la naissance de Jésus-Christ; avant la fin de l'année. (Vor dem Ablauf eines bevorstehenden Zeitraums:) Il partira avant quinze jours. Il espérait être avant un mois dans le Tyrol. (Hingegen vor einem abgelaufenen Zeitraum: Il est parti il y a (od. voilà) quinze jours. Il était parti il y avait quinze jours.) Il faudrait mettre ce chapitre avant l'autre. — Il ne voulait pas se présenter devant lui.

3. Entre zwischen (zwei), unter (mehreren); parmi in-mitten, unter (mehreren); z. B. Cet écrit est demeuré entre mes mains (in). Cette besogne considérable a été répartie entre un

grand nombre de collaborateurs, parmi lesquels nous remarquons les noms les plus autorisés. Les plus communes, parmi ces propositions, sont celles où . . . Charles le Téméraire resta parmi les morts (1477). L'ivraie est mêlée parmi le bon grain.

4. Vers gegen = gen (Annäherung: räumlich und zeitlich), envers gegen (fig.: freundlich u. feindlich, nach Adj.), contre gegen (räumliche Berührung, fig. feindlich); z. B. Cyrus s'avança vers Sardes. Cela arriva vers l'année 1500. Il est charitable envers les pauvres. Il fut impitoyable envers la presse. Donner de la tête contre une muraille. Ils combattirent l'un contre l'autre.

5. Près de nahe bei (etwas), bei (jemand), nahe vor (zeitlich); auprès de bei, zu (jemand), nahe bei (etwas); chez bei (jem. = in jmds. Wohnung); z. B. Près de Thèbes, les serpents jouissaient des honneurs divins. Il demeure près la porte Saint-Antoine. Cyrus garda Astyages près de lui jusqu'à sa mort. Nous sommes près des vendanges. La rivière passe auprès de cette ville. Psammetichus appela un grand nombre de Grecs auprès de lui (zu; wohin?) Il cherche à me nuire auprès de vous (bei Ihnen, in Ihren Augen). La terre n'est qu'un point auprès du reste de l'univers (neben, im Vergleich mit). Chacun est maître chez soi. La profession de comédien était infâme chez les Romains et honorable chez les Grecs. Chez (ob. dans) Cicéron.

### 369. b. Präpositionen und Präpositionalien, welche den Infinitiv regieren können.

1. Par; z. B. Il se fatigue par trop écrire. Vgl. § 367 A. 4.

2. Pour; z. B. a. Zweck (Absicht oder Bestimmung): Je suis venu pour le complimenter (um zu). On l'a envoyé pour traiter de l'échange des prisonniers. b. Ursache: Il est malade pour avoir trop mangé (weil er zu viel gegessen hat). c. Zugeständnis: Pour n'être pas un savant, on n'est pas pour cela un homme illettré (Wenn man auch kein Gelehrter ist). Ces jugements pour être sévères ne paraissent pas moins justes. R. Bl. 05.

3. Sans; z. B. Son armée ne fut pas longtemps sans le

joindre (ohne zu). Cela va sans dire (ohne daß man es sagt) Das ist selbstverständlich. Sans compter ungerchnet.

4. Après mit dem Infinitiv des Perfects; z. B. Annibal rentra dans Carthage trente-cinq ans après en être sorti. Après avoir exposé le plan de l'ouvrage, il nous reste à en apprécier le mérite. Alexandre, après avoir mis ordre aux affaires d'Égypte, en partit vers le printemps.

5. Loin de; z. B. Je suis (bien) loin de penser ainsi (weit entfernt davon). Loin de me remercier, il m'a dit des injures.

6. Près de; z. B. Il se vit près de mourir.

7. Hors de; z. B. Hors de le battre, il ne pouvait le traiter plus mal (Abgesehen davon, daß er ihn nicht schlug).

8. Faute de; z. B. Nous jugeons souvent mal, faute de bien examiner (weil wir nicht sorgfältig prüfen).

9. A force de; z. B. Les Suédois s'affaiblissaient à force de vaincre dans de petits combats.

10. Au lieu de; z. B. Il détruit au lieu d'édifier.

11. En vue de; z. B. M. K. a décrit les diverses phases de ce travail [de la fonte d'une cloche], en vue de fournir une espèce de commentaire technique au poème de Schiller.

12. Sous peine de; z. B. Il faut suivre la marche légale, sous peine de toujours recommencer (wenn man nicht immer von neuem anfangen will).

13. Sous (le) prétexte de; z. B. Elle quitta la maison, sous prétexte de retourner auprès de sa mère malade. Sous le prétexte de venger son ami, il s'est vengé lui-même.

14. De peur de, de crainte de; z. B. Il ne sort jamais la nuit, de peur d'être attaqué. Harpagus avoua tout sans détour, de crainte d'être convaincu par des preuves sans réplique.

15. Quant à; z. B. Tout le monde était soldat, ou à peu près. Quant à être bon soldat, ceci est une autre affaire.

c. Präpositionalien, welche nur den Infinitiv regieren. 370.

1. Afin de, à dessein de in der Absicht zu, um zu, à (la) condition de unter der Bedingung, daß, au point de bis zu dem Grade, daß, sur le point de im Begriff zu; z. B.

J'ai pris ce livre afin de le consulter. Il a reçu cette somme à condition de partir demain. Annibal connaissait Rome. Il savait qu'elle ne serait pas abattue par cette défaite au point de devenir une proie facile. Sous l'empereur Adrien, une révolte fut sur le point d'éclater dans Alexandrie parce que Apis tardait à se manifester.

2. **Sauf à vorbehaltlich, de manière à, de façon à so daß** (tatsächliche oder beabsichtigte Folge, vgl. § 170, 2a); z. B.

Faites vite, **sauf à** corriger plus tard (unter dem Vorbehalt, daß Sie später verbessern können). Ce talent se développait depuis quelque temps de manière à m'étonner. Conduisez-vous de façon à vous faire aimer.

### III. Konjunktionen.

#### A. Die subordinierenden Konjunktionen.

**371.** Die subordinierenden Konjunktionen (vgl. § 120) fügen einen Satz (den Konjunktionalsatz) als Glied (Nebensatz) einem andern Satz (dem regierenden Satz) ein.

Ann. 1. Stellung des Nebensatzes zum regierenden Satz:

1. Seinem Hauptsatz kann ein Nebensatz vorangehen (Vordersatz), nachfolgen (angefügter Satz) oder eingeschoben werden (Zwischensatz, vgl. § 372, 1a. 2). Ce que je vois, si tu le veux, je le dévoilerai. R. Bl. 05.

2. Auch einem Nebensatz kann sein Nebensatz vorangehen, nachfolgen oder eingeschoben werden (vgl. § 288, 1c). M. Thiers demandait, si l'on organisait une suspension d'armes, que Paris fût ravitaillé au jour le jour. Sa. Aussi j'ai eu ce que j'appellerais, si je n'étais modeste, une idée remarquable. Ra.

Ann. 2. Ein Nebensatz mit quand schließt sich bisweilen an ein Abstraktum an; z. B. Ah! Il me souviendra longtemps de notre joie quand on nous l'apporta [un numéro du *Journal de Rouen*, Sa] der Freude, welche wir empfanden, als... oder welche Freude wir empfanden, als...

**372.**

#### 1. Quand.

1. Das temporale quand bezeichnet:

a. einen einzelnen Zeitpunkt: α. **als** (von der Vergangenheit),  
β. **wenn** (von der Zukunft); z. B.

Quand on eut ouvert cet avis, tout le monde s'y rangea



(§ 143). Nous reparlerons de cette publication quand elle sera complétée. M. R., quand elle fut partie, ne se pressa pas de la suivre.

Anm. 1. Ein nachgestellter Satz mit quand als kann den Hauptgedanken enthalten; z. B. Deux mois s'étaient écoulés, quand une après-midi l'abbé vint au château (als... kam, da kam...) Vgl. § 142 b.

b. einen wiederholten Zeitpunkt: **wenn** = sooft; z. B.

Quand les chats n'y sont pas, les souris dansent (vgl. § 144).

c. einen Zeitraum: **als** = α. während, auch in Gegenätzen, β. solange. (§ 145 u. 146)

2. Konditionales quand: **wenn**; z. B. Quand on veut faire la paix à tout prix, on la fait mal. Le plus sage, quand on ne sait rien, est de se taire et de se réserver. R.M. 05.

3. Konjunktives quand: **wenn auch**; z. B. Quand on préfère Montaigne à Pascal, on peut encore (immerhin, doch) donner une bonne collation du texte de Pascal. Vgl. § 155.

4. Kausales quand: **während... doch, insofern, da**; z. B. Le désintéressement était impossible dans le soldat quand il n'existait pas dans les chefs.

Anm. 2. Ebenso wie quand werden lorsque und alors que<sup>1</sup> gebraucht.

## 2. Si.

373.

1. Temporales si **wenn** = sooft (= quand 1b); z. B.

S'il a de l'argent, il le dépense.

S'il avait de l'argent, il le dépensait (§ 144).

Anm. 1. In Gegenätzen steht si **wenn** = während (§ 145 Anm.); z. B. Si les guerriers défendent la patrie, les laboureurs la nourrissent.

2. Das konditionale si **wenn** bezeichnet einen angenommenen Fall, aus dem eine Folgerung gezogen werden soll:

a. das Angenommene ist wahrscheinlich oder doch möglich; z. B.

<sup>1)</sup> Auch noch lors... que, alors... que, puis... que u. ä.; z. B. Lors donc qu'un ballon partait, il emportait, suspendus à ses cordages, des paniers... Puis donc que vous le voulez. Sans même que, pendant même que, O. 05.

**S'il a de l'argent (maintenant), il le dépense, il le dépensera.**

**S'il a de l'argent (demain), il le dépensera.**

**S'il avait de l'argent (hier), il l'a dépensé.**

Ann. 2. Am Anfange des Satzes steht bisweilen *que si* wenn demnach [vgl. lat. quod si]; z. B. Que si cette politique est trop simple.

Ann. 3. Nicht selten bezeichnet man mit *si* wenn in der Form der Annahme eine zugegebene Tatsache, um sie zu begründen oder zu beurteilen; z. B. Si Zénobie fut vaincue, c'est parce qu'elle eut à lutter contre un adversaire très redoutable. Si je suis triste, c'est que j'en ai sujet. (§ 169 Ann. 2.) Si cet homme est pauvre, est-ce une raison pour le mépriser? — C'est de ta faute si je suis assis devant cet oratorio depuis des heures. R. Bl. 02. C'est beaucoup s'il vous regarde. Ac. C'est à peine si ma tête entre dans ce chapeau. Ac. Und (mit Verschweigung von c'est) A peine si la jeune fille avait laissé s'allonger ses deux lèvres aiguës. Bn. Vgl. S. 239<sup>3</sup>.

Ann. 4. Le symptôme n'était pas moins inquiétant, si même il ne l'était pas davantage. R. M. 05.

b. das Angenommene ist unwahrscheinlich, aber doch möglich; z. B. Si (jamais) il avait de l'argent, il le dépensera (wenn er (je) Geld haben sollte, § 154 Ann. 4).

c. das Angenommene war unwirklich (§ 154 Ann. 1, 5); z. B.

**S'il avait de l'argent, il le dépensait (mais il n'en avait pas)**  
Wenn er Geld hatte, so gab er es aus = Wenn er Geld gehabt hätte, so hätte er es ausgegeben.

d. das Angenommene ist unwirklich (gewesen) (§ 154); z. B.

**S'il avait de l'argent, il le dépenserait<sup>1</sup> (mais il n'en a pas).**

**S'il avait de l'argent, il le dépenserait (mais il n'en aura pas).**

**S'il avait eu de l'argent, il l'aurait dépensé (mais il n'en a pas eu).**

Ann. 5. Ein Konditionalsatz der Unwirklichkeit findet sich mit Auslassung des Hauptsatzes als Ausruf; z. B. Oh! si je pouvais!

2. Konjessives *si* wenn auch; z. B.

Mes amis, si le crime est sur la terre, la vertu y est aussi (doch auch). Si l'issue est douteuse, le devoir ne l'est pas. Si Bolivar éprouva un grave échec dans son entreprise contre Caracas, la cause espagnole ne s'en porta pas mieux. L-R.

<sup>1</sup>) S. Anhang 15.

## 3. Comme.

374.

## 1. Das modale comme wie:

a. comme *so* — *wie*; *z. B.* Cela s'est passé comme je vous le dis. Rien n'anime le soldat comme l'exemple des chefs.

b. comme — (ainsi, de même) *wie* — *so*; *z. B.*

Comme on fait son lit on se couche.

c. comme *wie*; *z. B.* Le caractère du visage, comme le remarque M. Guillaume, mérite une très grande attention.

d. comme *wie* = *sowohl wie*, zur Verbindung gleichartiger Satzglieder, als koordinierende Konjunktion; *z. B.* Bonaparte était fermé (verschlossen) pour les siens comme pour les étrangers.

## 2. Das temporale comme bezeichnet

a. einen Zeitraum: *als* = *während* (= quand 1 c a) § 145;

b. selten einen einzelnen Zeitpunkt: *als* (= quand 1 a), § 143.

3. das kausale comme da; *z. B.*

Comme ses raisons paraissaient bonnes, on s'y rendit.

Anm. Den Beweggrund der handelnden Person bezeichnet comme *als* vor präbitaliven Nomen in Fällen wie: Louis XIV haïssait les protestants comme hérétiques et comme suspects d'aimer peu le pouvoir absolu des rois. Je m'adresse à vous comme à la seule personne de qui je puis attendre quelque secours.

## 4. Que daß und seine Komposita.

375.

## I. Que daß bezieht oder bezog sich auf ce (§ 277 b).

Ce fehlt jetzt vor que, A. wenn es als unmittelbare Verbalbestimmung stand (als näheres Objekt, präbitaliv, als abhängiges Subjekt), aber nicht als Subjekt (außer nach einigen Formeln), B. nach Präpositionen, ausgenommen de ce, à ce (jusqu'à ce), en ce, sur ce, parce que. C. De ce, à ce fehlen vor que häufig nach Verben, Adjektiven oder Substantiven (*z. B.* Je suis certain qu'il réussira. J'ai intérêt que cela soit) und stets nach solchen Adverbien oder Substantiven, mit denen de oder à Präpositionalien bilden (§ 330 B), ausgenommen de manière oder de façon (à ce) que (S. 159<sup>1</sup>).

## A. Ce steht oder stand ohne Präposition.

376.

1. Que in Subjektsätzen; *z. B.* «Veux-tu?» Je ne répondis rien. «Est-ce que tu ne veux pas?» N'est-ce pas que je n'ai rien oublié? (Vgl. § 279 Zus. b) — Mourir pour mourir, mieux vaut

que ce soit en faisant son devoir. D'où vient qu'il est si joyeux? A Dieu ne plaise que j'accuse nos maîtres universitaires de ne pas aimer leurs élèves! Vgl. § 156b. Soit qu'ils n'aient pas trouvé le mot à dire, soit qu'ils aient jugé plus prudent de ne pas le prononcer, ils se sont tus. R.M. 05.

Ann. 1. Hierher gehört auch peut-être que (kann sein, daß) vielleicht; 3. B. Peut-être qu'il viendra.

2. Que in Objektssätzen nach transitiven Verben; 3. B. «Eh bien! qu'est-ce que vous dites de cela?» «Je dis que c'est absurde.» L. «Qu'avez vous donc?» «J'ai, me répondit-il, que, grâce à cet écervelé, voilà mon travail d'un mois renversé.» Id. La raison veut qu'on prenne ce parti.

3. Que in Prädikativsätzen, nach (c')est; 3. B. Le fait est (la vérité est) que je n'en savais rien. Or, le fait, c'est que vous l'avez gâtée. L. L'essentiel, c'est qu'ils soient des Africains. R.M. 05.

4. Que in abhängigen Subjektsätzen, nach il est, il faut, il vaut mieux (§ 165, 2c), il paraît (§ 169 BII), il semble (§ 169 Ann. 4) u. ä.; 3. B. Toujours est-il que la chose est discutable. Il faut que vous veniez. Il lui fut répondu que Madame était sortie. R.M. 05.

Ann. 2. Ohne Präposition stand ce auch in folgenden Fällen:

1. in pendant que, durant que<sup>1</sup> während (§ 145), suivant que je nachdem; 3. B. Je le récompenserai suivant qu'il m'aura servi.

2. in en attendant que in der Erwartung, daß; bis (vgl. § 163 a) und en supposant que in der Voraussetzung, daß (§ 168), beide mit dem Konjunktiv.

3. in excepté que außer daß, (attendu que, vu que in Erwägung daß), bien entendu que (wohl verstanden daß) es versteht sich, daß (selbstverständlich!), hormis que außer daß (vgl. § 231 Ann. 5), sowie in supposé que, posé que, pourvu que (§ 168); 3. B. Ils se ressemblent parfaitement, excepté que l'un est un peu plus grand que l'autre.

### 377. B. Ce ist oder war abhängig von Präpositionen.

1. De ce que daraus daß, darüber daß, § 166 Ann.

2. A ce que dazu daß, daran daß (§ 163c), dabei daß

<sup>1</sup>) Daneben cependant que. R.Bl. 1892.

(= wenn); 3. B. Et l'on ne voit pas ce que le monde eût perdu à ce que cet homme [Cromwell] ne fût pas né. R.M.

3. En ce que darin daß; 3. B. On a fait une faute en ce qu'on n'a pas été assez sévère dans le commencement.

4. Sur ce que daraufhin daß, auf Grund dessen, daß; 3. B. Il prit cette résolution sur ce qu'il apprit que...

5. Parce que (auch parce que) (infolgedessen, daß) weil:

a. Urfaße: Il est tombé, parce que le chemin est glissant.

b. Beweggrund; 3. B. Pourquoi achetez-vous une maison? Parce que je veux l'habiter. Ils sourirent tous, non pour ce qu'il avait dit, mais parce qu'ils se sentaient entre eux, chez eux, sans témoin gênant. Bn.

Ann. Par cela même que eben darum, weil, par cela seul que schon darum, weil; 3. B. Les témoins oculaires, par cela même qu'ils regardent les événements de plus près, entrent plus volontiers dans le détail. Sa. Quand on aime bien une science, on l'enseigne par cela seul qu'on l'aime profondément. R.Bl. 05.

6. Pour que<sup>1</sup>, mit Konj., darum daß, damit, § 170, 1.

7. Sans que, mit Konj., ohne daß, § 173, 3.

8. Outre que außerdem daß, abgesehen davon daß; 3. B. Outre qu'elle serait fastidieuse, cette tâche serait assez inutile.

9. Selon que je nachdem; 3. B. Les hommes sont plus méchants et plus malheureux, selon que la philosophie leur manque davantage (um so mehr ..., je mehr ...).

10. Depuis que († seitdem daß) seitdem, seit, § 328, 2.

11. Dès que (von da an, daß):

a. temporal:

α. einmalige Handlung: sobald, § 143;

β. wiederholte Handlung: sobald = sogleich wenn, § 144;

b. kausal: da einmal; 3. B. Voici une nuance bien marquée, il faut la converser dès qu'elle existe.

12. Après que (mit einem Tempus der vollendeten Handlung):

<sup>1</sup>) Pour que statt für pour ce que, und so die folgenden. — Pour ce que taucht vereinzelt wieder auf (kausal): Leurs sourires sont exquis, et leurs tristesses, pour ce que personne ne peut s'aviser de les prendre au tragique, sont encore plus délicates et plus agréables à considérer que leurs sourires. Fa. (R.Bl. 1892.) Bgl. S. 241<sup>2</sup>.

- a. einmalige Handlung: nachdem,  
 b. wiederholte Handlung: wenn = sooft } § 144 Anm.

**378.** C. Ce war oder ist abhängig von Präpositionalien.

1. Loin que, mit Konj., anstatt daß, § 173, 3.

2. A cause que weil; z. B.

Je vous cède le pas à cause que vous êtes mon aîné. Ac.

3. Afin que } mit Konj., (in der Absicht, daß) damit  
 à dessein que } (Finalsätze, § 170, 1).

4. A condition que unter der Bedingung, daß, § 147 A. 2.

5. Au lieu que (anstatt daß) während, in Gegensätzen; z. B.

Il ne songe qu'à ses plaisirs, au lieu qu'il devrait veiller à ses affaires.

6. En cas que } mit Konj., in dem Falle daß, falls, § 172.  
 au cas que }

7. Sous prétexte que unter dem Vorwande, daß; z. B.

On lui refusa l'entrée de la ville; mais il insista, sous prétexte qu'il ne ferait que la traverser.

8. De peur que ... (ne) } mit Konj., (aus Furcht daß) damit  
 de crainte que ... (ne) } nicht (Finalsätze, § 164).

9. Sauf que außer daß; z. B.

Tout se passa bien, sauf qu'un moment on s'égara.

**379.** II. Que daß bezieht sich auf tel (tellement), si, tant (Konsekutivsätze, mit Ind. od. Konj., § 170, 2a u. 173, 1); z. B.

La nouvelle venait d'une telle personne, qu'on ne pouvait en douter. Il fendait l'eau avec une rapidité telle, que j'avais presque peine à le suivre. Sa bonté 'est telle (oder Telle est sa bonté), qu'il se fait aimer de tous.

Anm. 1. Die Folgerung wird gelegentlich nicht durch que angeschlossen; z. B. Ils sont si vieux, s'ils venaient me voir, ils se casseraient en route. (Den Pferden war's so schwach im Magen, Fast mußte der Reiter die Mähre tragen. Umland.)

Anm. 2. Andererseits kann sich in gewissen Fällen ein konsekutives que (ohne Beziehungswort) an das Verbum oder an ein Abstraktum anschließen; z. B. On le régala que rien n'y manquait. Ac. Il pleut, que c'est une bénédiction. Ac. — Maman, j'ai à te dire que mes pan-

talons sont dans un état que c'est une horreur (Fr) in einem Zustande, daß . . . (Vgl. § 363 Anm.) Ebenso in de (en) sorte que, de manière que, de façon que (§ 170, 2a, daneben de (en) telle sorte que usw., zu § 379).

### III. Que daß bezieht sich auf là da, dahin.

380.

#### 1. Dès là que (selten) da (taufal); z. B.

Dès là que Dieu existe, il est nécessaire que son existence remplisse tout l'espace et tous ses ouvrages.

#### 2. Jusque-là que so weit daß (konsekutiv); z. B.

Il en vinrent jusque-là qu'on crut qu'ils s'allaient battre. Ac.

Anm. 1. Nicht selten bezieht sich que ,daß' auf daß (determinative) Objekt le es; z. B. Qui (l')eût dit qu'elle changerait sitôt? Ac. Le savait il qu'il mourrait? R.M. 05.

Anm. 2. Que ,daß' schließt sich auch an ein Abstraktum mit le oder auch an ein anderes Substantiv mit ce (§ 273); z. B. J'avais acquis la certitude que la Chine était derrière l'Arc de Triomphe. Fr. Elle sourit dans la certitude que M. de F. résisterait à l'épreuve. Bn.<sup>1</sup>

Anm. 3. Neben à (un) tel point que (zu § 379) finden sich au point que, à ce point que; z. B. Pour les dindes, elles sont d'une rareté extrême, au point qu'on n'en offre plus sur le marché. Sa.

### IV. Que bezieht sich auf Adverbien der Zeit.

381.

Wie auf lors, alors (lors donc que, lors même que, alors pourtant que, S. 301<sup>1</sup>), bezieht sich que auf encore, déjà, à peine (§ 142), von denen die beiden ersten jedoch nicht selten (und encore nach ne . . . pas gewöhnlich) verschwiegen werden; z. B.

1. (einmalige Tätigkeit) Je lui parlais encore qu'il était déjà parti. Vous n'aurez pas tourné le dos, qu'il ne se souviendra plus de vous. Ac. — Les cygnes sauvages étaient déjà loin qu'on voyait encore voltiger dans l'air quelques flocons de duvet. Ma. Vous croyez avoir remporté la victoire, qu'il faut recommencer le combat.

2. (wiederholte Tätigkeit) Je n'ai pas fait cent pas que je suis plus brisé que si j'avais fait dix lieues.

<sup>1</sup>) Aber auch: Comme il est vrai ce mot de Talleyrand qui dit qu'en France tout arrive! Sa. Je suis de l'avis de lord Palmerston, qui disait que la vie serait supportable sans les plaisirs. Fr. (Vgl. Elle finit en disant que cette histoire était très ancienne. Fr. § 194 c.)

Solche nachgestellte (und betonte) Temporalsätze enthalten den Hauptgedanken<sup>1</sup> (vgl. § 372 Anm. 1): Je lui parlais encore qu'il était déjà parti bedeutet: Während meines Sprechens war er schon aufgebrochen. Der umgekehrte Satz (Il était déjà parti que je lui parlais encore) würde bedeuten: Noch nach seinem Aufbruch sprach ich zu ihm — was kein vernünftiger Mensch von sich sagen würde, selbst wenn es ihm einmal widerfahren wäre.

Anm. Es kann jedoch trotz encore, déjà, à peine ein Temporal-  
satz mit lorsque oder auch ein Hauptsatz folgen; z. B. Tous deux  
causaient encore, lorsque... Je ne lui avais pas encore trouvé de  
réponse [lui ft. à cette question], lorsque je le vis revenir. Ma. Le  
train roulait déjà, lorsqu'ils reconnurent... Une minute s'était à peine  
écoulée au milieu de cette vive préoccupation, lorsqu'une tête se montra  
à la surface de l'eau: c'était celle du fugitif. — Il n'eut pas encore  
de réponse, un domestique entra dit... A peine fus-je parti de Paris,  
cette illusion s'évanouit.

382. Die konjunktiven Konjunktionen quoique obgleich und bien que  
obwohl, encore que obgleich (mit Konj.) s. § 290 Anm. 2, § 158  
Anm. 2.

383. 5. Que 1. als, 2. wie und seine Komposita.  
(Vergleichungssätze.)

#### I. Que als.

##### (Vergleichungssätze der Ungleichheit.)

1. Que als bezieht sich auf Komparative<sup>2</sup> (§ 100 u. 119); z. B.  
Les talents mènent plus souvent à la réputation qu'à la fortune.

Anm. 1. Auf einen (formellen oder logischen) Komparativ bezieht  
sich que auch in à moins que... (ne) (bei weniger als [daß<sup>3</sup>]) wofern  
nicht, avant que... (ne) (eher als [daß]), ehe, bevor, § 174, sowie in  
puisque da ja, +fintema<sup>4</sup>.

Anm. 2. Plus de addiert zu einem Quantum, moins de sub-  
trahiert von einem Quantum; z. B. plus de deux heures (mehr von  
zwei Stunden ab) mehr als zwei Stunden = über zwei Stunden,

<sup>1</sup>) Jedoch nicht in Je lui parlai qu'il était encore au lit. Ac.

<sup>2</sup>) Jedoch nicht auf die fremden Komparative § 100 Anm.

<sup>3</sup>) Vgl. Donc rien de plus naturel que le duc de Magenta, un ancien  
saint-cyrien, se soit servi d'une expression qu'il connaissait de longue date.  
R. Bl. 01.

<sup>4</sup>) Puisque, ursprünglich 'nachdem', ist nach lat. postquam gebildet.



moins de deux heures (weniger von zwei Stunden ab) weniger als zwei Stunden = unter zwei Stunden. — Il a été trompé de plus de la moitié du juste prix. Il est plus de midi, de minuit. Dans moins d'une demi-heure je serai à vous. Vgl. § 135 Ann.

A moins de steht auch vor einem Abstraktum und vor dem Infinitiv, ebenso avant de vor dem Infinitiv; z. B. Je ne lui pardonnerai pas à moins d'une rétractation publique (bei weniger als einem öffentlichen Widerruf, d. h. wofern er nicht öffentlich widerruft). A moins d'être fou, il n'est pas possible de raisonner ainsi. Grégoire mourut avant d'avoir achevé l'ouvrage qu'il avait commencé. Je les ai vus avant de partir (vor meiner Abreise; aber: vor ihrer Abreise = avant qu'ils partissent).

## 2. Que als bezieht sich auf autre u. autrement (§ 305 I); z. B. 384.

C'est autre chose que ce que j'avais en vue. Les consonnes finales autres que s et nt. Il agit autrement que vous.

Ann. Beginnt ein auf einen Komparativ (vgl. § 174) oder auf autre, autrement bezüglichen que einen vollständigen (nicht elliptischen) Satz, so kann derselbe ein volkalogisches ne (§ 329 II) enthalten; z. B. \*L'année a été meilleure qu'on (ne) l'espérait. \*Les résultats sont autres qu'on (ne) le croyait. — La vieillesse de M<sup>me</sup> de Maintenon n'est pas plus banale que ne l'avaient été ses jeunes années. R.Bl. 06. Il aime sa patrie, pas plus que je ne l'aime. Ib.

## 3. Que als bezieht sich auf eine (formelle oder logische) 385.

**Negation** (vgl. § 322); z. B. Rien ne donne l'assurance que la vérité. Il ne restait plus guère que Turin à prendre Es blieb fast nur noch Turin zu nehmen. — Vous voyez des gens qui entrent sans saluer que légèrement. — A qui puis-je confier ce secret qu'à vous seul? (Vgl. § 135 m).

Ann. Statt eines auf eine (formelle oder logische) Negation bezüglichen que kann si ce n'est oder sinon als, außer stehen, und muß stehen vor Sätzen mit que daß; z. B. Rien n'est plus beau que la gloire, si ce n'est la vertu. Pour être heureux, que vous faut-il, sinon ne rien désirer? Rien n'y fut décidé, sinon que la paix était impossible. La pauvre fille n'a rien compris à mes paroles, si ce n'est que je désapprouvais son mariage avec René.

## II. Que wie.

386.

(Vergleichungssätze der Gleichheit.)

### 1. Que wie bezieht sich auf tel solch; z. B.

Cette étoffe est telle (so) que vous la voulez. Je reproduis

cette conversation exactement telle (so) qu'elle m'a été racontée.  
— C'est un homme tel qu'il vous (le) faut.

Il est tel qu'un lion. — Qu'attendre d'un homme tel que lui? — Les bêtes féroces, telles que le tigre, le lion, etc.

387. 2. Que wie bezieht sich auf ainsi so (Weise):  
a. Cela s'est passé ainsi que je vous l'ai dit.  
b. Ainsi que le soleil dissipe les nuages, ainsi la vérité dissipe les erreurs.  
c. Ainsi qu'elle l'avait prévu, sa tante resta froide.  
d. Ainsi que sowohl wie, zur Verbindung gleichartiger Satzglieder, als koordinierende Konjunktion; z. B. Je me plains de vous ainsi que de lui. Vgl. § 374, 1 d.

388. 3. Que wie bezieht sich auf aussi ebenso, welches in positiven, und auf aussi, seltener si so, welche in negativen und dubitativen Sätzen vor Adjektiven oder Adverbien den Grad einer Eigenschaft oder Beschaffenheit andeuten (§ 310, 2); z. B.

Il est aussi habile que son frère. Il a parlé aussi sagement que vous. — Les dernières années du règne de Louis XIV avaient été aussi tristes que les premières avaient été brillantes.

Rien n'est aussi populaire que la bonté. Il n'est pas si riche que vous. — La mythologie égyptienne n'est pas aussi obscure qu'on l'a dit souvent.

Anm. Aussi vor dem Adverb bien gut, wohl:

- a. Tu les connais aussi bien que moi (ebenso gut wie).  
b. zur Verbindung gleichartiger Satzglieder, als koordinierende Konjunktion; z. B. Il faut écouter les pauvres aussi bien que les riches (ebensowohl wie).

389. 4. Que wie bezieht sich auf autant (α) ebensoviel, (β) ebensosehr, welches in positiven, und auf autant, seltener tant (α) so viel, (β) so sehr, welche in negativen und dubitativen Sätzen nach Verben (α) als Objekt oder als Maßbestimmung oder (β) als Gradbestimmung stehen (§ 310, 1); z. B.

a. α. Il (n')a (pas) autant de soif que vous. Ce diamant (ne) vaut (pas) autant que ce rubis. Je ne puis dire tant de bien de cette pièce que de la précédente.

β. Il (ne) m'aime (pas) autant que je l'aime. Rien ne l'a tant affligé que cette nouvelle.

Ann. 1. Autant steht auch (als Grabbestimmung) nach Adjektiven oder Adverbien; z. B. Il était agile et actif autant que son cousin.

b. Autant que l'un fut grand, (autant) l'autre fut cruelle.

c. Voici l'histoire, autant qu'il m'en souvient (soweit).

d. Autant — que, tant — que sowohl — wie verbinden gleichartige Satzglieder, als koordinierende Konjunktionen; z. B. François I<sup>er</sup> attira par ses égards autant que par ses faveurs les artistes les plus distingués. On lui a compté mille francs tant en espèces d'or qu'en espèces d'argent. Le commerce tant intérieur qu'extérieur est des plus considérables.

Ann. 2. Tant (done) que solange (also), § 146.

Ann. 3. En tant que insofern als; z. B. Il ne tenait aux hommes qu'en tant qu'ils pouvaient le servir.

Ann. 4. Tandis que (1. solange § 146, selten) 2. während temporal § 145, 3. während in Gegensätzen § 145 Ann.

Ann. 5. D'autant (plus) que um so (mehr), als. Que als bezieht sich insbesondere auf ein d'autant, welches vor Komparativen das Maß des Unterschiedes bezeichnet (vgl. § 347 Ann. 1); z. B. Je le crois d'autant plus qu'il est homme de bien.

Es kann in diesem Falle im Vergleichungssatze ein Komparativ stehen:

a. D'autant plus —, que . . . plus um so mehr —, je mehr; z. B. La vertu se fait d'autant plus révérer, qu'elle se montre plus modeste.

b. Verallet: d'autant plus que —, d'autant plus je mehr —, desto mehr; jetzt nur: plus —, (et) plus; z. B.

Plus vous serai gai,	plus longtemps vous vivrez.
Moins vous en direz,	plus il en fera.
Plus tu auras chaud,	mieux cela vaudra. Ma.
Mieux je la connais	et plus je l'apprécie. Th.
Moindre est la part de la réflexion,	plus grande est celle de l'immobilisme. R.Bl. 06.

Plus on aime Dieu,	meilleur on est.
Plus ça serait mauvais pour d'autres,	plus c'est bon pour moi. R.M.
Plus on est bon,	plus on mérite d'estime <sup>1</sup> .

Zusatz 1. Über das fakultativ gebrauchte objektive oder prä- 390.

<sup>1</sup>) E. Anhang 16.

definitive Neutrum le in Vergleichungssätzen f. § 249, 3β u. § 250, über en und y f. § 253, 3 u. 256, 3.

Zusatz 2. In Vergleichungssätzen mit que als, wie und comme wie (§ 374, 1a) und analog nach préférer... que steht ein Infinitiv mit de<sup>1</sup> als Subjekt, als abhängiges Subjekt oder als näheres Objekt; z. B.

Prendre à l'Allemagne son organisation universitaire ne serait pas plus étrange que de lui prendre sa législation militaire ou son enseignement primaire obligatoire. Il ne demandait pas mieux que de partager avec eux. La garnison préféra évacuer la ville que de prolonger une défense dont l'issue devenait inévitable. Le roi, plutôt que de parler français, fit venir un interprète. — Je ne pouvais pas lui parler plus fortement, à moins que de le quereller. J'irai le voir avant que de partir.

Rien n'est si beau que de pardonner. Autant [sc. vaut] faire cela sur-le-champ que de différer. Quand il faisait tant que de se mettre à table, il n'en sortait plus. Ac.

Rien n'encourage les artistes et les gens de lettres comme de voir les talents en honneur. Rien de mauvais comme de donner les règles comme absolues lorsqu'elles ne le sont pas.

391. 5. Que wie bezieht sich auf à mesure, à proportion: à mesure que in dem Maße wie, à proportion que in dem Verhältnisse wie; z. B.

Il lui fallait se frayer son chemin lui-même à mesure qu'il avançait. A proportion que les hommes s'éclaireront, ils seront plus heureux. (Vgl. § 377, 9.)

### B. Koordinierende Konjunktionen.

392. Die koordinierenden Konjunktionen verbinden gleichartige Sätze (Hauptsätze) und größtenteils auch gleichartige Satzglieder (und mithin gleichartige Nebensätze, § 371) oder gleichartige Verhältnisse von Satzgliedern untereinander.

393. I. Kopulative Konjunktionen.

1. Et und; z. B. Il aime le dispute, et il y a presque toujours le dessus. La frontière n'avait pas été fixée et rien n'avait

<sup>1</sup>) Nach il vaut mieux... que, aimer mieux... que, faire mieux que, n'espérer rien moins que, plutôt... que, faire autre chose que, aimer autant que findet sich (archaisch) auch der bloße Infinitiv. — Auch: Que font-ils que se confesser eux-mêmes? Br.

été réglé. R.M. 05. — Il est franc et me parut tel du premier abord. Il nous a reçus avec bonté, et nous a écoutés avec patience. Il composa toute sa tragédie de tête, et ne l'écrivait que lorsqu'elle fut achevée. Je laisserai faire, et ne prendrai point de part active à tout cela. La jument a cassé les sangles et tout jeté à côté d'elle en partant. Un bon citoyen obéit et se conforme à la loi. La Touraine s'est grandement civilisée avec et depuis la Renaissance. — Cet habit est trop large *par en haut*, et trop étroit *par en bas*. L'Inde ne nous renseigne *que sur l'Inde* et la Perse *que sur la Perse*. R.Bl. 05.

Ann. 1. Zwei Sätze, Satzglieder oder Satzgliedverhältnisse, die sich durch et verbinden lassen, können auch unverbunden (asynдетisch) aufeinander folgen; z. B. Il fait des propositions bien hardies, il va un peu trop avant. — Des bosquets, des jardins, couvraient les campagnes voisines de la ville. On avait détruit les moulins, enlevé les vivres. — Au XVI<sup>e</sup> siècle on trouve souvent l'article omis où nous l'exprimerions, exprimé où nous l'omettrions.

Ann. 2. Bei mehr als zwei gleichartigen Satzgliedern

1. sind gewöhnlich die beiden letzten durch et verbunden (Synдетон); z. B. Hommes, femmes et enfants<sup>1</sup> s'étaient réfugiés dans la grande église. Il sortit avec la garnison, les surprit et les repoussa dans leur camp.

2. seltener folgen sie unverbunden aufeinander (Asynдетон); z. B. Antioche, Éphèse, Nicée, étaient devenues des cités musulmanes.

Ann. 3. Et unter besonderen logischen Bedingungen:

1. et und doch, aber (Gegensatz); z. B. L'économie ménage la richesse et ne la crée pas. Joseph voulait nous mettre d'accord, et il ne faisait qu'accroître la confusion. Alexandre traita humainement les Milésiens et vendit tout ce qu'il y trouva d'étrangers.

2. et und so, und daher (Folgerung); z. B.

La présence de cet homme me gênait, et je perdais contenance.

3. et und zwar (Erebegebe) verbindet (mittels einer Ellipse) solche ungleichartige Satzglieder, von denen das zweite das erste bestimmt; z. B. En Italie, Rome se défendait, et [se défendait] péniblement.

---

<sup>1</sup>) Koordinierte Substantive stehen häufig ohne Artikel, und zwar um so eher, je zahlreicher sie sind (in Aufzählungen). Compétence et ferveur sont inversement proportionnelles au prix des places. R.Bl. 05. Comment, dans ces conditions, ambassades et légations ne seraient-elles pas très recherchées? Ib.

**394. 2. Ni und ... nicht verbindet gleichartige Satzglieder**

a. so, daß vor der Personalform ein volksslogisches *ne* steht; *z. B.* Honneurs ni richesses ne font le bonheur. Il ne veut l'un ni l'autre. Il ne boit ni ne mange.

b. so, daß auf eine durch *ne ... pas* u. ä. negierte Personalform gleichartige Satzglieder folgen; *z. B.* Le latin de ce livre n'est pas d'un tour très pur ni très classique.

*Anm.* Auch in logisch negierten Sätzen steht *ni* (ohne *ne*); *z. B.* Cette aventure se passa sans bruit ni éclat (aber sans bruit et sans éclat). Il leur était interdit de toucher aux vivres des marchés ni d'entrer dans les boucheries, les tavernes et les boulangeries. — Pelletier écrit mieux qu'Ablancourt ni Patru. *Vgl.* § 384 *Anm.*

**395. 3. Aussi auch, ebenfalls, encore noch dazu, ferner; z. B.**  
Il y avait aussi un de mes amis. On dit encore que ...

*Anm. 1.* Aussi daher denn auch, encore obendrein, überdies (am Anfange des Satzes) *f.* § 135 e.

*Anm. 2.* Et aussi und auch, et encore und dazu, und obendrein, mais aussi<sup>1</sup> aber auch; *z. B.* Vous le voulez, et moi aussi. De toutes les entreprises coloniales, on peut bien dire que celle-là est assurément la plus grande, mais aussi la plus malaisée. *Vgl.* § 398 *Anm.*

*Anm. 3.* Ein formell negativer Satz wird (nicht mehr durch *aussi*, sondern) durch *non plus* einem vorhergehenden (negativen oder affirmativen) Satz logisch gleichgestellt; *z. B.*

Vous ne le voulez pas, je ne le veux pas **non plus** (auch nicht, ebenfalls nicht, ebensowenig<sup>2</sup>). Vous ne l'auriez pas cru, ni moi non plus. Le gouvernement vénitien *savait*, à n'en pas douter, que les négociations engagées entre la France et l'Autriche étaient sur le point d'aboutir, il *n'ignorait pas non plus* qu'on y devait discuter le partage de ses provinces<sup>3</sup>.

<sup>1</sup>) Aussi sowie cependant u. ä. sind Adverbien, welche in asyndetischen Sätzen den Wert von Konjunktionen angenommen haben.

<sup>2</sup>) Statt *non plus* kann hier auch *d'avantage* stehen; *z. B.* Ce pléonasme n'existait pas en latin ... Il n'existait pas *d'avantage* dans la langue du XVI<sup>e</sup> siècle.

<sup>3</sup>) Ne ... pas aussi = 1. nicht auch, 2. daher auch nicht; mais aussi ... ne ... pas = aber dafür ... auch nicht, aber freilich ... auch nicht; *z. B.* Ne suis-je pas aussi un voyageur près de quitter tout ce qu'il connaît? Le goût du beau, qui est un des plus nobles attributs de l'homme, ne laissera pas aussi de l'émouvoir. — Au milieu d'une société où le droit

## II. Die disjunctive Konjunktion.

**Ou** oder verbindet entweder Bezeichnungen verschiedener Begriffe (**Sachalternative**) oder verschiedene Bezeichnungen eines und desselben Begriffs (**Wortalternative**); z. B.

Il payera, ou il ira en prison. Byzance ou Constantinople.

Anm. 1. In beiden Bedeutungen steht auch **ou bien** oder auch; z. B. Il payera, ou bien il ira en prison. Byzance, ou bien Constantinople.

Anm. 2. C'est un grand seigneur, ou je me trompe fort Ich müßte mich sehr irren, oder ... (= wenn ... nicht ...).

Anm. 3. Ce travail épuise, ou à peu près, toutes les questions relatives à l'origine du poème. Vgl. § 393 Anm. 3, 3.

Anm. 4. **Alsyndeton** im Sinne einer Alternative; z. B. Bon gré mal gré; vous viendrez avec moi. Dois-je rester, dois-je partir? décidez.

## III. Adversative Konjunktionen.

**1. Mais** aber, nach einer Negation 1. sondern, 2. aber; z. B. 397.

La Fontaine met en scène les animaux, mais il veut corriger les hommes. Cette locution est familière, mais (aber er ist, oder: ist aber) n'est point incorrecte. Ce n'était plus un combat, mais (sondern) un carnage. Elle n'est pas aussi jolie que sa sœur, mais (aber) elle est plus spirituelle.

Anm. 1. J'ai sonné Félicité, mais inutilement. Vgl. § 393 Anm. 3, 3.

Anm. 2. **Alsyndeton** in Gegensätzen; z. B. La justice cherche le coupable; l'équité cherche l'innocent. Une terre se rachète, la vertu d'une race ne se rachète pas. R. M. 05.

**2. Cependant** indessen, jedoch, pourtant trotzdem, und dennoch, néanmoins nichtsdestoweniger, dessenungeachtet, toutefois gleichwohl, bei alledem; z. B. 398.

Il a bon visage, cependant il est malade (pourtant il est malade, néanmoins il est malade, toutefois il est malade). — Cette règle est sujette cependant à une exception. Nous ne sommes pourtant pas absolument sans nouvelle. Le fleuve n'est pas oublié néanmoins. Cette règle, toutefois, n'est pas absolue.

du plus fort était toujours le meilleur, les propriétaires d'alleux, libres de toutes charges, mais aussi n'ayant pas de protecteur, se trouvèrent en grand péril.

Ann. Cependant, pourtant, néanmoins und toutefois stehen auch nach et ober mais; §. B. Il est encore très jeune, et néanmoins il est fort sage. Nous consulterons également plusieurs autres ouvrages moins importants, mais dignes cependant de figurer à côté de ceux que nous venons de citer. Bgl. § 395 Ann. 2.

**399. 3. Seulement allein, jedoch; §. B.**

Tout cela est juste, nécessaire. Seulement, vous ne vous offenserez point si je préfère ma liberté d'aujourd'hui.

**IV. Die kausale Konjunktion.**

**400. Car denn verbindet nur Hauptsätze; §. B. Vous ne le trouverez pas chez lui; car je viens de le voir dans la rue.**

Ann. Afhnbeton; §. B. Ne vous amusez pas, on vous attend.

**V. Die konklusiven Konjunktionen.**

**401. 1. C'est pourquoi (§ 277 Ann.), voilà pourquoi daher, darum, d. h. aus dieser Ursache; §. B.**

Il a perdu son père, c'est pourquoi il est triste. Vous étiez absent, voilà pourquoi l'on vous a oublié.

**402. 2. Pour cela, c'est pour cela que 1. darum, 2. deshalb, deswegen, d. h. aus diesem Beweggrunde; §. B.**

C'est pour cela qu'il est absolument inexact de comparer le dalaï-lama au Pape. R.M. 05. — Il est orgueilleux, c'est pour cela que je ne l'aime pas.

**403. 3. Donc, ainsi (done) also; par conséquent folglich; partant, et partant mithin; §. B.**

Je pense, donc j'existe. Vous avez fait une faute, il faut donc la réparer. Ce conséquent (diese Folgerung) est absurde, ainsi l'antécédent (der Vordersatz, die Prämisse) ne peut pas être vrai. Ainsi donc vous refusez. — Le soleil est levé, par conséquent il fait jour. — Il n'avait plus de fortune, partant plus d'amis. Vous avez signé au contrat, et partant vous êtes obligé.

Ann. 1. Afhnbeton; §. B. Il aime, il croira.

Ann. 2. Donc denn in Fragen, donc doch in Aufforderungen; §. B. Qu'avez-vous donc? Dites-nous donc comment la chose s'est passée.

Ann. 3. Or nun, nun aber wird gebraucht:



1. im Untersatz eines Syllogismus; z. B. Tous les hommes sont mortels; or Caius est un homme; donc Caius est mortel.

2. zur Wiederaufnahme eines Gedankens; z. B. Or (donc), pour en revenir à ce que je disais.

3. in Aufforderungen; z. B. Or dites-nous (= Dites-nous donc).

### Korrespondenz koordinierender Konjunktionen.

#### I. Kopulative Korrespondenz.

1. Et — et [etwähl] — als auch; z. B. Ils eurent tous leur part, et les pauvres avouant leur misère, et ceux qui la cachaient. 404.

2. Ni — ni ... ne, ne ... ni — ni oder, bei koordinierten Personalformen oder Sätzen, ni ... ne — ni ... ne weder — noch; z. B. Ni les biens ni les honneurs ne valent la santé. Ils ne trouvèrent que des terres brûlées, où ne croissaient ni bois ni gazon<sup>1</sup>. Il ne s'y trouvait ni état des recettes ni état des dépenses<sup>1</sup>. Ils n'avaient ni chevaux ni armes<sup>1</sup>. On ne pouvait faire de filles ni des administrateurs ni des soldats. M. J. n'a fait ni un livre de seconde main, ni une compilation. — Un sot ni n'entre, ni ne sort, ni ne s'assied, ni ne se lève, ni ne se tait, ni n'est sur ses jambes, comme un homme d'esprit. Sans son époux ni le bonheur n'était possible pour elle, ni la grandeur même ne lui semblait légitime. 405.

Anm. 1. Auch in logisch negierten Sätzen steht ni—ni (ohne ne, vgl. § 394 Anm.); z. B. Alexandre avale la coupe sans hésiter, et sans témoigner ni le moindre soupçon ni la moindre inquiétude. Il désespérait de réduire Babylone ni par force ni par famine (b. G. oder b. S.).

Anm. 2. Ni—ni steht ohne ne in elliptischen Sätzen und bei appositiven Satzgliedern; z. B. Comment la trouvez-vous? Ni belle ni laide. — Son explication ne convient nulle part, ni dans le langage présent, ni dans le langage passé.

3. Non seulement nicht nur —, mais sondern; mais 406. encore, mais aussi sondern auch; mais en même temps sondern zugleich; mais de plus, mais bien plus sondern oben-

<sup>1</sup>) Durch ni—ni verbundene Substantive stehen (als Subjekte, als abhängige Subjekte oder als nähere Objekte) gewöhnlich ohne partitives de. Aber präfixativ: une langue qui n'est ni du français, ni de l'italien.

brein; mais même sonbern fogar; mais avant tout sonbern vor allem; mais . . . en général sonbern überhaupt; §. B.

C'est un livre non seulement à lire, mais à lire souvent. Non seulement je l'ai payé, mais encore je lui ai fait un présent. La langue se corrompt non seulement dans les rangs du peuple, mais aussi dans les classes élevées de la nation. Non seulement il est pauvre, mais de plus il est criblé de dettes. Non seulement on le blâme, mais même on l'accuse.

Ann. 1. Statt non seulement steht auch non pas seulement.

Ann. 2. Statt non seulement steht bei Verben häufig ne — pas seulement (seltener ne . . . point seulement); §. B. Ces paroles ne rassurèrent pas seulement le roi, mais lui remplirent l'âme de joie et d'espérance. Il n'y avait pas seulement rivalité politique entre les deux peuples, mais encore haine religieuse. Archimède a trouvé enfin un éditeur qui n'est pas seulement un mathématicien, mais avant tout un philologue.

Ann. 3. Nachdrucksvoll kann das zweite Glied auch asynbetisch folgen; §. B. Non seulement il soutient que ces lettres sont des contrefaçons, il sait encore l'époque à peu près exacte de cette fabrication épistolaire. Pierre Ramus n'a pas seulement été philosophe, il s'est occupé aussi de théologie.

## II. Disjunctive Correspondenz.

407. 1. Ou — ou entweder —, oder, ou — ou bien, ou bien — ou bien entweder —, oder auch; §. B.

De deux choses l'une, ou vous voulez, ou vous ne voulez pas. Il est ou honteux ou confus. — Il déclare que tous ses devanciers ou bien ont aveuglément suivi un critique renommé, ou bien ont traduit vers pour vers.

Ann. Abweichend vom Deutschen steht ou — ou auch in Fragen; §. B. Voyez, est-ce, madame, ou ma faute ou la vôtre?

408. 2. Soit —, soit sei es —, sei es, soit — ou sei es — oder; §. B. Quelques adjectifs doivent nécessairement avoir un complément, soit un nom, soit un verbe. Soit réflexion, soit instinct, soit hasard (Sei es aus Überlegung) . . . La fortune, soit bonne ou mauvaise, soit volage ou constante, ne peut rien sur l'âme du sage.

### III. Distributive Korrespondenz.

**Tantôt —, (et) tantôt halb —, halb, (en) partie —, (en) 409.**  
**partie teils —, teils, moitié —, moitié halb —, halb; 3. B.**

Tantôt il le croyait en fuite sur Gênes, tantôt il le voyait dérobant sa marche sur le Pô supérieur. Mourad Bey se montrait tantôt sur un point, tantôt sur un autre. Ces écrivains ont employé tantôt le singulier et tantôt le pluriel. — Des décombres, partie ensevelis sous terre, partie élevés au-dessus du sol, annoncent les fondements du temple de Minerve. La garnison était composée en partie d'Italiens, en partie d'Esclavons. — Le sommet de cette montagne est environné de murs, moitié antiques, moitié modernes.

### Besonderheiten koordinierter Satzglieder und Sätze.

#### A. Koordinierte Substantive.

#### I. Kongruenz der auf koordinierte Substantive bezogenen Wortarten.

Beziehen sich flexible Wortarten, wie 1. die Personalform, 410.  
 2. ein Nomen (Adjektiv, Partizip) oder Pronomen (Personalpronomen, demonstratives, relatives Pronomen), logisch auf koordinierte Substantive, so kongruieren sie grammatisch entweder mit allen (resp. mit beiden) oder mit einem von ihnen.

Kongruieren sie mit allen, so stehen sie im Plural, und die Nomen und Pronomen stehen dann bei verschiedenem Genus der koordinierten Substantive regelmäßig im Maskulinum.

Ob Kongruenz mit allen oder mit einem statthat, hängt in erster Linie von der Art der Koordination ab.

1. Bei et, et — et hat in der Regel Kongruenz mit allen 411.  
 statt; 3. B. Cette fermeté et cette prévoyance excitèrent l'enthousiasme de la nation. Voilà ce que veulent la grammaire et la raison. Et le riche et le pauvre et le fort vont tous également à la mort. — Le mérite et la vertu sont estimés et recherchés. Leurs vêtements et leurs armes, qu'on n'avait jamais vus, excitaient la curiosité et la surprise. Cet acteur joue avec une noblesse et un goût parfaits. A Nesle, hommes, femmes et enfants s'étaient réfugiés dans la grande église: ils y furent massacrés.

Ann. Bisweilen findet sich bei et Kongruenz mit einem (dem zunächststehenden), namentlich:

1. bei Abstrakten; z. B. La beauté et la grandeur de ce spectacle me frappa. Tant est grande la force et la puissance qu'il a sur les esprits. \* Un courage et une foi nouvelle.<sup>1</sup>

2. bei Substantiven mit chaque sowie bei l'un et l'autre; z. B. Dans cette fête, chaque homme et chaque femme avait (oder avaient) un bouquet. (Aber nur: Chaque homme et chaque femme avait son bouquet.) — L'une et l'autre est bonne (häufiger sont bonnes).

412. 2. Beim *Asyndeton*<sup>2</sup> hat in der Regel Kongruenz mit allen statt<sup>3</sup>; z. B. Dîner, souper, marcher, parler, sont des verbes intransitifs. Les hirondelles volent avec une facilité, une légèreté, une rapidité inconcevables. Quels étaient l'infinitif et la signification de ce verbe? — Il faut reconnaître le tact, la mesure, l'impartialité avec lesquels l'auteur juge de la France et de l'Allemagne.

Ann. Wird jedoch ein Substantiv (asyndetisch) durch ein treffenderes ersetzt oder durch ein steigerndes in den Hintergrund gedrängt, so findet gewöhnlich Kongruenz mit dem letzten statt; z. B. Son courage, son intrépidité étonne les plus braves. Auguste gouverna Rome avec un tempérament, une douceur soutenue. — Le fer, le bandeau, la flamme est toute prête. Rac. Une race, une famille, une existence même ne sont pas compromises par une faute de jeunesse. R.M. 05.

413. 3. Bei *ou* findet sich gewöhnlich Kongruenz mit beiden, seltener mit dem letzten, und dies nur in solchen Fällen, wo *ou* den Sinn von *ou* — *ou* besitzt (so insbesondere in l'un ou l'autre); z. B.

La peur ou la misère ont fait commettre bien des fautes.

<sup>1</sup>) Aber \* nicht etwa un homme et une femme attendrie, un lion et une lionne furieuse.

<sup>2</sup>) Sätze wie: Arts, lettres, sciences, rien ne le trouve indifférent. Tout le monde, noble, bourgeois, artisan, laboureur, devint soldat. Boire, manger, dormir, c'est le partage de la brute, enthalten nur ein Subjekt (so: tout le monde, chacun, personne, nul; tout, rien, ce, (tout) cela.

<sup>3</sup>) Auch in Fällen wie: C'est Louis XVI, c'est la Révolution qui ont chassé de nos lois toutes ces horreurs. Il était bon peut-être de montrer que la variété, que l'individualité existent dans les recherches mathématiques comme en tout autre chose. Elles [les majorations] sont d'une commodité, elles ont une séduction merveilleuses. R.Bl. 05.

Les Samois se nourrissent de chair ou de poissons crus. — Ou l'amour ou la haine en est cause. La peur ou la misère lui a fait commettre cette faute. Cet homme est d'une simplicité ou d'une dissimulation incroyable. L'un ou l'autre a tort.

4. Bei *ni — ni* ... ne findet sich Kongruenz mit beiden 414.  
oder mit dem letzten; z. B.

\*Ni la douceur ni la force n'y peuvent rien, n'y peut rien.  
— Ni l'un ni l'autre ne viendra, ne viendront.

Anm. In § 411 ff. ist vorausgesetzt, daß die durch *et*, *ou*, *ni — ni* ... ne verbundenen Subjekte in derselben (der dritten) Person stehen. Sind sie dagegen verschiedener Person, so findet stets Kongruenz mit allen statt, und dann hat für die Personalform die 1. Person vor der 2. und 3., die 2. Person vor der 3. den Vorrang; z. B. *Mon avocat et moi sommes de cet avis. Vous ou moi avons tort. Ni vous ni lui n'avez fait cela.*

5. Bei *non seulement —, mais* hat Kongruenz mit dem 415.  
letzten statt; z. B. *Non seulement toutes ses richesses et tous ses honneurs, mais toute sa vertu s'évanouit.*

6. Bei *comme* wie (§ 374, 1 d), *ainsi que* sowohl wie (§ 387 d), 416.  
*aussi bien que* ebenso wie (§ 388 Anm., b), *non* (oder *pas*)  
*plus que* ebensovienig wie findet sich Kongruenz mit dem ersten  
oder auch mit beiden; z. B. *La force de l'âme, comme celle du corps, est le fruit de la tempérance. La santé comme la fortune retirent leurs faveurs à ceux qui en abusent. — Le français, ainsi que l'italien, dérive du latin. Le français ainsi que l'italien dérivent du latin. — Ton frère, aussi bien que toi, est digne de louange. Ton frère aussi bien que toi, êtes dignes de louange. — La monarchie de Juillet pas plus que la Restauration n'eut grand souci d'expansion coloniale. L-R. Pélpidas non plus qu'Épaminondas ne me firent compagnie. R.M. 05.*

## II. Gleiche determinative Attribute bei koordinierten Substantiven.

Dieselben werden nur in folgenden Fällen nicht wiederholt: 417.

1. bei Substantiven, die durch *et* verbunden sind,
  - a. wenn sie (fast nur im Plural) eng zusammengehörige, einander zu einem Ganzen ergänzende Dinge bezeichnen; z. B.  
*les us et coutumes, un flux et reflux.*

b. gewöhnlich wenn sie dieselbe Person (oder dieselben Personen) nach verschiedenen Eigenschaften oder Tätigkeiten, aber nicht zwei verschiedene Personen (oder Gruppen von Personen) bezeichnen; z. B.

M. N., mon secrétaire et ami; les citoyens et sujets.

2. gewöhnlich bei Substantiven, die eine Wortalternative (und keine Sachalternative, § 396) ausmachen, und zwar sogar dann, wenn die Verschiedenheit des Genus oder des Numerus verschiedene Wortformen erfordern würde; z. B. les voies ferrées ou chemins de fer; les Indiens, si attachés à leurs castes ou tribus; un seul chef ou magistrat suprême; — la Septimanie ou Languedoc; les Paralipomènes ou récit des choses omises dans les livres précédents.

### III. Wiederholung der Präposition bei koordinierten Substantiven und Infinitiven.

418. Die Wiederholung der Präposition ist Regel<sup>1</sup>. Nur nach *et*, *ou*, *ni* und beim Ahydeton können Präpositionen auch fehlen: sie fehlen um so seltener, je schlichter sie sind, am seltensten *de*, *à*, *en*<sup>2</sup>; z. B.

La France s'épuisait d'hommes et d'argent en Allemagne, en Flandre et en Italie. — Il est chez l'un ou chez l'autre. Cette règle sur la répétition ou la non-répétition de l'article. — Chacun y circulait sans bruit, sans tumulte, sans rivalité, sans haine. Je le tenais sans cesse en action, l'égarant exprès dans les bois, les défrichés, les champs.

Anm. Von Präpositionalien (§ 330 B) wird in der Regel nur die Präposition (*de*, *à*) wiederholt, die sie enthalten; z. B. loin du monde et du tumulte (seltener loin du monde et loin du tumulte).

### B. Koordinierte attributive Adjektive.

419. I. Sie bezeichnen verschiedene Merkmale desselben Wesens; z. B. Le bon et grand roi. Votre très humble et très obéissant serviteur. Ils nous ont montré leurs beaux et brillants équipages. Le dromadaire habite des régions arides et chaudes, le chameau, un pays moins sec et plus tempéré.

<sup>1</sup>) Entre wird (wie zwischen) nicht wiederholt vor Substantiven, welche die Zweifelt ausmachen, die sein Begriff voraussetzt; z. B. Le gris est entre le blanc et le noir.

<sup>2</sup>) Auch bei Einteilungen wird *en* (abweichend vom Deutschen) gewöhnlich wiederholt; z. B. Le poème dramatique se divise en tragédie et en comédie.

Ann. Beide Adjektive haben in diesem Falle den Artikel, das demonstrative oder possessive Pronomen,

1. wenn sie Superlative sind; z. B. La plus grande et la plus importante chose du monde a pour fondement la faiblesse.

2. wenn sie asyndetisch vor dem Substantiv stehen; z. B. Nous voyons autour du trône de Charles VI la modeste, la savante Christine de Pisan.

3. seltener, wenn sie, ohne Superlative zu sein, durch et verbunden vor dem Substantiv stehen; z. B. Isaac, le saint et le très puissant empereur, s'humilia devant ses ennemis victorieux.

II. Sie bezeichnen verschiedene Merkmale verschiedener 420. Wesen.

a. Vor dem Substantiv: statt des ungebräuchlichen le troisième livre et le quatrième livre sagt man:

- 1. le troisième livre et le quatrième,
- 2. le troisième et le quatrième livre,<sup>1</sup>
- 3. les troisième et quatrième livres.

b. Nach dem Substantiv: statt la langue latine et la langue grecque sagt man häufig:

- 1. la langue latine et la grecque,
- 2. la langue latine et grecque,\*
- 3. les langues latine et grecque.

Ann. 1. Ebenso: cette rencontre des 27 et 28 mai, les bois de Boulogne et de Vincennes, les titres de duc ou comte; ses père et mère, vos nom et prénoms<sup>2</sup>.

Ann. 2. Das Prädikat steht in diesem Falle im Plural; z. B. La première et la troisième édition étaient purement françaises.

Jedoch nach l'un et l'autre kann es auch im Singular stehen; z. B. L'un et l'autre parti se demandait toujours si, la paix faite, le pouvoir serait dans ses mains. Vgl. § 411 Ann., 2.

### C. Koordinierte Nebensätze.

1. Relativsätze; z. B. Alexandre était d'un caractère vif, 421. ferme, qui ne cédait jamais à la force, mais qu'on (ben man aber) ramenait aisément au devoir par la raison.

Ann. Häufig finden sich ein Adjektiv (Partizip, Substantiv) und ein Relativsatz durch et, ni, ou, mais, non seulement — mais

<sup>1</sup>) Le IV<sup>e</sup> et le V<sup>e</sup> siècles, le XIV<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècles, Havet 06.

<sup>2</sup>) Auch: Le clergé thibétain a acquis une puissance matérielle et politique inouïes. R.M. 05.

encore verbunden, selten ein Relativsatz und ein Adjektiv; z. B. (Attributiv) Il a fait un livre intéressant et qui se lit avec un grand plaisir (ein interessantes Buch, welches...). On eût dit un soldat ayant besoin de se réhabiliter et qui marche au feu avec la volonté d'un être qui veut tout perdre ou tout sauver. Voici trois choses incroyables et qu'enéanmoins sont arrivées. C'est un petit détail, mais qui (die jedoch) montre l'économie portée loin chez ce châtelain. Le *parfait antérieur* indique une action non seulement accomplie, mais encore qui en a précédé une autre. — (Appositiv) Aussi [Louis XIV] n'avait-il rien épargné pour s'attacher Charles II, fils de Charles I<sup>er</sup>, décapité à Londres en 1649, et qui, après la mort de Cromwell, avait été, en 1660, rappelé sur le trône. — (Prädikativ) Je vis avec surprise la porte soigneusement fermée, et qui ne s'ouvrait qu'avec précaution aux initiés. Sa. Bgl. S. 248<sup>1</sup>. — (Attributiv) La Corse, dit Tite-Live, nourrit une population qui lui ressemble, et presque aussi intraitable que les bêtes fauves. Lanfrey.

## 2. Konjunktionalätze.

422. a. Mit que daß; z. B. Alexandre voulait que non seulement on l'appelât, mais qu'on le crût fils de Jupiter.

Anm. Als nähere Objekte finden sich mit et verbunden:

1. ein Substantiv oder Infinitiv und ein Satz mit que; z. B. Quand on examine bien cette foule d'obstacles qui se présentèrent devant Annibal, et que cet homme extraordinaire les surmonta tous, on a le plus beau spectacle que nous ait fourni l'antiquité. (Je vais tâcher de lui plaire et qu'elle me plaise.)

2. ein Satz mit que und eine indirekte Frage; z. B.

Les récits du sire de Joinville nous apprennent que le feu grégeois était fort employé par les Grecs et les musulmans, et quel effroi cette matière aux propriétés étranges inspirait aux Occidentaux.

## b. Mit Kompositen von que daß.

Statt eines Kompositums von que steht nach et, ou an zweiter, dritter Stelle gewöhnlich nur que<sup>1</sup>, seltener im Infinitiv; z. B.

Ils sont tous morts, parce qu'ils étaient attaqués par derrière et par devant et qu'ils ne pouvaient fuir ni à gauche ni à droite. A mesure que la concurrence grandit, que les marchés s'encombrent, il faut trouver des débouchés nouveaux. R.M. 05.

<sup>1</sup>) Ebenso: quoi qu'on dise et qu'on fasse. R.Bl. 01. — Je fais quelque chose, autant que si je mettais mes éperons ou que si j'étudiais une carte de l'état-major. Ib. 1892.



Puisqu'on était vaincu, que c'était fini, pourquoi se massacrer davantage? Z.

Über auch: Puisque je suis riche et puisqu'elles sont pauvres, je veux partager avec elles l'argent que m'a laissé mon père.

c. Mit quand, comme, si (comme si).

Auch statt quand und comme steht an zweiter, dritter Stelle gewöhnlich que; statt si (insbesondere auch nach comme) steht gewöhnlich der Konjunktiv der Annahme mit que (§ 159 Anm. 1); z. B. Vous ne sauriez nier qu'un homme n'apprenne bien des choses, quand il voyage et qu'il étudie sérieusement les mœurs des peuples. Mais quoi faire? quand on n'a plus de métier, qu'on n'a plus ni femme ni bien au soleil, que le cœur vous saute dans la gorge de tristesse et de rage? Z. — S'il revenait et qu'il fit une réclamation, vous seriez fort embarrassé (wenn er zurückkäme, und er sollte Einspruch erheben, so ...). Herman, s'écria-t-il, comme s'il ne pouvait se contenir, et que son secret lui échappât.

Über auch: Si tout art est un jeu et si tout jeu n'est pas de l'art, comment distinguerons-nous l'un de l'autre? Si l'atelier chômait, ou si seulement le taux des salaires venait à baisser, ... R.M. 05.

Anm. Es finden sich ein präpositionales Satzglied und ein Adverbialsatz koordiniert; z. B. Pendant notre voyage et lorsque nous serons arrivés sur le lieu de notre résidence définitive, nous ferons connaître aux natifs notre intention de vivre en paix.

3. Indirekte Fragen (insbesondere auch eine bestimmte und 423, eine unbestimmte); z. B. Il ne décide pas si l'accent joue un rôle dans cette métrique, ou si le nombre des syllabes est l'élément unique. — Nul ne sait pourquoi ils donnent ni pourquoi ils retiennent. R.Bl. 05. Osman me fit demander d'où je venais, où j'allais, ce que je voulais. — De presque toutes, j'ignore où elles vivent, et si elles vivent. B.

Anm. Es finden sich eine indirekte Frage und ein Substantiv (mit oder ohne Relativsatz) (und umgekehrt) koordiniert; z. B. Ils nous montrent tous les jours quel cas ils font de notre alliance et le souci qu'ils ont de notre amitié. (Gabrielle comprit le bienfait de sa présence et quel calme elle apportait. R.M.)

## 424.

## V. Die Interjektionen.

Die Interjektionen drücken eine Empfindung oder eine Willensregung aus und stehen, wie die Partikeln der Bejahung und zum Teil der Verneinung (§ 311, Anh. 12) und die Anrede oder der Anruf (§ 222 Anm. 5), außerhalb der Satzkonstruktion.

Sie zerfallen ihrer Form und Herkunft nach in eigentliche und uneigentliche (interjektional gebrauchte Substantive, Adjektive, Adverbien, Imperative), ihrer Bedeutung nach in Interjektionen:

1. der Freude: Ah ei! z. B. Ah! que je suis aise de vous voir!
2. des Schmerzes: Aie (aï)! Ahi! Au! Ouf! O weh! ô (regret) o . . .! — Hélas! Ach! — Miséricorde! Barmherziger Gott!
3. der Verwunderung: Oh! Oh! Eh! Ei! Ha! Ha! — Par exemple, Der Tausend; z. B. Par exemple, voilà qui est fort.
4. des Abscheus: Fi (de . . .)! Pfui (über . . .)! — Fi donc! Pfui!
5. des Zweifels: Bah! Päh! — baste! warum nicht gar!
6. des Spottes: zest! Poffen! z. B. Il se vante de cela: zest!
7. der Betuerung: Ma foi! Meiner Treu! Parbleu! (euphemistisch statt pardieu) Wahrhaftig!
8. der Billigung: Eh bien, Nun (wohl), — Bon, Gut, à la bonne heure, meinewegen, schön.
9. des Anrufs: Hé! He! Hem, hem ob. St, st, Pst, pst! — Holà! Heba!
10. der Aufmunterung: Ça, Wohlan, Or ça, Wohlan denn, Sus Auf! Allons, Wohlan, Courage! Mut! Ferme, Drauf los!
11. der Beschwichtigung: Chut! Still! — Paix! Still! Silence, messieurs. Motus, Keinen Mund! Tout beau, Sachte, gemach!
12. der Warnung: Gare (done), Vorsehen! (Gare la bombe u. ä.)
13. der Aufforderung zur Antwort: Hein, Nun? ja? z. B. Hein, que dites-vous donc là? Voulez-vous, hein?

Anm. 1. Manche Interjektionen dienen mehreren Empfindungen oder Willensregungen zum Ausdruck; z. B. Ah! (1) Oh! (3) Hé! (9).

Anm. 2. Den Interjektionen verwandt sind schallnachahmende (onomatopoetische) Wörter, wie crac krach! paf päff! u. ä.

## Anhang.

1. Das historische Perfekt, welches im letzteren Falle früher in der Sprache der Gebildeten herrschte und noch jetzt in Südfrankreich üblich ist, ist daher in der Umgangssprache Nordfrankreichs aus der Mode gekommen, wenn auch nicht gänzlich untergegangen. Je visitai Rome l'année dernière. L-Fl. Hier, j'allai au bal du ministre des Affaires étrangères. Fr. Il partit hier, avant-hier. Ac. 1878. — wie Madame de Sévigné: Madame la Duchesse de Chaulnes me vint voir hier. 1691. Nous apprîmes l'autre jour la mort de M. de Seignelai. 1690. — Übrigens verwickelt sich die alte Unterscheidung in Schwierigkeiten: der gestrige Tag ist in je 6 von 7 Fällen ein Tag dieser, der laufenden, Woche, die vorige Woche in je 3 von 4 Fällen eine Woche dieses, des laufenden, Monats usw. Man kann mithin sagen: 'Gestern (vorgestern), also in dieser Woche', oder: 'In dieser Woche, nämlich gestern (vorgestern), habe ich Nachricht erhalten'.

2 und 3. Da das historische Perfekt (wie das lateinische Perfectum als historicum und der griechische Aorist) eine Tätigkeit nur als eine solche bezeichnet, welche eintrat, stattfand, geschah (ohne jede nähere Bestimmtheit), so erträgt es fast jede Art von Zeitbestimmung (vgl. § 213. 308. 318, 3), gelegentlich selbst eine solche, welche regelmäßig ein Imperfekt begleitet'. [Insbesondere kann die benannte Tätigkeit als eine einmalige oder als eine wiederholte gedacht sein.

---

<sup>1)</sup> (§ 141, 2a) Mais elles [les Assemblées] gardèrent encore, comme on le verra, une certaine indépendance. Aul. Il n'y eut pas encore de cour consulaire (Id.). Es wurde noch kein R. eingeführt. Weniger selten: La colonisation de Nouvelle-Galles ne fut plus bornée aux environs de Sydney. L-R.

1. Ist die Tätigkeit als eine **eimalige** gedacht, so steht das historische Perfekt insbesondere

a. wenn sie als **halb** ( $\alpha$ , vgl. § 142b) oder **plötzlich** ( $\beta$ ) eintretend bezeichnet wird; z. B. ( $\alpha$ ) Bientôt le rivage disparut à nos yeux. Ac. Aussitôt ils devinrent gais tous les deux. R.M. Tout de suite il se domina. Ib. Son système fut presque immédiatement mis en pratique. L-R. On l'arrêta sur-le-champ. Ac. Il partit à l'instant (même). Ac. Dès (§ 330 A 3) lors l'Espagne renonça de fait à la possession de cette contrée. L-R. Cette petite troupe **ne tarda pas** à succomber avec son chef. Dur. — ( $\beta$ ) Mais soudain, il retomba dans la tristesse. R.M. 05. Il partit si subitement qu'il ne dit adieu à personne. Ac. Il se trouva tout à coup au milieu du salon. Aul. 20000 hommes, commandés par Louvois, l'investirent [Strasbourg] à l'improviste. Dur.

b. wenn das **Maß ihrer Dauer** (bestimmt oder unbestimmt) angegeben wird; z. B. La guerre de Saxe dura trente-trois ans. Dur. Charles XII s'obstina, pendant trois ans, à rester en Turquie. Id. — Pendant plusieurs minutes, il cessa de rien voir et de rien entendre. R.M. Nous gardâmes quelque temps le silence tous les deux. L. Toutes ces railleries durèrent peu. Sa. Ses ouvrages restèrent longtemps inconnus. L-R. Ils épièrent longuement avant de se hasarder. R.M. 05. Du reste, Marie fut **toute** sa vie malheureuse. Dur.

c. wenn **Anfangs- und Endpunkt** und regelmäßig, wenn der **Endpunkt** ihrer Dauer angegeben ist; z. B. De février 1555 à septembre 1558 quatre cents réformés périrent. Dur. Il y persista jusqu'à la fin. Id. (jedoch auch: Jusqu'en 1783, l'Angleterre avait ses possessions les plus importantes en Amérique. L-R.) — aber regelmäßig das Imperfekt, wenn der **Anfangspunkt** ihrer Dauer angegeben ist, s. § 141, 2a; (jedoch auch: Depuis lors, les deux amis se regardèrent un peu de travers. R.M. 05. Les généraux, les milliers d'officiers et de soldats polonais formèrent désormais une force redoutable de la révolution universelle. L-R.)

Anm. 1. Die durch das historische Perfekt bezeichnete Tätigkeit ist also nicht immer als eine zeitlich begrenzte, und die durch das Imperfekt bezeichnete nicht immer als eine zeitlich unbegrenzte gedacht.

Ann. 2. Bei beiden, dem historischen Perfekt und dem Imperfekt, kann der Zeitpunkt der Tätigkeit bestimmt oder unbestimmt bezeichnet sein; z. B. Le duc d'Orléans mourut le 2 décembre 1723. Dur. Un jour, ou plutôt un soir, un objet extraordinaire amena tout un quartier. Sa. Ce lieu fut jadis le théâtre de notre gloire. Ac. — Le 1<sup>er</sup> mars 1562, le duc de Guise passait par Vassy. Dur. Un jour donc, je traversais la rue. L. Cela était bon au temps jadis. D.G. Bgl. § 141, 2ba.

2. Ist die Tätigkeit eine **wiederholte**, so ist das Imperfekt dann unumgänglich notwendig, wenn die Wiederholung auf keine andere Weise bezeichnet wird. Ist beim Verbum die Zahl der Fälle **bestimmt** bezeichnet<sup>1)</sup>, so steht das historische Perfekt, ist sie **unbestimmt** bezeichnet, so konkurriert das historische Perfekt mit dem Imperfekt, und zwar so, daß es mit souvent, rarement und tous les jours (dimanches, matins, soirs u. ä.) weit seltener, mit chaque fois (jour, nuit u. ä.) sehr selten, mit par jour (heure, mois u. ä.) kaum Anwendung findet; z. B. Six fois Charles pénétra dans les terres des Saxons. Dur. — Il le fit avertir plusieurs fois. Id. — Parfois, le salon se rajeunissait. D. Mais il arriva parfois que cette action n'amenait pas le résultat attendu. R.M. — Je le rencontrais quelquefois. D. Elle passa quelquefois plusieurs nuits sans se coucher. L. — Ils s'arrêtèrent généralement au chiffre de douze cents hommes. Sa. Les orateurs n'étaient pas généralement la fleur de la politesse et de l'élégance. Id. — Charles VII établit une armée permanente qu'il put soumettre à une forte discipline parce qu'il la paya régulièrement . . . Dur. Méhémet-Ali ne payait pas régulièrement le tribut qu'il devait à la Porte. L-R. — On lui donnait souvent de petites expéditions à commander. Sa. Anania revint souvent encore pour voir si le grain levait. R.M. 05. — Nous les rencontrions rarement, seulement le dimanche. D. . . . de sorte que la lutte d'artillerie fut rarement simultanée. R.M. 06. — Tous les matins, les journaux nous apportaient le triste compte de nos morts. Sa. Ils revinrent tous les matins sur la nécessité de nous fabriquer une artillerie nouvelle. Id. — La foule des

<sup>1)</sup> Dies ist nicht der Fall, wenn eine bestimmte Zahl von Fällen sich unbestimmt oft wiederholt; z. B. Elle pouvait voir Joseph quatre fois par jour. L. Bgl. § 141, 1.

Parisiens se portait chaque jour aux portes de Paris. Id. Anania rougissait chaque fois qu'il la voyait. R.M. 05. Chaque fois le programme demeura aussi chargé quant au nombre des communications scientifiques. R.M. 1889. — Combien gagnait par mois votre protégé? D.

Was **toujours** und sein Gegenteil **ne—jamais** betrifft, so steht **toujours** (nach seiner Abstammung, † tousjours) regelmäßig mit dem Imperfekt (immer im Sinne von ‚noch immer‘, § 141, 2a), jedoch mit dem historischen Perfekt, wenn es den Sinn von tous ses jours, toute sa vie hat (vgl. 1c), sonst selten; z. B. On rappelait toujours le souvenir de la guerre de sécession. Sa. Une espérance nous restait: Bazaine tenait toujours à Metz. Id. — Anania se souvint toujours de ces détails. R.M. 05. Dans ces différents combats de front, ce fut toujours l'initiative de certains groupes de tirailleurs qui amena le succès. R.M. — Nach **jamais** steht in der Regel das historische Perfekt, vor **jamais** auch das Imperfekt, namentlich in on ne **manquait** jamais de f. qc. (= on le faisait toujours); z. B. Jamais on ne fut plus ruiné, jamais on ne donna davantage. Sa. Ils ne purent jamais résister sérieusement aux Européens. L-R. — Ils ne se plaignaient jamais du manque de nourriture. Sa. Ils ne manquaient jamais de répondre: . . . Id.

Anm. 3. Das historische Perfekt ist zwar aus der Darstellung der jüngsten Vergangenheit einerseits durch das Perfekt (§ 1387, Anh. 1), andererseits durch das Imperfekt (§ 241 Anm. 1, 2) verdrängt und auch bei Darstellung der entfernteren Vergangenheit durch das Imperfekt beeinträchtigt (§ 142, 2c), es behauptet hier jedoch feste Positionen: seine Natur ist ebenso stählern wie einfach, sie erscheint unverwundlich.

4. In Hauptsätzen verhält sich seiner Verwendung nach das 1. Plusquamperfekt zum 2. Plusquamperfekt nicht wie das Imperfekt zum historischen Perfekt. Vielmehr ist das 1. Plusquamperfekt die Regel und das 2. die Ausnahme; denn das letztere ist auf die Fälle schneller Aufeinanderfolge beschränkt und wird selbst in diesen nicht ausschließlich angewendet.

5. Der Ausdruck Stellvertretung ist nicht etwa in historischem Sinne gemeint.

6. Aus 1. L'eût-il voulu, il ne l'aurait pas pu und 3. Il l'eût voulu, qu'il ne l'aurait pas pu entstand 4. L'eût-il voulu,

qu'il ne l'aurait pas pu. Diese Umbildung des Satzes 1 nach 3 hat zur Voraussetzung, daß der zweite Teilsatz in 3, ebenso wie der in 1, (trotz seines *que*) als Hauptsatz, als Nachsatz empfunden wurde, und dies war (nach § 381) der Fall.

7. Neben dem herkömmlichen *une demi-heure* (Ac.) wird im Erlaß vom 26. Februar 1901 '*une demi ou demie heure* (sans trait d'union entre les mots)' gebildet. Folglich im Plural neben den *demi-heures* des *demi heures* oder des *demies heures*. Und wie spricht man des *demies heures*? Mit oder ohne Bindung? Wenn mit Bindung, so hat man nicht nur drei graphische, sondern zugleich zwei phonetische Plurale. Wenn ohne Bindung, so hat man eine Ausnahme zu einer der blündigsten Regeln für die Bindung. — Nun würde ein nicht gebundenes *demies heures* allerdings an *les vaisseaux que j'ai vus arriver* einen Genossen haben; denn hier würde eine Aussprache des *s* nach Bréal (*Revue des Deux Mondes* 1889, VI, 610 f.) seltsam und nach Clédât (*Grammaire raisonnée* 1894, § 431) sogar barbarisch sein. Allein in diesem Falle gestattet man ja gerade das ältere *vu* neben dem neueren *vus* zugunsten der Übereinstimmung zwischen Schrift und Laut (§ 220 Anm. 2, 2).

8. Neben *C'est lui, l'ami 'Er* (nicht ein anderer) ist der Freund' (§ 222 Anm. 4) findet sich ein *C'est lui l'ami 'Er* ist der Freund' (nicht der Feind) — also mit Änderung des Gegensatzes und Vertauschung von Haupt- und Nebenton (vgl. § 45 a'). — Neben *C'est lui qui est en bas* besteht ein höfliches *Monsieur, c'est madame la princesse qui est là*, in welchem ein Gegensatz nicht ausgedrückt, sondern schlechthin eine Tatsache gemeldet wird. (Es würde eine Ungeheuerlichkeit sein, wollte ein Diener auf die Frage *Qu'est-ce que c'est?* (F) mit einem *Madame la princesse est là* oder gar einem *C'est que madame la princesse est là* antworten.)

9. Dazu: *Quand est-ce une guerre cesse-t-elle d'être une guerre?* R.Bl. 05: *quand est-ce = quand*. Vgl. *D'où vient faites-vous cela?* Ac. *Si sceptique soit-on*. D. (§ 174 Anm.)

10. Aus *† C'est une belle chose que garder le secret* und *C'est une belle chose de garder le secret* (§ 268 c) ist *C'est une belle chose que de garder le secret* hervorgegangen. — Ebenso ist

aus *†* avant que und avant de mit Infinitiv (§ 383 Anm. 2) *avant que de* (§ 390, 2), aus *†* à moins que und à moins de mit Infinitiv à moins *que de* entstanden, und analog aus *faire mieux que*, *faire autre chose que*, *aimer autant que* mit Infinitiv u. ä. (§ 390, 2') *faire mieux*, *faire autre chose*, *aimer autant que de* u. ä. Nach derselben Analogie ist wohl auch *Il ne fait que de sortir* aus *Il ne fait que sortir* (mit temporalem *ne—que*) gebildet (§ 322 Anm. 1) und dann zur Unterscheidung zweier nahe aneinander grenzenden Bedeutungen benutzt worden. — Und wie für *que*, so ist gelegentlich für *de* mit Infinitiv *que de* eingetreten: *Cette proposition ne laisse pas d'être vraie, que d'être vraie*. Ac. *Vous n'avez pas assez fait que de les lire*. R.Bl. 05. *L'Espagne avait assez à faire que de se défendre contre les Catalans et les Portugais qui venaient de se soulever*. Dur. Wohl auch in *Si j'étais que de vous* neben *Si j'étais de vous*. Ac.

11. Lequel kann ursprünglich nur in appositiven Relativsätzen gebraucht worden sein; denn das determinative *le* (der) kann, solange es als solches empfunden wurde, nur Appositum gewesen sein.

12. *Oui*, *nenni* sind ihrer Entstehung nach unvollständige Sätze: *oui*, *oïl*, *†*o il (sc. dist), *hoc ille* (oder *illi*); *nenni*, *†*nenil, *nen il*, *nōn ille* (oder *illi*) — vgl. Luthers 'Du sagst es' Matth. 26, 64, *Σὺ εἶπας* (Mc. 14, 62 *Ἐγὼ εἶμι*) — und ihrer Verwendung nach Interjektionen (§ 424), keine Abverbien (§ 306). *Si* ist zwar seiner Entstehung nach und, wie *non*, seinem alten Gebrauche nach (der noch in *si fait* vorliegt) Abverb, nach seiner jetzigen Verwendung jedoch, wie *non* 'nein', ebenfalls Interjektion.

13. Stellung der Negation bei *falloir* und *devoir*. 1. *Ne fallait-il pas que la marmite bouillit le jour de Pâques?* (Bn.) *Mußte nicht...?* *Il ne faut pas chercher bien loin la raison de son procédé, elle saute aux yeux* (Ac.) *Es ist nicht nötig* = *Man braucht nicht*. — 2. *Il ne faut pas qu'ils me voient* (Bn.) *Es ist notwendig, daß sie mich nicht sehen* = *Sie dürfen... nicht*. *Il ne faut point que ces secrets soient connus*. Fr. *Il ne faut toucher aux choses de l'armée qu'avec une extrême prudence*. Id. *Il ne faut pas trop en vouloir à l'Allemagne*. R.M. 01. (Über



nachdrucksvoll auch: ... qu'il fallait ne pas faire: R.Bl.) — Il comprenait qu'il ne devait pas la laisser voir [cette irritation]. Bn. Dans le mot Mer, il faut toujours faire sonner l'R; mais cette lettre, dans l'infinitif Aimer, ne doit sonner que devant une voyelle. Ac. — 3. (§ 149, 3) Il faut donc qu'il ne soit pas l'être borné et bouché qu'il paraît à l'étude (L.) Er muß also doch wohl nicht so beschränkt sein = Er kann also nicht so beschränkt sein. — Aber: Guérissez-le, ce ne doit pas être impossible. Z. Vous ne devez pas avoir été ma dupe, c'est trop clair. Id.

14. Dieser Gebrauch von à [ad], der schon im Lateinischen vorliegt (villa ad gallinās), hat sich daraus entwickelt, daß Orte gelegentlich nach charakteristischen Gegenständen benannt wurden, bei denen sie lagen (Ad lapidēs ātrōs in Spanien; vgl. Münster am Stein, Amsteg), und daß sie dieselben, wenn sie an Umfang zunahmen, in sich einschlossen.

15. In der alten Sprache konnte ein Satz wie S'il eût eu (oder avait) de l'argent, il le dépenserait bedeuten: Wenn er Geld gehabt hätte (oder hatte), so hätte er es auszugeben. T.

16. Littré nennt plus bon (nebst plus bien) einen Barbarismus (s. v. bon, meilleur), und mit Recht. Er meint nämlich ungetrenntes plus bon, plus bien (s. v. bon, bien) und sagt dies ausdrücklich (s. v. plus). Er billigt (mit Jullien) un vin est plus ou moins bon qu'un autre, une tisane est plus qu'une autre bonne contre telle maladie, bildet selbst den Satz cette phrase sera plus ou moins bonne selon que ..., billigt Voltaires Plus il y a de malheurs particuliers, et plus tout est bien und würde also auch gebilligt haben: Plus ça serait mauvais (schlimmer) pour d'autres, plus c'est bon pour moi (R.M. 1889) und Plus le châtelain le flattait [le chien], plus Musset lui faisait bon visage, et plus Musset faisait bonne chère au chien, plus le châtelain s'efforçait envers le chien d'être courtois (Faguet, R.Bl. 1892 II 540 f.), und folglich auch Plus on est bon, plus on mérite d'estime.

# Index.

(Die Zahlen bezeichnen die Paragraphen. — A. = Ann., S. = Lautwert,  
f. = faire, av. f. = avoir fait, n. Verw. = nebst Stammbewandten).

## A.

Ac. = Academie, Aul. = Aulard.  
a hoch od. tief, lang 3; stumm 16, 2;  
apostrophiert 43; à 10 A I 1 a.  
à 4 A. 3. 330 A I. 333. 352—366: à  
v. Raume: auf die Frage: wo? 352;  
in übertragenem Sinne 353 (ins-  
bes. Inf. m. à ib. Ann. 1, Person  
(c'est une idée à moi ib. A. 2); auf  
die Frage: wohin? 354 (Ortsn. m.  
à, dans ib. A. 1; aller à lui u. à ib.  
A. 2; in übertrag. Sinne 355 (ins-  
bes. penser à lui u. à ib. A.); — à  
v. d. Zeit: auf die Frage: wann?  
356, auf wann? 357, bis wann?  
ib. A. 1, auf wie lange? ib. A. 2;  
— à causal: Werkzeug 358, Merk-  
mal als Erkenntnismittel ib. A.; Ge-  
mäßheit 359; Anlaß 360 (Inf. m.  
à als Ausdruck d. Bedingung ib. A.);  
Zweck 361 (insbes. Inf. m. à ib.  
A. 1); Folge 362 (Inf. als Ausdruck  
d. möglichen Wirkung ib. A.); schließ-  
liche Folge, an w. d. Grad einer  
Tätigkeit od. einer Eigenschaft ermessen  
wird (à = jusqu'à) 363 (insbes. Inf.  
mit à ib. A.); — à v. d. Weise u.  
d. Beschaffenheit: Weise d. Tätig-  
keit 364; charakteristisches Merk-  
mal 365; — à zur Bez. d. ent-  
fernteren Objekts 366.

abbaye S. 18 A. 6.  
abject S. 30 a.  
Absolute Participialkonstr. 231.  
absoudre 63, 3.  
Abstrakte 197, 3; im Plur. 207 A.;  
Abstr. inneres Objekt b. sonst intrans.  
Verben 212 A. 2.  
à cause de 330 B; à c. que 378, 2.  
Accente: ihr Zweck 45 A. 2; Fut u.  
Gravis auf e 4 n. A. 1 u. 2; Gravis  
auf a u. ou 4 A. 3; Zirkumflex  
10 I 1 a; in d. 1. u. 2. P. Pl. d. hist.  
Perf. 53, 3 a (aber n. haimes, v.  
haïtes 60 II, 1); in d. 3. P. Sing.  
b. Imperf. d. Konj. 53, 3 b.  
abhorrer que m. Konj. 166, 1 a.  
accepter que m. Konj. 163 a.  
accorder que m. Konj. 167, m. Ind.  
167 A.; a. à q. de f. qc. S. 293<sup>1</sup>.  
à ce que 377, 2. 163 c.  
acheter qc. de od. à q. 335.  
achever de f. qc. 367 Ausn. b.  
à condition que 378, 4, mit Fut. od.  
Konj. 147 A. 2. 148 A. 2; à (la) c.  
de f. qc. 370, 1.  
acquérir 64, 2 b.  
Adam S. 14, 1 b a.  
à dessein de f. qc. 370, 1.  
à dessein que 378, 3, m. Konj. 170, 1.  
Objektiv 91—101: Genus 92—94:  
auf stummes o 92; andere: Feminin-

- endung e 93, Eigentümlichkeiten d. Stammes im Fem. 94; Fem. d. zusammengef. Adj. 99; — Numerus 95—98: Plur. auf s 96, auf x 97, ohne Endung 98; Plur. d. zusammengef. Adj. 99; — Grade 100—101: Komparativ: herrschend 100 a, archaisch 100 b, lat. Fremdwörter 100 A.; Superlativ: 101, lat. Fremdw. 101 A. 1; fleigerungsunfähige Adj. 101 A. 2; substant. Neutra 101 A. 3.
- Kongruenz 226, bei koord. Subst. 410—416; Adj. prädikativ: Subjekt = oder Objektsprädikativ 229 a u. b, als begleitendes Merkmal 229 A. 6; Adj. u. Adv. konkurrierend ib.<sup>1</sup>; in Bez. auf ein vorangeh. absolut. Subst. 230, 1; in Bez. auf ein Subst. m. Präp. 232, 1; — Adj. appositiv: im Sinne eines appos. Relativs. 234, 1, eines Konjunktionals. 234, 2 a—e, auf ein anderes Satzgl. als d. Subj. bezüglich 234 A. 5; — Adj. attributiv 235, insbes. koordiniert 419. 420; — absolut ft. prädikativ S. 200<sup>1</sup>; — in indirekter Beziehung 236; beziehungslos od. substantiviert 226 C. 237; Adj. d. Raumbimensionen subst. 341 A. 1.
- adjurer* q. de f. qc. 367 A. 1.
- admettre* que m. Konj. 167, m. Ind. 167 A.; (adm. q. à f. qc. 367, 1).
- admirer* que m. Konj. 166, 1 a; adm. de voir 367, 2 a.
- adnominal* 215. 227. 332 C II.
- adorer* f. qc. 214 A. 5.
- Adverbien* 117—120: Nominaladv.: d. herrschenden aufment: v. Romania auf e 117, 1, v. d. Fem. d. übrigen 117, 2, v. Adj. auf ant u. ent 117, 3; d. archaischen 118; Pronominaladv. 120.
- Gebrauch d. Adv. 306, 1; Stellung 306, 2; Adv. prädik., appos., attrib. ib. A.; Adv. d. Ortes 307, d. Maßes d. Raumes 307 A. 2, der Zahl v. Orten ib.; d. Zeitpunkts 308, d. Maßes der Zeit 308 A., der Zahl d. Fälle ib.; der Weise 309, in Form v. Adj. ib. A. 1, modale Adv. ib. A. 2; Adv. d. Grades 310; vor Subst. u. ä. 310 A. 1; d. Affirmation 311. 312, d. Negation 313—329.
- a*, *A* = e oder ε 8; aè 8 A.
- affecter* de f. qc. S. 293<sup>1</sup>.
- afin* de f. qc. 370, 1.
- afin que* 378, 3, m. Konj. 170, 1.
- à force* de 330 B, m. Inf. 369, 9.
- agé* de 347 A.
- Agen* S. 14, 2 a β.
- agréer* que m. Konj. 163 a.
- ai* = ε 7, = e 7, = e od. ε (j'ai, ai-je u. ä.) 74, 1, = ε S. 59<sup>2</sup>; aī 8 A.
- aide* S. S. 6<sup>4</sup>.
- aider* q. od. à q. 125, 1 A. 1, a; aid. q. à f. qc. 353 A. 1.
- aïeul* Plur. 68 A. 2.
- aigle* Gen. 89, 4.
- aile* S. S. 6.
- aime* S. S. 6<sup>1</sup>.
- aimer* (à) f. qc. 214, 1 A. 6 (357 Ausn. c); aim. autant (à) f. qc. 214, 1 A. 6; aim. mieux f. qc. ib., aim. f. qc. que (de) f. qc. 390, 2; aim. (mieux) que m. Konj. 163 a.
- ainsi* Adv. 120, 1. 309; ainsi — que (vergleichend) 387. 416.
- ainsi, ainsi donc* Konj. 403.
- Aix* S. 36 a.
- „Affusativ m. d. Infinitiv“ 220 b.
- Alt* 4.
- Alger* S. 35, 4 A. 2.
- aller* 60 I, 2; m. être 129 II, 2; all., s'en all. f. qc. 214, 3 (A. 1); all. f. qc. = Fut. 128, 3. 151, 2; ils se sont en allés S. 112<sup>1</sup>.
- alors* (même) que f. lorsque.
- am* = a 13, 2 a; = am 14, 1 b a; amm = amm 14, 1 a γ; amn = amn 14, 1 b β.
- amazone* S. S. 6<sup>1</sup>.
- ambitionner* de f. qc. S. 293<sup>1</sup>.
- amener* q. f. qc. 220 b 1.

- à mesure de 330 B; à m. que 391.  
*amour* Gen. 80, 5.  
*Anaphor* 222 A. 1.  
*anecdote* Z. 22 A. 4.  
*antechrist* Z. 36 a.  
*antérieur* à 100 A. 1.  
*Antioche, Antiochus* Z. 26 A.  
*août* n. Wertw. Z. 15, 2.  
*à peine* (— *que*) m. b. 2. Plusqu. 142 b, m. b. 1. Plusqu. 142 A.; à p. b. absolut. Partizipialkonstr. 231 A. 1, vor appof. Part. b. Perf. 234 A. 2.  
*apercevoir* S. 66<sup>2</sup>; ap. q. m. prädif. Abj. 229 b α; s'ap. de qc. 127, 1.  
*Appostroph* ft. e ob. a 43.  
*apparaître* m. avoir ob. être 129 III 1.  
*appeler* q. m. prädif. Subst. 216 b α, Abj. 229 b α; app. qc. m. prädif. Inf. 220 b 5; s'app. 127 A. 3, m. prädif. Subst. 216 β, Inf. 220 a β; app. q. à q. 355 A., 1 b.  
*appert* (il) 67 c.  
*applaudir* q. (de qc.) ob. à q. S. 170<sup>1</sup>.  
*Appostroph* 43.  
*Appositum* 215.  
*appréhender* que . . (ne) m. Konj. 164, de f. qc. S. 293<sup>1</sup>.  
*apprendre* à f. qc. (à q.) 367 Ausn. d. (s')approcher de 336.  
*approuver* que m. Konj. 165, 1.  
*après* 330 A 3, m. Inf. 369, 4.  
*après-midi* Gen. 80, 1; Pl. S. 89<sup>2</sup>.  
*après que* 377, 12; *Tempus* 144 A.  
*à proportion* de 330 B; à pr. que 391.  
*arc-boutant, arc-doubleau* Z. 39. 39<sup>1</sup>.  
*archiépiscopal, archiépiscopat* Z. 26 A.  
*arrêter* que m. Fut. 147, 1 b. 148, 1 β; arr. de f. qc. S. 293<sup>1</sup>; *arrête* Z. 10 A I 1 a.  
*arriver* m. être 129 II 2; arr. f. qc. 214, 3; il n'arr. pas que m. Konj. S. 155<sup>1</sup> B I.  
*Artikel: Genusformen* b. best. u. b. unbest. Art. 78; *Abstammung* derf. 78<sup>1</sup>; *Plur.* b. best. Art. 84; *Verf.* schmelz. b. best. Art. m. de u. à 90. — *Artikel: f. Anwendung* 196—207: b. *Gattungsn.* 198; b. *Eigenn.* 199 — 202: *Personenn.* ohne Art. 199, m. Art. 200 (les la Fontaine, un la F. u. ä. 200, 1 A.; le Corrége u. ä. 200, 3 A. 1; le Sage u. ä. A. 2; *Eigenn.* v. *Perf.* als *Eigenn.* v. *Sachen* A. 3; *Eigenn.* v. *Perf.* als *Gattungsn.* oder als *Stoffn.* A. 4); *Ortsn.* ohne Art. 199, m. Art. 201 (le Havre u. ä. 201 A. 1; *Ortsn.* als *Gattungsn.* 201 A. 2); *Sändern.* m. Art. 199, ohne Art 202 (Infern. 202 A.); *Eigenn.* v. *Bölkern, Flüssigen, Meeren, Bergen* u. *Gebirgen* m. Art. 199; *Namen* der *Himmelsgegenden* 203, b. *Wochen-* u. *Festtage* 204, b. *Monate* 205; — Art. b. *Stoffn.* 206; b. *Abstrakten* 207; *näh.* Obj. ohne Art. 212 A. 3; *prädif.* ob. *apposit.* nachfolg. Subst. ohne Art. 216 A. 5. 217, 1 A.; *vorangeh.* *Apposit.* ohne Art. 217, 2; *Ausruf* m. Art. 224, 1 a, ohne Art 224, 1 b; *Titel* ob. *Überschriften* m. Art. 224, 2 a, ohne Art. 224, 2 b. — Art. nach *jamais* 318 A. 5, nach *en* 368, 1, nach *de* m. *Sändern.* 334. 345. — Art. b. *koordin.* Subst. 417, b. *koordin. attrib.* Abj. 419. 420.  
*-asion* Z. S. 8<sup>1</sup>.  
*aspect* Z. 36 a.  
*assaillir* 64, 1 a.  
*asseoir* 65, 2 b.  
*asservir* inchoativ S. 62<sup>1</sup>.  
*assez* de 135 b. 341 A I 4; c'est ass. que m. Konj. 165, 2 d.  
*assortir* inchoativ S. 68<sup>2</sup>.  
*asthme* Z. 23 A. 2.  
*astreindre* S. 58<sup>2</sup>.  
*Ajyndeton: kopulativ* 393 A. 1 (412); *disjunkt.* 396 A. 3; *adversat.* 397 A. 1. 406 A. 3; *kausal* 400 A.; *konfussiv* 403 A. 1.  
*-ation* Z. S. 8<sup>1</sup>.  
*atome* u. ä. Z. S. 6<sup>1</sup>.  
*à travers* 330 b.

*atteindre* S. 58<sup>a</sup>.

*attendre* que m. Konj. 163 a; a. de f. qc. S. 293<sup>1</sup>.

*attendu* 231 A. 7; a. que 376 A. 2, 3.

*Attraktion*: des Appositivs durch d. Interrog. 294 A.; des Relativs durch d. Präfixalsnomen nach c'est, ce sont 279. 133 A., 1. (161 A. 4), durch d. Subjekt 133 A., 2; der Personalform durch ein Subst. m. partit. de nach Quantitätsbegriffen 135, durch ein präfixat. Subst. oder Pron. 134, eines partit. de durch pour un an u. ä., sufficiently u. ä. S. 283<sup>3</sup>, durch bien 341 A. 3.

*Attribut* 215.

*au* = à, o, n. Ausn. 6; 10 A I 1 b; au 8 A.

*au cas où* 149 A. 4; au c. de 330 B; au c. que 378, 6, m. Konj. 172.

*Auch* S. 6. 25, 1.

*aucun* 115 B 2; als Satzglied 318, 2; indefinit 320; negativ ohne ne 321.

*au-devant de* 330 B.

*au-dessous de* 330 B.

*au-dessus de* 330 B.

*augmenter* qc., augm., s'augm. 127 A. 1.

*au lieu de* 330 B, m. Inf. 369, 10; au l. que 378, 5.

*au point de* f. qc. 370, 1, que 380 A. 3.

*auprès de* 330 B. 368, 5.

*aussi* Adv. 120, 1; vor Adj. u. Adv. 310, 3 n. A.; aussi — que (vergleich.) 388, m. Konj. 174 A.; aussi bien que 388 A. 416.

*aussi* Konj. 395; et, mais aussi ib. A. 2; aussi am Inf. b. Sätze 428.

*aussitôt* b. absol. Partizipialkonstr. 231 A. 1, vor apposit. Part. b. Perf. ob. Adj. 234 A. 2; aussitôt que 143. 144.

*autant* 120, 1; b. Verb. 310, 1, nach Adj. u. Adv. 389 A. 1; aut. de 134 b. 341 A 4; aut. — que (vergleichend) 389; d'aut. plus que 389 A. 5; d'aut. plus — que . . . plus ib. a; † d'aut. plus que —, d'aut. plus ib. b.

*automne* Gen. 80, 1, *automnal* S. 14, 1 b β.

*au travers de* 330 B.

*autre* 116, 2. 305, 1; autre chose 305 A. 1; autre(ment) — que 384.

*autrui* 116, 2 A. 305 II.

*avant* 330 A 3. 368, 2; av. de f. qc.

383 A. 2, av. que de f. qc. 390;

av. que.. (ne) 383 A. 1, m. Konj. 174, 2.

*avantage*: c'est un a. que m. Konj. 165 d.

*avec* 330 A 3; Subj. m. av. 135 A.

*avertir* q. que m. Ind. ob. Konj. 163 A. 2.

*aveuglément* u. ä. 117 A. 2.

*avis*: être d'avis que m. Ind. ob. Konj. 163 A. 2.

*aviser* à f. qc. 356 A. 1, 1 a; s'av. de qc. 124, 1 A. 349 e; av. q. de f. qc. 349 A. 4.

*avoir* 65, 1; als tempor. Hilfsv. 68.

128, 1. 129 I u. III; av. qc. m. einf.

Part. b. Präf. b. Pass. 229 A. 2; av.

à umschreibt d. fehlenden Konj. b. Fut.

175 A. 1; av. à f. qc. ob. av. qc. à f.

367 A. 5; av. m. beau u. Inf. 214

A. 7; av. peine u. ä. à f. qc. 354,

A. 1, 1 d; il y a 368, 2.

*ay* = ai 7 A., = ej 18 C a, = aj 18 C b.

## B.

B = Bourget, Bn = Bazin,

Br = Brunetière, Bs = Barrès.

b 20; = p 21 a; stumm am Ende 35, 2, in le Doubs 37.

*baptiser* S. 37; b. q. qc. 216 b α (5).

*bas, basse* S. 7<sup>1</sup>; *baisse* u. ä. S. 7<sup>1</sup>.

*battre* 63, 1 a.

*Béarn* S. 36 a.

*beau, bel, belle* 94, 3; Pl. 97 A.

*beaucoup* in b. Bindung 41, 2; b. sehr 310, 1; b. de 134 b. 341 A 4.

Begleitendes Merkmal 216 A. 6. 229 A. 6.

Begriffsverben 128.

*Belfort* = Bésfort 39.

*bénir* 60 II, 3.

*bétail, bestiaux* 86 A. 1.

*Berlioz* S. 36 a.

Betonung: Wesen 44; in ruhiger Rede 45: Wort 45, 1, Wortgruppe 45, 2, Satz 45, 3; in lebhafter Rede 45 a: Wort 1, Wortgruppe 2; in Gegenf. 45 a A. 1.

*beugle* S. S. 6<sup>3</sup>.

*Bez* S. 35, 1.

*bien* 118. 310, 3; b. de m. Art. 134 b. 341 A A. 3.

*bien-être* u. ä. S. 40 Zuf. II, 2.

*bien que* m. Konj. 158 A. 2. 171 (382); b. apposit. Subst. 217, 2 A., Adj. ob. Part. b. Präs. 234 A. 4.

Bindestrich: sein Zweck 45 A. 6.

Bindung 40—42: B. b. Endkonf. 40 u. 41: der lauten 40, 1, der stummen 40, 2, insbes. des stummen n 40 Zuf.; Bedingungen der B. 41; B. der W. auf stummes e 42, auf es 42 A.; unterbleibt vor Zahlw. 104 b.

*bleuet, bluet, bluette, bleuette* S. 8<sup>1</sup>.

*boer* S. 93 A. 3, Fem. ib.

*boeufs* S. 36; *boeuf gras* S. 39.

*boire* 63, 3; b. dans qc. 331 A. 2.

*bonneterie* u. ä. S. 13<sup>1</sup> (12 A. 6 Ausn. 3).

*bouger*: ne (pas) b. 325, 1.

*bouillir* 64, 1 a.

*Bourg* S. S. 38<sup>1</sup>.

*bourgmestre* S. S. 34<sup>2</sup>.

*braire* 66.

*bras* S. S. 5<sup>2</sup>.

*breveter* u. ä. S. S. 13<sup>1</sup>.

*briguer* qc. 125, 1 A. 1, b; br. de f. qc. S. 293<sup>1</sup>.

*bruire* 66.

Buchstaben u. Laute 1; stumme B. 1; verschlungene B. 8.

*but* S. 36 a.

### C.

Ch = Chassang, Cl = Clédat.

c [=k] 20; c = s 23; ç 23. 57 A. 1; c = g 23 A. 3; c stumm: am Ende 35, 3, vor s, t am Ende 36 a. 37; cc vor e, i = ks 46 A. 3. çà 4 A. 3. 120, 1.

*Caen, Caennais* S. 15, 2.

*car* 400.

*céans* 120, 1.

*ceci* 111, 2 b; 112, 2 b.

*Cedille* 23. 57 A. 1.

*ceindre* S. 58<sup>2</sup>.

*cela* S. 12 A. 2; 111, 2 b; 112, 2 b.

*celui* (S. 12 A. 2); 12 B II, 2 Ausn. 2 β; 112, 1 b.

*celui-ci* 111, 1 b; c.-là 111, 1 b. 112, 1 b.

*cens* S. 36 a.

*censer*: être censé m. präd. Subst. 216 a β, Part. b. Perf. 229 A. 3, Inf. 220 a β.

*cent* 103, 1; deux cent(s) 104, 2 b.

*cependant* S. 12 A. 2; 398; et c., mais c. ib. A.; c. que S. 304<sup>1</sup>.

*ce qui, ce que* S. 12 A. 2; A. 6 Ausn. 1 d; ... de 341 A 13.

*cep* S. 36 a.

*cerf, cerfs* S. 36. 36 a.

*certain (un)* 115 A 2. 299.

*cesser* m. avoir ob. être 129 III, 1; ne (pas) c. 324, 2.

*cet* S. 11; 111, 1 a; 112, 1 a.

*ch* 20. 21; = k 26; = g in drachme 26, 2, 2; stumm in l'almanach 36 a.

*chacun, chaque* 115 A 3. 300, 2; tout u. chaque 300, 2 A. 1; ch. son, leur ib. A. 2; chaque deux mois S. 257<sup>1</sup>.

*changer* m. avoir ob. être 129 III 1; ch. de qc. 347, 2.

*chaut (il)* 67 c; il ne m'en ch. 325, 2.

*chef-d'œuvre* S. 39; Plur. S. 89<sup>1</sup>.

*cheptel* S. 37.

*chercher à (de)* f. qc. 367 Ausn. c (1).

*chez* 330 A 2. 368, 5.

*choir* 67 a; m. être S. 114<sup>2</sup>.

*choisir* q. pour ob. comme qc. 216 b A. 3; ch. de f. qc. S. 293<sup>1</sup>.

*chrestomathie* S. 23 A. 2.

*Christ, le, S.* 36 a.

*ci* 120, 1; -ci 111; -ci u. -là 265, 2.

*ciel* Plur. 86 A. 2.

*ci-inclus, ci-joint* 229 A. 8.

*cinq* S. 31. 104, 1 a.

*circonspect* S. 30 a.

- classe* *l.* 7<sup>1</sup>.  
*clore* 66.  
*combien?* 120, 3. 297, 5; c. de 135 b.  
 341 *l.* 3.  
*commander* que m. *Ronj.* 163 a; c. à q. de f. qc. 367, 2 b.  
*comme* (120, 2) 374; bei präd. Subst. *l.* 189<sup>1</sup>. 216 *l.* 3. 4, bei appof. Subst. 217, 2 *l.*; chargé c. il est 234 *l.* 3; c. . . et que 422 c.  
*comme!* 120, 3. 297, 4; c. in inbir. *Fragen* 297 *l.* 2.  
*comme si* 154 *l.* 2. 172 *l.* 422 c.  
*commencer* de ob. à f. qc. 367 *Ausn.* b. par qc., par f. qc. 367 *l.* 4, en faisant qc. 194, c.  
*comment?* 120, 3. 117 *l.* 3. 297, 3; comment! 297 *l.* 1; *Ronj.* nach c. *l.* 147<sup>1</sup>.  
*communément* 117 *l.* 4.  
*compris*, y c., non c. 231 *l.* 7.  
*compter* q. comme ob. pour m. Subst. 216 *l.* 3; c. f. qc. 214 *l.* 2.  
*concéder* que m. *Ronj.* 163 a.  
*concernant* 186.  
*concevoir* *l.* 12 B II, 2 *Ausn.* 1; *l.* 66<sup>2</sup>.  
*conclure* 63, 3.  
*condamner* *l.* *l.* 6<sup>1</sup>; 14, 1 b *l.*  
*conduire* *l.* 59<sup>1</sup>.  
*confire* 63, 2 a.  
*confusément* 117 *l.* 3.  
*conjurer* q. que m. *Ronj.* 163 b; c. q. de f. qc. 367 *l.* 1.  
*connaître* 63, 3; c. q. m. prädif. Subst. 216 b a (comme ib<sup>1</sup>), Adj. 229; connu de ob. à q. 346 *l.* 1.  
*conquérir* 64, 2 b.  
*conseiller* q. 125, 1 *l.* 1, a; que m. *Ronj.* 163 a; c. à q. de f. qc. *l.* 293<sup>1</sup>.  
*consentir* (à ce) que m. *Ronj.* 163 c.  
*construire* *l.* 59<sup>1</sup>.  
*contester* que, ne pas c. que . . . (ne) m. *Ronj.* 169 *l.* 6.  
*continuer* de ob. à f. qc. 367 *Ausn.* b.  
*contraindre* *l.* 58<sup>2</sup>; c. q. à qc., à, de f. qc. 367 *l.* 3.  
*contre* 330 A 1. 368, 4.  
*contresens* *l.* 36 a.  
*contrevenir* à qc. m. avoir *l.* 114<sup>1</sup>.  
*convenir* de qc. *Passiv* 126, 4 *l.*, m. être, c. à q. m. avoir *l.* 114<sup>1</sup>; c. que m. *Fut.* 147, 1 b. 148, 1 *l.*; il c. que m. *Ronj.* 165, 2 c.  
*convier* q. à qc., à, de f. qc. 367 *l.* 2.  
*coq d'Inde* *l.* 39.  
*coudre* 63, 1 a.  
*couenne* *l.* 14 *l.*  
*courir* 64, 3 a; c. f. qc. 214, 3.  
*couronner* q. (comme) qc. 216 b a<sup>1</sup>.  
*courre* *l.* 64<sup>2</sup>.  
*coûter* m. *Maßbestimm.* 212 b *l.*, fig. 190, 2 b.  
*couvrir* 64, 1 b.  
*craindre* *l.* 58<sup>2</sup>, cr. que . . (ne) m. *Ronj.* 164; cr. de f. qc. 367, 2 a.  
*crème* *l.* *l.* 6<sup>1</sup>.  
*Crespy* = *Crépy* *l.* 2<sup>2</sup>.  
*crier* que m. *Ind.* ob. *Ronj.* 163 *l.* 1; cr. à q. de f. qc. 214, 2 *l.* 3.  
*croire* 63, 3; cr. q. 125, 1 *l.* 1, a; cr. q. m. präd. Subst. 216 b a<sup>1</sup>, Adj. 229; cr. f. qc. 214, 2; être cru f. qc. 220 a *l.*  
*croître* 63, 3; m. avoir ob. être 129 III 1.  
*cueillir* 64, 1 a.  
*cuiller* *l.* 35, 4 c.  
*cuire* 63, 1 b.  
*cutter* = *cotre* *l.* 5<sup>3</sup>; 35, 4 *l.* 3, 2.  
*cymrique* = *kymrique* 23.  
*czar* = *tsar* 22 *l.* 4.  
  
 D.  
 D = Daudet, D. G. = Dictionnaire général.  
*d* 20; d am Ende stumm 35, 1, laut ib. *l.* 2; d stumm vor s am Ende 37; d = t in der Bindung 40, 2.  
*daigner* f. qc. 214 *l.* 4.  
*damner* *l.* *l.* 6<sup>1</sup>; 14, 1 b *l.*  
*dans* 330 A 3; b. *Sändern.* 368, 1; b. *Ortsn.* 354 *l.* 1.

*dans le cas où* 154 A. 4.

*d'après* 330 A. 3.

*Dauerlaute* (Konj.) 20.

*d'avantage* ft. non plus S. 314<sup>a</sup>.

*d'avec* 330 A. 3. 337.

*de* 330 A. 1. 333. 334—351: *de v.*

Raume: Ländernamen m. *de* 334; in

übertragenem Sinne: Person 335;

Abstand (loin, proche *de u. ä.*) 336;

*de* ob. *d'avec* n. B. b. Sonbernß u.

b. Unterscheidens 337; Standort, von

wo aus j. etw. tut 338; Seite, wo

j. etw. tut (*de la part, du côté*) 339;

in übertrag. Sinne boiter d'un pied

u. ä. 340; partitives *de* 341: A.

Teilmaß ob. Teilzahl bezeichnet: b.

Mehrheit ob. Masse ist unbegrenzt ob.

begrenzt 341 I, b. Mehrh. ob. Masse

ist begrenzt 341 II; B. Teilmaß ob.

Teilzahl unbezeichnet; — *de v. b.*

Zeit 342; — *de* causal: Stoff

343, 1, Teile 343, 2; in übertrag.

Sinne: Besonderes ob. Einzelnes,

aus w. ein Allgemeineres besteht (*l'art*

*de parler u. ä.*) 344; Ort b. Her-

kunft 345 (Ländern. nach Benennungen

v. Produkten u. Personen *ib. A.*);

Ursache: insbes. *de* beim Passiv 346

(connu, inconnu *de* ob. à q. 346 A. 1;

subjektives *de* *ib. A.* 2); Mittel:

Stoff, Sache, Tätigkeit, mit w. man

jem. versteht 348, 1, mittels deren

man eine Tätigkeit vollzieht 348, 2

(Maß als Veränderung- ob. Unter-

scheidungs- mittel, nach Komparativen

u. ä. *ib. A.* 1; Maßangabe nach âge,

haut u. ä. *ib. A.* 2); Anlaß u. Stoff,

n. juger u. ä. 348; Beweggrund:

Sache, Begebenheit, Handlung, derent-

wegen jem. etw. tut 349, 1: vous

êtes bien bon *de* le croire u. ä. *ib.*

A. 2; Sache, Begebenheit, Handlung,

um derentwillen jem. etw. tut 349, 2;

— *de v. b.* Weise u. b. Beschaffen-

heit: Weise 350 (Besch. mittels ge-

zählter Maßeinheiten angegeben *ib. A.*);

— possessives *de* 351 (possess. *de*

fehlt *ib. A.*).

*décéder* m. être 129 II 2.

*de ce que* 377, 1. 166 A.

*décevoir* S. 4 A. 2; S. 66<sup>a</sup>.

*déchoir* 65, 1; m. avoir ob. être S. 114<sup>3</sup>.

*décheveler* S. 12 A. 6 Ausn. 2a.

*décider* que m. Fut. 147, 1 b. 148, 1 β;

d. *de* qc., qc. 349, *de f. qc.* 367 A. 6;

d. q., *se d. à f. qc. ib.*

*déclarer* q. m. präs. Subst. 216 b α<sup>1</sup>,

Adj. 229; d. *f. qc.* 214, 2; d. que m.

*de* Fut. 147, 1 b. 148, 1 β.

*déconseiller* que m. Konj. 163 a; d. à q.

*de f. qc.* S. 293<sup>1</sup>.

*découvrir* 64, 1 b.

*de crainte de* 330 B, m. Inf. 369, 14;

*de cr. que* ... (ne) m. Konj. 164.

378, 8.

*décréter* que m. Fut. 147, 1 b. 148, 1 β.

*dédaigner* *de f. qc.* 214 A. 4.

*déduire* S. 59<sup>1</sup>.

*de façon que* 379 A. 2, m. Inf. ob.

Konj. 170, 2 a; *de f. à ce que* m.

Konj. S. 159<sup>1</sup>; *de f. à f. qc.* 370, 2.

*défendre* S. 58<sup>1</sup>; d. que m. Konj. 163

A. 3; d. à q. *de f. qc.* S. 293<sup>1</sup>.

*défiar* q. *de f. qc.* 367 A. 1.

Dehnung von Vokalen 45 a A. 3.

*déjà* 4 A. 3.

*délice* Gen. 80, 5.

*demandar* que m. Konj. 163 a; d. à q.

*de, à f. qc.* 367 A. 9.

*de manière que* 379 A. 2, m. Inf. ob.

Konj. 170, 2 a; *de m. à ce que* m.

Konj. S. 159<sup>1</sup>; *de m. à f. qc.* 370, 2.

*demeurer* m. avoir, m. être 129 III 2;

m. präs. Subst. 214 a α, Adj. 229.

*demi* 105 A. 2; unflekt. ob. flekt. 238, 1.

Demonstratives Pronomen 111. 265

— 272: Bedeutung 265, 1; Untersch.

v. -ci u. -là 265, 2; das tonlose:

ce, cet 111, 1 a nebst ce ... -ci,

ce ... -là *ib.*, attribut. 266; das

betonte: celui-ci, celui-là 111,

1 b, in indir. Bezieh. u. substant. 267;



b. tonlose Neutrum ce 111, 2 a: herrschend als Subjekt zu être m. prädif. Nomen 268, arschaisch als Subj. zu andern Verben 269, 1, als näh. Obj. 269, 2, nach Präpos. 269, 3; b. betonten Neutra ceci, cela 111, 2 b: emphatisch ft. d. herrschenden ce 270, herrschend ft. des arschaischen ce 271; demonst. Pron. d. Qualität: tel 272.

Demonstrative Adverbien 120, 1. de ne B. 12 A. 6 Ausn. 2 b.

départir S. 62<sup>a</sup>.

dépeindre q. m. Part. b. Präf. 229 A. 1.

de peur de 330 B, m. Inf. 369, 14.

de peur que . . . (ne) m. Konj. 164. 378, 8.

déplorer que m. Konj. 166, 1 a.

(se) dépourvoir 67 a.

depuis 330 A 3; d. que 377, 10.

dernier: ce d. 265, 1 c.

derrière 330 A 3.

dès 330 A 3; d. que 377, 11; d. là que 380, 1.

désapprendre à f. qc. 367 Ausn. d. 1.

désapprouver que m. Konj. 165, 1.

descendre S. 58<sup>1</sup>; m. être 129 II 2; d. f. qc. 214, 3; d. faufat. 125, 2 A. 2, b.

désespérer de qc., de f. qc. 349, 2; d. que, ne pas d. que . . . (ne) m. Konj. 169 A. 6.

désirer que m. Konj. 163 a; d. (de) f. qc. 214 A. 5.

désobéir: persönl. Passiv 126, 4 A.

de (ob. en) sorte que 379 A. 2, m. Ind. ob. Konj. 170, 2 a.

dessous B. 11, Orthographie 25 A. 1.

dessus B. 11, Orthographie 25 A. 1.

Determinatives Pronomen 112. 273 — 279: b. tonlose: ce, cet, cette

112. 1 a, attribut. 273; b. betonte: celui 112, 1 b, 274, substant. 275; celui-là 112, 1 b, ft. celui 276; b. Neutrum ce 112, 2 a. 277; prädif. ce fëßt vor de quoi u. ä. 277 A.; ce fëßt vor que 375; cela 112, 2 b,

ft. ce 278. 279 A. 2; c'est . . . qui, c'est . . . que 279, c'est . . . que de m. Inf. ib. A. 1.

déterminer que m. Fut. 147, 1 b. 148, 1 β; d. de f. qc. 367 A. 6; d. q., se d. à f. qc. ib.

détester (de) f. qc. 214 A. 5.

détruire S. 59<sup>1</sup>.

devant 330 A 3. 368, 2.

devenir B. 12 A. 6 Ausn. 2 a; d. qc. 124, 1 A.; m. prädif. Subst. 216 a α, Adj. 229.

devoir 65, 1; m. Inf. 214, 1; umschreibt b. Fut. 128, 3. 151, 1—3. 183 A., den fehlenden Konj. des Fut. 175, 2; dev. à qc. u. à q. de f. qc. 214 A. 1; j'ai dû 189 A. 1, 4.

différents 104 A. 240, 1 A. 2.

différer de f. qc. S. 293<sup>1</sup>.

difficile: il est d. que m. Konj. 169 A. 4.

digne que m. Konj. 165, 2 b.

Diphthonge j. Halbkonsonanten; ge- legentliche D. S. 18<sup>1</sup>.

dire 63, 2 a; d. que m. Ind. ob. Konj. 163 A. 1; d. q. m. prädif. Subst. 216 b α<sup>1</sup>, Adj. 229; d. f. qc., (à q) de f. qc. 214, 2 A. 3; q. qu'on dit être qc. 220 b 4, dont on dit qu'il est qc. ib.<sup>1</sup>.

Direkte Beziehung 226 A. 227.

disconvenir de qc. m. être, d. à q. m. avoir S. 114<sup>1</sup>; ne pas d. que . . . (ne) m. Konj. (que m. Ind.) 169 A. 6.

disparaître m. avoir ob. être 129 III 1.

disposer que m. Fut. 147, 1 b. 148, 1 β. ne pas disputer que . . . (ne) m. Konj. 169 A. 6.

dissimuler que m. Konj., ne pas (se) d. que . . . (ne) m. Konj. (que m. Ind.) 169 A. 6.

dissoudre 63, 3.

distinct B. 36 a.

distinguer qc. de ob. d'avec qc. 337.

district B. 36 a.

divers 104 A. 240, 1 A. 2.

dix B. 35, 1 A. 4, a. 40, 1. 104, 1 a.

*donc* S. 35, 3; Bindung 41, 6; 120, 1.  
403 n. A. 2.

*donner* qc. à f. à q. 367 A. 5.

*dont* Bind. 41, 6; 120, 2. 286. (282 a β).

Doppelfonsonantzeichen 46 A. 1

u. 2; j'appelle, j'appellerai u. ä. 58, 3.

*dormir* 64, 1 a; d. d'un sommeil 347 A. 3.

*dot* S. 36 a.

*douter* que m. Konj. 169 A. 4; ne pas

d. que u. ä. m. Ind. ob. que ...

(ne) m. Konj. ib.; sans doute que m.

Ind. ib. 1.

*drachme* S. 25, 2.

*durant* 330 A 4; d. que 376 A. 2.

### E.

E-Ch = Ernest-Charles.

e geschlossen (unterlang) 3. 10, 2 a  
u. b; betontes geschl. e nur unter-  
lang 3 A. 2; geschl. e in offener End-  
silbe 3 A. 3; offen (lang od. unter-  
lang) 3; é = ε 4 A. 2; wann e am  
Ende einer Schreibsilbe halb offen  
4 A. 2; è 10 A I 1 a; tonlos e 2:  
Fälle f. Vorkommens 11; laut ober-  
stumm 12, stummes e vor an, on 15, 1,  
vor vokal. Anlaut 42, apostrophisiert 43.

*eau* = o 6.

*échapper* m. avoir ob. être 129 III 2.

*échecs* S. 36 a.

*écheveler* S. 12 A. 6 Ausn. 2 a.

*échoir* 65, 1; m. être 129 II 2.

*éclore* 66; m. être 129 II 2.

*écouter* q. m. Inf. 220 b 3.

*écrire* 63, 1 b; écr. que m. Ind. ob.

Konj. 163 A. 1; écr. av. f. qc., à q. de  
f. qc. 214, 2 A. 3.

ei = ε, ã 7.

Eigennamen 197, 1 b; Eigenn. v. Pers.  
als Gattungs- ob. Stoffn. 200 A. 4.

-elier S. 12 B II, 2 Ausn. 2 β.

*élire* q. qc. 216 b α', pour ob. comme  
qc. ib.

em = α 13, 2 a, = em 14, 1 b, = ε 14, 2 a.

*émeute* S. 7 1.

em-m = α'm 14, 1 a γ, = α'm ib. A.,  
= em-m 14, 1 b γ. 46 A. 1.

*emmener* u. ä. Kompos. S. 14, 1 a γ; e.  
q. f. qc. 220 b 1.

-emment S. 14 A.

*empêcher* que ... (ne) m. Konj. 163 A.  
3; emp. q. de f. qc. 367 A. 1.

*empreindre* S. 58<sup>a</sup>.

*emprunter* qc. de ob. à q. 335.

-en = α 13, 2 a, = en 14, 1 b α, = ε  
14, 2 a α; in b. Bindung 40, 2 Zuf.

en Personaladv. 120 (74, 4); nach b.  
Verb betont 45 A. 5; Stellung 244  
bis 247; ft. eines Mask. ob. Fem.  
m. de: insbes. partitiv 252; ft. eines  
Neutr. m. de: ft. eines pronomin.  
Neutr. 253, 1, ft. eines Inf. 253, 2,  
ft. eines Satzes 253, 3, insbes. in  
Vergleichungs- ib. (barum, desto ib.  
A. 1), ft. eines Unausgesprochenen  
253, 4; scheinbar pleonastisch 254;  
nimmt auf: ein absolut. Subst. 222,  
m. präfix. Partia. 231 A. 3; — en  
fehlt 253 A. 2.

en Präpos. 330 A 1; b. Sändern. 368, 1;  
b. coordin. Subst. 418; b. Einteil.  
418<sup>a</sup>; b. präfix. Subst. 216 A. 6,  
b. appos. Subst. 217, 2 A.

en attendant que m. Konj. 376 A. 2, 2.

en cas de 330 B; en c. que 378, 6, m.  
Konj. 172.

en ce que 377, 3.

encoignure = encognure 18 A. 2.

encore 395, et enc. 395 A. 2; enc. que  
m. Konj. 158 A. 2. 171 (382).

*enduire* S. 59 1.

*endurer* que m. Konj. 163 a.

*enfreindre* S. 58 1.

Enge Vokale 3. S. 2 1.

Engenlaute (Konj.) 20.

Enghien S. 15, 4.

Englische Wörter S. 16; Pl. 87, 3.

*enhardir* u. ä. S. 29 A. 3.

*enivrer* S. 40 Zuf., II, 1.

*enjoindre* que m. Konj. 163 a, à q. de f.  
qc. S. 293 1.

Enfliss 45 A. 5. 74, 2.  
*en-n* = *s'n* ob. *en* 14, 1 a  $\gamma$ , = *a'n* ib. A.  
*ennoblir* u. ä. Rompoj. S. 14, 1 a  $\gamma$ .  
*ennuyer* S. 40 Zuj., II, 1.  
*enorgueillir* S. 40 Zuj., II, 1.  
*s'enquérir* 64, 2 b.  
*enseigner* à f. qc. à q. 367 Ausn. d, 2.  
*ensemble* 127 A. 4 b.  
*ensevelir* S. 12 A. 6 Ausn. 2 a.  
*en supposant que* 376 A. 2, 2, m. Ronj. 168.  
*en tant que* 389 A. 3. 217, 2 A.  
*entendre que* m. Jnb. ob. Ronj. 168  
 A. 1; ent. f. qc. 214, 1; ent. q. venir  
 220 b 3, q. f. qc. ob. f. qc. à q.  
 220 b A. 2, 3 u. 4; ent. parler 220 b  
 A. 4.  
*entendu* 231 A. 7; bien ent. que 376  
 A. 2, 3.  
*s'entr'aider* u. ä. 127 A. 4 d.  
*entre (d'entre)* 330 A. 1. 368, 3; nicht  
 wiederholt 418; entre eux 127 A. 4, c.  
*entreprendre de* f. qc. S. 293<sup>1</sup>.  
*entrer m. être* 129 I 2.  
*envers* 330 A. 1. 368, 4.  
*envie*: avoir e. que m. Ronj. 163 b;  
 faire e. à q. S. 195<sup>2</sup>.  
*envoyer* 60 I, 1; env. q. f. qc. 220 b 1;  
 env. q. m. intransf. ft. eines reflex.  
 Jnf. S. 159<sup>1</sup>.  
*en vue de* 330 B, m. Jnf. 369, 11.  
*épais de* 347 A. 2.  
*épandre* S. 58<sup>1</sup>.  
*épreindre* S. 58<sup>2</sup>.  
*ès* S. 36 a.  
*espérer (de)* f. qc. 214, 2 A. 1.  
*essayer de* f. qc. S. 293<sup>1</sup>.  
*et* nicht gebunden 41, 6; 393; et und  
 doch, und daher, und zwar 393 A. 3;  
 et — et 404.  
*établir q. qc.* 216 b  $\alpha$ <sup>1</sup>; ét. que m. Fut.  
 147, 1 b. 148, 1  $\beta$ .  
*Éthiſcher Dativ* S. 216<sup>2</sup>.  
*Éthiſches Imperfect* 141, 2 c.  
*êteindre* S. 58<sup>2</sup>.  
*êtes* S. 10 A I 1 a; est-ce S. S. 7<sup>1</sup>.  
*être* 63, 5. 71; als Hülfsw. des Att. 68.

128, 1. 129 II. III, des Pass. 69.  
 128, 2; m. präd. Subst. 216 a  $\alpha$ , Adj.  
 229, Jnf. 220 a  $\alpha$ ; je fus f. qc. 214, 3  
 A. 2; il n'est pas que m. Ronj.  
 S. 155<sup>1</sup> B I; ce n'est pas que m.  
 Ronj. 169 A. 2; soit, soit, soient in  
 Bunſchf. 156 a.  
*êtreindre* S. 58<sup>2</sup>.  
*eu* geſchloſſen (lang ob. unterlang) 3;  
 10 a. b. d; offen (lang ob. unterf.) 3;  
 10 a u. b; eü geſchloſſ. 10 A I 1 a.  
*Eudes* S. S. 64.  
*eu égard à qc.* 231 A. 7.  
*éviter que . . . (ne)* m. Ronj. 163 A. 3;  
 ev. de f. qc. S. 293<sup>1</sup>.  
*exact* S. 36 a.  
*examen* S. 14, 1 b  $\alpha$ .  
*excepté* 231 A. 7; e. que 376 A. 2, 3.  
*exclure* 63, 3.  
*exemption* S. 37.  
*exhausser* S. 29 A. 3.  
*exiger que* m. Ronj. ob. Fut. 147 A. 2.  
 148 A. 2.  
*expressément* u. ä. 117 A. 3.  
*ey* = *ei* 7 A., = *ej* 18 C a.

## F.

F = Feuillet, Fa = Faguet,  
 Fl = Flaubert, Fr = A. France,  
 PF = P. Flat.

*f* 20; stumm 35, 2; 36. 36 a.  
*faillir* 64, 1 a; f. m. Jnf. 214, 1 A. 3.  
*faire* 63, 2 a; f. q. m. präd. Subst. 216 b  
 $\alpha$  1, Adj. 229; f. (machen) zur Um-  
 ſchreib. kauſ. Verben 125, 2 A. 2, b.  
 220 A. 3; f. (tun) m. Jnf. 128 A.  
 322 A. 1; ne pas faire que m. Ronj.  
 S. 155<sup>1</sup> A I; il fait bon, cher, beau  
 u. Jnf. 211 A. 2; f. entrer q. u. ä.  
 220 A. 3; je les ai fait entrer (190  
 A. 2) 220 A. 3, 2; f. f. qc. à q. ib.  
 A. 3, 3; f. f. qc. 220 A. 4.  
*fait* S. 36 a.  
*falloir* 65, 1. 124, 2 a  $\beta$ ; il faut que m.  
 Ronj. 165, 2 c; il (me) faut m. Jnf. 211.  
*faon* S. 15, 3.

*fat* *z.* 36 a.  
*faute de* 330 B, m. *Inf.* 369, 8.  
*faux*: il est f. que m. *Ronj.* 169 A. 6.  
*feindre* *z.* 58<sup>2</sup>; f. de f. *qc.* *z.* 293<sup>1</sup>.  
*femme* *z.* 14 A.  
 Farbennamen, *Plur.* 87 A. 1.  
*fendre* *z.* 58<sup>1</sup>.  
*férir* 67 d.  
*feu* *Plur.* 97, 1; *inflex.* 230 A. 2.  
*fils* *z.* 36 a.  
*finir de* f. *qc.* 367, 2 *Ausn.* 2, par f.  
*qc.* ib., en faisant *qc.* ib. A. 4. 194 c.  
*flamme* *z.* *z.* 6<sup>1</sup>.  
*fleurir* 60 II 2.  
*leuve*: le fl. *Indus* u. ä. 218 A.; le fl.  
 de m. ob. ohne *Art.* 344.  
*lux* *z.* 35, 1 A. 4, b.  
*fondre* *z.* 58<sup>1</sup>.  
*force* ohne de 341 A. 2. 135 b.  
*forcer* q. à *qc.*, à, de f. *qc.* 367 A. 3.  
*fort de* 347 A. 2.  
*fou, fol, folle* 94, 3; *Pl.* 97 A.  
*foudre* *Gen.* 80, 4.  
 Frageſätze: direkte u. indir. 292; indir.  
 Frage durch Relativf. ersetzt 296 A. 1;  
 nur von transf. Verben abhängig, nicht  
 vor dem Hauptf. *z.* 251<sup>1</sup>; bestimmte  
 u. unbest. Fragen 135 h; posit. rhetor.  
 Frage = negat. Behauptung, negat.  
 rhetor. *Fr.* = posit. Behauptung 135 m.  
 162 A. 169.  
*frais, fraîche* 94 III 1.  
*franc, franche* 94 III 1, fr. de port  
 229 A. 8.  
*frir* 66.  
*fuir* 64, 1 a; f. de f. *qc.* *z.* 293<sup>1</sup>.

## G.

G = Gyp.

*g* 20; = *z* 23; *ge* = *z* 23; *ge* in  
*gageant* u. ä. 57 A. 1; *gu* ft. *g* 23  
 A. 1; *gua* = *gwa*, *gui* = *gwi* 15, 4;  
*gg* vor e = *gz* 46 A. 3; *g* stumm: am  
 Ende 35, 3, vor s, t am Ende 37;  
*g* = *k* in d. Bindung 40, 2.  
*gager de* f. *qc.* *z.* 293<sup>1</sup>.

*gagne* *z.* *z.* 6<sup>1</sup>.  
*gai* *z.* 7; *gaiement, gaiment* 117 A. 1.  
*gardez-vous que* ... ne m. *Ronj.* 156 A.  
*gars* *z.* 36 a.  
 Gattungsnamen 197, 1 a.  
*geai* *z.* 7.  
*geindre* *z.* 58<sup>2</sup>.  
*gens* *Genus* 80, 6; *z.* 36 a.  
*gentil* artig *z.* 35, 5; *Tem.* 94 II 2.  
*gentilhomme* *z.* 41, 1; *Plur.* *z.* 88<sup>1</sup>.  
*gentiment* 117 A. 5.  
*Genus* 75—82. 91—94.  
*Gerundium* 191—195: ein verbales  
 Subst. 191; als Satzglied 192; Stellung  
 193; hat d. Sinn eines Konjunktionalf.  
 194; m. tout de suite, tout ib. A.;  
 logisches Subj. d. *Ger.* 195; générale-  
 ment parlant u. ä. ib.  
 Geschlossene Vokale *z.* *z.* 2<sup>1</sup>.  
*gésir* 66.  
*geyser* *z.* 23.  
*gite* *z.* 10 A I 1 a.  
*gn* der palatale Nasal 20. 21; *gn* = *n*  
 27, 1; = *g'n* 27, 2.  
*Goth* *z.* *z.* 29<sup>1</sup>.  
*grand'mère* u. ä. 93 A. 2, 1.  
*granit* *z.* 36 a.  
*gras, grasse* *z.* *z.* 7<sup>1</sup>; *graisse* *z.* 7<sup>1</sup>.  
*Gravis* 4.  
*grec, grecque* 94 I.  
*gros, grosse* *z.* *z.* 7<sup>1</sup>.  
*guère* 316. 319, ohne ne 321.

## H.

Ha = Havet.

*h* 20. 29; stummes *h* 29, 1; konsonantisches  
*h* 29, 2; schwachend 29 A. 2.  
*hair* 60 II 1.  
 Halbkonsonanzen 17, vor reinen Vok.,  
 vor nasalen Vok., nach reinen Vok. 18.  
*hanséatique* = *ans.* 29 A. 2, 2.  
*hasarder de* f. *qc.* *z.* 293<sup>1</sup>.  
*haut de* 347 A. 2.  
*hébreu, Pl.* x 97, 1, *Tem.* 94 IV A.  
*hélas* *z.* *z.* 7<sup>1</sup>; 35 A. 3 a.  
*hennir* *z.* 14 A.

*Henry* S. 3<sup>1</sup>.

*heureusement que* S. 239<sup>3</sup>.

*Historischer Infinitiv* 367, 5.

*Historisches Perfekt* 139. 140; in  
Temporalf. 143. 145 A. 146. Anh. 1. 2. 3.

*Homonyme* 80 A.

*hormis* S. 206<sup>2</sup>; h. que 376 A. 2, 3.

*hors (de)* 330 B. 334 A., m. Inf. 369, 7.

*huit* S. 35, 1 A. 1, a. 104, 1 a.

*Hilfsverben* 128.

*hymne* Gen. S. 82<sup>1</sup>.

# I.

*i* lang ob. unterlang 3; *i* nicht schließ 3 A. 1.

*iambe* = *iambe* 18 A. 4.

*ici* 120, 1; 265.

*Identitätspronomen* 116, 1. 304.

*ien* = *jē*, *ja* 18 B 1.

*ignorant* de qc. 186 A. 1, 1.

*ignorer* que m. Konj. 169 A. 3 (m. Ind.  
ib. A. 5); ne pas i. que m. Ind. ib.

*ill-* S. 18 A. 2; C, c Ausn.; 46 A. 1.

*im* = *ē* 13, 2 b, = *im* 14, 1 b α.

*imaginer* f. qc. 214, 2.

*imm-* S. 46 A. 1.

*Imperativ* 54; *donnes-en* u. ä. 74, 5;  
f. Bedeut. 180; im Sinne eines Kon-  
ditionalf. ob. Konjessivf. ib. A.

*Imperfekt* d. Ind. 139. 141; in Temp-  
oralf. 144. 145. 146; in Konditionalf.  
d. Unwirklichf. 154; ft. des 1. Plusqu.  
ob. des Plusqu. d. Fut. 154 A. 1; in  
Konditionalf. d. Möglichf. 154 A. 4; ft.  
d. Plusqu. d. Fut. im Hauptf. eines  
konjessiven Satzgef. d. Unwirklichf. 155  
A. 1; Imperf. ft. d. Imperf. d. Fut.  
151 b 1, ft. d. Präs. 153.

*Imperfekt* d. Futurs 148; im Hauptf.  
konditionaler Satzgefüge der Unwirk-  
lichf. 154, der Möglichf. 154 A. 4;  
bei versteckter Bedingung, insbes. in  
vorsichtigen Referaten und in be-  
scheidenen Behauptungen 154 A. 5; im  
Haupt- und Nebenf. konjessiver Satzgef.  
d. Unwirkf. 155; in Konjessivf. d.  
Möglichf. 155 A. 2.

*il m'importe que* m. Konj. 163 b; *il ne*  
*m'imp.* 325, 2, *il imp.* peu, qu'imp.  
m. Konj. in indir. Fragen S. 147<sup>1</sup>.

*impossible*: *il est i.* que m. Konj. 169 A. 6.

*improviser* q. m. präbif. Subst. 216 b α<sup>1</sup>.

*impunément* 117 A. 3.

*imputer* à q. d'av. f. qc. S. 293<sup>1</sup>.

*in* = *ē* 13, 2 b; in d. Bind. S. 36<sup>2</sup>.

*inconnu* à ob. de q. 346 A. 1.

*Indefinite Pronomen*: nur indefinit

115 A. 298—302; indefinit u. negativ

115 B. (303) 318—321.

*indemne, indemnité, indemniser* S. 14, 1 b β.

*indifférent*: *il est i.* que m. Konj. S. 147<sup>1</sup>.

*Indirekte Beziehung* 226 B. 227.

*induire* S. 59<sup>1</sup>.

*inévitabile*: *il est i.* que m. Fut. ob.

Konj. 147 A. 2. 148 A. 2.

*inexact*: *il est i.* que m. Konj. 169 A. 6.

*inférieur* à 100 A., 1.

*infiniment (de)* S. 283<sup>3</sup>.

*Infinitiv*: Endungen 53, 1; Inf. ein  
verbal. Subst. 182; substantiviert ib.  
A.; Cinteil. d. Inf. 183.

— Inf. *ohne* Präpos. als Satzgl.:  
Subj. 209; abhäng. Subj. 211;  
näb. Obj. (367 Ausn. a): nach mo-  
dalen Verben 214, 1, nach B. d. Wissens  
u. Behauptens 214, 2, nach B. d. Be-  
wegung 214, 3, nach être ib. A. 2;  
Inf. präbifativ (219): Subjektspräd.  
220 a, Objektspräd. („Aff. m. d. Inf.“)  
220 b; appositiv 221; als absolut.  
Satzglied vorangestellt, aufgenommen  
durch *ce* (*cela*, *ça*), *tel*, *le* usw. 223;  
elliptisch: in Aufforderungen 225, 1,  
in Ausrufen 225, 2, in unbest. Fragen  
225, 3, in Relativf. 225, 4.

— Inf. mit Präpos.: m. de u. ä. 367;  
in Vergleichungsß. (inklusive à moins  
que de, avant que de) 390 Zus. 2;  
à moins de, avant de 383 A. 2; m.  
anderen Präpos. 369. 370.

*inn-* S. 46 A. 1.

*innocuité* S. 46 A. 1.

*innombrable* S. 46 A. 1.

*instituer* q. qc. 216 b  $\alpha^1$ , comme qc. ib.  
*instruire* S. 59<sup>1</sup>.

*intérêt*: avoir i. (à ce) que m. Konj. 163 c.  
Interjektionen (121) 424.

*interpeller* q. de f. qc. 367 A. 1.

Interrogative Pronomen: Stellung  
292, 1; als Satzglied eines nachfolg.  
Objekts= ob. abhängig. Subjektsf. 292,  
2; quel? 114, 1 a. 293; lequel?  
114, 1 b. 294: lequel . . ., ou de —  
ou de 294 A; das Komm. qui? 114,  
2. 295; qui mit partit. de 295 A.;  
das Neutrum qui? 114, 2. 296; que  
de! 296 A. 2; que wie sehr, wie! 296  
A. 3; que was? warum? 296 A. 4;  
quoi de? in ellipt. Fragen 296 A. 5;  
quoi? als Obj., Subj. 296 A. 5; quoi  
was! wie! 296 A. 6.

Interrogative Adverbien 120, 3;  
ihre Anwendung 297.

Intransitive Verben 125, 2; intr.  
Infs. ft. reflex. Infs. nach faire, envoyer  
S. 195<sup>1</sup>; intransf. ft. reflex. Part. des  
Präs. d. Akt. adjektivisch 186 A. 1, 2;  
intransf. Part. d. Perf. v. reflex. B. 188 b.

*introduire* S. 59<sup>1</sup>.

Inversion 135 a, 1, nicht möglich ib. 2.  
-ions, -iez S. 12 B II, 2 Ausn. 2 a.

*irre* S. 46 A. 1.

*issu* 67 b.

*isthme* S. 23 A. 2.

## J.

*j* 20. 21.

*jadis* S. 36 a.

*jamais* indef. 320; Fehlen d. unbest. Art.  
u. d. partit. des nach j. 318 A. 5; j.  
negat. ohne ne 321.

*Jean, Jeanne* S. 15, 1; S. 6<sup>1</sup>.

*je me* S. 12 A. 6 Ausn. 1 b.

*je ne* S. 12 A. 6 Ausn. 2 b.

*Jésus* S. 35 A. 3 a; *Jésus-Christ* S. 36 a.

*joindre* S. 58<sup>a</sup>.

*juger* q. m. prädif. Subst. 216 b  $\alpha^1$ , Adj.  
229; être jugé f. qc. 220 a  $\beta$ .

*jurer* av. f. qc., de f. qc. 214, 2 A. 2

*jusqu'à* 366; jusqu'à ce que 377, 2 A.,  
m. Konj. (ob. Inb.) 170, 2 b n. A.  
*jusquo-là que* 380, 2.

## K.

*k* 32.

Kausative Verben 125, 2 A. 2, b.  
Kieferwinkel S. 2<sup>1</sup>.

Knalllaute (Konf.) 20.

Kollektive ob. Sammeln. 197 A. 1.

Kommunia: Subst. 81 II; Adj. 92;  
Pron. 113 A. 2. 113 B. 114, 2.

Komparativ: der Adj. 100; der Adv.  
119; Komp. substant. 237 A.

Konditionalsätze der Unwirklich-  
keit 154, nach comme wie, que wie,  
als 154 A. 2; m. si . . . même, si . . .  
seulement 154 A. 3; versteckte Be-  
dingung 149 A. 5; als Ausruf 373  
A. 5; Vertretung des Konditionalsf. d.  
Unwirkl. 155 a.

Kongruenz: des Adjektivs in direkter  
Bezieh. 226 A, bei koordin. Subst.  
410—416; in indirekter Bezieh. 226  
B; des Partiz. d. Perf. 187—190;  
der Personalform m. d. Subj. 132:  
d. Subj. ist ein Relat. 133, ein attra-  
hiertes Relat. ib. A., ce 134, ein  
Quantitätsbegriff m. partit. de 135.

Konjunktionen (121): subordinie-  
rende K. (120) 371—391: quand 372,  
si 373, comme 374, que daß u. f.  
Komposita 375—381, que als, wie  
u. f. Kompos. 383—391; koordinie-  
rende K. 392—409; Funktion 392  
kopulative K. 393—395, d. disjunktive  
K. 396, abverbative K. 397—399, d.  
kausale K. 400, konklusive K. 401—403;  
Korrespondenz koordin. K.: kopulat.  
Korr. 404—406, disjunktive Korr. 407  
u. 408, distributive Korr. 409.

Konjunktiv 156—174: in Haupt-  
sätzen 156—159: bezeichnet Wunsch  
156, Bitte, Aufforderung, Be-  
fehl 157, Zugeständnis 158, An-

nahme 159; Konj. der Aufforderung ft. eines Konditionalf. 157 A.; Konj. d. Annahme ft. eines Konditionalf. 159 A. 1, in absolut vorangestellten Sätzen m. que 159 A. 2; Konj. d. Zugeständnisses ft. eines Konjessivs. 158 A. 1, m. bien od. encore vor que 158 A. 2; Konj. d. Plusqu. in kondit. u. Konjess. Satzgefügen 154 A. 1. 155 A. 1; Konj. d. Präter. in Konjessivs. 155 a. — R. in Nebensätzen 160—174: in attribut. **Relativf.** 160—162: R. d. Wunsches od. b. Forderung 160, R. d. Zugeständnisses nach qui que u. ä., quelque ... qui, pour ... que, tout ... que, nach Superl., Ordnungsz., ledernier, le seul, l'unique 161, n. ne — que 161 A. 7; R. der Annahme nach negat. u. dubitat. Sätzen 162; R. in **Konjunktionalf.** 163—174: in Substantivs. m. que daß 163—169: R. d. Wunsches od. b. Forderung nach B. d. Wollens u. Strebens 163, b. Fürchtens 164, b. Billigens u. Mißbilligens 165, b. Affekts 166 (nach de ce que Inbit. od. Konj. 166 A.); R. d. Zugeständnisses, nach admettre, accorder 167; R. der Annahme nach vouloir (bien) u. ä. 168, nach B. d. Geschehens, b. Bewirkens u. d. Gewißheit, wenn Gesch., Bew. u. Gewißh. in Abrede gestellt od. in Zweifel gezogen werden 169, nach ce n'est pas ib. A. 2; nach ignorer ib. A. 3, douter, il est douteux, il semble, il se peut, il est possible, rare, difficile ib. A. 4; B. d. Gewißheit m. Inb., trotzdem die Gewißheit in Abrede gestellt od. in Zweifel gezogen wird ib. A. 5; Konj. nach nier, dissimuler, contester, désespérer, il est faux, inexact, il ne se peut pas, il n'est pas possible, il est impossible ib. A. 6; Konj. in Adverbialf. m. que daß 170—173: R. d. Forderung nach afin que, à

dessein que, pour que 170, 1, de (en) sorte que, de manière que, de façon que, tel (tellement) — que, si — que, tant — que 170, 2 a, jusqu'à ce que 170, 2 b; R. d. Zugeständnisses 171; R. d. Annahme, nach au cas que, en cas que 172, durch eine Negation od. Dubitation bedingt 173: in Konjessivs. m. tel, tellement, si, tant —, que 173, 1, m. que ... ne 173, 2, nach sans que... (ne), (bien) loin que 173, 3; Konj. nach que als, wie 174: nach à moins que ... (ne) 174, 1, avant que ... (ne) 174, 2, aussi ... que, si ... que 174 A.

Konkrete Subst. 197 A. 2.

Konsonanten 19—41: Konf., Konsonantzeichen u. Namen d. Konsonantz. 19; System der Konf. 20; d. Konf. u. ihre notwendigen Zeichen 20; Konf., w. im Deutschen andere Zeichen haben oder fehlen 21; Nebenlaute u. Stummheit d. notwend. Konsonantz. 22—27; übergählige Konsonantz. 28—33. Besonderh. d. Konf. am Ende d. Wörter: Endf. vor Pausen 35. 36, schwankende Ausspr. 36 a, vor Lauten 38—41: vor konf. Anlaut 39, vor vok. Anlaut 40. 41. — Stumme Konsonantz.: im Innern d. Wörter 37. 46 A. 1, am Ende d. Wörter 35. 13, 1 b, vor d. Pluralendung 36, vor stummen Endkonf. 37.

Konjessivsätze der Unwirklichkeit 155; Vertretung d. Konjessivs. durch einen Frageatz 155 a, 1 b.

Koordinierte Substantive: Kongruenz b. Personalform, d. Nomens u. d. Pronomens 410: b. et, et — et 411, b. Apsyndeton 412, b. ou, ou — ou 413, b. ni — ni ... ne 414: insbes. b. Verschiedenh. d. gramm. Person 414 A.; b. non seulement — mais 415, b. comme, ainsi que, aussi bien que 416. Gleiche determinative Attribute nicht wiederholt: b. et

417, 1, b. ou 417, 2. Wiederholung  
der Präposition 418.  
Koordinierte attributive Objektive  
bezeichnen verschiedene Merkmale  
desselben Wesens 419, versch. Merkm.  
verschiedener Wesen 420.  
Koordinierte Nebensätze: Relativf.  
421 (Adj. ob. Subst. u. Relativf. ib.  
A.); Konjunktionalf.: m. que 422 a  
(Subst. ob. indir. Frage u. Satz m.  
que ib. A.), m. Kompos. v. que 422 b,  
m. quand, comme, si (comme si) 422 c  
(präpos. Satzglied u. Adverbialf. koordin.  
ib. A.); indir. Fragen 423 (Subst. u.  
indir. Frage ib. A.).

## L.

L = Legouvé, Li = Littre, Lo = Loti,

L-R = Lavis et Rambaud,

L-FI = Lamé et Fleury.

l 20; stimmlos 20, 1; l stimm: am  
Ende 35, 5, nach au, ou 37, in fils  
37; ll, l=j 18 C, c, ll nach i=l ib.,  
= ll 46 A. 1.

à 4 A. 3; 120, 1; -là 111. 112. 222.  
223. 231 A. 4.

la Saint-Jean u. ä. 351 A., 3 a.

lady S. 9.

laisser S. 7<sup>1</sup>, l. q. m. präfix. Subst.  
216 b a<sup>1</sup> (pour ib.), Adj. 229, Inf.  
220 b 2; l. q. f. qc. ob. l. f. qc. à q.  
220 A. 2, 3 u. 4; l. f. qc. 220 A. 4;  
ne pas l. (que) de f. qc. Anh. 10;  
l. à f. qc. à q., l. qc. à f. à q. 367  
A. 5.

landau, Pl. landaus S. 86<sup>1</sup>.

Ländernamen m. Art. 199, ohne Art.  
202; m. de: nach B. d. Bewegung  
334, nach originaire u. ä. 346, nach  
Benenn. v. Produkten u. Personen  
346 A., nach le royaume u. ä. 344;  
m. en, dans, à u. pour 368, 1.

Laon S. 15, 3.

large de 347 A. 2.

las, lasse S. S. 7<sup>1</sup>.

laure u. ä. S. 6.

le (S. 108<sup>1</sup>): in Vergleichungsß. 249, 3 a.  
250 (390).

Léopold S. 36 a.

lequel Rel. 113 A 1 282.

lequel? 114, 1 b. 294.

leudes S. S. 6<sup>4</sup>.

lire 63, 3.

loin de 336; Präp. 330 B, m. Inf. 369,  
5; loin que 378, 1, m. Konj. 173, 3.

long in b. Bind. 41, 1; l. de 347 A. 2.  
lors de 330 B.

lorsque S. S. 34<sup>2</sup>; = quand 372 A. 2:  
Tempus 143. 144. 145 n. A. 146;  
même lorsque, lors même que m.

Präterit. b. Fut. 155.

Lot, le, S. 36 a.

luire 63, 1 b.

## M.

M = P. et V. Marguerite, Ma = Malot,

Mp = Maupassant.

m 20; stimmlos 20, 1; m stimm 13, 1 b.  
14, 1 a y.

madame attrib. 218, 1 A.; m. la comtesse  
u. ä. ib.; mad. u. dame S. 230<sup>1</sup>.

mademoiselle attrib. 218, 1 A.; mad. u.  
demoiselle S. 230<sup>1</sup>.

Madrid S. 36 a.

maint 104 A. 240, 1 A. 2.

mais 397; Bindung S. 37<sup>1</sup>.

mal 118.

malgré 330 A 2.

mameluk = mamelouk 3 A. 3.

mandchou, Pl. x 97, 1.

mander que m. Konj. 163 a, à q. de f.  
qc. S. 293<sup>1</sup>.

manquer de qc. 124, 1 A.

maudire S. 39<sup>3</sup>.

ne pas méconnaître que . . . (ne) m. Konj.  
169 A. 5.

méditer de f. qc. S. 293<sup>1</sup>.

meilleur 100 b; le m. 101; m., le m.  
subst. Neutr. 101 A. 3.

même Pron. 116, 1. 304; lui(-)même 304  
A. 1 u. 2; m. Adv. 304 A. 3.

menacer q. de qc., de f. qc. 367, 1.



*mener* q. f. qc. 220 b 1.  
*mentir* S. 62<sup>2</sup>.  
*mercredi* S. 36 a.  
*mériter* que m. Konj. 165, 2 a, de f. qc. 367, 2 a.  
*mettre* 63, 2 b; m. sécher qc. 220 b 1; m. ordre à ce que m. Konj. 163 c.  
*Metz* S. 35, 1 A. 5.  
*meugle* S. S. 6<sup>3</sup>.  
*meule* S. S. 6<sup>1</sup>.  
*meute* S. S. 7<sup>1</sup>.  
*mieux*, le m. subst. Neutr. 101 A. 3. 237 A.; Adv. 119 II.  
*mil* (Subst.) S. 18 A. 7.  
*mil* 104, 2 c; mille ib.; S. 18 C Ausn. 1.  
*moelle* S. 18 A. 1.  
*mœurs* S. 35, 1 A. 3, c.  
*moindre* 100 b, le m. 101.  
*moins*, le m. subst. 101 A. 3, Adv. 119 II; moins de 135. 341 A 4; m. de unter 383 A. 2; à m. de m. Abstr. od. Inf. 383 A. 2; à m. que . . . (ne) 383 A. 1, m. Konj. 174, 1.  
*Momentfaute* (Konf.) 20.  
*mon* ft. ma 110 a.  
*monseigneur* attrib. ohne Art. 218, 1 A.; mons. u. seigneur S. 230<sup>1</sup>.  
*monsieur* S. 14, 1 a β. 35, 4 a; attrib. ohne Art. 218, 1 A.; m. le comte u. ä. ib.; un m. u. ä. S. 230<sup>1</sup>.  
*le mont Sinai* u. ä., *la montagne* de 218, 1 a.  
*Montaigne* S. 21.  
*monter* m. être 129 II 2; m. präs. Subst. 216 a α; m. f. qc. 214, 3.  
*montrer* à f. qc. à q. 367 Ausn. d, 2.  
*se moquer*: être moqué 127 A. 2.  
*mordre* S. 58<sup>1</sup>.  
*le mot* (de) 314.  
*mou*, *mol*, *molle* 94, 3; Pl. 97 A.  
*moudre* 63, 3.  
*mourir* 64, 3 b; m. être 129 II, 2; m. d'une mort naturelle 347 A. 3.  
*mouvoir* 65, 1.  
*moyennant* 330 A 4.  
*mutuellement* 127 A. 4, b.

N.

N-P = Nyrop et Philipot.

n 20; n stumm 13, 1 b. 14, 1 a; in b. Bindung 40 Zuf.  
*naître* 63, 4; m. être 129 II 2.  
*Nasale* Konf. m, n, ñ, η 20, ñ 20, η 19, 4. 20 A.  
*Nasale* *Voisale*: 13. 14: *nas.* u. *reine* *Vois.* S. 15<sup>1</sup>; Bedingungen des Vorkommens v. *nas.* *Vois.* 13, 1; die vier *nas.* *Vois.* u. ihre Bezeichnungen 13, 2; ihre Quantität 13 A.; Ausn. 14. *Nas.* *Vois.* nach *Halbkons.*, f. *Halbkons.*; in b. Bindung 40 Zuf.  
*Naturlange* *Voisale* 10 A I d.  
*ne* S. 313: Stellung 315; ne b. d'aujourd'hui u. ä. 323; b. avoir garde, cure 324, 1; b. savoir u. ä. 324, 2; b. bouger 325, 1; b. unpersönl. A. 325, 2; in Wunschf. 156 A. (326); in Fragen m. qui ver? 295 A. u. que warum? 296 A. 4 (327); in Neben-sätzen: in w. b. Konj. durch Neg. od. Dubit. bedingt ist 162. 169. 173 (328, 1), in Relativf. m. il y a . . . que, depuis . . . que und nach depuis que 328, 2, nach si 328, 3; — ne *voislogisch* u. unübersetzbar 329, insbes. in Vergleichungsf. b. Ungleichf. 384 A.: nach à moins que 174, 1. 383 A. 1, nach avant que 174, 2. 383 A. 1; ne steht vor b. Verb S. 272<sup>1</sup>.  
— ne — aucun 115 B 2. 318, 2; ne — aucunement, en aucune manière, en aucune façon 318, 3.  
— ne — guère 316. 316<sup>3</sup>.  
— ne — jamais 318, 3.  
— ne — nul 115 B 2. 318, 2; ne — nullement, nulle part 318, 3.  
— ne — pas 316: in rhet. Fragen 135 m, ne — p. seulement . . ., mais encore, m. aussi 406 A. 2.  
— ne — pas un 115 B 2. 318, 2.  
— ne — personne 115 B 1. 318, 1.  
— ne — plus 317; ne — pl. guère, ne — pl. personne u. ä. 319.

— ne — point 316, in wirkl. Frag. 135 m.  
 — ne — que 322; ne f. que m. Inf. 128 A. 322 A. 1; il n'y a que . . . qui ib. A. 2; ce n'est que . . . que A. 3; ne pas que A. 5.  
 — ne — quelconque 318 A. 4.  
 — ne — qui que ce soit 318 A. 3.  
 — ne — quoi que ce soit 318 A. 3.  
 — ne — rien 115 B 1. 318, 1.  
*néanmoins* 398; et n., mais n. ib. A.  
*Nebenton* 45 A. 1; 45 a<sup>1</sup>.  
*nécessaire*: il est n. que m. Konj. 165, 2 c.  
*Negation*: non 313. 314; *nenni* 314, 1; ne 313. 315—329; — logische Negation u. Dubitation: negativen Sinn haben 1. Behauptungen mit sans u. ä. 162 a α. 164, 2 a α. 169 a α. 173, 1 a α. 173, 3. 320. 394 A. 405 A. 1; 2. affirm. rhet. Fragen 135 m. 162 a β. 164, 2 a β. 169 a β. 173, 1 a β. 320; 3. affirm. Konditionalf. b. Unwirklichf. (149) 162 a γ. 164, 2 a γ. 169 a γ. 173, 1 a γ. 320 — einen Zweifel brücken aus: 1. Behauptungen m. à peine u. ä. 162 b α. 164, 2 b. 169 b α. 169 A. 4. 320; 2. wirkliche Fragen 162 b β. 169 b β; 3. Konditionalf. b. Möglichf. 162 b γ. 169 b γ. 173, 1 b. — Negat. durch Negat. aufgehoben 162 A., β u. γ. 164, 1 β u. γ. 169 A. 1, β u. γ. 341 A. 5, 1. 135 m.  
*négliger* de f. qc. S. 293<sup>1</sup>.  
*nenni* S. 14 A.; 314, 1.  
*nerfs* S. 36 a.  
*neuf* Zahlw. S. 40, 1; 104, 1 a.  
*Neuschâtel* u. ä. S. 39.  
*neutre* u. ä. S. 3. S. 5<sup>3</sup>.  
*Neutrum*: b. Pron. 108, 1, b. Adj. 237, 2. ni 394, ohne ne 394 A.; ni — ni 405, ohne ne 405 A. 1 u. 2.  
*nier* que m. Konj. (ob. Ind.), ne pas n. que . . . (ne) m. Konj. (que m. Ind.) 169 A. 6; n. (d')av. f. qc. 214, 2 A. 1.

*Nomen* der handelnden Person (81 I, 2 c) 82; m. objekt. de 348 A.  
*Nominalformen* b. Verbs 130. 181.  
*nommer* (ernennen) q. qc. 216 b α<sup>1</sup>, comme qc. ib.; n. (nennen) q. qc. 216 b α<sup>1</sup>; se n. 127 A. 3, m. präd. Subst. 216 a β.  
*non* 313: nein 314, 1, nicht 314, 2; n. pas u. ä. 321 A.; n. plus 395 A. 3.  
*nonobstant* S. S. 35<sup>o</sup>; 330 A 4.  
*nonsens* S. 36 a.  
*non (pas) seulement* —, mais u. ä. 406.  
*non-usage* u. ä. S. S. 35<sup>o</sup>.  
*nord-est, nord-ouest* S. 40<sup>4</sup>.  
*nouveau, nouvel, nouvelle* 94, 3.  
*nu(-)* inflex. ob. flex. 230 A. 1.  
*nouveau* 99, 2.  
*nuire* 63, 1 b.  
*nul* 115 B 2; indefinit 320; ne — n. 318, 2; n. negativ ohne ne 321.  
*Numerus* 50 A.; 75. 83—87. 91. 95—99.

## O.

O = Ohnet.

o geschlossen (lang ob. unterlang) 3; 10, 2 b u. d; offen (lang ob. unterlang) 3; 10, 1 a u. b; o geschlossen 10 A I 1 a, Ausn. ib.; o stumm in le faon u. ä. 15, 3.  
*obéir*: persönl. Passiv 126, 4 A.  
*Objekt*: näheres Obj. 212 a, Pron. 108, 2, vor b. Verb 189 A. 1. S. 170<sup>2</sup>. 119<sup>1</sup>; entfernt. Obj. 108, 3. 367, f. Stellung ib. A. 1 u. 2.  
*obliger* q. à qc., à, de f. qc. 367 A. 3.  
*obtenir* que m. Konj. ob. Fut. 147 A. 2. 148 A. 2; obt. de f. qc. S. 293<sup>1</sup>.  
*obus* S. 35, 1 A. 3, a; auch ob R-L.  
*occire* 67 b.  
 α, E = e ob. e 8; œ fl. eu 5 b; œ 8 A.  
*œil* Plur. 68 A. 2.  
 œu fl. eu 5 a.  
*aufs* S. 36. 36 a.  
*œuvre* Gen. 80, 4.  
 Offene Vokale 3. S. 2<sup>1</sup>.

*offrir* 64, 1 b; o. de f. qc., s'o. à f. qc.

367 A. 7; o. à q. de, à f. qc. 367 A. 8.

*oignon* = *ognon* 18 A. 2.

*oindre* S. 58<sup>a</sup>.

*om* = 2 13, 2 c; *Ausn.* 14, 1 b β.

*omettre* de f. qc. S. 293<sup>1</sup>.

*on* = 2 13, 2 c; in d. *Bind.* 40, 2 *Zuf.*

*on*, *l'on* 115 A 1. 298. 298 A.; 126, 4.

*Onomatopoetische Wörter* 424 A. 2.

*onze, onzième*: keine *Bindung* 104 b.

*opiat* S. 36 a.

*s'opposer* à ce que m. *Ronj.* 163 A. 3.

*or* *Ronj.* 403 A. 3.

*ordonner* q. qc. 216 b α'; o. que m.

*Ronj.* ob. *Fut.* 147 A. 2. 148 A. 2;

o. à q. de f. qc. 367, 2 b.

*orgue* Gen. 80, 5.

*Ortsnamen ohne Art.* 199, m. *Art.*

201; m. à o. dans 354 A. 1; m.

pour 368, 1.

*os* S. 36 a.

*osciller* S. 46 A. 1.

*oser* modal. *Verb* 128, 4, m. *Inf.*

214, 1, ne (pas) o. 324, 2.

*ou* lang ob. *unterlang* 3; *kurzes* ou nicht

*schlaff* 3 A. 1; *ou* 8 A.

*ou* *Ronj.* 396; *ou bien* 396 A. 1; *ou à*

*peu près* 396 A. 2; *ou — ou* (bien),

*ou bien — ou bien* 407; *ou — ou*

in *Fragen* 407 A.

*où* 4 A. 3; 120, 2. 287; *d'où* 287 A. 2.

*où?* 120, 3. 297, 1.

*où, d'où que* 290 A. 3, m. *Ronj.* 161 a α.

*oublier* de f. qc. S. 293<sup>1</sup>.

*oui* 311.

*ouïr* 67 a; *ouïr* q. m. *Inf.* 220 b 3.

*ouïr* 330 A 1; *ouïr que* 377, 8.

*ouvrir* 64, 1 b.

*Oxytona* 45, 1.

*oy* S. 18 C, a.

## P.

P = P. Passy.

p 20; p stumm: am Ende 35, 2, vor s,

t am Ende 37, vor t ib.

*paitre* 63, 3.

*Pâques* Gen. 80, 5.

*par* 330 A 1; p. m. *Inf.* 369, 1. 367

A. 4.

*paraitre* 63, 3; m. *prâbit.* *Subst.* 216 a α,

*Adj.* 229, *Inf.* 220 a α; il p. m. un-

*persönl.* *Inf.* 211 A. 1; il p. que m.

*Jnb.* S. 155<sup>1</sup> B II.

*parce que* S. 36 a; 377, 5.

*par conséquent* 403.

*pardonner*: *persönl.* *Passiv* 126, 4 A;

p. à q. d'av. f. qc. S. 293<sup>1</sup>.

*parier* de f. qc. S. 293<sup>1</sup>.

*parmi* 330 A 3. 368, 3.

*Paroxytona* 45, 1.

*partant, et* p. 403.

*partie*: (en) p. — (en) p. 409.

*partir* S. 62<sup>2</sup>; m. être 129 II, 2.

*Partizipien* 184—190: *Part. verbale*

*Adj.* 184; *Einteil.* 185.

— *Flexion* d. *Partiz.*: *Part. b. Präf.*

b. *Art.* *inflexibel* 186; *abjektiviert*

*flexibel* ib. A. 1; v. *Part.* *abweichende*

*Adj.* ib. A. 2; b. (einfache) *Part. b.*

*Perf.* 187: ohne *Hilfsv.* b. *Temp.*

188, *abjektiviert* ib. A.; mit *Hilfsv.*

b. *Temp.* 189—190: v. *pass.* u. v. *in-*

*transf.* B. m. être 189 a, v. *transf.* u.

*reflex.* B. 189 b; *inflex.* nach en 189

A. 2, 2, v. *unpersönl.* B. 189 A. 2, 1;

in *Bezieh.* auf *Quantitätsbegriffe* mit

*partitiv.* de 190, 1; bei *nachfolg.* *Inf.*

ob. *Nebenf.* 189 A. 1, 4, j'ai dû, pu,

voulu, permis ib.; valu, coûté, pesé

190, 2; j'ai laissé, vu, entendu u. ä.

190, 3. 220 A. 2, 2 u. 3. A. 4, 2 u. 3;

je les ai fait entrer 220 A. 3, 2.

— *Partiz.* als *Satzglieder* 226 ff.,

vgl. *Adj.* — *Insbesondere*:

— *Periphrastische Partiz.* (*Part.*

*Perf.* *Art.*, *Part.* *Präf.* *Pass.*, *Part.*

*Perf.* *Pass.*) 185, als *Satzglieder*: *prä-*

*dikativ*: *Subjekts-* od. *Objekts-*

*präd.* mit *comme* 229 A. 4, in *Bez.*

auf ein *vorhergehendes absolutes*

*Subst.* 231; *adnominal*: *appos-*

- sitiv im Sinne eines appof. Relativf. 234, 1 (Part. Perf. Akt. m. ayant ib. A. 1), eines Konjunktionalf. 234, 2, attribut. 235 (Part. Perf. Akt. m. ayant ib. A.).  
 — Partiz. b. Präfens b. Akt. (185) als Satzglied: prädicativ: Subjekt- ob. Objektspräd. 229 A. 1, als begleitendes Merkmal 229 A. 6; in Bez. auf ein Subst. m. Präpof. 233; abnominal: appofitiv 234, attributiv 235.  
 — Einfaches Partiz. b. Präfens b. Passiv (185) als Satzglied: prädicativ: Objekts- ob. Subjektspred. 229 A. 2, in Bez. auf ein abfolut. Subst. 231; abnominal: appofitiv 234, attributiv 235.  
*pas un* 115 B 2; indef. 320; ne — p. un 318, 2; p. un negat. ohne ne 321.  
*passé* 231 A. 7.  
*passer* m. avoir ob. être 129 III 1; m. präd. Subst. 216 a α; p. pour qc. ib.<sup>1</sup>.  
 Passive Verben 126.  
*Paul* S. 6.  
*pays* S. 18 A. 6.  
*peindre* S. 58<sup>1</sup>; p. q. m. präd. Part. b. Präf. 229 A. 1 u. 2.  
*peloton* S. 10<sup>1</sup>.  
*pelouse* S. 10<sup>1</sup>.  
*pendant* 330 A 4; p. que 376 A. 2, 1. wählend, m. b. Imperf. ob. b. 1. Plusqu. 145; selten im Gegenf. ib. A.; folange 146.  
*pendre* S. 58<sup>1</sup>.  
*penser* q. qc. 216 b α<sup>1</sup>; p. f. qc. gedenken, denken 214, 1 A. 2, nahe daran fein ib. A. 3; p. à q. 355 A., 1 a.  
*pensum* S. 14, 2 a β.  
*percevoir* S. 66<sup>2</sup>.  
*perdre* S. 58<sup>1</sup>.  
 Perfekt 68. 138, ft. des Plusqu. 150, 2; ft. des Perf. b. Fut. 151 a 2; ft. des hiftor. Präf. 152, 1.  
 Perfekt b. Fut. 68. 147; ft. b. Plusqu. b. Fut. 150, 4; ft. b. Präf. b. Fut. 152, 3.  
*péril* S. 18 A. 7.  
*période* Gen. 80, 4.  
*périr* m. avoir ob. être 129 III 1; périsse, périssent 156 a.  
*permettre* que m. Konj. 163 a; p. à q. de f. qc. 367, 2 b; permis 189 A. 1, 4.  
 Person u. Numerus b. Verbs, f. Kongruenz.  
 Personalformen b. Verbs (= verbum finitum) 57 al. 130; ihre Eigent. vor je, ce; il, elle, on; en, y 74; ihre Anwendung 131—180.  
 Personalpronomen: Bedeut. der 1., 2. u. 3. Perf. 242, 1; 1. Perf. Plur. ft. b. 1. P. Sing. 242, 2 a; 2. P. Plur. ft. b. 2. P. Sing. 242, 2 b; vous als Obj. zu on 242 A. 1; nous ft. tu 242 A. 2.  
 — Subftantivifches Personalpron. 109. 243—261: das tonlofe 109 a: Stellung b. Objektsformen (n. y, en) 244. 245. 246. 247; le, la, les als näh. Obj. 249 a, prädif. 250 a, als abhäng. Subj. 251 a; b. Neutr. le als näh. Obj. 249 b (fehlt S. 220<sup>1</sup>), präd. 250 b, als abhäng. Subj. 251 b; b. Neutr. il fehlt 124, 2 A. 2; — das betonte 109 b: ohne Präpof.: als näh. ob. entf. Obj. nach d. affirmat. Imper. 258, 1, prädif. 258, 2, abfolut 258, 3; mit Präpof. 259: ft. Sachnamen ib. A. 1, m. à ib. A. 2; ohne ob. mit Präpof.: in ellipt. Sätzen 260, 1, in Gegenf. 260, 2, einem Subst. koordiniert 260, 3, appofitiv 260, 4; lui aussi, lui seul u. ä. 260, 4 n. A. 1 u. 2; lui, eux, elle, elles reflexiv, daneben soi 261.  
 — Adjektivifches Personalpron. f. poffeffives Pronomen.  
 Personaladverbien, f. en, y.  
 Personennamen 197, 1.  
 Persönliche Verben 124, 1.  
*personne* 115 B 1; Genus 318 A. 1; indefinit 320; ne — p. 318, 1; p. negativ ohne ne 321.

*persuader* à q. de f. qc. *É.* 293<sup>1</sup>; se p. av. f. qc. 214, 2.  
*peu* de 135. 310, 1. 341 A 4, c'est p. que m. *Ronj.* 165 d; cf. 162 b a.  
*peur*: avoir p. que . . (ne) m. *Ronj.* 164; faire p. à q. *É.* 195<sup>2</sup>.  
*peut-être que* 376 *Al.* 1.  
*ph* = f 29 *Al.* 5.  
*pire* 100 b; le *pire* 101; p., le p. subst. Neutr. 101 *Al.* 3.  
*pis*, le p. subst. Neutr. 101 *Al.* 3, *Abb.* 119 II u. *Ann.*  
*plaindre* 63, 1 b.  
*plaire* 63, 3.  
*plein* inflex. 230 *Al.* 1.  
*pleuvoir* 65, 1; 124, 2 a a.  
*plumail*, Plur. s 86, 3.  
*plupart*: la p. de m. *Art.* 135 b. 341 A II 1.  
*plus* *B.* 35, 1 *Al.* 3, a. 59. 40, 1<sup>3</sup>; pl., le pl. subst. Neutr. 101 *Al.* 3, *Abb.* 119 II; pl. *g.* Umfchreib. d. *Romp.* 100 a. 119 I; pl. . . (et) pl. 389 *Al.* 5, b; (le) pl. de 341 A I 4; ne — plus 317; pl. de negat. ohne ne 321. 341 A I 5; pl. de „über“ 383 *Al.* 2; pl. d'un 135 *Al.*  
*plusieurs* 104 *Al.* 240, 1 *Al.* 2.  
*Plusquamperfect* (1. u. 2.) 68. 142: in Temporal.: 1. *Plusqu.* 143<sup>1</sup>. 144. 145. 146, 2. *Pl.* 143; 1. *Plusqu.* in Konditional.: d. Unwirklichf. 154, 1; *Plusqu.* ft. d. *Plusqu.* d. *Fut.* 151 b 2, ft. d. *Perf.* 153; 2. *Plusqu.* ft. d. *hist. Perf.* 152, 2.  
*Plusquamperfect* d. *Ronj.* in Konditional- u. in Konjektivf. d. Unwirklichf. 154 *Al.* 1 u. 2. 155 *Al.* 1 u. 2.  
*Plusquamperfect* d. *Futurs* 68. 148; insbes. in Hauptf. konditionaler Satzgef. d. Unwirklichf. 154; m. versteckter Bedingung u. insbes. in vorsichtigen Referaten und in beschreibenden Behauptungen 154 *Al.* 5; im Haupt- u. Nebenf. konjektiv Satzgef. d. Unwirklichf. 155; in Konjektivf. d. Möglichf. 155 *Al.* 3; ft. d. *Imperf.* d. *Fut.* 152, 4.  
*Snäding*, *Gramm. f. d. Schulgebrauch.* 8. Aufl.

*plutôt que* de m. *Inf.* 390 *Zuf.* 2.  
*poêle* *B.* 18 *Al.* 1.  
*point* (de) ohne ne 321. (341 A I 5.)  
*pondre* *É.* 58<sup>1</sup>.  
*porc* *B.* 36 a.  
*porter que* m. *Fut.* 147, 1 b. 148, 1 *β.*  
*poser (le cas) que* m. *Ronj.* 168; posé que 376 *Al.* 2.  
*Positionslange Vokale* 10 A I 2.  
*Possessives Pronomen* 110: steht ft. eines attribut. Personale m. de 262, 1, reflexiv ob. nicht refl. 262, 2; — d. tonlose *Poss.* 110 a. 263: wo im Deutschen kein Pron. gebraucht wird: in d. Anrede 263, 1 a, m. propre u. tout nach de u. par 263, 1 b; wo im D. ein Personale gebraucht wird 263, 2; d. betonte *Poss.* 110 b. 264.  
*possible* à q. 367, 2 a; il est p. que m. *Ronj.* 169 *Al.* 4; il n'est pas p. que m. *Ronj.* ib. *Al.* 6; p. inflex. 229 *Al.* 5.  
*postérieur* à 100 *Al.*, 1.  
*Potsdam* *B.* 24, 3.  
*pour* 330 A 1; vor Länder- u. Ortsn. 368, 1; m. *Inf.* 369, 2; p. cela 402; c'est p. cela que 402.  
*pour un an de vivres* u. d. *É.* 283<sup>3</sup>.  
*pour (peu) que* m. *Ronj.* 161 b und *Al.*  
*pour que* 377, 6, m. *Ronj.* 170, 1.  
*pourquoi* relat. 120, 2; c'est, voilà p. 401.  
*pourquoi?* 120, 3. 297, 6.  
*pour si que* m. *Ronj.* *É.* 162<sup>1</sup>.  
*pourtant* 398; et p., mais p. ib. *Al.*  
*pouvoir* 65, 2 a; p. à ce que m. *Ronj.* 163 c.  
*pourvu que* 376 *Al.* 2, 3, m. *Ronj.* 168.  
*pouvoir* 65, 1; modal. Verb 128, 4, m. *Inf.* 214, 1; ne (pas) p. 324, 2; il se peut que m. *Ronj.* 169 *Al.* 4; il ne se peut pas que m. *Ronj.* ib. *Al.* 6; pu 189 *Al.* 1, 4.  
*Präpositionen* (121) 330—370: Präpos. im engeren Sinne 330 A, Präpositionalien 330 B; Bedeutung 331; als Satzglieder 332; de u. à 333; de 334—351; à 352—366; de u. à m.

Inf. 367; andere Präs. 368, m. Inf. 369. 370.  
 Präsens 137; ft. d. hist. Perf. ob. d. Imperf. (hist. Präs.) 150, 1; ft. d. Präs. d. Fut. 151 a 1; ft. jedes Tempus in c'est ... qui, c'est ... que S. 238<sup>a</sup>.  
 Präsens d. Futurs 147; ft. d. Imperf. d. Fut. 150, 3; im Anschluß an Präterita 150 A.  
 Präteritum d. Konj. 53, 3 b, in Konjektiv. 155 a, in Wunschf. 156 b.  
*préférer* q. pour ob. comme qc. 216 b A. 2; pr. que m. Konj. 163 a; pr. (de) f. qc. 214, 1 A. 5; pr. f. qc. que de f. qc. 390 Zuf. 2.  
*préméditer* de f. qc. S. 293<sup>1</sup>.  
*premier*: le pr. à f. qc. 353 A. 1.  
*prendre* 63, 2 b; pr. sur 331 A. 2; pr. que m. Konj. 168.  
*près (de)* 330 B. 368, 5; pr. de f. qc. 369, 6.  
*prescrire* que m. Konj. 163 a, à q. de f. qc. S. 293<sup>1</sup>.  
*presque* S. S. 34<sup>2</sup>.  
*pressentir* S. 25 A. 1; pr. qc. m. Inf. 220 b 3.  
*presse, la*, S. 3. S. 7<sup>1</sup>.  
*presser* q. de f. qc. 367 A. 1.  
*présumer* q. m. präd. Adj. 229 a β.  
*prétendre* f. qc. 214, 1 A. 2; pr. que m. Ind. ob. Konj. 163 A. 1; prétendu 239 A. 2.  
*prêter*: se pr. à ce que m. Konj. 163 c.  
*prévaloir* 65, 1.  
*prévenir* q. 125, 1 A. 1, a; pr. q. que m. Ind. ob. Konj. 163 A. 2.  
*prévoir* 65, 2 a; S. 155<sup>1</sup> A II 1.  
*prier* q. que m. Konj. 163 b; pr. q. de f. qc. 367 A. 1.  
*proche (de)* 330 B. 336.  
*proclamer* q. qc. 216 b α<sup>1</sup>, comme qc. ib.  
*produire* S. 59<sup>1</sup>.  
*projeter* de f. qc. S. 293<sup>1</sup>.  
*Profligis* 45 A. 4.  
*promettre* de f. qc. S. 293<sup>1</sup>.  
 Pronomen 108—116 u. 242—305, f. Personalpron., possess., demonstr., deter-

min., relat., interrog., indefinit. Pron., Identitätspron.; Eigenschaftl. d. Pr. 108.  
 Pronominaladverbien 120.  
*prononcer* que m. Fut. 147, 1 b. 148, 1 β.  
*proposer* que m. Konj. 163 a; à q. de, à f. qc. 367 A. 8.  
*protester* av. f. qc., de f. qc. 214, 2 A. 2.  
*publier* que m. Ind. ob. Konj. 163 A. 1; p. av. f. qc. 214, 2.  
*puisque* S. S. 34<sup>2</sup>; 383 A. 1; p. ... que S. 301<sup>1</sup>.  
*puisse* zur Umschreib. d. Konj. d. Wunschf. 128, 4. 156 a.

## Q.

*q* 31; *qu* 31; *qua* = *qwa*, *qui* = *qwi*, *que* = *qwe* 15, 4; *qu* ft. c 23 A. 1.  
*quaker* = *quacre* 35, 4 A. 3, 2.  
*qualifier* q. qc. 216 b α<sup>1</sup>, de qc. ib.  
*quand* Bind. 41, 6; 120, 2: als 372, 1 a α, m. d. histor. Perf. ob. d. 2. Plusqu. 143; im Anschluß an Abstrakte 371 A. 2; nach d. Hauptf. 372 A. 1; wann 372, 1 a β; wenn, sooft 372, 1 b, m. d. Imperf. ob. d. 1. Plusqu. 144; während 372, 1 c α, m. d. Imperf. ob. d. 1. Plusqu. 145; in Gegenf. 145 A.; solange 372, 1 c β, Tempus 146; wenn sonbit. 372, 2; wenn auch 372, 3; *qu*, *qu*. (bien) même, même *qu*. m. d. Präterit. d. Fut. 155; mit Plusqu. d. Konj. 155 A. 1. 174 A.; während ... doch, insofern, da 372, 4; *qu*. ... et *que* 422 c.  
*quand?* 120, 3. 297, 2.  
*quant* à 120, 2. 330 B, m. Inf. 369, 15.  
 Quantität: der reinen Wof. 3. 10, der naf. Wof. 13 A., der Wof. nach Halbkonf. 15 A. 4.  
*quasiment* 117 A. 3.  
*quatre-vingt(s)* 105, 2 b.  
*que* als nâh. Obj., als abhängiges Subj., prädikativ, f. relat. Pron.  
*que* ft. duquel ic. 285, 1. 279, 6. 291.  
*que* (120, 2) daß u. f. Komposita

375—381: que bezieht ob. bezog sich auf ce 376—378: ce ohne Präpos.: in Subjektsf. 376, 1, in Objektsf. 376, 2, in Prädikativf. 376, 3, in abhäng. Subjektsf. 376, 4; ce abh. v. Präpos. 377, v. Präpositionalien 378; que bezieht sich auf tel (tellement), si, tant 379. 170, 2. 173, 1; que bezieht sich auf là 380, auf le ib. A.; auf Adv. der Zeit 381; que beziehungslos: in Konsekutivf. 379 A. 2; fehlt 379 A. 1. 381 A.  
 que als, wie u. f. Komposita (120, 2) 383—391: que als: nach Komparativen 383, nach autre, autrement 384, nach einer formellen ob. logischen Negation 385; que wie nach tel 386, ainsi 387, aussi, si 388, autant, tant 389, à mesure, à proportion 391.  
 que de ft. que ob. de Anh. 10.  
 que de! arch. als Subj. 296 A. 2. 135 b.  
 que was? warum? 296 A. 4.  
 que wie sehr, wie! 296 A. 3.  
 que je S. 12 A. 6 Ausn. 2 c.  
 quel? 114, 1 a. 293.  
 quelconque 289 A.; ne — q. 318 A. 4.  
 quel que 290, m. Konj. 161 a a.  
 quelque, quelqu'un 115 A 3. 300, 1; in negat. Sätzen 320 A.; qu. chose Neutr. 115 A 3. 300, 1, m. de 341 A 3; qu. Adverb 300, 1 A. 2.  
 quelque(s) ... qui, quelque(s) ... que 291, quelque ... que ib. A. 1, m. Konj. 161 a β.  
 que — que indef. S. 256<sup>1</sup>.  
 quérir 67 d.  
 que si wenn demnach 373 A. 2.  
 que si wie wenn, als wenn 154 A. 2.  
 qui, que Rel. 113 A 2. 283. 284.  
 qui als absolut. Satzglied S. 242<sup>3</sup>.  
 qui nach Präpos. altr., lat. cui S. 103<sup>2</sup>.  
 qui, qui Rel. 113 B 1. 288, insbes. in prädif. Relativf. 288, 1 b.  
 qui? 114, 2. 295. Neutr. 296.  
 quiconque 113 B 2. 289, indef. 289<sup>1</sup>.  
 qui que 290, m. Konj. 161 a a.

qui — qui indef. S. 256<sup>1</sup>.  
 qui vive? S. 144<sup>2</sup>.  
 quoi relat. 113 A 2. 284.  
 quoi? 114, 2. 296 A. 5; quoi! 296 A. 6.  
 quoi que 290, m. Konj. 161 a a.  
 quoique 290 A. 2 (382), m. Konj. 161 a a. 171; b. appof. Subst. 217, 2 A., Adj. ob. Part. 234 A. 4.

## R.

R. Bl. = Revue Bleue, R. M. = Revue des Deux Mondes, Ra = Rameau, R-L = Rousselot et Laclotte.  
 r 20, stimmlos 20, 1; durch χ ersetzt 19, 3; am Ende stumm 35, 4.  
 radoub S. 36 a.  
 rang Bindung 41, 7, 2.  
 se rappeler (d')av. f. qc. 214, 2 A. 1.  
 rare: il est r. que m. Konj. 169 A. 4.  
 recevoir S. 12 A. 6 Ausn. 1 a; 65, 1.  
 Reine Vol. 2—12, Konj. 20.  
 Reziproke Verben 127 A. 4.  
 réciproquement 127 A. 4 b.  
 recommander que m. Konj. 163 a; r. à q. de f. qc. S. 293<sup>1</sup>.  
 reconnaître de qc. 186 A. 1, 1.  
 reconnaître q. m. präb. Subst. 216 b a<sup>1</sup> (pour, comme qc. ib.), Adj. 229; r. que 167 A.; r. av. f. qc. 214, 2.  
 redemander S. 12 A. 6. Ausn. 1 a.  
 redoubler de qc. 347, 2.  
 redevoir S. 12 A. 6 Ausn. 1 a.  
 réduire S. 59<sup>1</sup>.  
 redevenir S. 12 A. 6 Ausn. 1 a.  
 redouter que .. (ne) m. Konj. 164.  
 Reflexives Pronomen 109. 261.  
 Reflexive Verben 73. 127, mit pass. Bedeutung ib. A. 3; B., die transf., intransf. u. reflex. gebraucht m. ib. A. 1.  
 refuser de f. qc., se r. à f. qc. 367 A. 7; r. à manger à q. 367 Ausn. d, 2.  
 regarder q. comme m. Subst. 216 A. 3; r. q. m. Inf. 220 b 3.  
 régler que m. Fut. 147, 1 b. 148, 1 β.  
 regretter que m. Konj. 166, 1 a; r. d'av. f. qc. S. 293<sup>1</sup>.

Reibelaute (Konj.) 20.

reine-claude *s.* 22 *A.* 3.

relâche Gen. 80, 4.

Relatives Pronomen 113; Bedeutung

280; b. bezogene ob. adjektivische

Relativsatz 113 *A.*: attrib., appof.

Relativf. 281, 1; Stellung b. adjekt.

Relativf. 281, 2; Relat. Satzglied eines

Objektsf. m. que ob. einem Interrog.

281, 3; lequel nach Präpos. 282 a,

als Subj. (+ als näh. Obj.) 282 b;

das Kommune qui 283; das Neutrum

qui in attrib. Relativf. 284 a, in appof.

Relativf. 284 b; b. beziehungslose

ob. substant. Relativsatz 113 *B.*:

qui 288, Neutr. qui *A.* 2, quiconque

289; indefinite Rel. 290. 291.

Relative Adverbien 120, 2. 285—287.

reuire 63, 1 b.

Rembrandt *s.* 14, 2 a *ß.*

remarquer q. m. prädif. Part. b. Präf.

229 *A.* 1 u. 2.

remener *s.* 12 *A.* 6 Ausn. 1 a.

rencontrer q. m. prädif. Part. b. Präf.

229 *A.* 1 u. 2.

rendre *s.* 58<sup>1</sup>; r. q. m. prädif. Subst.

216 b *a*<sup>1</sup>, Adj. 229.

renoncer q. pour qc. 216 b *A.* 1.

repaitre 63, 3.

répandre *s.* 58<sup>1</sup>.

repartir *s.* 62<sup>2</sup>.

répartir inchoativ *s.* 62<sup>2</sup>.

se repentir *s.* 62<sup>2</sup>.

répondre *s.* 58<sup>1</sup>; que m. Inb. ob. Konj.

163 *A.* 1.

reporter (le) *s.* 35, 4 *A.* 3, 1.

reprocher à q. d'av. f. qc. *s.* 293<sup>1</sup>.

réputer q. m. prädif. Subst. 216 b *a*<sup>1</sup>

(u. pour ib.), Adj. 229; être réputé

f. qc. 220 a *ß.*

requérir 64, 2 b; r. que m. Konj. 163 a;

r. q. de f. qc. 367 *A.* 1.

résoudre 63, 3; r. que m. Fut. 147, 1 b.

148, 1 *ß.*; r. de f. qc. 367 *A.* 6; r. q.,

se r. à f. qc. ib.

respect *s.* 36 a; Bindung 41 *A.* 3.

rassembler u. ä. *s.* 11, 2, Orthogr. 25 *A.* 1.

ressemeler *s.* 12 *A.* 6 Ausn. 1 a.

ressemer *s.* 12 *A.* 6 Ausn. 1 a.

ressortir *s.* 62<sup>2</sup>.

ressortir inchoat. *s.* 62<sup>2</sup>.

ressusciter *s.* 11, 2, Orthographie 25 *A.* 1.

rester m. être 129 II 2; m. prädif.

Subst. 216 a *a*, Adj. 229.

restreindre *s.* 58<sup>2</sup>.

retenir *s.* *s.* 13<sup>2</sup>.

retourner m. être 129 I 2.

Rets *s.* 35, 1 *A.* 5; = re R-L.

réussir 124, 1 *A.*; r. à f. qc. 353 *A.* 1.

Reziproke Verben 127 *A.* 4.

rh = r 29 *A.* 5.

riche de 347 *A.* 2.

rien 115 *B.* 1; Genus 318 *A.* 1; Stel-

lung ib. *A.* 2; indefinit 320; ne — r.

318, 1; r. negativ ohne ne 321.

rien (d')autre, r. autre chose *s.* 281<sup>1</sup>.

rien (de) moins *s.* 281<sup>1</sup>.

rire 63, 2 b; se r. (de qc.) 127, 2 b.

risquer de f. qc. *s.* 293<sup>1</sup>.

rompre 63, 1 a; intransf. 125, 2 *A.* 2, a.

rouennais *s.* 14 *A.*

royaux (lettres) 93 *A.* 2, 2.

## S.

S = Sudre, Sa = Sarcey.

s 20. 21; s = z 24, in b. Bindung 40, 1;

s stumm: vor den Zischl. c, ch 24 *A.* 2,

am Ende 35, 1 (laut ib. *A.* 3), vor t

am Ende 37, vor anderen Konj. ib.

Sachalternativen 396. 417, 2.

Sachnamen 197, 1.

saillir 64, 1 a; s. inchoativ ib.<sup>2</sup>.

Saint-Laon *s.* 15, 2.

Sainte-Menehould *s.* 15, 1.

saint Roch *s.* 25, 1.

Saint-Saëns *s.* 15, 2.

saluer q. qc. 216 b *a*<sup>1</sup>, comme qc. ib.

Sammelnamen 197 *A.* 1.

sang Bindung 41, 7, 2.

sans 330 *A.* 1, m. Inf. 369, 3; s. que

... (ne) 377, 7, m. Konj. 173, 3.

saoul = soul *s.* 35, 5.



Sagmelodie 45 a Zuf.

*sauf* 230 A. 1; s. à f. qc. 370, 2; s. que 378, 9.

*savoir* 65, 1; s. q. m. prädif. Subst. 216 b α<sup>1</sup>, Adj. 229; s. als modal. Verb 128, 4, m. Inf. 214, 1; de s. S. 251<sup>1</sup>; ne (pas) s. 324, 2.

*sch* 25 A. 2.

*scintiller* S. 46 A. 1.

*séduire* S. 59<sup>1</sup>.

*second* S. 22 A. 3.

Seitenengenlaute (Konf.) 120.

*selon* 330 A 3; s. que 377, 9.

*sembler*: il s. que m. Konj. ob. Ind. 169 A. 4; il me s. que m. Ind. ib.; il me s. m. Inf. 211; il s. m. unpersönl. Inf. 211 A. 1; s. mit prädif. Subst. 216 a α, Adj. 229, Inf. 220 a α.

*sens* S. 36 a. 39.

*sentir* 64, 1 a; s. q. m. prädif. Subst. 216 b α<sup>1</sup>, Adj. 229, Inf. 220 b 3.

*seoir* 66.

*séparer* qc. de ob. d'avec qc. 337.

*sept* S. 35, 1 A. 1, a. 37. 104, 1 a.

*serf, serfs* S. 36.

*servir* 64, 1 a; s. q. 125, 1 A. 1, a.

*seul*: le s. qui m. Konj. 161 d.

*seulement* Adv. 322 A. 4; Konj. 399.

*si* fo (demonstr. Adv.) 120, 1; vor Adj. u. Adv. 310, 2 n. A. 1; si — que fo — wie 388; si — que fo — auch m. Konj. 174 A.; si — que fo — daß 379, m. Konj. 170, 2 a. 173, 1.

*si* (fo) doch 312.

*si* 120, 2; wenn, sooft 373, 1, m. b. Imperf. ob. b. 1. Plusqu. 144; wenn, während (in Gegenf.) 373 A. 1, Tempus 145 A.; wenn: in Konditionalf. der Möglichk. 373, 2 a, der Unwahrsch. 373, 2 b. 155 A. 4; der Unwirklichk. 373, 2 c. d. 155 n. A. 1 u. 2. 172 A.; si ... même, si ... seulement 155 A. 3; wenn in Scheinbaren Konditionalf. 373 A. 3; wenn auch 373, 3; (comme) si ... et que m. Konj. 422 c; si ce n'est (que)

385 A.; si ... n'était durch n'était ... vertreten 155 a 1 a.

*si* ob 120, 3. 430 I. 433 I.

*signifier* que m. Ind. ob. Konj. 163 A. 1.

*s'il, s'ils* 43, 5<sup>2</sup>.

Silbengrenze (phonetisch) 46.

Silbentrennung (graphisch) 47.

*sinon* (que) 385 A.

*sûr* b. absol. Partizipialkonstr. 231 A. 1.

*sûr* que: sobald m. b. histor. Perf. ob. b. 2. Plusqu. 143; so gleich wenn m. b. Imperf. ob. b. 1. Plusqu. 144.

*six* S. 35, 1 A. 4, a. 39. 40, 1; 104, 1 a.

*soi* 109; sein Gebrauch 261.

*soi-disant* S. 167<sup>1</sup>.

*soit* S. 36 a.

*soit — soit, soit — ou* 408.

*solennel* S. 14 A.

*solliciter* q. à qc., à, de f. qc. 367 A. 2.

*sortir* ausgehen S. 62<sup>2</sup>; m. être 129 II, 2.

*sortir* fortieren (inchoativ) S. 62<sup>2</sup>.

*sortir* erhalten (inchoativ) S. 62<sup>2</sup>.

*souffrir* 64, 1 b; s. que m. Konj. 163 a, s. d'être qc. 367, 2 a.

*souhaiter* que m. Konj. 163 a; s. (de) f. qc. 214 A. 5.

*soupirer* u. ä. que m. Konj. 166, 1 b.

*sourd-muet* u. ä. 99, 1.

*sourdre* 67 c.

*sous la condition que* 147 A. 2. 148 A. 2.

*sous peine de* 369, 12.

*sous* 330 A 1; s. prétexte de 330 B; s.

(le) pr. de m. Inf. 369, 13; s. pr. que 378, 7.

Spaltlaute (Konf.) 20.

*Stahl, Mme de*, S. 8 A.

Starke u. schwache Konf. 20.

*steamer* S. 35, 4 A. 3, 1.

Steigerung b. Adj. 100. 101, b. Adv. 119.

Stimmhafte u. stimmlose Konf. 20.

*stipuler* que m. Fut. 147, 1 b. 148, 1 β.

Stoffnamen 197, 2; im Plur. 206 A.

Substantiv 75—90: Genus 76—82: erkennbar am Artikel 78, am Wort-

ausgang 79; zweifaches Geschlecht 80; Bezeichnung d. natürl. Geschl. 81; Nomen der handelnden Person auf *eur* u. *teur*, *seur* 82; — Numerus 83 bis 89: Plur. auf *s* 85, auf *x* 86, ohne Endung 87; defekt. Subst.: nur singul. 88 I, nur plural. 88 II, nur plural. m. best. Bedeutung 88 III; Plur. d. zusammenges. Subst. 89; — Erfaß d. Kasusformen 90.

— Substantiv: f. Arten 197; Subst. u. Artikel 196—207, f. Artikel.

— Substantiv ohne Präp. als Satzglied: Subj. 208; abhäng. Subj. 210; näh. Obj. 212, 1 a; Best. d. Maßes (d. Raumes, d. Schwere, d. Geldes) 212, 1 b; Best. d. Zeit 213; Subjektsprädikativ 215. 216 a. 216 A. 5; Objektprädikativ 216 b, m. *pour* 216 A. 1, m. *pour* ob. comme ib. A. 2, m. comme ib. A. 3; abnominal 215: appositiv 217 (nachfolgend 217, 1, vorangehend 217, 2), attributiv 218; absol. Satzglied: vorangestellt, aufgenommen durch *il*, *le*, *ce*, (*cela*, *ça*), *tel*, *y*, *en*, *là* (*voilà*) 222, durch d. Subst. selbst 222 A. 1.; nachgestellt 222 A. 2; Anrede od. Anruf 222 A. 3; Ausruf 224, 1; Titel, Überschrift 224, 2; verschwiegen 225 a.

*subvenir* à q. ob. à qc. m. avoir S. 114<sup>1</sup>.  
succinct S. 36 a.  
*suffire* 63, 2 a; *il suffit que* m. Konj. 165, 2 c.  
*suffisamment* (de) S. 283<sup>2</sup>.  
*suggérer* à q. de f. qc. S. 293<sup>1</sup>.  
*suivant* 330 A 4; s. *que* 376 A. 2, 1.  
*suivre* 63, 1 a; s. q. 125, 1 A. 1, a; *suivi* de (ob. par) q. 346 b.  
*Sully* S. 46 A. 1.  
*supérieur* à 100 A., 1.  
Superlativ d. Adj. 101, d. Adv. 119; Sup. substantiv. 237 A.; *le*, *la plus aimée* 310 A. 2.  
*supplier* q. que m. Konj. 163 b; s. q. de f. qc. 367 A. 1.

*supposer* q. m. präd. Subst. 216 b α<sup>1</sup>, Adj. 229; *être supposé* f. qc. 220 a β; s., en *supposant*, *supposé que* m. Konj. 168 (376 A. 2); *supposé* 231 A. 7.  
*sur* 330 A 1; s. *ce que* 377, 4; s. *le point de* f. qc. 370. 1; *sur le* S. 36 a.  
*surprendre* q. m. präd. Adj. 229 b α, Part. d. Präj. 229 A. 1 u. 2.  
*surseoir* 65, 2 b.  
*sus* S. 36 a.  
*suspect* S. 36 a.  
Syndeton 393 A. 2, 1.

## T.

T = Tobler, Th = Theuriet.

*t* 19; *t* vor *i* + Vokal = *t*, = *s* 23;  
*t* am Ende stumm 35, 1, laut ib. A. 1;  
*t* stumm vor *s* am Ende 37.  
*taire* 63, 3.  
*Talleyrand* S. 7 A.  
*tandis que* S. S. 34<sup>1</sup>; 389 A. 4: *so* lange, Tempus 146; während, mit dem Imperf. oder dem 1. Plusqu. 145; während in Gegenf., Tempus 145 A.  
*tant* demonst. Adv. 120, 1; b. Verb. 310, 1; t. de 135 b. 341 A I 4; *tant* — *que* (vergleich.) 389; *tant* — *que* solange 389 A. 2, Tempus 146; *tant* — *que* (konsekutiv) 379, m. Ind. ob. Konj. 170, 2 a. 173, 1.  
*tantôt* — (et) *tantôt* 409.  
*taon* S. 15, 3.  
*Tarn* S. 36 a.  
*tasce* S. S. 7<sup>1</sup>.  
*teindre* S. 58<sup>2</sup>.  
*tel* demonst. Pron. d. Qualität: attrib. 272, 1, prädik.: insbes. neutral st. le 272, 2; nimmt auf: ein absolutes Subst. 222, m. prädik. Part. d. Perf. 231 A. 4. einen absol. Inf. 223; *tel que* (konsekut.) 379, m. Ind. ob. Konj. 170, 2 a. 173, 1; *tel que* so wie 386.  
*tel* inbes. 115 A. 2. 299.  
*tellement* —, *que* 379, m. Ind. oder Konj. 170, 2 a. 173, 1.

Tempo der Rede 45 A. 7.  
 Tempora d. Indik. 136—155: Ein-  
 teil. 136. T. d. realen Handl. 137  
 bis 146: Präsens: Präs. 137, Perf.  
 138; Präterita: Imperf. u. histor.  
 Perf. 139; histor. Perf. 140; Imperf.  
 141; die beiden Plusqu. 142; Prät.  
 der realen Handl. in Temporalis. 143  
 bis 146. Die T. d. idealen Handl.:  
 Präsens: Präs. und Perf. d. Fut.  
 147; Präterita: Imperf. u. Plus-  
 quamperf. d. Fut. 148. Umschreib. d.  
 Fut. 149. Stellvertr. d. Temp. 150  
 bis 153. Vgl. d. einzelnen Tempora.  
 Tempusfolge 175—179: Einteil. d.  
 Temp. d. Konj. 175; Erfaß des Konj.  
 d. Fut. 175 A.; Einteil. d. Temp. d.  
 Ind. u. d. Konj. m. Rücksicht auf d.  
 Tempusf. 176; Gesetz d. Tempusf. 177;  
 Schwanken d. Temp. d. Konj. 178;  
 Unabhängigk. d. Temp. d. Konj. 179.  
*tendre* S. 58<sup>1</sup>; t. à ce que m. Konj.  
 163 c.  
*tenir* 64, 2 a; t. q. m. prädik. Subst.  
 216 b α<sup>1</sup> (u. pour ib.), Adj. (u. pour)  
 229; t. à ce que mit Konj. 163 c.  
*tenter* qc., de f. qc. S. 293<sup>1</sup>.  
*terminer* par qc., par f. qc. 367 A. 4,  
 en faisant qc. 194 c.  
*th* = t 29 A. 5; *th* = s 23 A. 2; *th*  
 stumm ib. und S. 29<sup>1</sup>.  
*Thiers* S. 35, 4 A. 1.  
*tissu* 67 b.  
*titiller* S. 46 A. 1.  
*tolérer* que m. Konj. 163 a.  
*tomber* m. être 129 II 2.  
*tondre* S. 58<sup>1</sup>.  
 Tonhöhe u. Tonstärke 44.  
 Tonlosse e 2. 11. 12.  
 Tonverlegung 45 a.  
*tordre* S. 58<sup>1</sup>.  
*touchant* 330 A 4.  
*tous* S. 35, 1 A. 3, a. 39, 40, 1.  
*tout* als Subj. gebunden 41 A. 4; 115 A:  
 v. d. Zahl 301, vom Maße 302;  
 tout(e) Rome 302 A. 5; tout... que

m. Konj. 161 c, m. Ind. 161 A. 2.  
*toutefois* 398; et t., mais t. ib. A.  
*traduire* S. 59<sup>1</sup>.  
*traire* 66.  
*transit* S. 36 a.  
 Transitiv Verben 125, 1.  
*Trema*: 8 A.; Ausn. 18 A. 5; la ciguë,  
 l'ambiguïté u. ä. 23 A. 2. 93 A. 1;  
 j'arguë 57 A. 3; n. haïmes, v. haïtes  
 60 II 1.  
*trembler* que .. (ne) m. Konj. 164.  
*très* 310, 3 n. A. 1 (ohne Bindestrich).  
*tressaillir* 64, 1 a.  
*trop* S. 35, 2; in d. Bindung 41, 2;  
 310, 1; t. de 135 b. 341 A I 4.  
*trouver* q. m. prädik. Subst. 216 b α<sup>1</sup>  
 (comme ib.), Adj. 229, Part. d. Präs.  
 229 A. 1 u. 2; se tr. 127 A. 3, m.  
 prädik. Subst. 216 a β, Adj. 229, Inf.  
 200 a β; tr. bon, mauvais u. ä. que  
 m. Konj. 165, 1; tr. étrange u. ä. que  
 m. Konj. 166, 1 a, de voir qc. 367,  
 2 a; il ne se tr. pas que m. Konj.  
 S. 155<sup>1</sup> B I; tr. du plaisir à f. qc.  
 353 A. 1; tr. qc. à f. ob. tr. à f. qc.  
 367 A. 5.  
*tz* am Ende = *ts*, = *s* 35, 1 A. 5.

## U.

*u* lang ob. unterlang 3; kurz u. nicht  
 dumpf 3 A. 1.  
*ue* st. eu 5 c.  
*uhlan* Anlaut 29 A. 1.  
*ukase, oukase* 3 A. 3.  
*um* = g 13, 2 d, = g 14, 2 d, = cm  
 14, 1 b α u. β.  
 Umschreibungen 48. 68. 69.  
*un* — g 13, 2 d, = g 14, 2 d; in d.  
 Bindung 40, 2 Zuf.  
*un, l'un* (de) 341 A II 2; le un 104 b;  
 l'un . . ., l'autre, l'un et l'autre,  
 l'un l'autre 305 A. 2. 127 A. 4, a.  
*une fois* b. absol. Partizipialkonstr. 231  
 A. 1, vor appos. Part. d. Perf. ob.  
 Adj. 234 A. 2.  
*unique*: l'u. qui m. Konj. 161 d.

*uniquement* 322 A. 4 u. 5.

Unmittelbare Verbalbestimmung  
108, 2; S. 183<sup>1</sup>.

Unpersönliche Verben 124, 2; m.  
Jnb. S. 155<sup>1</sup> B. 157<sup>1</sup>.

*uy* S. 18 Ca.

## V.

V = Vogué.

*v* 20, 21.

*vaciller* S. 46 A. 1.

*vaincre* 63, 1 a.

*valoir* 65, 1; v. m. Maßbestimmung  
212 b d, m. näh. Obj. 190, 2 a; v.  
que m. Konj. 165, 2 a; il *vaut mieux*  
que m. Konj. 165, 2 c; il v. *mieux f.*  
qc. 211; il v. *mieux f. qc. que (de)*  
f. qc. 390 Zuf. 2; *mieux v., autant*  
v. m. Jnf. 209, m. que 376, 1.

*Vaugelas* S. 35, 1.

*veiller à ce que* m. Konj. 163 C.

*vendre* 63, 1 a.

*venir* 64, 2 a; m. être 129 II, 2; *vienne,*  
*viennent* 156 a; v., *s'en v. f. qc.*  
214, 3 (A. 1); v. de f. qc. 322 A. 1.

Verbum (Formenl.) 48—74. Einteilung  
der Verbalformen: einfache u. zu-  
sammengesetzte F. 48. Einfache  
Formen: Stamm u. Endung 49;  
unveränderlicher und veränderlicher  
Stamm 50; konstante und differente  
Endungen 51—53; Imperativ 54.  
Zusammengesetzte Formen 55.  
Umschreibungen 48: des Aktivs  
68: m. *avoir* 129 I, m. *être*  
129 II, m. *avoir* od. *être* 129 III;  
Überzicht d. Tempora eines transit.  
Verbs 70. — Einteilung der Verben  
56. Herrschende Konj.: B. auf er  
57; orthograph. Besonderheiten ib.;  
Unterschiede des Stammes 58; in-  
choative B. auf ir 59; B. auf er  
u. inchoat. B. auf ir m. archaischen  
Formen od. Nebenf. 60. Archaische  
Konjug.: unveränderlicher Stamm, ver-  
änderlicher Stamm: Formen m. gleicher

Gestalt d. Stammes 61; Ausn. v. d.  
konstanten Endungen 62; B. auf re  
63; reine B. auf ir 64; B. auf oir  
65. Defektive B. 66. Vereinzelte  
Überreste v. B. 67. — Vollständige  
Konjug. v. *être* 71; Paradigma d.  
reflex. B. 72; B. in d. Frage 73.  
Eigentümlichf. d. Personalf. vor je,  
ce, vor il, elle, on u. vor en, y 74.  
Verbum (Syntag) 123—195. Begriff d.  
B. 123. Arten der Verben 124—  
129: persönl. B. 124, 1; unpersönl.  
B. 124, 2, persönl. gebr. 124 A. 1, arch.  
ohne il 124 A. 2; transit. B. 125, 1;  
abweichend v. Deutschen ib. A. 1; in-  
transit. B. 125, 2; kausative B. 125  
A. 2, b; aktive u. passive B. 126; re-  
flex. B. 127; reziproke B. 127 A. 4;  
Begriffsv. und Hülfsv. 128. — Arten  
der Verbalformen 130—195: Per-  
sonalf. und Nominalf. 130. Begriff  
und Merkmale d. Personalf. 131:  
Person u. Numerus 132—135; Stel-  
lung d. Personalf. 3. Subj. 135 a—  
135 l; Tempus u. Modus 136—180:  
d. Tempora d. Jndif. 136—155 a; d.  
Konj. u. f. Tempora 156—174; Tem-  
pusfolge im Konjunktivf. 175—179;  
Imp. 180; Nominalf. 181: Infinitiv  
182 u. 183; Partizip 184. 185; Flexion  
d. Partiz. 186—190; Gerundium 191  
bis 195.

Verben d. Wahrnehmens m. prä-  
dikat. Jnf. 220 b 3, m. präd. Part. d.  
Präs. 229 A. 1 (220 b A. 1), mit präd.  
Relativf. 288, 1 b (220 b A. 1).

Vergleichungsätze 383—391: der  
Ungleichf. 383—385, der Gleichf. 386  
bis 389; le, en, y in Vergleichungsß. 390.  
249, 3 ß. 250 b. 253, 3. 256, 3; Jnf.  
m. de in B. 390 Zuf. 2.

*vers* in d. Bindung 41 A. 2; 330 A. 1.  
368, 4.

Verschlußlaute (Konj.) 20.

*vétir* 64, 1 a; v. q. de qc. 348, 1.

*veule* S. S. 6<sup>1</sup>.

*vieux, vieil, vieille* 94, 2.

*vingt-deux* usw. *l.* *§.* 17<sup>2</sup>. 104, 1 c.

*vite (vilement)* 309 *l.* 1.

*vivre* 63, 4; *transf.* *§.* 169<sup>2</sup>; *vive, vivent* 156 a.

*voici, voilà: le v.* *§.* 216<sup>2</sup>, *m.* *prädif.*

*Subst.* 216 b *α*<sup>1</sup>, *Inf.* 220 b 3, *Re-*  
*lativf.* 288, 1 b, *v. qui* 288 *l.* 2.

*voilà* 4 *l.* 3. 368, 2; *v. qui* 288 *l.* 2.

*voir* 65, 2 a; *v. q. m.* *prädif.* *Subst.*

216 b *α*<sup>1</sup>, *Adj.* 229, *Part. d. Präs.*

229 *l.* 1 u. 2, *Inf.* 220 b 3, *v. q.*

*f. qc. ob. v. f. qc. à q.* 220 *l.* 2, 3

u. 4; *v. f. qc.* 220 *l.* 4; *j'ai vu*

(190 *l.* 2) 220 *l.* 2, 3 u. *l.* 4, 2.

*voisin de* 336.

*Vokale* 2 ff.: *reine* 2—12, *Arten d.*  
*reinen Vok.* 2, *nasale* 13. 14.

*Vollvokale* 2. 3—10; *System d. V.* 3.

*voter que m.* *Fut.* 147, 1 b. 148, 1 *β.*

*vouloir* 65, 1; *modales Verb* 128, 4, *m.*

*Inf.* 214, 1; *v. que m.* *Konj.* 163 a;

*v. (bien)* *que m.* *(annehmen)* *m.* *Konj.*

168; *voulu* 189 *l.* 1, 4; *veuille* 156 a.

*voûte l.* 10 A I 1 a.

*vraisemblable u. ä.* *l.* 24, 1.

*vu* 231 *l.* 7; *vu que* 376 *l.* 2, 3.

## W.

*w = v, = w* 33; *aw, ow, ew* 33 *l.*

*Weite Vokale* 3. *§.* 2<sup>1</sup>.

*Westphalie = vis-à-vis* *P.*

*Wortalternative* 396. 417, 2.

*Wortgruppen* 45, 2; 45 a, 2.

*Wortstellung. Stell. d. Verbs: in*  
*Behauptungen* 135 b; *Ausn.* 135 c—f;  
*nach ainsi* *§.* 207<sup>2</sup>; *in Wunsch* (135 g)  
156. 157; *in Fragef.: in direkten Fra-*  
*gen* 135 h: *bestimmten I, unbestimmten*  
*II, in indir. Fragen* 135 i; *in Relativf.*  
135 d *l.* 1; *in Konjunktionalf.* 135 d  
*l.* 2.

— *Stell. d. näheren Objekts* 212 a:  
*tout* 302 C, *rien* 318 *l.* 2; *Stell. d.*  
*Bestimmung des Maßes* 212 b, *des*  
*Ortes* 212 c, *der Zeit* 213; *St.*

*präpositionaler Satzglieder* 332  
(insbes. *d. entfernt. Objekts* 366 *l.* 1  
u. 2).

— *St. d. attribut. Adjektivs* 238.

239, *m. adverb. Bestimmung* 239 *l.* 1.

— *St. d. Zahlwörter* 240. 241.

— *St. d. Objektformen d. tonlos.*  
*Personalpron. n. y, en: ihre St.*  
*zum Verb* 244 I; *Ausn.* 245. 246. 247;  
*ihre St. zueinander* 244 II.

*Wurtemberg l.* 14, 2 a *β*; = *ta P.*

## X.

*x = s, z, ks, gz* 30; *x* *vor den Zischl.*

*c, s = k* 30; *x* *am Ende stumm* 35,

*l. = s, = ks* 35, 1 *l.* 4; = *z* *in d.*

*Bindung* 40, 2.

*x* *st. s* *am Wortende* 1. *nach au: im*

*Plur. v. Subst.* 86, *v. Adj.* 97, 1, *in*

*d. l. u. 2. P. Sing. Präs. Ind.* 64

A 2, 1. 65 A 2, 1; — 2. *nach eu*

(*œu*): *im Plur. v. Subst.* 86, 1, *im*

*Plur. hébreux* 97, 1, *im Mask. von*

*Adj.* 94 III 4, *in d. l. u. 2. P. Sing.*

*Präs. Ind.* 64 A 2, 1; — 3. *nach ou:*

*im Plur. v. Subst.* *§.* 86<sup>2</sup>, *im Mask.*

*v. Adj.* 94 III 4, *im Pl. mandchoux*

97, 1.

## Y.

*y = i* 9; *y* *nach a, c* 7 *l.*; *y* *im An-*  
*laut* 18 *l.* 4.

*y* *Personaladverb* 120; *Stellung* 244—  
247; *st. eines Mask. ob. Fem. m. à*  
255, *insbes. st. eines Personenn. ib.*  
*l.* 2; *st. eines Neutrons m. à: st.*  
*eines pronom. Neutr.* 256, 1, *st. eines*  
*Inf.* 256, 2, *st. eines Satzes* 256, 3,  
*insbes. in Vergleichungsf. ib.* (390, 1);  
*st. eines Unausgesprochenen* 256, 4;  
*scheinbar pleonastisch* 257; *nimmt auf:*  
*ein absolutes Subst.* 222, *m. präd.*  
*Part.* 231 *l.* 3, *einen absol. Inf.*  
223; *y* *fehlt* 255 *l.* 1.

*yacht Anlaut* 18 *l.* 4; *l.* 36 a.

## Z.

Z = Zola.

z 20. 21; z am Ende stumm 35, 1, =  
z, = s 35, 1 A 5; in d. Bindung  
40, 2; tz = ts, = s 35, 1 A. 5.

Zahlwörter 102–107 u. 240. 241:  
adjektiv. Zahlw. 102–106: Grund-  
zahlen 103, 1; Bem. zu d. Grundz.  
104; Grundz. als Satzglieder 240, 1,  
insbes. attributiv nach d. Subst.: nach  
Pan 241, 1, in Zitaten ib. 2, b. Re-

gentennamen ib. 3, b. Monatsdatum ib.  
4; Ordnungszahlen 103, 2; Bemerk.  
zu den Ordnungsz. 105; Ordnungsz.  
als Satzglieder 240, 2; Multipli-  
kativzahlen 106, als Satzglieder 240,  
3; substantiv. Zahlw. 107. Bruch-  
zahlen 105 A. 2. Zahladverbien  
105 A. 3. Unbestimmte Zahlwörter  
104 A. 106 A. 107 A. 240, 1 A. 2.  
Zirkumflex 10 A I 1 a; 61, 4 A.  
Zitterlaut (r) 20.

## Zusätze und Berichtigungen.

- E. 6<sup>a</sup> I. (ā). — E. 20 A. 4: le pont d'Iéna, jonst de Iéna.  
 E. 30 A. 3 c fehlt les mœurs. — E. 46 Z. 9 l. construction.  
 E. 64 Z. 8 l. b fl. a. — E. 66: Auch je ne puis pas.  
 E. 67 § 66: ein histor. Perfekt il bruit, ils bruient bei Rameau.  
 E. 83 § 80, 5: In einem Artikel 'Propos de Pâques' verwendet Jacques  
 Lux (R. Bl. 06) statt des Masf. Sing. Pâques ein Fem. Sing. Pâque.  
 E. 93 § 97, 2: ces hommes fatals Lo 06, ces millions fatals M 06.  
 E. 93 § 94 IV, A.: la chevelure châtaine, la couleur châtaine. Éd. Rod 06.  
 E. 105 Z. 3 l. quoi? fl. d. Strichs.  
 E. 116 Z. 20 str. Anm. — E. 121 Z. 23 str. a.  
 E. 124<sup>a</sup> I. § 296<sup>3</sup>. — E. 144 Z. 7 l. en fl. n'en.  
 E. 161 § 173, 3 l. sans que ... (ne), § 174, 1 u. 2 l. (ne)\*.  
 E. 177 § 200 A. 1 l. (le) Poussin.  
 E. 197 § 223: auch durch en, z. B. Partir sans l'avoir vu, non, non, non,  
 elle n'en avait pas la force. R. M. 06.  
 E. 239<sup>3</sup>: vgl. § 373 Anm. 3.  
 E. 241<sup>2</sup>: doch findet sich die Konstruktion auch noch bei Brunetière.  
 E. 247 § 288, 1 a: Ou bien encore, qui entrait en tremblant, c'était la  
 pauvre Melle Tardieu. Lo 06.  
 E. 302 Z. 6 v. u. I. 3 fl. 2. — E. 305 Z. 2/3 fehlt: Anm. Jusqu'à ce  
 que bis, mit Ind. oder Konj. § 170, 2 b.



UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA



3 0112 064749804